



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

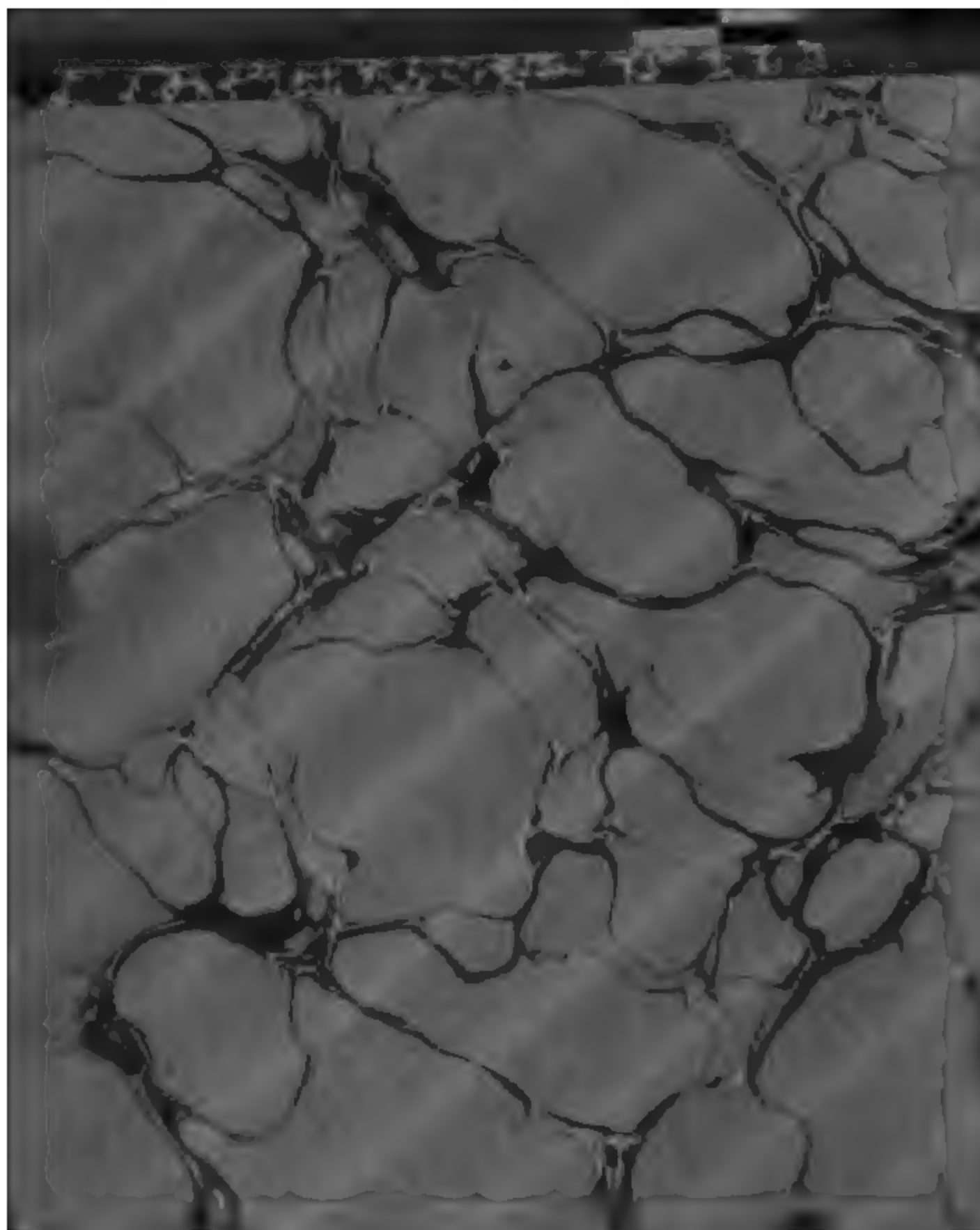
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

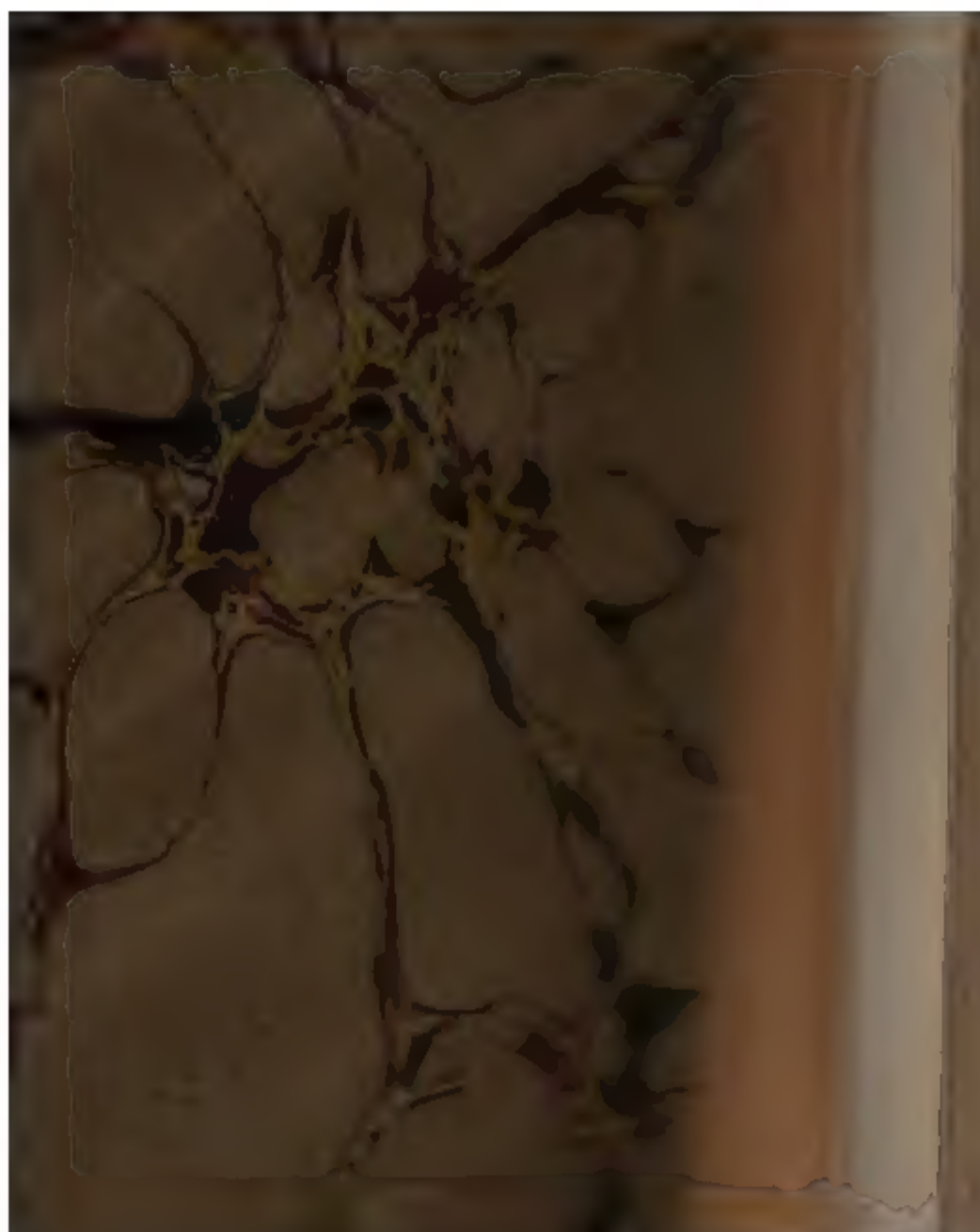
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





95,706

26781



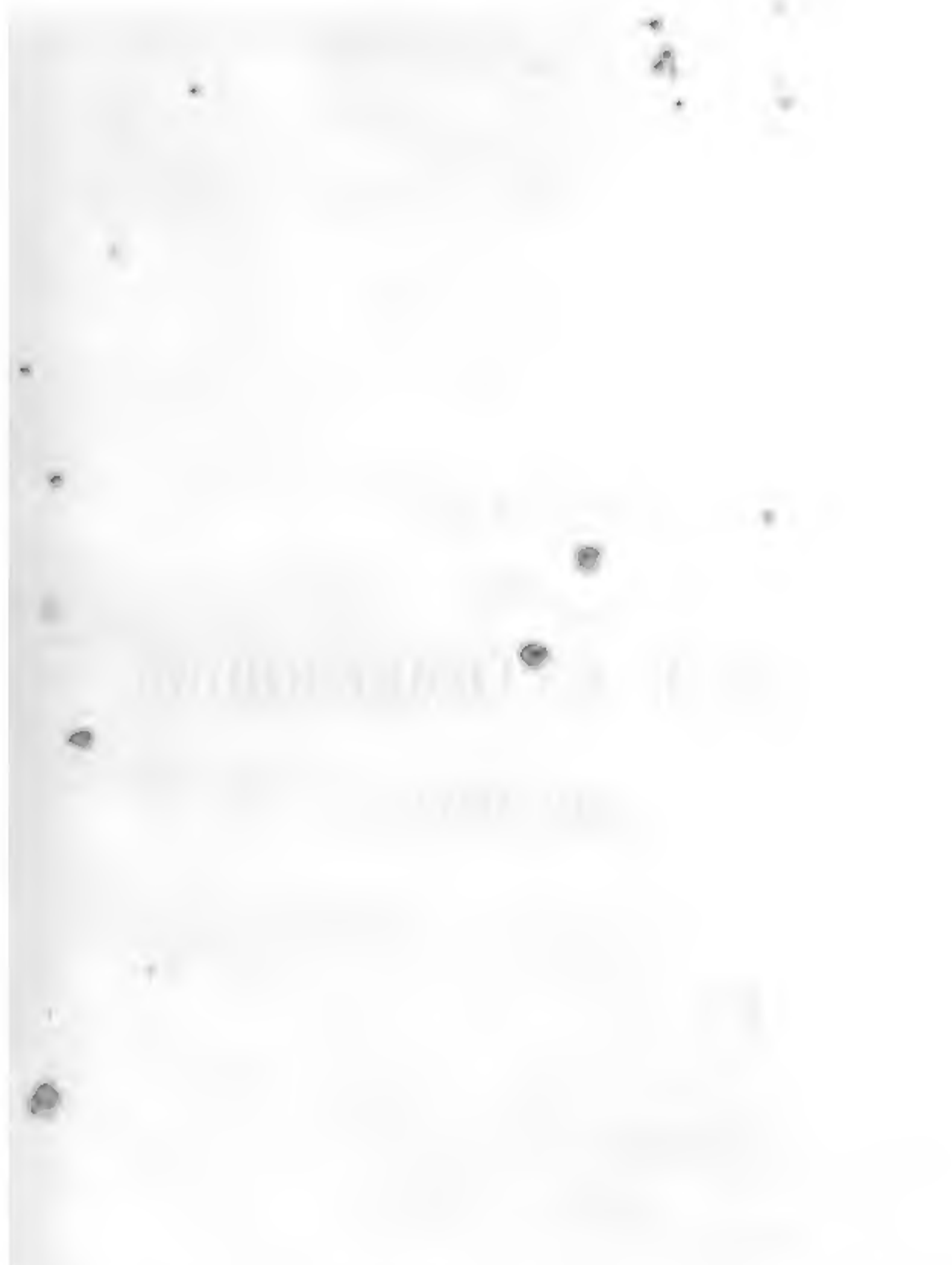


ANNALES

DE LA

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

1884. — TOME QUATRIÈME.

ÉDITÉ PAR
M. LUCIEN BUQUET
PARIS

DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
11, l'Académie, 52 (Faub. Saint-Germain).

—
1884

1934

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

20

1^{re} PARTIE

—

ANNALES

DE LA

TOMOLOGIQUE DE FRANCE

SUR LES

usés au Maïs et au Chanvre

PAR LES

BOTYS NUBILALIS HÜBNER.

rofesseurs CH. ROBIN et AL. LABOULBÈNE.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

rance, le Maïs (*Zea Maïs*) en végétation est attaqué de Lépidoptères, entre autres celles de l'*Heliothrastrina exigua*, etc. De plus, Léon Dufour a fait sous le nom de *Coccus Zeæ Maltis* un Hémiptère. Bègue le Dr V. Signoret, serait un Aphidien vivant la belle et utile Graminée (*Annales des Sciences* II, p. 203-205, pl. X, fig. 1, 1824).

er l'attention sur les ravages produits par les chenilles *Botys* qui nuit considérablement aux récoltes du Maïs et du Chanvre.

es Robin) a pendant plusieurs années observé, dans le Maïs, le Chanvre, etc.

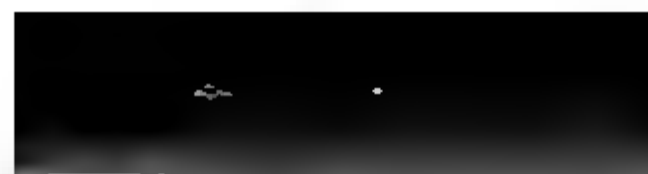
— Juin 1884.

le département de l'Ain, les dégâts causés par la chenille du *Botys nubilalis*. C'est grâce à M. Jules Fallou, notre collègue, dont l'habileté pour élever les larves de Lépidoptères et d'autres insectes est bien connue, que nous avons pu recueillir un grand nombre d'insectes parfaits et constater rigoureusement l'espèce. Toutefois, M. Fallou n'a pas vu éclore un seul parasite, et ce fait nous a paru bon à signaler.

Après avoir fait connaître avec détails la biologie de la chenille, nous décrivons le Lépidoptère qui en provient. Nous tâcherons ensuite de rectifier sa synonymie qui est devenue confuse. La planche 1^{re} représente les divers états de l'insecte nuisible qui fait le sujet de ce travail.

§ 1^{er}. *Mœurs de la chenille du BOTYS NUBILALIS et dégâts qu'elle produit sur le Maïs.*

La chenille sortie de l'œuf pondu par la femelle du *Botys nubilalis* contre la tige du Maïs, perce la gaine, ou pétiole engainant de la feuille, pour pénétrer dans la tige de la plante. C'est environ à un ou deux millimètres au-dessus de l'insertion du pétiole qu'a lieu cette perforation initiale. La chenille attaque ensuite la tige et creuse une galerie en contournant la face interne de la couche subigneuse superficielle. La galerie est assez large, formant assez souvent une petite cavité hémisphérique; quand toute la partie médullaire au-dessus du nœud a été rongée, la chenille monte plus ou moins haut dans l'autre nœud. La tige du Maïs, au niveau de cette première érosion interne, est réduite à sa mince couche subigneuse superficielle; toute la portion de la tige qui est au-dessus de cette érosion jaunit, puis se flétrit avec arrêt de développement et parfois perte de l'épi femelle, lorsque la tige est attaquée vers l'un des nœuds placés au-dessus du support de l'épi. Presque toujours, et quand l'œuf



rtion molle centrale; les faisceaux fibreux qui tra-
re de cette portion molle sont coupés nettement,
a galerie est lisse. Les déjections grisâtres et à
unissent à la partie inférieure de la galerie en elles
me pâteux, sans être reliées par de la soie. L'anus
l'orifice de la tige ou de la feuille, tandis que
est en poussière grisâtre sur la base du limbe de
seous. La galerie est de la sorte vide dans toute
sa partie tout à fait inférieure.

se courbée en demi-cercle quand la galerie ne
cette cavité pouvait la loger, creusée au-dessous du
sans dit plus haut. La chenille est étendue dans la
mal creusé dans la portion molle, quand'celui-ci
longue. La tête en occupe la partie supérieure dans
s, mais dès qu'on agite brusquement la tige atta-
que et on le trouve la tête dirigée vers la partie
avec la portion postérieure du corps placée contre
il dépose presque aussitôt deux ou trois parcelles

qui, après avoir perforé le pétiole à son insertion,
tion en la rongant et s'y creusant un demi-canal
la tige.

milles qui, du dehors au dedans, percent le pétiole
dessous de la ligule, qui rongent circulairement la
partie épaisse voisine du pétiole, puis qui percent
nu. Là, elles creusent une galerie, ou cavité con-
t toute la portion molle de la tige comme il a été
uite elles continuent leur galerie tantôt de bas en
ire, tantôt de haut en bas; plus rarement, la che-
é de bas en haut, revient à son point de départ et
alerie de haut en bas. Cela se voit surtout quand
ère feuille et le dernier entre-deux, celui qui porte
nant de plus en plus mince, finit par n'avoir à
petite quantité de partie molle. Ces dispositions
été communes dans cette année.

mer avec soin le travail de certaines chenilles de
se perforer le pétiole engainant, pénètrent par l'épa-

noisement du limbe, rongent la ligule entière ou seulement sa base et creusent en demi-canal une galerie, sans attaquer la tige, dans la portion épaisse voisine du pétiole. Celui-ci jaunit et brunit extérieurement à ce niveau. Les déjections s'accumulent en quantité plus ou moins grande entre la tige et la base du limbe foliaire correspondant.

Assez souvent on trouve encore une chenille plus petite que les autres entre la tige et le pétiole dont elle ronge la partie interne; parfois on constate les altérations qu'elle a produites, mais elle n'est plus en cet endroit et la tige n'est pas perforée. D'autres fois, enfin, la tige est perforée à ce niveau et elle a été creusée d'une galerie, soit de bas en haut, soit de haut en bas.

Les chenilles petites, plutôt rosées que grisâtres comme celles de la tige, restant entre le pétiole et la tige, sortant par un petit trou qu'elles percent du dedans au dehors au plus bas du sillon ou demi-galerie creusée dans la face interne du haut du pétiole, sont plus nombreuses en 1879 que dans les années antérieures.

Cette année encore, les perforations opérées dans les entre-nœuds placés au-dessus de l'épi femelle sont communes, alors que le contraire avait lieu ordinairement dans les années précédentes. Aussi, la tige se brisant au-dessus de l'épi femelle, les pertes causées par la chenille sont moindres qu'à l'ordinaire. On trouve des tiges portant 1, 2, 3 et même 4 chenilles, une dans chacun des entre-nœuds au-dessus de l'épi. L'épaisseur du nœud sépare seule parfois la galerie d'une chenille de celle de l'individu qui est dans l'autre nœud supérieur, mais il n'y a jamais deux chenilles dans un même entre-nœud.

Dans les jeunes tiges, ne portant qu'une chenille, on voit parfois, bien que rarement, celle-ci passer dans l'entre-nœud supérieur après perforation d'un nœud peu épais qui les séparait.

En 1879, il y a de nombreux exemples de perforation plus haut que la



qu'il ne peut percer, s'y creuse une galerie con-
cavité semblable à celle qu'il forme au niveau de
autres fois c'est l'extrémité libre de l'épi femelle,
des spathes, qui est attaquée avec formation d'une
qu'à une profondeur de 3 à 5 centimètres dans la
épi.

e ne sont pas envahis par ces chenilles; elles se
nt sont cultivés pour la production du grain.

écédentes ont été faites du 9 septembre au 13
e les chenilles n'étaient pas encore sorties des tiges
rises dans le même champ. Les galeries étaient seu-
l généralement plus larges.

), nous n'avons pas étudié assidûment les ravages
e du Maïs, mais nous sommes sûrs que ses dégâts
considérables, probablement à cause de la série
nt ont eu lieu après cette époque. Du reste, on sait
nte pendant quelque temps, reste des années sans
nt de citer l'exemple de la Pyrale de la Vigne.

pendant deux années consécutives, à M. J. Fallou,
quées de diverses manières. Voici quelles ont été
n faites :

écoltées en septembre 1877 et 1878, par M. Charles
ans les environs de Ceyzeriat (département de l'Ain),
la, dans des pois en terre culte, au fond desquels on
et de la mousse. Le point important était d'entre-
sicheur désirable au Maïs, en évitant soigneusement
la moisissure.

Botys nubilalis ont pu ainsi passer l'hiver et se nourrir
ose n'a eu lieu qu'au printemps suivant; elles se
nt une loge qu'elles se réservent près de l'endroit où
dernière nourriture. Aucune d'elles ne s'est trans-

nt sont éclos dans le courant de juin 1878 et 1879.
t les plus minutieuses, M. J. Fallou n'a pu trouver
ménoptères, soit Diptères.

La collection de Lépidoptères du Muséum d'Histoire naturelle ne possédait que le mâle du *Botys nubilalis*, avec cette annotation : vit dans les tiges de Houblon, Maïs, Chanvre. Nous avons été heureux d'offrir, par l'entremise de M. J. Fallou, de nombreux spécimens des deux sexes.

Nous pouvons encore ajouter un renseignement sur la nocuité des chenilles du *Botys nubilalis*. L'un de nous (A. Laboulbène) a reçu au mois de septembre 1878, de M. Adolphe Magen, secrétaire de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, une boîte contenant un Lépidoptère dont les chenilles avaient causé de grands dégâts aux Chanvres dans le Lot-et-Garonne, notamment au bord du fleuve, du côté de Marmande. Les tiges de Chanvre étaient perforées, avec une longue galerie centrale. Les chenilles auteurs des ravages importants dans les Chênevrières n'étaient autres que celles du *Botys nubilalis*. La constatation a été faite sur l'insecte à ses différents états.

La manière de vivre des chenilles du *Botys nubilalis* dans de longues galeries observées par nous dans le Maïs et dans le Chanvre, puis de se chrysalider sans sortir de leur retraite, indique la manière de s'opposer à la multiplication du Lépidoptère et à des attaques successives. Il suffirait de ramasser les tiges des plantes envahies, de les réunir en tas et de les brûler pendant la fin de l'automne ou en hiver, mais expressément avant le printemps. De la sorte, il n'y aurait pas d'insectes parfaits, et le nombre des *Botys* nuisibles serait considérablement réduit. L'action des parasites paraît fort restreinte (voyez pages 8 et 9).

La pratique rationnelle de brûler les tiges atteintes renfermant des chenilles, indiquée par nous aux cultivateurs des départements de l'Ain et de Lot-et-Garonne, a produit de bons résultats.

Nous allons présentement décrire les divers états du *Botys nubilalis*.

corps atténué aux deux extrémités et légèrement dé-
 1. *Tête* aplatie, luisante, d'un noir rougeâtre ou noir;
 2 transparent, un peu plus jaunâtre que le dessus,
 3 antérieurement, en demi-cercle postérieurement,
 4 la tête, ayant à son bord postérieur, de chaque
 5 côté, un petit sillon noir et près de chaque bout une tache
 6 de même couleur. Sa partie latérale est, en outre,
 7 sous de chaque bout, se trouvent aussi deux petites
 8 taches, de même couleur que l'écumson, placées l'une
 9 en arrière de la supérieure, on distingue le premier
 10 jaune rougeâtre comme tous les autres.

11 peu plus noirâtre que la teinte générale du dessus
 12 : incisions et élargi au milieu de chaque segment.
 13 , luisants, de couleur ardoisée, surmontés chacun
 14 noirâtre. Ceux des 3^e et 4^e segments en ligne trans-
 15 versale; ceux des 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e et 11^e inégaux;
 16 que segment de la même dimension que ceux des
 17 trois très petits et indiqués seulement par un léger
 18 au 11^e segment disposés en carré, les antérieurs
 19 les correspondants des segments antérieurs.

20 marqué au milieu, en dessus, d'une tache ardoisée,
 21 entouré par une fine ligne ardoisée plus foncée
 22 entre les anneaux très petits, surmontés chacun d'un poil
 23 de ces poils placé au milieu contre le bord anté-
 24 rieur, les deux autres près de l'extrémité de son bord
 25 externe. De chaque côté de cette tache, ou plaque, on
 26 voit des points semblables aux stigmataux.

27 couleur des trapézoidaux antérieurs, plus noirâtres
 28 que les stigmataux. *Stigmata* petits et d'un jaune

29 clair, peu cornée, de la couleur du dessus, en forme
 30 de triangle postérieur, qui est le plus large, serait arrondi;
 31 l'ensemble ombre de noirâtre.

32 *Antennes*, comme chez la plupart des chenilles vivant
 33 végétaux. Pattes écaillieuses et membraneuses de la

couleur du dessous; les premières ayant leurs crochets un peu roussâtres et leurs mamelons marqués antérieurement, à leur base, d'un petit trait noir, fin, disposé en forme d'accent circonflexe renversé. Les pattes membraneuses minces, grêles, à couronne ferrugineuse (1).

Si nous parcourons les divers auteurs qui ont parlé de la chenille du *Botys nubilalis*, nous trouvons que :

Treitschke (*Die Schmetterlinge von Europa*, t. VII, p. 89, 1829) a décrit cette chenille vivant dans les tiges du Houblon. De plus, cette chenille aurait été vue par Schmidt dans les tiges du *Panicum miliaceum* et par Kindermann dans celles du Maïs.

Duponchel (*Hist. nat. des Lépidoptères*, etc., vol. VIII, p. 217, 4, 1831) dit que la chenille du *B. silacealis* vit dans les tiges du Houblon et sur d'autres plantes analogues. On la trouve parvenue à toute sa taille en automne, ainsi qu'au printemps.

Guenée a insisté sur les mœurs remarquables de la chenille de ce *Botys* vivant dans l'intérieur des tiges du Houblon, du Millet, qu'elle perce d'un trou à la manière des *Nonagria*, mais en rejetant ses excréments au dehors (*Species général des Lépidoptères*, t. VIII, p. 332, 1854).

Jourdeuille, dans son *Calendrier des Microlépidoptères* (p. 125, 1869), indique la chenille du *B. silacealis* Hübner, en juin, dans les tiges du Houblon sauvage, du Chanvre, du Millet et du Maïs. Plus tard, dans le *Catalogue des Lépidoptères de l'Aube* (p. 129, Troyes, 1883), il indique le papillon sur les Bruyères, la chenille dans la tige de plusieurs Graminées.

P. Millière signale la chenille du *B. lupulinatis* dans l'intérieur des tiges du Houblon et dans celles du Millet, plus, aux environs de Cannes, dans les tiges de l'*Arundo donax* (*Catalogue des Lépidoptères des Alpes maritimes*, p. 235, 1873).

Macleod Sand parle du *Botys nubilalis* comme se trouvant dans les

re dans le *Catalogue des Lépidoptères d'Alsace* de vu et coordonné par l'abbé Feltig (p. 16, Colmar, 1 du *B. nubilalis* est nuisible au Houblon, et se le basse des tiges de l'Armoise, dans celles du Maïs, dans l'Ortie.

les Merveilles de la Nature, *les Insectes, les Myria-* m, édition française de notre collègue J. Künckel (31, 1883), signale la chenille de la *Botys du Millet*; le Millet qu'elle perfore, ou dans les tiges de Bou- l ajoute qu'elle peut être nuisible aux cultures de

le M. le D^r Lafaury nous écrit qu'il a observé pres ariement des Landes les dégâts de la chenille du occasionnait la rupture des tiges de la plante, aux ttaquées. Il nous dit avoir élevé cette chenille des non *viride*, et l'avoir trouvée aussi dans les gusses i grosses galles du Chêne.

le remède efficace pour s'opposer à la multiplication i *nubilalis*, nous n'y reviendrons pas.

rysalide (voyez planche 1^{re}, fig. 4).

millimètres. *Forme* allongée. *Couleur* roux pale et m rougeâtre, avec le dos, les incisions, l'enveloppe ns et le dernier segment plus rougeâtres. Dernier ainte et portant à son extrémité deux petites épines i courbées en sens opposé.

lée dans la galerie où a vécu la chenille; sa tête et aminci par où sortira le papillon. A l'extrémité ejetée, comme à l'ordinaire, la peau de la chenille. i Chrysalide est entourée d'une légère coque de soie.

§ 4. Insecte parfait.

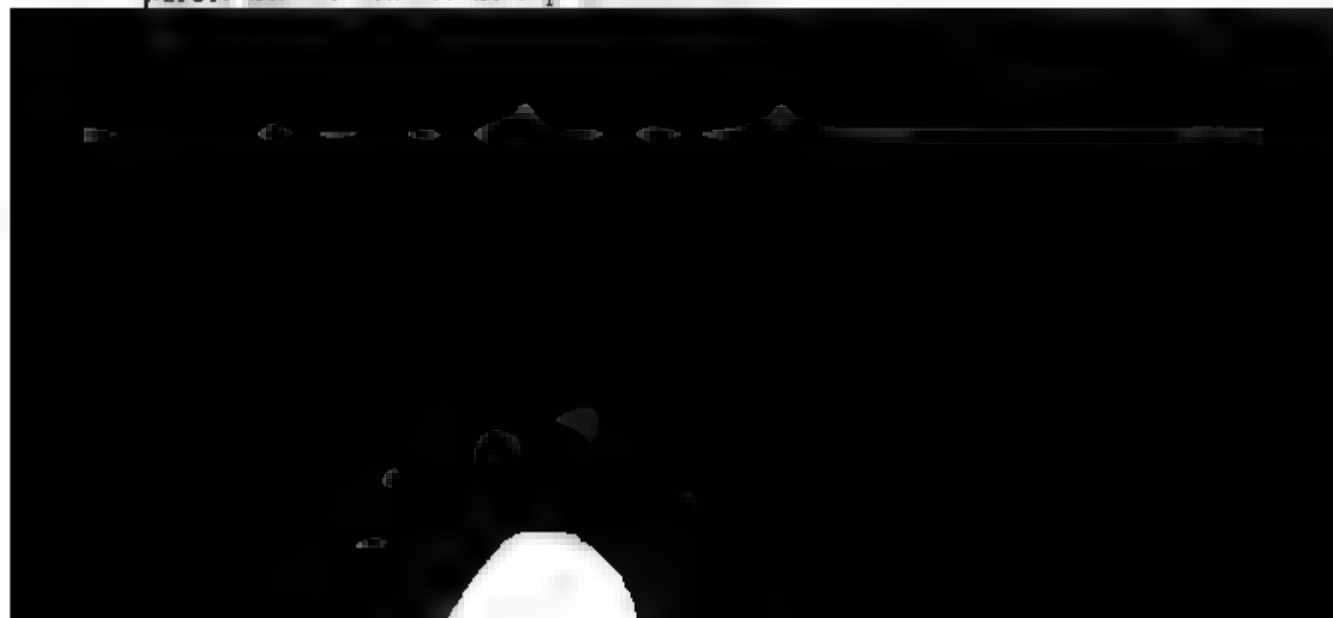
Botys nubilalis HÖNNER (voyez planche 1^{re}, ♂ fig. 1, et ♀ fig. 2).

Envergure du mâle 26 à 27 millimètres, de la femelle 29 à 31 millimètres. *Couleur* des mâles généralement bien plus foncée que celle des femelles; chez certains exemplaires la teinte est gris rougeâtre, et chez d'autres elle arrive au brun cannelle. La couleur des femelles, beaucoup moins variable, est d'un jaune pâle, au plus d'un jaune d'ocre. *Ailes supérieures* un peu aiguës, mais non prolongées à l'angle apical, rougeâtres ou brunes ♂, jaunâtres ♀, traversées par deux lignes brunes, plus foncées, dentées; l'extrabasilaire anguleuse, mais arrondie dans son milieu, puis droite jusqu'au bord interne. Cette ligne bordée extérieurement par une bandelette dentée, d'un jaune pâle. Taches ordinaires formées par deux lunules séparées par une tache carrée, d'un jaune pâle comme la bandelette. *Ailes inférieures* d'un gris rougeâtre, traversées par une large bande d'un jaune pâle, fondue sur ses bords, et n'atteignant pas l'angle anal. Franges brunes sur les deux ailes. Le dessous des quatre ailes est d'un gris brunâtre luisant, avec la répétition des dessins du dessus, mais plus vaguement indiqués.

Corps, tête, antennes, palpes, de la couleur foncière des ailes. *Abdomen* très long chez le mâle, plus court chez la femelle.

L'examen des figures 1 et 2, dues au pinceau exact de notre collègue et ami G. Poujade, suppléera à ce qu'une description ne peut que difficilement exprimer et faire comprendre.

La synonymie du *Botys nubilalis* est des plus embrouillées; il nous paraît utile de la discuter présentement.



nière nous a portés à recourir aux sources, et voici
celle, qui est pareillement celle de notre collègue

la figure de l'Iconographie de Clerck citée par
on qu'il est difficile de l'accepter comme représen-
tation de *B. nubilalis* de Hübner. Cette figure (plaque 11,
mauvaise, représentant une Pyrale dont l'aile jui-
e est bleue, avec une tache blanche sur le disque
ondes et rondes remplies de brun clair au lieu de
brunes comme dans notre insecte. Le bord externe
onde jaune. Les ailes inférieures sont d'un blanc
brées de noirâtre sur les bords avec une bande
in, la deuxième ligne des supérieures est brune et
manière abrupte sur la 5^e nervure inférieure. Les

tant si défectueuse, il est impossible de dire avec
ce qu'elle représente. Il est certain que le nom de
s'applique à la description qui manque, et ce nom :
Guenée. Néanmoins nous sommes d'avis qu'il faut
Botys nubilalis Hübner, dont la valeur est indéni-

ager et Wocke rapporte la *Lophocampa* *Clavicornis*, 1844.
Eurychiron sticticalis de LEPY ? Wocke s'applique
à la *Sticticalis* a précisément une bande jaune
une tache blanchâtre entre deux taches terminales
n'y a pas de certitude absolue. car les ailes infé-
rieures ne sont pas blanches à bandes noires.

le nom donné par Hübner doit, à notre avis, être
de raison valable pour adopter le second nom au
à lieu du premier *B. nubilalis* n° 11. La figure 11
1, malgré une exagération de couleur, et de mau-
avant Hübner pour désigner une autre espèce in-
qui il doit être maintenu.

le *Species général des Lépidoptères* 2^e Vol. 1. 1860.
de *Botys realis* a une espèce de l'Inde, *Botys*
nubilalis. A la suite de la description, il ajoute une
à une simple modification de notre *Lophocampa* 11

plutôt ce dernier se serait-il acclimaté chez nous avec la culture du Maïs et serait-il d'origine exotique ? ». Dans l'état actuel de nos connaissances, la première opinion nous paraît la plus probable.

Après cette discussion, nous établirons la synonymie de la manière suivante :

Botys nubilalis HÖBNER, *Europäischer Schmetterling*, ♂, Tab. 94.
— BERCK, *Faune française, Lépidoptères*, t. VI, p. 127. —
STAUDINGER et WOCKE, *Cat. des Lépidoptères*, n° 165, p. 209.

— *silacealis* HÖBNER, loc. cit., ♀, Tab. 116. — TREITSCHKE, *Die Schmetterlinge von Europa*, t. VII, p. 81, n° 2. — DUPONCHEL, *Hist. nat. des Lépidoptères ou Papillons de France*, vol. VIII, p. 121, planche 217, 4, ♀. — HERRICH-SCHÄFFER, *Schmetterlinge von Europa*, t. IV, p. 30.

— *aputinalis* GUENÉE, *Lépidoptères, Species*, t. VIII, p. 331. —
LEDNER, *Catalogue*, d'après Guenée.

— *tupulina* STANTON, *A Manual*, II, p. 148.

EXPLICATION DES FIGURES 1 A 4 DE LA PLANCHE I^{re}.

Fig. 1. *Botys nubilalis* HÖBNER, mâle, et de grandeur naturelle.

2. *Botys nubilalis*, femelle, et de grandeur naturelle.

3. Chenille du *Botys nubilalis* dans une tige de Maïs.



DESCRIPTIVE ET ANATOMIQUE

sur

PHORA AURIGERA EGGER

de Professeur ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

pe des *Phasiennes* peuvent, au moins pour les
r parmi les plus remarquables de nos Diptères
n, établies primitivement par Robineau-Desvoidy
de Latreille, ont été réunies en dernier lieu et
e me semble, par Schiner, avec les *Hyalomyia*,
insi la première division. Ces Alophores renferment
ps large, à grosse tête, ayant les ailes souvent
onne un faciès étrange avec un cachet exotique et
ces d'Hémiptères.

t viennent s'ajouter des mœurs parasitaires spé-
plusieurs *Phasiennes* sont entomophages et que
le corps d'autres insectes. Ainsi la pupa de la
été trouvée par Léon Dufour dans le corps de la
bigaster griseus), ainsi encore la larve de l'*Hyalom*-
ntrée par le même anatomiste dans un Coléoptère
pteres lusitanicus. Mais pour les *Alophora* propre-
taille, la littérature entomologique est absolument
ard où je soupçonne qu'elles peuvent se trouver à

rait intéressant offert par les *Phasiennes*, les deux
d'une manière surprenante. Nulle part chez les
n'est aussi prononcée que chez les *Phasia* et les
les mâles et les femelles, souvent regardés comme

— Juin 1884.

1^{re} partie, 2.

des espèces distinctes, ont encore été pris le mâle pour la femelle et réciproquement la femelle pour le mâle. Ayant disséqué une espèce d'*Alophora* qui fait le sujet de cette note, je suis en mesure de fixer la science à cet égard avec des faits incontestables et nouveaux.

§ II^{re}.

Depuis plusieurs années, pendant les vacances, j'ai pu capturer à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne), à la fin du mois de septembre et au commencement d'octobre, les deux sexes d'une belle espèce d'*Alophora* (voyez planche 1^{re}, fig. 5 et 6).

C'est presque toujours sur une *Synanthérée* d'ornement, cultivée dans les jardins et fleurissant à l'automne, sur l'*Aster cyanescens*, que j'ai vu ces Muscides. Elles apparaissaient de midi à trois heures, rarement plus tôt ou plus tard; elles venaient, par un vol brusque et un peu lourd, s'abattre sur les fleurs, en plein soleil, puis elles volaient de fleur en fleur, mais sans vivacité. Elles n'étaient pas difficiles à prendre.

L'*Aster cyanescens* n'est pas la seule plante où je les ai trouvées, j'en ai aperçu butinant sur l'*Aster roseus* et d'autres posées sur des roses épanouies, mais ce dernier fait est absolument exceptionnel.

L'époque de l'apparition saisonnière et journalière est rigoureusement, en Anjou, celle que j'ai indiquée. Chaque année, depuis 1875, j'ai pris environ une quinzaine de ces insectes, excepté depuis l'hiver de 1879-1880, où le froid a été excessif. C'est à peine si j'ai pu cette année 1883 et précédemment constater la présence de quelques rares exemplaires, même en les cherchant avec la plus grande attention.

Dès les premières captures, il était facile de s'assurer que les insectes différaient et formaient deux catégories d'individus : les uns étaient gros, massifs, à ailes épaisses, élargies, jaunes, rembrunies au sommet, avec le thorax marqué d'une tache carrée jaune et l'abdomen jaune, portant sur le diaque une large tache d'un bleu violet (fig. 5); les autres, généralement plus petits, étaient noirâtres, à ailes claires, jaunes seulement vers



et de deux gros ballons utriculaires, dépourvus de fil spiral, et qui font saillie de chaque côté à la base de l'abdomen, dès que la partie supérieure est enlevée.

L'appareil génital a surtout attiré mon attention. Chez les *Alophora* les plus grosses et de même chez celles à ailes élargies, jaunâtres avec le bout rembruni (planche 1^{re}, fig. 5), j'ai constamment trouvé dans l'abdomen deux corps allongés, placés presque en travers de chaque côté, toutefois obliques de haut en bas et de dehors en dedans, de manière à former un V largement ouvert. Ces deux corps ont la forme de deux navettes étroites et tronquées aux deux bouts. Qu'on me permette encore une comparaison pour exprimer leur aspect : ils ressemblent chacun à un cigare un peu épais. La teinte de ces deux corps testiculaires ajoutée à la ressemblance, elle est d'un brun clair ou couleur cannelle. Il s'agit ici d'un pérididyme entourant chaque testicule, car ces deux corps écrasés se résolvent en des tubes remplis de matière blanchâtre, formée par des spermatozoïdes. Les conduits déférents font suite à chaque testicule et se réunissent pour former le canal éjaculateur. Mais existe-t-il des vésicules séminales ? Une fois, j'ai cru en constater la présence. Un tube se séparait de chaque côté allant se rendre au conduit testiculaire ? Ce point mérite de nouvelles recherches. Je n'oserais affirmer la constance d'une paire de vésicules séminales.

Les organes mâles internes se continuent extérieurement dans une partie recourbée dirigée en avant, au repos, et terminant le dernier segment abdominal en dessous. L'armure génitale forme une sorte de crochet à extrémité poilue, ayant à sa base une double saillie représentant une petite fourche. Par expression douce, j'ai fait saillir une pointe molle qui me paraît constituer le pénis, faisant suite au canal éjaculateur.

Chez les individus à ailes non élargies, hyalines, à teinte générale sombre, sans tache carrée thoracique, ayant l'abdomen de couleur noirâtre avec la base testacée ou ferrugineuse (figure 6), j'ai constamment rencontré des ovaires et des œufs.

Les ovaires blanchâtres sont constitués par six ou huit gaines ovigères, tri- ou quadriloculaires au plus, placés de chaque côté, se rendant à un calice commun, se continuant par un conduit formant le tronc de chaque



baguettes coudées à angle aigu allaient se rendre à une insérée sur l'oviducte. Les trois corps noirs, chiés d'une enveloppe, se continuant en un fin canal, les *orbicelles* (Léon Dufour), *capsules glanduliformes seminis* (V. Siebold). En dessous de l'oviducte, deux que côté, sont annexées, ayant la forme de massue u est blanchâtre (*glandes sébifuges*).

à leur développement, pris dans l'oviducte ou près longés, elliptiques, blancs, trois fois plus longs que mes vers l'extrémité inférieure qui est pointue. J'ai ité constamment dirigée en bas vers le col de l'ovaire. nprimant l'abdomen de l'insecte, fait sortir l'œuf la

terne des femelles, placé sous l'abdomen et ne le isposé en un oviscapte noir, corné, falciforme, à rrière. Cet oviscapte ressemble à la tarière, mais , de certaines Sauterelles; elle m'a rappelé aussi la ée sur la femelle de la *Cécidomyie du buis* et que a nos *Annales*, 5^e série, tome III, p. 322-323, pl. ix,

ident que les insectes pourvus de tarière falciforme, r taille et leur aspect, sont des femelles, tandis que st recourbé en arrière sous l'abdomen, même de et féminin, sont en réalité des mâles.

§ III.

nt décrire les deux sexes de l'insecte, puis j'établira

Alophora aurigera EGGER.

*nigro, faciei sub antennis vix area lateribusque argen-
rugo brunneis; antennis nigris, palpis rufis; thorac
tis duobus postice abbreviatis nigris, lateraliter supra*

nigro villosa; scutello nigro basi aureo; alis dilatatis, flavidis, fusco-maculatis; abdomine fulvo, macula ante apicem vittaque dorsali violacea seu caeruleo-violacea; pedibus nigris, tibiis obscure fuscis.

Longitudo quinque usque ad sex lineas aequat (11 à 13 millimètres).

♀ *Nigra; capite facieque ut in mare; thorace unicolori aut vix quodam lumine obscurius subcinereo lineato; alis immaculatis ad basim flavescens; abdomine rufo, macula magna, atra, à medio ad apicem, interdum villa continua ad basim abdominis; pedibus nigris.*

Longitudo quatuor usque ad quinque lineas attingit (9 à 11,5 millimètres).

MALE. *Tête large, avec les yeux presque contigus. Portion ocellaire du vertex noirâtre, ainsi que le front. Région préantennaire brune. Antennes noirâtres, à base obscurément brunâtre. Face au-dessous des antennes et des yeux d'un blanc soyeux un peu jaunâtre. Yeux d'un brun rouge. Palpes d'un jaune brunâtre, trompe brune.*

Thorax large, avec une grande tache carrée d'un jaune doré, à côtés noirs ainsi que deux lignes prolongées à peine jusqu'au milieu; les côtés à reflets grisâtres par l'effet d'une pubescence très courte, mais ayant aussi des poils longs, noirâtres. Écusson noirâtre, liséré de jaune en avant.

Abdomen d'un beau jaune lestacé, avec une grande tache violette ou d'un bleu violacé, plus ou moins étalée au delà du milieu et s'avancant en pointe arrondie vers l'extrémité qu'elle n'atteint pas et qui est d'un jaune doré comme le milieu du thorax; cette tache violette remonte en haut en ligne médiane et s'étale contre la base de l'abdomen. Ponctuation fine avec poils noirâtres.

Ailes grandes, dilatées, épaisses, à fortes nervures, d'un jaune roussâtre, ayant une tache assombrie, brunâtre ou noirâtre, à l'extrémité, et

te par le reflet des poils noirs. Partie saillante, et l'armure génitale, de couleur brun noir.

La tête ressemble à celle du mâle; les yeux sont antigus et fort grands, même relativement plus le. Parties soyeuses de la face d'un blanc argenté,

peu bronzé ainsi que l'écusson, mais à reflets gris-jaune et avec des lignes plus foncées rappelant mâle. Poils sétiformes noirs au thorax en dessus la naissance des ailes.

jaune ou roux ferrugineux, avec une grande tache jaunissant le bord postérieur, se continuant par une tache élargie à la base de l'abdomen, parfois entière-

ment élargies, à base d'un jaune roussâtre. Cuisse-

tes des tarses assez courtes, d'un jaune brunâtre.

poils grisâtres sous la tête et la poitrine. Abdomen est ou légèrement plus foncé, à pubescence grisâtre assombris. Armure génitale femelle recourbée en croissant.

le Sénart, en automne et le ♂ seulement (J. Fallou);
à, en automne, sur les fleurs d'*Aster*, ♂, ♀; — Mont-
sur les fleurs du Lierre, ♂, ♀ (E. Perris).

dition de cette espèce sont très variables. Sur la vidus que j'ai examinés, j'ai constaté les différences du mâle est largement et fortement recouvert de un jaune doré ou au contraire d'une teinte sombre amelle. Ceci a lieu surtout chez les mâles de petite mine. Pour bien apprécier la coloration due aux fines der l'insecte avec un bon jour et incliné d'arrière il apparaît un dessin qu'on n'apercevait pas d'abord à la bordure dorée plus ou moins large de l'extré-

dominale violacée est parfois réduite en avant et

peu étendue sur les côtés, séparée par un trait médian à la base; d'autres fois elle est très large. Je l'ai vue séparée de la base de l'abdomen, mais aussi parfois atteindre en quelques points les bords latéraux.

La teinte jaunâtre des ailes avec l'extrémité seule assombrie, est d'autres fois très foncée avec une ombre autour de chaque nervure et l'extrémité noirâtres. J'ai eu sous les yeux des mâles de teinte alaire très foncée, rappelant un peu l'*Atophora hemiptera* FABRICIUS, mais n'arrivant jamais à la teinte sombre de l'*Atophora obscuripennis* MEIGEN, qui a été du reste reconnue par notre collègue M. G. Poujade comme variété de l'*Atophora hemiptera* (voyez nos Annales de 1882, Bulletin, p. xc).

Chez la femelle, la taille est parfois considérable, et la précaution de regarder l'insecte incliné et placé d'arrière en avant, sous un rayon de lumière, fait retrouver sur le thorax des dessins inaperçus. Toutefois la teinte n'est jamais dorée, l'ensemble de la coloration est plus foncé avec la pubescence grisâtre.

La tache abdominale varie beaucoup en étendue, elle est parfois réduite à l'arrière de l'abdomen, entièrement séparée de la base qui est d'un roux fauve. A un degré extrême et opposé, il ne reste de roux que deux taches latérales, allant de la base sur les côtés des premier et deuxième segments abdominaux.

Cette grande et belle espèce diffère de l'*Atophora hemiptera* FABRICIUS par les taches si caractéristiques du thorax chez le ♂, et à première vue par les poils des côtés qui sont roux ferrugineux dans les deux sexes de l'*A. hemiptera*, tandis qu'ils sont noirs dans l'*A. aurigera* ♂ et ♀. Les lignes du corselet prolongées et non interrompues la différencient de suite de l'*A. subcoleoprata* LINNÉ. La taille la sépare de l'*A. (Hyalomyia) aurulans* MEIGEN et de ses variétés, ainsi que de l'*H. muscaria* FALLÉN.

§ IV.

La synonymie de l'*Atophora aurigera* offre quelques difficultés. C'est en



est publié dans le *Species Europæ generis Phasientarium XVII pro Dipterologia italica*, une *Hyalomyia* n° se rapporte à l'*A. aurigera* MOSER. Toutefois, de la femelle : « *Abdomen nigricante-nitidum, non violaceo* ». Les femelles que j'ai prises ont thorax ferrugineux, mais cela ne me paraît pas caractéristique.

Plus tard, Schiner fait connaître une *Alophora Kriechplus*, une *Hyalomyia Hellerei* PALM, est signalée variant. Ces deux dernières, après examen sérieux, sont des variétés de l'*Alophora aurigera*. C'est aussi consciencieux Bergenstamm.

Plus récemment fourni une synonymie inédite, celle de ROSKA, qui se rapporterait à l'*A. aurigera*. La description sommaire : « *Thorace nigro-spiloso, abdomine nigro-fuliginoso* » ; elle n'entraîne pas la conviction. Je n'ai aucun point de doute, car elle ne me paraît pas mériter au second plan le nom si bien donné d'*Alo-*

phora peut être établie de la manière suivante :

MOSER, ♂, Beschreibung neuer Zweiflügeliger, in Verhandl. der k. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, vol. X,

RONDANI, ♂, ♀, Species Europæ generis Phasientarium XVII pro Dipterologia italica, p. 12,

SCHINER, Eine neue Phasien Art aus Tyrol, in Verhandl. der k. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, vol. XIX, p. 841,

PALM, in Verhandl. der Zool.-Botan. Gesellsch. in Wien, p. 420-421, 1875.

RODER, Correspondenzblatt der Königl. Württembergischen Entomologischen Gesellschaft, Band I, p. 157, 1840 (Vid. V. von Roder, in Württembergische Zeitschrift. Sechszwanzigster Band, 1862, 386, 1862).

§ V.

Macquart avait placé la sous-tribu des *Phasiennes* dans la tribu des *Muscides* après les *Tachinaires*, les *Ocyptrés* et les *Gymnosomés* et avant les *Dexiaires*. Schiner me paraît avoir mieux compris leurs affinités naturelles en les mettant à la tête des *Muscides* et immédiatement après les *OEstrides*. Le faciès général des *Phasiennes*, l'ensemble de leur organisation et jusqu'à leurs mœurs parasitaires, militent en faveur du rapprochement avec les *OEstrides* opéré par Schiner.

Où vivent, à l'état de larve, les *Alophora*? Est-il possible de le présumer? Cette question est fort difficile à résoudre; je ne puis émettre ici mes idées qu'avec doute et sans preuves à l'appui.

Il est permis de rejeter l'ordre des Lépidoptères comme servant de berceau aux *Alophores*, car les éleveurs de Chenilles n'auraient pas manqué de les signaler. Notre affectionné collègue J. Fallou, qui a pris en automne, dans son jardin, près la forêt de Sénart, l'*Alophora aurigera*, l'aurait vite reconnue s'il l'avait vue sortir de quelque chenille ou chrysalide. Il est probable aussi que les Hyménoptères ne nourrissent pas les *Alophores*, comme les larves des *Conops*, dans leur tissu adipeux splanchique. Il ne saurait être question de l'ordre des Névroptères, ni des autres Diptères. Il reste donc à examiner les trois ordres des Hémiptères, des Coléoptères et des Orthoptères.

Les Hémiptères ont fourni un contingent très remarquable de larves de Diptères trouvées dans leur intérieur : *Phasia crassipennis* et *Ocyptera bicolor*, etc. Ils ne sont donc pas hors de cause; mais quelle grande espèce de Pentatome ou de Scutellère fournirait pendant la fin de l'été et près de l'automne un aliment aux larves de l'*Alophora aurigera*? La question est reculée sans être résolue. De même, les Coléoptères ont montré à Léon Dufour les larves des *Cassidemyia* et de l'*Hyalomysia dispar* dans une *Casside* et dans le *Brachyderes lusitanicus*, pourrissant si cuirassé de toutes parts. J'ai vu éclore des *Tachinaires* de divers Coléoptères, entre autres d'une *Chrysomela*. Quelques gros Carabiques ne

de Bordeaux, t. XV, mars 1848, et tirage à part,

re et *A. brevipennis* (voyez nos *Annales* de 1848, cueillis sur un des versants du pic du Midi de renfermés dans des cornets de papier, ont laissé larves et des pupes de Diptères qui malheureu- transformées. S'agissait-il de Tachinaires ou de le compte, quelque Orthoptère de belle taille, tel *Pachytitus* automnal, quelque *Locuste* ou une dent-ils pas le vivre et le couvert aux larves de avenir pourra nous l'apprendre, si, au lieu de pon à cyanure les insectes capturés, nos observa- les placer dans des prisons de verre ou dans des » comme le faisait Réaumur. Je le dis avec une ps récoltions trop pour la collection et nous ne le pour observer les insectes vivants.

FIGURES 5 ET 6 DE LA PLANCHE 1^{re}.

« EGGER, mâle, grossie, et au-dessous mesure ir naturelle moyenne.

« EGGER, femelle, et au-dessous mesure de sa relle chez les individus les plus caractérisés.

OBSERVATIONS

DE

Mylasis due à la *Sarcophaga magnifica* SCHINER

AVEC RÉFLEXIONS

Par M. le Professeur ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 25 Juillet 1883.)

Un honorable confrère de la province, M. le docteur Prunac, médecin à Mèze (Hérault) et auteur de plusieurs publications sur la Zoologie médicale, m'a envoyé, au mois de juin 1880, des larves de Muscides qu'il avait vues sortir des narines d'un malade. J'ai pu obtenir à Paris l'éclosion de ces larves qui s'étaient transformées en pupes; j'en ai déterminé rigoureusement l'espèce, et, sur ma demande, M. le D^r Prunac m'a communiqué les détails précis du fait qu'il avait observé.

Après avoir rapporté ce document, je donnerai la description du Diptère et de sa puppe; je rechercherai ensuite les autres faits analogues depuis longtemps signalés ou récemment acquis à la science.

§ I^{er}.

Pierre A. âgé de 55 ans, cultivateur à Mèze (Hérault), est atteint

hogénique de cet organe offre des obscurités; le ans les antécédents comme influence diathésique syphilis.

ncé à tout traitement, lorsqu'il eut recours de en juin 1880; il lui apprit que, depuis la veille, r juxta-orbitaire assez vive. En l'examinant avec ve, à la partie supérieure du sillon labio-nasal psez notable; la peau est chaude, rouge, luisante région est, en outre, douloureuse au toucher. La lu ses caractères habituels; elle n'est plus jaune e, un peu sanguinolente. L'abondance de cette le entrave notablement la respiration et rend le i fait impossible. Pierre A... ne peut respirer iste toujours fortement nasonnée. L'écoulement fétide, spéciale et caractéristique.

la visite médicale, Pierre A... rejette, sans efforts, i fosses nasales, un nombre considérable de larves n), d'un blanc grisâtre, animées de mouvements n.

n malade le lendemain. Il constate que le gon- sque complètement disparu. La sérosité fétide st moins rougeâtre et peu abondante. La dyspnée eut respirer dans le décubitus horizontal. Seul caractères et ses symptômes primitifs.

Prunac s'est assuré que Pierre A... n'offrait rien 0; l'ozène n'était pas guéri.

uable recueilli par M. le D^r Prunac. J'ai déjà dit re m'a envoyé une bonne partie des larves qu'il a. Je les ai reçues dans une petite boîte en bois, ris la forme de pupes. Pour m'assurer de leur rois, l'une était vivante, les deux autres dessé- attendu en les visitant souvent, et, au bout de l est éclos une superbe Mouche sarcophagienne s. J'en ai eu dix à ma disposition pour l'étude,

§ III.

Voici la description des Mouches carnassières qui se rapportent toutes à la *Sarcophaga* ou *Sarcophila* *magnifica* (voyez planche 1^{re}, figure 7) :

Sarcophaga (Sarcophila) magna SCHINER, *Fauna Austriaca. Die Fliegen*, I Theil, p. 567, 1862.

Sarcophila Wohlfahrti PORTCHINSKI, *Travaux de la Société entomologique Russe de Saint-Petersbourg* (en Russe), t. IX, p. 120-122, avec figures, 1875. (Insecte parfait, planche III, figure 4; larve jeune, en dessous et en dessus, pl. II, fig. 1 et 3; larve adulte, vue en dessous, fig. 2; parties antérieures de la larve, pl. 1^{re}, fig. 8, 9, 10, 11; stigmate antérieur à 4 divisions, fig. 6; stigmate postérieur, fig. 5.)

Cinereo grisea; capite argenteo sericeo, villa frontali nigra, fronte epistomatique antice parum prominentibus; antennis nigris sat brevibus; palpis nigris; thorace nigro trivittato; abdomine albido cinereo, singulis segmento maculis tribus nigris nitidis, mediis subtriangularibus; alis hyalinis, spinula costae nulla, squamis albicantibus; pedibus nigris. Sic femina.

Longitudo quatuor cum dimidia usque ad sex lineas aequat (10 à 13 millimètres).

Ma. Abdomine angustiore; tibiis intermediis intus breviter nec haud dense villosis; ultimo segmento genitali subtiliter intumescente.

Tête un peu plus large que le thorax, avec le front et l'épistome peu proéminents. Vertex noirâtre autour des ocelles; front noirâtre, finement strié longitudinalement, face et côtés d'un blanc d'argent satiné, donnant à un certain jour des reflets sombres entre les yeux de chaque côté ainsi que derrière la tête. Yeux rougeâtres sur le vivant, bruns sur l'insecte détaché. Antennes noires, leur base parfois rougeâtre; palpes noirs, ainsi



trait noir raccourci en arrière; surface luisant
les uns fins et courts, les autres gros, raides et
les autres espèces du genre.

blanchâtre, ayant des taches ou bien des points
ou brillant, sur chaque segment. Le 1^{er} segment
sous une tache médiane élargie et deux autres laté-
rant le bord postérieur; le 2^e et le 3^e ont chacun
une tache triangulaire et un point noir de chaque côté
latéral; le 4^e segment présente une tache médiane
ordinairement avec les points latéraux. L'abdomen,
fil noir fin, porte de chaque côté de forts poils
bord postérieur des 3^e et 4^e segments.

ans épine costale, base jaunâtre, cuillerons blancs.

les côtés de la bouche rougeâtres, la poitrine
s foncé, ayant de chaque côté près du bord latéral
e.

base des cuisses, ainsi que les genoux et les
ent brunâtres, les jambes garnies de poils; pelotes
ronâtre.

agé, les taches de l'abdomen ne diffèrent pas sen-
l'autre sexe. Le dessous du ventre est plus foncé
plus, le dernier segment en dessous est renflé et
d'un brun noir luisant, à extrémité plus claire.
s n'ont pas de longues soies, mais des poils assez

Sarcophila magnifica diffère de la *S. ruralis* par
éminent; cette dernière a les parties de la bouche,
nbes et tarsi plus rougeâtres, les taches abdomi-
s. La *S. latifrons* a la tête plus élargie, la base
s-ci avec une soie costale. La *Sarcophaga tertri-*
ir (voyez nos *Annales* de 1850, p. 159 et pl. 6,
nt plus grande, avec l'abdomen jaune chamois et
ues. J'ai vu dans la collection Léon Dufour cette
acqui à une *Agria bella*.

anche 1^{er} me dispense d'insister sur la distinction

avec les autres espèces voisines de *Sarcophaga*, isolées ou séparées de leurs congénères et réparties dans les genres *Agria*, *Sarcophila*, *Theria*.

Je n'ai pas voulu adopter un nouveau nom générique et j'ai laissé l'ancien à la Mouche carnassière qui fait le sujet de ce travail.

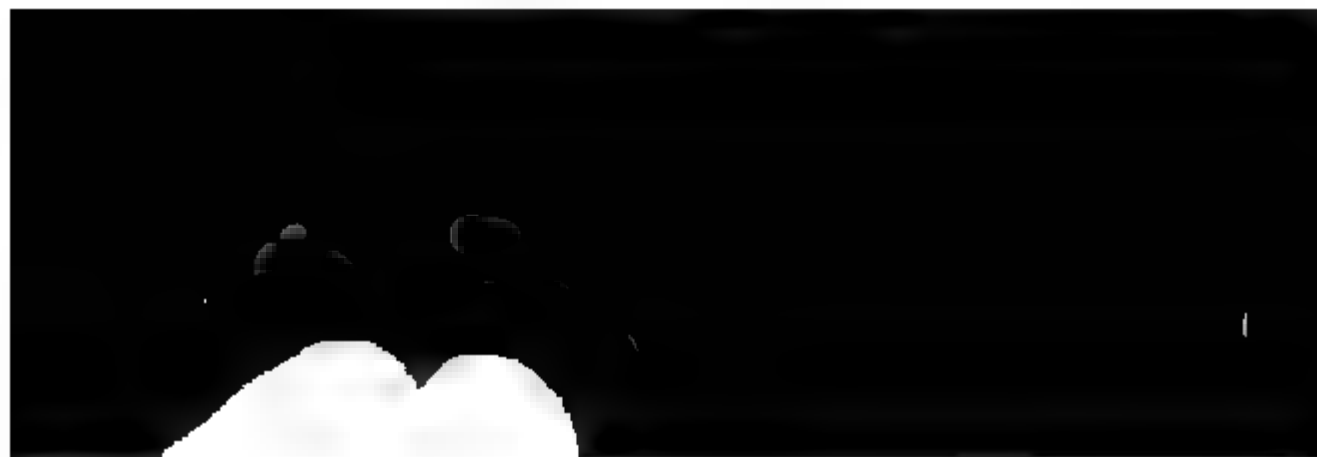
J'ai pu constater sur les pupes qui m'ont été envoyées quelques particularités intéressantes. Il y a longtemps déjà que j'ai insisté dans nos *Annales* (*Métamorphoses d'une Mouche parasite*, *Tachina villica*, *Annales* de 1861, p. 241, pl. 7, fig. 9-11, et *Observations sur les Insectes tubéri-vores*, *Annales* de 1864, p. 11, pl. 2, fig. 7 et 8) sur l'utilité de l'étude des diverses pupes de Muscides. La pupa n'est en effet que la peau épaissie de la larve; les reliefs, les spinules y sont bien visibles, plus proéminents, plus accusés que sur la larve elle-même.

PUPA nuda, cylindrico-elliptica, obscure undecim articulata, transversim fortiter strigata, uncinulis instructa, segmento ultimo corrugato, cavernoso.

Longitudo, quinque lineas aequat sed frequenter superat (11 à 12 millimètres).

On remarque sur toutes les pupes, qui sont épaisses, brunes, foncées, presque noirâtres, des rides nombreuses, profondes, et des crochets fins, des spinules à base large, disposées en série. Ces spinules sont plus marquées en dessus qu'en dessous; en arrière, sous le corps, près de l'extrémité, elles manquent. Cette disposition a été indiquée par Portchinski en représentant la larve. La partie antérieure est trop ridée pour laisser voir les stigmates antérieurs; les carènes latérales thoraciques par où s'opère la dessoudure permettant la sortie de la Mouche, sont peu accusées. Enfin, le dernier segment est très plissé, froncé en forme de bourse, au fond de laquelle se trouve la cavité stigmatique. Les stigmates ne sont pas saillants, mais au contraire profondément situés.

§ III.



autres identiques au même sujet. Leur réunion zoologique sur la *Sarcophaga magnifica*.

rent en communication des larves de Muscides mais de développement, provenant soit de plaies ou, soit encore rendues ou rejetées, disait-on, ces larves ratatinées dans l'alcool ou bien décomposées impropres à l'étude. L'insecte parfait faisant difficile d'avoir quelques données certaines à leur

Je m'empresse de signaler doit être faite pour des écrier sur les plaies d'un *Mékari* ou Chameau coufour, alors médecin-major, aujourd'hui médecin en retraite, les avait prises lui-même dans le Sud de quatre pupes et une Mouche mal développée. Or, cette Mouche se rapproche beaucoup, par son aspect, de la *Sarcophaga* qui nous occupe; elle est un peu plus petites (à peine 11 millimètres), ovales, d'un brun marron foncé plutôt que d'un brun inverses sont placées de même, cependant les reliefs moins accusés. La larve est par conséquent avec la peau moins ridée.

§ IV.

La *Myiasis* ou *Myiase* a été appliqué depuis Hope aux larves de Diptères. La *Myiasis* peut avoir des digestives, ou encore dans les cavités naturelles des téguments. Le célèbre mémoire de F.-W. *hair Larvæ occasionally found in the Human tions of the entomological Society of London*, pl. xxii, 1840) renferme l'énumération de beaucoup qui ne sont pas tous d'une authenticité et d'une On connaît aussi les ravages occasionnés par les les personnes vivant dans la misère, d'une malformé en gardant sous leurs vêtements des provisions d'appât aux Mouches carnassières. Les faits de

Larrey père, de Jules Cloquet, du mendiant du Lincolnshire, etc., relatés par Gervais et van Beneden (*Zoologie médicale*, t. I, p. 397-400), par Moquin-Tandon (*Éléments de Zoologie médicale*, 2^e édition, p. 225-226), plusieurs autres insérés journellement dans divers recueils, sont présentés à toutes les mémoires médicales. Ces cas de Myiasis sont-ils attribuables à des larves de Mouches des genres *Lucilie*, *Calliphore* ou *Sarcophage*? Le doute s'impose, puisque aucune éclosion de ces larves métamorphosées n'a été constatée. Je crois pouvoir dire avec certitude qu'en n'a pas publié en France un seul fait authentique de Myiasis par la *Sarcophage magnifica*.

Les auteurs allemands ont remarqué les larves de Muscides produisant la Myiasis. Le Docteur Franz Lœw a relevé récemment plusieurs cas éparés dans les publications et les ouvrages sur les parasites : A. Keferslein (*Naturgeschichte der schädlichen Insekten*, I Band, p. 60-66, Erfurt, 1837). — Froriep (*Neue Notizen aus dem Gebiete der Natur und Heilkunde*, IV Band, n° 76, p. 152, 1837) : 51 larves sorties des fosses nasales d'un Homme et rapportées à la *Musca carnaria*. — Th. von Siebold (article *Parasiten*), in R. Wagner's *Handwörterbuch der Physiologie*, II Band, p. 664, 1844. — Fried. Tiedemann, *Von lebenden Würmern und Insekten in den Geruchsorganen des Menschen*, p. 19-22, Manheim, 1841. — Franz Lœw, *Wiener Medizinische Wochenschrift*, n° 9, S. 247-250, 1882, und n° 31, S. 972-975, 1883.

Les larves de Muscides exotiques et surtout américaines causent la Myiasis plus fréquemment qu'en Europe. Charles Coquerel a, dans nos *Annales* de 1858, attiré l'attention sur la *Lucilia hominivorax* (1). Après

(1) C. Coquerel, Note sur des larves appartenant à une espèce nouvelle de Diptère (*Lucilia hominivorax*) développées dans les sinus frontaux de l'homme à Cayenne (*Annales de la Soc. ent. de France*, 3^e série, t. VI, p. 171-176, pl. 4, n° II, 1858). — Des larves de Diptères développées dans les sinus frontaux et les fosses nasales de l'homme à Cayenne (*Archives générales de Médecine*, 5^e série, t. XI, p. 513-522, 1858). — Nouveau cas de mort produit par la larve de la *Lucilia hominivorax* et description de la larve de ce Diptère (*Annales de la Soc. ent. de France*, 3^e série, t. VII, p. 223-227, pl. 6, fig. 1, 1859). —

de l'Amérique jusqu'au Canada (1). Mais on a voulu confondre avec cette espèce, et probablement à tort, la *Lucilia hominivorax* de Coquerel et la *Calliphora anthropophaga* de Conil. Je crains qu'on puisse dire ici « qui trop embrasse, mal étreint », et je partage l'opinion d'Auguste Conil qui admet plusieurs espèces de Mouches anthropophages américaines (*Annales des Sciences Naturelles, Zoologie*, 6^e série, t. X, article 6, p. 20 et 22, 1880).

Le Docteur Béranger-Féraud, médecin en chef de la marine, a observé au Sénégal (2) des larves de Diptères connues sous le nom vulgaire de *Vers de Cayor* ou *Baior*. Ces larves pénètrent dans la peau des hommes qui dorment à terre; leur présence se traduit par de petits abcès ressemblant à des furoncles. Chaque furoncle contient une larve, et Béranger-Féraud en a compté plus de 300 sur un jeune chien ayant succombé à ce parasitisme. Les *Vers de Cayor* ont donné naissance à une Muscide voisine des Lucilles, et que le professeur Émile Blanchard a nommée *Ochromyia anthropophaga*.

§ V.

Notre collègue M. P. Ménézin a donné la description succincte et le dessin au trait d'une *Sarcophaga* ou *Sarcophila* qu'il a observée un grand nombre de fois et qui n'est autre que la *S. magnifica* (3). Les

(1) Dr Lahory, *Edinburgh Medical Journal*, oct. 1854. — A. R. Philippi, *Beschreibung einer neuen Fliege deren Larven in der Nase und Stirnhöhle einer Frau gelebt haben*, *Calliphora infesta* Philippi, Observation faite au Chili (*Giebel's Zeitschrift für die Ges. Naturwissenschaft*, Band XVII, p. 513-515, 1861). — Le fait d'une larve de *Sarcophaga* dans une tumeur du nez chez une jeune femme de Toronto (Canada) a été mentionné par H. A. Hagen dans les *Proceedings Boston Soc. Nat. History*, vol. XX, p. 409-410, année 1881.

(2) *Comptes rendus de l'Académie des Sciences, de l'Institut*, t. LXXV, p. 1133, 1872, et Weber, *Recueil de Mémoires de Médecine, de Chirurgie et de Pharmacie militaires*, III^e série, t. XXVIII, p. 622, 1872.

(3) P. Ménézin, *Les Parasites et les maladies parasitaires chez l'homme, les animaux domestiques et les animaux sauvages avec lesquels ils peuvent*



ignin sont importantes et en voici le résumé : Pensé, il a pu recueillir depuis longtemps des larves ment dans des plaies déjà existantes sur des animaux encore dans les creux ou les plis tégumentaires matière sébacée, toujours plus ou moins en ferment exemple les lacunes de la fourchette du pied du urreau, les plis du paturon. Dans ces endroits, les saient par amener l'ulcération de la peau et elles quelquefois au-dessous en provoquant des désordres rées à leur complet développement, passant par la mnée naissance d'une manière constante à la Sarcophaga. Mégnin avait d'abord rapporté ces Diptères à la Sarcophaga, mais il a reconnu son identité avec la *Sarcophaga trichinisi*, espèce qui ne diffère pas de la *Sarcophaga*.

n'en pas douter, par M. P. Mégnin, que la présence dans les plaies accidentelles des animaux domestiques et dans les cavités naturelles, est indubitablement, dit-il, par une Mouche sarcophage avec de compter dans l'avenir (*loco citato*, p. 66). J'ai vu ce parasite a été observée en France sur l'homme, et antérieures identiques avaient déjà été faites en France et en Russie, et au siècle dernier en Allemagne.

§ VI.

dans les *Annales de la Société entomologique Russe*. mémoire entomologique et médical (1). Dans ce ouvrage est paginé de figures sur bois dans le texte et de trois planches et enrichi d'une bibliographie très complète, les *Matériaux pour l'histoire naturelle des Mouches nuisant des maladies chez l'homme et les animaux*,

Société entomologique russe de St-Petersbourg (en russe) : figures sur bois dans le texte et trois planches gravées,

avec un aperçu de la Myiasis. Il expose tour à tour la vie évolutive des Mouches et de leurs larves; il donne une esquisse des manifestations de la Myiasis chez les animaux, et puis un compte rendu des symptômes de la Myiasis chez l'Homme. Il énumère successivement les maladies provenant des larves de Mouches, 1° de la division des Anthomyzines, 2° des Muscines, 3° des Sarcophagines. Portchinski étudie ensuite les Maladies produites dans le Gouvernement de Mohilev (1) par les larves de la *Sarcophila Wohlfahrti* et il fait connaître la biologie de ce Diptère. Voici un résumé des observations de Portchinski sur ce dernier point :

La Mouche sarcophage, qu'il nomme *Sarcophila Wohlfahrti*, et qui n'est autre, à mon avis, que la *Sarcophaga magnifica*, vit dans les champs à l'air libre et ne se trouve jamais dans les maisons; elle est extrêmement rare. Dans le Gouvernement de Mohilev, Portchinski n'a pu en trouver un seul exemplaire vivant en liberté, mais il en a obtenu plusieurs provenant des larves extraites des plaies d'animaux. C'est une des plus belles *Sarcophila* ou *Sarcophaga*; elle nuit aux hommes comme aux animaux. On la voit éclore, à l'exclusion de toute autre, des larves provenant de bêtes à cornes, de chevaux, de porcs, de moutons, de chiens et même d'oiseaux domestiques, principalement d'oies. Depuis plusieurs années, l'infection des bestiaux par les larves des Mouches s'est étendue sur les deux tiers ou au moins sur la moitié des animaux d'un troupeau déterminé. Une plaie insignifiante est soudain envahie par ces larves et prend une plus grande gravité. Il est à noter que ces Mouches pondent sur les muqueuses, principalement sur les organes génitaux des vaches, où elles se montrent pendant longtemps dans des plaies qui ne guérissent pas. Chez les chiens, les mêmes larves se présentent dans les oreilles; il n'est pas rare de voir ces chiens en même temps piqués par les *Stomoxys calcitrans* et couverts de sang à cause des deux parasitismes.

La *Sarcophila* joue un rôle important dans l'hygiène populaire du Gouvernement de Mohilev, car, d'après les mentions de nombreux médecins, tant de la ville de Mohilev que de plusieurs districts, la présence de larves de *Sarcophila* chez des enfants de moins de treize ans a été souvent observée. Les larves vivent dans les oreilles, dans le nez, même dans le palais, et produisent des douleurs considérables, faisant presque



syncope. De fortes hémorrhagies, par le nez ou par les enfants et les laissent dans un état de prostration avec une léthargie frappante qui persiste longtemps après que les larves sont parties et qui sont heureusement terminés.

Elle se développe dans l'oreille en dévornant les os auditifs; il n'est pas rare qu'elle traverse le crâne et cause de très violentes douleurs et en occasionnant une paralysie durable. Si elle atteint les yeux, la larve peut en faire la vue.

En Sibirie, et particulièrement dans les districts de Tobolsk, et Gorvski, on trouve seulement quelques cas isolés de cette maladie. Partschinski a vu des cas où des membres avaient été atteints. Le peuple du pays semble offrir une aptitude particulière à contracter cette maladie dans les villes que dans les villages.

En l'année dernière (1874), ont confirmé les faits que Partschinski remarquait de nombreux cas de Myiasese de la *Sarcophila Wohlfahrti*. La Mouche à surprenante rareté; malgré des recherches répétées n'en voir une seule en liberté.

Le genre *Sarcophila* de Rondani, la Mouche de la peste à peine des *Sarcophaga* de Meigen par quelques caractères très courtement velu, le front large, ainsi que chez la femelle, l'abdomen souvent pointu, avec l'extrémité postérieure ou en dehors du dernier anneau. Ces caractères et légères, ainsi ne ferai-je point comme le fait Schiner, et je laisserai le Doyen qui les a décrits au genre *Sarcophaga*. Chacun pourra le placer dans le genre *Rondani* et même les *Agria* de Macquart.

Avec grand soin sa *Sarcophila Wohlfahrti*, qu'il a comparée à la *S. Meigeni* SCHINER, ainsi qu'à la *Sarcophila latifrons* PALLEN. Les autres planches montrent les atteintes.

sur le visage et sur la tête d'enfants des larves sarcophages, et, de plus, représentent les parties du corps de cette même larve en dessus, en dessous, fortement grossies.

Les figures données par Portchinski, en particulier dans les planches I et II, sont bien faites, très utiles, surtout celles des trois larves à divers âges, avec la disposition des crochets formant des séries et qu'on retrouve sur les pupes.

Après un aperçu des maladies produites par les larves de Mouches dans les régions tropicales, Portchinski fait remarquer combien quelques Sarcophagines sont dangereuses en Europe à cause de leur Myiasis et en devenant nuisibles à l'homme et aux animaux. La *Sarcophila Wohlfahrti* (qui est la *Sarcophila magnifica*) doit occasionner le plus grand nombre de cas, où le parasitisme de larves de Mouches a été consigné dans la littérature médicale, comme ayant eu lieu spécialement sur les organes céphaliques, nez, sinus frontaux, yeux, oreilles, etc.

Les autres Mouches créophages communes (Lucilles, Calliphores) ont des larves généralement inoffensives pour l'homme et ne devenant dangereuses que dans les cas d'ulcérations ou de plaies sordides, ou bien encore déposées sur le corps des malheureux d'une malpropreté extrême.

Les maladies produites par les larves de Mouches dans les pays tropicaux sont nombreuses et très graves, dues à des larves de véritables Muscides et non de Sarcophagines.

Enfin, Portchinski constate une différence entre l'un et l'autre sexe dans la population pour la Myiasis causée en Russie par les larves de la *Sarcophila Wohlfahrti*. Il croit ne pouvoir expliquer cette particularité d'une manière satisfaisante que par l'usage habituel du tabac chez les hommes russes pour fumer ou pour prier. Les larves de *Sarcophila* redoutent la fumée ou le jus du tabac, et la décoction de celui-ci débarrasserait les malades. Si la théorie est vraie, le vieillard dont parle Wohlfahrt, et dont je vais faire connaître bientôt la curieuse observation, ne priait ni ne fumait. Quoi qu'il en soit, les phénomènes de la Myiasis sont très communs en Russie, et certainement beaucoup plus que dans les autres contrées de l'Europe.



§ VII.

Des travaux de Portchinski d'après le recueil ori-
 rtie de la Bibliothèque de notre Société. J'ai pu à
 ndications bibliographiques et redresser quelques
 ction qu'on trouve dans l'ouvrage de P. Mégnin
 ont été reproduites par Künckel d'Herculais dans
 e de A.-E. Brehm. Je possède la Dissertation de
 l'incendie de ma maison, en mai 1871 (J.-A. Wohl-
 rmibus per nars excretis, in-4°, pages 1-24, cum
 agdeburgica, apud Trampe, 1768). Cette disserta-
 les *Nouveaux Actes des Curieux de la Nature*, t. IV,
 e d'une planche bien gravée et représentant très
 m en ait dit, le Diptère nuisible sous ses divers

ahrt est précieux, parce que la description qu'il
 r les figures de l'insecte ayant causé les accidents.
 de Wohlfahrt est suffisamment explicite :

is, souffrant depuis huit jours de très vives dou-
 partie droite du visage, le pourtour de l'œil droit,
 pharynx tuméfiés. Le 4^e jour, il sort par la narine

aint-Hilaire s'est exprimé ainsi . Wohlfahrt donne du
 le sa métamorphose une figure malheureusement très
 ique guère que la forme générale d'une Mouche sans
 actéristiques des OEstres. Cette observation est d'ail-
 manière tellement succincte et tellement incomplète
 der comme entièrement authentique (*Rapport fait à*
sur trois notices relatives à l'existence de l'Oestre
rendus, 15 juillet 1833. — Voyez aussi nos Annales,
tre part, N. Joly avance : que les figures données par
et des vers qui le produisent sont trop grossières pour
river à une détermination précise du genre de Mouches
Annales des Sciences physiques et naturelles, d'Agric-
le Lyon, t. IX, p. 249, 1846).

gauche un ver et plus tard dix-huit autres par la narine droite. Les douleurs cessent, le malade se rétablit.

Wohlfahrt recueille les larves; il constate la transformation en pupes et finalement l'éclosion des insectes parfaits 26 ou 30 jours après l'expulsion. Il décrit avec soin et il figure l'insecte Diptère sous tous ses états.

Recherchant ensuite les observations qu'il croit analogues, Wohlfahrt cite un grand nombre d'auteurs, mais aucun fait n'a la valeur du sien, pas même celui d'une femme de 38 ans atteinte d'ozène (*loco citato*, pages 13-14). Dans toutes les observations relatées, il est question de vers, d'un ver. Il est impossible d'en fixer l'espèce, de savoir même s'il s'agit d'une larve d'insecte, d'un helminthe ~~vif~~ ou d'un pseudhelminthe. Toutefois, avec un sens droit et plus rigoureux que beaucoup de ses contemporains, Wohlfahrt attribue la production des vers à un œuf primitivement déposé par la femelle et non point à un germe venant du sang et emporté par le torrent circulatoire (*loco citato*, p. 20 et suivantes).

La dissertation de Wohlfahrt est vraiment remarquable pour l'époque où elle a paru; on comprend que Portchinski ait voulu donner le nom de vieil observateur, rigoureux et fidèle, à la Muscide sarcophagienne des environs de Mohilev.

§ VIII.

La *Sarcophaga magnifica* ou *Sarcophila Wohlfahrti* n'est pas la seule espèce du genre qui ait été signalée dans les plaies ou dans les organes souffrants de la région céphalique. Ruthe a remarqué la présence de larves de la *Sarcophaga latifrons* FALLÉN, dans plusieurs cas d'abcès de l'oreille, à Berlin (voyez Wiegmann, *Handbuch der Zoologie*, p. 438, 1832). Bouché aurait, de même, constaté les larves d'une espèce de *Sarcophaga* ou *Sarcophila* dans les plaies ulcéreuses (Schiner, *Die Fliegen*, I Theil, p. 567, à la fin des caractères du genre). E. Grube nota chez l'homme l'apparition des larves de *Sarcophaga* dans les yeux et le nez (*Ueber Vorkommen von Sarcophagamaden in den Augen und den Nase von Menschen*, in *Wiegmann's Archiv*, Band XIX, S. 282-285, 1853).



§ IX.

Il résulte de l'exposé qui précède que la Myiasis ou Myiase par une Muscide spéciale, la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica*, déjà observée en France chez les animaux, existe aussi chez l'homme. Le fait que je fais connaître, grâce à M. le D^r Prunac, ne peut laisser aucun doute à cet égard.

Les attaques des larves de la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica* sont fréquentes en Russie ainsi qu'en Allemagne, et heureusement plus rares dans notre pays.

EXPLICATION DE LA FIGURE 7 DE LA PLANCHE 1^{re}.

Fig. 7. *Sarcophaga (Sarcophila) magnifica* SCHINER, mâle, grossie, et au-dessus, mesure de sa grandeur naturelle.



pe des CYDNIDES

13^e ET DERNIÈRE PARTIE (1).

VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

Séance du 12 Décembre 1883.)

DES Sêhirides (suite et fin).

ETHUS Fieb., Eur. Hem., 1861, 365, 360.

Id., pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

be beaucoup du précédent (*Gnathocomus*), dont il
servures réticulées de la membrane.

ru convexe. Tête avec les lobes latéraux ne dépas-
sant. Carènes rostrales plus longues que dans le genre
au-dessous de la tête, à bords externes cir-
cumscrivant entièrement le premier article du rostre; celui-ci
intermédiaires. Antennes avec le deuxième article
semblable, le cinquième le plus long, presque deux fois
aussi long. Prosternum avec les angles médians antérieurs
prothoraciques présentant une faible carène. Canal ostio-
léral qui atteint les quatre cinquièmes transverses

1 ♀, Fieb., Eur. Hem. (1861), 365, 1. — *C. areus* ♂
em. (1861), 366, 2. — *basalis* (*Ochetostethus*) Fieb.,
1861), 366, 1. — Mulsant, Pent. (1866), 61 (des-
♀ et non du ♂ comme il est indiqué). — Puton,
(1866), 30 (note).

Id., pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

Long. ♂ 3 mill., ♀ 4 à 4 1/2 mill.

ponctué; la femelle plus allongée que le mâle; d'un

ûe, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33, 207, 357 et 517.
— Juin 1884

vert bronzé foncé plus ou moins maculé de jaune, le mâle toujours plus foncé que la femelle. Nous possédons un exemplaire var. *basalis* Fieb. entièrement noir avec un léger reflet métallique, la membrane noirâtre, au milieu réticulée de brun, et la base, près la corie, entièrement blanche.

Tête avec l'extrémité des lobes arrondie, les latéraux rebordés, fortement ponctués, moins sur le lobe médian. Antennes brunes, avec le deuxième article moins long que le troisième, quelquefois, et même le plus souvent, les trois articles basilaires jaunes. Rostre plus ou moins roussâtre. Yeux transversaux. Ocellles très près des yeux. Prothorax presque hexagonal, très ponctué, un peu caréné; deux impressions latérales à l'extrémité du sillon transverse, et, au-dessus, deux espaces linéaires presque lisses; angles postérieurs tuberculeux, jaunes (excepté dans *basalis* qui est entièrement brun), avec une forte impression latérale. Écusson arrondi à l'extrémité et fortement impressionné. Élytres fortement, mais plus discrètement ponctués, entièrement brunes dans *basalis* ♂, ou le clavus et la base et une macule au milieu de la corie jaunes, ou paraissant dans la femelle entièrement jaunes, moins la corie brune avec une macule plus ou moins jaune, cette dernière couleur envahissant presque toute la corie et ne laissant paraître qu'une macule brune au sommet et une plus petite à la base. Pattes brun noirâtre avec les tibias jaunes, les tarses roussâtres. Dessous du corps très ponctué. Canal ostialaire très long, se terminant par une languette canaliculée brusquement rétrécie. Plaques mates sillonnées et discrètement ponctuées.

Nous prenons le *basalis* Fieb. comme le type véritable de l'espèce, les autres n'étant que des variétés, lesquelles ne sont dues qu'à l'état de maturité plus ou moins grande. Il est bon cependant de remarquer que la femelle est toujours plus claire et plus longue que le mâle.

Genre *ADOMERUS* Mulsant et Rey, *Pentalomides* (1866), 66.

Annales 1884, pl. 2 (Cydalides, pl. XXV), fig. 214 et 215.

Cette division, distraite par les auteurs du genre *Canthophorus*, est assez peu distincte, quoique nous la maintenons et que nous l'indiquons



l'vidu de Suède dont le lobe médian est sûrement
 ne que Mulsant, loc. cit. (1866), page 67, ainsi que
 71), 24, indiquent : épistome ordinairement enclos
 ctères seraient donc assez variables. Dans le sur-
 n est évidemment libre, quoique les lobes latéraux
 : vers l'autre. -

TA Linné, *Syst. Nat.*, 10^e édit., 446, 41; 12^e édit.,
 4^{au}. Suec., 250, 935. — Mulsant et Rey (1866),
phorus. — Pulton, *Pentatomides* (1881), 34.

M., pl. 2 (*Cydniides*, pl. XXV), fig. 214.

mill. — Commun.

un peu plus parallèle et sans que ce caractère
 un sexe plutôt qu'à un autre. Punctuation très forte
 n. Noir, avec un liséré étroit sur les bords du pro-
 le la partie libre de l'abdomen et une tache arron-
 rie.

bords antérieurs réfléchis. Rostre atteignant les
 2. Antennes avec le second article un tiers moins
 ce qui permettrait de maintenir l'espèce dans les
 caractère des lobes latéraux égaux pour la plupart
 unversaux. Prothorax avec un fort sillon transverse
 partie lisse en avant du sillon, la punctuation très
 pressionné. Écusson un peu plus convexe à la base,
 trémité, celle-ci arrondie. Élytres ponctuées, avec
 sur le milieu de la corie, et présentant quatre ou
 rs. Membrane brune, les nervures très obsolètes,
 en qui présente un très fin liséré blanc. Pattes noi-
 dres des tarses jaunâtres. Abdomen noir, ponctué,
 1. Plaques très grandes, sillonnées et ponctuées, les
 ites, à peine ponctuées. Canal ostioleaire très grand,
 guette atteignant les bords latéraux.

pproche beaucoup du *G. 3-guttatus*, dont elle se
 e de la tache blanche de l'extrémité de l'écusson et

2. *ADOMERUS MARGINATUS*, nov. sp.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 215.

Syrie. — Long. 7 mill., larg. $\frac{1}{2}$ mill. (Mus. de Vienne, Mont Tarn (Kuschakewitch); coll. Signoret.)

Noir brunâtre, très densément ponctué, l'espace marginal des élytres brun jaune, largement ponctué à la base.

Tête largement arrondie sur les bords, les lobes latéraux un peu plus longs que le médian, avec une faible échancrure entre les yeux, les bords en avant un peu réfléchis. Antennes avec le deuxième article très peu plus court que le troisième. Rostre atteignant les pattes intermédiaires; carènes buccales recouvrant le milieu du premier article du rostre; laissant, vu de côté, la base et le sommet découverts, le second article un tiers plus long que le troisième. Prothorax densément ponctué et la ponctuation plus ou moins confluyente, surtout de chaque côté de l'impression transverse. Écusson arrondi à l'extrémité, la ponctuation forte et plus ou moins confluyente, surtout vers la base. Élytres plus fortement ponctué, surtout sur l'espace marginal, la membrane assez grande, d'un brun jaune hyalin, les nervures peu distinctes. Dessous du corps très ponctué, les angles médians du prosternum assez élevés, formant sillon. Carène sternale peu élevée. Plaque mate mésosternale peu développée, à peine aussi grande que la partie lisse, cette dernière largement ponctué. Plaque métasternale plus grande. Canal ostiolaire occupant les deux tiers de l'espace transverse et terminé par une surface plus ou moins ondulée et sinueuse sur les bords, avec l'ouverture ostiolaire très près de la base et se prolongeant par une fente étroite presque jusqu'au sommet.

Cette espèce se distingue facilement des autres par les bords de la tête circulairement arrondis, sans sinuosité sur les côtés, des yeux au lobe médian.

Genre *LALEAVIS*, nov. gen.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 216.



annes plus long que le troisième, par les plaques du mésosternum ne se voyant que dans l'angle et la suture méso-sternale; celle du métasternum consiste qu'en une bande étroite en dessous et claire, et, de plus, par la forme évasée et large à l'arrière, qui, dans toutes les espèces voisines, se fait étroite. Le reste comme dans les *Adomerus*. Différence par les bords du prothorax non interrompue par la carène, et surtout par le deuxième article plus long que le troisième.

sp., Séhirdes, Cat. Ann. Mus. civ. di Stor. Nat. Genova (1881), 656.

h, pl. 2 (Cydipides, pl. XXV), fig. 216.

. — Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Madrid.)

1. large en arrière au niveau des macules de la base; ponctué.

2. latéraux au niveau du médian. Rostre atteignant le milieu du second article. Antennes avec le premier et le troisième, le sommet du second et la base du quatrième et cinquième manquent). Prothorax finement liséré de jaune, excepté au milieu. Écusson et offrant deux larges macules jaune brun sur un fond jaune brun, débordant légèrement l'abdomen. Écusson au milieu, très finement ponctué; mésosternum au milieu, ponctué, avec une très petite surface lisse; métasternum un peu plus fortement ponctué, jaunâtre et presque lisse, la plaque mate très longue le long de la suture au-dessus du canal ostiulaire; pas en travers le milieu du métasternum et surface irrégulière, ce qui distingue cette espèce. Elle diffère aussi par la plus grande longueur des antennes et par la coloration de celles-ci, ainsi que les antennes jaunes avec la base et le sommet noirs, tandis que dans *biguttatus*.

1^{re} partie, h.

Une erreur de transposition a fait placer cette espèce dans le genre *Adomerus*, et l'*A. marginatus* dans le genre *Lalervis*, Cat. des Séhirides, p. 656, Ann. del Mus. civ. di Storia Nat. di Gen., mars 1884.

Genre TRITOMEGAS Amyot et Serville (1843)², 98.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Pour nous conformer aux créateurs du genre, il nous faut dire comme caractéristique : deuxième article des antennes beaucoup plus petit que le troisième. Nous ajouterons : plaques mates des épisternums petites, les lobes de la tête plus ou moins inégaux ou égaux, ce qui rend les bords de la tête plus ou moins échancrés en avant ; lobe médian presque aussi long que les latéraux, ce qui éloignera ce genre de celui des *Canthophorus*, dont il se rapproche par le deuxième article des antennes plus petit que le troisième. Aussi conviendrait-il peut-être de retrancher ce dernier genre, comme l'a fait M. Puton.

Tête légèrement réfléchie sur les bords, et paraissant impressionnée et plus ou moins échancrée en avant. Prothorax aplati sur les bords, quelquefois offrant réellement une carène marginale. Prosternum avec les angles médians moins prononcés que dans les autres Séhirides, par conséquent sillon médian moins enfoncé. Carène mésosternale très faible. Mélasternum lisse. Canal ostiole avec la languette auriculaire très prononcée, les plaques mates très faiblement développées en dessus et en dessous de la suture mésosternale.

1. TRITOMEGAS BICOLOR Linné, Faun. Suec., 936. — *C. rubilosa* Harris, Expo. Engl., Ina., 90, pl. 26, fig. 8.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Europe et Asie. — Long. 5 à 7 mill., larg. 2 1/2 à 5 mill. — Commun.

Plus ou moins ovulaire, d'un noir bleuâtre, brillant, ponctué, maculé



externe et à la base du prothorax, ce qui consti-
 tué ; mais nous avons des exemplaires suédois
 la forme de la tête offrirait le caractère le plus dis-
 tinctif : le premier aurait la tête échancrée
 aux relevés en gouttières ; le second présenterait
 que les latéraux et ceux-ci presque aplatis, non
 plutôt convexes, fuyants. Nous ne saurions nous
 fier des divers articles des antennes, soit du rostre,
 mesurables comme longueur. — Pattes brun bleuâtre,
 plus ou moins large à la base des tibias. Antennes
 le plus court que le troisième, celui-ci quelquefois
 le précédent. Plaques mates peu développées,
 peu enfoncées, surtout dans l'angle du mésosternum.
 dépassant les deux tiers transverses du méta-

MACULATUS Rambur, Faun. Andal., II, 110. —
rotundipennis Ant. Dohrn.

Espagne, Italie, littoral méditerranéen. — Long.
 à 4 mill.

couleur, d'un noir bleuâtre brillant, ponctué et maculé
 le précédent que par la tête plus ou moins con-
 cavité sur les côtés, avec le lobe médian plus

Payot et Serville, Suites à Buffon (1848). —
ignotus Schiodte (1849).

(*Cydnides*, pl. XXV et XXVI), fig. 118, 119, 120.

canaliculé, les bords formant deux fortes arêtes.
 caréné. Métasternum non caréné. Lobes latéraux
 généralement le médian. Deuxième article des
 moins long que le troisième (*tuctuosus* Muls.).
 mesuré au micromètre : 10, 13, 13, 20, 20 ; 10, 13,
 13. — Tibias très épineux : 13 épines sur l'arête

externe supérieure, 8 ou 9 sur l'inférieure, 3 au sommet, 4 plus longues sur l'arête interne. Tête plus ou moins circulaire, avec les lobes latéraux aplatis et légèrement relevés en gouttière. Yeux transversaux. Canal ostiolaire (fig. 218) très long, avec l'extrémité se prolongeant en forme d'oreille plus ou moins longue, plus ou moins courbe et occupant à elle seule la moitié de l'espace total du canal, le sommet même de cet appendice plus ou moins relevé et plus ou moins arrondi ou tronqué.

1. *SENIUS MORIO* Lin., Fab. — *S. affinis* H. Schæff., Faun. Germ., 114, 8. — Id. Wanz., fig. 237. — *S. ovatus* id., Wanz., fig. 545. — *S. parens* Mulsant et Rey (1866), 51. — *S. luctuosus* Mulsant et Rey (1866), 42, 2.

Annales 1864, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 218.

Europe. — Long. 6 à 10 mill., larg. 4 à 5 1/2 mill.

D'un ovale oblong plus ou moins allongé, offrant sa plus grande largeur vers le milieu de la corie. D'un noir mat, peu brillant, ponctué.

Tête avec les lobes latéraux légèrement relevés en gouttière et englobant le médian, faiblement échancrée, finement ponctué dans toute sa surface. Rostre brun, atteignant à peine les trochanters intermédiaires, le second article d'un tiers plus long que le troisième. Antennes avec le second article brun et égal au troisième; dans un individu de Sicile, se rapprochant du *cypriacus*, le second article est plus grand, et le troisième article du rostre est presque aussi long que le second. Prothorax impressionné transversalement et plus fortement ponctué, sur le disque antérieur une surface plus ou moins lisse, les bords latéraux plus densément ponctué. Écusson densément ponctué, excepté au sommet et aux angles basilaires. Élytres très ponctué, plus fortement à la base qu'au sommet. Membrane plus ou moins blanche ou enfumée. Dessous très ponctué, moins à la base du prosternum. Carènes latérales du sillon du prosternum fortement développées et très ponctué. Plaque mate du mésosternum petite, partie lisse ponctué, celle du métasternum beaucoup plus grande, très sillonnée. Canal ostiolaire très long, finissant par une portion



le vrai *morio* et une vingtaine pour le *luctuosus* le caractère ne peut servir en rien pour déterminer un individu de la collection Horvath un possédant plus de 30 et se rapprochant de la variété des lobes de la tête comme dans *morio* (1). — Abdomen ponctué sur les côtés, paraissant lisse au milieu, mais ponctué à la loupe. Pattes plus ou moins fortes : sur l'arête externe 13 épines, 3 au sommet, et 8 ou 9 sur l'arête supérieure.

Les organes tels que les articles du rostre et des mandibules comme grandeur, ainsi que la force des muscles de l'auricule ou extrémité du canal ostiolaire, ne peuvent pas nous faire garder comme espèce distincte le *S. cypricus*, description sur un type de la collection Fairmaire.

MACULUS Dohrn, Stett. Ent. Zeit. (1860), 101. —
Puton, Cat. (1875), p. 10.

Id., pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 219.

mill., larg. 4 1/2 mill. (type.). (Coll. Fairmaire.)

voisins des précédentes, paraît, par l'examen du dessin, différer par la forme de la tête plus longue, les mandibules plus longues que le médian, ne se rapprochant pas au bout, laissant libre en avant. Mais il faudrait voir plus de spécimens pour prononcer avec certitude sur la valeur de l'espèce. Les hanches intermédiaires, le troisième article égale le second article des antennes égale le troisième. L'ostiole nous paraît différer aussi : les lèvres du prolongement, plus déchiquetées, plus sinuées, le bord externe inégal, plus crénelé. Mais comme il y a dans tout cela une différence, cela ne peut nous suffire.

s'approche beaucoup des plus grands individus du genre et est plus étroite.

C'est cet exemplaire que M. Horvath a pris pour l'affiniser une espèce distincte.

3. *SEHIRUS MACCLIPES* Mulsant et Rey (*Canthophorus*), *Ann. Soc. Lin.*, 1852, 78, et 1866, 65, 5. — Fieb., *Ent. Hem.*, 368, 6. — 1 *Sex congener* Jak. (1880), p. 23. — Pulton, *Pentat.* (1881), 34, 7.

Annales 1884, pl. 3 (*Cydinides*, pl. XXVI), fig. 220.

France mérid. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill., larg. 3 mill.

Par les lobes latéraux de la tête englobant le médian, le deuxième article des antennes égalant ou à peu près le troisième, nous ne pouvons laisser cette espèce dans le genre *Canthophorus* dans lequel nous l'avons placée, à notre Catalogue des Séhirides, *Annales du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes* (1881), page 65, erreur dans laquelle nous nous sommes laissé aller par suite de la classification de MM. Mulsant et Rey. Pour cela il eût fallu que le deuxième article fût au moins d'un tiers plus petit, ainsi que nous le disons dans le même Catalogue, n° 16-17 et 17-18, et ici dans les *Annales*, page 38 (1881). Nous placerons donc cette espèce dans les *Sehirus*, à côté du *dubius* Scop.

Ovalaire allongé, brun ou noir fortement ponctué, les carènes latérales du prothorax et la côte marginale des élytres jaune blanchâtre imponctué.

Tête relevée, réfléchie, échancrée en avant, les lobes latéraux plus longs que le médian qui est englobé par eux. Rostre brun, dépassant les pattes antérieures. Antennes noires, avec le deuxième article presque égal au troisième. Prothorax avec une petite carène latérale blanche, sur le disque antérieur deux faibles cicatrices presque lisses, en travers une impression très faible et en arrière ponctuation très forte et plus ou moins confluyente sur l'impression. Écusson avec l'extrémité infléchie et étroitement arrondie. Élytres avec la côte marginale jaune, forte à la base, très faible au sommet de la corie. Membrane brune, débordant à peine le corps. Celui-ci noir en dessous et en dessus et très finement ponctué; en dessus une macule latérale jaune sur les trois derniers segments. Pattes noires, avec les tibias jaunes, le sommet et la base noire; tarses blanchâtres. Plaque male mésosternale occupant la moitié basilaire du mésosternum, fortement sillonnée avec des fossettes plus ou moins fortes. Plaque du



laire convexe, égale comme longueur à la base et de l'ouverture odorifique.

les deux macules de la corie, se rapproche beaucoup.

à description du *S. congener* Jak., qui nous semble mériter.

MUS CONGENER Jak. (1880), p. 23.

lg. 5 1/2 mill. (Coll. Jakowleff.)

grossièrement ponctué, presque brillant. Carène et de la corie blanche. Tibias blancs, avec la base antennes noires; deuxième article aussi long que le troisième ponctué.

puisse on voit que l'auteur compare son espèce au précédent.

PHOPHORUS Mulsant et Rey (1866), 54.

pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221 à 227.

du précédent par le second article des antennes et le troisième, et même quelquefois la moitié, le quatrième, très faible. Ce sont donc des caractères à constituer un groupe générique; aussi M. Puton, le considère-t-il comme synonyme des *Schirus* caractères.

MUS Scopoli, Ent. Carn. (1763), 121, 355. — *albolineatus*. (1781), 275, 531. — *albomarginellus* Burm. (1835), 55 et 90. — *melanopterus* Burm. (1835), 55 et 90.

pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221.

à 8 mill., larg. 3 1/2 à 4 1/2 mill.

bleu, quelquefois vert métallique, ponctué, les bords des élytres et une macule au sommet des connexivales des élytres blanche ou noire.

Tête avec le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés sur les côtés et en avant. Antennes noires, avec le deuxième article plus petit que le troisième. Rostre atteignant l'insertion des trochanters intermédiaires, le deuxième article égalant le troisième. Prothorax très ponctué, excepté sur le disque antérieur qui, en dessus de l'impression transversale, est lisse et plus convexe; l'impression, presque nulle dans quelques exemplaires, est au contraire très prononcée dans d'autres.

M. Puton considère l'*impressus* Horváth comme une simple variété; plusieurs caractères nous font pencher à en faire une espèce dont la description suit. Élytres finement ponctuées, avec la côte blanche, la membrane ou blanche ou noire et débordant l'abdomen. — Cependant, dans un exemplaire du Musée de Berlin, nous avons trouvé la membrane bien plus courte que l'abdomen, d'où le nom de *brevipennis* que nous lui avons attribué, et provenant du Mont Ural, récolté par M. Everman. — Long. ♀ 7 1/2 mill., larg. 4 2/3 mill.

Écusson du *dubius* finement et moins densément ponctué que le prothorax et même la corie. Pattes, antennes et rostre entièrement noirs. Mésosternum avec la plaque mate plus petite que la portion lisse, cette dernière fortement ponctuée; plaque mate métasternale petite, contourant le canal ostiole, les deux à peine striés; partie lisse du méta- et du postmétasternum très ponctuée. Canal ostiole finissant par une expansion très longue et en forme de croissant. Abdomen ponctué sur les côtés et presque lisse sur le milieu.

2. *CANTHOPHORUS IMPRESSUS* Horváth, Hemipt. Kosl. Termux. Fuct., vol. IV, part. III (1880).

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 222.

Carinthie. — Long. ♂ 1 1/2 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Horváth.)

D'un noir bleu foncé (noir d'airain, dit Horváth), brillant, ponctué, avec les rebords du prothorax et des élytres, une macule au sommet latéral des troisième, quatrième et cinquième segments ventraux, le bord externe du dernier segment, d'un blanc jaunâtre.

Tête avec le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés en



postérieur du prothorax, le deuxième article un peu
 même, les quatrième et cinquième plus longs que
 les; le quatrième, un peu plus large et aplati, pré-
 sentant un léger sillon longitudinal très visible si l'on reçoit
 le prothorax, plus de deux fois plus large que long.
 Impression transversale profonde, surtout aux extré-
 mités ponctuée, le reste plus finement ponctué, le disque
 blanc. Écusson finement ponctué. Élytres très convexes,
 formées de la corie, la portion cubitale très étroite,
 la base complète et deux autres plus petites à la base;
 la cubitale une seule série de points, le reste finement
 ponctué marginal avec la première nervure radiale insé-
 parable, mais n'atteignant que les trois quarts de
 la largeur, ne dépassant pas l'abdomen, d'un blanc sale,
 les nervures visibles. Pattes entièrement noirâtres, très fai-
 bles. Abdomen finement rugueux sur les côtés, lisse au
 milieu, court, terminé par une languette très longue en
 dessus et arrondie à l'extrémité. Plaques mates très
 brillantes, celle du mésosternum surmontée d'un espace
 lisse du métasternum sans ponctuation.

Il est facile de le comparer qu'à l'*Adomerus biguttatus*, en
 les élytres, augmentant l'impression thoracique et
 longitudinal sur le quatrième article des antennes.

de notre collègue M. Puton des individus de *dubius*
 d'origine et qui offrent la même impression thoracique,
 mais s'en distinguera toujours par la longueur plus
 du quatrième article du rostre et par le sillon du quatrième article

VERMARGINATUS J. Scott, Hem. Het. from Japan. 7,
 Mag. Nat. Hist. (1874), 14, p. 295.

1884, pl. 3 (Cydniides, pl. XXVI), fig. 223.

mill., larg. à 1/2 mill. (Coll. Scott; Chioe, de notre

corps bleu brillant, profondément ponctué; bords du pro-
 thorax blancs.

la tête un peu tronquée, la partie antérieure fortement rétrécie-

chie, les lobes latéraux plus longs, englobant le médian; yeux globuleux, ocellles également éloignés des yeux et de la ligne médiane. Antennes et rostre noirs; deuxième article des premières plus court que le troisième. Prothorax fortement ponctué, surtout sur l'impression transverse; une surface cicatricielle lisse sur le disque antérieur. Écusson fortement ponctué et la ponctuation plus ou moins confluyente, le sommet infléchi, étroitement arrondi. Élytres plus finement ponctué sur la corie, plus fortement à la base et sur l'espace marginal. Membrane noirâtre, les nervures très faibles. Abdomen noirâtre, très convexe, finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu; connexivum bordé de blanc.

Cette espèce est très voisine du *C. dubius* Scopoli, dont elle diffère par la plus grande réflexion des lobes de la tête et par le sommet de l'écusson plus brusquement infléchi; nous ajouterons par la plus grande obliquité de la ligne séparative de la plaque métasternale d'avec la partie lisse latérale du métasternum, celle-ci très peu ponctué près de cette ligne oblique qui, partant près du bord latéral, se rend vers la hanche des pattes postérieures, au niveau du milieu du prolongement ostiolaire, ce prolongement plus large et moins long que dans *dubius*.

4. *CANTHOPHORUS STEINI*, nov. sp.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 224.

Serepta. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Berlin.)

La multiplicité des genres dans les Séhirides rend la classification quelquefois assez difficile. Où mettre l'insecte que nous avons en vue dans ce moment? Par les plaques ostiolaires perforées, par le lobe médian de la tête plutôt englobé que libre, il viendrait se placer tout près des *Gnathocnus*, mais par le second article des antennes plus petit que le troisième, il viendrait se classer dans les *Canthophorus*, où nous sommes forcé de le mettre.

Il est noirâtre, avec le rostre, les antennes et les tibiae couleur de poix, les tarses jaunes, faiblement ponctué, de la même forme, de la même grandeur que le *Gn. picipes* Fall.; mais il s'en distingue facilement par l'ex-



rs plus long que le troisième et celui-ci un quart
ième, le tout atteignant les trochanters intermé-
c le deuxième article le plus court, le cinquième le
transverse, avec deux espaces lisses sur le disque
ment rebordé sur les côtés. Élytres à peine rebor-
offrant une bande blanche lisse sur la côte même,
nt la membrane, celle-ci débordant l'abdomen et
nervures très faibles. Écusson largement arrondi à
convexe et ponctué sur toute sa surface. Abdomen
laques mates transversales, la supérieure convexe en
angle de cercle finir en pointe à l'extrémité de la
l'inférieure concave en arrière et formant une ligne
ur finir en avant au même point que la précédente,
de celle du mésosternum très fortement ponctué,
un entièrement lisse, excepté sur le postmétaster-
ctué, comme l'abdomen. Ostiole finissant par un très
lisse.

ANTHOPHORUS VARIEGATUS, nov. sp.

64, pl. 3 (*Cydnides*, pl. XXVI), fig. 225.

mill., larg. 3 mill. forts. (Coll. Distant.)

ilique très ponctué, le bord externe du prothorax,
rticle des antennes, les élytres en grande partie,
cubitus, les tibias moins le sommet, d'un jaune
ntant une bordure blanche à l'extrémité, les élytres
râtres, une à la base de la corie entre les nervures
autre plus grande au sommet de la corie, laquelle
marginal.

médian plus court que les lobes latéraux, ceux-ci le
se réunir et légèrement réfléchis. Antennes avec le
deux tiers plus court que le troisième. Rostre attei-
s intermédiaires. Membrane des élytres brune, ne
omen; nervures fortes. Poitrine ponctué. Plaque
ement striée. Canal ostiolaire, sans ouverture visible,
quarts du mésosternum. Abdomen brun métallique
la base et surtout au sommet de chaque segment.

6. **CANTHOPHORUS 3-GUTTATUS** Motsch. (1866), Bull. Sc. Nat. de Moscou, 36, 3, 75. — *3-guttatus* J. Scott, Mag. Nat. Hist., Hem. Bel., from Japan, 8 (1874), 296 (*Gnathoconus*). — Signoret, Ann. del Mus. civ. di Gen., vol. XVI (1881), 656.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 226, dessiné sur le type Scott.

Japon. — Long. 4 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Scott.)

Ovale, brun noir finement ponctué, avec l'extrémité de l'écusson, deux macules sur le disque de la corie et le bord marginal du prothorax et des élytres, blancs.

Tête avec les lobes latéraux un peu plus longs que le médian. Antennes avec le deuxième article presque la moitié plus petit que le troisième (caractère qui nous le fait placer plutôt dans les *Canthophorus* que dans les *Gnathoconus* comme nous l'avions fait d'abord). Prothorax faiblement impressionné, finement et également ponctué, excepté un petit espace lisse sur le disque antérieur. Bord finement marginé de blanc. Écusson étroitement arrondi à son extrémité qui est blanche, imponctué, plus discrètement ponctué sur son disque que le prothorax, la base plus convexe. Élytres finement ponctué, marginées de blanc, et présentant au milieu de la corie une macule oblique irrégulière, blanche, imponctué. Membrane brune, avec des nervures peu fortes et dépassant l'abdomen. Pattes avec des tibias blancs. Abdomen finement marginé de blanc.

7. **CANTHOPHORUS CINCTUS** Pall. Beauv. (1805), Ins., 114, Hem., pl. 8, fig. 7. — *lygatus* Say., New. Harm. Ind. (déc. 1831), 10, 1; Compl., writ I, 322 (1859). — Var. *albonotatus* Dall., List., p. 127 (1881). — Uhler, Geol. and Geog. Surv. (1876), 16, et (1877), 397.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 227.

Amérique du Nord, Mexique. — Long. 4 à 6 mill., larg. 2 2/3 à 3 1/2 mill.



le la corie entre les nervures radiales; second article
en dessus, blancs.

que large, arrondie, échancrée en avant, les lobes
le médian et légèrement relevés de chaque côté.
sixième article plus court que le troisième. Rostre
tiers intermédiaires, le deuxième article un peu plus
1. Prothorax fortement ponctué sur le sillon trans-
verse, plus finement ponctué à la base, le disque anté-
rieur lisse convexe. Écusson densément ponctué, les
au moins confluentes; sommet étroitement arrondi et
lisse. Élytres finement ponctué sur la corie, plus
la membrane brune, avec cinq nervures plus ou
moins finement ponctué sur les côtés, le milieu lisse.
les bruns. Prosternum ponctué. Mésosternum forte-
ment mate très étroite, à peine visible le long de la
présentant la plaque mate plus ou moins visible en
oblique, plus visible en dessus et fortement ponctué
elle très ponctué, surtout sur la fausse articulation.
avec le prolongement, occupe les trois quarts de l'es-
pace; premier est court, droit, avec une ouverture à peine
appendice deux fois plus long et consistant en une
de croissant, convexe, arrondie à l'extrémité.

HETOSTETHUS Fieb. (1861), Hem., 365.

Bâ, pl. 3 (*Cydnides*, pl. XXVI), fig. 228.

Le caractère essentiel de ce genre est la présence d'un canal ou
corps; seulement celui du métasternum repose sur
propre à ce genre.

la tête englobant le médian. Rostre plus ou moins
et atteignant la base des hanches intermédiaires, le
double plus long que le troisième. Antennes insérées
long; deuxième article filiforme, de même grandeur
cinquième le plus long. Plaques mates très étroites,
ésosternum. Tibias antérieurs peu dilatés, ne présen-
tant cinq épines au côté externe. Corps ovalaire oblong
sur les côtés et d'un noir mat. Membrane à nervures
dans le genre *Crocistethus*.

OCHETOSTETHUS NANUS H. Schaff. — *pygmaeus* Ramb., Faun. Andal. (1841), 116, 9. — *tarsalis* Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. (1852), 79. — *cadrathus* Amyot (1848), 60, 37.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 228.

Europe. — Long. 2 1/2 à 4 1/2 mill. — Commun.

Oblong, les côtés subparallèles, aplati en dessus et plus ou moins convexe en dessous; d'un noir mat finement ponctué.

Tête à peine échancrée en avant, arrondie, les lobes latéraux englobant le médian, la ponctuation plus forte. Antennes brunes, le deuxième article égal au troisième, mais filiforme, le troisième claviforme, c'est-à-dire le sommet plus fort que la base, les autres fusiformes, le cinquième le plus grand. Rostre brun, très enfoncé dans le sillon du prosternum et à peine visible par conséquent, le deuxième article le double plus long que le troisième, celui-ci à peine plus long que le dernier, qui atteint l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax creusé d'un sillon transverse très fort et qui est limité sur les côtés par une fossette; de ces dernières part un autre sillon se rendant à la base près des angles postérieurs. Écusson à sommet arrondi, présentant une forte dépression et de chaque côté une carène élevée. Élytres avec les bords faiblement carénés, la radiale externe très forte; ponctuation plus fine sur la corie, plus forte sur l'espace marginal et à la base. Membrane blanche, avec des nervures réticulées et noirâtres. Dessous du corps très ponctué, milieu de l'abdomen lisse. Angles antérieurs du prosternum très prononcés. Mésosternum présentant la plaque mate très petite, ne formant qu'une bande étroite le long de la suture, prenant naissance dans l'angle formé par le sommet de la hanche et la suture et remontant vers l'angle latéral à l'insertion de l'élytre; dans les autres espèces du même groupe, cette plaque prend généralement naissance à la base de la hanche. Plaque métasternale également assez étroite et contournant le canal ostiolaire; partie lisse fortement ponctué, granulée. Canal ostiolaire occupant les trois cinquièmes de l'espace transverse et finissant par un prolongement auriculaire arrondi à l'extrémité.

Amyot, page 60 (1848) de sa Méthode mononymique, l'indique (*cadra-*
(bus) une espèce de l'Asie, ce dont nous ne sommes nullement certain.



DIAGNOSES

DE

DES NOUVEAUX ou peu connus

4^e PARTIE (1).

avec planche coloriée.

Par M. JULES BOURGEOIS.

(Séance du 13 Juin 1883.)

HALOCHROMUS NODICOLLIS Bourg.

(Pl. A, fig. 1 et 1 a.)

Corpus, subnitidus, ater, elytris ochraceis, pubescentibus nigro-tinctis; rostro brevi, epistomate medio marginato; labro apicem versus dilatato, antice biparproximatis, articulo 3° sequenti æquali; capite postato; pronoto transverso, basi longitudine fere duplo attenuato, lateribus subarcuatis, angulis anticis sat latis, disco inæquali, h-gibboso, medio profunde sinuatim excavato; elytris medio paululum dilatatis rugosis.

Scutulis elongatis, obconicis; fronte spina curvata interioribus incrassatis; abdomine segmentis ventralibus emarginato, ultimo angustato, triangulari, biexcavato.

Annales 1877, p. 363; 2^e partie, *Annales* 1878, p. 165; p. 141.

— Juillet 1884.

♀ *Antennarum articulis minus elongatis; fronte mutica; femoribus anterioribus simplicibus; abdomine segmentis ventralibus 7, ultimo sub-lunato, apice arcuatim inciso.*

Long. 15 mill.; lat. à 1/2-5 mill.

Australie. — Ma collection.

Au premier coup d'œil, cette remarquable espèce rappelle singulièrement le *C. scutellaris* Er. Elle s'éloigne cependant de toutes ses congénères par la profonde échancrure de l'épistome qui met le labre entièrement à découvert; l'existence d'une épine frontale chez le ♂ (pl. 4, fig. 1 a) constitue aussi un caractère intéressant, non encore signalé dans le genre *Calochromus*.

2. *LYCUS INTERMEDIUS* Bourg.

(Pl. 4, fig. 2 [♂] et 2 a [♀].)

♂. *Breviter ovatus, subplanatus, glaber, subnitidus, supra flavus, thoracis vitta lata media, elytrorum regione scutellari apiceque nigris, nigredine apicali ad suturam fortiter emarginata, subtus nitidior, niger, femorum basi abdominisque lateribus (segmento ultimo excepto) ochraceis; prothorace subtrapeziformi, lateribus reflexo-marginatis, dense et brevissima sericeo-pubescentibus, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, margine antico triangulariter producto; elytris basi thorace angustioribus, in triente anteriori vero valde ad marginem rotundato-ampliatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, apice singulatim rotundatis, integris, irregulariter reticulatis, intervallis reticuli fortiter rugoso-punctatis, 4-costatis, quarta costa ad humerum cristata, crista postice excisa, submucronata; abdominis segmentis 6 conspicuis, penultimo emarginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato.*

♀. *A mare differt elytris elongatis, apicem versus paulum dilatatis, ad marginem multo minus ampliatis, ad humeros haud cristatis (id est quarta costa ibi tantum incrassata), abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, medio nigris, lateraliter ochraceis, ultimo subrotundato, proteris abdomineque medio saepius ochraceis.*



me le type de mon groupe II (Cf. Ann. Soc. ent., IX), ressemble beaucoup, pour la forme générale et *strictus* Fahr. Elle s'en distingue principalement par la forme différente de sa tache scutellaire, par la forme différente de sa tache élytrale bien marquée (dans le *strictus* la tache est complètement nulle), et surtout par ses élytres chez le ♂.

I. *LYCUS PLATYPTERUS* Bourg.

(Pl. 4, fig. 3.)

is, opacus, subglaber, flavo-ochraceus, elytrorum antennis ab articulo quarto, femorum apice, tibiis, et subconico, latitudine basali multo longiore; oculis, 8; prothorace subquadrato, antice medio angulatum obparallelis, late reflexo-marginatis, angulis anticis subacutis; elytris planatis, apicem versus paulum undatis, h-costatis, costa secunda magis elevata, viata, quarta ad humerum incrassata, intervallis poro subtus paullo nitidior.

serratis, abdomine segmentis 8 conspicuis, penultimo marginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato,

serratis, abdomine segmentis 7 conspicuis, ultimo subtus triangulariter exciso.

nl. 3-6 mill.

-Hajaz (Millingen). — Coll. Gorham, la mienn.

ensemble de ses caractères aussi bien que par son usage intéressant entre les espèces africaines et les groupe IX (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. LXI). remarquable par la forme absolument plane de ses élytres. la taille; sa coloration présente aussi certaines diffé-

rences purement individuelles. Ainsi, dans les exemplaires fortement colorés, l'extrémité du rostre, le front en entier, les articles 1-2 des antennes et le sommet du 3^e, ainsi qu'une grande partie de la poitrine sont noirs. D'autres individus, au contraire, sont entièrement d'un jaune ocracé, à l'exception du labre, des palpes, des antennes à partir de 4^e article, de la tranche externe des tibias, des tarses et de l'extrémité des élytres. Entre ces deux systèmes de coloration, on trouve tous les intermédiaires.

4. *LYCUS BOCANDEI* Bourg.

(Pl. 4, fig. 4 [♂].)

Elongatus, postice abrupte ampliatus, opacus, brevissime pubescens. niger, prothorace elytrisque ochraceis, his triente posteriori, illo dim nigris; rostro brevi, subconico, latitudinis basali parum longiore; prothorace transverso, trapeziformi, antice subrotundato, postice sat recto truncato, lateribus late reflexo-marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis retusis; elytris subplanatis, ab humeris usque ad trientem posteriorem subsinuatis, dein sat abrupte ampliatis, apice singulatim rotundatis, 4-costatis, costa tertia obsoleta, quarta ad humerum incrassata, interstitiis grosse rugoso-punctatis; corpore subtus nitidiusculo, abdominis lateribus ochraceis.

♂. *Antennis acute serratis, abdominis segmentis ventralibus 8-conspicuis, penultimo sat profunde arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato, infusato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 16-17 mill.; lat. hum. 4 mill.; lat. max. 8 mill.

Sénégal (Bocandé). — Ma collection.

Remarquable par la forme spatulée de ses élytres, unique, jusqu'à présent, dans le genre *Lycus*. La brièveté du rostre le rapproche du *Lycus* (*Demosia*) *peltatus* C.-O. Waterh., des environs du lac N'Gami (Cf. C.-O. Waterh., *Illustr. of typ. Spec. of Coleopt.*, I, p. 9, pl. II, fig. 5).



HALOPTERON CYANOXANTHUM Bourg.

(Pl. 4, fig. 5.)

*subplanatum, subnitidum, flavo-aurantiacum, oculis-
oculisque nigris, elytris (basi excepta), metasterno,
abdomineque cyaneo-nigris; prothorace pubescente,
aequali, lateraliter foliaceo, antice rotundato-lobato
do, lateribus reflexis, rotundatis, angulis posticis
his, basi bisinuata, disco fovea lanceolata, elongata,
n obsolete utrinque emittente, medio longitudina-
li apice rotundato, integro; elytris ad medium par-
titer longe et dense ciliatis, 9-costatis, costis alternis
intervallis clathris transversis irregulariter areo-
is, profunde excavatis.*

12.

antis 7, ultimo triangulari, apice rotundato.

al. max. à 1/2-5 1/2 mill.

rance. — Collection Gorham, la mienne.

ce est voisine du *C. ruficollis* Bohem., Ins. Caffr.,
uelle elle devra former une coupe générique nou-
i la sculpture de ses élytres, formée d'aréoles pro-
la distinguent entre toutes.

1. TRICHALUS DISCRETUS Bourg.

*latus, depressus, opacus, subglaber, fuliginoso-niger,
regione humerali sordide flavis; rostro nullo; pro-
postice infusata, subtrapeziformi, longitudine basi
versus angustata, antice vix rotundata, postice recte
sat profunde triangulariter inciso, lateribus reflexo-
idum sat fortiter coarctatis (inde supra visa sub-*

sinuata apparent, *postice subrotundatis, angulis anticis bene distinctis, posticis reclusis, haud prolongatis, disco medio forcula profunda, elongata, postice subparallela, antice lanceolata margineque anticum haud attingente instructo, punctis grossis, rugosis ad marginem anticum et lateralem; scutello quadrato, excavato, apice triangulariter inciso; elytris ad basin thorace latioribus, apicem versus paululum dilatatis, 7-costatis, costis alternis minus elevatis, prima recta, basi trifida, intervallis rugis transversis miseriatim quadrato-arvolutis.*

Long. 7 1,2 mill.

Java. — Coll. Pipitz (communiqué par M. L. Fairmaire).

Voisin du *fuliginosus* Bourg. (Lyc. nouv. ou peu connus in Ann. du Musée civ. de Gènes, 1882, p. 446). il en diffère par la coloration et par la forme du prothorax, dont les côtés sont légèrement arrondis dans la 2^e moitié, avec les angles postérieurs émoussés, nullement divergents, conformés comme dans le *T. sulcatus* C.-O. Wat. (Illustr. of typ. Sp. of Coleopl., p. 68, pl. xvi, fig. 8). Les côtes 2 à 7 des élytres sont fortement arquées en dehors dans leur partie basilaire.



marginale et plus grande que les deux autres qui sont punctiformes, la cinquième subarrondie, placée près du rebord et vers les deux tiers de l'élytre. Il existe également, sur chaque élytre, une très petite tache noire touchant à l'écusson. Repli marqué de brun noir à son extrémité postérieure et d'une tache concolore correspondant à la marginale. Dessous du corps et pattes d'un roux testacé.

Patrie : Madagascar. — Ma collection.

Je dédie cette espèce à mon regretté collègue, M. Simon Mocquerys, qui fut mon premier maître en entomologie.

OSKERV. Cette espèce est voisine de la *Cyrtocaria regalis* Oliv., dont elle se distingue facilement par la tache apicale de ses élytres et par son corps beaucoup moins convexe.

2. ITHONE (AILOLOCARIA) HEXASPILOTA Hope, var. NIGRA Kerv.

Cette variété se distingue de la forme typique par ses élytres entièrement noires. Crotch l'indique dans sa *Revision of Coccinellidae* (p. 178) sans lui imposer de nom; cependant, vu son mode tout particulier de coloration, je crois devoir lui en donner un, bien que je sois opposé à la création de noms nouveaux pour désigner des variations de taches ou de coloris chez des insectes aussi variables que le sont les Coccinellidae. J'ajouterais que je n'ai jamais observé d'intermédiaire entre le type et cette curieuse variété.

Patrie : Daourie. — Ma collection, etc.

3. NEDA BOURGEOISI Kerv.

(Pl. A, fig. 7.)

*Suborbicularis, tectiformis; capite pronotum flavis, hoc reticulo medio
H. formâ limboque basali et marginali nigris, scutello nigro, elytris rufo-*



e, en toit, luisant. Tête flave, avec une petite tache
 1 et en avant. Antennes et palpes roussâtres. Pro-
 son milieu d'un réseau noir en forme d'H, n'attei-
 érieur, d'une bordure basilaire large et d'une bor-
 e, noires. Écusson noir. Élytres roussâtres, entourées
 Rebord marginal large, peu incliné, noir ainsi que
 1, largement bordé de noir. Dessous du corps et
 1 des tibias et tarses de couleur un peu plus claire.

— Ma collection.

e espèce à mon savant collègue et ami, M. Jules
 rent aidé dans mes travaux entomologiques.

CHILOCORUS AUSTRALASIE Kerv.

(Pl. 4, fig. 8.)

*nite, antennis, palpis pronotoque pallide rufis, hoc
 na fuscis obsoletis, scutello nigro vel fusco-nigro,
 lim macula juxta basali pallide rufa ornatis; cor-
 1 rufo-testaceis.*

.; larg. à 1/2 à 5 mill.

1, luisant. Tête, antennes et palpes d'un roux pâle.
 vec trois taches basilaires brunes à peine visibles,
 us de l'écusson, les deux autres de chaque côté.
 noir. Élytres noires, ornées d'une tache basilaire
 gée, d'un roux pâle, à concavité postérieure entou-
 oir, et occupant les deux tiers externes de l'élytre.
 jaune roux en avant et en arrière. Dessous du corps
 roussâtre.

Rockhampton, Moreton-Bay. — Ma collection.

basilaire n'occupe, chez certains individus, que
 1/2.

5. *ORCUS QUADRIMACULATUS* Kerv.

(Pl. 4, fig. 9.)

Convexus, cyaneo-nitidus, pronoto aeneo-viridi; elytris singulatim maculis 2 aurantiacis: 1^a humerali, 2^a punctiformi, ad quadrantem posteriorem sita; abdomine rufo-luteo, segmentis primis aeneo-nigris.

Long. 5 mill.; larg. 4 mill.

Corps convexe, brillant. Tête d'un vert foncé à reflet bronzé. Antennes et palpes roux. Pronotum bleu verdâtre foncé. Écusson concolore. Élytres d'un bleu d'acier, chacune avec deux taches jaune orangé, la plus grande humérale, subarrondie et légèrement échancrée à son bord antéro-interne, l'autre punctiforme, placée au milieu et vers les trois quarts de l'élytre. Repli marqué d'une tache jaune correspondant à l'humérale. Dessous du corps et pattes d'un noir bronzé. Abdomen jaune roux, avec les premiers segments d'un noir bronzé.

Patrie : Australie : Rockhampton. — Ma collection.

Cette espèce est voisine de l'*Orcus bitumulatus* Boisd., dont elle se distingue aisément par sa taille inférieure, son corps moins convexe et le nombre des taches de ses élytres.



NOUVEAUX OU PEU CONNUS

21^e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-P. HIGOT.

XXXII

RPHIDI (2^e partie).

espèces nouvelles, n^o III (2).

(Reçu du 25 Octobre 1882.) (3)

Ischyrosyrphus (mibi).

Long. ♀. — Long. 12 vel 8 mill.

capite pallide flavidâ, pallide flavo tomentosâ, callositate fronte ejusdem coloris, in medio nigro et fusco nigro villosis; oculis villosis; thorace fusco-nigro, humeris et vittis duabus anticis, cinereis; scutello fuscano; calyptris albis, halteribus sordide albicantis, segmento 2^o, utrinque, maculâ latâ, quadratâ, et lunulis, utrinque cinereis, 5^o obscure aeneo; et intermediis, femorum basi, tibiarum annulo

Ischyrosyrphus, n^o 1 à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21^e partie, 1883, p. 221; 22^e partie, n^o XXXII (2^e partie), Espèces nouvelles, p. 315; 23^e partie, Espèces nouvelles, n^o II, Ann.

Les espèces décrites dans le présent mémoire sont, comme les précédentes, de collection. — J. B.

Reçu par l'auteur en mars 1884.

Paris, Juillet 1884.

unico, tarsis lotis, nigris, pedibus posticis nigris; alis hyalinis, macula stigmatica angustâ, elongatâ, fuscâ.

Antennes noires; face d'un testacé pâle à duvet blanchâtre, yeux et callosité brunes, une bande médiane brunâtre, peu distincte; front sailli, noirâtre au milieu, à poils noirs; yeux villex, bords postérieurs des orbites à poils blancs; thorax noirâtre à duvet jaunâtre, blanchâtre sur les flancs, épaules et deux demi-bandes antérieures grises; écusson d'un jaunâtre livide à base brunâtre et longs poils blanchâtres; abdomen d'un noir opaque avec un fin duvet noirâtre, clairsemé, blanchâtre latéralement, 2^e segment pourvu, de chaque côté, d'une large macule curvée, jaunâtre, 3^e et 4^e, avec, de chaque côté, une grande lunule basale, grise plus étroite, arrondie en arrière, atteignant les bords latéraux, bords du 4^e segment, 5^e entièrement, d'un bronzé luisant et fin; cuillerons blancs, balanciers blanchâtres, une petite touffe de poils blancs au-dessous des premiers; pieds antérieurs et intermédiaires fauves avec les cuisses largement, un anneau sur les tibias et les tarses, noirâtres, pieds postérieurs noirs; ailes presque hyalines, macule stigmatique étroite, allongée, brune; abdomen assez étroit et allongé.

Californie. — 2 specim.

Genre *Platycheirus*, nec *Platycheirus* (Saint-Fargeau et Serville).

P. ciliatus, ♂. — Long. 8 mill.

Niger. Antennis, segmento 3^o subitùs fulvo obscurè notato; facie cinere pruinosa; thorace scutelloque nitidis, fusco villosis; calyptris et halteribus cinereis, clava nigrâ; abdomine nigro opaco, albido longè villosulo, maculis utrinque tribus trigonis, cinereis, segmento 5^o nitido; femoribus anticis, subitùs, longè nigro villosis, pedibus anticis intermediisque testaceis, femoribus et tibiis intermediis latè nigro annulatis, anticis, latis, testaceis, utrinque nigro marginatis, tarsis anticis, latis, testaceis, basi nigro pariter marginatis, pedibus posticis nigris; alis pallide cinereis, macula stigmatica pallidè fuscâ.

Noir. Antennes, 3^e segment avec une macule fauve en dessous; face assez luisante, à reflets bruns; bords des palpes postérieurs à duvet blanc;

abdomen d'un noir opaque avec de longs poils vers la base, 1^{er} et dernier segments luisants, aque côté, une macule trigonale grise; cuisses ec un large anneau noir, et, en dessous, de longs ls, élargis, bordés de noir, tarses et métatarses testacés, les derniers bordés de noir, pieds inter-as presque totalement noires, des poils clairsemés un large anneau, tarses à l'extrémité, noirs, pieds noirs, avec les cuisses munies de poils blancs grisâtres, stigmate d'un jaunâtre obscur. Abdo-

n.

2. *Melanostoma* (Schiner).

le Schiner sont telles, qu'elles ne me permettent entière certitude, les *Syrphides* que je décris inérique, plutôt dans son genre *Melanostoma* que très voisin, *Pyrophena*, conséquemment, je me remier, mais, avec points de doute.

ICTONOTATA, ♀. — Long. 8 mill.

acie nigrd, nitidâ, utrinque fulvo pruinosa; tho-villosulo; scutello testaceo; calyptris et halteribus fuscâ; abdomine nigro, utrinque fulvo quadri-, femoribus, basi, tibiis, latè, apice, tarsis totis, hyalinis, maculâ stigmaticâ longâ, testacâ.

egment ovaloïde; face et front d'un noir assez étus d'une pruinose fauve; thorax noir à reflets e; écusson testacé avec duvet semblable; cuille-hâtres, massue brune, flancs à duvet gris; abdo-ant, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e segments avec, chacun, une, sise au milieu du bord extérieur, fauve; pieds es, extrémité des tibiais largement et tarses, d'un lnes avec la macule stigmatique étroite, allongée,

testacée, notablement plus longues que l'abdomen, ce dernier étal, légèrement ovalaire.

Algérie. — 1 specim.

2. M. ? PARHYALINATA, ♂, ♀. — Long. 11 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice nigris; facie et fronte nigris, parum albis; thorace et scutello nitidis, vix anescentibus et parce flavo villatis; calyptris et halteribus obscure flavidis, clava fuscata; abdominis nigro opaco, segmentis tertiis et quartis, utrinque, basi, lunula fuscis latè notatis, 4^e apice et 5^e nitidis; pedibus fulvis, femoribus, basi, posticis latè, tibiis apice, posticis latè, tarsis totis, obscure fuscis; alis ferè hyalinis, extrinsecus, angustè, pallide fuscatis.*

♀. *Simillima, nec-non, segmento 3^o, utrinque, puncto fulvo, retundè notato.*

♂. Antennes fauves, le dessus, l'extrémité du 8^e segment et la base du chète, noirs; face noire, médiocrement luisante avec des reflets grisâtres; front luisant à poils noirs; thorax, écusson, d'un bronzé obscur et luisant, couverts d'un duvet fauve clairsemé; cuillerons blanchâtres, bordés de brun, balanciers d'un jaunâtre très pâle, massue brunâtre; abdomen large, déprimé, légèrement ovalaire, d'un noir opaque, extrémité du 4^e segment et 5^e, luisants, 3^e et 4^e avec, chacun, deux grandes macules basilaires, arrondies en arrière, conjuguées, fauves, n'atteignant pas les côtés; pieds fauves, base des cuisses largement, surtout les postérieures, tibias, sauf à la base, tous les tarses noirâtres; ailes un peu grisâtres, principalement au bord externe, macule stigmatique étroite, allongée, roussâtre. Le 3^e segment antennal ovalaire, allongé; ailes dépassant notablement l'abdomen.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est : 3^e segment abdominal, parfois aussi, mais peu distinctement, le 4^e, et seulement au milieu avec une petite macule fauve, arrondie.

Madère ins. — 4 ♂, 2 ♀.

3. M. ? ANNULATA, ♂. — Long. 7 mill.



capo opaco, apice nitido, maculis utrinque tribus, pteris quadratis; pedibus testaceis, femoribus, tibus fuscis annulatis, tarsiis posticis apice infus-

articulaire; ailes, à peine aussi longues que le thorax, oblong, déprimé. — Antennes d'un jaune clair, l'extrémité du 5^e segment bruns; thorax, écusson, cuillerons et balanciers testacés; abdomen opaque, un peu luisant à son extrémité, macules arrondies, 3^e et 4^e avec, chacun, deux macules presque carrées, sises près de la base des segments, de nuance fauve; pieds d'un jaune pâle, les tarsiis vers l'extrémité des cuisses, un autre au milieu des tarsiis, noirâtres; ailes presque hyalines.

1000.

ADRIATICA, ♀. — Long. 7 mill.

capo, facie, fronte, thorace scutellumque nitidis; calyptra fulvis; abdomine nigro opaco, utrinque, segmentis, 3^e et 4^e, vittâ fere trigonâ, 5^e lunulâ, fulvis, femoribus tibusque posticis nigro annulatis, tarsiis hyalinis.

brun; face, front, thorax, écusson, d'un noir obscur; balanciers d'un fauve obscur; abdomen d'un noir avec deux points arrondis, 3^e et 4^e avec, de chaque côté, une macule basilaire, triangulaire, élargie intérieurement, 5^e avec deux lunules basilaires, le tout, d'un noir obscur, avec un anneau sis vers l'extrémité des cuisses; tarsiis, extrémité des tarsiis, noirs; ailes segment ovalaire; abdomen étroit, presque aussi

1000.

ADRIOTATA, ♂. — Long. 10 mill.

nigrâ, nitidâ; facie nigrâ, utrinque cinereo

tomentalis; thorax scutellope nigræ-æneo; calyptris albidis, halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, apice nitido; segmentis quartis et quintis utrinque, maculis basilibus trigonis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis apice, tarse et tarsis, fuscis, pedibus posticis fuscis; alis hyalinis, intus basi hyalinis.

Antennes noirâtres: front d'un noir luisant: face noire, callosité luisante, côtés couverts d'un fin duvet grisâtre: thorax, écusson, d'un noir un peu bronzé, couverts d'une villosité roussâtre et clairsemée; culmen blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un noir opaque, 1^{er} segment, bords postérieurs des 4^e et 5^e, luisants, 3^e avec deux larges macules basilaires triangulaires, joignant les côtés, leur sommet dirigé en arrière, le 5^e avec deux demi-bandes basilaires fauves; pieds fauves, base des cuisses largement noirâtre, extrémité des tibiais roussâtre, celle des tarses brunâtre, pieds postérieurs noirâtres, sauf les genoux qui sont fauve; ailes enfumées, sauf la base et le bord interne largement hyalins. Antennes, 3^e segment ovalaire, allongé; abdomen médiocrement épais, déprimé; ailes dépassant notablement sa longueur.

Mexique. — 1 specim.

6. M. ? PICTIPES, ♂. — Long. 9 mill.

Nigra, parum nitida. Antennis castaneis; fronte nitida; facie, utrinque cinereo pruinosa; calyptris et halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, basi albido pilosulo, apice et utrinque nitido; maculis basilibus, utrinque, fere trigonis, cinereis parum metalliscentibus; pedibus fulvis, femoribus tibiisque late fusco nigro annulatis; tarsis apice infusculis, posticis fuscis; alis fere hyalinis, macula stigmatica testacea.

Antennes noires, 3^e segment et chèle d'un fauve obscur; front noir, luisant à poils noirs; face noire, callosité luisante, côtés à reflets grisâtres; thorax, écusson, d'un noir un peu bronzé, couverts d'un duvet clairsemé roussâtre, flancs à duvet gris, une petite touffe de poils blancs sous les cuillerons, ces derniers, ainsi que les balanciers, testacés; abdomen d'un noir opaque, muni de duvet blanchâtre, principalement à sa base, 1^{er} segment bords latéraux, marges des 4^e et 5^e, luisants, 3^e et 4^e,

batique étroite, allongée, rousâtre. Antennes, long; abdomen étroit; ailes ne dépassant pas son

ml.

† PRUINOSA, ♀. — Long. 8 mill.

† fuscis; fronte et facie nigris, nitidis, utrinque nigro, obscure aenescende; calyptris albis, halle-; abdomine nigro opaco, segmento 2°, utrinque, 3° et 4°, maculis utrinque latis, fere trigonis, lavis; pedibus flavidis, femoribus tibiisque fusco nitibus, tarsis posticis fuscatis, caeteris latè fla-

les supérieurs, extrémité et chèle, bruns; front et ouverts de chaque côté par une pruinosité jaun-lement au-dessus des antennes; thorax, écusson, ts bronzés; flancs à duvet blanchâtre; cuillerons s, massue brunâtre; abdomen d'un noir opaque, peu luisantes, 2° segment avec deux macules argentes du côté antérieur, 3° et 4°, avec deux m, trigonales, joignant les côtés, d'un jaune lisses et tibias avec des anneaux brunâtres pers avec l'extrémité brunâtre, les postérieurs plus ons largement jaunâtres; ailes hyalines. Antennes, ven étroit; ailes dépassant à peine son extrémité.

1.

BICRUGIATA, ♂. — Long. 7 mill.

† fuscis; facie et fronte nigris, nitidis, utrinque re scutelloque nigris, obscure aenescantibus; calyp- is; abdomine nigro opaco, basi et apice angustè tribus latis, quadratis, fulvis; pedibus fulvis, fusco pallido annulatis, tarsis apice parum infus-

unes en dessus et à l'extrémité du 3° segment,

chète brun; front d'un noir luisant; face de même avec reflets d'un gris prumineux sur les côtés; thorax, écusson, noirs à reflets bronzés; coullers et balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, 1^{er} segment, bords postérieurs des 4^e et 5^e luisants, six larges macules carrées, atteignant les côtés, fauves; pieds fauves, cuisses et tibias largement annelés d'un brun lavé, extrémité des tarses brune; ailes hyalines, stigmate fort pâle. Antennes, 3^e segment ovalaire; abdomen étroit, oblong, ailes ne dépassant pas son extrémité.

Californie. — 1 specim.

9. *M. ? ROSTRATA*, ♀. — Long. 7 mill.

Facie prominente, obtusâ. Antennis fulvis, basi et supernâ infuscatâ; fronte et facie nigro-nitido, utrinque cinereo pruinosâ; thorace scutellique nigris, obscurè æneis, halteribus pallidè testaceis; abdomine nigro opaco, apice angustè nitido, lineâ tenui, dorsali, cinerascente, utrinque maculis tribus latis, fere quadratis, cinerascens et obscurè testaceo pictis; pedibus fulvis, femoribus posteriorum intermediarumque, tarsis basi, apice, nigris, tibiis, latè, pallidè fusco annulatis, pedibus posterioribus nigris, geniculis fulvis; alis hyalinis, maculâ stigmaticâ elongatâ, testacâ.

Ressemble à la *M. ? pictipes*, mais en diffère surtout par la face, qui se prolonge sensiblement en avant sous la forme d'un obtus. Antennes fauves, noirâtres à la base et en dessus, chète brun; front d'un noir luisant ainsi que la face, celle-ci à reflets gris sur les côtés; thorax, écusson, noirs à reflets bronzés, flancs à duvet blanchâtre; coullers blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir mat, premier et dernier segments un peu luisants, une ligne médiane, étroite, grisâtre, et, latéralement, trois larges macules carrées, atteignant les bords, d'un gris à reflets fauves; pieds antérieurs et intermédiaires fauves avec, la base des cuisses, l'extrémité des tarses, noires, un large anneau brunâtre aux tibias, pieds postérieurs noirâtres avec les genoux fauves; ailes hyalines; macule stigmatique d'un jaunâtre pâle; 3^e segment des antennes allongé, ovaloïde; abdomen étroit, déprimé, plus court que les ailes.

Californie. — 1 specim.

10. *M. ? ROSTRATA*, ♀. — Long. 7 mill.



æneis; calyptris albis, halteribus pallide flavis; pmento maculis duo rotundatis, 3^e et 4^e basi, utrinque, 5^e, basi, lunulis duo fulvis; pedibus fulvis, cum incrassato, femoribus tibiisque posticis latè et omnibus nigris, incisuris fulvis; alis hyalinis, celi pallide testacei.

Extrémité du 3^e segment et chète noirs; front et face
noirs, écusson, noirs avec reflets bronzés; cuillerons
d'un jaune pâle; abdomen noir, premier et dernier
avec deux points ronds, 3^e et 4^e avec, de chaque
côté le trigonale basilaire, n'atteignant pas les bords
dirigé en arrière, 5^e avec deux lunules basilaire
noires et tibias postérieurs largement annelés de
noirs et intermédiaires avec les pâles vestiges de
rouge; tarses postérieurs avec leurs articulations
hyalines, stigmate étroit, allongé, d'un jaunâtre
point court, ovaloïde; abdomen étroit, déprimé;
segment; métatarses postérieurs légèrement épaissis.
im.

.7 CRUCIATA, ♂. — Long. 5 mill.

*noir fulvis; fronte et facie nigris, nitidis; thorace
dis; calyptris albidis, halteribus testaceis; abdo-
mento 1^e, 2^e basi et 5^e, nitidis, 3^e et 4^e basi,
quadratis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus tibiis-
mulatis, tarsis, apice, fuscatis; alis fere hyalinis,
gâ, angustâ, fuscâ.*

général en dessous, chète brun; face et front d'un
noir, presque noirs et luisants; cuillerons blan-
tachés; abdomen d'un noir opaque, 1^e et 5^e seg-
ments, 3^e et 4^e, de chaque côté, avec une large
bande le bord, fauves; pieds fauves; cuisses posté-
rieures, tibias au milieu, largement annelés de noir; ailes
sans stigmatique étroite, allongée, brune. 3^e seg-

1^{re} partie, 6.

ment des antennes ovaloïde; abdomen fort étroit, à peu près de la longueur des ailes.

Mexique. — 1 specim.

12. M. ? ANTHRACOÏDES, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis nigris; fronte nigro nitido; facie nigra nitida, utrinque anguste cinerea; thorace et abdomine nigris, nitidulis; scutello fulvo; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis apice, latè, tarsisque obscurè fuscis. pedibus posticis, geniculis et tarsis exceptis, obscurè fuscis; alis hyalinis, dimidiâ parte basali castaneâ.

Antennes noirâtres (le chète manque); front et face d'un noir luisant, celle dernière avec les côtés grisâtres; thorax et abdomen noirs, très poluizants; écusson fauve; (cuillcrons et balanciers indistincts?); plcu fauves, la base des cuisses, l'extrémité des tibias largement et les tarsu, bruns, pieds postérieurs bruns, sauf les genoux et les tarses qui sut fauves; ailes hyalines, la moitié du côté de la base colorée d'un roux foncé. Antennes, 3^e segment ovalaire, court; abdomen étroit, notablement plus court que les ailes.

La coloration anormale des ailes augmente encore mes doutes relativement à la place que doit occuper cette espèce.

Panama. — 1 specim.

13. M. ? EUCERATA, ♂. — Long. 13 mill.

Antennis fuscis, parum basi castaneis; fronte et facie nigris, vix nitidis, facie utrinque cinereo tomentosa; thorace scutelloque nigris, nitidis, fulvo obscuro villosulis; calyptris testaceis, margine fulvo longè pilosâ. halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, basi et apice angustè nitido, et, basi, utrinque, fulvo piloso, segmento 3^o maculis duo, basi, latè, semi-sphæricis, 4^o, basi, utrinque, maculis transversis minoribus, fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi fuscis, tibiis mediis, tarsis apice, latè infuscatis, pedibus posticis obscurioribus, tarsis fuscis; alis fere hyalinis, extrinsecus pallide cinereis.

ment, couvert de poils noirs; face de même couleur; d'un fin duvet blanchâtre; thorax, écusson, d'un s d'un courte villosité roussâtre; cuillerons testacols fauves, balanciers fauves; abdomen d'un noir ent un peu luisant, 3^e avec deux larges macules es, n'atteignant pas les côtés, 4^e avec deux demi-scales, basilaires, atteignant les côtés, le tout fauve; entre, cuisses à base brune ainsi que l'extrémité d'un brun pâle, peu distinct, sur les tibias, les foncés, avec les tibias largement teints de brun à larses bruns; ailes presque hyalines, d'un gris très antennes, 3^e segment oblong, étroit, un peu rétréci ns deux fois aussi long que les deux premiers longueur du thorax, fort déprimé, notablemen

† RUFICORNIS, ♂. — Long. 11 mill.

parum infuscatis; fronte et facie nigra, parum loque obscurè senescentibus, parot cinereo et fusco halteribus pallide testaceis, clavi fuscis; abdomine 2^o maculis duobus rotundatis, 3^o et 4^o maculis duobus, icis, fulvis; pedibus fulvo-rufis, femoribus basi, latè infuscatis, pedibus posticis obscurioribus, idè cinereis, macula stigmatica longâ, angustâ,

1, un peu noirâtres à l'extrémité, chète noirâtre; r peu luisant, le premier à poils noirs, l'autre à s; thorax, écusson, d'une couleur bronzée obscure ée, jaunâtre, entremêlée de poils bruns sur l'écus-âtres, bordés de longs poils fauves, balanciers tes; abdomen d'un noir opaque, 1^{er} segment un peu taches presque orbiculaires, 3^e et 4^e avec deux es hémisphériques un peu allongées, n'atteignant pieds d'un fauve rougeâtre, base des cuisses, extré-tarses, bruns, les pieds postérieurs plus largement

teintés de brun avec les tarses brunâtres; ailes d'un gris très pâle, macule stigmatique étroite, allongée, testacée. Antennes, 3^e segment presque orbiculaire; abdomen ovalaire, déprimé, beaucoup plus court que les ailes.

Australie. — 1 specim.

15. *M. ? ANNULIFERA*, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis, apice parum infuscatis; frontis nigro opaco; facie nigro nitido, utrinque latè flavo pallido pruinosa; thorace nigro fusco, vitta tribus longitudinalibus cinereis, pleuris nigris, flavo bimaculatis, humeris flavis; scutello nigro aenescente, apice angustè fulvo; catyptris fuscis albis, halteribus pallidè flavis; abdomine fusco nigro, parum nitido, segmento 2^o punctis duo, tertius, quartis et quintis, utrinque, basi, macula latè subtrigona, apice retro rotundatà, fulvis; pedibus pallide fuscis, arsis apice fuscis, femoribus posticorum, apice, tibiis id. bis, metatarsis, usco nigro annulatis; alis hyalinis; abdomine, viz thorace latiore, ovali, depresso, oculis nudis.

Antennes fauves, extrémité du 3^e segment et chète, brunâtres; frons d'un noir opaque; face d'un noir luisant au milieu, les côtés couverts d'une pruinosité blanc jaunâtre; thorax d'un brun noirâtre avec trois larges bandes longitudinales grisâtres, lisérées d'un brun foncé, sans noirs avec deux taches jaunes, callosités humérales de cette dernière couleur, écusson d'un fauve pâle ainsi que les caillérons et balanciers; abdomen d'un noir brun un peu luisant, 2^e segment avec deux points jaunâtres, les trois suivants avec, de chaque côté de la base, une large macule oblique, à peu près trigonale, le sommet, dirigé en arrière, fort obtus, fauves; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures avec un large anneau noirâtre vers leur extrémité, tibiae id. avec deux anneaux semblables, extrémité de tous les tarses noirâtres, métatarses postérieurs de cette même nuance; ailes hyalines. Face non saillante, à peine calleuse; yeux nus; abdomen ovaloïde, à peine plus large que le thorax et déprimé.

Cette espèce serait peut-être mieux placée dans le genre *Metagaster*.

♂ CINGULATA, ♀. — Long. 11 mill.

capite, vix callosâ, oculis nudis, segmento 3° anten-
næ elongato. Antennis pallide fulvis, cheto obscuro,
âgro notato; palpis flavidis; fronte nigro nitido;
utro nigro nitido vittatâ, ore, circum, flavâ; thorace
co tomentoso, utrinque, latè et scutello pallidè fulvo
halteribus fulvis; abdomine fulvo pallido, segmentis,
atis; pedibus flavidis, femoribus posticorum apice,
is denique fuscis; alis pallidè flavidis.

et très médiocrement callense; yeux nus; trompes
s grêles, acuminés; chète antennal assez épais,
niennes d'un jaune fauve, chète brun, 3° segment
noirâtre en dessus; front d'un noir luisant, fine-
parsemé d'un court duvet roussâtre; face brune,
ruinosité blanche, une large bande médiane d'un
l'ouverture buccale d'un jaune fauve, ainsi que
noir luisant, clairsemé d'un fin duvet roussâtre,
d'un fauve pâle à duvet jaunâtre; cuillerons et
men fauve, toutes les incisions finement bordées
postérieures avec l'extrémité des cuisses, un large
tibias et les tarses, brunâtres; ailes d'un jaunâtre
roussâtre.

de au *Syrphus consequens*? (Walker), Singapoer,
cription est insuffisante.

♂. — 1 specim.

♂ APICALIS, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

mento 3° supernè parùm infuscato; fronte et facie
, utrinque, flavido pruinosa; thorace scutelloque
; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine
segmento 1° nigro, deinde vittâ mediâ tenui nigro
nigro nitido; pedibus fulvis, coxis et tarsis apice
is.

coloris, sed 2° et 3° basi, utrinque, puncto rotundato, hypopygio denique, nigris; pedibus fulvis, femoribus basi latè nigris, tarsis infuscatis; alis pallide testaceis.

Antennes fauves à base brunâtre, ainsi que dessus et à l'extrémité; face et front jaunâtres, ce dernier à poils noirâtres; callosité et bords de l'ouverture buccale bruns; thorax d'un bronzé obscur, couvert d'un fin et rare duvet jaunâtre; écusson testacé; cuillerons et balanciers fauves; flancs à duvet gris; abdomen fauve, premier segment noir, bords postérieurs de tous les autres, largement de même couleur, les derniers d'un noir luisant, la partie noire, sur les 2°, 3° et 4°, s'élargit au milieu pour former une saillie, elle se recourbe en avant sur les côtés, les 2° et 3° portent en outre de chaque côté vers leur base, une macule arrondie, noire. Pieds fauves, cuisses noires sur les deux tiers de leur longueur, tarses brunâtres; ailes légèrement jaunâtres, plus foncées vers le stigmate, c'est-à-dire, entre les 1° et 2° nervures longitudinales.

Maroc. — 1 specim.

4. *S. RUFINASUTUS*, ♀. — Long. 9 mill.

Antennis fulvis, supernè parum infuscatis; facie pallide flavidâ, medianis latè rufescentibus; fronte flavâ, vertice lineâque mediâ nigris; thorace obscurè ænescente; scutello testaceo; calyptris albis, halteribus flavis; abdomine fulvo, segmento 1° nigro, secundis, tertiis et quartis, apicè, latè nigro limbatis, et limbis in medio parum dilatatis, utrinque recurvis, 5° maculâ mediâ, longâ, nigrâ; pedibus pallide fulvis; alis, extrinsecus, vix testaceis.

Antennes fauves, un peu brunâtres en dessus; vertex noir, front jaune avec une petite bande médiane noire; face d'un blanc jaunâtre, largement teintée de rougeâtre en son milieu; thorax obscurément bronzé à duvet jaunâtre, plus dense sur les côtés, flancs grisâtres; cuillerons blancs, balanciers fauves; écusson testacé; abdomen fauve, 1° segment noir, les 2°, 3° et 4° largement bordés de noir, les zones noires s'élargissent un peu en forme de pointe au milieu et se recourbent en avant de chaque côté, 5° avec une grande lunule allongée, noire; pieds d'un fauve pâle,

PREIFFERI, ♂. — Long. 10 mill.

*capite parum castaneis, segmento 3° orbitali; fronte
fronte flavo villosa; thorace nigro anco, fulvo tomen-
to limbo, pleuris testaceis, nigro limbatis; scu-
ntoso; calyptris pallide flavescens, halteribus
o, basi et vittis tribus latis, transversis, nigris;
ferè totis, fuscis, tibiis posticis basi et apice
palinis.*

ement teintées de brunâtre en dessus, 3° segment
e d'un jaune fauve un peu luisant, le premier à
se bande longitudinale fauve de chaque côté, flanca
de transversale noirâtre; écusson fauve à poils
un jaunâtre pâle, balanciers fauves; abdomen
gment noir, base et extrémité des 2°, 3° et 4°
n fauve jaunâtre avec une bande médiane longi-
noires; pieds fauves, tarse presque entièrement
rieurs brunâtres à la base et à l'extrémité; ailes

ter qui l'a découvert.

bon. — 5 specim.

CULIPRONS, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

*apice nigris, segmento 3° ferè orbitali; fronte
flavâ, plus minus rufescente, utrinque pallidiorre,
cente, utrinque obscure flavido; scutello testaceo,
calyptris pallide fulvis, halteribus flavis; abdo-
maculis tribus subquadratis flavis; pedibus fulvis,
urè fusco annulatis, tibiis præter trientem basalem,
calis; alis obscure hyalinis.*

e nigro nitido latè vittatâ.

ve rougeâtre, dessus et extrémité du 3° segment
le forme ovaloïde arrondie, chèle rougeâtre; front
e d'un jaune plus ou moins rougeâtre, bords de

l'ouverture buccale et dessous de la callosité, noirs; thorax d'un brun obscur à duvet jaunâtre, latéralement teint d'un jaunâtre obscur; flancs noirâtres avec duvet jaunâtre; écusson jaunâtre avec des reflets bruns, souvent peu marqués; cuillerons testacés, balanciers jaunes; abdomen d'un noir mat, incisions luisantes, 2°, 3° et 4° segments avec, chacun, une grande macule latérale presque carrée, ayant les angles arrondis, 4° avec deux macules latérales obliques atteignant les côtés, les derniers segments d'un noir luisant lisérés de fauve; pieds fauves, cuisses postérieures avec un anneau obscur peu distinct, tibias et tarses postérieurs d'un brun plus ou moins foncé, sauf à la base desdits tibias; ailes presque hyalines, macule stigmatique allongée, d'un testacé obscur.

♀. Semblable au mâle, front jaunâtre avec une large bande médiane d'un noir luisant.

Amer. septentr. (Mont Hood). — 3 ♂, 2 ♀.

7. *S. PERPALLIDUS*, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis nigris, cheto fulvido; fronte nigro nitido, fusco tomentoso; facie albida, macula super antennis, ore et callositate nigris; thorax obscurè ænescente; scutello testaceo; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, utrinque lunulis tribus angustis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus dimidia parte basali nigra, tarsis, apice, parum infuscatis; alis hyalinis, macula stigmatica longâ, pallide testacea.

Antennes noires, le 3° segment ovaloïde, chète roussâtre; front, en dessus, d'un noir luisant à duvet brun, inférieurement blanc avec une large macule noire à la base des antennes; face blanche avec les bords de l'ouverture buccale et la callosité, noires; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre; écusson testacé avec duvet de même couleur; flancs noirs à duvet gris; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir mat, 1° segment, derniers et incisions d'un noir luisant, 2°, 3° et 4°, chacun avec une lunule médiane assez étroite, convexe en arrière, n'atteignant pas les côtés, un liséré aux bords postérieurs des 4° et 5° segments, le tout d'un jaune fauve; pieds fauves, cuisses à moitié basilaire



sières nouveaux ou peu connus.

91

INQUELINBATUS, ♀. — Long. 9 mill.

si, infernè, fulvo notatis; fronte et facie pallide
mentosis, vittis medianis nigris pictis, thorace,
testaceo, flavido tomentosis; calyptris et halteribus
line nigro, vittis transversis quinque flavidis, primè
quintâ angustis, cunctis ad apicem segmentorum
fulvis, imò basi, tarsis apice latè, nigris, femo-
ro annulatis, tibiis posticis, tarsis, fuscis; alis
vitticali longâ, obscurè testaced.

noirâtres, 3^e segment assez court, ovalaire et teint
d'un peu de fauve; front jaunâtre avec une bande
à ses deux extrémités, couvert, ainsi que la face,
semé noirâtre, cette dernière d'un jaunâtre clair
et les jointures brunes; thorax d'un noir peu luisant à
que l'écusson lequel est testacé; cuillerons blancs,
manchiers testacés; abdomen noir, villosité jaunâtre
chaque côté de la base, 2^e segment avec deux
nèes, allongées, amincies latéralement et atteignant
une large bande basilaire, atténuée latéralement
côtés, ce dernier ainsi que le 5^e bordés d'un jaune
jaune pâle; pieds fauves, hanches, base extrême
largement, noirs, pieds postérieurs avec un large
sur les cuisses, les tibia presque en entier et les
; ailes hyalines, macule stigmatique allongée, d'un

mill.

EUPELTATUS, ♂. — Long. 12 mill.

superne parum infuscatis, fronte nigro villorâ et
vittâ mediâ fuscâ, plus minus obscurâ; thorace
villosa, utrinque flavo limbato; scutell. flavo, fuscis
calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, strigato,
quadratis, elongatis, parum obliquis, fuscis;

pedibus pallide fulvis, tarsis fuscatis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmatica longâ, testaceâ.

Antennes fauves, noirâtres en dessus, chète noirâtre, 3^e segment court, ovalaire, arrondi; face d'un jaune pâle avec le bord de l'ouverture basale en dessus et une bande médiane souvent peu distincte, brunâtre; frons jaunâtre à longs poils noirs, une macule noire au-dessus de la base des antennes; thorax noir, couvert d'un duvet jaunâtre, de chaque côté une large bande jaunâtre, écusson jaunâtre à poils clairsemés bruns; cuillerons testacés, balanciers à tige brune et massue jaunâtre; abdomen noir, de chaque côté avec quatre grandes macules obliques de forme oblongue, atteignant les bords, fauves; pieds d'un fauve pâle, le milieu des cuisses et des tibias un peu roussâtre, tarses bruns; ailes presque hyalines, macule stigmatique d'un testacé obscur.

Mexique. — 2 specim.

10. *S. AGILIS*, ♀ — Long. 11 mill.

Antennis fulvis, supernè et apice plus minus infuscatiss; fronte flavidâ, fusco villosulâ; facie flavâ, medianis fulvis, nitidis; thorace nigro, obscurè ænescente, cineræo flavo villosulo, utrinque fulvo, pleuris fulvo villosis; scutello fulvo fusco piloso; calyptris et halteribus pallide fulvis; abdomine atro, utrinque, basi, pilis nigris et fulvis intermixtis minutis, segmentis primis, secundis et quintis utrinque, maculâ trigonâ, tertii et quartis utrinque, villâ latâ, transversali, pallide fulvis; pedibus fulvis, femoribus imâ basi, tarsis apicè, infuscatiss, pedibus posticis obscuri fuscis, geniculis, latè, fulvo obscuro pictis; alis pallidissimè infuscatiss, externè obscurioribus.

Antennes fauves, en dessus plus ou moins noirâtres, 3^e segment fort court, de forme ovaloïde, chète noirâtre; front d'un gris jaunâtre à poils bruns, face jaune, médians d'un fauve luisant; thorax noirâtre avec quelques reflets bronzés et couvert de poils roussâtres, les côtés jaunâtres, flancs à long duvet fauve; écusson fauve à poils bruns; cuillerons et balanciers jaunâtres; abdomen noir avec quelques poils fauves mêlés de





spèces nouveaux ou peu connus.

93

ment luisantes; pieds fauves, antérieurs et interne base des cuisses et le bout des tarses larges postérieurs noirâtres, sauf l'extrémité des cuisses qui sont légèrement teints de roussâtre; ailes très bord externe notablement plus foncé.

B.

1. *PALLIDUS*, ♂. — Long. 9 mill.

tomentosus. Antennis nigris, segmento 3° sub-orbitato; fronte flavo obscuro villosa; facie flava, la; orbitis retrorsum, dense flavo pallido villosis: oculo velutino, utrinque dense cinereo piloso; scutello nigris, halleribus testaceis; abdomine atro, maculis nigris, et, segmento 4° lunula laterali notata, flavis; hyalinis, macula stigmatica angusta, pallide

reouvert d'un fin duvet assez clairsemé. Antennes peu près orbiculaire avec une macule fauve en son milieu; face d'un jaune pâle avec brunâtres, de chaque côté, le sommet de la callosité; orbites frangées en arrière d'un fin duvet très soyeux; thorax bronzé, couvert d'un fin duvet jaune pâle, gris; écusson testacé avec duvet brun; cuillerons testacés; abdomen noir à duvet mêlé de jaune et de brun, 4° noir, jaune roussâtre sur les côtés, derniers pieds d'un jaunâtre pâle avec duvet blanchâtre, les cuisses noirâtres, les derniers segments des tarses un peu hyalines, stigmate testacé entre les 1^{er} et 2^{es} (voir l'espèce précédente).

2. *PALLIDUS*, ♂. — Long. 9 mill.

les vix infuscat; facie pallide flava, fusca vittata;

thorace aeneo, utrinque flavo pallido limbato; scutello flavo; calyptris et halteribus pallide flavis; abdomine nigro fusco, vellis quatuor arcuatis, mediis retro profundè emarginatis, utrinque valdè attenuatis, primè sècundè divisè, flavis, segmento 5^o maculis duo subquadratis, retro emarginatis, ejusdem coloris; pedibus pallide flavis; alis hyalinis, maculâ stigmaticâ pallidâ.

Antennes fauves à base brune, extrémité du 3^e segment brunâtre, chète fauve; face d'un jaunâtre pâle avec une bande brunâtre et diffuse en son milieu; front à poils jaunâtres; thorax d'un bronzé clair, les côtés et les flancs d'un jaune pâle à duvet jaunâtre; écusson jaune à pâle bruns; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un brun noirâtre, incisions d'un châtain clair et luisant, 1^{er} segment à base jaune, 2^e, 3^e et 4^e, chacun avec une large bande transversale arquée, atteignant les côtés, fortement échancrée en arrière et atténuée à l'extrémité, (la première paraissant interrompue en son milieu), jaunes, 5^e segment avec deux macules basilaires presque carrées, échancrées en arrière ainsi qu latéralement, également jaunes; pieds d'un jaune pâle, tarses un peu roussâtres, cuisses postérieures avec l'extrémité, la base, l'extrémité des tibias postérieurs, d'un roussâtre fort pâle; ailes hyalines, stigmate pâle.

Australie. — 1 specim.

13. *S. JACKSONI*, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice et cheto nigris; fronte nigra, nitidâ; facie obscurè fulvâ, nigro nitido villatâ; thorace nigro, obscurè arescenti; scutello testaceo, parum metallascente; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine nigro, maculis utrinque latis, oblongis, pallide fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi angustè fuscis, tibiis obscurè annulatis, tarsis pallide infuscatiss, pedibus posticis obscurè fuscis, geniculis latè fulvis; alis fere hyalinis, maculâ stigmaticâ longâ, obscurè flavidâ.*

♀. *Simillima; pedibus obscurioribus.*

Abdomen assez étroit; 3^e segment des antennes presque orbiculaire.

♂. Antennes d'un fauve obscur, la dessus l'extrémité du 3^e segment et

de l'un noir luisant à duvet noir; thorax d'un noir
obscur et fin duvet gris; écusson testacé,
pieds bronzés à duvet brun, flancs bruns à duvet
noir, balanciers testacés; abdomen noir, chaque
segment avec une large macule médiane d'un jaune
pâle, la première triangulaire, les deux sui-
vantes notablement plus petite; pieds fauves,
tarses brunâtres, tibiae avec un peu de brun
pâle, tarse brunâtre, pieds postérieurs presque
entièrement et base des tibiae fauves; ailes presque hya-
lines, 1^{re} et 2^e nervures longitudinales (Kondani), d'un
jaune pâle, les autres avec la nuance brunâtre un peu plus

MANAQUEUS, ♀. — Long. 9 mill.

capite 3^a superne fusco; fronte et facie flavis, vitta
callositate faciali fulvâ; thorace viridi-nigro
flavidis, humeris testaceis; scutello fulvo; calyp-
tris testaceis; metanoto nigro; abdomine pallide
fusco, segmento 1^o maculâ quâdam basali trigonâ
versis integris, prope marginem localis, mar-
gine 3^o vitta transversâ apicali, 5^o lineâ mediâ tenui
notatis, nigris; pedibus omnino testaceis, tibiis
pallide castaneis, alis fere hyalinis, stigmate elon-

segment bordé de noirâtre en dessus; front et
faciale étroite, brune; callosité faciale d'un fauve
vert noirâtre avec deux lignes blanchâtres en
dehors, flancs brunâtres avec une pruinosité jaunâtre;
écusson d'un testace pâle; écusson fauve à duvet jaunâtre;
tarses oblongs, de la largeur du thorax, fauve pâle,
large macule triangulaire au bord postérieur, 2^e et 3^e
nervures sise pres de l'extrémité et un étroit liséré,
transversale à l'extrémité, toutes égales, ininterrom-

pues, le tout de couleur noire, 5^e avec une macule médiane noire allongée, basilaire; hanches et pieds d'un jaune testacé, tibias postérieurs légèrement et largement teints de roussâtre vers leur extrémité; ailes presque hyalines, jaunâtres entre les 1^{re} et 2^{es} nervures longitudinales (Rondani) vers le stigmate.

Nouvelle-Calédonie. — 1 spécimen.

15. *S. REPICADA*, ♂. — Long. 10 mill.

Abdomine haud thorace latiore. Antennis basi fulvis, (segmento 3^o facie, fronte super antennas, flavis, nitidis; thorace nigro nitido, utrinque flavo, pleuris nigris, latè cinereo notatis; calypttris et halteribus testaceis; scutello flavido-fulvo; abdomine flavido, apice nitente latè fuso, segmento 1^o nigro, 2^o ejusdem coloris, utrinque flavo notato, 3^o utrinque nigro, et, angustè, fulvo nitido picto, 4^o utrinque, basi, fusco notato; coxis nigris, pedibus fulvis, femoribus anticis et intermediis, nigro latè angustè notatis, posticis fusco annulatis, tarsis fuscis, metatarsis anticis et intermediis fulvis; alis hyalinis, stigmate angustè flavido.

Abdomen de la longueur du thorax. Antennes, les 2 premiers segments fauves, (le 3^e manquant), front au-dessus des antennes et face, d'un jaune citron luisant; thorax d'un noir luisant, bordé latéralement de jaune, flancs noirs avec deux bandes transversales irrégulières de duvet blanchâtre; écusson d'un jaune fauve à poils jaunes; balanciers et cuillères testacés; abdomen d'un jaune fauve, 1^{er} et 2^e segments noirs, le dernier avec deux macules ovalaires d'un jaune fauve, joignant les bords, 3^e borde de noirâtre à la base et à l'extrémité, 4^e étroitement teinté d'un rougeâtre luisant de chaque côté au bord postérieur, 5^e et derniers d'un rougeâtre luisant avec un peu de brunâtre latéralement vers la base du 5^e; hanches noires, pieds fauves, cuisses antérieures et intermédiaires maculées de noir à la base interne, postérieures largement annelées de noirâtre, tibias postérieurs avec un anneau diffus, noirâtre, vers leurs extrémités, tarses d'un brun noirâtre, 1^{er} segment des antérieurs et intermédiaires fauve; ailes hyalines, un peu de roussâtre vers le stigmate, entre les nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani).



LANUROS, ♂, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

late fasciati fulvis; vertice nigro nitido; fronte et nigro æneo, utrinque latè flavo limbato, pleuris univittatis; scutello fulvo; calyptris ferè albis, domine ovali flavido fulvo, segmento 1° nigro, latè notato, 3°, 4° et 5° apice fusco nigro et rufis nigro nitido; pedibus fulvis, femoribus antibasi, tarsis apice, nigris, femoribus posticis ferè fusco pallido annulatis, tarsis id. fuscatis; alis itè pallidè fusco.

frontali fuscâ; marginibus posticis segmentorum ibus.

face et front jaunes, callosité faciale et bords de sâtres; vertex d'un noir luisant; thorax d'un noir côtés largement teints de fauve, flancs noirs avec ersale de duvet blanchâtre; écusson d'un jaune e blancs, balanciers testacés; abdomen presque " segment noir, 2° noir avec une large macule e joignant le bord, tous les segments finement e bord postérieur, lequel est en outre teint d'un rs segments d'un noir luisant; hanches noires, it intermédiaires avec la base des cuisses et l'ex-cuisses postérieures presque entièrement noires, annelés de brunâtre et tarses, de même nuance; in peu roussâtre.

; bande frontale brune; les bandes noires et rou-lominaux un peu plus larges et mieux marquées, i d'un noir brun, non luisant.

- 1 ♂, 1 ♀.

NOUMÆ, ♀. — Long. 6 mill.

latè nigris; fronte et facie flavidis, vittâ frontali ili fulvâ; thorace cupreo ænescente; scutello fulvo;

1^{re} partie, 7.

calyptris et halteribus sordide fulvis; abdomine angusto, segmento 1 utrinque fulvo notato, 2° vitta latâ fulvâ interruptâ notato, 3° et transversâ ferè basali, et, apice, anguste nigro pictis, 5° basi apice, vitta mediâ longitudinali parvâ, nigrâ, ornato, ultimo fusco, anguste nigro picto; pedibus fulvis, femoribus posticis, di fusco annulatis, tibiis tarsisque id., apice latè fuscatis; alis ciliatis, stigmate elongato pallidè fusco.

Abdomen allongé, à peine aussi large que le thorax. Antennes 3^e segment largement teint de noir en dessus et à l'extrémité; ace jaunâtres, bande frontale brune; callosité faciale fauve; thoraculvieux verdâtre à reflets pourprés; écusson fauve; cuillerons et ciers d'un testacé foncé; abdomen, 1^{er} segment noir, teint de f les côtés, 2^e noir avec une très large bande transversale fauve à pue au milieu, 3^e et 4^e fauves, chacun avec une bande tras étroite, aise près de la base et bord postérieur noirs, 5^e fan deux lignes transversales noires réunies au milieu par une court dorsale de même couleur, 6^e linéé de noir sur les côtés; hanches fauves, cuisses postérieures largement teintées de brun vers leur tibias postérieurs brunâtres vers l'extrémité avec les tarses de nuance; ailes d'un gris clair, un peu de roussâtre vers le stigmal es nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani).

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

Genre *Sphaerophoria* (Saint-Fargeau, Serville, 1825).

= *MELITANEPTUS* Loew, 1846.

NOTA. Toutes les Espèces de ce Genre ou du Genre *Mesograptus*, ci-dessous, possédant, de chaque côté du thorax, une bande d'un plus ou moins foncé, avec l'écusson de même couleur (sauf p *Mesograptus* ?), j'ai trouvé superflu de répéter chaque fois ces parités; j'en agis de même à l'égard des ailes qui sont hyalines.

INDIANA, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

Inse conicâ et vix callosâ, antennarum segmento 3^o ine longioribus, abdominis angusto, ferè cylindrico. fulvis; facie obscurè emrulescente et totâ albido nigro, flavo lomentoso, utrinque scutelloque fulvo; incisuris tribus latè nigris; calyptris et halteribus fulvis, tarsis apice parùm infuscatiss; alis hya-

rement conoïdale, très peu callense, antennes, les égalant à peu près l'abdomen, ce dernier fort riche. Antennes fauves; face, front et bords de nâtres; face bleuâtre et couverte d'une pruinosité grisâtre; vertex à duvet brun; thorax d'un noir un duvet jaunâtre, côtés largement fauves, à duvet n; cuillerons et balanciers fauves; abdomen fauve avec un duvet fauve pâle, ladite base ainsi que intes, largement noires; pieds d'un fauve pâle arses un peu brunâtres; ailes hyalines.

PYRRURA, ♂. — Long. 5 mill.

rnè parum castaneis; fronte nudâ, fulvâ; facie ænescente; calyptris albis, halteribus testaceis; nigro, parum violaceo, 2^o flavo, basi et apice latè o, 3^o flavido, angustâ castaneo marginato, sequen- atè vittato; pedibus fulvis, tarsis, apice, latè mlicorum apice, tibiis basi, pallidè fusco rufo

eu brunâtres en dessus; front glabre, fauve; face ars des orbites garnis de duvet blanc; thorax d'un i peu de duvet grisâtre, flancs noirs, cuillerons ures, une petite touffe de duvet blanc sous les ec le 1^{er} segment noir, orné d'une large bande 2^e d'un jaune pâle, largement bordé de noir, cette

même bande noire bordée, en avant et en arrière, par deux autres bandes d'un bleu violacé, elle se dilate et forme une saillie assez aigüe dans son milieu, 3^e segment jaunâtre, liséré de brunâtre à sa base ainsi qu'à son extrémité, 4^e fauve avec une bande transversale et le bord jaune, les suivants fauves, lisérés de jaune; pieds d'un fauve jaunâtre, tarses largement brunâtres à l'extrémité, pieds postérieurs avec les cuisses, vers leur extrémité, et les tibias, près de leur base, obscurément annelés de roussâtre.

Sénégal. — 1 specim.

3. S. BORBONICA, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice parum castaneis, segmento 3^o ocelli, bulbis apice attenuato; fronte fulvâ, fusco villosulâ; facie pallidè flavâ; thorace obscurè ænescente, cinereo-villosulo; scutello medio pallidè fuscano; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine fulvo, basi nigro, apice rufè vittis tribus latis, transversis, utrinque, lineis longitudinalibus angustis, nigris, ornato; pedibus fulvis, tarsis apice, latè infuscatis, femoribus patellarum apicè, et tibiis basi, obscurè annulatis.*

♀. *Simillima; (capite?); abdomine supernè nigro fusco, utrinque fuscè obscurè quadrinotato, vittis nigris latioribus.*

♂. Antennes fauves, très légèrement teintes de brunâtre à leur extrémité, 3^e segment ovaloïde, allongé, légèrement atténué; front fauve, couvert d'un fin duvet brunâtre; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre, flancs blanchâtres avec une bande transversale noirâtre, irrégulière; écusson légèrement teint de roussâtre en son milieu; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen d'un jaune fauve, pâle sur les côtés des 2^e et 3^e segments, 1^{er} segment largement noir à sa base ainsi qu'à son extrémité, de même que le 2^e, les portions noires sont réunies en milieu par une ligne longitudinale, 3^e bordé d'un noir un peu luisant à sa base ainsi qu'à son extrémité, 4^e avec le bord postérieur largement noirâtre, extrémité de l'abdomen d'un fauve luisant, de chaque côté de la partie médiane dudit abdomen, une ligne noire étroite (peut-être acci-

semblable au mâle, si ce n'est : abdomen noirâtre, segments largement maculés d'un fauve obscur, poires de l'abdomen sont plus larges, plus luisantes et opaques.

rem.

ent traversés par une même épingle, je suppose deux à la même espèce ?

HERBINA, ♂. — Long. 6 mill.

capite fuscis; facie flavâ, cutositate fulvâ; thorace albis, halteribus flavis; abdomine fulvo, segmentis mediâ vallisque transversis tribus, tertio interprimis quartis et quintis, utrinque, nigris; pedibus tibiæ basi, tarsisque totis, pallide rufis.

Antenne du 3^e segment et chète, noirâtres; face d'un brun d'un fauve laisant; front jaune; thorax bronzé; abdomen, 1^{er} segment noir, une ligne médiane interrompue, au 6^e segment, trois larges bandes noires, les incisions, la 3^e doublement interrompue, sur chaque côté, sur le 5^e, et quatre macules irrégulières, noirs; cuillerons blanchâtres, balanciers blancs; pas l'abdomen; face saillante, obtuse, calleuse; oculaire.

STUBIA, ♂. — Long. 7 mill.

capite infuscatis, fronte et facie pallidissime flavis; palpis fuscis; calyptris et halteribus testaceis; abdomine flavo, segmentis tribus transversis latis, tertiâ segmenti quinti interprimis duobus, utrinque, lunulatis, oppositis, sexti marginibus flavis, tarsis flavo obscuro tinctis.

Antenne, bords supérieurs et chète, bruns; face et thorax jaunâtre; thorax d'un noir un peu bronzé; abdomen testacé; abdomen fauve avec la base largement maculée, 3^e segments, bords du 4^e, couverts par trois

larges bandes transversales, noires, 5° avec une bande dorsale macules en forme de croissant, opposées par leurs pointes, 6° macules semblables, le tout de couleur noire; pieds d'un jaune; tarsi d'un brun clair, un peu roussâtre. Ailes ne dépassant pas le men; face saillante, obtuse, calleuse; antennes, 3° segment précaire.

Californie. — 1 specim.

6. *S. ROSTRATA*, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis, apice fuscatis; fronte nigrâ, nitidâ; facie vittâ nigrâ; thorace obscure aeneo; calyptris et halteribus pavidis; abdomine nigro, incisionibus latè nitidis, vittis duabus transverso h° maculis duabus securiformibus, 5° maculis elongatis fulvis; pedibus pallide fulvis, femoribus posteriorum dilutis, labris obscure, fusco pallido annulatis, tarsis castaneis.

Antennes fauves, 3° segment ovaloïde, extrémité et chète d'un brun; la face jaune, ornée d'une bande médiane noirâtre, éminemment saillante, conique, légèrement calleuse; thorax luisant bronzé; cuillerons et balanciers d'un jaunâtre pâle; écusson teinté de brunâtre au milieu; abdomen noir, les incisions larges, 2° et 3° segments, chacun avec une bande transversale médiane peu plus large que la 1°, 4° segment avec deux macules en forme de hache, dont les lames seraient dirigées en dehors, 5° avec des macules allongées, les antérieures de beaucoup les plus larges; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures un peu brunâtres au milieu, tibia postérieurs avec deux anneaux roussâtres, peu distincts des macules brunâtres. Les ailes à peine plus longues que l'abdomen.

Mexique. — 2 specim.

7. *S. PICTICAUDA*, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

bus tibiisque medius latè et diffusè fusco pictis, ctis.

to latè vittatè; pedibus pallidioribus.

3^e segment presque orbiculaire et presque entière-
; chète; front jaune, une large macule triangulaire,
base des antennes; face saillante, obtuse, forte-
ment jaunâtre avec la bande médiane noirâtre, large,
en haut; thorax d'un noir légèrement bronzé;
balanciers testacés; abdomen noir, incisions lui-
santes chacun, avec une large bande transversale,
interrompue, fauve, 5^e segment avec deux macules
deux autres plus larges aises latéralement, fauves;
tête avec un peu de brunâtre au milieu des crânes
et tarses bruns.

large bande d'un noir luisant; pieds plus pâles.

les ailes sont un peu plus longues que l'abdomen.

♀.

3. *NASUTA*, ♂. — Long. 11 mill.

*pice fuscis; fronte fulvâ, nigro-vittatâ; facie conicâ,
ante vittatâ; thorace nigro-opaco; calyptris halteri-
nis, abdomine nigro, angusto, longo, villis utrinque
raris, obliquis, segmento 5^o obscure notato, fulvis;
, femoribus posticorum, annulo lato, tibiis annulis
o, fuscatis; alis pallide infuscatis, apicè obscurio-
licati longâ, fuscâ.*

est presque orbiculaire, testacé, extrémité et chète
jaune pâle, avec une bande noire, luisante; face
large bande médiane de même couleur, ladite face est
finée, sans callosité appréciable; thorax d'un noir
balanciers d'un fauve obscur; abdomen noirâtre,
est allongé, 2^e, 3^e et 4^e segments, chacun avec une
aise de chaque côté, soudée avec celle qui lui fait
ment obscurément maculé de jaunâtre; pieds fauves,
âtres à l'extrémité, pieds postérieurs avec, sur les
et sur les tibias, deux anneaux semblables, enfin, le

dessus des tarses, de couleur brune; ailes, à peu près de la longueur l'abdomen, d'un gris brunâtre, enfumées à l'extrémité, la macule stigmatique, allongée, large, brunâtre.

Mexique. — 1 specim.

9. *S. PACHYPTGA*, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis testaceis; fronte et facie pallide flavis; thorace nigro, a calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, incisuris nitidis, duabus transversis, ovatis, 5^e vittis duo arcuatis, oppositis, intus tatis, fulvis, 6^e toto fulvido, lineis binis arcuatis, oppositis, super pedibus pallide fulvis.

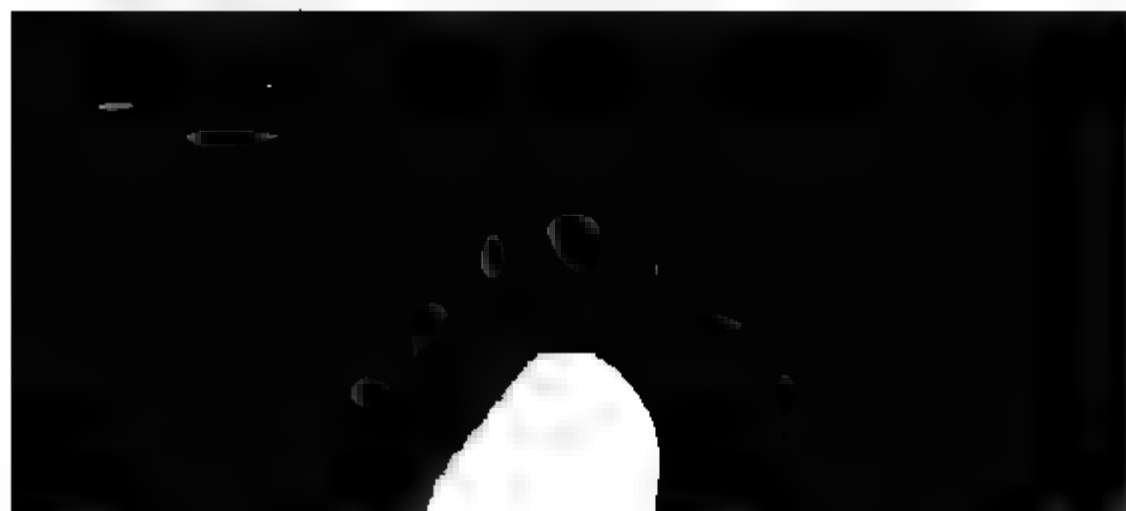
Antennes d'un testacé obscur, 3^e segment ovaloïde; face saillante, obtuse, calluse, d'un blanc jaunâtre; front de même couleur; yeux assez luisant; cuillerons et balanciers jaunâtres; abdomen noir avec incisions larges et luisantes, 2^e et 3^e segments chacun, avec une bande transversale, fauve, 4^e avec deux macules transversales, et 5^e avec deux macules latérales, arquées en dessus, dilatées en dessous, 6^e segment fauve, avec deux lunules en forme de crochets courbées en dehors, d'une couleur brunâtre passant graduellement testacé pâle; ailes ne dépassant pas l'abdomen, macule stigmatique. Abdomen renflé en dessous à son extrémité.

Mexique. — 1 specim.

10. *S. FULVICAUDA*, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis; fronte et facie pallide flavis; thorace nigro; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine fulvo, segmento 1^o vittisque transversis, nigris, 1^a latiore; pedibus pallide fulvis; femoribus posterioribus et tarsis posticis, omnino, rufis.

Antennes fauves, 3^e segment ovalaire; face saillante, obtuse, calluse d'un jaune pâle ainsi que le front; thorax noir; cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen, 1^{er} segment noir à côtés fauves, 2^e et 3^e segments avec une bande transversale, basilaire, la seconde relativement étroite, incisions luisantes, les autres segments entièrement fauves des nuances roussâtres; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures lé-



egrapta ? (alias Mesogramma) (Læw).

SAPHIRIDICEPS, ♀. — Long. 9 mill.

vertice ænescente, fronte violacæ, utrinque angustè lido, subtus antennis cærulescente maculatâ; thorace cæruleo et nigro utrinque vittato, scutello nigro circum, fulvo limbatis; calyptris testaceis, halteres nigro, vittis transversis angustè flavis et cinerascens lineâ mediâ abbreviatâ, maculis lunatisque elongatis, tibiis et tarsis posticis basi infusatis.

segment ovaloïde, allongé; vertex bronzé; front nu l'un bleu violacé, et, bordé de noir, côtés fauves; tête, sans callosité, d'un jaune fauve avec une mentes, d'un noir bleuâtre, joues brunes; *thorax*, *marcs de fauve*, le premier noirâtre avec une bande étallique bordée latéralement d'une bande noire, tête, flancs noirs avec une bande transversale et *écusson un peu bleuâtre*; cuillerons blanchâtres, *lomen*, 1^{er} segment jaunâtre, fauve en arrière, *transversales* d'un gris d'acier, au milieu du segment *gée* par une bande fauve, 3^e noir avec le bord pos- *r* partagé par une large bande transversale, et, deux *rites*, jaunâtres, 4^e noir, base avec deux semblables *fane* et deux bandes transversales obliques, fauves, *gris d'acier*, 5^e noir avec le bord postérieur de *es latérales*, en forme d'équerre, dont l'angle serait *es*, derniers segments d'un noir assez luisant; pieds *base* des tibias postérieurs brune; ailes relative-

m.

. M. ? mu, ♀. — Long. 8 mill.

supernè nigris, cheto basi testaceo; vertice ænescente, 1 nigrâ, supernè et subtus violacæ; facie fulvâ, latè 4; thorace nigro metallico, vittis binis obscurè cine-

reis, utrinque maculâ arcuatâ, angulis posticis, fulvis; scutello fulco nigro notato; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine nigro, vittis alternatis transversis tribus, costancis, nitidis, tribusque albidis, arcuatis, segmentis quartis et quintis maculis utrinque litteras V rectis fingentibus, fulvis, notatis; pedibus fulvis, tarsis anteriorum fuscis, et, femoribus casianeo annulatis, pedibus intermediis similiter pictis, metatarsis fulvis, femoribus posticorum albidis, apice fulvis, fuscis annulatis, tarsis posticis fuscis, basi fulvis.

Antennes fauves, noires en dessus ainsi que le chéle qui est teint de jaunâtre à sa base, 3^e segment ovaloïde, assez allongé; vertex bruni, front presque glabre avec une large bande médiane, rétrécie en dessus, noire en haut, violacée en bas; face un peu saillante et calluse, d'un fauve pâle avec une large bande médiane d'un bleu violacé; thorax noir avec des reflets bronzés, obscurs, en avant, deux bandes longitudinales grisâtres très peu distinctes, de chaque côté, une bande fortement arquée, dont les extrémités se prolongent sur les flancs, angles postérieurs, fauves; écusson fauve avec une grande macule noire; les flancs présentent quelques reflets bleuâtres. le thorax, en outre, est semé d'un fin duvet roussâtre; cnillérons blancs, balanciers fauves; abdomen étroit, noir, les incisions d'un châtain luisant, les segments 1, 2 et 3 avec chacun, une large bande transversale arquée, blanchâtre, 4^e et 5^e avec deux bandes latérales en forme d'équerre allongée, les angles dirigés en avant, d'un jaune pâle; pieds antérieurs et intermédiaires fauves, les premiers avec les tarses bruns et un anneau peu distinct sur les cuisses, les seconds pareillement colorés, si ce n'est que les métatarses sont fauves, les pieds postérieurs avec les cuisses à base blanchâtre, l'extrémité roussâtre et un large anneau brun, les tibias d'un roussâtre obscur, deux larges anneaux, diffus, brunâtres, les tarses bruns et les métatarses fauves.

Mexique. — 1 specim.

3. M. ? PALLIPES, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis; facie albidâ, in medio fulvâ; thorace nigro, vittis duabus fuscis, pruinosis; scutello fulvo, maculâ basali nigra; calyptris testaceis, halteribus fulvis; segmentis abdominis nigris, vittis transver-

jaune avec une large bande d'un noir bleuâtre; tête, fauve au milieu; thorax noirâtre avec deux taches, peu visibles et pruinées, roussâtres; large macule basilaire noire; cuillerons testacés. tête brunâtre; abdomen noir, tous les segments assez luisant, le 1^{er} avec une ligne transversale, de couleur fauve, 2^e avec une large suture ondulée, ayant à peu près la forme d'une bande de noir souvent divisée), 3^e et 4^e segments pourvus de cinq prolongements, les deux extrêmes allongés, les deux intermédiaires étroits à la base au sommet, le 5^e prolongement est linéaire, le 6^e avec quatre prolongements linéaires, ces derniers fauves; pieds d'un jaunâtre pâle, tarses postérieurs l'abdomen légèrement déprimé.

ACUMINATA, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

Vertex nigro, fronte et facie pallide flavis; thorace fulvilineato; scutelle fulvo, late nigro maculato (vittis); alaribus, halteribus fulvis; abdomine nigro, circumscripto; segmentis 2^o maculis binis, fulvis, 3^o et 4^o lineatis, elongatis, apice rotundatis et basi parum sinuatis; similibus, fulvis; pedibus pallide testaceis, tibiae, infuscatas.

late nigro metalliscente vittata, facie superna

du vertex assez allongé, noir; antennes fauves; avec quelques reflets bronzés; face blanchâtre; les lignes longitudinales plus foncées, à peine distinctes, balanciers fauves; écusson fauve avec une tache noire (parfois entièrement fauve); abdomen noir, finement bordé de fauve, 1^{er} segment un peu jaunâtre avec deux taches médianes étroites, transversales, une bande médiane, et, de chaque côté, une large tache, arrondie en arrière, rétrécie au milieu, 5^e avec des taches à peu près pareilles, le tout fauve; pieds d'un

fauve pâle, les tarse, à l'extrémité, et les postérieurs, en entier, bruns. Ailes notablement plus longues que l'abdomen; face sans tubercule appréciable.

♀. Semblable au mâle; front avec une large bande d'un noir métallique; face un peu brunâtre sous les antennes.

Mexique. — 3 ♂, 3 ♀.

5. *M. ? LACRYMOSA*. ♂, ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Antennis fulvis; vertice elongato, nigro-nitido; facie flavo-pallida thorace nigro, vittis binis cinerascens; calyptris testaceis, halteribus fulvis; scutello fulvo, basi, latè, fusco notato; abdomine fulvo, segmenti apice, vittis transversis nitidis, 1^a vittâ posticâ, utrinque abbreviatâ 2^a, basi et apice, vittis latis transversis, nigris, 3^a et 4^a vittis posticis utrinque dilatatis, in medio divisis et retro longè curvatis, basi, maculâ binis stiriatis, nigris, 5^a maculis, basi, tribus, 6^a duobus, nigris, utrinque notatis; pedibus fulvis, tarsis apice infuscatâ, femoribus posteriorum apice, tibiis basi, nigro annulatis, tarsis omnino infuscatâ; alis abdomine longioribus.*

♀. *Fronte fulcâ, latè nigro metallescente villatâ; scutello, serè tot fulvido.*

♂. Antennes fauves; espace triangulaire du vertex d'un noir luisant front jaunâtre; face blanchâtre à peine callense; thorax d'un noir un peu brunâtre avec deux bandes longitudinales grisâtres et d'autres un peu roussâtres à peine distinctes; cuillerons jaunâtres, balanciers fauve écusson fauve avec une grande macule basilaire noire; abdomen fauve 1^{er} segment avec une bande transversale noire, n'atteignant pas les bords 2^e avec deux bandes, l'une basilaire, l'autre marginale, un peu luisantes noires, 3^e et 4^e chacun avec les bords postérieurs largement teints d'une couleur violacée; au-dessus existe une bande noire interrompue milieu, dilatée sur les côtés, prolongée vers le milieu en forme de lig récurrente, et, dilatée à son extrémité sous une forme à peu près triangulaire; de plus, la base est ornée de deux macules en forme de goutte tombantes, de tout noir; 5^e avec deux points basilaire noirs, 6^e avec

re brièvement ciliées de noir en dessous; ailes
en.

de large bande d'un noir violacé; écusson parfois
es dépassant un peu l'abdomen.

♂, 3 ♀.

HERALDICA, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

es testacé, uterque albidâ; thoraci nigro, vittis
calyptris et halteribus pallide fulvis; scutello
1^o segmento abdominis nigro, basi, apice et
mediâ interruptâ, 3^o et 4^o basi, lumbis, postice,
5^o, basi, maculis quatuor elongatis, fulvis,
tarsis fuscis, femoribus posticis uni, tibus
parum abdomine longioribus.

♂ nigro nitido villatâ.

vent et face testacés avec des reflets blancs sur
distincte; thorax d'un noir pruneux avec deux
châtres; écusson noir bordé de fauve; cuillerons
pale; abdomen avec le 1^{er} segment fauve, une
son milieu, le 2^e noir avec une bande médiane
trumpue au milieu, fauve, les 3^e et 4^e fauves
saisinant de chaque côté une forte saillie trigonale
le milieu, deux appendices redressés en forme de
le noir des segments précédents, le 5^e noir avec
allongées, les intermédiaires les plus longues,
les, fauves, le 6^e noir, tous les segments terminés
ant; pieds jaunâtres, tarses châtrains, les posté-
postérieures avec un anneau, tibiae avec deux
un peu plus longues que l'abdomen.

une large bande d'un noir luisant.

TRILOBATA, ♂. — Long. 6 mill.

es pallide flavâ; triangulo frontali elongato, nigro

*nitido; thorace obscure fusco, vittis tribus obscure cinereis; scutello nigro nitido, apice angustè fulvo; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomen nitido, segmentis primis et secundis omnino nigris, tertiis, quartis, quintis, fulvis, retrorsum latè nigro trilobatis, sexto fulvo, in medio nigro; pedibus fulvis, femoribus posticis præter apicem, nigris, tibiis bis an-
nulatis, tarsis id. nigris, incisuris fulvis.*

Antennes testacées; triangle du vertex allongé, d'un noir métallique; front et face blanchâtres, celle-ci sans callosité; thorax d'un brun râlre avec trois bandes grisâtres peu distinctes; écusson d'un noir luisant parfois avec un peu de fauve à son extrémité; cuillerons blancs, hal-
ciers fauves; abdomen luisant, 1^{er} et 2^e segments entièrement noirs, 3^e, 4^e et 5^e fauves chacun avec une bande noire au bord postérieur, lequel porte en avant trois prolongements, dont l'intermédiaire, un peu élargi à son extrémité joint le bord postérieur du segment précédent, tandis que les latéraux sont de forme trigonale, 6^e segment noir bordé de fauve; pieds fauves, cuisses, extrémité des tibias, noirâtres, cuisses postérieures presque entièrement noires, tibias id. fauves, avec deux anneaux, les premiers noirs, ces derniers avec les incisions fauves; ailes à peine plus longues que l'abdomen.

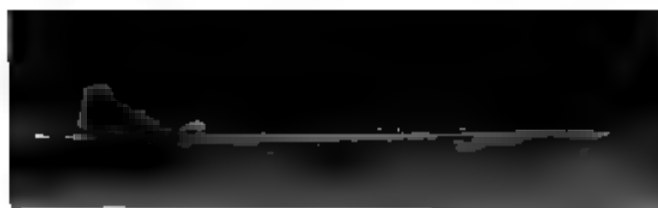
Mexique. — 2 specim.

8. M.? BISTRIGA, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis fulvis, apice infusculis; fronte flavâ, nigro nitido latè cinctâ; facie fuscâ, utrinque latè albidâ; thorace fusco nigro, vittis tribus obscure cinereis; scutello nigro nitido, apice parum fulvido; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, incisuris nitidulis, segmentis primis et secundis nigris, 2^o lineâ medianâ angustâ, latè interruptâ, fuscâ, tertiis et quartis, basi, utrinque, fulvo notatis, et maculis tribus elongatis, intermediâ angustiore, fulvis, 5^o maculis binis similibus, 6^o nigro; pedibus pallidè fulvis, tarsis apice fuscatis, femoribus posticis apice, nigro annulatis, tibiis tarsisque fuscis.

Antennes fauves, noirâtres à l'extrémité; front jaune avec une large bande luisante; face, légèrement calleuse, fauve, blanchâtre sur les côtés





tre, trois bandes longitudinales fauves n'atteignant pas, l'intermédiaire étroite, les latérales arrondies à leur base; deux bandes semblables aux précédentes, 6° noir; 7°, tarsi bruns à l'extrémité, cuisses postérieures et tibiaux près de leur extrémité, les tibiaux et les tarsi entièrement noirâtres; ailes plus longues que l'abdomen.

en.

L? MACULATA, ♀. — Long. 6 mill.

Vertex violaceo; fronte flavo, nigro vittato, infero alba, utrinque albida; thorace nigro, vittis tribus media lata; calyptis testaceis, halteribus fulvis; fulco limbo; abdomine nigro, segmento 2° vittato, 3° et 4° lineis unica et maculis basalibus quadratis, utrinque excavatis, fulvis, 5° maculis quatuor; pedibus fulvis, tarsis apice castaneis, femoribus basi nigro annulatis, tarsis posticis fuscis.

vertex d'un violet brillant; front jaune avec une bande au-dessus des antennes; face fauve, blanchâtre à la base; thorax noir avec trois bandes grises, les latérales distinctes; cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen, bordé de fauve; abdomen noir, bords postérieurs, 2° avec une large bande transversale fauve, à la base, une macule presque carrée et arrondie au sommet, légèrement dilatée à la base, une bande dorsale interrompue aux incisions, fauve, quatre bandes semblables aux bandes du segment précédent, 6° noir; pieds d'un jaunâtre pâle, tarsi roussâtres postérieurs avec un anneau noir, les tibiaux de la même nuance et les tarsi noirâtres. Ailes plus longues que l'abdomen.

tail. — 4 specim.

10. M. ? BICINCTA, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

Facies valde prominente, parum callosâ, segmento 3° antennarum Antennis fulvis, segmento 3° apice fusco; facie flavidâ, nigro fronte, latè, super antennis, nigro pictâ, et, villis; thorace nigro, villis duabus, vir perspicuis, latè cinerascens utrinque, fulvo; abdomine angusto, fulvo, basi, latè, et suturis duo nigro segmento 4° nigro, villâ, utrinque, latè, obliquâ, parum in 5° nigro, utrinque, latè, fulvo notato, ultimis nigris; pedibus tarsis fuscis, femoribus posticis superne fuscis, tibiis fuscis fulvis; calyptris et halteribus pallide testaceis; alis parum a longioribus, pallidissime cineris.

Face notablement proéminente sous forme de cône obtus et ment calleuse, abdomen étroit, un peu moins long que les ailes, ment antennal ovaloïde. Antennes fauves, extrémité du 3° segment face et front jaunes, une large bande médiane, prolongée et arrondie de la base des antennes, noire, front à poils bruns; thorax noir verdâtre, deux bandes longitudinales grisâtres à peine de côtés, flancs, écusson, fauves; abdomen fauve, base, deux larges transversales sur les sutures, noires, 4° segment noir avec de côté une large bande oblique, légèrement courbée en arrière, séparée de celle qui lui correspond à l'extrémité, fauve, les derniers noirs, 5° avec deux larges macules latérales fauves; cuillers balanciers d'un jaunâtre pâle; pieds fauves, tarses brunâtres, cuisses brunes en dessous, tibias id. bruns sauf à la base; ailes d'un très pâle.

Mexique. — 1 specim.

11. M. ? JAGLARINA, ♂. — Long. 8 mill.

Facies parum conicâ, flavidâ, iricolor, triangulo frontali et ocellistino; antennis fulvis; thorace nigro, utrinque flavido limbo villato, villâ media cinerascens, lateralibus flavidis; scutello nigro, flavo marginato; calyptris et halteribus fulvis; abdomine fu-



retro, ter nigro appendiculato, ultimo apice,
da, femoribus posticis apice, late, tibia posticis
sis posticis nigris; alis pallidissime flavescen-

jaune pâle avec reflets irisés; triangle frontal
ocelles sis à égale distance les unes des autres;
noir, latéralement bordé de fauve, trois bandes
sures jaunâtres, la médiane plus large, grisâtre,
avec une bande jaunâtre, irrégulière; écusson
bordé de fauve; cuillerons et balanciers d'un
m d'un fauve clair, base avec deux larges
s, interrompues au milieu, les deux segments
quatre longs appendices, fortement arrondis
les autres à leur extrémité, n'atteignant pas le
médianes rejoignent deux petits appendices
tandis que les deux externes sont fortement
base, noirs, tous partent du bord postérieur,
se jaune, le segment suivant avec trois appen-
atteignant pas le bord postérieur et assez irrégu-
le dernier segment noir à son extrémité; pieds
postérieures avec un large anneau noir vers
nt annelés de noir vers la base, tarses posté-
lles un peu jaunâtres.

ne notable ressemblance avec ma *Mesograpta*

MACULIPES, ♂. — Long. 6 mill.

facie ferrè albidâ; thorace nigro, vittâ medianâ
pro nitido, fulvo limbato; calyptis testaceis,
line nigro, incisuris nitidis, segmento 2°, vittâ,
ruptâ, testaceâ, 3°, 4° et 5° maculis utrinque
que binis, oppositis, intus excavatis, ejusdem
adibus flavis. femoribus, superne, puncto fusco
timidâ parte apicali femorum, tibus, præter
nigris.

1^{re} partie, 8.

Antennes d'un fauve pâle; face d'un blanc jaunâtre, calleuse; thorax noir, une bande médiane grisâtre, flancs luisants; *écusson luisant, noir, bordé de fauve*; cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen noir. 1^{er} segment, ainsi que les derniers et le bord postérieur des autres, noirs, 2^e avec une large bande transversale, médiane, légèrement interrompue au milieu, d'un jaune fauve, 3^e, 4^e et 5^e avec chacun, deux larges macules basilaires trigonales, latérales, en outre, deux médianes courbées en forme de croissant dont les pointes seraient effacées, celles des 3^e et 4^e segments, assez éloignées l'une de l'autre, touchent la base du segment, les dernières, beaucoup plus rapprochées, sont obtuses à leurs extrémités; pieds jaunâtres, un point brunâtre sur les cuisses, extrémité des tarses roussâtre, la moitié des cuisses postérieures, du côté de l'extrémité, noire, genoux fauves, tibiae et tarses postérieurs noirâtres, du moins en dessus. Ailes dépassant l'abdomen.

Brésil. — 1 specim.

13. M. ? CEPHRINA, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis; vertice violaceo; fronte flavâ, facie albido flavo; thorace obscurè amescente, vittis tribus angustis cinereis; scutello amescenti, flavo limbatò; pleuris nigris, nitidis, vittâ transversâ subalbâ medio; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine fulvo, vittâ transversâ maculisque (deletis), fusco rufo; pedibus flavis, femoribus posticorum apicem versus, nigro annulatis, tibiis dimidiâ parte basali nigra, tarsis omnino nigris; alis parùm flavidis.

Antennes fauves; vertex violet; front jaunâtre; face d'un blanc jaunâtre, la callosité assez visible; thorax un peu luisant, bronzé avec trois lignes étroites grisâtres, flancs d'un noir luisant, une bande transversale blanchâtre; *écusson bronzé, bordé de blanchâtre*; cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen fauve, avec, à sa base, deux bandes transversales brunâtres et quelques macules peu distinctes (*accidentellement effacées?*), ressemblant à celles qui existent chez ma M. ? *lacrymata*; pieds jaunes, cuisses postérieures avec un large anneau noir à l'extrémité, tibiae postérieurs avec un semblable anneau, plus étroit, à la base, tarses noi-

BOQUEVITTATA, ♀. — Long. 5 mill.

pallid. infuscalis; fronte et facie flavis; vitta nigra anescente; thorace nigro nitido, vittis utrinque flavido late limbato; scutello flavido; alide testaceis; abdomine nigro, vittis quinque transversis, fulvis, ante et retrorsum, in medio 4^e late interruptis; pedibus flavidis, tarsis posteriori hyalinis.

Segment orbiculaire, légèrement teinté de brunâtre et face jaunes, bande frontale noire, luisante, thorax d'un noir assez luisant, latéralement bordé de médianes blanchâtres très peu distinctes; et balanciers d'un testace pâle; abdomen fauve, 4^e noirs à la base et à l'extrémité, ces nuances passant légèrement au milieu de façon à former dorsale, 5^e et 6^e noirs avec deux larges macules latérales, derniers segments des tarses postérieurs jaunes, stigmate légèrement grisâtre. Face saffrais et fortement tronqué, dénuée de callosités. Specim.

PALLIDA, ♂. — Long. 5 mill.

apice parum fuscans; fronte et facie pallide; utrinque flavo limbato, vittis ordinariis, latiss. scutello flavo; calyptris et halteribus pallide fulviline flavo-fulvido, apice rufo nitido, segmento 1^{er}, plus minus, fusco angustè marginalis; alis; alis fere hyalinis.

1^{er}, 3^e segment teinté de brunâtre à son extrémité, 2^e et 3^e segments plus ou moins pâles; thorax d'un noir mat avec les deux épaules, d'un gris noirâtre, côtés bordés de jaune; cuillerons et balanciers de même nuance, mais, 4^e segment fauve, extrémité rougeâtre pâle, luisante, 5^e segment postérieur des suivants plus ou moins liséré de

brunâtre, parfois entièrement fauves; pieds d'un jaune sale presque hyalines. Le 3^e segment des antennes orbiculaire; face en forme de cône épais et fortement tronquée, dépourvue de calli.

Nouvelle-Calédonie. — 6 specim.

Addenda

Genre *Oecyptamus*.

O. fuscicolor, ♂. — Long. 12 mill.

Obscurè fuscus, parùm nitens. Facie albidd, callositate et frontis nitidis; antennis? basi fuscis; palpis et haustello fuscis; albido pruinoso, latè, transversè, bixittatis; scutello et basi a parùm hyacintho tinctis; calyptris albidis, halteribus apice fuscis; basi obscurè rufis; alis fuscis, externè obscurioribus.

Face à peine saillante, fortement calleuse; yeux nus; (*antennal plates*), base brune; ailes de la longueur de l'abdomen, ce dernier primé, légèrement rétréci à sa base; cuisses grêles, mutiques; 3^e nervures longitudinales (Rondani) atteignant le bord de l'aile séparées. Antennes à base brune; trompe et palpes bruns; front, callosité aux bords de l'épistome, d'un noir luisant; le reste du corps d'un brun peu luisant et plus obscur sur le thorax, si ce n'est : deux bandes transversales d'un blanchâtre prumineux sur les flancs, et base de l'abdomen avec quelques reflets violacés; cuillerons blancs; balanciers à massue brune; tibias obscurément rougeâtres à la base; ailes brunes, notablement plus foncées au bord externe.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

es CYDNIDES ⁽¹⁾

SIGNORET, Membre honoraire.

du 9 Juillet 1884.)

E DES GENRES ET DES ESPÈCES

.....	1883	219	(213)
A. et S.....	1881	206	(42)
.....	1883	54	(194)
.....	1882	469	(157)
.....	1884	46	(252)
.....	1881	206	(42)
.....	1883	362	(220)
.....	1884	45	(251)
).....	1881	197	(33)
.....	1882	245	(131)
.....	1881	423	(69)
.....	1884	52	(258)
).....	1882	165	(123)
hophorus).....	1884	55	(261)
onus).....	1883	530	(216)
hophorus).....	1884	55	(261)
rus).....	1884	60	(266)
erocydnus).....	1882	167	(125)
.....	1883	526	(212)
.....	1883	34	(174)
.....	1883	36	(176)
mais Mayr.....	1883	517	(233)

ales 1881, 1882, et 1883 et 1884, p. 45.

embre 1884.

AMNESTUS Dall.....	1883	367
<i>angusta</i> Sig. (Adrisa).....	1881	208
<i>antennatus</i> Sig. (Geotomus).....	1883	56
<i>anthracinus</i> Uhl. (Lobonotus).....	1883	539
<i>apicalis</i> Horv. (Geotomus).....	1883	51
<i>aterrimus</i> Först. (Brachypeltus).....	1883	357
<i>atra</i> Dall. (Adrisa).....	1881	216
<i>australis</i> Erich. (Hahnia).....	1882	483
<i>badius</i> Walk. (Macroscytus).....	1882	477
<i>basalis</i> Fieb. (Crocistethus).....	1884	45
<i>Beccarii</i> Sig. (Microrhynchus).....	1883	505
<i>Bergi</i> Sig. (Geotomus).....	1883	36
<i>bicolor</i> Lin. (Tritomegas).....	1881	50
<i>bifoveolatus</i> H.-Sch. (Geotomus).....	1883	54
<i>biguttatus</i> Lin. (Adomerus).....	1884	47
<i>billineatus</i> Say (Pangæus).....	1882	254
<i>Blanchardi</i> Sig. (Æthus).....	1882	184
<i>Bollvari</i> Sig. (Pachymeroides).....	1883	306
<i>Borrei</i> Sig. (Æthus).....	1882	20
BRACHYPELTUS A. et S.....	1883	367
<i>brevipennis</i> Fab. (Pelloxys).....	1883	522
<i>brevis</i> Sig. (Æthus).....	1881	426
<i>Breweri</i> Sig. (Geotomus).....	1883	214
<i>brunneus</i> Dall. (Stibaropus).....	1881	44
<i>brunneus</i> Fab. (Macroscytus).....	1882	477
<i>brunneus</i> Sig. (Amnestus).....	1883	370
<i>brunnipennis</i> Fab. (Brachypeltus).....	1883	368
<i>Buchanani</i> Sig. (Pangæus).....	1882	260
BYRSINUS Fieb.....	1882	463
<i>cadruthus</i> Amyot (Ochetostethus).....	1884	62
<i>callidus</i> Sch. (Stibaropus) (1).....	1881	46
CANTOPHORUS M. et R.....	1884	55
<i>capicola</i> Westw. (Æthus).....	1881	435

Troupe des Cydnides.

119

.....	1882	247	(133)
a).....	1881	41	(17)
. = CHILOCORIS Mayr....	1883	517	(233)
.....	1881	38	(14)
.....	1882	30	(90)
.....	1883	517	(233)
.....	1882	166	(124)
.....	1883	57	(197)
genus).....	1881	200	(36)
sphorus).....	1884	60	(266)
genus).....	1883	55	(195)
.....	1882	35	(95)
.....	1882	41	(101)
genus).....	1883	533	(249)
.....	1881	425	(71)
.....	1882	249	(135)
.....	1884	55	(261)
m).....	1881	330	(66)
.....	1881	427	(73)
.....	1882	31	(91)
a).....	1883	533	(249)
.....	1883	208	(202)
.....	1881	324	(60)
.....	1883	370	(228)
.....	1884	45	(251)
.....	1882	149	(107)
ss.....	1882	41	(101)
.....	1882	39	(99)
genus).....	1883	533	(249)
.....	1883	359	(217)
.....	1882	145	(103)
.....	1884	53	(259)
ps).....	1882	155	(113)
.....	1881	196	(32)
.....	1882	263	(149)
.....	1883	363	(221)
.....	1883	41	(101)
.....	1882	27	(87)
.....	1882	157	(115)

<i>discrepans</i> Uhl. (<i>Pangæus</i>).....	1882	249	(24)
<i>Distanti</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	56	(24)
<i>distincta</i> Sig. (<i>Adrisa</i>)..	1881	211	(24)
<i>distinctus</i> Sig. (<i>Ælius</i>).....	1882	37	(24)
<i>docilis</i> Walk. (<i>Pangæus</i>)... ..	1882	263	(24)
<i>Douglasi</i> Sig. (<i>Pangæus</i>).....	1882	258	(24)
<i>dubius</i> Scop. (<i>Canthophorus</i>).....	1884	55	(24)
<i>ECTINOPUS</i> Dall.....	1881	319	(24)
<i>elevata</i> Uhl. (<i>Brachypellus</i>).....	1883	359	(24)
<i>elongatus</i> H.-Sch. (<i>Geotomus</i>).....	1883	212	(24)
<i>elongatus</i> Uhl. (<i>Geotomus</i>).....	1883	208	(24)
<i>emarginatus</i> Stål (<i>Syllobus</i>).....	1881	322	(24)
<i>episternalis</i> M. et R. (<i>Geotomus</i>).....	1883	54	(24)
<i>Erichsoni</i> Sig. (<i>Adrisa</i>).....	1881	215	(24)
<i>EURYCORIS</i> Sig. = <i>AMAUROCORIS</i> Stål.....	1883	526	(24)
<i>excavatus</i> Dist. (<i>Cyrtomenus</i>).....	1881	197	(24)
<i>excavatus</i> Sig. (<i>Macroscylus</i>).....	1882	471	(24)
<i>expansa</i> Sig. (<i>Adrisa</i>).....	1881	214	(24)
<i>expansa</i> Sig. (<i>Lalervis</i>).....	1884	49	(24)
<i>expansus</i> Sig. (<i>Macroscylus</i>).....	1882	479	(24)
<i>femoralis</i> H.-Sch. (<i>Pangæus</i>).....	1882	354	(24)
<i>ferrugineus</i> Sig. (<i>Ælius</i>).....	1882	46	(24)
<i>flavicornis</i> Fab. (<i>Cydus</i>).....	1882	156	(24)
<i>flavidus</i> Sig. (<i>Stibaropus</i>).....	1881	47	(24)
<i>flavomarginata</i> Vollenh. (<i>Adrisa</i>).....	1881	212	(24)
<i>foratus</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	38	(24)
<i>fortis</i> Walk. (<i>Pangæus</i>).....	1882	246	(24)
<i>fossor</i> M. et R. (<i>Byrsinus</i>).....	1882	164	(24)
<i>foveolatus</i> Dall. (<i>Choerocydnus</i>).....	1882	167	(24)
<i>foveolus</i> Dall. (<i>Macroscylus</i>).....	1882	472	(24)
<i>fumigatus</i> Costa (<i>Gnathoconus</i>).....	1883	533	(24)
<i>fuscipes</i> M. et R. (<i>Cydus</i>).....	1882	156	(24)
<i>fusiformis</i> Walk. (<i>Ectinopus</i>).....	1881	320	(24)
<i>fusiformis</i> Walk. (<i>Pangæus</i>).....	1882	257	(24)

.....	1883	33	(173)
.....	1882	148	(106)
.....	1882	482	(170)
.....	1881	194	(30)
.....	1881	195	(31)
.....	1883	43	(183)
.....	1883	530	(256)
.....	1883	213	(207)
.....	1881	198	(34)
.....	1882	482	(170)
.....	1883	54	(194)
.....	1881	46	(22)
.....	1883	42	(182)
.....	1883	361	(219)
.....	1883	528	(244)
.....	1881	431	77)
.....	1881	39	(15)
.....	1883	361	(219)
.....	1881	429	(75)
.....	1881	320	(56)
.....	1881	330	(66)
.....	1882	26	(80)
.....	1883	360	(218)
.....	1882	28	(88)
.....	1884	56	(262)
.....	1881	428	(74)
.....	1881	52	(28)
.....	1882	38	(98)
.....	1882	28	(88)
.....	1882	478	(166)
.....	1881	204	(40)
.....	1882	262	(148)
.....	1882	37	(97)
.....	1883	49	(189)
.....	1882	478	(166)

ces deux espèces comme distinctes.

<i>Javanus</i> Mayr (<i>Macroscytus</i>).....	1882	478	0
<i>fecundus</i> Buch. White (<i>Geotomus</i>).....	1883	51	0
<i>Komaroffi</i> Jakow. (<i>Cydus</i>).....	1882	150	0
<i>laconotus</i> Fieb. (<i>Geotomus</i>).....	1883	54	0
<i>LACTISTES</i> Schiödt.....	1881	48	1
<i>laevicollis</i> Costa (<i>Geotomus</i>).....	1883	54	0
<i>laeviculus</i> Berg (<i>Ælhus</i>).....	1882	37	1
<i>laevis</i> Scott (<i>Geotomus</i>).....	1883	54	0
<i>LALERVIS</i> Sig.....	1884	48	0
<i>Landsbergi</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	48	0
<i>lateralis</i> Sig. (<i>Amnestus</i>).....	1883	300	0
<i>laticeps</i> Sig. (<i>Cydus</i>).....	1882	102	0
<i>laticeps</i> Stål (<i>Amaurocoris</i>).....	1883	527	0
<i>latipes</i> Sig. (<i>Scoparipes</i>).....	1881	203	
<i>latipes</i> Westw. (<i>Slibaropus</i>).....	1881	44	
<i>latusculus</i> Horv. (<i>Geotomus</i>).....	1883	56	0
<i>lautipennis</i> Berg (<i>Amnestus</i>).....	1883	360	0
<i>lautipennis</i> Stål (<i>Amnestus</i>).....	1883	371	0
<i>lautipennis</i> Stål (<i>Cydus</i>).....	1882	151	0
<i>LEGNOTUS</i> Schiödt = <i>SEHRUS</i>	1884	51	0
<i>lepidus</i> Stål (<i>Cydus</i>).....	1882	150	0
<i>leptospermi</i> Buch. White (<i>Hahnia</i>).....	1882	483	0
<i>Lethierryi</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	50	0
<i>levigatus</i> Sig. (<i>Pangæus</i>).....	1882	250	0
<i>levipennis</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	35	0
<i>lifnana</i> Montr. (<i>Hahnia</i>).....	1882	483	0
<i>limbosus</i> Fourc. = <i>albomarginatus</i> (1) (<i>Gnathocorus</i>).....	1883	530	0
<i>Linospa</i> Sig.....	1883	527	0
<i>lobatus</i> Sig. (<i>Macroscytus</i>).....	1882	470	0
<i>LOBONOTUS</i> Uhl.....	1883	529	0
<i>LOBOSTOMA</i> A. et S.....	1881	193	
<i>longirostris</i> Sig. (<i>Scoparipes</i>).....	1881	205	
<i>longulus</i> Dall. (<i>Stenocoris</i>).....	1882	242	1
<i>longus</i> M. et B. (<i>Selenus</i>).....	1855	52	1



Troupe des Cydnides. 123

.....	1882	245	(131)
(Adrisa).....	1881	212	(48)
).....	1884	60	(266)
.....	1883	523	(239)
.....	1881	328	(64)
me).....	1882	481	(169)
.....	1882	465	(153)
n).....	1884	54	(260)
Proscylus).....	1882	467	(155)
.....	1882	257	(143)
.....	1881	206	(42)
Dall.....	1883	367	(225)
me).....	1881	201	(37)
n).....	1884	48	(254)
.....	1882	248	(134)
.....	1882	249	(135)
.....	1881	218	(54)
aconus).....	1883	532	(248)
romus M. et R.....	1883	59	(199)
hophorus).....	1884	55	(261)
cephalocteus).....	1881	40	(16)
ymenus).....	1883	523	(239)
Microporus).....	1882	241	(127)
me Dall., pro parte.....	1881	424	(70)
me Fabr., pro parte.....	1882	461	(119)
.....	1883	524	(240)
.....	1882	265	(151)
n).....	1883	51	(191)
me).....	1881	199	(35)
pus).....	1881	45	(21)
.....	1884	52	(258)
me).....	1881	199	(35)
hus).....	1884	62	(268)
me).....	1883	357	(215)
.....	1883	527	(243)
.....	1883	219	(213)
.....	1881	323	(59)
.....	1881	207	(43)

<i>nigritus</i> Fab. (Cydnus).....	1882	147	(M)
<i>nigrocinctus</i> Sig. (Geotomus).....	1883	40	(M)
<i>nigropiceus</i> Scott (Cydnus).....	1882	147	(M)
<i>nigropunctatus</i> Berg (Cydnus).....	1882	145	(M)
<i>niponensis</i> Vollenh. (Macroscytus).....	1882	475	(M)
<i>nitidicollis</i> Stål (Adrisa).....	1881	208	(M)
<i>nitidus</i> Mayr (Chilocoris).....	1883	518	(M)
<i>nitidus</i> Sig. (Macroscytus).....	1882	474	(M)
<i>niveimarginatus</i> Scott (Canthophorus).....	1884	57	(M)
<i>nubilosa</i> Har. (Trilomegas).....	1884	50	(M)
<i>numeensis</i> Monlr. (Adrisa).....	1881	212	(M)
<i>obesipes</i> Sig. (Lactistes).....	1881	52	(M)
<i>obliquus</i> Uhl. (Cydnus).....	1882	161	(M)
<i>oblongus</i> Ramb. (Geotomus).....	1883	212	(M)
<i>obscurus</i> Sig. (Geotomus).....	1883	39	(M)
<i>obsoletus</i> Sig. (Geotomus).....	1883	217	(M)
<i>obtusus</i> Uhl. (Cyrtomenus).....	1881	199	(M)
<i>oceanicus</i> Sig. (Geotomus).....	1883	53	(M)
<i>OCHETOSTETHUS</i> Fieb.....	1884	61	(M)
<i>ONALIPS</i> Sig.....	1881	323	(M)
<i>opacus</i> Stål (Macroscytus).....	1882	477	(M)
<i>opercularis</i> Sig. (Dearcla).....	1883	365	(M)
<i>ORYCTONOTUS</i> Fieb. = <i>CHILOCORIS</i> Mayr.....	1883	518	(M)
<i>ostiolatus</i> Sig. (Ælius).....	1881	433	(M)
<i>ovatulus</i> Dall. (Ælius).....	1882	153	(M)
<i>ovatulus</i> Jakowl. (Cydnus).....	1882	157	(M)
<i>ovatus</i> H.-Sch. (Schirus).....	1884	52	(M)
<i>PACHYCNEMIS</i> Jacowl. = <i>STIBANOPUS</i> Schiodte.....	1881	43	(M)
<i>PACHYMEROIDES</i> Sig.....	1883	365	(M)
<i>pallidicornis</i> Vollenh. (Geotomus).....	1883	51	(M)
<i>palliditarsus</i> Scott (Geotomus).....	1883	51	(M)
<i>PANGORUS</i> Stål.....	1882	244	(M)
<i>pangaeiformis</i> Sig. (Homaloporus).....	1881	331	(M)

Groupe des Cydnides.

125

.....	1882	33	(93)
.....	1883	208	(202)
.....	1882	160	(418)
.....	1883	522	(238)
mus).....	1883	207	(201)
.....	1882	28	(88)
.....	1881	435	(81)
.....	1882	34	(94)
.....	1882	264	(150)
.....	1882	448	(156)
.....	1881	213	(49)
.....	1882	262	(148)
.....	1883	518	(234)
.....	1883	42	(182)
.....	1883	207	(201)
.....	1883	533	(249)
.....	1882	147	(105)
.....	1883	218	(212)
mus).....	1882	157	(115)
.....	1881	432	(78)
.....	1881	327	(63)
.....	1881	326	(62)
.....	1882	36	(96)
.....	1882	28	(88)
.....	1881	51	(27)
.....	1882	27	(87)
.....	1883	54	(194)
tytus).....	1882	477	(165)
.....	1882	165	(123)
.....	1883	522	(238)
.....	1881	214	(50)
mus).....	1883	216	(210)
rosctylus).....	1882	473	(161)
octeus).....	1881	40	(16)
acytus).....	1882	473	(161)
mus).....	1883	54	(194)
.....	1883	53	(193)
.....	1883	372	(230)
.....	1883	373	(231)

<i>pygmæus</i> Dall. (<i>Geotomus</i>).....	1883	51
<i>pygmaeus</i> Ramb. (<i>Ochetostethus</i>).....	1884	62
<i>radialis</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	210
<i>rareciliatus</i> Ellenr. (<i>Geotomus</i>)	1883	52
<i>rastellus</i> Schiödte (<i>Lactistes</i>).....	1881	49
<i>reductum</i> A. et S. (<i>Lobostoma</i>).....	1881	195
<i>reflexus</i> Sig. (<i>Macroscytus</i>).....	1882	466
<i>repetitus</i> Uhl. (<i>Macroporus</i>).....	1881	329
<i>RHYTIDIPORTES</i> Uhl. = <i>ÆTHUS</i> Dall.....	1882	38
<i>Ritzemæ</i> Sig. (<i>Chilocoris</i>).....	1883	519
<i>Robertsoni</i> A. Fitch (<i>Pangæus</i>)... ..	1882	254
<i>robustus</i> Uhl. (<i>Geotomus</i>).....	1883	59
<i>rotundipennis</i> Dohrn (<i>Tritomegas</i>).....	1884	51
<i>ruficornis</i> Sig. (<i>Macroscytus</i>).....	1882	471
<i>rufifrons</i> Dist. (<i>Pangæus</i>).....	1882	252
<i>rufipes</i> Koll. (<i>Geotomus</i>)....	1883	33
<i>rufrostris</i> Sig. (<i>Æthus</i>).....	1882	25
<i>rugifrons</i> H.-Sch. (<i>Pangæus</i>)..	1882	252
<i>rugifrons</i> Uhl. (<i>Pangæus</i>).....	1882	253
<i>rugosa</i> Dall. (<i>Adrisa</i>)..	1881	209
<i>rugoscutum</i> Sig. (<i>Ectinops</i>)....	1881	319
<i>rugosulus</i> Sig. (<i>Geotomus</i> ! <i>Alonips</i>).....	1883	216
<i>rugosus</i> Jakowl. (<i>Cydnus</i>).....	1882	158
<i>Sallei</i> Sig. (<i>Pangæus</i>).....	1882	262
<i>sanguinicollis</i> Fab. (<i>Brachypellus</i>).....	1883	357
<i>saprinoides</i> Gerst. (<i>Æthus</i>).....	1882	23
<i>scarabæoides</i> Fab. (<i>Cephalocteus</i>)..	1881	39
<i>scarabæoides</i> Fieb. (<i>Byrsinus</i>).....	1882	164
<i>SCAPTOCORIS</i> Perty.....	1881	40
<i>Schæfferi</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	211
<i>SCHIODTELLA</i> Sig. = <i>STIBAROPIES</i> Dall., pro parte (1). ..	1881	CLVI
<i>SCOPARIPES</i> Sig.....	1881	202
<i>Scotti</i> Sig. (<i>Pangæus</i>).....	1882	259
<i>scutellum</i> Sig. (<i>Geotomus</i>).....	1883	67

Groupe des Cydnoidea.

127

.....	1881	432	(74)
.....	1884	51	(257)
.....	1884	51	(183)
.....	1883	53	(175)
.....	1881	217	(53)
.....	1881	215	(51)
.....	1882	247	(133)
.....	1881	132	(75)
.....	1884	51	(257)
.....	1881	218	(74)
.....	1882	24	(84)
.....	1881	210	(56)
.....	1882	259	(145)
.....	1882	165	(123)
.....	1882	180	(168)
.....	1883	167	(225)
.....	1882	477	(165)
.....	1883	358	(216)
.....	1883	269	(203)
.....	1882	256	(142)
.....	1881	58	(261)
.....	1882	241	(127)
.....	1881	43	(19)
.....	1883	215	(200)
.....	1883	373	(231)
.....	1883	57	(177)
.....	1881	331	(67)
.....	1883	51	(101)
.....	1881	321	(57)
.....	1881	45	(21)
.....	1884	62	(268)
.....	1881	326	(62)
.....	1882	262	(148)
.....	1881	42	(18)
.....	1881	424	(70)
.....	1884	197	(33)

Thoreyi Sig. (Cydnus).....	1882	152	(1
tibialis Stål (Gnathoconus).....	1883	532	4
Tomiorus M. et R. = Æthrus Dall.....	1881	426	
torridus Erich. (Hiverus).....	1883	361	7
transversus Burm. (Macroscytus).....	1882	476	(
Taichocoris Uhl. = Æthrus Dall.....	1881	425	
triguttatus Motsch. (Canthophorus).....	1884	60	(
triguttatus Scott (Gnathoconus).....	1885	60	(
tristis Fab. (Brachypellus).....	1883	357	(
Taitomegas A. et S.....	1884	50	(
truncato-serratus Sig. (Lactistes).....	1881	51	
Uhleri Sig. (Geolomus).....	1883	211	
Uhleri Sig. (Pangæus).....	1882	253	
umbonatus Berg (Cyclomenus).....	1881	190	
varians Fab. (Cydnus).....	1882	155	
variegatus Dist. (Canthophorus).....	1884	59	
vericulatus Schiödt (Lactistes).....	1881	48	
vicinus Sig. (Æthrus).....	1881	434	
vicinus Sig. (Lactistes).....	1881	50	
vicinus Sig. (Pangæus).....	1882	255	
viduus Stål (Geolomus).....	1883	45	
Vollenboveni Sig. (Æthrus).....	1882	29	
Waltii Fieb. (Crocistethus).....	1884	45	
xanthopus Sig. (Pangæus).....	1882	254	
zophoides Ramb. (Cydnus).....	1882	156	



Oufs des Lépidoptères

Par M. TH. GOOSSENS.

(Reçu le 10 Octobre 1883.)

M. Gadeau de Kerville a traduit un travail de Berger (1) sur les Oufs des Coléoptères; ce travail, ignoré par beaucoup d'entomologistes français, a pour nous, ce qui augmente encore l'intérêt de cette

traduction gracieusement offerte par notre collègue, je n'en trouve pas de travail analogue n'existant pas pour les Lépidoptères. Les pages intéressantes à écrire: chacun a des idées; mais est-il facile de les réunir? Devons-nous attendre qu'on nous arrive, ou faut-il ébaucher ce travail? C'est ce que j'ai cru devoir adopter.

En attendant que je me propose l'examen, nous indiquerons le nom d'une ponte trouvée, et quand plus tard d'autres auteurs auront fait connaître l'espèce par le simple nom, comme aujourd'hui nous la devinons par l'examen de la ponte, ce premier état tant négligé aura confiance, l'indifférence actuelle semblera incroyable, et portera les preuves tant recherchées, et il sera de plus en plus de valeur qu'autant qu'elle embrasse son domaine, dans tous ses états; toute méthode ayant

(1) Natur und Offenbarung T. XX, cah. 9 et 10, p. 335-336, Leipzig, 1881.

(Reçu le 10 Octobre 1883.)

négligé une des phases de l'évolution générale semblera vicieuse aura pu être longtemps la meilleure, mais elle sera surpassée par celle qui, s'appuyant sur le détail et sur l'ensemble, aura formulé des lois qui seront acceptées de tous, parce qu'elles seront indiscutables.

De la Fécondité.

Les Lépidoptères n'ont qu'un accouplement, aussi la ponte est d'un seul coup; cependant on a signalé des femelles ayant reçu plusieurs mâles (*N. zonaria*), mais le fait n'a été que très rarement observé. Beaucoup moins rare chez les Coléoptères, où la ponte est faite par des accouplements répétés.

Plus les œufs paraissent être exposés à des causes multiples de destruction, plus ils sont nombreux; peut-être même semble-t-il que la fécondité d'œufs est augmentée aussi en raison des chances de destruction des larves. Une preuve suffira: le Hanneau vulgaire, qui enfonce ses œufs dans des places protectrices, pond 60 œufs; les Méléides, qui pondent dans les nids d'Abeilles, en font 2,000. La quantité d'œufs pondus par une femelle est extrêmement variable; d'ailleurs, en captivité, il est souvent qu'une ponte n'a pas toujours son développement complet. En l'ovaire, aurait-on une quantité certaine? Il y a incontestablement un nombre d'œufs qui ne sortiront pas, même à l'état de libellule papillon. Ne se pourrait-il pas que la femelle limite sa ponte par la quantité de spermatozoïdes? Ce qui suggère cette supposition, c'est que les derniers œufs pondus sont stériles. Les Diurnes pondent plus de fois que les Noctuelles. La *Spilosoma mendica*, dont les chrysalides sont faciles à voir, en pond 550; l'*Hepialus lupulinus*, qui lance ses œufs à terre, comme au hasard, en pond 900; le *Cossus ligniperda*, dit le Boie, en pond 1,000. Les Noctuelles donnent presque toujours 220 œufs environ, mais le plus souvent, un dixième qui avortent, et presque toutes les chrysalides élevées se réduisent de suite. Il est assez visible que le nombre d'œufs est en raison des chances diverses. Chez les Batraciens, nous voyons la même chose se produire: le *Bufo vulgaris* a pond 6,840 œufs (Hér

De la Forme.

En cette bonne fortune, que beaucoup d'amateurs d'oiseaux comme simple passe-temps ; il a ajouter de nouveaux éléments de connaissances à l'oiseau même. Pour les Lépidoptères, nous ne n'est pas, bien au contraire, un sujet d'y

Les ont des formes les plus variées : c'est un qui est offert ; ceux des oiseaux ne varient que jusqu'à celle ovoïconique ; cependant, malgré cela, les classificateurs ont su en tirer parti. Les sphériques ou elliptiques ; il en est tenu des œufs de Coléoptères, actuellement connus, varie jusqu'à celle d'une sphere parfaite ; il n'y ont, de formes bien variées, de plus les œufs qu'en petit nombre chez les Lépidoptères ; des sphériques, mais bien d'autres formes que demi-sphériques, cordiformes, cunéiformes, en bouteille, un sifflet, une patelle ; celui-ci est en pans, ou bien en bâtonnet. De plus ces œufs ont dessus, soit un pointillé en bosse ou en creux, des lignes, des stries. Non-seulement nous sortons d'ici nous montre des exemples que l'imagination celui-ci a la forme d'un oursin, celui-là celle qui offre une réduction charmante de fleur de lys, ces derniers semblent velus ; nous en avons aussi des alvéoles comme certains polypiers du corail. On est émerveillé devant cette prodigieuse diversité

et par des moyens moins variés : quand la coquille dure passe une mandibule par le micropyle, égrener que l'ouverture soit assez large pour sa tête : par. Les œufs à coquille mince nous offrent la

même genre d'éclosion que pour l'oiseau : les liquides ayant la chenille étant formée, il suffit d'un peu d'effort pour que l'éclosion éclate.

Quant à la taille des œufs, elle ne semble pas toujours en rapport avec celle de l'insecte ; il est plus probable qu'elle est subordonnée à la quantité d'œufs à pondre ; les Satyres, qui font des pontes de moitié que les Noctuelles, ont des œufs beaucoup plus gros que ceux de ces dernières ; ceux du *Smicrinthus quercus* sont doubles de taille que les œufs du *nia pyri*.

De la Couleur.

L'œuf, une fois pondu, prend des teintes différentes, mais toutes ont un caractère propre à l'espèce, c'est-à-dire que tous les œufs d'un même ponton sont pondus de même couleur et passent par les mêmes teintes. La plus grande partie des œufs des Lépidoptères sont d'un jaune pâle ou vert pâle ; s'il n'y a pas eu fécondation ils restent longtemps dans ces teintes primitives et se dépriment irrégulièrement ; si la fécondation a eu lieu, la teinte change le plus souvent. Ce changement de teinte peut ne se révéler qu'au dernier jour, comme pour les œufs jaunes, deviennent gris de plomb au moment d'éclore ; beaucoup d'espèces elle apparaît dès le lendemain de la ponte ; beaucoup de Géomètres, ont également des œufs jaunes qui changent de teinte pour arriver au brun. Les œufs vert-pâle foncent parfois jusqu'au brun.

Les physiologistes admettent que ces différences de teinte d'un même œuf, sont produites par la formation intérieure d'une substance servant encore à protéger l'embryon. Quoi qu'il en soit, on voit qu'au début la teinte des œufs est en harmonie avec les couleurs des fleurs auxquelles ils sont déposés, mais il faut avouer que pour ceux qui changent de teinte l'harmonie dure peu. Il y a dans cette différence de teinte chez le même œuf une certaine analogie avec l'œuf d'oiseau ; c

que le développement de l'incubation se fait es liquides qui l'entourent, plus ces substances transparence décroît, diminue, plus aussi la teinte d'intensité; l'œuf pondu jaune, qui a déjà passé un quand l'opacité sera à son apogée, c'est-à-dire formée; mais la chenille sortie, l'œuf redeviendra car étant vide il est plus transparent qu'au début. Poiseau l'incubation avait la propriété d'agrandir créer de nouvelles, et il a fallu, pour détruire rience bien simple, mais concluante, de vider un dr alors les taches supplémentaires disparaître; e l'humidité dans ou sur un corps augmente l'in-

une teinte générale. Ceux des Lépidoptères nous s bandes, des cercles que tout d'abord on n'aue fait-il que sur un fond jaune des taches rouges n œuf devenu brun une bande blanche se soit un cercle vert très visible qui semble être venu té blanc? Par la même cause, si nous avons ébut, nous avons pu remarquer qu'il n'était pas révèlent des taches rouges, l'œuf jaune avait des , en d'autres termes il était moulé, et comme y avait donc des endroits plus minces. Cette , quoique l'œuf reste à fond blanc, était en creux; sissement, l'opacité de l'intérieur, qui teintera la voir d'affecter la teinte blanche dont l'épaisseur ance (4). .

ufs des *Lasiocampa populifolia*, *quercifolia*, *pota-* m des flancs un dessin blanc sur un fond blanc; ale également un peu différent de teinte : là sera ut de peu de jours, cet ovale, ces dessins seront fond de l'œuf restera blanc, puisque le chorion, ura là une plus forte épaisseur. Les dessins

* des œufs s'explique par les colorations différentes des

ne peuvent se produire, ils se révèlent simplement par les chan-
nières intérieures.

Si nous regardons les œufs à côtes, comme ceux des *Vanessa A-*
cardui, etc., nous verrons également les côtes rester blanches
creux prendre des teintes colorées. Les *Cheimobas Albo*, *Saty-*
seis, etc., qui semblent avoir des lignes de perles en relief lorsqu'
près de l'éclosion, paraissent au début simplement un peu
mais les aspérités restant blanches ressortent d'autant mieux qu'
prend des couleurs foncées.

Les œufs ne sont pas tous jaunes ou verts dès le début, il y
bien d'autres teintes : certains *Notodontes* sont d'un violet fa-
Sesia, des *Hepiales*, sont pondus presque noirs, ayant ainsi un
que d'autres ne prendront qu'au dernier moment. On pourrait
trouver des raisons : les œufs d'*Hépiales*, dont les chenilles
racines, sont jetés sur la terre, et la couleur foncée les dissimule
tement ; mais en entomologie on ne donne des raisons qu'avec le
car en même temps que l'*Hépiale*, nous verrons l'*Argo Galathea*
aussi, pond sur la terre afin que sa chenille trouve des *Graminées*,
l'œuf est parfaitement blanc.

Nous avons encore trop peu d'observations sur les œufs, et
bien dangereux d'affirmer des règles. On regretterait fortement
établi, de bonne foi, une théorie quelconque le jour où nos propre-
tions seraient plus nombreuses.

Quant à la composition de la coquille des œufs d'insectes, il n'y
d'analogie avec celle des œufs d'oiseaux ; chez ces derniers, c'est
bonale calcaire, friable, fragile, qui était encore à l'état de liq-
ou tout au moins de mollesse au moment de son apparition ; mais
des *Lépidoptères* a une enveloppe cornée, consistante, se forme
les gales, arrivant dans l'oviducte toute constituée, avec une for-
nitive, ne pouvant dès lors offrir, comme ceux d'un oiseau dom-
des formes anormales produites le plus souvent d'allongement...

Œufs mats ou brillants.

Œufs de Lépidoptères à coquille mate, quelle que soit la couleur, si nous en trouvons à coquille brillante, est-ce une exception ? devons-nous chercher les raisons qui ont produit cet effet ? il est possible d'en indiquer le pourquoi, et nous pourrions le faire accepter ? Il semble d'abord que plus la coquille est luisante, et j'ajouterai de suite que plus elle est épaisse, plus l'œuf sera long à éclore ; mais nous ne pouvons pas le démontrer. Si nous reconnaissons qu'un corps absorbe la chaleur du soleil de sa surface, en d'autres termes, que plus la surface d'un corps est luisante, plus lente est la transmission calorifique, nous aurons une donnée probable. Les œufs pondus sur les feuilles ou sur les tiges sont généralement mates ; si ce n'est, c'est que ces œufs n'ont à lutter que contre la surface brillante des insectes, dans la possibilité d'absorption de la chaleur ; autrement l'évaporation des liquides aurait été complète.

Un œuf doit être pondu à terre, afin que la jeune chenille puisse se faire des racines, alors cet œuf sera mat ; en effet, si le jeune insecte n'a pas à craindre la chaleur, il aura plutôt besoin que sa coquille sera épaisse ; de même, s'il doit résister aux vents variables, humides, froids, seront à l'abri du froid, l'œuf qui doit hiverner est un peu luisant, il a une couche isolante que nous verrons plus loin, production d'obstruer les pores, c'est-à-dire de faire passer la chaleur au froid, soit à ralentir l'évaporation trop rapide.

Enfin, nous ne faisons que des exceptions à cet exposé, j'en ai fait hésiter à chaque ligne ; mais il ne faut pas se laisser aller à dire que nous connaissons peu d'œufs, qu'il y a des exceptions, d'autres moyens, d'autres raisons. Enfin, le Créateur poursuit une unité de but, il y arrive.

Sur la surface mate ou mate, il y a encore les stries, qui ralentissent l'évaporation ; elles ont certainement

un rôle, il se peut qu'elles prolongent la durée de l'incubation. Les Lépidoptères ont des œufs qui mettent de 10 à 20 jours pour se développer, tandis que ceux des Coléoptères, qui sont lisses, se développent en beaucoup moins de temps. Les Géomètres, dont les œufs elliptiques n'ont le plus souvent que peu de dessins (soit des points en creux, ou encore maillés), se développent plus vivement : leur durée d'incubation est d'environ 10 jours.

En résumé, c'est, je crois, dans la différence d'éléments où ils se trouvent aussi bien que dans celle d'incubation, qu'il faut chercher les raisons de ces surfaces plus ou moins brillantes.

La durée de l'incubation, il est vrai, peut être plus ou moins variable suivant les espèces, les localités, les climats et les saisons. Elle varie sous les causes qui accélèrent ou ralentissent le mouvement vital d'assimilation dans le germe ; mais il y a, là encore, des raisons qui nous échappent malgré leur simplicité apparente. Qu'une ponte mette 10 jours à se développer à l'époque de juin et 15 jours en septembre, cela serait compréhensible si il est même facile de s'expliquer qu'une partie de ponte reste en développement pendant 24 heures, plusieurs autres après 3 jours, et le restant de la ponte après le bout de 9 jours ! Cependant, les conditions étaient les mêmes pour toutes. Faut-il admettre que quelques-uns avaient séjourné dans l'ovipositor avant d'être déposés ? Ils avaient acquis en cet endroit un commencement de développement.

Si l'on examine l'ensemble des insectes, la durée de l'incubation est très variable : ainsi elle est de 3 jours chez les Abeilles (Lacordaire), de 10 jours pour le *Bombyx neustria* il faut 9 mois.

De l'action des Températures.

Je viens de dire que la différence de température peut avoir



blerait le certifier, c'est que les Japonais placent la
ans l'eau glacée avec cette même intention. Ne se
cipe vital soit assez développé, à cette époque de
r que, malgré toutes sortes de tortures endurées,
i qu'ensuite (comme certains résultats l'indiquent)
aisse plus dépasser soit la troisième mue, soit la
ne suggère cette remarque, c'est qu'il y a relative-
es qui supportent la mauvaise saison à l'état d'œuf;
ur était utile, ou même simplement indifférent,
asseraient l'hiver en cet état; bien au contraire,
it; un nombre déjà plus fort le passe à l'état de
surtout par les chenilles que cette saison est sup-
i qui pourra être congelée sans périr, et c'est parce
uffre le moins que la nature a fait sortir de l'œuf
ne quantité de bêtes qui vont hiverner, et cela le
pris de nourriture. Les Zygènes sortent de l'œuf
de suite jusqu'au printemps; les chenilles sont
i contre les variations de température que ne le
le répète, sauf quelques œufs mats, épais, et sou-
voils, des sécrétions, c'est la chenille qui supporte

les espèces qui passent l'hiver à l'état d'œufs ?
quelques Bombyciens, et puis, si l'on ajoute à ces
loctuelles et quelques Géomètres, la liste sera ter-
ième des chrysalides (ce second œuf des Lépidop-
es dernières, soumises à un froid de 40 degrés,

De l'Instinct.

ants de la vie que l'instinct de l'insecte se révèle,
s de cet instinct de protection que la mère pon-
de. La femelle fécondée a un rôle immense; il lui
er ses œufs à portée de la plante qui devra nourrir
r ces mêmes œufs aux ennemis nombreux qui les
onditions, et bien d'autres, ne sont pas toujours
le nombre d'œufs doit-il être en rapport avec la
ins assurée.

Si l'on examine avec attention les actes (inconscients, je suppose) de la femelle, on est étonné de ses connaissances profondes en histoire naturelle. Que de soins, de précautions, de calculs, pour assurer la vie des enfants dont elle n'aura ni caresses, ni reconnaissance, puisqu'elle doit pas les voir. Ici, des mères meurent en couvrant de leur corps les pontes qu'elles protègent encore; là, elles pondent et meurent coques qui, après avoir abrité leurs œufs, seront partagées par les héritières, sans contestation aucune, chaque enfant ayant une part égale d'héritage et de protection (Psychides). Dans d'autres cas, afin que la ponte ne puisse être anéantie d'un seul coup, elle est disséminée le long du tronc et des branches, mais assez proche de la base pour que les chenilles trouvent bien vite les feuilles (*Populifera*). D'autres garderont leur ponte intérieurement, pensant ainsi la protéger, et ne l'abandonneront qu'à l'état de larves (*Chrysomelidae*, Linnaeus, Perroud, Schödlle); d'autres même attendront que leur ponte soit en pupes (*Hippoboscidae equina*, Macquart). L'instinct mesure les différences de milieu : si la larve doit être aquatique, elle est entourée d'une matière gélatineuse (*Hydrocampa*, Lacordaire); si la chenille doit vivre dans les branches malades, la femelle de *Scissura* se pose sur les branches qui auront été attaquées par les Saperdes (Blaise). Mais si la chenille doit vivre de graines, il faudra tenir compte de la durée d'incubation, et savoir qu'en 10 jours environ ce bouton donnera un fruit qu'elle aura un fruit et que ce fruit est celui qui leur conviendra. Nous aurons plus de sûreté dans nos calculs ?

La protection est visible, elle se révèle sous les formes les plus diverses : soit que l'œuf du *Larus turbatus* grossisse vivement quand il a été enterré dans la tige, afin qu'il ne puisse tomber de l'endroit où l'a déposée la mère pondreuse (1); que l'Araignée tisse sa coque ovigère à l'entrée de son ventre; que la Forficule couve ses œufs (De Géer), c'est toujours le même but, protéger le premier âge; après, la dispersion ne peut-être plus l'individu, mais elle protégera la race, car bien entendu il y aura quelques privilèges qui auront pu échapper aux ennemis grâce à cette superbe loi de l'équilibre.

Les précautions que prennent les mères sont donc des plus



on y peut voir, non-seulement qu'elles profitent si leur sont offertes pour mettre leurs œufs en de bonnes conditions heureuses elles y sup-
 Ainsi les *Cassida Chloris*, *nobilis*, recouvrent d'un vernis clair qui entoure l'œuf de tous côtés; il en est d'autres, comme *ruginea*, où le vernis est noir; ou bien encore d'une enveloppe bombée, opaque, ce qui se voit chez les *Chrysomèles* recouvrent également les leurs de la sorte.

Les Lépidoptères, sauf un nombre restreint d'œufs où que les chenilles y trouveront les aliments, la mère; pour la mère, il ne suffit pas que l'œuf soit en de rien ne puisse gêner la sortie de la larve, et qu'il colle avec une symétrie mathématique; cependant la sécrétion ne se bornera pas simplement à cette mission bien plus compliquée à accomplir.

En hiver ont, comme je l'ai constaté, une température, malgré cela, l'humidité, le froid, pourraient être en de telles en formation; en effet, à cet âge elles ne sont pas en de tels endroits propices et elles doivent être sensibles variables autrement dangereuses pour elles que prolongées; aussi la mère recouvrira-t-elle ses œufs d'une colle ressemblant à de la crème fouettée, ce que l'on voit chez les *salicis*, etc., inculquant pour les Lépidoptères, mais pour les œufs des Blattes, des Puryganes, des Coléoptères, etc. Il semble évident que cet enduit, qui recouvre entièrement l'œuf, est une protection contre la formation trop prompte de la chenille, formant avant l'époque des feuilles; c'est ce qu'il faut en partie les trous capillaires des œufs hivernants, qui se révèlent pour le *Bombyx neustria* et quelques autres, les œufs, placés symétriquement autour des trous, enfoncés dans un vernis brun de couleur et même, si je puis m'exprimer ainsi.

Une *Orgyia* que nous connaissons bien, comme l'abbé l'a figurée; la tête est des deux générations par an, et elle a beaucoup de succès heureux pour elle en hiver et pour

les squares des grandes villes, et presque tous les ans, l'ombrage recherché, dont on aurait grand besoin par une chaleur de 45 degrés, est annulé par les ravages de cet insecte; mais, tout favorisé qu'il soit, l'été et l'hiver auraient sans doute raison de sa ponte si elle n'était protégée spécialement; car, si l'été de New-York est brûlant, l'hiver est proportionnellement terrible, aussi la femelle a-t-elle grand soin de recouvrir entièrement ses œufs blancs, à coquille mate et épaisse, d'une substance protectrice et abondante. Cette substance, blanche également, qui semble un peu tressée, a des parties plus claires par où sortiront les chenilles; mais comment pourront-elles sortir? car la matière est abondante, les vaisseaux sériés étant développés à tel point que la femelle avait l'abdomen transparent, vue au jour elle semblait de verre, et ces 200 œufs englobés seraient bien exposés à ne pas se débarrasser de leur protection. Or, toutes les protections analogues des œufs sont inaccessibles à la chaleur, de même qu'à l'humidité: ce n'est ni la pluie, ni le soleil qui amolliront l'enveloppe, c'est l'ALCALI qui dissout cette matière; la chenille aura donc, dès le début de sa vie, une salive assez alcaline pour en faire un passage au travers de cette sécrétion.

Ceci, peut-être, semble nous indiquer un moyen pour combattre cette espèce. Il ne suffit pas de signaler une bête nuisible pour la faire rechercher; quand ses dégâts ne sont plus flagrants on l'oublie vite; le meilleur moyen de destruction c'est de rendre la bête utile, alors chacun la recherchera parce qu'elle offrira un revenu. Eh bien, si cette substance se dissout dans l'alcali, voilà un vernis tout trouvé, ayant le double avantage d'une parfaite transparence et d'une propriété difficilement attaquable par accident. Si donc on employait ce vernis au pulvérisateur, ou un crayon, un fusain, le travail deviendrait inaltérable, et cela en peu d'instants, l'alcali étant vivement volatilisé. Il n'est pas douteux que d'autres applications seront trouvées, et alors la ponte blanche, très visible, sera recherchée, détruite, les feuilles seront préservées, à la grande satisfaction d'un nombreux public. Il est du reste probable que notre *L. salicis*, et quantité d'Hémiptères qui habitent chez nous, offriront les mêmes avantages, quand on voudra s'en servir.

Plus tard l'insecte est donné aux chenilles, mais ceci sort de notre

être éclos; mais il se peut que dans la nature la femelle soit fratricide.

Avant le développement complet de leurs œufs, elles sont alors à peu près arpenteuses (1), celle-ci fait la dispersion; celles-là abandonnent la ponte tout comme les Géomètres. C'est, comme nous l'avons vu, les plus variées que le résultat final est atteint.

Parthénogénèse.

En à dire, il est bien difficile de ne pas continuer. En parlant de parler des femelles qui, parfois, donnent l'impression d'avoir été accouplées. Ces œufs sont-ils réellement fécondés que le développement de la chenille ait lieu. Cependant, dans certains groupes, il y a des femelles pondent des œufs qui, sans le concours du mâle, se développent également fécondes (Stainton). Quelques

ont ce genre de reproduction pour les Hemiptères; chez eux, la vésicule germinatrice qui se développe dans l'œuf, il se développe une autre vésicule plus petite, à l'intérieur, nommée *cellule embryogène*. Suivant lui, celle-ci disparaît après avoir émigré de la périphérie de l'œuf et là s'arrête son évolution chez le plus grand nombre; mais chez quelques-uns l'évolution se poursuit, la cellule jouant le rôle d'élément mâle et la vésicule germinatrice jouant le rôle d'élément femelle.

Enfin pour la plus grande partie dans la règle, je signale les intéressants travaux de M. Barbiani, sur les Pucerons.

Essai de Descriptions.

Il me faut reconnaître sûrement un bon nombre de formes que j'ai obtenus depuis quinze années étaient publiées, mais les éléments en cette matière, mais la quantité de

planches que ce travail exigerait déjà ne pouvant être demandée, il lui se contenter d'indications générales.

Si l'on trouve des œufs avec deux cavités centrales, deux enfoncements, ou, si l'on préfère, une dépression sur chacun des flancs, on aura un ponté : soit de Bombyx, soit de Géomètre, les dépressions ne se trouvent ni chez les œufs des Diurnes, ni chez ceux des Noctuelles. Les Bombyx sont généralement plus gros, d'un ovale parfait, et pondus par petits groupes chez les grandes espèces. Les œufs de Géomètres, pour le plus grand nombre, sont elliptiques, c'est-à-dire plus allongés qu'un ovale parfait. Cette dépression est donc un bon jalon, puisqu'elle ne se rencontre que chez le quart des œufs à trouver. Toutefois, si les œufs des Bombyx sont presque tous ovalaires, ceux des Géomètres ont plus de variétés de formes, mais (comme pour les Bombyx) que ces formes paraissent imiter soit une marmite (*Ennomos*), soit une huître (quelques *Cidaria*), la dépression n'en persiste pas moins.

Si nous trouvons un œuf ovale, mais sans dépressions, nous aurons : soit un Sphinx ou Smérinthe si l'œuf est vert, soit une Zygène si l'œuf est jaune pâle, soit une Sésie si l'œuf est brun. Il est bien entendu qu'il faut s'aider de l'endroit où l'œuf est trouvé, de sa taille, de l'époque, etc. Sauf les œufs parfaitement caractérisés, tous les détails nous sont encore indispensables.

Si l'œuf est rond, blanc ou jaune-pâle, sans dessins, nous pouvons croire à une *Spilosoma*, mais cette forme se retrouve chez quelques Lithosides et groupes voisins; il faut donc s'aider de la taille et du brillant.

Les *Chelonia* sont un peu en forme de cœur, cependant on peut les voir demi-sphériques plus ou moins surélevés, teints le plus souvent de blanc ou de jaune (*Casta*, *Pudica*, *Fasciata*, etc.), et quelquefois vert-pâle (*Cuja*, *Dominula*). Ils sont brillants.

L'œuf demi-sphérique et mat appartient aux Notodontides.

Celui de *Dituba caeruleocephala* est entouré de poils plantés, ressemblant assez à des pistils; de plus il a des côtes; c'est plutôt un œuf de Noctuelle; le papillon a été classé ainsi depuis peu; nul doute que l'œuf affirme d'autres caractères trouvés par le classificateur allemand. A part



ou autrement, s'il a des côtes, il est probable que mais ici il y a des remarques à faire : il faut que la masse, car nous trouvons des formes analogues derniers divisent leur pont. On trouve aussi des cuelles : ainsi les *Acronycta* sont le plus souvent arfois avec les bords dentelés, souvent aplatis à un étrange qu'une larve puisse y tenir. Mais dans ce ont si différentes les unes des autres, on ne peut es œufs de formes homogènes : *Megacephala* est s; *Tridens* semble placé dans une assiette dont le *asix* est demi-sphérique, mais à côtes très fines, s blanches sur un fond chair, l'œuf de l'*Acronycta* est exactement semblable, je pense que *Euphorbia* *hrasix* (1).

x œufs de *Diornes*, la diversité empêche toute aque espèce montre une forme spéciale; les œufs

l'un oursin, avec des petites écailles régulières et me ressemble à une pomme de Pin dont on aurait *Pieris* sont en forme de bouteilles à côtes; mais *Parnassiens* aux *Piérides*, a un œuf spécial : chaque s'épanouissant; l'œuf pourrait entrer en caractère

. aussi la forme de bouteilles à côtes; *Autonia* et t donnent, je crois, le dernier mot de cette longue . voulu rester de son avis; malheureusement je ne *implonia*, que je considère néanmoins comme une

: *Euphorbia* de l'*Euphrasix* qu'avec de nombreuses ., on assure que les chenilles sont différentes. Je possède lemande : elle est exactement semblable; donc *Euphra*-ne sont plus, comme *Montivaga*, que des variétés de

implonia a la même forme que celle de *Bolia-Autonia*, trois bandes, mais elle n'a pas de stigmatale blanche; nplacée par la teinte du fond, et pointillée de noir, guerrie nous a appris, de plus, que les chenilles de nt par groupes, ce qui n'arrive pas pour *Bolia*.

Les *Colias* ont des œufs charmants, en forme de bâtonnet, finement striés, le plus souvent le corps devient rouge, les bords verts.

Le *Rhodocera rhamni* est pyramidal avec quatre grosses côtes; je connais pas *Cleopatra*, mais il doit être différent; la chenille du papillon a un amas de glandes au sommet de la tête que *Rhamni* ne possède pas.

Les œufs des Lycénides sont admirables : vus à la loupe, ils sentent de véritables artichauts dont le fond blanc argenté est la beauté (*Ilisis*), ou bien un dahlia blanc avec le cœur vert (*Bellargus*); *Semiargus* est plus lisse.

Le *Limnitis sybilla*, qui est rond, a partout des alvéoles, desquelles s'échappe un véritable poil.

Les *Vanessa* sont à côtes saillantes, mais les formes sont très différentes; *Urticae* ressemble à *Prorsa*, seulement *Prorsa* pond ses œufs en colonnes de 5 ou 6 œufs; le plus haut, c'est-à-dire le dernier, éclot le premier, sans quoi l'édifice croulerait.

Les *Melitæ* ont des formes de poires, à côtes; *Maturana*, *resemblent*; *Parthenia* n'a pas de côtes, *Athalia* est plus arrondie; elle prouve bien trois espèces; les chrysalides le prouvaient déjà.

Les *Argynnes* ont des côtes écartées jusqu'à la moitié de la longueur; les côtes sont doublées vers la base.

Le groupe des *Satyres* est des plus intéressants : tous les *Satyres* sont différents entre eux; les papillons présentent également de grandes différences; en 1833, dans un travail donné dans nos Annales, Duponchel avait divisé les *Satyres* en 9 groupes; ce travail s'appuyait sur l'étude des ailes, plus encore sur la nervulation des premières ailes. Le Catalogue de 1852 les divise en 8 groupes. Les œufs viennent-ils donner raison à l'un ou l'autre? Je n'oserais l'affirmer, puisqu'ils sont tous différents. *C. Hermione*, *Fauna*, du 3^e groupe, ont des côtes écartées; *J. 4^e* groupe, a des écailles; *Mara*, *Algeria*, places dans le groupe 5, ont des côtes écartées; *Herò*, *Pamphilus*, du groupe 8, ont des côtes serrées; on peut voir qu'il y a quelques rapports avec les nervulations et les œufs; mais, avant de développer cette idée, il faudrait p



analogues, des exceptions nous engagent à des
 se et *Alcyone*, qui ont été considérés comme même
 rniens temps, qui n'ont été séparés que par des
 qui ne peuvent être placés que proche l'un de
 les œufs bien différents : celui d'*Alcyone* est à peu
 i d'*Hermione*, également blanc, est ovale et a des
 certifie bien deux espèces.

Pyrales, aux *Botys*, nous trouvons des œufs de
 , lisses pour la plupart, parfois pointillés. Ce qui
 nfa, c'est une couleur grise ; il n'y a plus de ces
 a belles teintes. Il en est presque de même chez
 mais cette grande division offre des formes plus
 a triste. La forme dominante est cylindrique, unie,
 peu visibles (*Cræmbus perlatus*, *aquilellus*, *falsel-*
 rme d'une poire.

remarques, je répète que je ne puis développer
 offrir un tel sujet, mais déjà nous avons vu que
 lentité de *Belia-Ausonia*, de *Myrica-Euphrasia*.

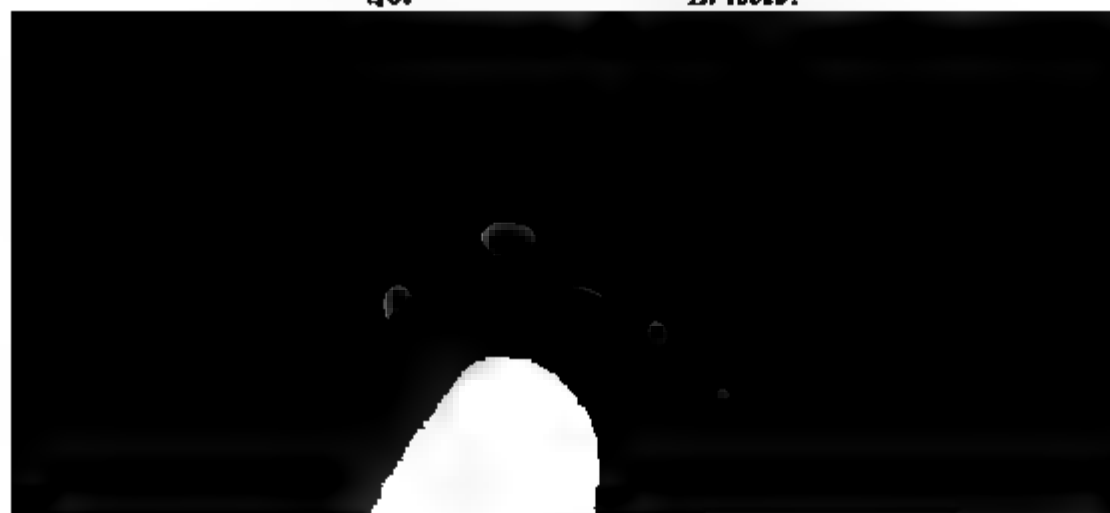
aussi que *Alcyone* est une espèce propre. Nous
 que le *Bombyx viburni* Guenée est différent du
 éunion allemande, car l'œuf de *Quercus* est jaspé
 rni les a blanches, ombrées de rouge. Il y a
 nblance entre ceux de *Trifolii* et de *Ratama*,

nd, dont beaucoup de réunions semblent très
 e crois, pour les *Oporabia dilutata* et *autumnata* :
 me, l'autre est parsemé d'ocelles.

'une connaissance d'œufs plus nombreux apporte-
 uses. C'est dans cet espoir que j'engage mes
 i travail que j'ébauche à peine.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 5.

- Fig. 1. Oeuf de *Lasiocampa Quercifolia*.
 2. — — — *Populifolia*.
 3. — *Bombyx Viburni* Gn.
 4. — — — *Dumeti*.
 5. — *Attacus Mylitta* (Ind. angl.).
 6. — *Aglia Tau*.
 7. — *Oporabia Autumnata*.
 8. — *Acidalia Remutaria*.
 9. — *Ephyra Punctaria*.
 10. — *Ennemos Angularia*.
 11. — *Acidalia Ornata*.
 12. — *Nemoria Viridata* L.
 13. — *Eupithecia Abbreviata*.
 14. — *Cidaria Populata* Fuess.
 15. — *Eubolia Peribolata*.
 16. — *Deilephila Porcellus*.
 17. — *Zygæna Rhadamanthus*.
 18. — *Trochilium Bembeciformis*.
 19. — *Spilosoma Luctifera*.
 20. — *Arctia Hebe*.
 21. — *Nemeophila Plantaginis*.
 22. — *Pygæra Curtula*.
 23. — *Ditoba Cæruleocephala*.
 24. — *Bryophyla Ravula*.
 25. — *Laphygma Exigua*.
 26. — *Cerigo Cytherea*.
 27. — *Acosmetia Caliginosa*.
 28. — *Miselia Oxyacanthæ*.
 29. — *Catocala Electa*.
 30. — *Parnassius Apollo*.
 31. — *Pieris Napi*.
 32. — *Aporia Cratægi*.
 33. — *Anthocharis Belia*.
 34. — *Colias Hyale*.
 35. — *Thecla Betulæ*.
 36. — *Limenitis Sibylla*.
 37. — *Vanessa Prorsa*.
 38. — *Melitæa Matura*.
 39. — *Satyrus Hermione*.
 40. — — — *Briseis*.



NOTE

526 11

ELLUS CASTORIS Ritsema

capture en France

avec une planche

M. ALPHONSE BONHOURE.

(Reçu du 26 Décembre 1883.)

En 1883, me trouvant dans le delta de la Camargue, j'ai vu de voir plusieurs Castors (*Castor fiber*) tués. En les examinant, quelques heures seulement, j'ai trouvé sur trois de ces Castors une certaine *Ellus castoris*, le curieux parasite découvert en 1869 sur d'autres Castors, tués la nuit suivante, ne m'ont au-
cun exemplaire de cet insecte, quoiqu'ils aient été
tués un nombre d'heures après la mort que les précé-

Ellus castoris est une nouvelle acquisition pour la
science. La structure de ce rarissime insecte présente
des particularités pour qu'on ait hésité sur sa véritable
origine qu'une note sur ce sujet pourra présenter

Cet insecte a été trouvé en 1869, par M. Ritsema, sur des
Castors (*Castor canadensis*) du Jardin Zoologique de Rotterdam,
et a été décrit par l'entomologiste dans le numéro du 15 septembre
des *Entomologischen Tijdschriften*. M. Ritsema, dans cette note,
a été publié le 15 Septembre 1883.

considère notre insecte comme appartenant à indubitablement la famille des Suceurs, *Suctoria* de De Géer, et forme la sous-famille des *Pulicidæ*.

Dans le numéro du 1^{er} octobre 1869 de l'*Entomologist*, M. Westwood, ayant eu entre les mains quelques-uns des insectes trouvés par M. Ritsema, publia une notice à cet égard sur l'insecte du nom de *Platypsyllus castorinus*, et en fit un nouvel ordre, l'ordre des *Achreioptera* Westw.

Subséquentement, et d'après les exemplaires de Westwood, M. Westwood a fait paraître en 1872, dans les *Proceedings* de la Société Entomologique de Londres, un mémoire accompagné d'une planche, où il fit connaître une nouvelle famille de Coléoptères (famille des *Platypsyllæ*).

Enfin, M. Westwood revient sur le même sujet dans son *Thesaurus Entomologicus oxoniensis* (p. 194, pl. 37) et crée l'ordre des *Achreioptera*.

On voit donc, d'après cet aperçu bibliographique, que le *Platypsyllus* a donné lieu à des discussions, l'insecte étant placé soit parmi les Pulcides, Diptères dégradés, soit dans un nouvel ordre créé pour lui seul, soit parmi les Coléoptères.

Cette dernière opinion, qui est celle de Leconte et qui paraît devoir être certainement adoptée. Pour permettre de mieux se rendre compte de la classification que je donne, je donnerai une description sommaire du *Platypsyllus* sur l'anatomie des organes buccaux qui me paraît surte-

***Platypsyllus castoris* Ritsema = *Platypsyllus castoris* Leconte.**
= *Platypsylla castoris* Leconte.

Corps ovale allongé, très déprimé, jaunâtre. -- Long.

Tête en demi-cercle, horizontale, à angles postérieurs arrondis, ornée de longs poils. Occiput portant deux taches noires. Front orné d'une ligne sinuée d'épines fortes et plates rangées en un peigne, des deux extrémités de ce peigne partent des



vers le sommet, en arrière de la suture clypéale, et limité par une ligne transverse, enfoncée. Labres absents.

plat, couvrant à lui seul la plus grande partie du ancré en avant, arrondi sur les côtés, très fort-; les lobes latéraux triangulaires, arrondis au bout ongs que le lobe médian qui est plus large; tous rière sur la pièce gulaire. *Langnette* échancrée, oses. *Palpes labiaux* de trois articles diminuant

indes, très plates et très transparentes, formées de égaux et densément ciliés. *Palpes maxillaires* de aler fusiforme, plus étroit que le troisième.

des, elles sont extrêmement petites, ainsi que le r'a pu les voir dans ses dissections. Je n'ai pas été i peu d'habileté en matière de dissection microscop- t après lui le D^r Horn les ont vues et figurées. Je lu D^r Horn, sur laquelle on voit la position des les par deux petites pièces placées de chaque côté de de pentagone très petit qui est le labre, visible s, caché qu'il est en dessus par le clypéus. Le mandibules est irrégulièrement dentelé et comme i de la planche fait mieux comprendre ces particula- aire la description.

tes, de neuf articles, insérées vers les angles posté- moier article long et cylindrique; les deux suivants rrmant une large coupe ciliée de poils, d'où s'élève articulations transverses également ciliées de poils, r les six derniers articles. Au repos, l'antenne est sillon que présente le bord latéral du pronotum.

me isocèle, à bord antérieur fortement échancré; bords e sillons antennaires profonds, prolongés presque in s'infléchissent en dedans pour s'unir à une ligne ints qui suit le bord postérieur; base du pronotum i au devant de l'écusson et semi-membraneux en de points. Angles postérieurs arrondis et ciliés de

longues touffes de poils. Disque du pronotum bordé de dentelures longitudinales obscures.

Prosternum très grand, plat, subtriangulaire, arrondi au sommet, tant sur la partie antérieure du mésosternum et cilié de poils que sur les côtés. Épisternes et épimères indistinctes. — *Mésosternum* recouvert en partie par le sommet du prosternum, empiétant sur le sternum, cilié de poils. Pièces latérales du mésothorax obliques, sans séparation distincte entre les épisternes et les épimères. *Métasternum* semblable au mésosternum, un peu moins long. Les trois *sterna* donne, à première vue, l'illusion d'un rostre triarticulé, analogue à un rostre d'Hémiptère. Pièces latérales du sternum analogues à celles du mésosternum.

Écusson triangulaire. *Élytres* de la longueur du prothorax, au sommet, non striées, sauf une strie suturelle assez visible. Surface éparse et irrégulière, semée de quelques points plus gros que les autres, les autres nulles.

Abdomen laissant voir, en dessus, ses 5 derniers segments, l'extrémité du segment précédent, qui dépasse le sommet de celui-ci; en dessous, 6 segments ventraux visibles en arrière des hanches. Chaque segment abdominal porte, en dessus et en dessous, une ligne transverse de points enfoncés d'où naissent des poils longs et fins. Le dernier segment porte des poils plus longs et moins nombreux.

Hanches plates, nullement proéminentes, les antérieures et les postérieures plus grandes que le prosternum, les intermédiaires plus grandes, subtriangulaires. *Épimères* très grandes, transverses, couvrant la base de l'abdomen.

Pattes robustes, larges et plates, nullement saltatoires; coxae et déprimées; tibias munis d'épines disposées sur deux rangs, le long du bord externe, et aux angles apicaux. Tarses de 5 articles, les 4 premiers articles égaux, le 5^e plus long que le précédent. Deux ongles simples.

D'après cette description, il ne semble impossible de placer *typsyllus castoris* autre part que dans les Coléoptères. Les points de ressemblance qu'il ait avec les *Pulicidae* sont le peigne de l'occiput, les rangées de poils des segments abdominaux et les



Mais je crois que c'est surtout l'identité de la coloration parasitaire qui ont conduit plusieurs entomologistes peu à la légère. La forme des pièces buccales, absentes des *Pulicidae*, interdit de ranger le *Platypsyllus* dégradés. En outre, le corps de notre insecte n'est pas aplati au lieu d'être comprimé verticalement; les antennes ont trop de segments et à l'écusson de la base pour que l'on puisse voir, dans les premières, des segments membraneux et, dans le second, une écaille, comme les antennes se rapprochent autant de celles des *Gyrinus* Puces; le dessous du corps, avec ce grand prothorax remarquable, ne rappelle en rien les *Pulicidae*; soit moins important puisque certaines Puces ne sont pas totalement dépourvues de la faculté saltatoire, et les ailes au lieu des cuisses renflées qui permettent des bonds si considérables.

d'un nouvel ordre pour lui seul, elle est encore Westwood la motive sur « l'économie anormale de la forme remarquable, le manque de mandibules, notre ignorance des transformations et la possibilité que cette créature puisse passer par les états de larve et de pupa ». Or, de ces motifs, le premier (mandibules) est inexact; les autres sont des conjectures que rien ne démontre.

l'opinion de MM. Leconte et Horn qui rangent le *Platypsyllus* parmi les Coléoptères et en font une famille nouvelle; à côté des *Leptinidae*, dont il se rapproche par la forme du menton (quoique chez les *Leptinus* les lobes latéraux minces épines projetées sur la plaque gulaire), par le prothorax et des pattes, et par les mœurs parasitaires.

Le *Platypsyllus* présente d'ailleurs de curieuses affinités avec différents des Coléoptères. C'est ainsi que par la forme il se rapproche des *Gyrinidae* ou des *Parnidae*; par la forme des antennes des *Silphidae*; par le pro- et le mésosternum très développés des *Trichopterygidae* et notamment du genre

américain *Limulodes*; par les élytres et l'abdomen, des *Staphylinidæ*; par les pattes, des *Anisotomidæ*; par la forme des mandibules, des *Corylophidæ*, etc.

Les métamorphoses du *Platypsyllus castoris* nous sont inconnues; j'ai n'ai recueilli, sur les Castors du Rhône, que des insectes parfaits; mais je suis porté à croire qu'on trouverait les premiers états de l'insecte dans les nids des Castors, qu'il m'a été, malheureusement, impossible de visiter. L'insecte parfait court à travers les poils du Castor avec une certaine rapidité, dans une attitude parfaitement horizontale, c'est-à-dire sans relever l'abdomen comme certains Staphylins, et sans replier la tête en dessous du prothorax. Je n'en ai pris que sur la tête et la partie antérieure des Castors; aucun sur le train de derrière.

Quelques mots, en terminant, sur l'habitat de notre insecte. Le *Platypsyllus castoris* n'a jamais été pris en Amérique. Découvert en Hollande sur des Castors américains, il n'avait pas été repris jusqu'au jour où j'ai trouvé sur les Castors de France. Cependant, il existe certainement en Amérique : le D^r Horn m'écrit que des parasites semblables à des sortes de Pucés ont été vus sur des Castors à Philadelphie, mais sans qu'on ait pu les conserver pour les soumettre à un entomologiste. Veul-ant être sûr que les Castors américains du Jardin Zoologique de Rotterdam n'avaient pu contracter ce parasite en Europe, mais devaient nécessairement l'avoir rapporté de leur pays natal, j'ai demandé à cet égard des renseignements à M. Ritsema, qui a eu l'obligeance de m'envoyer une lettre du directeur du Jardin Zoologique de Rotterdam, M. van Bemmel. De cette lettre, il résulte, sans aucun doute, que le Jardin Zoologique de Rotterdam ne posséda jamais un Castor d'Europe (*Castor fiber*), et le marchand qui les lui fournit, non plus. Le *Castor fiber* est très rare; il tend même à disparaître en France, et ne se retrouve que sur quelques points de l'Europe et de l'Asie.

Je considère donc comme un fait certain l'existence simultanée en Europe et en Amérique du *Platypsyllus castoris*, et sa présence sur le *Castor canadensis* aussi bien que sur le *Castor fiber*. Cette identité de parasites chez les deux espèces me paraît intéressante, car elle tend peut-être à démontrer leur communauté d'origine. On sait, en effet, que

proposent de réunir, suivant l'opinion de Cuvier, les deux genres, et de soumettre à l'examen de cette question, et des conclusions à en tirer sur la communication qui a pu exister entre l'Asie, par une terre disparue aujourd'hui, et l'Amérique, qui en seraient un dernier vestige.

J'avais envoyé 2 exemplaires du *Platypsyllus casboris* dans le Wiener entomologische Zeitung, 1884, pour l'examen de l'insecte. Il en indique les caractères sexuels avec les mêmes que j'avais fait les auteurs précédents; mais n'ayant pas 2 exemplaires que je lui avais communiqués, un mâle et une femelle, il a, je crois, un peu trop généralisé les caractères qui m'avaient paru constants :

Formes. Côtés de l'abdomen à peine ponctués en dessous, et plus petite.

Soies de soies membranacées, claviformes. Côtés de l'abdomen ponctués et mieux garnis de poils. Taille plus petite.

Considéré comme ♂ le sexe dont les larves sont claviformes. Je crois que M. Reitter a eu raison, car sa taille bien plus forte et massive m'en paraît certain.

Je déclare que notre insecte a été baptisé du nom de *Ralsema*, et que c'est à ce nom qu'il doit appartenir. C'est une erreur complète. M. Ralsema a donné à cet insecte le nom de *Platypsyllus* dans sa description originale (Revue du 15 septembre 1869). C'est donc lui et ce nom qui doivent figurer dans les catalogues.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 6.

Fig. 1. *Platypsyllus castoris* Ritsema, vu en dessus. — f. a. G naturelle.

2. *Platypsyllus castoris* vu en dessous.

a. Prosternum.

b. Mésosternum.

c. Métasternum.

d. Pièces latérales du prothorax.

e. Id. du mésothorax.

f. Id. du métathorax.

g. Cavités des hanches intermédiaires.

h. Hanches postérieures.

3. Antenne.

4. Palle postérieure.

5. Dessous de la tête (d'après le Dr Horn).

a. Pièce gulaire, fracturée par la dissection du ment
sant voir, par transparence, les spinules de l'occi

b b. Mâchoires dont le contour est indiqué autant que
leur transparence.

c. Clypéus vu de dessous, présentant au milieu une
à l'épaississement de la chiline.

d. Labre situé juste au-dessous de la tache du clypéus.

e e. Mandibules.

6. Mandibule (d'après le Dr Horn).

7. Mâchoire et palpe maxillaire.

8. Menton, languette et palpes labiaux.



NOTE

sur

espèces du genre **EUGASTER**

de la famille des LOCUSTIDES.

Par M. H. LUCAS.

(24 Octobre et 26 Novembre 1883.)

En mépris sur les sexes des espèces composant sa coupe (*abortiva* et *Guyoni*), Hist. des Ins. Orthopt., j'ai caractérisé de l'une pour un mâle, j'ai caractérisé de l'autre dans les Annales de la Société entomologique (1861). Quand j'ai publié ce travail, qui a paru dans le genre *Eugaster*, loc. cit., p. 213 (1861), on ne connaissait que quelques espèces appartenant à cette coupe générale des *Hetrodes*. Quelques années plus tard, c'est-à-dire le mâle de l'*Eugaster Servillei* et l'armure de l'espèce qui était restée inédite ou non décrite, et qui nous fournissent de très bons caractères pour la détermination. J'ai décrit et figuré dans ce même mémoire une nouvelle qui a le Sénégal pour patrie, et à laquelle j'ai donné le nom d'*Eugaster Maureli*, rencontrée aux environs

de caractères distinctifs de deux autres espèces nouvelles : l'une dans le pays des Comalis (Afrique du Nord), l'autre au Zambèze (Afrique méridionale) par lequel il est nécessaire, pour ne pas dire indispensable,

Orthoptères, l'ouvrage intitulé : Georges Révoil Faune de l'Afrique, dans lequel ont été décrites, par MM. L. Fairmaire, les espèces appartenant à cet ordre, p. 3 à 104 accompagnée d'une planche colorée.

Octobre 1883.

sable, de donner un aperçu chronologique des espèces comprises dans cette coupe générique et les ouvrages dans lesquels elles ont été décrites et figurées. Mais avant de terminer ce court avant-propos, je ferai remarquer que les deux espèces décrites dans cette coupe ne ressemblent nullement les Orthoptères de ce genre nourris par l'Abyssi-
Nubie. Ce sont des espèces tout à fait particulières par leur forme, et n'ont qu'une analogie relative avec celles dans le voisinage auxquelles j'ai cru devoir les ranger.

Genus *Eugaster* Luc., Ann. Soc. ent. Fr., p. 215 (1851).

Hetrodes Serv., Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 463 (1839).

1. *Eugaster (Hetrodes) abortiva* Serv., Hist. Nat. des Ins. Orthopt., p. 463 (1839).

Sénégal.

2. *Eugaster (Hetrodes) Guyonii* Serv., Hist. Nat. des Ins. Orthopt., p. 464, ♂, non ♀ (1839). — Luc., Hist. Nat. des Anim. art. 4 t. III, p. 15, Orthopt., pl. 2, fig. 1, 1 a et 1 b, ♀ (1849); E. Soc. ent. Fr., Bull., p. iv (1851); Ejsund., Ann. Soc. ent. Fr., (1861).

Sud de l'Algérie, Est et Ouest.

3. *Eugaster (Hetrodes) spinulosus* Charpent., Orthopt., Depict., pl. 17, ♂ et ♀. — *Eugaster (Hetrodes) horridus* Burder Entom., t. II, p. 679, n° 2 (1839).

Syrie, Arabie.

4. *Eugaster (Hetrodes) longipes* Charpent., Orthopt., Descrip. pl. 45, ♀ (1845).

Benguela.

5. *Eugaster (Hetrodes) diadernatus* Stål, Oefvers. Vetensk. handlingar, p. 308 (1856).

Kalaib (Damara).



1862, Ann. Soc. ent. Fr., t. IX, p. 85, pl. 3, fig. 7
10 à 14, ♀ (1868).

Petersii Schaum, in Reise Nach Mossamb.,
1862).

Gerst. Baron Deckens, Reis in Ost-Africa,
1873).

1860; Afrique orientale.

Gerst. Baron Deckens, Reis in Ost-Africa,
1873).

1860; Afrique orientale.

Gerst. Baron Deckens, Reis in Ost-Africa, p. 28.

1860; Afrique orientale.

Les sont les espèces décrites et figurées par les
partition géographique, elles ont presque toutes
dis presque, parce qu'il y a une espèce qui,
spinulosus), n'a encore été signalée que comme

EUGASTER REVOILI LUC.

ante in utroque sexu latiore quam longiore, for-
mice testaceo, utrinque ad latera fusco trimacu-
flavescente; oculis fuscis, flavo testaceo circum-
rufescentibus; thorace longiore quam latiore,
punctato, antice, lateribus posticeque for-
in medio fortiter nigro tuberculato posticeque
lævigatis, depressis, flavis, subpronoto recon-
marimo, ovalo, supra convexo rotundatoque,
postice fuscescente marginalis, lateribus subti-
infra flavo, fuscescente tincto; sterno lævigato,
virescente; cercis elongatis, robustis, curvatis
na subgenitali latiore quam longiore, virescente,

in medio profunde excavata; pedibus elongatis, exilibus, virres femoribus fuscescente tinctis.

Mâle. — Longit. 43 à 45 millim.; lat. 16 à 18 millim.

(Pl. 7, fig. 1 à 4, ♂.)

La tête, d'un jaune verdâtre ou olivâtre marbré de testacé, large que longue dans les deux sexes; elle est couverte d'une tuberculation assez forte, peu profonde, espacée et irrégulièrement disposée; elle est entièrement testacée à sa partie antérieure où on distingue sur chaque côté quatre points espacés, d'un brun plus ou moins foncé; les yeux, elle est d'un jaune clair avec le tubercule spiniforme plus saillant; les antennes assez saillant et d'un jaune pâle. Les yeux sont arrondis, bruns et entourés de jaune clair. La lèvre supérieure, plus longue que large, présente dans son milieu une saillie longitudinale légèrement teintée de brun; elle est finement ponctuée, testacée, arrondie à son extrémité et sur les côtés. Les mandibules, de même couleur que les antennes, sont assez robustes, teintées de noir foncé à leur côté interne et à leur extrémité. Les mâchoires sont testacées, avec les épines dont elles sont armées à leur côté interne, noires. Les palpes maxillaires et labiales sont testacés ainsi que la lèvre inférieure. Les antennes sont d'un brun verdâtre et ne dépassent pas le troisième segment abdominal lorsqu'elles sont repliées le long du corps. Le thorax, plus long que large, d'un brun roussâtre, est rugueux, couvert en dessus et sur les côtés de tubercules bruns foncés, gros, arrondis, peu serrés et irrégulièrement disposés; il est entouré d'épines noires et présente deux sillons transversaux qui marquent la division en prothorax, mésothorax et métathorax. Le prothorax est tronqué à sa partie antérieure, est armé de six épines ainsi disposées: deux très fortes, rapprochées, occupent les côtés latéro-antérieurs, deux plus petites, situées à une assez grande distance l'une de l'autre, montrent sur le bord antérieur qui est noir; le mésothorax, un peu plus rétréci que le prothorax, maculé de taches arrondies, verdâtres.

sinueux, déprimés et finement rebordés. Les sont jaunes et entièrement cachées par le métasternum coriacé et doivent produire par le frottement. L'abdomen, de forme ovulaire, très lisse et sur les côtés, est très grand; il est lisse, et le bord postérieur des segments finement marqué à remarquer que les deux premiers segments et que leurs parties latérales, teintées de cette maculées de points d'un brun foncé, petits, for- radiales, sinueuses, irrégulières; en dessous, il verdâtre. Le sternum, lisse, déprimé transversa- testacé légèrement teinté de verdâtre; son bord élargi, présente de chaque côté un tubercule que l'on aperçoit dans son milieu sont pro- nombre de cinq, dont trois situées antérieure- épais, sont d'un jaune sale; ils sont d'un noir arrière, d'un brun roux à leur extrémité où ils aiguë. La plaque sous-anale ou sous-génitale, d'un jaune verdâtre; elle est épaisse, ponctuée, creusée, et présente dans le milieu de son quel les cercis trouvent un point d'appui, une profonde. Les pattes, grêles, allongées, sont ver- tintes de jaune testacé à leur côte interne; elles cependant des tibias qui présentent à leur côté épines, peu serrées; les hanches sont testacées, celles de la première paire qui présentent en partie, de couleur brune; les tarses sont d'un jaune angles teintée de brun.

Longit. 52 à 58 millim.; lat. 18 millim.

(Pl. 7, fig. 5 à 7, ♀.)

grande que le mâle; le thorax est aussi plus avec les épines du prothorax, du mésothorax fortes et plus développées; il est aussi à remar- plus large que dans le mâle et moins relevé. Les et tout à fait rudimentaires. L'abdomen est celui du mâle, car il mesure en longueur 33 mil- égale environ 18 millimètres. La plaque sous-anale

ou sous-génitale est plus petite, moins profondément creusée, plus large que longue et le milieu de son bord postérieur ne présente pas d'échancrure. Les cercis sont épais, courts et d'un jaune clair. Le cercus, est très court; il est représenté par deux pointes étroites, allongées, styliformes, non recourbées et d'un noir lustré; au-dessus et derrière ces pointes, il en existe encore deux beaucoup plus larges, très comprimées, lamelleuses, terminées en pointes fortement recourbées, d'un brun foncé à leur extrémité; aux pattes, elles ressemblent à celles du mâle, seulement elles sont plus allongées; enfin, je serai encore observer que le *tympanum* externe et interne des tibias des pattes de la première paire sont très étroits et très profonds.

Cette espèce vient se ranger dans le voisinage de l'*E. Serratus* et Fairmaire, avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de sa taille beaucoup plus grande et moins ramassée, de son thorax plus allongé, des épines dont il est armé en plus grand nombre, plus développées, différemment placées, et de ses organes locomoteurs beaucoup plus allongés.

Elle rappelle aussi l'*E. Petersii* de Schaum dont elle se distingue par la pointe céphalique qui est beaucoup plus courte. Il est aussi à remarquer que le thorax de l'*E. Petersii* est plus allongé et que les bords antérieur et postérieur du prothorax et du métathorax sont lisses et ne présentent pas d'épines comme chez l'*E. Revoili*; elle en diffère encore par son abdomen beaucoup plus grand, plus vaste, par les organes locomoteurs plus allongés et plus robustes. Quant au *tympanum apertum*, au lieu de former un sillon très étroit, à bords rapprochés, c'est au contraire sous la forme d'un ovale ouvert que se présente cet organe chez l'*E. Petersii*.

Cette espèce habite le pays des Comalis, où ♂ et ♀ ont été capturés par M. G. Révoll, auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Le pays des Comalis s'étend sur cet immense triangle qui, du golfe d'Aden, s'avance comme un coin dans l'Océan Indien, où il se termine par le cap Guardafui.

Cette région, presque inconnue, notamment celle où dominent les tribus des Medjoulles, Quarsangchis et Dohobantes, n'avait



EUGASTER DURANDI Luc.

plus que longue, fusco ferrugineo, tuberculo
 are, flavo testaceo in femina; oculis promi-
 nentibus, flavo testaceo circumcinctis; antennis crassis, longius-
 articulis primis testaceis; instrumentis ciberis
 maculatisque; thorace longiore quam latiore,
 punctato punctatoque, antice posticeque flaves-
 centi, sat robustis, spina media metathoracis
 conditis, brevibus; abdomine in utraque sexu
 nudo, glabro, subtiliter late punctato, transverse
 striato alternoque flavescente, puncta-
 to, flavicantibus, lamina subanali latiore quam
 longius brevibus, robustis, fusco rufis calibus, sub-
 albis intus spinosis coxis primi paris unispin-

longit. 28 millim.; lat. 12 millim.

(Pl. 7, fig. 8 à 12, ♂.)

Large que longue, est d'un brun ferrugineux,
 et maculée de brun sur les côtés; elle est
 rugueuse, et présente une ponctuation grossière,
 tant disposée: elle est d'un ferrugineux clair à
 les points dont elle est couverte non confluent;
 l'interantennaire est spiniforme, assez fort, fer-
 rugineux. Les yeux sont très saillants, de
 couleur de jaune testacé. La tête supérieure, plus
 large sur les côtés et tronquée antérieurement, est
 couverte de points placés çà et là. Les mandibules, de
 la partie supérieure, avec leur extrémité noire, sont
 robustes. Les mâchoires sont testacées ainsi que les
 yeux: ceux-ci sont courts, assez robustes, avec
 les bords de ferrugineux à l'extrémité. Les antennes,
 ferrugineux et ont leur deux premiers articles tes-
 tacés et ne dépassent pas le quatrième segment
 et sont repliées le long du corps. Le thorax, plus long
 que large et en dessus, avec les parties antérieures

et postérieure d'un jaune clair; il est à observer que le s'étend jusqu'au bord postérieur de manière à former une il est rugueux, peu convexe, tuberculé et couvert d'une forte, arrondie, peu serrée et profondément marquée, excavé antérieurement, présente de chaque côté de ses qui sont rétrécis, une expansion large, aplatie, armée dont celles situées sur les bords latéraux sont les plus gr thorax, sensiblement rétréci, est armé de chaque côté d'un niforme; le métathorax, plus large que le mésothorax, présente quatre épines, et son bord postérieur, qui est sinu armé de trois épines dont la médiane est la plus petite, cachées sous le métathorax, sont courtes, arrondies, test de consistance coriace, fortement rebordées et non en l'une sur l'autre. L'abdomen, court, arrondi postérieu côtes, est convexe en dessus; il est d'un brun légèrement finement ponctué et sinuusement strié. Le sternum, post est d'un brun roussâtre brillant. Les cercis sont courts, ment testacés. La plaque sous-anale ou sous-génitale, brun bronzé, beaucoup plus large que longue, est arrondie elle est convexe et on aperçoit dans le milieu de son bord échancrure étroite et assez profonde. Les pattes, courtes d'un brun roussâtre et présentent une ponctuation fine, disséminée; elles sont lisses, à l'exception cependant des munis à leur côté interne de deux rangées d'épines d'un avec leur extrémité noire; les hanches sont lisses, except celles de la première paire qui sont armées en dessus d'une forte, ferrugineuse et à extrémité noire; il est aussi à re *tympanum apertum* de Fischer est très apparent; il est parent et précède extérieurement et intérieurement de deux ponctiformes.

Femelle. — Longit. 32 millim.; lat. 15 millim.

(Pl. 7, fig. 12 à 15, ♀.)

Elle est plus grande que le mâle. La tête est aussi plus allongée que dans ce sexe; elle est brune, plus ponctuée, et présente à ses parties antérieure et postérieure longitudinales, ferrugineuses, antérieurement elle est d'un brun dans son milieu et maculée de cette couleur sur

ntièrement testacée. La lèvre supérieure, beaucoup
 asi large que longue et arrondie sur les côtés; les
 biaux sont aussi plus grêles et plus allongés. Les
 uginieux clair, avec les deux premiers articles tes-
 n brun ferrugineux. Le thorax est plus développé
 r il égale en longueur 16 millimètres; le méso-
 nt tuberculé, et la teinte brune des parties laté-
 usée que dans le mâle; il est aussi à remarquer
 lus prolongé postérieurement et que la dépression
 marquée que chez le mâle où elle est à peine
 t plus développé et plus grand; il est d'un brun
 bord postérieur des segments teinté de ferrugi-
 il est testacé ainsi que le sternum. La plaque sous-
 : large que longue, denticulée, est testacée; les
 1, d'un jaune clair, plus développés et plus acu-
 e. L'oviscaple, très court, est d'un brun testacé;
 deux pointes lancéolées, très étroites, allongées,
 ent recourbées; au-dessus et derrière ces pointes,
 res plus larges, très comprimées, lamelleuses, un
 minées par deux pointes recourbées. Quant aux
 robustes et surtout plus allongées que celles du
 run testacé avec l'extrémité des fémurs teintée de
 emière et deuxième paires annelés de cette cou-
 âle, le *tympanum apertum* est très ouvert.

si ramassée, cette espèce rappelle un peu l'*E. Ser-
 roche* davantage de l'*E. Petersii*, avec lequel elle
 se à cause de sa taille plus petite, de son thorax
 stérieur du métathorax qui est épineux au lieu
 s que présente le thorax qui sont plus nombreuses
 es; enfin, elle en diffère encore par les organes
 ourts, robustes, au lieu d'être allongés et grêles
 l'*E. Petersii* de Schaum.

and cette espèce, dont ♂ et ♀ ont été rencontrés
 ambèze, c'est afin de rappeler les services que ce
 science en rapportant de cette partie de l'Afrique,
 se, des Arachnides et des Insectes intéressants et
 lections entomologiques du Musée de Paris.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7 (1).

- Fig. 1. Tête et thorax de l'*Eugaster Revoili* ♂, vue de profil.
 2. Thorax du mâle, vu en dessus.
 3. Tête du mâle, vue de face.
 4. Extrémité abdominale du mâle, vue en dessous. — 4 a. 1 sous-anale ou sous-génitale. — 4 b. Cercis.
 5. Tête et thorax de l'*Eugaster Revoili* ♀, vue de profil.
 6. Extrémité abdominale de l'*Eugaster Revoili* ♀, vue en dessous. — 6 a. Plaque sous-anale ou sous-génitale. — 6 b. scapte. — 6 c. Cercis.
 7. Oviscapte, vu de profil.
 8. Tête et thorax de l'*Eugaster Durandi* ♂, vue de profil.
 9. Thorax du mâle, vu en dessus.
 10. Tête du mâle, vue de face.
 11. Extrémité abdominale du mâle, vue en dessous. — 11 a. sous-anale ou sous-génitale du mâle. — 11 b. Cercis.
 12. Tête et thorax de l'*Eugaster Durandi* ♀, vue de profil.
 13. Tête de la femelle, vue de face.
 14. Extrémité abdominale de l'*Eugaster Durandi* ♀, vue en dessous. — 14 a. Plaque sous-anale ou sous-génitale. — 14 b. scapte. — 14 c. Cercis.
 15. Oviscapte, vu de profil.

(1) Toutes ces figures sont doublées de grandeur.



LISTE

DES

recueillis par M. l'abbé David

Akbes (Asie-Mineure)

ET

NOTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

par FAIRMAIRE, Membre honoraire.

Séance du 23 Janvier 1884.

Un homme connu dans l'histoire naturelle, a parcouru, l'an 1883, la Syrie et notamment une localité peu connue, mais située sur les monts Amanus, presque au-dessus de Hama. Cette position est intermédiaire entre le Taurus, dont elle est séparée par la grande vallée ou coule le Dschihan (ancien Pyrame) et le Liban, limitée par un coude du N.-el-Asy (ancien Anti-Liban). Cette position intermédiaire qu'on retrouve à Akbes est caractéristique des insectes de l'Asie-Mineure et en même temps plus de la Syrie. Les espèces nouvelles sont peu nombreuses, mais intéressantes; les petits Coléoptères sont surtout remarquables, mais on ne peut en être surpris, à raison de la position. M. l'abbé David a pu consacrer à ses recherches de zoologie et n'ont pas été moins heureuses dans la région. Son activité lui a permis néanmoins de récolter beaucoup de Coléoptères; je ne mentionnerai que les insectes nouveaux, à savoir quelques espèces nouvelles de Syrie.

Paris, 10 Octobre 1883

- Cicindela desertorum* Fald.
 — *melancholica* Fab.
Nebria Hemprichii Kl.
Leistus montanus Steph.
Carabus Hemprichii Kl.
Brachinus immaculicornis Dej.
 — *psophia* Dej.
Cymindis adusta Redt.
Dromius glabratus Dft.
Lebia cyanocephala L.
 — *nigripes* Dej.
Aristus obscurus Dej.
Ditomus longipennis Chaud.
Penthus tenebrioides Waltl.
Chlaenius Douei Peyr.
Actinopus tenebrioides Dft.
Ophonus similis St.
Harpalus seriatus Chaud.
 — *serripes* Dft.
Pæcilus crenatus Dej.
Pristonychus venustus Dej.
Calathus punctipennis Germ.
 — *melanocephalus* L.
Olisthopus fuscatus Dej.
Gyrinus Dejeanii Br.
Staphylinus hirtus L.
Ocypus picipennis F.
 — *syriacus* Baudi.
Silpha sinuata F.
Platysoma angustatum Hfm.
Temnochila cærulea Ol.
Aulonium bicolor Hb.
Lucanus cervus, var. *turcicus* St.
Atuchus pius Ill.
Gymnopleurus cantharus Er.
- Onthophagus fascicornis* Kry.
 — *lucidus* Ill.
 — *trochiscobius* Ed.
 — *furcatus* Fab.
Aphodius lucidus Kl.
Amphicoma angulata, n. sp.
 — *arctos* Pall.
 — *Genei* Truq.
Homaloptia labrata Barm.
Anisoptia straminea Br.
Phyllopertha hirtella Br.
Pentodon anthracinus Reich.
Euchirus bimucronatus Pall.
Cetonia squalida L.
 — *sardea* Gory.
 — *egyptiaca* Gory.
 — *affinis* And.
 — *ignicollis* Gory.
 — *Jousselinii* Gory.
Julodis sulcata Redt.
 — *lineigera* Mars.
 — *Ehrenbergi* Cast.
 — *ruginota* Mars.
Acmaeodera 18-guttata Pall.
 — *Borgi* Br.
 — *farinosa* Reiche.
Capnodis cariosa Pall.
 — *tenebrionis* L.
Perotis lugubris Fab.
Ancylochira flavomaculata Fab.
 — *Davidis*, n. sp.
Eurythyrea carniolica Hb.
Chalcophora stigmatica Sch.
 — *h-oculata* Redt.
 — *detrita* Kl.



Meloe tuccius Rossi.

— *sericellus* Reiche.

— *crispatus*, n. sp.

Mylabris cincta Ol.

— *syriaca* Kl.

— *variabilis* Büb.

Zonitis 4-punctata Fab.

sp. *Anoncodes viridipes* Schmidt.

planopus *Edemera femorata* Scop.

— *subulata* Ol.

— *rufifemorata* Germ.

— *flavipes* Fab.

Mycterus curculionoides Ill.

Bruchus velutinus Muls.

Attelabus curculionoides L.

Rhynchites rectirostris Gyll.

Cleonus obliquus Fab.

Pachycerus scabrosus Gyll.

Larinus maculosus Mén.

— *turbinatus* Gyll.

Hylastes palliatus Gyll.

Cerambyx acuminatus Molsch.

— *dux* Fald.

Purpuricenus budensis Gölze

— *dalmatinus* St.

Crioccephalus fesus Kr.

Hylotrupes bajulus L.

Clytus gracilipes Fald.

— *egyptiacus* Fab.

Stenopterus flavicornis Küst.

Callinus femoratus Germ.

Niphona picticornis Muls.

Pogonocherus Perroudi Muls.

sp. *Dorcadion Destinot*, n. sp.

Aquapantua lineatocollis Don.

sp. *Phyticia croceipes* Reiche.

Judolia erratica Dalm.

<i>Strangalia Jaegeri</i> Humm.	<i>Chrysomela cupreoparva</i>
— <i>cruculata</i> Ol.	— <i>angelica</i>
<i>Leptura hastata</i> Fab.	<i>Gonioctena 6-punctata</i>
<i>Anoplodera 6-guttata</i> Fab.	— <i>Akberiana</i>
<i>Orsodaena nigriceps</i> Lac.	<i>Luperus azureus</i> , n. sp.
<i>Glytra nigrocincta</i> Lac.	— <i>punctatissima</i>
— <i>9-punctata</i> Ol.	<i>Podagrica discedens</i>
<i>Gynandrophthalma bioculata</i> Lac.	<i>Coccinella 15-pustulata</i>
<i>Coptocephala Destinoi</i> , n. sp.	<i>Exochomus 4-pustulatus</i>
— <i>fulliciosa</i> , n. sp.	<i>Epilachna 11-maculata</i>

AMPHICOMA ANGULATA. — Long. 10 mill. — Ovale, papillis longis pallide fulvis, brunneis immixtis hirsutula, caput scutelloque violaceis, opacis, elytris squalide fulvis nitidius, æneis, subtus fusca, densius villosa, pedibus æneis; capite antice paulo latiore, truncato, sed obsolete late bisinuato, n. utrinque angulato, nigricante, disco medio antice carina lateribus rotundato, antice vix sensum angustiore, dorso media vix denudata, læviore; scutello triangulati, lateribus arcuatis, apice obtuse acuto, disco verrucoso; elytris postice sinuatis, apice oblique sinuato-truncatis, angulo suturali sparse punctatis, intervallis coriaceis, ante apicem minus punctatis coriaceis et utrinque callosis; femoribus æneo-metallicis; abdomen truncato et excavato.

Akbes.

Cette espèce se rapproche des *A. anemonina* et *apicalis* par la forme du corselet et de la tête; mais elle est bien distincte par la terminaison des élytres qui sont tronquées à l'angle sutural; le chapéron est tronqué, angulé à l'angle, avec une petite carène longitudinale.

La ♀ est un peu plus petite (9 mill.), les élytres sont un peu plus ponctuées, leur extrémité est tronquée très obliquement. Le thorax est un peu pointu, le chapéron est moins mat, seulement au milieu en avant, rougeâtre.

ANCYLOCHIRA DAVIDIS. — Long. 13 mill. — Oblonga, papillis

prothorace magis virescenti, vitta laterali antice longitudinali, elytrorumpus maculis utrinque (sutura excepta) occupante, prope humeros macula 2^a post medium transversa, marginem attinens, vitta triangulari flavis, sublus atro-cyanescens, apice excepto et utrinque maculis 2, metasterno humine maculis lateralibus et 4 medianis flavis, fasciatis; capite dense punctato, medio sulcato, labri flava, antice intus arcuata, mandibularum labiali flavis; antennis elongatis, articulis parum dense sat fortiter parum dense punctato, vitta media truncato, basi medio puncto impresso; elytris striatis, apice truncatis, obtuse bidentatis, striatis, fasciatis; pectoris lateribus fortiter punctatis, abdominis, segmento ultimo magis punctato, truncato.

maculata, mais distincte par la tête ayant une strie et une bande médiane jaune non ponctuée, sans compter par le prosternum uni, jaune, presque imperceptiblement maculé de jaune.

PROXIMANS. — Long. 6 1/2 mill. — Brunneo-fuscus, thorace pedibusque rufo-testaceis, antennis fuscis, capite: T. dissipato Cat. Gemm. similimus, et tantum thorace, lateribus vix arcuatis, angulis posticis acute punctatis impresso et postice utrinque minus elevato, capite antice concolore elytris angustissime punctatis.

ANGULUS. — Long 10 à 11 1/2 mill. — Elongatus, thorace parci pubescens; prothorace rufescente, capite antennarum articulis 2 primis rufo-testaceo, subtus antennisque fusco-niger; capite summo alutaceo et thorace, antice levior; antennis sat validis, elongatis, articulis dimidio brevior, ceteris apice angulatis; prothorace elytris angustior, lateribus antice leviter arcuatis,

basi sinuatis, acute angulatis et artus productis, dorso postice utrinque convexo et medio longitudinaliter sulcato, rugosulo, angulis anticis obtuse rotundatis; scutello fuscobrevi, obtuso; elytris medio leviter ampliatis, rugulosis, basi leviter anguste nigris; tibis h. posticis leviter arcuatis; abdominis segmentis rufis, basi lobatis.

Var. B. *Prothorace fusco-nigro, lateribus late testaceo-fulvis*. — Syrie, Akbès.

Ressemble au *lividus* pour la forme et la coloration, mais par le corselet dont les côtés sont sinués à la base et fortement saillants en dehors; le bord antérieur est presque droit, obtusément arrondi, et les élytres sont bien plus fortes.

PIMELIA AKBESIANA. — Long. 14 à 16 mill. — *Breviss. verna, nigra, nitida, capite tenuiter ac late asperulo, antice densius ac fortius, inter antennas transversim impresso; oculis rufis, crassiusculis, apicem versus paulo crassioribus, ad sequentibus conjunctis aequali, 9-10"que latioribus, 10" brevitate brevi, longitudine plus duplo latiore, antice vix angustius rotundatis, fortiter ac dense granulatis, disco late laevi, et late sinuato; elytris globosis, tuberculis grossis, modice obsitis, utrinque vage triseriatis, intervallis minus nitidis, multis minutissimis sparsulis, parte reflexa tuberculis obsita; subtus cum pedibus asperulo-granulosa, pro sterno et densa punctulato, inter coxas subtiliter granulato, ad latera rugato; tibiis anticis apicem versus leviter latioribus, apice angulatis, margine externo subtiliter crenatulo.*

Akbès.

Cette espèce paraît très voisine des *T. testudo* et *coarctatus*, mais elle diffère par le corselet dont le disque est lisse et ne présente que sur les côtés l'écusson est court, tranquille; les couvertes de tubercules assez gros, médiocrement convexes par des rides, mais formant de chaque côté 3 rangées mal distinctes; les intervalles sont moins brillants que les tubercules et présentent de petits granules extrêmement rares, le dessous du corps et les pattes sont granuleux assez fines, serrées, ainsi que les pattes, mais



vent ponctué; les tibias antérieurs s'élargissent peu à peu où ils forment en dehors une dent saillante assez forte. L'abdomen diffère par sa forme plus massive, son corset ponctué au milieu, avec les côtés garnis de petites élytres à tubercules plus petits, plus nombreux, uniformément chagrinés et garnis de granulations fines,

NUUS) DAVIDIS. — Long. 2½ mill. — *Elongatus, con-*
coloratus, capite prothoraceque minus nitidis, cyanescens;
capite punctato, antice truncato et late leviter depresso;
medium corporis attingentibus, articulis, 9° 10° que
regularibus, ultimo obliquo, extus arcuato; prothorace
truncato, postice vix sensim attenuato, lateribus antice
in postico fere recto, dorso minus dense sed fortiter
capite punctato, acuto; elytris elongatis, post medium
separatim breviter angulato-productis, ad suturam
marginibus, punctato-lineatis, intervallis planis, subtiliter
pedibus dense punctatis.

rapporté à l'*H. Pryonis*, mais un peu plus allongé, d'un noir sur les élytres, le reste d'un noir bleuâtre peu différent presque en forme de toit, et la sculpture est caractérisée par la disposition entre les lignes de points; le bord externe est droit avant l'extrémité; l'écusson est bien plus pointu; le corset, plus parallèle, sa surface, très ponctué, n'est pas sur les côtés moins arrondis près des angles antérieurs, quoique très obtus.

NUUS. — Long. 11 mill. — *Oblongus, postice amplia-*
tus, niger, nitidus, capite subopacis, elytris rufis, postice
marginatis; capite dense punctato, antice arcuatim profunde
in spatio elevato leviori paulo arcuato signato; antennis
versus crassioribus, medium corporis haud attingen-
tibus, articulo 1° inflato, nitidulo; prothorace elytris
in duplo latiore, lateribus cum angulis posticis rotun-

dato, parce punctato, paulo inaequali, utrinque transverse presso; scutello obtuse rotundato, punctulato; elytris dense striatis, striis extus et apice confusis; subtus dense subtiliter punctatis.

Akhès.

Remarquable, outre la coloration des élytres, par ses antennes épaisses, grossissant vers l'extrémité, et par ses élytres rugées en arrière, qui le rapprochent un peu du *rugosicollis*.

HYMENALIA CASTANEIPENNIS. — Long. 9 mill. — Obscurement fusco-ænescente, nitida, elytris castaneo-rufis; capite dense punctato, antice transversim fortiter impresso; antennis corporis multo longioribus, brunneis, articulis 3^o & 4^o æqualibus; prothorace transverse angustiore, antice angustato, lateribus a basi arcuatis, externe recto, anguste rufescente, angulis posticis acute recte punctatis, basi medio obsolete impresso, antice cum angulo antice anguste rufescente; scutello fere triangulari, apice rotundato, lateribus punctulato; elytris post medium leviter arcuatis, tenuiter punctato-striatis, striis parum impressis, subtiliter punctulatis; subtus dense punctata.

Akhès.

Ressemble assez à la *rufipes*, mais en diffère, outre la forme du corselet notablement plus étroit que les élytres, bien ainsi que les élytres qui sont nettement, quoique finement

GONODERA CORINTHIA. — Long. 10 mill. — Oblongo-clavata, convexa, supra æneo-metallica, nitida, subtus fuscata; antennis pedibusque fuscis; capite dense punctato, antice fortiter impresso; prothorace brevi; elytris angustiore, antice arcuatis, lateribus parum arcuatis, dense punctato, basi triimpresso; scutello rotundato, subtiliter punctulato; elytris elongatis, apice obtuse punctatis, striis 2 primis postice profundioribus, intervallo subtiliter punctatis.

Akhès.

Ressemble extrêmement au *G. pulcherrima* Fald., duquel il est plus grand, plus allongé, à antennes d'un brun foncé, à

les, avec les impressions basilaires plus nettes; les stries, plus horizontales, les intervalles des stries sinués, la 4^e strie se rapproche de la 3^e à l'extrémité, les élytres comme les antennes.

Long. 18 mill. — *Oblongus, cyaneus, aut cyanescens*; *capite breviter triangulari, obtuso, rugoso-punctato paulo latiore, antice leviter ampliato et emarginato, lateribus fere rectis, ante basin leviter ruguloso-punctato, angulis posticis fere rectis; elytris pariter plicatis, interstitiis rarius punctatis; sordidissime ruguloso-punctato.* — ♂ *antennis medio 5^e, 7^eque majoribus, 6^e late triangulari, 6^e compresso, 7^e obliquo, compresso, intus concavo, apice acuto.*

Il est au *proscarabeus* dont il ne diffère guère que par les élytres plus acuminées, couvertes de points; c'est peut-être qu'une variété locale, mais la forme du corselet paraît plus étroit, avec les côtés plus sinués à la base et le bord antérieur à peine sinué; les élytres sont formées de la même manière, mais les deux derniers segments sont à peine sinués.

— Long. 9 1/2 à 10 mill. — *Oblongo-ovatum, saltem tomentosum, capite albido-tomentoso, summo et lateribus ovatis atro-cyaneis, antennis fuscis, articulo 1^o medio linea tenui et utrinque vittis 2 latis albidis, 2^o anguste, utrinque vitta lata externo-disjunctiuali albidis, subtilius albicans, pedibus piccis, minusve infuscatiss; antennis validis, medium coracem versus attenuatis, capite medio sulcato; articulo 1^o obtuse angulato et dente minuto armato; articulo 2^o longius attenuatis, apice obtusis.* — ♀ *minor, cyaneus, linea media prothoracis et elytrorum sutura et prothoracis confusis, fusculis, elytris latius*

ovatis, apice subtruncato-rotundatis, suturam versus nigris tomentosis ornatis, ad humeros plicatulis, subcens.

Akbès, sur un cèdre.

Ce joli *Dorcadion* ressemble un peu à un *D. Piochardi*; les élytrales seraient réunies et formeraient une grande bande mais le corselet, qui n'est pas étranglé à la base, présente plus larges d'un brun noir et deux bandes latérales plus hèsence moins blanche. Chez le mâle, la pubescence des élytres est d'un blanchâtre soyeux, très faiblement roussâtre.

Le *D. parallelum* semble en être voisin, mais il est plus grand, l'extrémité des élytres est rougeâtre chez le ♂, différente, ayant, sur les élytres, des bandes blanches au du ♂.

Le nom de ce nouveau *Dorcadion* rappelle celui de M. la mission d'Akbès.

1. *COPTOCEPHALA DESTINOL*. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — *parallelata, convexa, rufa, nitida, capite et vittis elytrorum 1° basali, marginem externum haud attingente, ad suturam ginata, 2° post medium sita, latiore, atro-cyaneis, subpubescens, antennis nigris, articulis 3 primis rufis, pedibus omnibus et femoribus 4 posterioribus (genuibus late exceptis) tibus, labro mandibularumque apice rufis; ♂ capite magis tato, inter oculos impressiusculo, prothoraci longitudine latiore, lateribus postice tantum cum angulis rotundatis, sinuato et fortiter marginato, dorso laevi; scutello triangulato; elytris tenuiter sat dense punctatis, lineis subelevatis; pedibus anterioribus elongatis, tibus vix arcuatis, brevioribus; ♀ capite pedibusque anterioribus minoribus.*

Ressemble au *C. quadrimaculata*, mais plus grand, la tête un gros point entre les yeux, au sommet, avec quelques petites au dessous, les antennes à base rougeâtre, le corselet moins arrondi, à angles antérieurs marqués, à bord postérieur vis-à-vis de l'écusson; les élytres sont plus courtes.

extrémité, et les pattes sont presque entièrement

spèce rappellera celui de M. l'abbé Destino, de la

ALLACIOSA. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill. — *C. quadri-*
ypei *marginē antica cum labro rufo, antennīs basi*
e oblique striolato, summo convexiusculo et antice
impresso, elytris macula basali minuta, pedibus
rufis, femoribus 2 posterioribus basi tantum fusco-
icis vix arcuatis distincta.

drimaculata, et surtout au *C. Kerimii*, de Tunis;
le devant de la tête est jaune jusqu'au niveau des
entièrement de cette couleur, les tibias antérieurs
arqués, la tête est plus plate et plus déprimée en
jaune à l'extrémité; les articles des antennes sont
très larges, et enfin la tache basilaire des élytres ne
diffère même.

LINEATA. — Long. 5 1/2 mill. — *Valde convexa, ovata,*
piceo-brunnea, sat nitida, elytrorum sutura et mar-
gine rufo-piceis; capite lato, antice fortiter arcuatim
punctato; antennīs basi, palpis oreque piceo-rufis;
scutello angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus
subtilissime punctato, lateribus et postice fortius,
postice late sinuato; scutello apicali rotundato, polito;
elytris, postice et lateribus substriatis, stria suturali
illis subtilissime punctulatis, extus paulo transver-
sa fortiter punctata, tibiis 4 posticis apice dilatatis,

la forme du *G. lineata*, mais en diffère, outre la
absence des ponctuations des élytres bien plus fines avec les
sillons ondulés, le corselet moins rétréci en avant, moins
les pattes plus courtes.

1. *LUPERUS AZUREUS*. — Long. 3 à 4 mill. — Oblongus cœruleus, nitidus, antennis pedibusque sat dilute flavibus, illis articulis 6 ultimis fuscis; capite summo intersim profunde sulcato et fovea oblonga signato, oculis glaucis, antennis gracilibus, medium corporis longe superantibus, subæqualibus; prothorace transversè lateribus rotundatiginato, angulis posticis obtuse rotundatis, anticis plus dextro indistincte punctulato; scutello truncato, nigro, elytris parallelis, apice separatim rotundatis, subtiliter latis, ante medium transversim depressis.

Akbès.

Ressemble au *xanthopus* pour la coloration générale, mais les antennes semblent plus longues, le 2^e article n'est pas distinct de celui du 3^e, les angles postérieurs du corselet ne sont pas même obtus, la ponctuation n'est distincte qu'à un fort grossissement, la foveole au devant de l'écusson n'est pas constante, celui-ci est tronqué, la ponctuation des élytres est uniforme et se présente sur trois individus une dépression transversale à la suture, avant le milieu, et qui ne paraît pas accidentelle, les élytres sont noirâtres que jusqu'au milieu.

Il est extrêmement voisin de l'*orientalis* Fald., mais les deux reliefs aplatis au-dessus de l'insertion des antennes au milieu une fossette bien marquée; en outre l'écusson est plus grand, les fémurs sont noirs à la base.

2. *LUPERUS PUNCTATISSIMUS*. — Long. 4 1/2 mill. — Obovatus, fulvo-flavus, nitidus, antennis brunneis, articulis 3 primis brevibus, sat parvo, summo rufescenti, sulco transversim biarceato, superioribus parum convexis, parum nitidis, oculis magnis, antennis parum gracilibus, medium corporis paulo longioribus, 3^e, 4^e 5^eque extus acutiusculis, prothorace subquadrato, rotundato, angulis deflexis, basi late leviter arcuato, a dextro laevi, rufo vage plagiato, ad angulos haud foveolatus; elytris ovatis, basi truncatis, postice haud sensim ampliatis, subtiliter rotundatis, sat subtiliter dense punctatis.

Akbès.

La description du *L. lividus*, de Syrie; en diffère les antennes brunes avec les 3 premiers articles antérieurs tout à fait déchues, non pointus, etc; la coloration paraît aussi plus roussâtre, sans nuance de jaune grisâtre; il n'y a pas trace de fossette sillons transversal.

Notions de quelques Coleoptères recueillis par nos localités de Syrie.

ARTI. — Long. 9 à 2 mill. — *Oblongo-orata*, sat nitida, subtus dense ac longe griseo-villosa, capite antice utrinque oblique retundato, medio leviter sinuato, disco subtiliter densissime punctulato, grossius ac minus dense; antennarum funiculo paulo longiore et paulo obscuriore; proco angustiore, antice a medio angustato, margine postico, angulis antice obtusiusculis, margine postico medio densius griseo-villoso, angulis postice vider sat dense punctulato, linea media impressa basi subtilissime punctulato; elytris breviter antice conjunctim abrupte rotundatis, parum dense punctatis, et utrinque costulis à parum elevatis, distinctis; pygidio subtiliter laxo punctato; tarsis haud dilatatis, sed crassioribus, subtus

S. aphodioides Fairm., mais plus grand, à pronotum, à corselet sensiblement plus étroit que les antérieurs, rétréci en avant, et à élytres moins paral-

ART. — Long. 8 à 2 à 10 mill. — *Orata*, nitida, elytris, palpis antennisque ruf. obscuris, 1^{re} partie, 12.

pedibus pictis; capite densissime subtiliter rugosulo-punctato, antico picescente, valde obliquo, medio emarginato; prothorax parum angustiore, antice a medio angustato, lateribus leviter a angulis anticis productis, obtusis, margine postico utrinque leviter angulis obtuse rotundatis, dorso sat dense punctato, linea media laevi; scutello vix punctulato; elytris paulo post medium amplius abrupte rotundatis, parum dense punctatis, sutura elevata, scurior et utrinque costulis 4 vix elevatis, paulo levioribus, externo anguste infusato; pygidio subtiliter sat dense puncta anticis obtuse dentatis, tarsis haud dilatatis, vix crassioribus villosis.

Liban central (1).

Rsemble beaucoup au précédent; en diffère, outre la couleur le corselet plus étroit, à angles antérieurs bien moins saillants très vaguement impressionnés au long de la sinuosité du bord qui est un peu moins fortement bisinué, et par le pygidium plus ment ponctué.

Les noms de ces deux espèces intéressantes rappelleront MM. Lambert et Verry, de la mission d'Akès.

ELAPHOCERA NIGRATA. — Long. 9 1/2 à 11 mill. — Oblonga aut ovata, fusco-nigra, nitida, sublus cum pedibus picta, longe griseo capite grosse, antice fere rugose punctato, margine antico recto, sed medio leviter sinuato, angulis utrinque rotundatis; picro-lectaceis, clava sat longa, articulo 3° mutico, medio obtuse et bisetoso, funiculo interdum obscuriore; prothorace transverso

(1) Près de cette espèce vient se ranger une autre bien voisine, prov. Syrie :

P. CARGELII. — Long. 10 mill. — *Præcedenti simillima sed magis convexa et parallela, densius ciliata; capite antice haud sinuato, prothorace elytris haud angustiore, antice angustato, productis, margine postico fere recto, angulis rotundatis, dorso punctulato, linea media subtiliter impressa, postice obsolete, elytris*



Ice valde angustato, lateribus a basi arcuatis, marginibus utrinque sinuato, angulis obtusissimis, dorso medio lævi; scutello fere semi-orbiculari, parvis minusve oblongo-ovalis, media ampliatis, parum latis, stria suturali sat profunda, utrinque lineis 2 rugidulo scutiformi, fere plano, lævi, pilis longioribus subtiliter punctulato; tibiis anticis tridentissimis.

La seule espèce du genre signalé en Syrie, par les
comme le reste du dessus du corps, les antennes
et la tête grossièrement ponctuée; le chaperon est
au milieu, l'écusson est lisse; la ponctuation est
au milieu un espace presque lisse.

que j'ai examinés, l'un est oblong, un peu parallèle,
avec les élytres plus ovalaires et le funicule des

LLIS. — Long. 8 1/2 mill. — *Fulvus, nitidus, capite
rufescentibus, illo basi nigro, prothorace macula
ita et postice emarginata notato, antennis fuscis,
nis, 3^e 4^eque subtus fulvescentibus, pedibus rufis,
ice, tibiis tarsisque fusco-nigricantibus, femoribus
s supra fusco vittatis, abdomine fusco, segmentis
narginatis, mandibulis apice fuscis; prothorace
angulis rotundato, postice convexo, disco sat pro-
antice abbreviato, postice dilatato; scutello fere
ris rugulosis, punctatis, fulvo-pubescentibus, apice
rioribus basi dente intus recurvo armatis.*

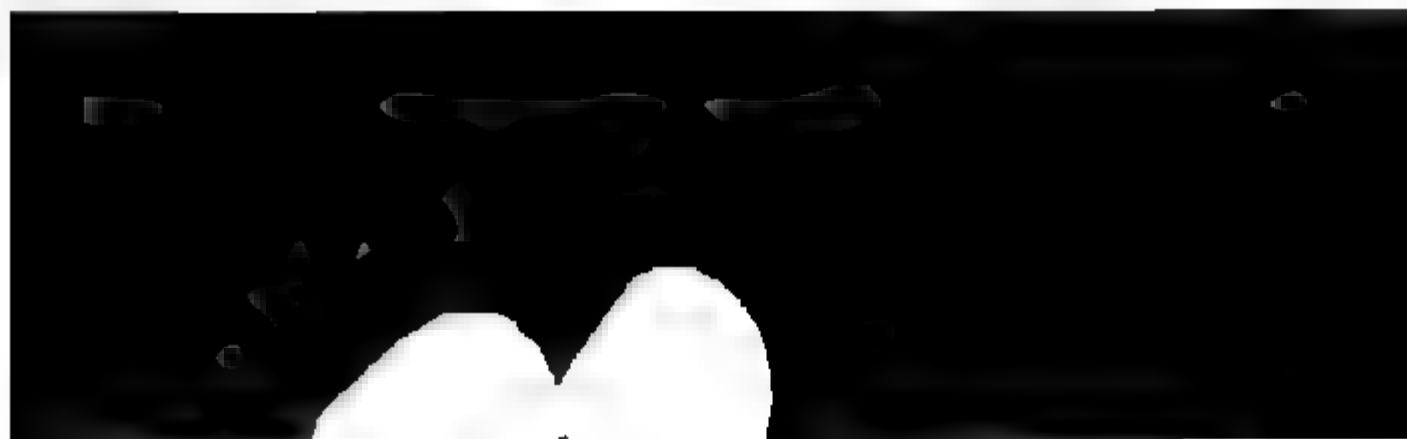
nent au *T. turcicus*; en diffère par le corselet plus
x angles, à tache noire plus élargie en arrière, plus
ec le sillon médian plus profond et le bord posté-
, l'écusson non pointu, les élytres d'une coloration
apicale ne remontant ni sur la suture, ni sur les

côtés, par les pattes antérieures n'ayant qu'un trait noir en (les palpes entièrement roux et par la forme des crochets des térieures.

RUAGONYCHA XANTHROCHROINA. — Long. 5 1/2 mill. — *Elytra leviter ampliata, planata, fusca, nitida, prothorace, pedibus rufo-testaceis, antennis obscuris, articulis 3 primis fulvo-testaceo obscuriore, palpis testaceis, apice fuscis; capite pentagono, postico, oculis sat magnis, prominulis, fronte subtiliter punctulato, dinatiter sulcatulo; antennis corpore brevioribus, articulo 2° ter brevioribus; prothorace elytris angustiore, quadrato, margine antico rotundato, angulis rotundatis, margine postico fere recto, angulis rectis, disco postico elevato, laeviore, medio sulcato, basi fuscato impresso; scutello nigro, punctulato, apice obtuso; elytris fuscis pubescentibus, villa laterali fusca; ab humeris anguste incipiente dilatata et apice communi, margine externo usque post medium sinu fulvo disco coriaceis, sutura et utrinque lineolis 2 leviter postice leviter ampliatis et apice separatim rotundatis.*

Liban central.

Cette petite espèce a un peu le faciès d'un *Maltheus*, mais les élytres, un peu élargies en arrière, l'en distinguent suffisamment. La coloration des élytres, qui présentent une bande marginale brune commençant par une bande très étroite aux épaules, puis s'élargissant peu à peu jusqu'à la partie postérieure où les deux bandes se rejoignent, est très remarquable; la bande brune est mal limitée. Elle se rapproche des *R. nigriventris* et *terminalis*.



ARACHNOLOGIQUES

15^e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XXII

Recueilli par M. l'abbé A. David

Belmont et à Akhès (2) en 1883

(Reçu du 26 Décembre 1883.)

ORDO Solifugæ.

ARANEIDES ARANEOIDES Pallas, 1772

E. Simon, Class. Gal., p. 99

(1), Belmont (un jeune).

(2) du sud de la Russie, la région de la Caspienne.
Abondant en Afrique jusqu'en Nubie et dans le sud

1^{er} : 1^{er} mémoire, n° I, p. 109 ; 2^e mémoire, n° II, Annales 1874 : 3^e mémoire, n° V et VI, p. 241 — 4^e mémoire, n° VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : 5^e mémoire, n° IX, p. 225. — Annales 1878 : 6^e mémoire, n° X, p. 145 : 8^e mémoire, n° XIV, p. 201 : 9^e mémoire, n° XV, p. 399. — Annales 1879 : 10^e mémoire, n° XVI, p. 101 : 11^e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12^e mémoire, n° XVIII, p. 101. — Annales 1882 : 13^e mémoire, n° XX, p. 201. — 14^e mémoire, n° XXI, p. 259.

(3) à environ 40 lieues au nord d'Antioche, dans les montagnes des anciens constituant le contrefort le plus méridional de la Syrie de l'ancienne Cilicie.

Octobre 1884.

ORDO Araneae.

2. *PHILÆUS CHRYSOPS* Poda, 1761.

Beirout, Akbès.

3. *HANARIUS ADANSONI* Aud. in Sav., 1827.

Beirout.

4. *CYRBA ALGERINA* Lucas, 1842.

A la synonymie de cette espèce il faudra probablement ajouter :

Euophrys ocellata Kroneberg, in Fedtschenko, Reis. Turk., Ar.,
pl. v, fig. 35, 1875 (♀).

Beirout, Antoura, près Beirout.

5. *MENEMERUS SEMILIMBATUS* Halin, 1834.

Smyrne.

6. *EVOPHRYS SEMIRUPA*, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,5 mill. — Céphalothorax noir, lisse, partie céphalique très légèrement chagrinée; le carré oculaire triement convexe; une faible dépression médiane coupée d'une longitudinale un peu au delà des yeux dorsaux; partie thoracique au milieu d'une strie longitudinale très courte et de deux stries divergentes. — Yeux dorsaux à peine plus petits que les antérieurs vus en dessus sensiblement débordés. — Yeux de ligne droite par leurs sommets, les latéraux au moins de même petits et bien séparés; face parsemée de poils blancs longs; ci très peu serrés; une rangée de barbes buccales jaune clair, épaisses assez courtes. — Abdomen noir brillant, à pubescence fauve. — et II noires avec le tarse testacé; pattes postérieures noires; patellas, métatarses et tarses éclaircis. Tibia I visiblement plus la patella, pourvu en dessous de crins noirs serrés, plus court que le métatarse. Métatarse I plus long que le tarse, pourvu en dessous

pourvu au côté externe d'une fine pointe styloïde
courbe, obliquement dirigée en avant; tarse ovale,
large, de forme ordinaire.

Parca L. K., *gambosa* E. S., etc., se rapproche
de *E. S.*; en diffère par le fémur de la patte-
postérieure pourvu d'une pointe styloïde, l'absence de
la dent, etc.

Parca Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 314.

Simon, Ar. Yemen, etc., p. 14.

Il faut ici que la femelle de cette espèce, qui diffère
de la forme de son épigyne (cf. E. Simon, loc. cit.,
p. 14) trouve les deux sexes à Anloura, près Belrout.

P. viridis ♂; il en diffère par les yeux posté-
rieurs et plus resserrés, l'intervalle des latéraux est
plus large des médians, tandis qu'il est plus large chez
viridis ligne moins courbe, chez *viridescens* la base des
latéraux au centre des médians, tandis que chez *viridis*
la base de leur bord antérieur. Le bandeau moins
large, très voisin dans son ensemble, offre néan-
moins des différences : chez *viridescens* la patella est beaucoup
plus longue que la distance qui sépare la
grande épine opposée, tandis que chez *viridis*
la patella est plus longue; le tibia est un peu plus dilaté à l'extré-
mité au bord terminal externe sont plus robustes et
tandis que chez *viridis* ces crins (vus en dessus)
la dilatation du tarse, chez *viridescens* ils atteignent
le milieu de l'échancrure; enfin l'apophyse externe du
tibia longueur et l'épaisseur, diffère par la disposition
du bord; tandis que chez *viridis* ce bord offre vers le
milieu une nette et rebordée, chez *viridescens* il est simple-
ment légèrement sinueux dans toute sa longueur,
tandis qu'il est un peu infléchi vers le milieu comme chez
viridescens la coloration des deux espèces est la même; chez
viridescens les pattes paraissent un peu plus fortement ponctuées

Pour compléter ce que nous avons dit ailleurs (loc. cit.) sur la faune circa-méditerranéenne (qui s'étend jusqu'à l'Arabie), nous ajoutons le tableau suivant, résumant les caractères de trois espèces dont les mâles sont connus :

1. *Bulbus apophysa* exteriori regulariter arcuata haud supra in medio tuberculo rotundato instructa.
- *Apophysa* haud tuberculata versus medium inflexa.
2. Oculi postici fere aequi, intervallo lateralium diametri latiore. Pedes testacei parce et minutissime rufi.
- Oculi medii postici lateralibus evidenter majores, fere lateralium diametro medii haud latiore. Pedes testacei rufo-punctati.

8. *LYCOSA PIOCHARDI* E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1894, pl. III, fig. 8 et 9.

Belroul et Antoura.

NOTA. Le groupe de *L. tarentula* est encore représenté en Palestine par les *L. Olivieri* E. S. et *Cambridgei* E. S., décrites dans le même mémoire. C'est probablement de ce dernier que le Rév. O.-P. Cambridge parle dans son ouvrage sur les araignées de Palestine et de Syrie (Gen. list. of the Spiders of Palestine Proceed. Zool. Soc. Lond., 1872) sous les noms de *L. nana* et *L. apulia*, qui sont l'une et l'autre étrangères à la Syrie.

Le tableau suivant résume les caractères des *L. Piochardi* et *Olivieri*, ♀.

1. Abdomen subtus nigrum, plus minus rufo vel fulvo variegatum. Patella cum tibia IV cephalothorace vix brevior. Plaga fovearum duabus profundis longitudinaliter notata.
- Abdomen subtus omnino nigrum.
2. Cephalothorax fulvo nitido pubescens fere unicolor. Melophaea IV tibia multo longior. Plaga vulvae magna, antice rectangulaire, strigis duabus longitudinalibus approximatis elongato fusiformem designantibus in medio ornata.
- Cephalothorax vitta albidis bene expressis supra ornatus.

rum longior. Plaga vulvæ transverse ovalis
media longitudinali antice truncata postice
elongatum atque bistriatum includente
..... *Cambridgei*.

Motsch., Bull. Moscou, XII, 1849, p. 289,
pl. II, fig. 1-2.

Russie méridionale, où elle est commune, et la
région aussi de Constantinople et de Varna. — Elle
se *L. singoriensis* Laxmann par la coloration des
pieds, chez *singoriensis* les patellas sont noires et
l'anneau noir terminal, tandis que chez *infernalis*
les cuisses et les tibias sont marqués de deux anneaux,
terminal: enfin l'épigyne des deux espèces est tout
différent, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XII, n° 5,

10. *LYCOSA RADIATA* Latr.

E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 244.

RADIATA Brullé, Expéd. Mor., Zool., II, 1832,
p. 54, pl. XXVIII, fig. 7.

E. Simon, loc. cit., p. 253.

LYCOSA ÆGYPTIACA Aud. in Sav., 1827.

E. Simon, Rev. Sparass., p. 10.

LYCOSA WALCKENAERIUS Aud. in Sav., 1827.

cf. E. Simon, loc. cit., p. 72.

Myrène.

Cb., P. Z. S. L., 1872, p. 304, pl. XIV, fig. 16

15. *THOMISUS ALBUS* Gmelin.*Thomisus onustus* Walck.

Id. id. E. Simon, Ar. Fr., II, p. 251.

Beirout, Akbès.

16. *LITHYPHANTES PAYKULLIANUS* Walck.

Akbès.

17. *AGELENA LABYRINTHICA* Cl., *variété ORIENTALIS* G. M.

Beirout.

Habite aussi la Grèce.

18. *TEGENARIA PARIETINA* Frc.

Beirout.

19. *TEGENARIA ANNULIPES* Cambr., Spid. of Palest., etc., in
Zool. Soc. Lond., 1872, p. 274.*Teg. maronita* E. Simon, Aran. nouv., etc., 2^e mém. in Soc
Liège, 1873, p. 141.

Akbès.

Plusieurs femelles. Espèce répandue dans le Liban et décrite
simultanément par le Rév. O. P. Cambridge et par nous-même.20. *HOLOCNEMUS RIVULATUS* Forsk.

Beirout.

21. *STORENA ISLAMITA* E. S., Aran. nouv., etc., 2^e mém., Liège
(Sub *Habronestes*.)

Beirout.

Cette espèce avait été trouvée à Damas, à Tibériade et dans
par C. de la Brûlerie.

tion de son abdomen d'un noir violacé à peine marqué de chaque côté d'une grande tache blanche ovale oblique et prolongée en avant dans le style aiguë, orné de plus en dessus, tout à fait en filières, d'une petite tache blanche allongée. La tache développée, paraît consister en une grande tache obtusément triangulaire avec le sommet dirigé en avant, plus large que longue, avec la base occupée par une tache rougeâtre lisse.

DRASSUS LAPIDOSUS Walck.

Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 228, pl. xv, fig. 7.

— Commun; une dizaine d'individus.

Cambr., loc. cit., p. 224, pl. xv, fig. 1.

Cambr., loc. cit., p. 229, pl. xv, fig. 5.

Les du genre *Pythonissa* qui habitent les environs de Paris se distinguent chez le mâle aux caractères suivants :

1. *Drassus*, late truncata, tuberculo maximo divaricato producto extus armata. *ripariensis*.

2. *Drassus*, haud tuberculata 2.

3. *Drassus*, haud tuberculata, apophysis terminali varicata. Tarsus latus, brevis et obtusus. *Esch.*

4. *Drassus*, tuberculo obtuso instructa, apophysis terminali longissima, articulo longiore aigue adice longius, apicem versus longe attenuata. *Esch.*

27. *PROSTHESINA CARMELI* Cambr., loc. cit., p. 248, pl. IV, fig.

Melanophora latipes Canestrini, Att. Soc. Venet. Tr. Sc. Nat., fasc. 1, 1873, p. 1.

Prosthesina latipes E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 75.

Un mâle de Belrout correspondant entièrement à la description de O. P. Cambridge; *Melan. latipes* Canestrini en est synonyme.

Cette espèce est répandue dans presque toutes les régions méditerranéennes; elle est commune dans le midi de la France, en Espagne et en Algérie.

28. *PROSTHESINA BERYTENSIS*, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Céphalothorax brun-rouge foncé, avec un rebord noir, mince et tranchant, finement et de chagriné mat. — Yeux antérieurs en ligne très légèrement en arrière, les médians plus petits, touchant aux latéraux, leur diamètre au moins égal à leur diamètre. Yeux supérieurs en ligne légèrement en avant, égaux et assez petits; les médians plus séparés, leur diamètre au moins de moitié plus large que leur diamètre. — Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir. — Plastron rouge foncé, lisse, éparsement ponctué. — Pattes assez longues, robustes, brun foncé presque noir avec les hanches rougeâtres, tarses et larses fauve olivâtre très obscur. Patella et tibia IV aussi longs que le céphalothorax. Tibias et métatarses I et II



Fig. 1. Tibia de la patte-mâchoire, en dessous.

2. Id., de profil, par la face externe.



lées, sans scopulas. Tarses I et II garnis de scopulées. — Patte-mâchoire assez courte et robuste; concave en dessous, convexe en dessus; patella presque parallèle; tibia beaucoup plus court que l'apophyse externe courte, très large, presque égale au côté externe du tibia et très convexe, terminée par une petite pointe noire recourbée en crochet; plus long que les deux articles précédents; bulbe peu saillant sans stylus détaché, son angle supero-externe saillant et pourvu d'une petite saillie conique testacée.

PROSTHESIMA DAVIDI, sp. nov.

2,7 mill. — Abdom. long. 3 mill. — Céphalothorax noir, très finement chagriné sur les côtés. — Yeux très fortement arqués, les médians un peu plus rapprochés. Yeux supérieurs en ligne droite, resserrés, les médians ovales, allongés, convergeant en arrière, plus petits que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir, parsemé de poils fauves fins et courts. — Pâtes. — Pattes peu longues, robustes, noires, avec les tibiaux olivâtre clair. Tibias I et II normaux. Métatarses I et II de deux paires d'épines, sans scopulas; tarses I et II avec des scopulas très légères et courtes, à peine distinctes, plus longs que le céphalothorax. — Épigée en



Fig. 3. Epigée.

plus longue que large, parallèle, tronquée en avant et en arrière, avec en avant une grande pièce large et peu saillante, divisée par une ligne saillante en deux parties, et après le bord postérieur, une pièce transverse large et saillante, plus longue que large.

30. ZOROPSIS LIBANICA E. Simon.

Akbès.

31. CHIRACANTHIUM MILDREI L. Koch, Ar. Fam. Dracoid., p. 266, fig. 166-171 (1867). — Id. E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 261

Un mâle, trouvé à Antoura.

Espèce répandue dans toutes les régions méditerranéennes.

32. DYSDERA KOLLARI Deblika, 1853.

Dysdera Westringi Cambr., loc. cit., p. 223, pl. XIII, fig. 2

Id. id. E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 221

Antoura, près Beirout; Akbès.

33. SEGESTRIA DAVIDI, sp. nov.

♀. Long. 7,5 mill. — Céphalothorax brun-fauve, graduelles bruni en avant, garni de poils blanchâtres fins et espacés. — Yeux arrondis et connivents, formant avec les latéraux antérieurs une courbée, la base des médians au niveau du centre des latéraux; les médians aux latéraux un peu plus étroit que leur diamètre; les latéraux visiblement plus petits, ovales et obliques. — Chélic foncé, lisses, à peine striées en travers, garnies de crins isolés. — Corps subcylindrique, brun testacé plus pâle en dessous, concolore. — Pattes fauve testacé, avec les tibias, métatarses et tarses antérieurement rembrunis, les antérieures très longues. Métatarses I et II longues et peu serrées. Fémur I pourvu en dessus de 2 épines équidistantes, et au côté interne, dans la seconde et troisième paire d'épines semblables. Métatarses I, II et III pourvus en dessous de 2 épines latérales; métatarses I et II offrant de plus en de plus une épine médiane plus faible au niveau de la 1^{re} paire latérale.

Beirout.

Par la disposition de ses épines métatarsales, cette espèce se rapproche de *S. senoculata* L.; elle en diffère par ses pattes antérieures

1. SEGESTRIA FLORENTINA Rossi.

ADNE INSIDIATRIX Aud. in Sav., 1827.

DIOSCELES RUFESCENS L. Duf., 1820.

LACUS Auss., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, p. 189.

Id. E. Simon, Aran. nouv., etc., 2^e mém., Liège,

Akbès.

ORDO Scorpiones.

LACUS E. S., Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 252.

Thorell, Études Scorpiol., 1877, p. 113.

Connaissions cette espèce que de la vallée du Jourdain.

NIGROCINCTUS Hemp. et Ehr., Symb. Phys.

Id. E. Simon, loc. cit., p. 249.

de Beïrout et un d'Akbès.

HETEROMETRUS MAURUS L., 1758.

Amas.

**Le Syrie différent de ceux d'Algérie par la main de
beaucoup plus lisse surtout au côté interne et sans
dents sur le bord. Ce caractère, très variable au reste,
est spécifique. — Aux environs de Beïrout et au Nahr-el-**

Kelb l'espèce est représentée par une race constante qui diffère par les caractères suivants :

H. MAURUS, var. BERYTENSIS. — Long. tr. 26 mill., caud. 19

♂. Tronc et queue noir olivâtre; patte-mâchoire brun olivâtre, main fortement éclaircie et rougeâtre; pattes fauve olivâtre ou rousse. — Céphalothorax de même forme que chez le type, lisse en dedans, très finement granuleux sur les côtés et en arrière; yeux I et II égaux, très resserrés, œil latéral III presque de moitié plus largement séparé, son intervalle plus large que l'œil latéral II. Les yeux séparés de la marge par un espace à peine plus large qu'un diamètre. — Segments abdominaux très lisses, brillants, tous les segments I à VI marqués de petits tubercules obtus très espacés et réguliers; segment VII pourvu de tubercules plus gros et plus densément disposés principalement sur les côtés. Queue comme chez le type. — Patte-fémur garni sur sa face antérieure de tubercules assez serrés en dessus et en dessous et pourvu au bord antérieur de tubercules gros, irréguliers, ne formant pas de carènes; face interne de la patte-fémur finement granuleuse, sa carène supérieure lisse, très légèrement tuberculeuse; main de même forme que chez le type, mais creuse en dessous, ses tubercules presque effacés au côté interne, à la base, côte externe bien définie, côte interne très obsolète, n'étant pas la base; en dessous, main lisse, éparsement granuleuse sur la face interne.

♀. Semblable au mâle, seulement céphalothorax et abdomen plus lisses et densément granuleux et mats.

ORDO Opiliones.

41. **DASYLOBUS EREMITA** E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., 2^e série, n° 57, 1878.

Liban.

Cette espèce avait été découverte dans le Liban par feu Cl.

se distingue par les fémurs presque cylindriques
petits et en séries peu régulières, tandis que
sont nettement anguleux avec des séries denti-
cées.

PHALANGIUM AMANENSE, sp. nov.

Cris blanchâtre en dessus avec la partie posté-
rieure et l'abdomen marqués d'une large bande longitu-
dinale peu élargie et anguleuse vers le milieu, très
marquée en arrière, de plus abdomen marqué de séries de
tubercules correspondant aux segments, et en arrière d'une
série particulière et ponctuée. Bords latéraux du céphalo-
thorax groupés de très petits denticules de chaque côté
supérieur arqué, non sinueux; en avant du mame-
lon quelques très petits denticules épars; enfin au bord
transverse de denticules semblables, peu serrés et
mutilés. — Mamelon saillant, plus long que large
chacune de ses carènes formée de 6 ou 7 tuber-
cules, placés sur plusieurs rangs, les postérieurs
plus antérieurs. — Espace membraneux mutilé. —
Cris de brun; 1^{er} article épais, peu convexe, aussi
mutilé, parsemé de crins très petits et espacés,



Fig. 1. Chélicère du mâle, de profil.

de France, cette espèce m'était inconnue en nature
du genre *Phalangium*. Elle appartient réelle-
ment; il en est de même des *Opilio lacrigatus* et en-
core un autre par le Dr L. Koch.

ceux du bord interne un peu soulevés; second article grand, quel mutique et sans saillie près les doigts, sa base prolongée en pointicale, conique, droite, au moins trois fois plus courte que le 1^{er} article. — Patte-mâchoire fine et très-longue comme chez A., beaucoup plus longue que le corps et au moins aussi longue que la patella et le tibia de la première paire de pattes; patella très longue que large, légèrement et régulièrement élargie dès la base, l'angle supéro-interne très légèrement saillant; tibia au moins deux fois plus long que la patella, très légèrement élargi dès la base, vers l'interne. — Hanches inermes, blanc testacé, légèrement pointillé fauve à la base. — Pattes gris-fauve, avec les patellas, l'extrémité des fémurs et des tibias ponctuées de brun; celles de la première paire rembrunies, relativement courtes et très robustes, à fémur très claviforme, très atténué à la base, convexe en dessus, légèrement concave en dessous, non anguleux, présentant en dessus, dans la région basilaire quelques très petits denticules isolés, en dessous deux séries entières et continues de denticules petits, égaux et serrés; tibia primé, non anguleux, pourvu en dessous de deux bandes de denticules noirs, plus forts à l'extrémité; métatarses pourvus en dessous d'apicules semblables peu serrés. Pattes des trois paires postérieures et longues; fémurs cylindriques, armés de séries régulières et serrées de petits denticules aigus remplacés en dessous par des autres articles mutiques; tibias comprimés, non anguleux.

Akbes.

Espèce des plus remarquables; elle se rapproche un peu de *P. pinguum* Lucas (*turidum* G. K.) par le corps et le mamelon oculaire, la grande longueur et la gracilité de ses pattes-mâchoires et la conique du second article de ses chélicères la placent dans le genre *Ph. opilio* L.

43. PHALANGIUM HEBRAÏCUM, sp. nov.

♂. Long. 6 à 10,5 mill. — Fauve testacé, avec une très large bande longitudinale brun-rouge obscur, couvrant entièrement le cephalot et une grande partie de l'abdomen, cependant un peu rétrécie à l'extrémité.



leur arqué, non sinueux et mutique; en dessus
 finement et densément rugueux; partie anté-
 rieure de quelques petits denticules (7 à 8 de
 1); sur ses côtés quelques denticules isolés, et en
 reverses, peu serrées, n'atteignant pas les côtés;
 denticules encore plus petits, formant des rangées
 serrées. — Dessous de l'abdomen brun violacé, mar-
 quées de petites macules testacées irrégulières. —
 peu plus long que large et fortement canaliculé,
 formée de 5 tubercules assez petits et réguliers,
 finil, et d'un tubercule antérieur isolé manquant
 l'anneau pourvu de deux petits tubercules non
 l'ave blanchâtre en dessus, obscurcies et tachées
 en avant second article fauve-rouge brillant;
 visiblement plus long que large, en dessus
 au côté interne, de petits tubercules piligères
 de crins noirs, serrés et un peu soulevés;
 large, sa base un peu convexe en dessus, mais
 (profil) le sommet du premier article, très lisse
 de crins noirs isolés. — Patte-mâchoire fauve,
 fortement reumbrun en dessous, courte et assez
 élargi à l'extrémité, pourvu en dessus de
 trois lignes peu régulières, marqué en dessous
 de piligères en trois rangs serrés; les autres
 plus de moitié plus longue que large, sensibie-
 le, avec l'angle supéro-interne un peu saillant
 même longueur que la patella, parallèle, légère-
 — Branches mutiques, fauves, fortement tachées
 — Pattes fauve obscur, ponctuées en dessus
 des fémurs et des tibiae fortement reumbrunes;
 plus courtes et plus épaisses que les variantes;
 cinq rangs denticules très denses, plus forts aux
 comprimés, anguleux, avec des séries de crins
 la 4^e porte seulement, de spicules noirs. a la
 sur les deux arêtes inférieures de petits spi-
 cules; garni en dessous de très petits spicules
 saillant de plus dans la seconde moitié; paires
 sées i, ii et iii mutiques en dessus; metatarses iv
 sées disposées en séries régulières.

♀. Denticules du céphalothorax un peu plus nombreux que chez le mâle. Mamelon. Chélicères plus courtes, avec le premier article plus court en dessous. Patte-mâchoire plus courte et plus épaisse, plus robuste, pourvue au côté interne d'une brosse de crins assez serrés, plus convexe et plus arrondie au côté interne, pourvue en dessous de deux séries de spicules. Tibia et métatarse de la 1^{re} paire pourvus de spicules en dessous.

Belmont et Antoura.

Malgré la structure de la patte-mâchoire chez la femelle des *Dasylobus*, nous pensons que cette espèce doit appartenir au genre *Phalangium*; elle est facilement reconnaissable à la forme de son premier article, dont le premier article est chez le mâle fortement pileux et à la coloration ventrale, enfin aux séries de petites spicules de la 4^e paire.

NOTA. *Ph. hebraicum* habite également la Palestine, représenté par une variété qui se distingue du type par les caractères suivants :

PH. HEBRAICUM, var. *LEUCOMELAS*. — Corps en dessus et dessous noir, avec la partie abdominale bordée d'une bande blanche étroite, plus large en arrière; la ligne blanche médiane très étroite, presque noire, ponctuée de testacé à la base. Denticules du céphalothorax plus forts et plus nombreux, surtout en avant du rostre. Denticules du mamelon plus forts et plus serrés; en général plus nombreux en avant de l'œil, non ou à peine séparés des suivants. — Patella de la patte-mâchoire offrant toujours en dessous deux séries de spicules.

Cette belle variété a été trouvée à Naplouse et à Latré et Jérusalem, par M. le conseiller Letourneux.

NOTE

503 125

Des Insectes pendant le vol

Par M. G.-A. POUJADE.

(Reçu du 9 Janvier 1884.)

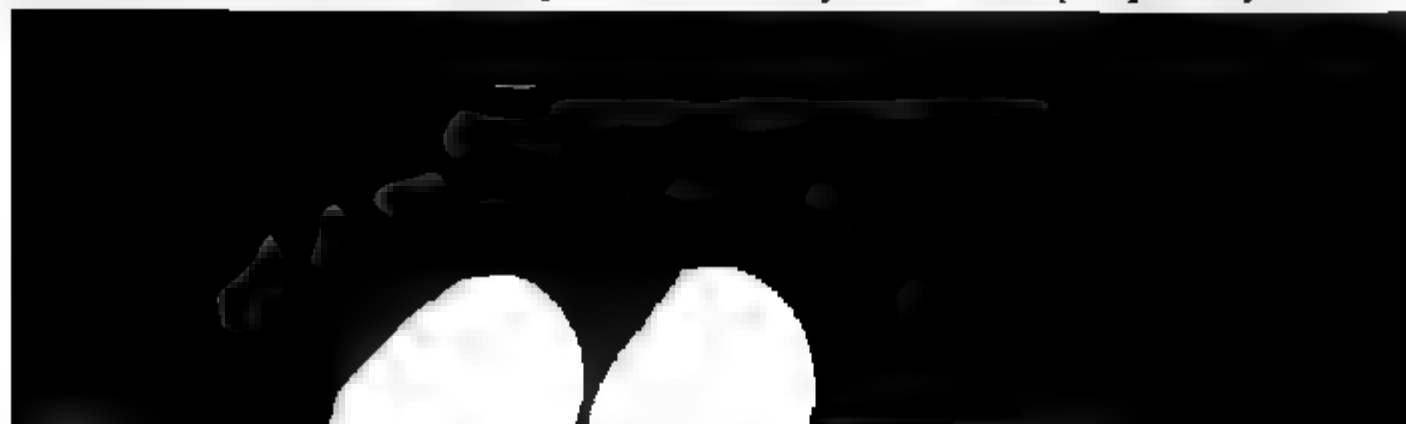
Il y a des insectes dont les élytres, immobiles ou à peu près, sont des étuis protecteurs que des ailes, les insectes divisés en deux catégories : ceux dont les deux paires sont quoique étant séparées l'une de l'autre, tels les *Coléoptères*, *Hémérobides*, *Myrmellonides*, *Sialides*, *Blattides*, *Blattides*, etc., et ceux dont les deux paires sont réunies par un rebord longitudinal qu'offrent les ailes supérieures et qui vient s'engrener dans un rebord longitudinal externe des inférieures, exemples : les *Phrygane*, les *Lépidoptères* du genre *Seria*, soit encore *Libellules* : le bord postérieur des premières ailes s'ap- puyant sur le bord postérieur des secondes, comme cela se voit chez les *Libellules*. Dans ce dernier ordre d'insectes l'adhérence de la première paire est souvent encore augmentée par un petit crin fixé à la partie costale basilaire inférieure des premières ailes, auquel vient s'emmancher une sorte de crin qui se fixe au bord postérieur des ailes inférieures. Ce crin n'est pas une simple épine, comme le dit De Geer, un véritable crochet. La première paire seule est fixée à la nervure costale inférieure en dedans, retenant ainsi le crin qui peut être déplacé à être déplacé. Cet appareil se montre chez les *Lépidoptères Hétérocères* (1) et aussi chez le

(1) Sur le crin des *Lépidoptères* de la tribu des *Croce-*
phorini. Soc. ent. Fr., 1832, t. I, p. 91.

mâle d'une Hespéride d'Australie : *Euxchemon Ruffini* Mac L. Les femelles il est remplacé par une touffe de poils écailleux située dans la cellule sous-médiane des ailes supérieures, et le point d'insertion vient s'y insérer est double, triple ou en faisceau.

Les hémélytres des Hémiptères, servant à la fois d'étuis et rattachent aux véritables ailes pendant le vol au moyen du repli (Cicadides, Fulgorides qui, souvent, est réduit en une sorte de membrane pourvue de très fines dentelures, laquelle reçoit le repli de la base des ailes qui est muni de petits crochets divers (Membracides); ces derniers sont quelquefois placés en un arrangement triangulaire (Cercopides). Chez des Hétéroptères (Notonectes), cette espèce d'onglet hémélytral fait face à une membrane garnie de poils raides, courts et serrés; l'interstice de ces deux membranes présente une rainure dans laquelle vient s'engager le bord externe de l'aile (1).

Pendant le repos les hémélytres des Hémiptères sont solidement tenus en place à l'aide d'un repli basilaire interne qui vient se fixer dans une rainure placée de chaque côté de l'écusson; de plus, chez les Hétéroptères (Pentatomes, Notonectes, etc.), cette fixation est renforcée par un autre repli fort solide, situé à la base hémélytrale et qui vient enclaver les angles antérieurs du membraneux; encore, comme cela se voit chez les Cercopides, entre autres, une forte dent placée à la base inférieure rentrant dans une cavité correspondante. Aussi l'insecte, pour prendre son vol, est-il d'abord obligé de décrocher ses élytres. J'ai été témoin plusieurs fois des préparatifs du vol chez les Pentatomes : l'animal commence par soulever ses pattes sous son corps, puis écarte un peu ses hémélytres en pliant au clavis, se relèvent par dessus le dos à la façon des Nécrophores et des Silphes, mais sans se toucher, leurs insectes trop éloignés l'une de l'autre; ensuite il étend ses ailes horizontalement et part avec une telle rapidité qu'il est impossible de saisir le moment où se fait l'accrochement. Il m'a été facile de constater que pendant le vol rendu captif au moyen d'une patte, j'ai constaté le même fait chez une Nécrophore et chez une Corise : ces deux insectes, avant de s'envoler, passent leurs pattes sur leurs yeux, lâchent presque toujours un



a exécuté la manœuvre décrite ci-dessus, soudainement rapide, tournoyant, qui ne paraît pas avoir de

Les ont une position presque verticale pendant le vol, non complètement verticale chez les *Cesires* lors-
 chevaux et chez un autre Diptère (*Acrocera*)

que les pattes jouent souvent un rôle plus ou moins important dans le vol en faisant l'office de balanciers ou de stabilisateurs. Cette attitude, pendant cet acte, est assez variée, comme elle paraît dépendre de leur longueur et de leur position sur les ailes. En traitant du vol de quelques Coleoptères (p. 187), j'ai attiré l'attention sur la position des pattes ramenées en avant et même souvent relevées par l'animal. Cette attitude chez tous les Coleoptères que j'ai observés (*Anthus*, *Lucanus*, *Atrichus*, *Gedrus*, *Aphodius*, *Hydrophilus*, *Cerambyx*, *Staphylinus*, *Necrophorus*), est probable que cette position n'a d'autre raison que de donner plus de champ libre aux mouvements plus ou moins rapides. Les Diptères (*Culax*, etc.) montrent la même attitude (*Physsa*, etc.), ayant l'insertion de leurs longues pattes postérieures tout près de l'abdomen, maintenus en arrière, tandis que les antérieures pendent en avant et leurs longues pattes antérieures en avant et leurs de la tête, tandis que les postérieures sont continuellement agitées. Les Abeilles serrent plus leurs antérieures et intermédiaires contre le corps, tandis que les postérieures sont pendantes. Les *Tabanides*, *Syrphides*, *Muscides*, serrent leurs pattes antérieures et intermédiaires contre le thorax et les postérieures souvent allongées en avant. Les Libellules en plein vol ont toutes leurs pattes contre le thorax, tandis que les *Agrion*, *Calopteryx*, dont les pattes sont si longues, maintiennent par leur longueur le mouvement des ailes, les antérieures près pendantes. Les Lépidoptères les tiennent contre le corps.

La position des pattes nous est offerte pendant le vol par les *Ammono-*
 nites. Les six pattes obliquement en arrière et les réunies en une seule, tandis que leur long abdomen pédicule est maintenu en équilibre avec les pattes un angle très ouvert.

Les *Bibio* présentent, en effectuant cet acte, une autre particularité : les pattes intermédiaires et postérieures sont réunies et étendues en arrière, tandis que les antérieures sont maintenues au-dessus du corps et dirigées en arrière; l'abdomen est tenu par son extrémité horizontale chez les mâles, tandis que chez les femelles, plus l'abdomen est allongé, plus il est incliné pendant le vol.

En conséquence, il est difficile d'assigner un rôle quelconque à ces attitudes pendant le vol, et, chez les insectes qui peuvent diriger leur vol à volonté, il paraît bien évident que ce sont les ailes seules qui, en se mouvant d'un côté seulement d'une façon différente de l'autre, changent de direction.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 8.

- Fig. 1. Base des ailes de la *Callimorpha hera* Lin., ♂, montrant le crin qui s'y insère (gros).
 2. *Calopteryx virgo* Lin., ♂, volant.
 3. *Locusta viridissima* Linn., ♀, dans l'attitude du saut (on voit dans cette figure et dans la suivante que les deux paires d'ailes ne sont unies par aucune membrane).
 4. *Pentatoma nigricornis* Fab. se préparant à s'envoler.
 5. *Pentatoma nigricornis* volant. (On voit les arcs de courbure qui décrivent les hémélytres fortement attachées aux ailes).
 6. *Culex annulatus* Schrk., ♀ (gros).
 7. *Rhyssa clavata* Fabr., ♂.
 8. *Tipula oleracea* Lin., ♂.
 9. *Ammophila sabulosa* Lin., ♂.
 10. *Bibio Marci* Lin., ♂.
 11. — — — ♀.
 12. *Atrichus semipunctatus* Fabr.

NOTES

sur

Cépidoptères nouveaux

1^{re} PARTIE.

Par M. A. CONSTANT.

(Espace du 26 Décembre 1863.)

CIDARIA TIMOZZARIA Cl.

(Pl. 9, fig. 1^{re}.)

Fond des ailes supérieures d'un jaune roux clair, orné par les dessins. Espace basilaire blanchâtre, se dirigeant vers la côte; extra-basilaire noirâtre, courbe, se dirigeant extérieurement. Espace médian de même coloration, légèrement denté, un peu plus étroit à sa partie inférieure et quelquefois des deux côtés par une tache apercevoir, au milieu de sa partie supérieure, allongé, assez gros, situé au centre d'une éclaircie terminale large et noirâtre à son sommet, plus claire à l'angle anal, précédée quelquefois d'une bande transversale noire, et quelquefois traversée dans toute sa largeur par une ligne blanche, festonnée à chaque nervure et parallèle à la côte d'un blanc jaunâtre, plus claire à son extrémité, précédée d'un fin liséré marginal noir et ondulé, et prolongée par une ligne grise.

— Novembre 1864.

Ailes inférieures grises, plus claires à la base, avec une subblanchâtre vague et ondulée. Franges grises, plus claires à la moitié, bordées intérieurement par une ligne de traits internervuraux fins et lunulés.

Dessous des quatre ailes d'un gris jaunâtre, traversées aux deux tiers de leur longueur par une bande claire, divisée en toute son étendue par une ligne brune et peu distincte. Région terminale plus foncée, bordée par une ligne de points nervuraux blancs plus petits et plus rapprochés sur les ailes supérieures. Franges comme en dessus.

Tête et corps variés de gris et de noir en dessus, d'un gris plus foncé en dessous. Antennes brunes.

Femelle semblable au mâle, avec toutes les nuances un peu plus foncées, tant en dessus qu'en dessous.

Monte-Rotondo, chalets du Timozzo (Corse), à une altitude de 2,000 mètres, en juin. — 7 exemplaires.

Cette espèce appartient évidemment au groupe de la *Cidaria melanippe* (Melanippe Dup.) et trouvera sa place près de cette dernière espèce que la suivante.

2. CIDARIA CASEARIA CL.

(Pl. 9, fig. 2.)

Envergure : 25-29 mill. — Ailes supérieures d'un blanc laiteux couvertes de fines écailles noires : extra-basilaire épaisse, noirâtre, presque entière, avec une dent extérieure sur la nervure médiane. Espace médian plus foncé que le fond de l'aile, continu, plus large à la côte qu'à la base interne, limité nettement par deux bandes d'un gris noirâtre laiteuses, profondément dentées, plus foncées et mieux tracées à la base, elles forment deux taches noires quadrangulaires, à leur point d'attache. Un point discoidal peu distinct. Une ombre subterminale de même couleur que les deux bandes, plus foncée aussi près de la côte, et se prolongeant de haut en bas par une ligne blanche festonnée, plus ou moins marquée selon les individus.

Ailes inférieures d'un gris très clair, surtout au bord antérieur.

deux bandes dont la terminale, qui touche au bord, est foncée. Franges des quatre ailes d'un gris clair. Les ailes antérieures d'un gris foncé, plus accentuées aux supérieures. Les ailes postérieures d'un gris jaunâtre, plus foncées dans leur partie externe. Nombreuses écailles brunes. Un point discoidal visible en teinte plus foncée. Aux supérieures, une tache, correspondant au sommet de la bande externe, et une traquée subapicale de même couleur.

Corps blanc. Thorax de la nuance des ailes supérieures, gris et de blanchâtre. Antennes brunes.

Notes.

Précédente. — 15 exemplaires.

Les deux espèces me sont inconnues, l'époque où je les ai trouvées étant précisément celle où les insectes paraissent toujours de buissons d'*Alnus maritima* et se retirent sur ces arbustes. Du reste, à cette altitude, la végétation n'est bien peu d'espèces, et l'*Alnus* est le plus haut. La *Juniperus sabina* en étaient les seuls représentants. Il est probable que ces chenilles sont arborescentes, espèces qu'il faudrait les chercher et de préférence c'est lui qui sert toujours de retraite à l'insecte.

Les deux espèces sont strictement localisées. J'ajouterai que, sans être plus abondante que l'autre.

EUPITHECIA ARTEMISIATA Cl.

(Pl. 9, fig. 3.)

Spéc. — Ailes supérieures allongées, avec une bande, plus ou moins pâle, traversées par une quantité de lignes, plus ou moins rousses et blanchâtres, très brèves, très nombreuses à classer. Extra-dorsaire dominant, dans sa

partie supérieure, un angle très aigu, dont le sommet atteint le point discoidal : celui-ci petit, souvent peu marqué et accompagné supérieurement par une teinte claire. Sous la nervure inférieure de l'aile s'étend une bande longitudinale arquée, infléchie dans la direction de l'angle anal, variée de noir et de blanc, et traversée dans sa largeur par toutes les lignes qui sillonnent l'aile, réunies là au nombre d'environ dix. Sur cette même bande, une tache noirâtre, quadrangulaire, précédée d'une autre plus petite, constituant ainsi, à elle seule, le dessin le plus apparent de tous ceux de l'aile. Subterminale toujours visible, blanche, profondément dentée ou formée de traits sagittés, à centre noir. Un liséré terminal de traits internervuraux. Frange de la couleur du fond de l'aile, à extrémité grise, portant au milieu une ligne de taches brunes, qui alternent avec les traits du bord externe.

Ailes inférieures d'une teinte plus claire que les supérieures, traversées dans leur seconde moitié par trois ou quatre lignes brunes, plus ou moins parallèles, plus ou moins apparentes, mais toujours plus visibles vers le bord interne. Un point cellulaire noir, petit et bien marqué. Liséré et frange comme aux supérieures.

Dessous des supérieures d'un gris brun, plus clair et sans taches sur leur partie inférieure. Quelques lignes blanchâtres, ondulées, partant de la côte et s'éteignant avant le milieu de l'aile, sauf la subterminale, presque toujours plus nette qu'en dessus et descendant jusqu'à l'angle anal. Inférieures d'un gris blanchâtre, traversées sur toute leur longueur par plusieurs lignes plus nettes qu'en dessus, brunes, courbes, partant entre elles, dont la dernière, subterminale, est plus épaisse que les autres. Un point discoidal brun bien marqué sur les quatre ailes. Liséré et franges comme en dessus.

Tête de la couleur des ailes supérieures, ainsi que le thorax. La partie antérieure porte une ligne brune transversale. Palpes grises. Antennes d'un gris jaunâtre, finement pubescentes chez le ♂. Abdomen d'un gris jaunâtre, avec l'anneau basilaire foncé si ordinaire chez *Eupithecia*. Quelques petites crêtes de poils noirs dressés sur les anneaux, qui sont en outre marqués d'un trait latéral noir.

moins nets, et quelquefois il arrive que deux lignes
passent en une seule.

Le fond varie tellement, qu'on en trouve difficilement
des échantillons. Le fond est d'un gris plus ou moins lavé de
brun violace disposés en teintes longitudinales.
Une ligne noire, chez la plupart des individus, est
très nette, et invisible chez quelques-uns. Un chevron
noir, plus ou moins net sur chaque anneau, à la région
latérale, partant de la tête, s'arrête au troisième
anneau clair ou testacé, marbrée de teintes noirâtres.
Le fond est de gris et de blanchâtre, avec une ligne longitu-
dinale de sa longueur.

On la trouve de septembre à la fin de novembre, sur l'*Artemisia*
croissant sur les rochers au bord de la mer. Elle se
trouve et demeure en cet état environ dix mois, puisque
la seconde quinzaine de septembre qu'on voit paraître
étant, quelques individus éclosent en mai; mais ce
n'est qu'une exception. Je l'ai trouvée aussi deux ou trois fois sur
le *Solidago* et même sur le *Solidago nudiflora* D. C.

Elle est littorale. — Plus de 20 exemplaires.

Malgré les détails descriptifs et historiques, parce que
celle-ci a été soumise par M. Ragonot, a cru reconnaître
l'origine de Corse, qu'il avait dérivé sous le nom
de *Eupithecia*. Je n'ai pas obtenu la communication de cette der-
nière comparaison, et que les renseignements biologiques,
fournis par M. Mabille, ne s'accordent pas de tout
avec ses observations, je maintiens provisoirement la validité
sans vérification ultérieure.

4. *EUPITHECIA LITTORATA* Cl.

(Pl. 9, fig. 4.)

— Ailes supérieures à fond blanchâtre, très chargées

de teintes et de lignes assez confuses, obliques et sinuées, ferrugineux qui constitue la couleur unique de tous les des quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous. Une extra-basila assez mal dessinée, partant de la côte, descendant obliquement point cellulaire, puis revenant en arrière du côté du bord interne encore moins nette dans cette seconde partie que dans la première discoidal pas toujours visible, ou très petit, situé sur le côté d'une éclaircie blanchâtre. Entre ce point et l'extrémité de plusieurs lignes fines, ondulées, parallèles, au nombre de trois à cinq selon les individus, et parmi lesquelles une dernière, subterminale blanchâtre, souvent obsolète, et dont la présence n'est due qu'au fond du fond de l'aile sur une ligne où il se trouve moins chargées de ferrugineuses. Un liséré terminal de traits internervuraux et de points arrondis sur toute l'étendue de la frange.

Ailes inférieures un peu moins colorées, sans autres dessins que quelques ombres vagues près du bord interne. Franges comme les supérieures, mais plus diluées.

Dessous de même teinte que le dessus, plus unie. Côte inférieures marquées de quelques rudiments de lignes transversales qui s'éteignent avant le milieu de l'aile. Subterminale comme celle du dessus. Quelques lignes courbes, tremblées, peu distinctes, dans la seconde partie des inférieures. Franges des quatre ailes et lisérés terminaux comme au dessus.

Tête, antennes et thorax ferrugineux; anneau basilaire de l'abdomen étroit, d'un roux un peu foncé : les autres segments grisâtres, le postérieur rousse.

Cette espèce ne varie pas. On pourrait dire, en quelque sorte, qu'elle n'est que la reproduction en taille un peu réduite, en couleur plus terne et en dessins affaiblis et fondus, de l'*Eupith. artemisiata* dont la description précède. Elles ont, du reste, les mêmes mœurs que l'autre, vivent sur la même plante et se comportent de la même manière. Je les ai obtenues d'éclosion simultanément; seulement, la couleur de l'*artemisiata* est tellement variable que je n'ai pu jusqu'à présent en décrire, dans le nombre, les types qui appartiennent à chacune des formes. La seconde ne serait-elle qu'une aberration très fixe de la première?

ne pourrais décider pour le moment; je ne puis
terata est beaucoup moins abondante que l'*arte-*
 silines, en septembre. — 5 exemplaires.

CRAMBUS GRAPHILLES Ct.

(Pl. 9, fig. 5.)

— Ailes supérieures arrondies à l'apex, d'un gris
 inversées près de leur extrémité par une ligne
 ment de la crête et s'arrondissant en courbe
 son ensemble, aux contours du bord externe
 avant d'atteindre le bord postérieur, forme,
 inférieure, un angle rentrant très aigu, dont le
 ligne ondulée et brisée jusqu'à l'insertion de
 la discoidal noirâtre, assez gros, place sur la ligne
 l'angle, et surmonté d'une seconde macule plus
 moins foncée. Une ligne de six points terminant
 orange, qui est de la même couleur que le fond de
 même de ses poils blanchâtre. Toutes les nervures
 claire que le fond.

gris plus pâle que les supérieures, surtout près

sans ligne ni dessins, les inférieures plus claires
 Thorax de la couleur des ailes supérieures; abdomen
 plus clair.

concerne que le ♂; la ♀ m'est inconnue.

voisin du *Cr. contaminatus*, mais il s'en distingue
 supérieures arrondies et non aiguës à l'apex; par
 et à peine teintées de jaune; par l'absence de la
 forme de la subterminale, parfaitement arrondie
 insérée dans sa partie supérieure, par l'angle infé-
 beaucoup plus aigu et place sur la 1^{re} nervule, tandis

qu'il est situé sur la 2^e dans *contaminellus*. J'ajoute que ces lignes moins distinctes et moins épaisses que le *graphellus*.

Quant au *Cr. subflavellus* Dup., avec lequel la présente espèce a quelque analogie, d'après M. Ragonot, je ne le possède pas ; par conséquent, comparer les deux types ; mais il suffit de voir la description qu'en donne Deponchel pour reconnaître que ni l'autre ne peuvent s'appliquer à l'espèce ci-dessus décrite.

Golfe Joan. — Un seul exemplaire.

6. *PEMPELIA CORTILLA* CL.

(Pl. 9, fig. 6.)

Envergure : 22-24 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un gris lavé de blanc, surtout dans leur moitié antérieure. Cette teinte est marquée par deux points noirs ou bruns partout où elle s'étend, forme deux lignes versales : une extra-basilaire, à contours vagues et mal définies, subterminale, mieux tracée, inégale, sinueuse, parallèle au bord externe, ombree de brun de part et d'autre, surtout du côté intérieur avant d'atteindre le bord interne. Sur la première cellule, deux points noirs superposés, l'un sur la sous-costale, l'autre sur la médiane : le premier accompagné d'un trait brun oblique point noir et aboutit à la côte. Deux autres points noirs, médian, figurant à peu près, avec les deux points précédents, les angles d'un rectangle. Trois ou quatre traits nervuraux, appuyés sur le côté interne de la subterminale. Espace terminal blanc comme la région costale, avec une rangée de 5 ou 6 points disposés parallèlement au bord externe, précédant immédiatement la frange, et n'atteignant pas l'apex. Frange de la même couleur, avec une ligne blanchâtre à sa base, une ligne brune au milieu, et son extrémité blanche.

Ailes inférieures d'un gris uni ; frange un peu plus pâle, avec une ligne plus foncée très voisine de sa base.

Des quatre ailes, d'un gris brun luscant, un seul



te rougeâtre. Antennes grises, plus foncées à leur premier article, à leur deuxième article, une petite cavité ovale et noires, et bordée extérieurement d'autres articles courts, squameux, grisâtres; article terminal blanc. Abdomen d'un gris brun; dessous du thorax et des ailes bruns, à articulations blanchâtres.

Le mâle; mais les ailes antérieures paraissent un peu plus de blanc, surtout à leur partie interne; les points noirs du bord externe sont moins nets. Les points noirs du bord externe sont d'un blanc assez vague; les ailes inférieures sont d'un blanc. Dernier article des palpes plus distinct; antennes plus concave au deuxième article.

Elle appartient au groupe désigné par Heinemann sous le nom de *Salcobia*, qui se distingue des *Salcobia* du même auteur par la même nervure aux ailes inférieures. Elle trouve son analogue dans la *subornatella*, se distinguant de celle-ci par sa taille plus grande, ses dessins moins arrêtés, plus nombreux de points côtoyant le bord externe, qui, dans la *subornatella*, s'étend jusqu'à l'apex.

Reçue, en juin. — 2 ♂, 2 ♀, pris au vol.

EUZOPHERA CONICOLELLA Cl.

(Pl. 9, fig. 7.)

11 mill.; ♀, 18-21 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un blanc ou moins obscur, semé de quelques écailles blanches, plus abondantes sur les espaces basilaire et terminale; aucun dessin; quelquefois cependant, on aperçoit une ligne terminale légèrement sinuée, un peu plus claire que le fond; de points noirs assez épais, peu apparents, qui bordent la frange, laquelle est de la même couleur que

Ailes inférieures blanchâtres, très légèrement salies de brun. Frange précédée d'un mince liséré brun clair.

Dessous des supérieures d'un gris luisant un peu plus foncé antérieur; cinq ou six points marginaux quadrangulaires, notés à bord externe. Inférieures d'un blanc sale, avec un fin liséré mince.

Tête, thorax et antennes de la couleur des ailes supérieures, blanchâtre. Dessous du corps d'un gris jaunâtre; pattes cendré.

♀. Généralement plus uniforme dans sa teinte, qui est ordinairement plus assombrie que celle du ♂. Subterminale plus souvent apparente pour cela très distincte; l'espace qui la suit est quelque nuance un peu plus claire que le fond. En outre, les ailes inférieures grises, visiblement lavées de brun clair dans leur seconde moitié.

Alpes maritimes; de la fin de juin à la fin d'août. — Plus de plaques.

L'espèce varie peu; cependant j'ai obtenu un mâle qui, au lieu d'être ardoisé, est d'un brun cannelle bien prononcé.

Chenille un peu déprimée, presque incolore, transparente, d'un blanc comparable à celle de la résine fraîche, faiblement colorée de brun sur les anneaux antérieurs par suite de sa transparence qui lui permet de voir les aliments à l'intérieur. Intersection des segments bien marquée. Vasaire légèrement indiquée en teinte brune. Trapézoïdes latéraux peu saillants, fins, gris, portant chacun un poil assez soyeux. Tête et écusson roux clair; une tache rousse de chaque deuxième anneau. Toutes les pattes de la couleur du corps.

Elle a des mœurs assez originales. On la trouve, dès le commencement de l'hiver, dans les cônes du *Pinus halpensis*, non pas dans ceux qui sont vivants et qui portent des graines, mais dans les cônes avortés et chétifs, et très souvent dans ceux qui ont déjà été habités l'année précédente par les chenilles des *Dioryctria pinæ* et *mendacella*, ainsi que j'ai indiqué dans ma notice sur les premiers états de cette dernière (Ann. Soc. ent. Fr., 1883). Elle se nourrit de la résine durcie accumulée dans ces vieux cônes après le départ de leurs premières

croissance ne soit point rapide : en effet, ce n'est de juin qu'elle se métamorphose dans le même cône on trouve même des chenilles encore en activité le quinzaine de juillet.

8. *SCIAPHILA SEDANA* Ct.

(Pl. 9, fig. 8.)

mill. — Ailes supérieures étroites, d'un blanc plus ou moins gris, avec deux bandes brunes transversales extra-basilaire, formant un angle aigu dont le côté externe est appuyé à la côte, et le sommet dirigé extérieurement de l'aile, tandis que le côté inférieur, beaucoup plus arrière vers le bord interne qu'il n'atteint pas tout le bord, plus épaisse, oblique, dentée des deux côtés, maculaire, et accompagnée intérieurement de quelques taches sa moitié inférieure. Une teinte vague, d'un roux clair sur chacune des deux bandes, mais plus apparente sur la première médiane et l'apex, une tache costale, du même roux angulaire, marquée à sa partie supérieure d'une ou deux taches centrées de noir. Quelques traits costaux noirâtres sur la base de l'aile. Une ombre subterminale noirâtre, plus ou moins parallèle au bord externe. Tous ces dessins variant beaucoup selon les individus : entiers et nets chez les uns, rudimentaires chez les autres. Frange blanchâtre, peu distincte, grise.

Les ailes inférieures d'un gris cendré, avec une nuance longitudinale plus foncée vers le sommet un peu plus foncé. Frange blanchâtre, peu distincte à sa base.

Le thorax d'un gris cendré, varié ou réticulé de blanc et de gris le apical ; seconde moitié de la côte jaunâtre, marquée de cinq ou six taches obliques, grises. Frange d'un gris blond, avec quelques poils gris. Inférieures et franges d'un gris

Tout le corps d'un blanc grisâtre. Antennes brunes,

Hautes Alpes du Dauphiné; en juillet-août. — 12 ex.

Le type dont cette espèce se rapproche le plus est la *ziana*, var. *styriacana* H.-S.; mais elle s'en distingue par des caractères importants dans ce genre, ou plusieurs espèces sont différentes des autres. Elle est d'une stature plus grêle : ses ailes sont beaucoup moins larges et plus allongées. Tous ses dessins sont plus fins, surtout la bande extra-basilaire, dont l'angle extérieur atteint le milieu de l'aile. Le fond de sa couleur est généralement plus clair, les bandes transversales y occupent plus d'espace, et la teinte brune qu'elles sont colorées n'existe pas sur la *V. styriacana*. Les dessous des quatre ailes et les antennes sont aussi plus foncées.

Chenille courte, renflée, d'un vert plus ou moins sombre, quelquefois jusqu'au noirâtre. Tous les points noirs et bien distincts, petite, noire, ainsi que l'écusson et les pattes antérieures. Le thorax brun cerclé de noirâtre; un point noir à la base de chaque segment anale.

J'ai élevé pour la première fois cette chenille sur le *Sedum rosea*, d'où le nom donné au papillon. Mais, depuis, je l'ai élevée sur d'autres plantes de familles très diverses : *Euphorbia cyparissias*, espèces de *Centaurea*, *Adenostyles leucophylla*, etc. Elle est polyphage. On la trouve en juillet.

9. COCHYLIS INCLANA CL.

(Pl. 9, fig. 9.)

Envergure : 10-12 mill. — Ailes supérieures à fond blanchâtre, entièrement couvert d'écailles d'un jaune de rouille, un peu plus foncé à l'extrémité qu'à la base. Leur agglomération sur certaines parties forme deux bandes transversales obliques, assez confuses : l'une est située en deux parties à peu près égales, et quelquefois interrompue au milieu; l'autre subterminale, parallèle à la première, son



ours plus large et mieux marquée au milieu qu'aux
petit point noir, triangulaire, appuyé au bord posté-
bandes. Côte piquée de stigmates bruns ou noi-
te son étendue. Frange de la couleur de l'aile, avec
la de 3-5 petites lutures noirâtres qui ne pénètrent

ries; franges précédées d'un mince liséré plus clair.
eures d'un gris brun; extrémité de la côte plus pâle
: Frange un peu plus claire qu'en dessous, avec les
. Inférieures grises; franges blanchâtres.

lpes de la couleur des ailes supérieures; vertex plus
brun en dessus, jaunâtre en dessous, ainsi que les

de juin en août. — 5 exemplaires, obtenus sur un
as grand de chenilles élevées.

vermiforme, à pattes ventrales rudimentaires, entière-
ron ou orangé, sans lignes visibles. Tête d'un brun

Elle vit, pendant le printemps et l'été, dans les som-
tiges des *Inula viscosa* et *gracilis*, mais principale-
se de ces plantes. Elle ne se métamorphose jamais
a vécu. Les excréments qu'elle rejette au dehors la
couvrir, mais sa manière de vivre fait qu'elle est
a outre, elle est fréquemment victime des parasites,
hyménoptères.

10. *GRAPHOLITHA GRAMMA* Cl.

(Pl. 9, fig. 10.)

mill. — Voisine de la *Graph. Hornigiana*; on la recon-
sces suivantes :

dépassant pas 15 millimètres, tandis que la taille de
la de 18 à 24. Tous les dessins, toutes les lignes sont
se claire, mieux marqués, surtout à la côte, que ceux de

l'Hornigiana qui, le plus souvent, sont complètement foncés, grise : même ils ont sur les ailes supérieures de la *gramm* commencement distinct d'éclat métallique. L'écusson anal, toujours moins oblitéré chez *l'Hornigiana*, est ici bien visible et teinté de noir. Enfin, les ailes inférieures, disque et franges, plus brunes.

En dessous, les mêmes différences se reproduisent, la même, dans les tons relatifs des couleurs entre elles.

La chenille m'est inconnue.

Alpes maritimes ; en mai-juin. — 2 exemplaires.

11. CARPOCAPSA MOLYBDANA CL

(Pl. 9, fig. 11.)

Envergure : 14 mill. — Ailes supérieures d'un gris et striées transversalement, dans les deux tiers de leur longueur multitude de lignes fines, tremblées ou ondulées, d'une teinte très faible, à peu près de la couleur plombée des traces d'écusson ; il suit qu'elles sont peu distinctes du fond. Ces lignes ont pour point de départ, sur toute l'étendue de la côte, une série de points courts, serrés, régulièrement espacés, plus visibles sur les lignes elles-mêmes. Deux lignes métalliques très sinuées, peu plus brillantes et légèrement teintées de bronze violet, partent de la côte non loin de son extrémité, et se dirigent vers l'apex, s'écartant pour former et encadrer l'écusson, qui est traversé par deux fines nervures noires parallèles. Frange de la couleur du disque, sa base par un liséré noir dont la coloration diminue d'intensité en s'approchant de l'angle anal.

Ailes inférieures d'un gris brun, à peine plus claires à la base, de même couleur, précédées d'un fin liséré jaunâtre.



1. Franges des quatre ailes grises, précédées d'un

roussâtre. Palpes de même couleur, avec le dernier
filament court, bruns.

ément la *mothybana* de l'*amplana* par sa taille plus
r plus unie, grise et non jaunâtre ou roussâtre, par
placé plus près de l'angle anal, et plus visiblement
littiques, par la teinte plus sombre des ailes infé-
rieures, etc.

en août. — 2 exemplaires d'éclosion, sortis de glands
ser recueillis pour en obtenir des *Carp. amplana*
qui que m'ont échappé les différences qui peuvent
exister de cette espèce et celles des deux autres.

1. *DEPRESSARIA PROSTRATELLA* Cl.

(Pl. 9, fig. 12.)

mill. — Elle est très voisine de la *Depr. pallarella*,
par les caractères suivants :

les ailes plus allongées, à teinte argileuse plus fauve.
à la base de l'aile ni à l'extrémité de la cellule dis-
tinctibles quand ils s'y trouvent. Point noir dissimulé
se toujours accompagné d'un autre point plus petit,
au-dessus de lui, du côté de la base. Un trait noir très
sur la côte, en avant, à l'insertion de l'aile au thorax.
se noirâtre oblique longeant le bord interne chez la
le bord interne toujours sali de noir depuis l'angle
à son milieu. Frange visiblement mélangée de poils
blancs ordinairement plus accentués que ceux de la
le bord interne, vis à vis son milieu, deux courtes ser-
ries en noir.

L'une gris noirâtre uni, tandis qu'elles sont, chez la
seules à l'extrémité qu'à la base.

En dessous, la frange des ailes inférieures de la *pallor* d'une ligne de points noirs allongés et fins; dans la *prox* sont moins nombreux, plus gros, plus arrondis et plus

La *Depr. subpallor* Stgr., que je n'ai pas vue, a sa description, quelque analogie avec cette nouvelle espèce. Dingier dit que les ailes sont encore plus larges que *pallor*, et qu'elles sont saupoudrées d'atomes noirs également épais. La liture nébuleuse noirâtre, parallèle existe aussi chez la *subpallor*; or, rien de semblable aux ailes inférieures de la *subpallor* ne diffèrent en rien de la *pallor*.

Chenille extrêmement vive, d'un vert très sombre, ou rouge brun, surtout sur la chenille adulte. Vasculaire et en couleur plus foncée. Trapézoidaux et autres points noirs, vaguement cerclés de gris ou de jaunâtre. Dessous plus clair que le dessus. Tête, pattes antérieures et dernier avec un liséré clair et une ligne médiane de même. Anal corné et luisant, peu distinct du reste du corps par

Cette chenille fournit aussi un élément important pour la définition de la présente espèce. En effet, tandis que *Depr. pallor* n'a jamais été trouvée que sur des *Centauria* diverses, *serratula*, etc., celle de la présente espèce se trouve sur un arbrisseau de la famille des Papilionacées, *strata*, en juin et juillet. Elle a été découverte en 1882 par Malifert, de Meursault, dans le département de la Côte-

L'insecte parfait en juillet et août.

OBSERVATIONS ÉTHOLOGIQUES

FAITES

sur les *Mecinus* ou *Gymnetron* (1)

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

Je résume, sous forme de tableau :
1° la sur laquelle chaque insecte a été recueilli, en
2° la partie de la plante dans laquelle la larve se déve-
loppe, avec la citation de l'auteur qui le signale sur
3° la plante.
Il est à remarquer que les observations positives ou les renseigne-
ments que j'ai volontairement omis un certain nombre d'as-
sertions erronées (2).

MECININI.

Mecinus graminis Gyll. (Brissot, Mor., 665,

M. — (Rouge, Cat. Col. Côte-d'Or, 173).

M. — (Mocquerys, Cat. Col. S.-et-M., 34.

M. campanular L. Gyll., Ins. Scand., III, 130;

M. — (Perris, Larves, 1577-506.

doivent être rattachés aux *Mecinus* à l'usage de
l'achopora, p. 143) : il n'existe pas encore de
précisable.

phie, le meilleur ouvrage à consulter est *Boisjean*
de Rupertsberger p. 209).

— Décembre 1884.

rapunculoides L. capsules. *Miarus campanulæ* L. (Frauenfeld, b. Ges. 1853, 146).

rhomboidalis L. ovaire... M. — (Laboulbène, Ann. Fr., 11

trachelium L. ovaire... M. — (Perris, 1877, 406).

Phyteuma L.

hemisphaericum L. capsules. M. — (Frauenfeld, Verh. z. b. 6 147).

orbiculare L. capsules. M. — (Frauenfeld, loc. cit.).

pauciflorum L. ... capsules. M. — (Frauenfeld, loc. cit.).

spicatum L. capsules. M. — (Frauenfeld, loc. cit.).

Jasione L.

montana L. capitules. M. *micras* Germar (Perris, 1877, 4

Verbascum L.

sp. plures tige (1)... *Mecinus asellus* Grav. (Perris, 187
— *M. thapsicola* Germ. (Brisout, Mon.
— *M. vestitus* Germ. (Brisout, loc. cit.
— capsules. M. *teter* Fabr., type et variétés (Pe
406).

formosum M. — v. *verbasci* Rosensch. (C
Curc., IV, 765).

nigrum L. (2)... M. — (Heeger, Sitzb. Wien. Ac

phlomoides L. ... capsules. M. — (Perris, L'Abelille, VII, .

— tige..... M. *asellus* Grav. (Brisout, Mon., .

pulverulentum .. tige..... M. — (Brisout, loc. cit.).

thapsoides M. — (Pirazzoli, Col. Ital., 18

— *M. tener* Fabr. (Pirazzoli, loc. cit.

— *M. vestitus* Germ. (Pirazzoli, loc.

thapsus L. M. — (Pirazzoli, loc. cit.).

— *M. tener* Fabr. (Brisout, Mon., 6
conte, Rhynch. N. Am

— tige..... M. *asellus* Grav. (Rosenhauer, St
1882, 132).

<i>vulgaris</i> Mill. . . .	<i>Mecinus herbarum</i> Br. (Mog Seine-Inf., 98).
— collet . . .	<i>M. linariae</i> Panz. (Corné Perris, etc.)
— capsules.	<i>M. nectus</i> Germ. (Frauenfeld 1863, 1227, et —)
— capsules.	<i>M. antirrhini</i> Payk. (Corné Perris).
—	<i>M. melas</i> Gyll. (Bris., Mon., —)
— tige	<i>M. pilosus</i> Gyll. (Redt., F. —)
— tige	<i>M. janthinus</i> Germ. (Kalten — Buddeberg, Ja d. Naturk., 186 —)
<i>sp. indeterminata.</i>	<i>M. dorsalis</i> Aubé (capture par M. Ch. Bris —)
—	<i>M. Heydeni</i> Wenck. (Heyden 273).

Scrofularia L.

<i>aquatica</i> L. capsules.	<i>M. bipustulatus</i> Rossi (Redt. p. 816; d'après —)
<i>canina</i> L. capsules.	<i>M. —</i> (Bris., Mon., 656 —)
—	<i>M. algericus</i> Br. — Comm Had (Algérie, I. —)

Veronica L.

<i>anagallis</i> L. boutons.	<i>M. villosulus</i> Gyll. (Fra etc.). (1)
<i>beccabunga</i> L. . . . capsules.	<i>M. beccabungae</i> L. (2) (Per —)
<i>scutellata</i> L. . . . capsules.	<i>M. —</i> (Perris, loc. cit.)
<i>teucrium</i> L.	<i>M. melanarius</i> Germ. (Heyd 274; capture).

Plantago L.

<i>arenaria</i> Waldst. fruits . . .	<i>M. Pirazzolii</i> Stierl. (3). (P Zeit. Entom., 11 —)
--------------------------------------	--

(1) La larve décrite par Bouché sous le nom de celle de *beccabunga*.

(2) M. H. Brisoul a rapporté à cette espèce une observation qui s'applique à *M. bipustulatus* Rossi (*spilotus* Germ.).

(3) Synonymes : *Schwarzi* Letzner et *conirostris* Desb.

- Mecinus ictericus* Gyll. (Letzner, loc. cit., 1873).
M. — (Brisout, Suppl., 620; d'après le D^r Grenier).
M. latiusculus J. Duv. (Brisout, loc. cit.).
M. pascuorum Gyll., v. *bicolor* (Pirazzoli, Col. Ital., 184).
M. labilis Herbst (d'après J. Duval).
M. piraster Herbst (Perris, 1877, 391. — Moncreaff, Ent. M. Mag., VII, 81).
M. circulator Marsh. (Perris, 1877, 391).
M. collaris Germ. (Redtenb., Pb. Austr., ed. 1, p. 818).
M. — (Brisout, Ann. Fr., 1873, CLXIII).
M. — (Chap. et Cand., Cat., 226. — Moncreaff, Ent. M. Mag., VII, 81. — Bignell, op. cit., XV, 238).
M. piraster Herbst (J. Duval, Gen., 68; d'après J. Hardy).
M. plantaginis Epp. (Eppelsheim, Stettin. Zeit., 1875, 78).
M. sinus Muls. (d'après E. Abeille de Perrin).
M. Pirazzolii Stierl. (Pirazzoli, Col. Ital., 184).
M. stimulosus Germ. (Brisout, Mon., 639; indication).

Conclusions.

Miarus Steph. attaquent les capsules des *Campoplexinae*, *Jasione*) ou des *Scrofulariées* (*Linaria*).
Mecinus Germ. (comprendant les *Gymnastrom* Sch.) attaquent les *Scrofulariées* (*Verbascum*, *Celast*, *Scrofularia*, *Veronica*) et les *Plantaginées* (*Plan-*
dans les capsules, soit dans les liges ou le couet

RECHERCHES
sur les
Coléoptères du nord de l'Afrique

Par M. Louis REDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

Recherches synonymiques (1).

Anisotoma hydrobioides Fairm., C. R. Soc. ent. Belg., juillet 1862.
Le type de cette espèce, communiqué à M. Charles Brisout de L. n'est qu'une petite femelle du *Liodes* (*Anisotoma*) *obscura* Fairm. Il a été trouvé, dans la province d'Oran, par M. F. Lemoine du baron Bonnaire).

Saprinus Osiris Mars. (1862). -- Je ne puis voir aucune différence entre cet insecte et le *S. ornatus* Er. (1834).

Cet Histiéride occupe un grand habitat; il est très abondant, dans la région des hauts plateaux et remonte même plus loin, j'ai pris un exemplaire à Teniet-el-Had.

Saprinus gangeticus Mars. (1855) = *S. niger* Motsch. (1849)

Cette espèce est citée du Caucase (Motschoulsky, Leder), de l'Inde (de Marseul); elle se trouve en Espagne (Cf. Wien. ent. p. 209); enfin, comme la précédente, elle n'est pas rare en Tunisie. En Algérie, dans la région des hauts plateaux; je l'ai prise également à Teniet-el-Had, dans les cadavres de chiens et de chacals.

Onitis Syphax * Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII, 1.
C'est la femelle de l'*O. furcifer* Rossi.

Le genre *Platipalpus* * Fairm., Ann. Fr., 1875, p. 391, ne diffère pas des *Pachydema* Cast. (1833). Les palpes sont conformes de même dans les deux genres.

pennis * Lucas (1849). — Le type (que j'ai vu au
une femelle de *R. barbarus* * Lucas.

* Fairm., Ann. Fr., 1860, p. 434, = *R. Pro-*
cit. — Le premier est le mâle, le deuxième, la

i Fairm. (août 1866), Ann. Fr., 1866, p. 28, =
(janvier 1866), L'Abcille, II, p. 401.

affray, Rev. Zool., 1873, p. 377, = *L. gracilis*
872, p. 180. — Se retrouve en Espagne.

* Desbr. (1881), Bull. Acad. d'Hippone, n° 16, =
Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 515.
s types des deux espèces; celui de l'*Ottophila*
de ma collection.

as, Rev. Zool., 1855, p. 291, = *T. lignaria* Sol.
certainement par erreur que cet insecte est donné
Sahara algérien » ; aucune espèce de ce groupe

dans la collection Chevrolat.

Lucas, loc. cit. = *T. maroccana* Sol. (1835). —
« environs de Biskara » n'est certainement pas
le l'*Otti*.

airm., Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 523, appartient
g, de même que l'*E. Louvillanti* Lucas.

is * Fairm. (1875), loc. cit., p. 525, = *S. tristis* Ol.
miné au Musée civique de Gênes) est un exemplaire
il.

All. (1868) = *A. tuberculifera* All. (1868). — L'un
, le mâle ; j'ai constaté l'accouplement à Teniet-el-
it sur les pentes gazonnées et ne sort que le matin,
ces du même groupe.

mus * Desbr. (1881), Bull. Acad. d'Hippone, n° 14,
Fairm. (1871), Ann. Fr., 1870, p. 200.

* Desbr. (1881), loc. cit. = *Phylax incertus* * Muls.
le type de M. Desbrochers des Loges et des exem-
plissant.

atus * All., 1869, Berlin. Zeit., XIII, p. 325, =

C. piceus * All., loc. cit., p. 324, et appartient au groupe des *Cyrtolepus* Desbr.

M. de Marseul (L'Abeille, X, p. 17) a réuni le *piceus* au *maurus metallescens* * Lucas. Cette réunion n'est pas fondée.

Halcorhinus cyrtus * Fairm. (Ann. Fr., 1866, p. 64) appartenait au genre *Cyclomaurus*, mais n'est nullement synonyme de *C. metallescens* comme le croyait M. de Marseul (loc. cit.).

Chitoneus algiricus Desbr., Mitth. Schweiz. Ges., 1871, p. 118. — *philus infuscatus* * Chevr., Rev. Zool., 1861, p. 118. — Les deux insectes provenaient d'Alger (Prophette et Poupillier) et se trouvaient dans cette espèce dans les environs de la ville, à la Vallée des Oueds, dans les buissons et les haies vives.

Eusomus sphaeropterus * All. (1869), L'Abeille, V, p. 471. — *ruficornis* * All., loc. cit., p. 471. — M. Desbrochers des Loges a constaté cette synonymie, sans la publier; je l'ai vérifiée en examinant les types, que M. Allard a bien voulu me confier.

Eusomus Chloris * Chevr. (1878), Deyr. Nouv. Ent., p. 118. — *Polydrosus convexior* Desbr. (1872), Ann. Fr., 1871, p. 212. — Les deux sont synonymes du *Polydrosus affinis* Lucas, décrit comme *Eusomus affinis* et distinct de ce genre par ses pièces mésothoraciques et ses élytres.

Le type du *Chloris* est un mâle; il est immature, et ses élytres sont entr'ouvertes et racornies, ce qui explique les termes *elytris singulatim acuminatis*.

Hypera vittulata * Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., p. 118. — *H. isabellina* Bohm.

Bothynoderes scrieguttulatus Desbr. (1875), Opusc. I, p. 118. — *norrhinus conicirostris* Ol.

Bagous curtirostris * Fairm., Rev. Zool., 1873, p. 353. — *Rosenh.*

Magdalis russata Fairm., C. R. Soc. ent. Belg., février 1871, p. 118. — *German.*

Spermophagus carinus * Chevr., Bull. Soc. ent. Fr., p. 212, = *Bruchus hystrio* Bohm.

Cryptoccephalus molossus * Fairm. (1881), Rev. Zool., 1880, p. 118. — *C. elatus* Fabr. (1801), Syst. Eleuth., II, p. 41. — Je suis redevable à l'obligeance de M. Maurice Sédillot.

NOTE

SUR LES

Coleoptères recueillis par M. Ach. Raffray

à Madagascar

ET

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

1^{re} PARTIE.

PAR FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Reçu du 10 Décembre 1884.)

Raffray, auquel l'entomologie africaine est si redevable, a malheureusement un certain nombre de Coleoptères dont il a fait l'acquisition pour la science. Il est bien regrettable que les circonstances aient brusquement ses recherches, car d'après le peu que nous en avons vu de voir qu'il nous aurait fait connaître un grand nombre de nouvelles espèces.

En attendant pour décrire en outre quelques Coléoptères qui ont été envoyés soit de Ch. Coquerel, soit de M. le Dr Raoul Le Roy, nous donnerons quelques-unes de ses espèces.

Chrysomela. — Long. 7 mill. — Oblongo-ovalis, parum nitidus, antennarum fuscis, sub-pacis, thorace disco obscuriore, sat lato, subtiliter dense punctulato, punctis paulo obscurioribus, articulo 1^o excerpto; elytris latioribus, postice coarctatis, lateribus antice fere rectis, angulis posticis acutis, antice rectis, dense punctulato, striis media impressis, scutello angulatim rotundatis, postice rix sensim emarginatis.
Mars 1885.

1^{re} partie, 15.

pluris, apice recte truncatis, dorso leviter obtuse
dense coriaceis.

Cet insecte est facile à reconnaître à ses élytres
lares, insensiblement atténuées vers la base, et
fortement sinuées en arrière avec les angles postérieurs
en dehors. — Madagascar (D^r Pipitz).

CREPIDOPTERUS HAPPRATI. — Long. 12 mill. — O
ceus, elytris dorso planiusculis, niger, nitidus, et
magnis, cum mandibulis elytris fere longiore, antice
spatio intermedio convexo, antice late sinuato et subob
sal magnis sinuato, lobis lateralibus antice extus obtu
cum poro antice signatis; mandibulis validis, super
obtus tridentatis, apice incurvis; oculis medio orbitibus
truncato marginatis; antennis prothoracis medion
fuscis, articulis 3 primis nitidis, ceteris dense cinereo
thorace transverso, capite paulo latiore, cupuliformi
calde rotundato, dorso subtilissime transversim striga
funde sulcato, angulis anticis sal acutis, posticis obtus
sulcato; elytris brevibus, prothorace angustioribus, et
obtus rotundatis, sutura parum elevata, utrinque cor
nitidis, tribus primis ante apicem oblitteratis, latera
longitudinaliter vix elevatis, utrinque obsolete line
epipleurali leviter concava; subtus niger, nuditus, tibiis
tridentatis, dente superiore obtuso, ceteris validis.

La sculpture des élytres rend cette espèce bien
elle rappelle un peu celle de l'*Anomoderus costicollis*
du corps est plus étroite que celle des autres *Crepid*

GALLAUS APICATUS. — Long. 6 mill. — Filif
pressiusculus, ochraceo-flavus, nitidus, scutell elytre
cal ad suturam et marginem angustis per longata nigr
abdominalibus ante apicem extremum fusco nigro
marginatis, ultimo apice late fusco; capite cum oculis
angustiore, fortiter ac profunde punctato, medio fere
vix; prothorace elytris nonnisi angustioribus, profunde ac
punctato, intervallis longitudinaliter laevigatis, spatio

arcuato, utrinque punctato; elytris prothoracibus, apice truncatis, subtiliter dense punctatis, nec lineis 3 vel 4 longitudinalibus leviter elevatis; 1er punctato, segmentis marginatis, basi media signatis.

urus Lap., mais ce dernier est d'un brun noir, ntes avec de faibles stries ponctuées, l'abdomen rds postérieurs des segments bruns, le dessous es parties de la bouche sont rougeâtres.

OSTATUS. — Long. 2 3/4 mill. — Fere glode nitidus, subtus fusco-piceus; capite parum o subtilius, margine antico obtuse angulato; pron angulis rotundato, ante angulos anticos utrin o subtiliter densissime punctato; scutello oblonge uto, basi dilatato, dense subtiliter punctato; ely gustioribus dense subtiliter punctatis, equalibus, 1, utrinque costa externa ab humero incipiente, margine valde distante, viz ante suturam abbre subtilissime striolata, sutura basi paulo elevata, ridibus piccis.

èces du même genre, *S. tibialis* Kl. se distingue p plus grande (5 1/2 mill.), par la tête lisse au é au milieu, arrondi, tronqué à la base, par les troites que le corselet, ayant à la base des stries ilé des côtes saillantes alternées avec des sillons; les longitudinalement. Le *S. scabrous* Cast., à t, a le corps d'un brun cuivreux obscur, à reflets granuleux; le corselet inégal avec un petit tuber-postérieur découpé, les élytres très granuleuses, aitre rangées longitudinales de petits tubercules

L. — Long. 2½ mill. — *Elongatus, subparv-*, setulis brevissimis cinereis aut dense vestitus, t, antennis obscure cernere-pubescentibus, apacu. e-testaceis; capite dense punctato, ante impresso et

utrinque sat obsolete sulcato, margine antico medio brevibus, articulis h-10 latitudine haud longioribus; p antico leniter attenuato, angulis posticis sat longis, carinatis, dorso dense punctato, disco longitudinaliter dense punctato; scutello paulo depresso, dense punctato; elytris elongatis, fere parallelis, apice leviter attenuatis, intervallis vix convexiusculis, dense subtiliter punctulosis punctatus, pedibus brevibus.

Distinct du *M. Klugii*, outre la différence de taille, étroite, le corselet plus largement et moins fortement plus allongé en avant, les élytres plus longues, plus palles plus courtes; ce dernier caractère le sépare au dont il se distingue en outre par la taille bien plus étroite, la tête impressionnée, le corselet atténué en les élytres plus striées.

PYRAPRACTUS, n. g. — Caput concavum, oculi tenuis elongata, fere h/5 corporis attingentibus, com quarto haud breviora, sequentibus subaequalibus, apice appendiculato. Palpi maxillares articulo ultimo sat gracili. Prothorax haud vesiculifer, margine antico medio postice arcuatum, breviter acuminatum, mesosternum marginatum. Corpus elongatum.

Ce genre se rapproche extrêmement des *Pyrophorus* les antennes bien plus longues, à 3^e article aussi long 1^{er} article des palpes maxillaires grêle, le corselet apophorescentes, avec le bord antérieur lobé au milieu, le à pointe courte, et le mésosternum à peine rebordé, insérées un peu moins bas et les saillies sus-antennales.

P. SYCOPHANTA. — Long. 20 mill. — Elongatus, attenuatus, fusco-brunneus, nitidus, glaber, elytris castaneis, margine reflexo, pedibus antennisque dilatis dense pubescentibus; capite grosse punctato, fere rugosum leviter incrassato, antennarum articulo 1^o glabro, rae elytris angustiora, lateribus fere parallelis, ang-

medio sat fortiter arcuato, margins postico fortiter
 vis, obliquis et apice retroversis, dorso subtiliter
 oblongo, subtilissime punctulato, apice rotundato
 : elongatis, apice conjunctim obtuse rotundatis,
 : intervallis vix convexiusculis, dense punctatis,
 : rim leviter rugosulis, basi lœvigatis et prope
 us punctatus, fulvo-pubescent, coxis posterioribus
 : ornatis subtus pilosis, articulo 1° longiore.

. — Long. 7 mill. — Elongatus, postice am-
 per, opacis; antennis corporis medium attingen-
 te angulatis, longitudinaliter impressis; protho-
 antice subito angustato, lateribus leviter sinuato,
 areola discoidali postice attenuata; scutello qua-
 ; elytris elongatis, ante medium leviter ampliatis,
 : costa externa basi paulo magis elevata et margi-
 intervallis transversim foveolatis, sutura et mar-
 ginedibus compressis, leviter canaliculatis. ♀.

hunii Fairm. (*Cœnia*), distinct par la coloration
 élytres un peu plus larges, moins parallèles, un
 2, le corselet plus court, à bord postérieur forte-
 côté, étroitement échancré au milieu, les angles
 eux marqués, les arêtes bordant les cellules plus

Coqueretii, *Klugii*, *angulata*, *torquata*, *Baillyi*, me
 le genre *Cautires* Wat., qui ne renferme encore
 Malaisie et uno du Gabon.

SCARIENSIS Guér., Mag. Zool., Ins., 1831, p. 22 et
 comme il est dit au Catalogue de Munich). — Long.
 blongo-ovata, convexiuscula, nigro-fusca, parum
 utello, pectore pedibusque flavo-aurantiacis, abdo-
 mis flavis, tibiis 2 posterioribus apice, intermediis
 tis, tarsisque fuscatis; capite profunde cavato, sub-
 prothorace brevissimo, elytris parum angustiore,
 ne leviter sinuato, medio arcuato, oculis rotundatis,
 mato, angulis posticis rotundatis, dorso convexo, ad

lateralis paulo explanato, dense rugosulo-punctato, obsolete depresso et linea tenuissima elevata signa impresso, hac impressione utrinque foveata; arcu punctato, apice obtuso, elytris ad humeros rotundatis, apice separatom rotundatis, rugoso punctatis costulis h. paulo elevatis, 2 externis obsoletis. — ♀ planato, oculis distantibus et minoribus.

Resssemble beaucoup à la *L. amplipennis*, en dimensions exaequée, le corselet sans taches noires et sans sillon ou sont placées les taches postérieures, avec les pattes pas entièrement brunes; l'abdomen ayant les 3 dernières les pattes pas entièrement brunes; le corselet présente une très faible dépression longitudinale avec une ligne; les élytres sont aussi un peu moins ovales.

C'est par erreur que le Catalogue de Munich donne cette espèce le *Lampyris antica* Boisd., qui est bien

La ♀ se distingue par une taille plus grande (15 mill.) le corselet très convexe, moins court et les élytres p. gissant un peu après le milieu.

2. *LECIOLA GORDONII* Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1858 mill. — ♀. Obliqua, pronota parallela, elytris laevibus, fusca, in d. nitida, pubescent, prothorax macula antica sub angulosa, postica triangulari, sub flavo, metasterno medio late fusco, abdomine fusco-nigro 5^o 6^oque pallide flaviculis, tibiis tarsisque infuscatissimis punctato, medio leviter impresso et sulcato, oculis parvis elytris haud angustioribus, transversis, lateribus antice margine postico trisinuato, angulis posticis sub obtusatis, medio sub fortiter sulcato, basi medio manifeste fortiter impresso; scutello dense punctato, basi flavo rotundato, dense punctato-rugosulis, sutura et utrinque modice elevatis, intervallis interdum basi lineolis brevibus; abdomine segmento penultimo medio leviter elevatis, apice truncato, segmento ultimo utrinque punctato. — Magnas ar. (Goudot.).

La première espèce présente un aspect particulier



de l'ampleur des élytres qui lui donnent un peu plus oblong. Ici cette forme s'atténue, les élytres ne sont plus allèles, mais leur bord externe est plus faiblement

SCUTUM. — Long. 10 à 13 mill. — Oblongo-elongato planiuscula, fusca parum nitida, prothoracico maculis 2 fuscis, 1^a antica marginali, 2^a distinctis, scutello basi flavo bimaculato; capite medio nigro, nilido, oculis magnis sat approximalis; inverso, longitudine fere duplo latiore, elytrorum basi cum angulis et margine antico valde rotundatis, medio fere recto, utrinque sinuato, angulis posticis late truncatis, dorso dense sat fortiter punctato, medio sub-basi transversim sulcato, margine antico utrinque medio paulo elevato; scutello depresso, densissime punctato; elytris elongatis, post medium vix sensim angustius rotundato-obtusis, dense sat fortiter punctatis, nervis 2 anguste leviter elevatis et extus lineolis 2 obsoletis sat reflexis; pectore testaceo, abdomine brunneo-fuliginis flavis, ultimo majore, medio triangulariter sinuato. — Madagascar (Goudot).

Comme à cette espèce a près de 55 millimètres de longueur, brun roussâtre, presque mat, à peine plus clair sur le dos que d'un roussâtre obscur, le dessous d'un brun assez convexe, finement granuleux, ayant au milieu du dos une ligne médiane saillante, qui se prolonge sur le corselet : le corselet est triangulaire, avec le bord antérieur obtusément arrondi au milieu et les côtés assez arqués : la base est sinuée en arc ; la surface est finement granuleuse. Les élytres ont les angles postérieurs saillants, mais ces angles sont très obtus à l'extrémité du corps, le dernier est plat,

bricollis Klug, Ins. Mad., 157, paraît voisin de cette espèce. — *Testacea*, thoracis macula, capite pedibusque nigris, quodammodo affinis, et multo brevior. Caput exsertibile, antennis vix thorace longioribus nigris. Thorax

transversus, brevis, antice late emarginatus, postice angustatus, utrinque elevatus, ruf-testaceus, macula nigra. Pectus testaceum. Abdomen nigrum, segmentis albis. Scutellum punctatum, testaceum, vitta media nigra. Elytra basi vix thorace latiora, tripto longiora, dorso punctata, obsolete carinata, testacea, subbrunnea, subvillosi, femoribus apice, tibiis tarsisque fuscis.

4. *LUCIOLA FULVAGO*. — Long. 5 a 6 mill. — Luciola affinis sed aliter colorata; testaceo-fulva, pubescens, prothorace flavo-aurantiacea, antice macula parva fusca paulo obscuriore, summo infusato, abdomine brunneo, segmentis flavis, genibus, tibiis tarsisque infusatis; capite punctato, medio modice concavo, sed profundo sulco approximatis, supra modice convexis; prothorace transversis vix sensim angustiore, antice vix angustato, lateraliter dilatatis, dorso dense sat fortiter punctato, medio sulcato medio late, utrinque breviter sinuato, angulis posterioribus transversim impresso et utrinque fortiter impresso; scutello lato, apice fere truncato; elytris vix leviter late ac rotundatis, dense rugosulo-punctatis, sutura sat late lineis 3 vel 4 angustis et levissime elevatis; abdomine apice sinuato. — Sainte-Marie-de-Madagascar (Ch. Coquillett).

Forme de la Goudotii, mais un peu moins ovulaire et diffère aussi, outre la coloration, par le corselet à peine moins arrondi sur les côtés, et par les lignes des élytres.

5. *LUCIOLA VITICOLLIS*. — Long. 5 1/2 mill. — Luciola parva, fusca parum nitida, prothorace flavo-aurantiacea, modice late fusco-nigra, antice dilatata; capite fortiter punctato, approximatis; prothorace transverso, longiora latiore, elytris parum angustiore, antice et postice angustis, lateralibus leviter rotundatis, margine antico bisinuato obtusis, dorso subtridens dense punctato, basi transverse impresso, utrinque foveato; scutello fere lato, apice obtuso.

par la bande médiane du corselet, la forme à peine rétréci en avant, les côtes ne s'arrondissent pas antérieurement; de la *fulvago* par la forme plus ovale, ainsi que par les yeux plus gros, plus rappro-

micollis. — Long. 8 mill. — Oblonga, par-
te pedibusque (femoribus exceptis) fuscis, co-
lis subtilius flavo, abdominis segmento 3^o pallide;
medio spatio sinuato leviter elevato signato; pro-
thorace angustiore, transversum quadrato, marginibus artu-
s recto, angulis posticis fere rectis, lateribus vix
punctato, medio concent. et utrinque depresso
et basi stria transversali impressis; scutello
punctulato; elytris subparallelis, apice separatim
leniter punctato-rugulosis, sutura circata et
costalis, callo humerali oblique direct.; 2^o mem-
bris magnis, abdomine breviori, segmento ultimo
sinuato et apice producto-lobato; 3^o majori, apice
planis, distantibus, abdomine majori, sequentis 2^o
lobatis, ultimo apice medio sulcato. — Sainte-Marie-
Mayotte (Ch. Coquerel).

langue de toutes les précédentes par son corselet
arrondi et tranchant sur les côtes qui sont rectes, à
droite, margine jusqu'aux angles aussi que le
côté antérieurs marqués et les yeux plus écarts

levis. — Long. 9 mill. — Elongata, subpara-
llèle parum nitida, fusca, prothorace flavo-
rubro, antice interdum dilatatata; prothorace transverse,
angustiore, longitudine dupl. latiore, antice angustata,
apice obtuse lobato-productis, dorso dense punctato,
sulcato, basi utrinque profunde impressis; scutello
obtusè rotundato; elytris apice obtuse, sutura cir-
cata, 2 externis basi dilatis, intervallo subtili-
punctato externo anguste reflexo, apice paulo crassiore;

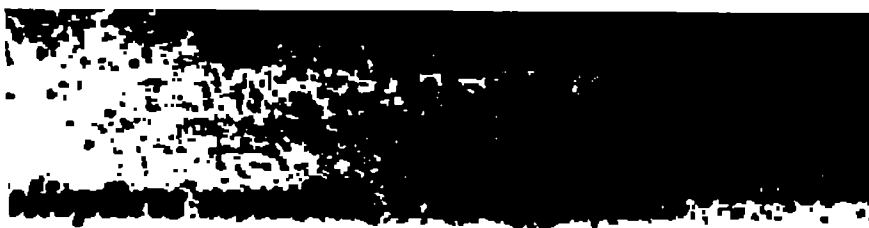
*sulcatis, sulcis externis fortiter punctatis, punctis pos-
ratis, sulcis suturam versus et apice minus profundis, c-
ceis convexis, externis costatis, 5°, 6° 7°que postice aqu-*

Ressemble beaucoup au *P. alternecostata*, mais, outre coloration, les intervalles des elytres sont plus coriacés, les épaules sont coupées plus obliquement, moins arrondées paraissent moins courtes; l'écusson est entouré d'un s-

2. PORPHYRYDA CEALYBEATA. — Long. 11 mill. —
*convexa, fusco-nigra, capite prothoracique fusco-rufo, s-
æneis, magis nitidis, subtiliter pubescentibus; capite ad
antice arcuatim impresso; antennis apice minus latis; t-
tudine duplo latiore, elytris valde angustiore, antice par-
ribus vix arcuatis, margine postico leviter bisinuato, do-
titer punctato, fere rugosulo; elytris ad humeris fere c-
datis, subparallelis, post medium angustatis, apice o-
profunde sulcatis, sulcis crenato-punctatis, 1° fere lat-
minoribus, intervalis subtilissime vix distincte punctula
convexis, subcostatis; subtilis paulo nitida, magnis pu-
sat dense asperulo-punctato.*

Distinct de l'*alternecostata* par sa coloration lronzé. Intervalles également larges et également convexes; les aussi plus grêles, tous les angles du corselet sont plus pe- latéraux sont presque droits.

G. CHREMOLAMUS F. Bates, Trans. Ent. Soc. Lon-
Ce genre, fondé sur le *Tetraphyllus consobrinus* Fal-
Camari des par la forme générale et par la longueur de-
le corps est plus court, les yeux sont peu convexes, le d-
palpes est bien plus petit, les antennes sont assez epain-
grossissent un peu vers l'extrémité qui n'est pas compri-
bord postérieur du corselet, les 4 derniers articles sont



tm nitidus; capite convexiusculo, dense punctato, iter impresso; antennis fuscis, sat nitidis, articulo 3° mjunctis æquali; prothorace elytris valde angustiore, dine duplo latiore, antice paulo angustiore, lateribus gine antice late et parum emarginato, medio obtugulis anticis latis, parum productis, margine postico sinuato, angulis posticis obtuse rectis, dorso dense anguste marginatis; scutello sat magno, triangur arcuatis, medio linea obsolete elevata; elytris bre, ad humeros angulatim rotundatis, postice obtuse nunctatis, striis modice impressis, sed punctis sat apice profundioribus, intervallis vix convexiusculis, s, subtilissime punctatis, margine epiplecurali lævi; ictatus, prosterno dense et breviter fulvo-villoso, pedi at dense ac longe villosis.

marquable par la largeur du prosternum et par sa vil-
e des 4 pattes antérieures. Il se rapproche du genre
s'en distingue, outre la forme du prosternum, par
baisses, à 3° article plus long, et par le corselet non

ANSVERSUS. — Long. 16 mill. — *Sat breviter oblon-
exus, fuscus, opacus, fulvo-terreno variegatus villa
ita fulvo-terrena signatis, humeris pedibusque fulvo-
iis plus minusve fusco annulatis; capite convexo,
ictato, rostro sat gracili, arcuato, sat longo, denudato,
linea media tenuiter elevata signato, post medium
gracilibus, clava sat crassa; prothorace elytris sensim
dine vix latiore, lateribus rotundato, sed antice angus-
nuato, dorso squamulis fuscis ac terrenis dense vestito,
udinali postice obsoleta; scutello fulvo-terreno; elytris
truncatis, lateribus parallelis, ante apicem angustatis,
subtiliter striatis, striis basi profundioribus et ocel-
istice vix punctatis, intervallis convexiusculis, basi
elevatis, seriatis punctato-asperis, punctis setigeris,
tratis; subtus punctatus et fulvo-terreno-squamosus,*

femoribus sat magnis, basi gracilibus, apice valde edente acuto armatis, hoc dente ad femora posteriora magis sinuatis, inde medio obtusissime angulatis. — (N. Roy).

Ressemble un peu au *capensis*, mais plus court, à rostre atteignant le métasternum, bien plus grêle et arqué, à cor plus convexe, carené en avant, à élytres plus courtes, coupées droit à la base, à stries bien plus finement ponctuées, à intervalles moins convexes et à fémurs plus longs, plus

2. *ITHYRONUS GRACILIROSTRIS*. — Long. 9 mill. — L. tione simillimus, sed rostro gracili, arcuato, prothorace antice magis coarctato, medio longitudinaliter carinulato, squamoso, elytris brevioribus, post medium magis ac magis acuminatis, anguste striatis, stris subtiliter punctuatis, alternatim magis acule et latis, plaga suturali pallida et punctis pallidis conutata; subtilis dense fusciter punctuatis, squamigeris, femoribus basi gracilibus, apice valde edente, elytris paulo longioribus, fuscis, apice late pallido et edente valde armatis, tibiis sat gracilibus, basi leviter et gracilibus et inermibus; l. transverso rostro gracili, arcuato, elytris brevioribus, striarum intervallis haud granulatis, rati haud transversim villiformi sat distinctus.

PARALLELISPA (n. g.). — Ce nouveau genre se rapproche de *Parallelispa* mais le corps est assez aplati en dessus; le front est déprimé entre les yeux, tronqué en avant et angulé de chaque côté; le vertex est convexe, presque carené au milieu et légèrement sinué; les articles des antennes sont courts, subégaux, les autres moins; le mesothorax est presque aussi large que les élytres, en carré un peu faiblement atténué en arrière et brusquement rétréci en avant; le sternum est un peu transversal, obtus à l'extrémité; les élytres sont parallèles, arrondies ensemble à l'extrémité qui est un peu rebord épipleural est assez large et s'élargit un peu en arrière; le métasternum et le mésosternum sont médiocrement larges; les côtes sont étroites, mais ne paraissent pas rétrécies au milieu; les segments de l'abdomen sont soudés; les pattes sont courtes.

Le dernier article presque entonné dans les lobes du
sont simples, divariqués.

SCICOLLIA.—Long. 4 mill. — Blongat, subparallèle,
corpo subtilius pedibusque obscure picto-rufescenti-
bus punctulato, medio leniter bimpresso, ser-
riculennis.....; prothorace elytris rix angustiore,
apice abrupte angulato-rotundatus, margine postico
recto, medio arcuato, unguis acutis, dorso sat fortiter
bimpresso, antice et medio fove latæ, utrin-
que scutello transverso; elytris apice marginatis et
punctato-substriatis, stris extus et apice magis
distinctis et apice converiusculis, ultimus usque ad
medium elongatis, parte apicali latius marginata, paulo

(fig.). — Corpus ovatum, valde convexum, palpi
ultimo crasso, ultimo parvo, conico. Prothorax
fere rotundatus, dorso haud sulcatus. Elytra am-
plexu verticali, laminato, epipleuris latis, obliquis,
angusta, notabula antica aperta. Femora postica
tota, tibiae posticae extus sulcatae, apice breviter cal-
losae. 1^o lato, haud inflato. Antennae 11-articulatae,
sensitiles.

Ces caractères classe ce nouveau genre dans le groupe
des *Rhopalotoma*; mais son faciès est fort différent
de celui de *Adonia*. Le corps est en effet très
convexe, les bords latéraux très déclives, très trans-
vers, l'epipleural large, très oblique et remontant; la face
convexe entre les antennes qui sont, à leur insertion,
très rapprochées; tous les tibias sont sillonnés
longitudinalement, mais chez les postérieurs ce sillon dépasse le

SCICOLLIA. — Long. 8 mill. — Sat breviter ovatum, valde
convexum, pallide virescens, nitidissimum, verrucatum,
marginibus externis fulvescentibus, corpore subtilius

cum pedibus sat dilute fulvo, nitido, antennis obscuris fulvis; capite planiusculo, inter oculos transverso thorace clytris angustiore, longitudine plus triplo latius dato et crasse marginato, margine postico medio recto sinuato, angulis posticis obtusis, anticis sat latis, polito; scutello triangulari acuto, polito; elytris breviter rotundatis, medio latissimis, utrinque valde, declivius magis obliquato explanatis, marginatis, dorso politis, distincte vage impressis.

HOVALIA (g. n.). — Ce genre a beaucoup d'affinité avec *gnathus* par ses crochets non bifides, fortement les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière, et l'épipleural effacé en arrière et son corps robuste. Mais le repli épipleural large à la base, ne s'effaçant que vers l'apex, les antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, les 1^{re} et 2^{de} élargies au milieu, à 1^{re} article claviforme, le 2^e court, le 3^e court que le 2^e, le 4^e à peine plus court que le 3^e, le 5^e plus court que le 4^e, s'élargissant vers l'extrémité, les suivants courts. La tête est assez large, avec le vertex convexe, le vertex caréné entre les antennes; le labre est assez petit, les labres inférieures médiocres, peu convexes; le corselet est petit, très transparent, les épaules sont amples; le prosternum ne sépare pas les hanches et assez saillantes; les métapleurales sont faiblement élargies à la base; les palles sont assez robustes, courtes, sillonnées en dehors; le 3^e article des tarses est large, le 4^e court.

Le genre *Asbreesta* Har. paraît avoir beaucoup d'analogie avec *gnathus* il présente également des antennes robustes, un peu courtes, mais le corselet est sillonné transversalement et les tibias et les épipleures se rétrécissent subitement et se terminent au milieu.

HOVALIA COMITATA Klug. — Long. 10 mill. — *Orata, valde convexa, fulva, nitida, clytris caruleis, rotundatis, thorace latius, antennis, palpis, tibiis tarsisque fuscis; capite sat latius transverso recte sulcato; prothorace clytris valde angustiore duplo latiore, lateribus leviter rotundato, angulis*

isi marginato, dorso parum dense punctato; scu-
obtusos; elytris basi fere rectis, ad humeros rotun-
singulatim late rotundatis, dorso subtiliter dense
li impressa, humeris intus valde impressis; subtilius
ateribus transversim valde impresso.

g.). — Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes,
 oniques, contiguës, prosternum effacé entre les
 chels appendiculés, le 1^{er} article des postérieurs
 ants réunis; tibias postérieurs munis d'un court
 roiles, mais presque complètes. Métapleures non

lent classer ce nouveau genre parmi les *Luperus*,
 ment le faciès. La tête est de grosseur médiocre,
 del, les yeux sont très gros, globuleux, les antennes
 milieu du corps, le 1^{er} article aussi long que le 3^e,
 2^e petit, le 3^e aussi long que le 1^{er}, les suivants
 le longueur. Le labre est très court, le 3^e article
 gros, obconique, le dernier petit, conique. Le cor-
 as étroit que les élytres; celles-ci sont ovalaires, un
 s, ornées de fines côtes.

isin des *Alopena*, mais il en diffère par la petitesse
 article des palpes maxillaires beaucoup plus petit
 antennes plus courtes que le corps, avec les der-
 lits, et par les épipleures étroites, mais presque

MECOSTATUS. — Long. 5 mill. — *Ovatus, postice am-*
pallide fulvus, nitidus, glaber, subtilus obscurior,
-nigris, antennis fuscis, articulo 3^o toto cæterisque
lvis; capite summo lævi, medio sulcato, antennis
re æqualiter distantibus, gracilibus, articulo 3^o fere
ibus haud crassiore; prothorace elytris angustiore,
tiore, lateribus leviter arcuatis, dorso indistincte
nsversim obsolete impresso, angulis posticis fere
cri, fere lævi, impressiusculo; elytris basi recte trun-

catâ, ad humeros angulatim rotundatis, post medium conjunctim rotundatis, utrinque costulis 8 sat angustis, levissimis, intervallis punctato-rugosis, elytrorum apice rugulosis.

DIÆDES COSTIPENNIS. — Long. 11 1 2 mill. — Obovatus, longitudinaliter convexus, transversim fere planus, modice nitidus; antennis elongatis, articulo ultimo transverso, lateribus postice fere parallelis, post medium angulis anticis productis, modice acutis, margine postice utrinque sinuato, angulis sat acutis, dorso antice angulato, postice utrinque sulco sat profundo, mox intus angulato; scutello obtuse ogivali; elytris basi prothorace latioribus, obtuse angulatis, mox medio dilatatis, extus costatis, costis abbreviatis; tibiis anticis intus apice dilatatis et fulco-vittatis, posterioribus ante apicem leviter arcuatis et apice fulco-vittatis.

Bien distinct de ses congénères par ses élytres élargies presque carénées en dehors, presque planes en travers.

NOTA. — Je m'aperçois, trop tard, que l'insecte décrit sous le nom de *Porphyryba chalybeata* est le même que l'*P. Raffrayi*, nom qui doit prévaloir.

MÉTAMORPHOSES

DU

BRUS NUCLEORUM Fabr.

ÈRE DE LA FAMILLE DES BRUCHIDES

A. Éd. LEFÈVRE et G.-A. POUJADE.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

re dernier, notre collègue et ami M. J. de Gaulle
dividus d'un Coléoptère de la famille des Bruchides,
Schönh., ainsi que plusieurs fruits ovoldes, de la
orange, d'où ces individus étaient sortis, et dont
aient encore des larves vivantes.

au Muséum auprès de MM. les professeurs de bota-
lié que ces fruits, rapportés en grand nombre du
sa, botaniste-voyageur, étaient ceux d'un Palmier
Orbignyia Mart., paraissant devoir constituer une espèce
Orbignyia humilis Mart.

du genre *Caryoborus* vivant, à l'état de larve, aux
almiers, n'est pas nouveau. Il y a plus de soixante-
Mag. der Entom., III, 1818, p. 1, tab. 1) a signalé,
noix de coco, aux Antilles, le *Caryoborus ruficornis*,
n (*loc. cit.*, p. 463) au *C. curvipes* (1) de Latreille

le 25 février 1885, notre collègue M. G. Tappes a rappelé
r'il était aux entrepôts de Paris, il a trouvé des larves
le espèce dans des cocos provenant de l'Amérique du Sud.
l'impression.)

r. — Avril 1885.

(*Humboldt's Voy.*, 1, p. 158. tab. 16, fig. 5-6), et dont la larve, la nymphe et l'insecte parfait. Plus tard, M. K. (Ann. Soc. ent. Fr., 1845, Bull., p. 14) a fait connaître *Pandani* Blanch. (qui doit probablement rentrer dans *borus*) vit dans les fruits d'un *Pandanus* américain, comestible vernaculaire de *Vacca*. D'autre part, d'après M. Fairmaire (Fr., 1860, Bull., p. LXXVII), une espèce du même genre à l'Exposition des produits de l'Algérie et des Colonies, provenant de Cayenne. Enfin, il résulte d'une communication par M. J. Grouvelle, au nom de M. A. de Lacordaire (Fr., 1875, Bull., p. CLXII), qu'un *Caryoborus*, probablement nouvelle, attaque les noix du palmier *Baba*, dans le nord de Bahia, au Brésil.

D'après la comparaison que nous avons faite de nos types de Schönherr conservés dans la collection Chabrier, le *borus* rencontré dans les fruits de l'*Orbignya* est bien *C. nucleorum*, espèce très anciennement connue, qui a été décrite par Fabricius (*Ent. Syst.*, 1, 2, p. 369), puis par Olfenb. (gen. 79, p. 6, tab. 1, fig. 1), par Schönherr (*Gen. Curculion.*, 1842, 1, p. 10), et enfin par Labram et Imhoff (*Gen. Curculion.*, 1842, 1, p. 10). Nous que le Catalogue Gemminger et de Harold y rapportent, nous rappelle le *Bruchus bactris* publié par Herbst, in *Fussl. Anz.*, 1797, tab. 20, fig. 16.

Voici les descriptions détaillées de la larve et de la nymphe de l'espèce, qui, suivant Germar (*loc. cit.*, p. 7), attaque les noix de coco.

Larve.

Corps d'un blanc d'ivoire brillant, lisse, de consistance ferme, très convexe en dessus, presque plan en dessous, composé de 11 segments. Longueur : de 30 à 36 millimètres, en parcourant toute la longueur du fruit, depuis la tête jusqu'au dernier segment.

Tête petite, large de 3 millimètres au plus, arrondie, d'un blanc testacé ; joues et front roux ; épistome, labre, menton, inférieure testacés ; vertex marqué d'un sillon médian.

Epistome trapézoïdal à angles arrondis, près de trois fois plus long que large.



et inégalement strié en longueur, à bord antérieur

re, du double plus large que long, marqué de
vés et garni d'une frange de poils roux relevés.

, presque coniques, légèrement courbes, non den-
se joignant sans se croiser, et marquées extérieurement
et impressions longitudinales.

nement convergentes, cylindriques, testacées, pré-
lorés, de même que le lobe des mâchoires, qui est

peu près de la longueur du lobe, de deux articles,
plus large que le suivant.

charnus.

rticles, dont le premier est à peu près du double
ant.

chaque antenne et extérieurement, existent trois
ondies (probablement des stemmates), qui sont dis-
rctes dont la convexité est tournée vers ladite base.

ue l'abdomen, portant trois paires de pattes extrême-
ment chacune par un tarse aigu et brun. Ces trois
ent, par leur disposition, un trapèze dont le sommet
est que la tête, et dont la base égale environ trois fois

Le dessous du thorax est garni de poils courts,
roux doré très pâle.

il que tous les autres segments, sauf le dernier, et
de deux plaques d'un roux pâle, à peu près arrondies

thorax, les segments sont séparés par un bourrelet
plus ou moins aiguës, qui occupe en largeur envi-
ron de l'arceau et partage longitudinalement celui-ci
en 2. Ces bourrelets sont plus marqués aux segments
plus ou moins sensibles selon les contractions de l'animal.
abdominaux et jusqu'au huitième segment inclusive-
ment de gros mamelons charnus obliques et plus ou
moins le neuvième segment est pourvu d'une dépression à

bords longitudinalement obliques, recevant le mamelon et divisé en trois lobes.

Face ventrale légèrement plissée et présentant un rayon de chaque côté, tout contre les gros mamelons latéraux.

Stigmates elliptiques, à péricrème jaunâtre, placés sur les mamelons latéraux; ils sont au nombre de neuf paires et occupent le sillon qui sépare le prothorax du mésothorax, le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Nymphe (1).

Blanche, molle, ayant ses diverses parties disposées en arc sur la poitrine, les mandibules non écartées longeant et contournant les cuisses antérieures, les pattes ayant la jambe repliée contre la cuisse et presque en contact par les étuis des ailes et des élytres, qui ne laissent voir que la cuisse et le tarse. Les élytres présentent quatre stries chez l'insecte parfait, deviennent des stries pointillées.

La larve, sur le point de se métamorphoser, se cache dans une des loges du fruit (2) avec les miettes de nourriture dévorée. Cette coque, dont les parois ont plus de trois millimètres d'épaisseur, est cimentée à l'intérieur par un mucilage rougeâtre, peut-être par l'anus de la larve, et qui, en séchant, durcit.

(1) Nous devons la communication de la nymphe à l'obligeant M. Chet fils, ce jeune naturaliste a d'ailleurs présenté, le 8 novembre 1887, à la Société Philomatique, un mémoire intitulé : *Observations sur le développement de l'éclosion et son développement*, mémoire dont il a bien voulu nous adresser un tirage à part.

(2) Ce fruit est une drupe, celle de la *Prunella* commun.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE II.

- Fig. 1. Coupè longitudinale d'un fruit à deux loges d'*Orbignyia*, la larve ayant dévoré une partie de l'amande, et en la nymphe d'où l'insecte parfait est sorti.
2. Le même fruit, en partie décortiqué pour faire voir le quel est sorti l'insecte parfait.
3. Coupe transversale d'un fruit à trois loges. On voit amandes réduites en miettes par la larve.
4. Larve vue en dessous et grossie.
5. Sa tête vue en dessus.
6. D° en dessous.
7. D° de profil.
8. Nymphe de la femelle.
9. *Caryoborus nucleorum* mâle.



DESCRIPTION

D'UN

MYRUS nouveau, d'Algérie

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

de des *Glaphyrus* qu'il a publiée en 1869, M. de Zeil., XIII, p. 440) confond, sous le nom de *G. viridis* insectes très distincts :

lui comme femelle du *viridicollis*, se rapporte, en telle qu'elle est décrite et figurée dans l'Exploration un exemplaire mâle (cf. pl. 25, fig. 11, *d*), tiré de) et provenant des environs de Mostaganem.

ns la Monographie du genre comme mâle du *viridis* : fort différente, dont voici la description :

MYRUS OPULENTUS (Reiche), *nom. ined.*

-aurato; fronte antennisque pilis rufis hirsutis. Prothorax viridi metallico, crebre punctato, linea media angustiusve laevigatis; dorso brevissime, saepius haud

Lucas, décrit de Biskra, est identique au *G. viridis* (assuré de son identité en examinant les types, conservation Lucas).

est devenu cet insecte depuis la vente de la collection Lucas, le type du *G. viridicollis* Luc. n'a jamais appartenu, et le seul *Glaphyrus* que M. de Harold ait pu voir sous le nom du Muséum est un *opulentus* ♂, qu'il a pris à tort pour authentique (cf. Berlin. ent. Zeit., XIII, p. 441).

Fr. — Avril 1885.

perspicue pubescente, lateribus sublus fulvo-fimbriatis. viridi-aurato. Elytris oblongis, apice haud acuminatis, intus fere rectis vel angulo suturali subdentato-productiore viridi-micante vel rubicunda, subaequata, utrinque et marginem, pallido bivittata, vittis geminis apice confusis, dorsali fere denudato. Pectore nigro-cyaneo, griseo viridi, parte pygidiali pilis pallidis dense vestita. Femoribus totius tibiis tarsisque rufis vel ex parte nigro-piceis; tarsorum haud carinigeris. — Long. 16—19 mill.

♂. Epistomate bicornal. Prothoracis basi ad angulum laevigata. Elytris nitentibus. Ventre rufo. Pedibus posterioribus valde incrassatis, trochanteribus dentatis, tibiis curvatis, margine interiore haud canaliculatis, apice interrobusto prolongatis; tarsis tibiis longioribus.

♀. Epistomate tricorni. Prothoracis basi tota laevigata, alutaceis. Ventre nigro. Pedibus posterioribus minoribus haud dentatis, tibiis vix curvatis, apice bicalcaratis, tibiis haud longioribus.

Province d'Oran : Magenta [en arabe : El-Haçalha], Daya (Dr H. Munier), coll. Bedel.

Diffère du *G. viridicollis* Luc. par sa grande taille, par son corps peu près glabre en dessus, avec un filet lisse sur la face des élytres sans nervures bien prononcées, dégarnies de poils, peu s'en faut, entre les deux bandes internes et les externes, arrondies extérieurement à l'extrémité, rectangulaires à l'angle sutural; par ses fémurs entièrement dépourvus de carinule sur la face interne des articulations, les trochanters postérieurs dentés chez les mâles et les femelles, dans le même sexe, d'une grosse pointe au sommet du tibia.



NOTES

SUR

1 Lépidoptères nouveaux

2^e PARTIE (1).

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 26 Décembre 1883.)

3. DEPRESSARIA CERVARIELLA Cl.

(Pl. 10, fig. 18.)

mill. — Ailes supérieures d'un gris violacé luisant, blanc lilas de plus en plus abondantes de l'extrémité à la base, formant à la base une aire blanchâtre limitée par une ombre arrondie plus brune que le fond. L'aile semée d'un certain nombre d'écailles noirâtres et de points. Un point discoidal blanc, très fin, rond et distinctement cerclé de brun. Entre celui-ci et la base, deux lignes obliquement, l'inférieure plus petite que l'autre.

La frange est garnie et marquée de cinq ou six lignes noires, la supérieure est la plus large, très nette, située précisément à la base de l'aile. Frange de moyenne longueur, un peu plus longue à l'apex de l'aile, bordée à sa base par une série de quatre lignes faiblement peu accentuées et même tout à fait absentes à l'apex.

Le revers est d'un gris clair, plus ou moins lavé de brun dans les franges, avec les franges un peu plus pâles et vaguement

Revue française d'Entomologie, 1884, 3^e trimestre, p. 201 et planche 9.

Paris. — Fr. — Avril 1885.

Dessous des supérieures d'un gris jaunâtre, avec la frange de la même couleur qu'en dessus. Inférieures ment salies de brun vers la côte. Franges des quatre série de traits internervuraux noirâtres, plus ou moins individus, mais toujours plus accentués aux inférieures. Tête et thorax un peu plus pâles que les ailes et noirâtres. Palpes gris foncé en dehors, jaunâtres en dedans, teinté de rose comme la côte. Pattes antérieures grises, postérieures jaunâtres à éperons gris.

Sur la foi d'un de nos collègues, j'avais longtemps rattaché à la *Depres. scrutiphila* Mill. : erreur d'autant plus facile que la *scrutiphila* authentique m'est inconnue. Mais j'eus un jour la présente espèce à M. Stainton, qui reconnut la présente espèce distincte de sa congénère, et qui m'envoya une diagnose comparative, rédigée d'après une série d'exemplaires que je lui envoyai. N'ayant pu constater les différences de visu, je me borne à reproduire ici notre savant collègue :

- « Les ailes antérieures de la *cervariella* sont plus courtes que celles de la *scrutiphila* ; la côte est moins arquée et moins tachée.
- « Les points noirs obliques avant le milieu de l'aile sont plus rapprochés ; l'aire pâle basilaire est moins étendue ; le point blanc discoidal est entièrement encerclé.
- « Le bord terminal est plus droit chez la *cervariella* que chez la *scrutiphila*, il n'en est que borné.
- « Enfin, le bord terminal est plus droit chez la *cervariella* que chez la *scrutiphila*, il n'en est que borné.
- « Les points noirs qui précèdent la frange des ailes supérieures sont plus distincts, quand ils ne manquent pas tout à fait. »

Centre et Midi de la France. — Un grand nombre d'exemplaires.

Chenille allongée, d'un vert foncé uni, avec la tête et l'écusson trapézoïdaux et points pilifères petits, noirs, assez bien marqués en mai et juin, uniquement sur le *Peucedanum cervaria*. de l'écusson en dessous, une seule foliole, qui lui sert à la fois de nourriture et de refuge. Elle quitte sa loge pour s'en échapper au moindre attouchement. Elle quitte sa loge pour s'en échapper une autre dès que ses érosions ont rendu la feuille trop compromettante.



ans que j'ai découvert cette espèce dans les départements de Saône-et-Loire; depuis, je l'ai retrouvée dans le même pays dans les mêmes conditions. Ceux qui me l'ont envoyée sous le nom de *feruliphila*, ont fait, pour leur collection, la substitution des étiquettes.

Ces lignes ont été écrites, j'ai pu ajouter à l'histoire de cette observation nouvelle qui ne laisse plus aucun doute sur l'identité de la présente espèce de la *feruliphila* Mill. On sait que, à l'état de chenille, sur les *Ferula* : or, ayant vu, en 1884, quelques chenilles de la *D. cervariella*, je me suis demandé si ce n'était pas de la *Ferula*, dans mon jardin, persuadé que cette chenille n'était qu'un succédané très acceptable du *Peucedanum* : après, ouvrant le sac où j'avais enfermé mes chenilles, toutes mortes de faim, sans qu'aucune d'elles eût touché une parcelle de *Ferula*. Cette expérience peut être concluante encore que toutes les différences spécifiques résultent de la comparaison des deux insectes.

14. LITA GALLICELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 14.)

Ill. — Longtemps j'ai hésité à présenter cette espèce sous le nom de *Lita psilella* H.-S.; cependant, après avoir élevé un assez grand nombre de chenilles pour permettre de la bien étudier, j'ai constaté qu'elle offrait des différences suffisantes pour la distinguer de la *psilella*. Voici en quoi elles consistent :

La chenille est beaucoup plus petite, puisque la taille de la *psilella* varie de 12 à 15 millimètres, tandis que celle de la *gallicella*, qui ne varie guère, ne passe pas 9 millimètres et reste le plus souvent au-dessous de 8. Les antennes supérieures sont moins aiguës et plus larges à proportion que chez la *psilella*, qui passe par toutes les nuances du gris clair au brun foncé. La *gallicella* est toujours plus ou moins teinte de jaunâtre, et la trainée longitudinale qui tient toute l'étendue de l'aile chez la *psilella* est chez la *gallicella* d'une ombre, à peine distincte dans la première cellule. Enfin, les points noirs du milieu de l'aile sont plus nombreux et plus gros.

ment moins marqués, et les points marginaux du *Lita psitella* sont ici réduits à un seul point apical noir, assez bien accentué.

N'ayant jamais élevé la chenille de la *Lita psitella*, elle diffère de celle de la *gallucella*; les auteurs allemands la première sur le *Gnaphalium arvenarium* et l'*Artemisia* il suit que la nourriture des deux chenilles appartenant ou à la même famille de plantes, ce qui n'est point à espèces aussi voisines. Quoi qu'il en soit, voici la description de la *gallucella* :

Fusiforme, renflée, d'un gris verdâtre, avec les lignes d'un brun rougeâtre. Vasaire fine, droite, à peine incisions des segments; sous-dorsales brisées et ondulées formées de taches irrégulières et comme lunulées. Taches latérales noirs et très fins. Tête et écusson d'un rouge foncé : celui-ci bordé quelquefois de brun à sa partie postérieure.

Chrysalide d'un noir intense et brillant.

J'ai toujours trouvé cette chenille sur l'*Artemisia* mine les feuilles réunies en petits faisceaux; elle change ce qui, joint à son extrême petitesse, la rend assez difficile à reconnaître. J'en connais au moins trois générations dans l'année : la première en février, une en avril-mai, et la troisième en juillet; mais à croire qu'il n'y a rien là de régulier, et que cette espèce est pérennante que régulièrement périodique.

Alpes-Maritimes, printemps et été. — Plus de 20 en

15. *TYLEIA PROXIMELLA* Hb., var. *PERITELLA*

(Pl. 10, fig. 15.)

Envergure : 18 mill. — Elle ressemble d'une manière très voisine à la précédente, mais elle est plus grande de 1 ou 2 millimètres, et ses

dans le type, variés de noir et de blanc. Les ailes re, sont d'un gris plus clair que celles de la *proximella* ; mais, n'ayant à un peu plus petite que le mâle et d'une teinte un que les points et dessins soient plus distincts que

par M. Ragonot, pensait que c'était une espèce distincte de la *notatella* et la *proximella* ; mais, n'ayant à deux exemplaires, j'adopterai provisoirement l'opinion qui considère cette forme comme une variété assez remarquable.

Corse), en juin.

16. *PTOCHEUSA COLEELLA* Ct.

(Pl. 10, fig. 16.)

♂. — Ailes supérieures allongées, à bords antérieurs droits, blanches, semées d'écailles noires réparties également de l'aile, sauf près du bord extérieur où, un peu avant l'apex, il y a une ombre subterminale. Deux petits traits assez nets : l'un, près du bord interne, vers son tiers supérieur, et l'autre, plus haut, entre le premier et l'extrémité de l'aile. Ailes inférieures blanches, avec une ligne grise terminée de lignes grises.

Corps d'un gris de perle ; franges longues et blanchâtres. Ailes d'un gris soyeux, un peu plus foncé aux supérieures. Les ailes inférieures sont blanchâtres et l'apex marqué d'un point noir. Dessus.

Antennes. Palpes gris-brun. Antennes annelées de gris et de blanc. Les antennes sont pourvues de cils peu épais, assez longs, fins et les pattes d'un gris blanchâtre.

avec la partie postérieure très atténuée, ce qui lui donne une forme un peu conique, d'un blanc d'os lavé de roux clair sur lequel se voit une ligne que la vasculaire, très vaguement indiquée. Trajectoire des points visibles seulement sur les trois premiers et les derniers. Tête brune. Écusson noirâtre, avec un trait méplat entouré de quelques poils courts et rigides. Pattes développées, les autres rudimentaires, sauf les anales formées.

Elle vit en mars sur les fleurs de la *Phillyrea* construit, avec les débris des organes floraux, un nid brun, long de six à sept millimètres, et parvient à se nourrir au moyen de ce fourreau qui ressemble assez bien à des fleurs fanées. Elle y reste enfermée de longs mois, jusqu'en juin, c'est-à-dire vers la fin de septembre. Outre qu'elle est difficile à élever, et qu'elle est difficile, et l'on n'obtient des chenilles élevées que d'insectes parfaits.

Alpes-Maritimes, collines de l'Estérel. — 5 exemplaires.

Sa manière de vivre et sa coloration la rapprochent de la *Tach. subsequestra*, mais, outre les époques d'évolutions qui sont précises, elle s'en éloigne, ainsi que de ses autres congénères, par la ciliation des antennes.

17. *TACHYPTILIA HIRSUTELLA* G.

(Pl. 10, fig. 17.)

Envergure : 14 mill. — Très voisine de la *Tach. subsequestra*, on la connaît aux différences suivantes :

Ses ailes sont plus larges, plus arrondies au sommet. Le bord de la première côte est plus arquée. La bande noire qui traverse l'aile dans sa seconde moitié s'étend, chez l'*hirsutella*, jusqu'à la première côte, compris même la frange, ne laissant, près du bord de l'aile, qu'un plus clair ni de points marginaux visibles. Jamais de points blancs nâtres sur le côté extérieur de la bande noire transverse. Les nervures sont aussi plus foncées à leur extrémité.

La chenille, par son faciès et par ses mœurs, vit sur les fleurs de la *Phillyrea*. La séparation des deux espèces, et confirmer la validité de la *subsequestra* d'un blanc d'os ou d'un jaune de paille tout uni; et les autres sont très bruns ou noirs.

Je n'ai jamais élevé la chenille de la *Tach. subsequestra*. La description que m'en envoie M. Ragonot, elle sera caractérisée par les points verruqueux noirs, la tête d'un jaune brun et les points noirs près du clapet anal, caractères qui ne s'appliquent pas à l'*hirsutella*. En outre, la chenille de la *subsequestra* vit entre les fleurs de *Prunus spinosa*, tandis que celle de l'*hirsutella* vit entre les glomérules du *Lotus hirsutus*, en mai et juin,

et n'abandonne sa retraite qu'à l'état d'insecte

det. — Plus de 20 exemplaires.

CLEODORA INVISILLA Cl.

(Pl. 10, fig. 18.)

— Ailes supérieures grises, plus claires vers le
apex, où l'on voit un espace brun, en
dont un des côtés est appuyé à la côte. Plusieurs
de l'aile : un très oblique, partant de la
l'angle anal ; un autre allant du bord interne
sans l'atteindre tout à fait, et figurant avec
aigu, dont le sommet, reste ouvert, regarde le
apex, sur l'espace brun, trois autres traits plus
entre eux et obliques en sens contraire du
de l'aile, une ligne longitudinale blanchâtre, peu
des extrémités, un petit point brun ou noirâtre,
que la ligne, et qui semble la terminer. Une
ne, part de la base de l'aile et longe le bord
sa longueur. Frange grise à l'angle anal et au
externe, blanche, bordée à sa base par un trait
de son extrémité par deux lignes noires,

ges grises.

lavé de roux très clair. Palpes blancs : deuxième
de poils gris et blancs. Thorax et abdomen

dessus ; en dessous, blanches à la base, et anne-
dans le reste de leur longueur. Pattes grises, a

bles.

ne de la *Cl. striatella* Hb., près de laquelle elle
s'en distingue cependant par sa taille plus petite,
des grise au lieu d'être d'un brun jaunâtre ; par
noche qui, chez la *striatella*, accompagne le trait
en argenté des dessins de l'extrémité de l'aile, qui

sont toujours d'un blanc terne ou jaunâtre dans les traits apicaux toujours au nombre de trois chez l'un, et réduits à deux dans l'autre espèce; par la frange plus largement blanche, etc.

Environs de Corte (Corse), en juin. — 4 exemplaires de la *Santolina incana*.

19. SOPHRONIA COSMELLA CL

(Pl. 10, fig. 19.)

Fond des ailes supérieures sablé d'écailles brunes et noires plus nombreuses dans la seconde moitié de l'aile d'un blanc pur, ombrée de brun inférieurement, part de la côte, s'infléchit à moitié de sa course dans la direction et s'arrête aux deux tiers de l'aile. Au delà, deux traits obliques, partant de la côte, ombrés de brun extérieurs s'éteignant près de l'extrémité de l'aile, dans un est bleuâtre, et le second suivant exactement, sur le bord intérieur de la frange, jusqu'à l'angle anal, où il se termine dans un blanc arrondi. Côte finement lisérée de brun vers la base, blanche à sa partie supérieure, saie de brun à son angle anal, puis grise le long du bord interne. Aile inférieure brune très délavée, et à l'apex une tache de même couleur.

Ailes inférieures d'un gris assez clair; frange d'un gris jaunâtre à la base, et pâlisant un peu vers la pointe où elle est marquée de deux traits bruns.

Dessous des supérieures d'un gris uni, avec une fine ligne qui suit les contours du bord terminal. La frange comme celle des inférieures semblable au dessus.

Tête, palpes et devant du thorax d'un blanc pur; le reste d'un gris brun. Pattes grises, à tarses noires, articules de la base blanches à la base, puis brunes finement annelées de brun.

Voisine de la *S. phr. exustella* L.; mais l'auteur de ce genre a reconnu que la *cosmella* est bien distincte de l'autre par la bande blanche des ailes supérieures, par la position des traits bruns qui, chez l'*exustella*, est d'un gris blanc et par l'excellente figure qui accompagne cette description et les autres différences.

Exemplaires.

Un vol. sur les fleurs de la *Santolina incana*, ou
celle des *Cleodora lineatella* et *invizella*, décrit
très rare ; mais, ne le croyant pas distinct de
celui, j'ai négligé de la recueillir en plus grande quantité.

III. PLEUROTA BREVIELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 20.)

— Ailes supérieures étroites, aiguës, d'un brun
foncé, avec une ligne médiane longitudinale blanchâtre, partant de
la base, s'élargissant de largeur et s'étendant un peu avant
la nervure marquée en brun traverse cette bande
au milieu. Frange d'un gris brun.

— Ailes inférieures d'un brun foncé, avec la frange un peu plus pâle, sur-
passant. Palpes égalant la longueur de la tête et du
rostre, semées de poils gris. Antennes brunes, très fines,
filiformes d'un gris brun en dessous, plus jaunâtres en
dessus.

♂.

Un exemplaire unique, ne peut être confondu
avec le genre, d'abord à cause de l'exiguité de sa taille
et de sa forme, aussi aiguë à la base qu'à l'apex, puis, de
sa couleur, malgré sa petitesse, indique son classement près

IV. PLEUROTA DISTRIELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 21.)

— Ailes supérieures à côte presque droite,
l'antérieur et postérieur sensiblement parallèles ;
l'antérieur, avec deux lignes longitudinales d'un blanc
pur à la base : l'une à la côte, très fine à sa naissance,
s'élargissant dans une teinte grisâtre à partir de la
ligne médiane, plus large, très droite et bien tracée,
au milieu de l'aile, pour finir, à l'insertion de la
côte, plus étendue à son extrémité qu'à sa base.

Ailes inférieures brunes, avec la frange à peine
Dessous des supérieures d'un gris brun, avec
peu plus pâles; inférieures d'un gris cendré uni.

Tête, palpes et thorax couverts de poils blancs et
d'un gris brun. Antennes brunes, finement pubescentes.

On distinguera cette espèce des *Pl. schlaggeri* de
taille plus faible, par ses ailes plus étroites, de couleur
la côte moins arquée; par ses lignes blanches moins
continues, etc.

Corse, en juin. — 3 exemplaires.

22. PLEUROTA SEMICANELLA C.

(Pl. 10, fig. 22.)

Envergure : 14-15 mill. — Ailes supérieures d'un brun
d'un gris jaunâtre, traversées dans leur partie supérieure
l'apex, un peu au-dessous de la côte, par une bande
large, d'un brun clair, et bordée inférieurement par une
moins saillante que celui du fond. Côte figurée par une
lère avant d'arriver à l'angle apical. Frange d'un gris
blanc à l'apex. Inférieures brunes, avec la frange plus
pâle.

Dessous des quatre ailes d'un brun clair, avec les
pâles et la côte des supérieures blanchâtre.

Tête, palpes, thorax et abdomen d'un gris rosé
blancs. Dernier article des palpes très long. Antennes

Espèce voisine de la *Pl. ericella*, mais qui s'en distingue
plus robuste et ses ailes plus aiguës, à fond plus blanc
de la *punctatella* H.-S. par sa couleur, par sa taille
nervures blanches; de la *contrastatella* Mn. par sa
par la longueur du dernier article des palpes, par
pas d'anneaux blancs distincts, etc.

Environs de Corte (Corse), en juin. — 4 exemplaires.

23. SYNMOCA STRECHADELLA C.

(Pl. 10, fig. 23.)

Envergure : 13-16 mill. — Ailes supérieures étroites



été de nombreuses écailles grises. Pour tout dessin, ongs, longitudinaux, d'un gris-brun plus ou moins ordre apparent sur toute la surface de l'aile et sous dans la teinte qui les supporte. Un autre trait, ordinairement plus distinct et plus foncé, placé à ppondant à un point de même couleur situé sur la , mais qui manque cependant quelquefois. Deux ou noirâtres, obliques, peu distincts, près de l'apex. s clair, presque blanche à la partie supérieure de

guës, d'un gris pâle, luisant, avec la frange longue, s clair.

ailes d'un gris uni et luisant, plus foncées aux supé- peu plus pâles que le fond de l'aile. Tête et corps t pattes d'un gris jaunâtre. Antennes grises, portant e de poils qui produit un renflement très sensible.

qui me paraît la plus voisine de celle-ci, du moins connais, est la *S. cedestiella* Z.; mais la *stachadella* ande, ses ailes sont plus allongées et plus étroites, ins prononcé; sa couleur est plus glauque: les traits aile sont plus allongés et plus nombreux; ses ailes lînes, ont les franges plus longues; enfin ses antennes e renflé, caractère qui pourrait suffire à déterminer la au genre, surtout si l'étude de la nervulation venait es différences entre cette espèce et les autres du

en juin et juillet. — Plus de 20 exemplaires.

, à segments profondément incisés, ridée transversale- ncé. Trapézoïdaux grisâtres, à peine distincts et seule- ble, écusson, pattes antérieures et clapet anal noirs.

les glomérules desséchés de la *Lavandula stachas*; en sort pour s'introduire dans les épis nouveaux, ou lle reste dans sa retraite primitive, se bornant à atti- our d'elle quelques feuilles de l'arbrisseau qui lui er à terme sa croissance. Elle se chrysalide toujours

24. *OECOPHONA FLUSCIPROXTELLA* G.

(Pl. 10, fig. 24.)

Envergure : 19 mill. — Ailes supérieures d'un gris brun blanchâtres assez nombreuses, mais visibles seulement par des taches noirâtres, à peine distinctes du fond : l'une, à la base, est plus large et plus foncée, placée à l'extrémité de la cellule ; l'autre, plus étroite, située sous le pli median. Frange à peine visible, mélangée de quelques poils grisâtres.

Ailes inférieures d'un gris brun uni ; franges un peu plus larges à leur base par un fin liséré d'un gris jaunâtre.

Dessous des quatre ailes d'un brun uni, avec les mêmes franges.

Tout le corps du même brun que les ailes supérieures, lavées de jaunâtre.

Antennes noirâtres, finement serrulées ; un bouquet de poils à l'article basilaire, en dessous.

Cette description ne concerne que le ♂. La ♀ n'est pas connue.

L'espèce est voisine de l'*OEcoph. flavipunctata* Hb. Elle se distingue aisément par ses ailes plus étroites, par leur couleur plus uniforme, et surtout par sa tête et son abdomen, qui ne sont pas jaunes.

Environ de Corte, en mai. — Un seul exemplaire.

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

25^e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XXXIII

athomyzides nouvelles

Séance du 27 Décembre 1882.) (2)

les d'Europe sont très imparfaitement étudiées et es, les Exotiques, malheureusement trop dédaignées, ncore. Cependant, leur nombre immense aurait dû collecteurs intelligents, mais, l'exiguité relative de lie de leur livrée, les ont vouées probablement au ne les collections diptérologiques sont extrêmement . Or toutes les espèces que je vais décrire sont actuel- nienne.

uart (Dipt. Exot., 4^e suppl., 1850) a fondé le Genre la *L. pica* (Brésil, Minas Geraes), sur la disposition ' nervures alaires (4^e et 5^e longitudinales, Rondani) ement l'une vers l'autre à leurs extrémités; il dit, e une erreur ?). D'autre part, il a décrit (loc. cit., 43), une *Limnophora elegans* (Guyannes), qui ne

artie, n^o 1 à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21^e partie, e partie), Ann. 1883, p. 221; 22^e partie, n^o XXXII (2^e par- i, n^o 1, Ann. 1883, p. 315; 23^e partie, Espèces nouvelles, 335; 24^e partie, Espèces nouvelles, n^o III, Ann. 1884.

lé revu par l'auteur en décembre 1884.

Fr. — Mars 1885.

semble différer de l'espèce précédente que par son caractère, sa diagnose est aussi insuffisante que celle de la précédente. Schiner et Walker ont également publié diverses *Anthomyzodes* qui offrent de grandes analogies, aussi bien l'une que l'autre ? Par ces motifs, je pense : 1° que le genre *Limnophora* ne saurait être maintenu (en admettant même que le genre *Limnophora* ne soit pas synonyme de *Limnophora* ?); 2° que, peut-être, la *Limnophora elegans* n'est qu'une variété de *Limnophora pica* ? 3° enfin, que dans ce dernier cas, il faut supprimer cette coupe générique en la réunissant au genre *Limnophora*.

II. Je décris ici une *Limnophora dubia* (nov. sp.), qui se rapproche de *Limnophora elegans* (Macq.), et peut-être simple variété locale ? Je n'ai vu qu'un seul individu, dont la coloration varie notablement de celle des autres individus qui proviennent du Mexique : mais, on ne peut pas particulièrement les *Anthomyzodes*, se soucier de ces variations politiques ou géographiques ; entre exemples, l'*Ornidia* (*Volucella*) *obesa*. Mon Espèce, elle aussi, d'un vaste habitat sur le continent américain ? Rien n'empêche à ce qu'elle se rencontrât au Brésil, à la Guyane, etc. ; mais, de Diptères suivent pas à pas l'homme, les animaux auxquels se lie leur existence propre ; bon nombre de Diptères sont médiocrement influencés par les différences climatiques ; mon avis, que les faunes locales n'ont qu'une valeur relative pour cet ordre d'Insectes doués de puissants organes de vol.

Ma *Limnophora dubia* s'éloigne principalement de *Limnophora elegans* par sa couleur entièrement noirâtre ou grisâtre de l'écusson, antennes et palpes blanchâtres du thorax moins nettement marquées (voir la description de Macquart ?). J'ajoute que, d'après de nombreux échantillons (plus de 50), provenant du Mexique, les individus sont entièrement identiques aux deux espèces précédentes, et qu'il n'y a pas de différence notable entre les individus, chez lesquels la villosité chétive est tellement faible qu'elle suffirait pour les faire entrer dans le genre *Spilogaster*.

défini et délimité que mal dénommé; car, des plus ou moins obscurs, sur les segments abdominaux, un caractère proprement *Générique*, d'autant plus évident, classées ailleurs, en possèdent d'analogues, d'autres, actuellement rangées chez les *Spilogaster*.

Quant au genre *Linnophora*, j'en pourrais dire à conserver tel qu'il a été présentement diagnosté, il présente de grandes variations touchant le moins que sa suppression ou son démembrement ne conviendrait, non plus que chez le proche voisin, quelle valeur peuvent présenter, au point de vue utile ou rationnelle, soit ces *maculatures*, soit un caractère assez peu appréciable, de la *villosité* caractérisée par la présence de quelques *macrochetes* (organes émi-nés), sur les *tibias* et sur les *annaux* de séparation de deux Genres analogues?

Je provisoire, que j'ai classé plusieurs des espèces dans le Genre *Spilogaster* de MM. Macquart, Meade.

M. Latr. mention, dans son tableau synoptique des Hyménoptères (vol. VI, 1877), du Genre *Dialyta* (Meigen), en raison, par Zetterstedt, Schiner, Loëw, etc. Pour caractériser dans mon Essai de Classification de ce groupe (1881, p. 19); mais, j'ai eu le tort de ne point signaler que le 3^e segment antennal, non plus que la saillie qui en résulte, on ne saurait le confondre avec les *Tachinidés*. Genre *Baxelia*, ou enfin avec les Genres analogues, par la présence des *macrochetes* faciaux et abdominaux, l'insuffisance et certaines particularités importantes s'opposent à cela : par exemple, la conformation des cuillerons, qui dépasse notablement la supérieure, et surtout, la forme des ailes tout à fait semblable à celle qui caractérise le Genre *Linnophora*. Parmi ces nervures, les 4^e et 5^e longitudinales sans atrophie le bord du disque, la 5^e ne présente de coude ou de courbure en dehors. Ce Genre se place normale immédiatement avant le Genre

Caricra (Rob.-Desv.), dans le tableau synoptique du Diplériste C. Rondani.

J'ai indiqué (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, n° XXIX, p. 100, connus, Anthomyzidae), la plupart des difficultés qui s'agit de tracer nettement une ligne de démarcation entre les *Muscidae* et les *Anthomyzidae*; je crois encore qu'il ne saurait atteindre approximativement la solution du problème que la complète de certains *Genres* (Ex. *Curtocera*, *Musca* seulement dans le premier des deux Groupes, revient en effet de restituer au second toutes les *Especies* classées dans la question et chez lesquelles la 5^e *nerveure longitudinale* (Rondani) n'est ni couverte ni fortement ou brusquement déviée hors vers son extrémité, disposition produisant un étranglement de la première cellule postérieure (Rondani). Sans doute cela paraîtra assez artificiel, mais je n'en aperçois pas d'autre. J'ajouterai que des obstacles de même nature m'ont toujours tenu à faire hésiter tout classificateur consciencieux, à séparer clairement les *Anthomyzidae* d'avec les *Scotomyzidae* (Rondani, nec Schm.).

Pour la détermination des *Genres*, j'ai suivi le traité de C. Rondani (Prodrômus, t. VI, Parma, 1877). Voir aussi la classification (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, n° XXIX, Dipl. n° 100).

Genres nouveaux.

G. **Proboscidomyia** (msh) *πρόσβουσις* — *μύα*. (N. 1883, Bull. biomens. n° 4, p. 35.)

(invisi); femoribus anticis villosis, macrochetis
femoribus tibiisque intermediis et posticis non
instructis.

PRONIXA, ♂. — Long. 7 mill.

scutello fuscis, chelo testaceo; facie flavito pal-
ponte anguste fusco univittato; thorace et scutello
manifestis, parce tomentoso et retro macro-
calyptris et halteribus pallide testaceis, abdomine
ruinoso, tomentoso, in medio anguste fusco un-
vittato instructo; pedibus nigris, geniculis parum
hyalinis, basi pallide flavidis; venis alarum
longitudinalibus (Rond.) rectis.

Antenne et trompe, brunâtres, chèle testacée; face d'un jau-
ne testacée; front grisâtre avec une bande étroite
noirâtre, le premier sans bandes distinctes, cou-
ronné et munis, en arrière, de quelques macro-
chetes et balanciers d'un testacé pâle; abdomen bron-
ze jaunâtre obscur et une ligne médiane étroite,
macrochetes noirs clausenues; pieds noirs, genoux
presque jaunes, un peu jaunâtres à la base; 4^e et
5^e veines de l'aile (Rondani), non courbées.

(Catalognes Rocheuses). — 2 specim.

Mya (mih) *σπαθι—ερεπε—μοια*. (V. Ann. Soc. ent.
1884, Bull. bienn. n° 13, p. 123.)

simillima, differt: antennis brevioribus ad nu-
palpis abbreviatis, orbiculatis; tibiis, retrorsum
vittatis longè setigeris. — ♀, ovuluto parvo, molle.

♂, ♀. — Long. 6 mill. (præter oviductum).

capite; vertex obscurè fusco, palpis pallide testaceis;
flav.; thorace obscurè cinereo, vittis angustis, an-
tillarumque, nigris, scutello fusco, cinereo pruinoso.

*calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine fusco, teg
et obscure cinereo notatis; femoribus nigris, cinereis
vis, basi latè fusco tinctis, tarsis nigris; ans cum
rotundatis et albidis ornatiss. — ♀, similissima, oviductu*

♂. Antennes noires, palpes d'un testacé pâle, front
un peu jaunâtre; thorax d'un gris obscur avec la
longitudinales étroites, en avant, et trois, en arrière, no
ment déterminées; cuillerons blancs, balanciers sauve
avec une pruinosité grisâtre, chaque segment avec
grandes macules grisâtres assez peu distinctes; pied
couvertes d'une pruinosité grisâtre; tibias fauves,
brunâtre vers la base, tarsi noirs, en dessus jau
noirs; ailes grises avec plusieurs larges macules ar
sées entre les nervures. — ♀, semblable au ♂; oviductu

Chili. — 1 ♂, 1 ♀.

G. **Dasyphyma** (mili) *dasy—phyma*. (V. Ann. Sc
Bull. bi-mens. n° 23, p. 254.)

Gen. *Homalomyia* et *Ophyræ* (Rond., Schin., Mes
à primo, colore metallescente et raritate setarum ep
curvaturâ venæ longitudinalis septimæ (Rond.
minutâ, ab antibus, femoribus posticis, valde curv
versus, tuberculo valido villosa et, longe penicillato,
libus, pectinatis, instructis.

NOTA. L'*Homalomyia femorata* (Loew, Dipt. Am
Centur. X, Cuba) me parait appartenir à cette coupe

D. ARMATA, ♂. — Long. 8 mill.

Cæruleo metallescente, nigro parum villosula; antos
facie cinereo obscuro, utrinque albido pictâ; fronte
natâ; scapulis albido obscuro pruinosis; abdomine pa
basi obscure castaneo tincto, ventre flavido; calyptri
gatis, halteribus pallidis, clavâ fuscâ; pedibus nigr
que, nigris; alis fere hyalinis, apicem versus, latè,

allique avec des macrochetes épars, et, une villosité sur les antennes, palpes et front noirs, côtes de ce dernier faibles, milieu de cette dernière grisâtre, la masculine au-dessus des antennes, rougeâtre; thorax avec une tache au bord antérieur et aux épaules; abdomen avec des bandes faibles, une nuance d'un roussâtre obscur apparaît au milieu des 2^e et 3^e segments, ventre jaunâtre; pattes de noir, balanciers pâles, massue brunâtre; pieds noirs et poils noirs; ailes claires, largement teintées à l'extrémité.

Genosia (Meig., Rondani, Schiner).

PALEDONICA, ♀. — Long. 5 mill.

Frontale pallide fulvis; facie et fronte testaceis; thorax, lencis duo angustissimis, fuscis; calyptres testaceis; abdomine fulvo, segmentis tertius et quartus fuscis notatis, quinto cinereo, nigro bis notato; intermediis et posticis fuscis; macrochetis omnino paucis flavidis.

Voisine de la *C. insurgens* (Walker) ?; Bornéo. Je ne puis la rapporter qu'avec doute au Genre *Factor*.),

Frontale d'un fauve pâle; face et front d'un testace (morceaux manquent); thorax, écusson, gris, deux lignes faibles; tergum; cuillerons testacés, balanciers roussâtres; 1^{er} et 2^e segments, chacun avec trois macules noirâtres, les latérales petites et brunes sur le fond gris avec deux points noirâtres; pieds entièrement intermédiaires et postérieures brunes; tous les poils d'un jaunâtre très pâle.

— 1 specim.

Genre *Syllegoptera* (Rond., Sch.)

S. CURVINEURIS, ♀? — Long. 7 mm

Antennis, vittâ frontali latâ, pallidè fulvis; cinctâ cinerâ, palpis fulvis; thorace fusco, lateribus et abdomine obscure fulvo, vittâ dorsali diffusâ, interruptis albis, halteribus pallidè fulvis; pedibus fuscis, imâ basi, tarsisque, totis, nigricantibus; alis pallidis.

Antennes d'un fauve pâle, en dessus un peu brunâtre, brun à base d'un jaunâtre pâle; front d'un gris noirâtre, bande fauve, bifide, sise en dessus; face brunâtre, des côtés; palpes fauves; thorax brun, côtés et bords postérieurs d'un fauve pâle; abdomen d'un fauve jaunâtre, les deux tiers teintes de brunâtre, une bande dorsale diffuse, interrompue; pieds d'un fauve pâle, base des cuisses étroitement, arquées, noirâtres; ailes d'un jaunâtre très pâle, stigmate pâle, nervures transversales très légèrement bordées de brunâtre.

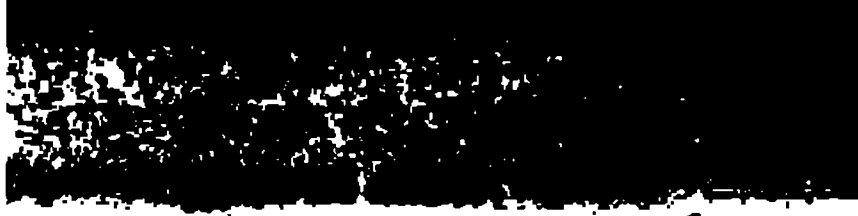
Austria. — 1 specim.

Genre *Limnophora* (Rob.-Douv., Rond., Sch.)

1. L. RUFIFRONS, ♀. — Long. 7 mm

Fusca, cinereo pruinosa; antennis fuscis, basi fulvis, supernè bifidâ, fulvâ; facie et fronte cinereo pallidâ; thorace fusco, cinereo pruinoso, nigro obscure quadrivittâ; halteribus pallidè fulvis; abdomine cinereo; pedibus fuscis, flavis, basi fluxidioribus.

Antennes brunes, les deux premiers segments blanchâtres, bande frontale fauve, en dessus bifide et brunâtre; palpes fauves; thorax, écusson, bruns, couverts de ru, premier marque de quatre lignes brunes, avec les internodiales étroites, les laterales assez diffuses, interrompues à la base et balanciers d'un fauve pâle; abdomen d'un jaunâtre très pâle.



. L. LIMBATA, ♀. — Long. 6 mill.

e fuscis; facie cinerea; fronte ejusdem coloris, fusco cinereo, vittis tribus vel castaneis, vel fuscis; scutello univittato; calyptris albidis, halteribus apice fusco, utrinque latè cinereo pruinoso; pedibus fuscis, tibiais; alis ferè hyalinis.

Les descriptions ne me permettent pas d'affirmer que cette espèce. Elle semble d'ailleurs voisine de l'*Anthomyia viridifrons* (Dipter., Ins., etc.).

Couleur bruns; face grise; front gris avec deux bandes latérales, tantôt noirâtres, vertex un peu roussâtre; thorax, premier avec trois larges bandes brunes, ou bien noirâtres n'atteignant pas le bord postérieur, et l'intermédiaire sur l'écusson; cuillerons blanchâtres ainsi que les balanciers; abdomen (fort dénudé) noirâtre avec des bandes latérales d'un gris prumineux et une bande médiane, peu saillante de couleur; pieds noirâtres, tibiais d'un châtain très pâle et hyalines.

Cette ♀, provenant du Chili, ne diffère que par sa taille ainsi que par les bandes du front, du thorax et de l'abdomen. Les parties colorées en brun plus foncées, la face et les tibiais d'un blanc plus pur.

— 3 specim.

. CHLOROGASTER, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

bande frontali latè bifidâ, fuscis; facie et fronte cinerea; albedo obscure sex vittato; scutello cinereo, basi fusco; halteribus testaceis; abdomine viridi-cærulescente, albedo nigrescente; alis ferè hyalinis.

Cette espèce, bande frontale, noirâtres, cette dernière bifide en deux au front, d'un gris blanchâtre; thorax noirâtre avec des bandes latérales, que les épaules, blanchâtres, les deux bandes latérales, et la suture jusqu'au bord postérieur, rejoignent la partie latérale de chaque côté; écusson gris à base brunâtre vers

son milieu; cuillerons blancs, balanciers testacés comme la massue; abdomen d'un vert bleuâtre à reflet d'une pruinosité blanchâtre; pieds noirs; ailes presque transversale concave en son milieu.

Buenos-Ayres. — 2 specim. (offerts par MM. Aré

4. L. NORMATA, ♂. — Long. 5 m.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie, fronte albidis; thorace nigro opaco, villis quatuor albo-cinereis, basi, fusco latè notato; calyptris et halteribus depressis, flavido cinereo, lineis utrinque quatuor, inter pedibus nigris; alis fere hyalinis.

Antennes, palpes, bande frontale, noyâtes; face et sâtres; thorax noir avec quatre bandes longitudinales; écusson de même couleur avec une large macule basilaire; cuillerons et balanciers blancs; abdomen, d'un jaune grisâtre avec, de chaque côté, quatre bandes intérieurement à angle droit vers le milieu des segments; ailes presque hyalines.

Mexique. — 2 specim.

5. L. RUPES, ♀. — Long. 5 1/2 m.

Antennis, palpis villisque frontali duplicatâ, fuscis utrinque, sordide albidis; thorace cinereo, villis triplicatâ; calyptris et halteribus sordide albis; abdomente, utrinque tessellis tribus fuscis notato; pedibus medio, late, tarsiâque fuscis, macrochetis longis, nigris.

Antennes et palpes noyâtes; bande frontale des côtés du front d'un blanc grisâtre; thorax gris, trois bandes longitudinales brunes, l'intermédiaire double; cuillerons blancs; écusson grisâtre; abdomen d'un gris roussâtre avec trois larges macules diffuses, brunes; pieds d'un brun clair; cuisses, largement, et tarses, bruns, cuisses et tibias avec des macrochetes clairsemés noirs; ailes hyalines.

Mexique. — 3 specim.

AURIPERA, ♀. — Long. 7 mill.

Chelo basi testaceo; palpis nigris; facie auratâ; antenne cinereo vittatâ et bis in medio nigro lineatâ; tibia tribus latis, castaneis, pluris nigris, scutello albo; calyptris fere albis, halteribus fulvis; abdomine, segmentis 2 et 3^{is} punctis duobus fuscis obscure; coxis obscure fuscis, geniculis parum fulvo tinctis; pedibus nigris.

Le corps un peu jaunâtre à la base; palpes noirs; face avec une large bande grise, marquée en son milieu de noirâtres; face saillante, oblique, non concave, saillante; thorax gris avec trois larges bandes grises prolongée jusque sur la base de l'écusson; élytres blanchâtres, balanciers fauves; abdomen plus obscur que le thorax, 2^e et 3^e segments, chacun marqué de deux points, 4^e entièrement d'une couleur obscure; articulations des genoux roussâtres, cuisses munies de macrochètes peu serrés, les antérieures et postérieures; à leur face supérieure, de nombreux macrochètes, les aux tibia postérieurs, lesquels sont de plus munies d'un peu jaunâtres, 1^{re} nervure transversale (Rond.) concave en son milieu.

ZEBRINA, ♀. — Long. 5 mill.

capite nigris; fronte albidâ, vittis utrinque latis, nigris; antenne nigro notatâ, maculâ ocelliferâ nigrâ; thorace medianis nigris et vittis duobus lateralibus pallide flavido trimaculatis; scutello albido cinereo, vittis duobus pallide flavis, halteribus fuscis, clavâ flavidâ; abdomen, vittâ mediâ albescente, et, utrinque, maculis duobus ornato, ventre flavido, vittâ mediâ nigrâ; pedibus nigris.

Le corps noir; front et face blanchâtres, le premier avec une bande et deux bandes latérales noires; joues avec une bande; 1^{re} partie, 18.

large macule noire située près de l'épistome; trois bandes intermédiaires noires et deux autres latérales pâles, flancs noirs avec trois macules d'un jaune doré avec trois bandes noires; cuillerons blancs, bords et brunâtres à massue testacée; abdomen latéralement une bande médiane blanchâtre, et, de chaque côté, trois triangulaires soudées entre elles, noires, ventre d'un blanc; une large bande noire; pieds noirs, glabres; ailes peu jaunâtres à la base, 4^e et 5^e nervures longues (Rond.) sensiblement courbées suivant leur longueur, oblique et non sinueuse; palpes épais; face concave.

Chili. — 1 specim.

8. *L. ANTHRAX*, ♂. — Long. à 1 1/2.

Nigra, facie, utrinque, angustissime albidâ; calyptris fulvis; abdomine tomentoso, vittâ mediâ unguatâ, vittis tribus angustis, transversis, albidis; alis inf.

Entièrement d'un noir velouté, thorax muni de quelques crochets, abdomen villos, cuisses avec, en dessous, quelques crochets clairsemés, les antérieures latéralement villos, très fin liseré blanchâtre de chaque côté; abdomen étroit, grise, et, de chaque côté, trois demi-bandes sautes, blanchâtres, sises sur les incisions; cuillerons fauves; ailes, 2^e nervure transversale droite et légère.

Mexique. — 1 specim.

Genre *Hydrophoria* (Rob.-Desv., non

1. *H. DUBIA*, ♀. — Long. 5 mm.

Geniva, antennæ, palpi, vittâ frontali, nigricans ejusdem coloris; calyptris albis, halteribus pallide fuscis; tibiis fulvis; alis fere hyalinis.

Entièrement grisâtre, abdomen plus foncé. Face blanche; bande frontale noire, luisante en dessus, au

ptères nouveaux ou peu connus.

balanciers d'un jaune pâle; pieds noirâtres, tibias hyalines, un peu jaunâtres à la base.

.

H. ? PICTIPES, ♀. — Long. 6 mill.

obscurè cinersacente; scapulis late sed obscurè cineribus sordide albis; alis pallidissimè infuscalis; femoribus supernè, apicem versus, late, tibiis et macrochetis longis, nigris, armatis.

La femelle, et vu la médiocre valeur de la plupart des diagnoses génériques actuelles, je ne puis affirmer réellement nouvelle.

Corps noir opaque, excepté : la face grisâtre, les épaules d'un gris plus clair, grisâtres, les cuillerons et les balanciers d'un jaune pâle, pieds fauves, munis d'assez longs macrochètes noirs, une large macule située sur le milieu de la cuisse, noires, les ailes un peu roussâtres.

Long.

H. ? CALOPUS, ♀. — Long. 5 mill.

fronte utrinque cineris; palpis castaneis, elongatis; halteribus pallidè testaceis; pedibus fuscis, macrochetis quadam femorum latè, elongatè, medianè, nigris, pallidè fuscis.

Long. — ns que pour l'espèce précédente.

Corps, un peu luisante sur le thorax, excepté : palpes d'un brun pâle et côtés du front grisâtres, cuillerons blanchâtres, face et côtés du front grisâtres, cuillerons blanchâtres, face pâle, pieds fauves, armés d'assez nombreux macrochètes, une large macule située sur le milieu de la cuisse, noires, tarses noirâtres; ailes légèrement brunes.

Long.

*dilatata, nigris; pedibus fulvis, femoribus, tibiis a
plus minus, supernè obscure fuscis; alis pallide fulcis*

Antennes noires, les deux premiers segments et la base du front noir; face d'un gris jaunâtre; palpes fauves au thorax, écusson, noirs; cuillerons et balanciers fauve obscur, une bande médiane étroite légèrement incisée, 5^e et 6^e segments, noirs; pieds fauves, des tibias et tous les tarses, d'un brun plus ou moins foncé distinct sur les cuisses et les tibias; ailes d'un roux macrochètes oblongs sur le thorax et les bords des cuisses munies en dessous de macrochètes peu saillants, postérieures munies en dessous de soies lénues assez longues, concave, 2^e nervure transversale de l'aile assez oblique, concave.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 2 spec.

5. II. CINCTA, ♀. — Long. 6 1/2 m.

Antennis pallide testaceis, basi cinereis, cheto facie et fronte sordide albidis, vittâ frontali genis nigro, limbis duobus, transversis, latis, cinereis, ornatis, pleuris cinereis, ante late nigris; calyptris et halteribus abdomine nigro nitido; pedibus nigris; alis pallide fuscis

Antennes d'un testacé blanchâtre à base grise, front d'un blanc grisâtre, bande frontale et joues noir opaque, orné en avant et en arrière de deux larges

sont, de plus, munies en dessus, vers leur extré-
mité, de macrochètes; ailes, 2^e nervure transversal
non concave.

Phortophila (Macq., Rond., Meade).

TRIDENS, ♂. — Long. 4 mill.

Obscurè testaceo; palpis fuscis; facie utrinque
nigro vittatâ, maculâ superantennali sulcâ; tho-
racis et halteribus pallide fulvis; abdomine cin-
d nigro unidentatis, 4^e similiter tridentato, incisuris
fulvis, tarsis fuscis; alis flavidis.

Côte d'un testacé obscur; palpes bruns; front gri-
sâtre large macule fauve au-dessus de la base des
antennes chaque côté blanche; thorax noirâtre à reflets
balanciers d'un fauve pâle; abdomen déprimé,
noir, chaque segment avec, à sa base, une macule
cylindrique, étroite, noire, 4^e avec trois macules sem-
balanciers jaunâtres; pieds d'un fauve obscur; ailes

UNIDENTATA, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

Obscurè; vena alarum postica transversa, rectâ, vix con-
cava, basi angustè incrassata; femoribus et tibiis
inæqualibus plurimis, sparsis, armatis; abdomine
numerosis instructo, genitalibus ♂ haud dilatatis,
antennis fuscis, basi obscurè rufis; palpis fuscis;
labro limbatâ; vittâ frontali nigrâ, inferne rufâ;
capite haud perspicuè vittato; scutello obscurè cine-
reus fere albidis; abdomine cinereo, vittâ medianâ,
interruptâ, nigrâ, segmentis, 3, 4 et 5^e, utrinque,
nigrâ, notatis; pedibus sordide testaceis, femo-
ribus pallide infuscat; alis pallidè castaneis.

Front assez élargi, bande noire, fauve au-dessus saillante, brune, bordée de blanc; chète brune; antennes brunes, les deux premiers segments rous; abdomen déprimé, muni de nombreux et longs poils cache; cuisses armées en dessous d'assez nombreux poils disséminés; tibias postérieurs pourvus de deux rangs de crochets inégaux, disséminés sur toute leur longueur; ailes, nervures longitudinales 3 et 4 (fondant) à nervure transversale postérieure droite et à peine une à gauche; Thorax d'un noir gris, sans bandes déterminées; obscures; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdomen avec une courte bande longitudinale basale en arrière, et les incisions, noires, 3^e, 4^e et 5^e segments de chaque côté, une courte bande, presque triangulaire, même couleur; pieds d'un testace assez obscur, canaliculés ainsi que les derniers segments de tous les segments roussâtres.

Gallia. — 1 specim. — Je l'ai trouvée à Verne (Alpes Orientales).

3. *C. APPENDICULATA*, ♂. — Long.

Fronte angustâ, oculis haud contiguâ; femoribus numerosis, subtilis instructis, tibiis posticis, utrinque armatis; alarum vittâ transversali secundâ recurvâ, in medio, breviter appendiculatâ. Antennâ, nigrâ; facie nigrâ, utrinque albido tinctâ; thorace pruinoso, late castaneo obscuro trivittatâ; calyptis fere albidis, halteribus fulvis; abdomine medianâ et incisuris nigris; alis, extrinsecus, pallidis.

Chète microscopiquement tomenteux, médiocrement; front étroit; yeux séparés; épistome non saillant; abdomen

noires et non divergentes. Antennes, palpes, bande
frontale à reflets blanchâtres latéralement; thorax noir-
âtre, principalement aux épaules et sur les côtés,
sternales d'un brun châtain; écusson d'un noir
brun, bordés de jaunâtre, balanciers d'un fauve pâle;
craie dorsale entière, incisions noires; pieds entière-
ment roussâtres, surtout extérieurement.

La nervure transversale n'est peut-être qu'une simple

— Je l'ai trouvée à Vernet-les-Bains (Pyrénées-

spinipes, ♂. — Long. 5 mill.

nigris; facie et fronte cineris, vitta frontali laterali
nigra, cinereo flavido pruinosis; calyptris albes-
centibus; abdomine obscure cinereo obsolete vittato;
tarsis spinosulis, femoribus posticis, inferis, tibiis
nigris, sparsis, armatis; alis hyalinis.

noirs; face et front gris, ce dernier noirâtre en son
milieu, noirâtres, couverts d'une pruinosité d'un gris
blanchâtres, bordés de jaunâtre, balanciers testacés;
craie d'une pruinosité grise avec une ligne médiane,
un peu distincte; pieds noirs, antérieurs et interme-
diaires macrochètes, cuisses postérieures, en dessous, et
tarses de longs macrochètes disséminés sur toute leur
longueur hyalines.

(Montagnes Rocheuses). — 1 specim.

rubrifrons, ♀. — Long. 5 mill.

fronte et facie nigris, macula lata superantennali
fulva nigro opaco; calyptris sordide albis, halteri-
bus cinerascens, vitta fusca davanti interrupta; pedi-
bus testaceis.

face et front noirs, une large macule rouge sise
au-dessus des antennes; thorax, écusson, d'un noir opaque;

cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen avec une bande dorsale brune, interrompue et rétrécie en incisions; pieds noirs; ailes d'un jaunâtre très pâle.
Buenos-Ayres. — 1 specim.

Genre **Parachortophila** (mihi, Ch.)

1. **P. MODESTA**, ♀. — Long. 6

Antennis fuscis; palpis fulvis, apice nigris; frons fuscis, oculis duo, obsoletis, fuscis; facie pallide cinereo et obsoletè vittato; calyptris albido flavis, abdomine omnino cinerascens; pedibus fulvis, femoribus nigro fusco; alis ferè hyalinis.

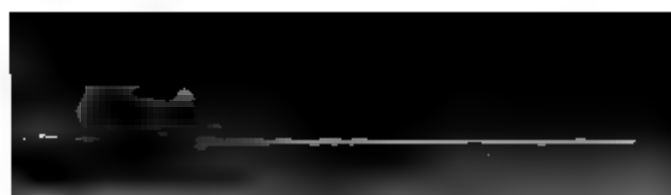
Antennes brunes; palpes fauves, noirs à l'extrémité; face d'un gris brun avec les vestiges, très peu distinctes; écusson gris; cuillerons d'un blanc jaunâtre; abdomen entièrement gris; pieds fauves, tarses noirâtres, teintés de brun en leur milieu; ailes presque entièrement blanches, un peu jaunâtres.

Maroc. — 2 specim.

2. **P. RUFICOXA**, ♀. — Long. 6

Antennis fuscis; palpis fulvis, apice fuscis; frons infuscatâ; facie pallide fulvâ, utrinque cinereo pro parte, cinereo, pleuris fuscis, calyptris subalbis, halteres toto cinereo; coxis pedibusque fulvis; femoribus plus minus latè, fusco tinctis, tarsis, apice, angustissimè flavidis; cheto nudo; venis alarum transverse.

Antennes noirâtres; palpes fauves avec l'extrémité brune; front rougeâtre, bordé de brun et de gris.



rémité un peu roussâtre, hanches et pieds fauves, milieu, extérieurement, largement teintées de brun brune manque aux cuisses postérieures et intermédiaires segments des tarsi un peu brunâtres; ailes le.

est absolue du chète antennal, ainsi que la non obliquité ne déterminent à classer ces deux dernières Espèces genre Parachortophila (V. Tableau synoptique des Soc. ent. Fr., 1852, p. 21.)

genre **Hoplogaster** (Rondani).

H. NOTATUS, ♂. — Long. 6 mill.

ut frontali, testaceis; palpis albidis; haustello nigro; fuscis, cinereo pruinosis; calyptris albis, halteribus staceo, apice latè cinereo, nigro septem notato; lami in medio fuscis, setis fuscis marginatis; pedibus trochetis nigris armatis; alis hyalinis, externè, apicalè rotundatè, diffusè et fuscè, notatis.

ande frontale, d'un fauve clair, cette dernière blanche; trompe brune, palpes blancs; thorax, écusson, couillé grise; cuillerons blancs, balanciers fauves; abdomens segments gris, 3^e segment avec un point médian trois points semblables, 5^e gris également avec trois couleur, l'intermédiaire de forme ovale allongée, les grisâtres et couverts de poils noirs clair-semés, ventres brunes jaunâtres, celles-ci brunes au centre et frangées pieds rougeâtres avec les macrochètes noirs; ailes une large macule brune, diffuse, arrondie, sise au de l'extrémité.

specim.

Genre **Trichoptileus** (Rond.)1. **T. ? TRISTIS**, ♂. — Long. 6 m.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie nigrâ, galâ cinerâ. Totus niger, parum nitidus, vultus pallide fuscus, halteribus fulvis, ceteribus; pedibus tarsisque posticis sordide fulvis, tibiis et tarsis (pedibus intermediis?); alis obscure fulvis.

Entièrement d'un noir un peu luisant et couvert. Antennes, palpes, front et face, d'un noir opaque, et chaque côté, une macule allongée grisâtre; cuillères balanciers rougeâtres; pieds d'un fauve obscur ainsi antérieurs d'un châtain foncé, cuisses noirâtres, (manquent); les cuisses et les tibiais postérieurs pourvus, de quelques fins macrochetes assez allonges;

Sans me préoccuper de Meigen, qui comprend dans plusieurs Especes hétérogènes, non plus que de Zeller, le dit Genre à ses *Arctias*, je ne trouve pas moyen, comme Schiner, Rondani et Meade, de classer exactement les Genres *Lasiops* ou *Trichoptileus* (— *Trichoptileus*) les tibiais sont simples, le chète largement et assez l'abdomen n'est point déprimé, enfin, la 7^e nervure l'aile (Rondani n'attend pas le bord. Ce n'est donc que je la rapporte au Genre *Trichoptileus* de vol. VI).

Gallia. — 1 specim. — Je l'ai trouvée à Vernet (Orientales).

2. **T. CREVATUS**, ♂ — Long. 4 1/2

Undique nigro opaco, Facie obscure cinerea ante et utrinque, cinereo notato; calyptis et halteribus cinereo, segmentis, basi, limbo retrâ tridentatâ pallide infuscatâ.



côté, avec une macule grisâtre et sise vers le bord grisâtre, chaque segment orné à la base d'une large, ces lobes dirigés en arrière; cuillerons et balanciers peu brunâtres.

specim.

Asiops (Meig., Rond., Schin., Meade).

L. NITENS, ♀. — Long. 3 mill.

capite longè, sat densè, nigro villosò; pedibus fulvis, ictis; alis hyalinis.

, entièrement couvert de longs poils noirs et peu nombreux, face et palpes noirs; cuillerons et balanciers d'un fauve obscur, genoux, extrémité des tarse, brun plus pâles; ailes blanchâtres, nervures jaunâtres.

n.

Calomyia (Bouché, Rond., Schin., Meade).

E. HISPANICA, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

vittâ frontali, nigris; facie fusca et fronte, utrinque, nigro cinerascens, fusco obscure quadrivittato, vittis nigris; calyptris sordide albis, halteribus testaceis; abdomine pruinoso, vittâ mediana, incisuris, nigris; tibiis fuscis fulvis; alis pallidissime fuscis.

1, bande frontale, noirs; face noirâtre, les côtés, ainsi que le front d'un blanc argenté; thorax noirâtre avec quatre bandes distinctes, les latérales interrompues à la suture; cuillerons, balanciers testacés; abdomen grisâtre, déprimé, avec des incisions et les incisions noirâtres; pieds bruns, genoux antérieurs roussâtres; ailes très légèrement teintées de brunâtre.

specim.

2. *H. CANICULARIS* (Linn., Rond. et ancor.).

Deux individus ♂, provenant de Buenos-Ayres, ne me semblent différer de l'espèce européenne.

3. *H. MEXICANA*, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis et palpis nigris; fronte et facie albis, vittâ frontâ tissimâ, nigrâ; thorace fusco cinerascente, vittis tribus obscuris obscure cinereo; calyptris et halteribus fere albis; abdomine nigro cinerascente, tribus utrinque maculis latis, fulvis, lunatis; nigris, geniculis obscure fulvis; alis fere hyalinis.

Antennes, palpes, bande frontale très étroite, noirs, côtés de face, blancs; thorax noirâtre avec des reflets gris et trois lignes écussées d'un gris noirâtre; cuillerons et balanciers d'un noir abdomen noir, derniers segments couverts de reflets gris, 7, chacun, de chaque côté de la base, avec une large tache, carrée, d'un testacé fauve; pieds noirs, base des tibiae et genoux fauve obscur; ailes presque hyalines.

Mexique. — 3 specim.

4. *H. DENTATA*, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis, palpis, facie et fronte nigris, utrinque angustissimâ thorace nigro, retrorsum obscure cinerascente; scutello nigro; testaceis, halteribus fuscis; abdomine obscure cinereo, signâ h^a, maculis duobus trigonis, nigris, retro notatis, 5^o nigro; tibiis fuscis; alis pallide infuscatâ.

Antennes, palpes, front et face, noirs, côtés de la face finement blanchâtre; thorax noir, un peu de gris en arrière, où existent macrochètes clairsemés; écusson noir avec quelques longs macrochètes testacés, balanciers obscurs; abdomen grisâtre, 3 segments avec, chacun, deux macules trigonales dont les sommets en avant, noires, 5^e segment noirâtre; pieds noirs, tibiae



(Rondani) très légèrement courbées suivant leur longueur (Mogues Rocheuses). — 1 specim.

RUPECULA, ♂. — Long. 5 mill.

Facie, utrinque, angustè albidâ; calyptris obscuris; alis fere hyalinis.

noirâtre. Côtés de la face lisérés de blanc; corps d'écaille, ce dernier plat et étroit avec une ligne que le fond et légèrement dilatée aux incisions; tête pâle, balanciers châtaîns; cuisses munies en avant de macrochèles, rares sur les tibiae, ailes presque toutes longitudinales (Rondani) à peu près droites, à peu sinuée.

(Mogues Rocheuses). — 2 specim.

Agaster (Macq., Rond., Schin., Meade).

TRISPILUS, ♂. — Long. 8 mill.

Antennæ et vittâ frontali nigris; facie et lateribus frontis quadrivittato; scutello cinereo, castaneo univittato; halteribus testaceis; abdomine cinereo, vittâ mediali, diffusis; pedibus fuscis, femoribus, intus, pallidissime fuscatis, maculis discordatibus tribus

les palpes et bande frontale, noirs; face et côtes du gris avec quatre bandes brunes, les latérales et une bande médiane brune; cuillerons blanchâtres, abdomen gris, maculé de brunâtre à la base des soies d'une bande médiane, interrompue aux incisions et brisées diffuses, brunes; pieds noirâtres, face interne jaunes; ailes d'un brunâtre très pâle avec trois gros taches sur la 1^{re}, les deux autres aux extrémités de la veine.

1 specim.

2. *S. ALBICINCTUS*, ♂. — Long.

Antennis, palpis, vittâ frontali, nigris; facie opaco, scapulis, et, antè, vittâ medianâ, abbreviatis transversis latis, albis; scutello nigro, apice albidiorascentibus; calyptis albis, halteribus pallide testaceis; segmento 1° nigro, 2° maculis duabus, 3° et 4°, et 5° maculâ unicâ trigonâ, mediâ, nigris; pedibus infuscalis.

Antennes, palpes, bande frontale, noirs; face brune, côtés du front au-dessus des antennes; thorax d'un brun foncé, deux larges bandes transversales sises, l'une avant le bord postérieur, une petite bande médiane allant à la suture, blanchâtres; écusson d'un noir opaque, antérieures brunes; flancs gris; cuillerons blancs, balanciers d'un brun gris, 1° segment noir, 2° avec la base et deux taches longitudinales médianes, élargies, 3° et 4° avec deux larges taches latérales, 5° avec une seule macule semblable et médiane, les autres brunes; ailes un peu brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 specim.

Deux individus ♂, de même provenance, ne diffèrent que par les cucles abdominales se prolongeant latéralement en filaments fins; la couleur grise des 5° et 6° segments, lesquels ont une bande médiane étroite, brunâtre. Je suppose qu'ils appartiennent à la même espèce?

3. *S. LATEVITTATUS*, ♀. — Long. 7 l.

Antennis et palpis nigris, vittâ frontali nigro, utraque et facie, sordide albis; thorace fult., in medio scutello fulvo; calyptis testaceis, halteribus fulvis; segmentis quartis et quintis, in medio, luteo nigro nebulosis; alis pallidissime flavidis.

Antennes et palpes noirs; bande frontale noire, côtés du front, d'un blanc grisâtre, thorax fauve, la bande médiane n'atteignant pas le bord postérieur, quelques taches brunes; où se voient encore deux lignes brunes très fines;

noirs, 4^e et 5^e segments avec, chacun, une large testacée avec poils et macrochètes noirs; ailes
m.

PRUINOSUS, ♀. — Long. 7 mill.

*capite et fronte sordide albis, cilli frontali diffusi
corpore testaceo fulvo, thorace latissimo cinereo, mac-
ulentibus notato; torsis apice fuscans; alis pallide
pilis, tertius et quartus, fusco diffuse pictis*

Recepté : face et côtés du front d'un blanc grisâtre ;
œil, diffuse, d'un gris noirâtre ; palpes d'un fauve
sombre largement teint de gris avec trois lignes noi-
res de l'abdomen ordinairement teints de brunâtre
l'extrémité des tarses brunâtre ; ailes d'un jaunâtre pâle.

VARIANS, ♂ et ♀. — Long. 7 mill.

*capite testaceis; fronte nigra; facie sordide albidula,
maculentis quartis et quintis abdominis late fusco pic-
tatis; alis pallidissime flavis. — ♀. Summittima; villi
capite; thorace superiore, plus minus, fusco macu-
latis, ferè toti fulvo, segmentis posticis, plus minus,
pilis, fusco diffuse benotatis.*

Le fauve pâle avec les macrochètes noirs. Antennes
blanchâtre, bords de l'ouverture buccale fauves,
les abdominaux teints de noirâtre ; extrémité des
grons et balanciers pâles ; ailes d'un jaunâtre très
versales très légèrement bordées de brunâtre. —
♂ ; bande frontale plus ou moins noirâtre ; reflets
de brunâtre plus ou moins distincte sur le thorax,
les reflets grisâtres antérieurement ; abdomen par-
tiellement fauve, ou bien, teinté d'un noirâtre plus ou

moins foncé sur les derniers segments, 3^e parfois même noirâtres, diffus.

Port-Natal. — 2 ♂, 21 ♀.

Cette espèce pourrait avoir un habitat fort étendu, car de *Crytan* est identique à plusieurs femelles de *Port-Natal* elle paraît se rapporter à la description que donne Walsingham, etc., p. 939) de son *Anthomyia Perce* (Madagascar) d'ailleurs éminemment variable; en effet, l'un des mâles plus obscur avec l'abdomen unicolor, quelques ♀ n'ont que des taches noirâtres sur le thorax, chez d'autres au contraire, ces taches s'allongent, arrivent même jusque sur l'écusson; mais ces variations, insensiblement gradées, ne me paraissent pas constituer des différentiels réellement spécifiques ?

6. *S. NUBIANUS*, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis, palpis, fulvis; fronte angustâ, nigra, clypeo albido. Totus fulvus, exceptis: disco thoracico nigro et vittato, alis pallide flavis.

D'un fauve pâle. Antennes, palpes, bords de l'ouverture du front très étroit, noir, côtés et face blancs; flancs un peu gris; les macrochètes noirs; ailes un peu jaunâtres.

Khartoum (Nubie).

7. *S. PLUMIFERTUS*, ♀. — Long. 5 1/2 mill.

Facie, antennis palpisque albidis; fronte pallide cinerea, clypeo testaceo; thorace pruinoso, cinereo-flavido; alis testaceis; calyptreis albis, halteribus fulvis; abdomine cinereo, quarto punctis duobus nigris obscure notato, 5^o puncto determinatis ornato; tibus pallide testaceis, macrochètis hyalinis, venis testaceis.

Antennes, palpes, orbites, côtés du front et joues, bords de l'ouverture du front d'un blanc pâle; thorax d'un gris obscur, couvert d'une pruine jaunâtre, macrochètes noirs; épaules, écusson, testacés; pattes, balanciers fauves; abdomen testacé, pruinéux.

1° peu distincts, 5° avec quatre points noirs disposés transversalement; pieds d'un testacé pâle, tarses fauves, les presque hyalines, nervures jaunâtres.

h. FULVUS, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

si fulvis; palpis testaceis; fronte nigra; facie fusca et scutello fulvis, nitidis; abdomine fulvo-pallido; cecis, tarsis nigris; macrochetis, undique, nigris; testaceis; alis ferè hyalinis, venis testaceis.

Les deux premiers segments fauves; palpes testacés; tête, les bords de l'épistome rougeâtres; thorax, antenne fauve rougeâtre, soies et macrochètes noirs; cuilleron d'un fauve jaunâtre; abdomen testacé, légèrement plus foncé à son extrémité; pieds d'un testacé pâle, tarses et les presque hyalines, nervures testacées.

(Washington. territ.). — 1 specim.

GENICULATUS, ♀. — Long. 4 mill.

palpis testaceis; facie albido cinerascens, fronte cinerea ejusdem coloris, castaneo latè trivittato, vittâ cinerea scutelli ductâ; pleuris cinereis; abdomine cinereo basi, maculâ parvâ trigonâ, tertiis, quartis et quintis rotundo castaneo obscuro notatis; calyptris albis, testaceis; pedibus fulvis, femoribus apice, supernè, testaceis; alis ferè hyalinis.

; palpes allongés, testacés; face d'un blanc grisâtre; thorax d'un gris jaunâtre ainsi que l'écusson, les nervures longitudinales d'un brun châtain, l'intermédiaire proximale de l'écusson; cuillerons blancs, balanciers d'un gris, chaque segment marqué à la base d'une tache triangulaire, brunâtre, les 3°, 4° et 5°, chacun avec une tache arrondie, brun; pieds fauves, tarses brunâtres,

♂. Antennis fulvis apice parum infuscentis; palis fronte albicantibus, vittâ frontali, subtus bifida, omnino fulvus, exceptis; dorso thoracis, vittis duabus basi abdominis, anguste et apice latè, plus minus et halteribus pariter fulvis; tarsi apice parum fuscis, macrochetis nigris. — ♀. Simillima; vittâ frontali

♂. Antennes fauves, un peu brunâtres à l'extrémité; face et front blanchâtres; vertex et bande frontale large, bifide en dessous; joues noires; corps entièrement noir; deux larges bandes longitudinales fauves, parfois, base de l'abdomen, extrémité, largement, fauves; caillères et balanciers fauves; derniers segments peu brunâtres; ailes jaunâtres, principalement variables au mâle; bande frontale large, bifide en dessous.

Cette espèce présente tous les caractères du *G. Sp. Proctromus*), sauf les maculatures abdominales, et les maculures 4-5 (Rondani) qui sont très légèrement courbées à l'extrémité.

Nouvelle-Calédonie. — 3 ♂, 1 ♀.

11. *S. INFUSCATUS*, ♂. — Long. 3 1/2

etigro opaco, vittâ abdominis medianâ angustissimâ obscure cinereo pictis; calyptris pallide cinereis, fuscis teribus cinereis; tibiis tarsisque obscurè castaneis;

D'un noir opaque; abdomen avec la ligne médiane

S. LEUCOCERUS, ♀. — Long. 6 mill.

*is; palpis nigris; facie albidâ; fronte cinerea, latè
e et scutello nigris, flavo pallido pruinosis; abdomine
igro; calyptris et halteribus sordide albis; pedibus
staccis; alis pallidè flavis.*

ne légèrement teinté de jaunâtre, 1^{er}, 2^e segment et
noirâtres; face blanche; front gris avec une large
; thorax, écusson, noirs, couverts d'une pruinosité
effets blanchâtres; cuillerons et balanciers d'un blanc
lomen fauve, 2^e et 3^e segments noirs au milieu, cette
graduellement jusqu'au 4^e, qui est noir ainsi que
l'un brun noirâtre, tibiae testacés; ailes jaunâtres,
ale droite, légèrement concave en son milieu.

1 specim.

rait peut-être trouver place dans le G. *Muscina* (Rob.-

S. FULVIVENTRIS, ♂. — Long. 8 mill.

*is, basi fulvis; fronte nigrâ; palpis testaceis; facie
agustè albidâ; thorace fusco, flavido obscuro pruinoso
adrivittato; abdomine fulvo obscuro, segmentis tertiis,
fusco bimaculatis, ventre pallidiore; pedibus fulvis,
inerascentibus, venâ longitudinali primâ, apice, trans-
andis (Rond.), latè, fusco marginatis; calyptris pallidè
testaccis.*

, les deux premiers segments fauves; palpes d'un jau-
ni noir; face grise avec un fin liséré blanchâtre de
x brun avec quatre lignes un peu plus foncées, diffuses,
ruinosité jaunâtre; écusson de la couleur du thorax;
ne jaunâtre, balanciers un peu plus foncés; abdomen
, 3^e, 4^e et 5^e segments marqués chacun, latéralement
d'un point noirâtre, ventre plus clair; pieds fauves,
d'un gris pâle, 1^{re} nervure longitudinale (Rondani), à
' et 2^e transversales, largement bordées de brun, la

deuxième transversale presque droite et à peine
Californie. — 1 specim.

Genre **Lispa** (Latr., Meig., Rond., Sch.

1. **L. LESTREMENSIS**, ♀. — Long.

Antennis, fronte et facie fuscis cinereo tinctis; palpis angustatis, flavis; thorace cinerascens, fusco latiusculis; scutello cinereis; calyptris sordide albis, halteres nigro, cinereo pruinoso; pedibus nigris, cinereo pruinosis; tibiae fuscis.

Palpes allongés, assez étroits, en forme de massue; jaune pâle, clairsemés de très courtes soies noires; à reflets gris; thorax grisâtre, deux larges bandes brun roussâtre, flancs, écusson, gris; cuillerons bruns testacés; abdomen noirâtre, déprimé, couvert d'un fin clairseme, noirs; pieds noirs à reflets grisâtres grêles, environ quatre fois aussi longs que l'article immédiatement d'un roussâtre extrêmement pâle.

Calla. — Trouve à Lestrem (département du Nord) — 1 specim.

Cette espèce rappelle par ses caractères *titénigra* habituellement au *Cordyluridae*, groupe que je complètement delimite et défini.

2. **L. HIRTIBASIS**, ♂. — Long. 6

Antennis, palpis minutis, obscure fuscis; fronte fuscis; thorace, utrinque, pleuris cinereis; scutello fusco; calyptris pallide fuscis; pedibus nigris, coxis anticis longis et villosis; alis pallide fuscis.

D'un noir brun; face grisâtre; front brunâtre; thorax, de chaque côté, flancs, d'un gris ardoisé.

randes macules à peu près triangulaires, de couleur et balanciers d'un fauve pâle; hanches antérieures et poils allongés assez denses, d'un roussâtre obscur; antérieures munies en dessous de quelques macrofiles légèrement brunâtres.

France. — 2 specim.

. *L. SPINIPES*, ♀. — Long. 6 mill.

capite obscure fuscis; facie et fronte cinereo albido; vittis frontis, fuscis; thorace cinereo, fusco trivittato, vittis scutello castaneo, basi cinereo notato; calyptris albis, abdomine fusco, basi, utrinque, vittis tribus latis, tertia quintis, in medio, lineis duabus, cinereo albido; pedibus nigris; alis fere hyalinis, femoribus antennis nigro spinosis.

Les yeux noirs, ces derniers de médiocre dimension; face et frons; bande frontale profondément bifurquée en haut et en bas; thorax de même couleur, épaules, bords latéraux, nervures médianes, interrompues à la suture, grisâtres; scutellum, avec une macule grise à sa base; cuillerons testacés, abdomen d'un brun noirâtre, légèrement marqué, sur le milieu et les côtés, 3^e et 4^e, de chaque côté deux larges bandes d'un blanc grisâtre, en outre ces bandes au milieu de deux lignes étroites de même couleur, sur le côté, deux larges macules trigonales également grisâtres; le ventre blanchâtre; pieds noirs à reflets gris; ailes et cuisses, principalement les antérieures, munies en dessous de soies épineuses assez régulièrement clairsemées, l.

France. — 1 specim.

NOTTENTOTA, ♂ et ♀. — Long. 6 1/2 mill.

capite obscure nitente. Antennis nigris; palpis fuscis, in medio parum nitente; facie albido-cinerascente; scutellisque pallide schistaceis; calyptris et halteribus tes-

tacco fulvo; abdomine, utrinque, maculis quatuor schistaceis; pedibus nigris, femoribus cinereis prae-
— ♀. Simillima; maculis abdominalis latioribus.

♂. D'un prumineux brun châtain sur fond noir. Antennes noirâtres; bande frontale d'un brun châtain, au milieu face blanchâtre; épaules et large bande latérale, insertion des ailes, d'un blanc ardoise; cuillerons olivacés; abdomen avec, de chaque côté, quatre bandes d'un ardoisé blanchâtre, sises à la base des cuisses avec des reflets grisâtres, hanches antérieures avec des reflets grisâtres, cuisses antérieures avec des reflets grisâtres, cuisses antérieures munies en dessous de poils semés; ailes un peu brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 ♂, 2 ♀.

Genre **Vetodesia** (*sic*, Rond.), melius *Hystero-*
Robin.-Desv. et auct.

1. *V. DUBIA*, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis et palpis nigris, chela apice latiuscula, stac-
que albida; front. super. antennas, fulvescente, utrin-
cinereo-florida, vitta quatuor fusco-obscura notata
tacco marginatis, halteribus testaceis; abdomine fla-
pedibus fulvis, tarsi et macrochetis nigris; alis fer-

Antennes noirâtres, chèle presque entièrement bruns; face grise, blanchâtre latéralement; front à côté, un peu rougeâtre au-dessus des antennes; thorax ment flavescent avec quatre larges bandes brunes, sises à la suture; écusson de même nuance que thorax; blanchâtres bordés de testacé, balanciers testacés; abdomen obscur à reflets gris, paraissant marbré de brunâtre; cuisses antérieures avec des reflets grisâtres, cuisses antérieures munies en dessous de poils semés; ailes presque hyalines, nervures

Chui. — 1 specim.

2. *V. ? CHILENSIS*, ♂ et ♀. — Long. 8 mill.

♂. *Oculis, minutissimis et sparse tomentosis; chela*

segmento 3^o apice castaneo-rubido; facie fulvâ, palpis testaceis, haustello nigro; thorace fulvo, antero pruinosis, vittâ intermedâ, retro dilatâ, et apertâ, pleuris latè nigris; scutello fulvo; calyptra; abdomine nigro, cinereo tessellato, segmento primis fulvis, femoribus anticis latè, in medio, et tibiis, macrochetis nigris; alis pallidè testaceis. — Obscure cinereâ, vittâ latâ rubidâ, supernè bifidâ; pedibus cinerascens; tibus basi pallidè infuscatâ.

Est nus ou à peine clairsemés d'un duvet microscopique un peu tomenteux à la base. Antennes fauves; à son extrémité; palpes testacés; trompe noire; à la base des antennes, côtés blancs ainsi que la dernière fauve; thorax fauve, trois larges bandes sur le bord postérieur, l'intermédiaire la plus large des couvertes de reflets grisâtres, flancs largement allongés et balanciers fauves; abdomen noir, marbré grisâtres, 2^o segment avec deux macules ovalaires bruns, cuisses antérieures largement teintées milieu; ailes un peu jaunâtres, nervures testacées. — excepté: front d'un gris noirâtre, bande rougeâtre légèrement brunâtre à sa partie supérieure; thorax grisâtres marquées de lignes brunes, étroites, pure; tibias légèrement teintés de brunâtre à la

ANTARTICA, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

et fronte nigris; facie utrinque albidâ; thorace cinereo quinque latè vittato; scutello nigro, cinereo pruinosis; femoribus fulvis; abdomine obscurè cinereo, latè fusco vittato; pedibus fulvis, tarsis nigris; alis — ♀. Simillima; facie cinereâ; fronte cinerascens, notatâ.

est, front et face noirs, celle dernière blanche sur les

côtés; thorax noir, un peu luisant, avec cinq larges d'un blanc pruineux; écusson noir, couvert d'un cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; abdomen médiane peu distincte et de larges maculatures sur pieds d'un fauve rougeâtre, tarse noirs, ailes d'un ♀. Semblable; face grise, front noirâtre avec une ligne longitudinale bifurquée en dessus.

Australia. — 1 specim.

Le *G. Aricia*, tel du moins que la plupart des occupés des *Antomyzetes* l'ont diagnostiqué, ne me paraît point défini pour que je puisse affirmer que les appartient réellement? La nudité à peu près complète, les feraient classer, peut-être plus correctement (Roh.-Desv., *Myodaires*), dont, à mon avis, on a assez grand compte.

Genre *Anthomyia* (Meigen et ad.)

1. *A. CANALICULARIS*, ♂.

Parmi quelques Diptères provenant de l'Australie, un qui ne différerait en rien de l'*Anthomyia canicularis*.

2. *A. SANCTI-JACOBI*, ♂. — Long.

Fusca, cinerascens. Antennis, palpis et fronte genis cinereis; abdomine, in medio nigro vittato, parum dilatata; calyptis et halteribus albis, clavis tenebris; alis fere hyalinis.

Brune à reflets grisâtres. Palpes, antennes et face et du front liserés de blanc; joues grises; abdomen médiane noire, légèrement élargie aux incisions, cuisses blanches, missue testacée; ailes presque hyalines. 2^e légèrement oblique et à peine concave en son milieu. Reflets grisâtres, cuisses régulièrement pourvues, en côté externe, de nombreux macrochètes assez serrés, couverts, en dessous sur toute leur longueur, de

quelques macrochètes disséminés sur le *Tergum*,
des segments abdominaux; abdomen brièvement
front légèrement saillant, face concave.

UBIFRONS, ♀. — Long. 4 1/2 mill.

*capo. Antennis et palpis nigris; fronte maculâ fuscâ,
parum, super antennas, fulvo tinctâ; facie cinerâ;
calyptris et halteribus pallide testaceis; pedibus
flavescente pruinosis; alis pallidissime flavidis.*

obscur. Antennes et palpes noirs; face grise; front
étroitement teinté de rougeâtre, et, au milieu,
noirâtre transversale; thorax avec trois bandes
et balanciers d'un testacé pâle; pieds noirâtres
d'un gris jaunâtre; ailes d'un jaunâtre très pâle.
cure transversale des ailes presque droite, légère-
milieu; pieds munis de rares macrochètes.

le ♂, je la rapporte, avec doute, au *G. Anthomyia*?

ONTICOLA, ♂, ♀. — Long. 4 mill.

*trique, anguste albida; calyptris et halteribus pal-
hyalinis, basi pallidè flavis; abdomine vittis duo
dentatis, colore nigriore, sed parum distinctis. —
frontali latâ, nigra.*

ques macrochètes disséminés à la partie postérieure
sson; face latéralement et finement lisérée de blanc;
ailes, 2^e nervure transversale droite et nullement
et balanciers d'un fauve pâle; à la base des 3^e et
aux on distingue, sous une incidence lumineuse
des transversales, tridentées en arrière, et plus noires
presque hyalines à base un peu jaunâtre. — ♀. Sem-
de frontale large et noire.

(Montagnes Rocheuses). — 9 specim.

5. A.? COTHURNATA, ♀. — Long.

*Cinereo obscure flavido, thorace obsolete bis illi
nigris; fronte cinereo flavido, et, his fusco vittatis.
calyptriis albis, haec tribus testaceis; pedibus obsco-
in medio obscuris; alis pallidissime flavis.*

D'un gris jaunâtre obscur. Thorax avec deux l.
distinctes, brunâtres; cuillerons blanchâtres, b.
d'un jaunâtre très pâle, 2^e nervure transversale
pieds d'un brun foncé à reflets grisâtres, tibiae
nâtres en leur milieu; palpes et antennes noirs;
avec deux lignes brunâtres; face d'un blanc grisâtre
dessous de quelques macrochètes peu serrés, quel-
sur le côté externe des tibiae; face plane, légère

Ne connaissant pas l'autre sexe, je ne saurais
appartiennent positivement au G. *Anthomyia*.

Chili. — 1 specim.

6. A.? DEBIA, ♀. — Long. 4 1 2

*Priori similis. Macrochelis thoracis et tiliarum
pedibus omnino fusco nigro*

Entièrement semblable à la précédente espèce,
crochets du thorax et des tibiae sont plus longs, p.
les pieds sont entièrement noirâtres.

Même observation que pour la précédente Espèce

Chili. — 1 specim.

7. A. ANTHRACINA, ♂, ♀. — Long.

A. Monticola (nubi) vicina, sed alis multo magis

Tout à fait semblable à moi A. *Monticola*, si
sont notablement plus jaunâtres chez les deux sexes
variété ?.

Amer. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 8 sp.

SULIFERA, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

fronte nigris; facie albida; thorace cinereo, ante, albis, in medio, vitta transversa, lata, nigris; scutelli halleribus albidis; abdomine cinerascete, basi parum dilata, et, fere usque ad latera ducta, nigra, nigra; pedibus nigris; alis fere hyalinis.

Front, noirs; face blanche; thorax gris, marqué de larges macules quadrangulaires, et, au milieu, transversale, noires; écusson noir; cuillerons et balanciers gris, une bande médiane noire, un peu dilatée à l'apex, puis rétrécie et prolongée presque jusqu'à la base où elle se termine par une forte dent dirigée en dedans; ailes, 2^e nervure transversale presque droite et terminée en pointe.

Stylus (Rob.-Desv., Schin., p^r Rond., Meade).

CAVICARDATA, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

capis testaceis; fronte nigra, albo marginata; facie cinereo fulvescente opaco, obscure trilineata; scutelli infuscati; calyptis et halleribus pallide testaceo cinerascete, incisuris et vitta medianâ nigris, macula quadrata testacea, 5^a, tota testaceo fulva; tarsibus anticis superioribus, tarsis omnibus nigris; alis

noires; palpes testacés; bande frontale très étroite, noire; face blanche; thorax d'un châtain pâle, opaque, avec les écussons obscurs; écusson de la même nuance à base et balanciers d'un testacé pâle; abdomen grisâtre avec les incisures et une bande médiane noirâtre, et de larges macules carrées, testacées, 5^e fauve; macro-

chètes noirs; pieds fauves, une bande noire à cuisses antérieures, tarses noirâtres; ailes d'un ja
Amér. septentr. (Wasingt. territ.). — 1 specim.

2. *H. ANDICOLA*, ♂, ♀. — Long.

♂. *Antennis nigris; palpis fulvis, apice nigro sordidè albidâ, utrinque late nigro notatâ, genis thorace cinereo fusco, castaneo quinque vittato; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine mediâ castaneâ; pedibus fuscis, tibiis rufis; alis facie prominente, epistomale haud rectiformi, abdominali minus perspicuâ.*

♂. Antennes noires; palpes fauves, noirs à l'extrémité, au milieu, face blanchâtre avec une large macule au côté, joues, comme la face, largement bordées de noir; front assez saillant, muni de nombreux macrochètes non saillant; thorax, écusson, d'un gris un peu jaunâtre, cinq bandes longitudinales brunes, les intermédiaires testacées, balanciers fauves; abdomen, de la base à l'extrémité, d'un brunâtre peu marqué; pieds fauves; ailes d'un roussâtre très pâle. Cuisses, dessus et en dessous de nombreux macrochètes, peu fournies de même que les tibias, sauf toutefois la 2^e nervure transversale (Rond) fortement sinuée; macrochètes, extrémité de l'abdomen vilieux. — Frontale large, noirâtre; bande de l'abdomen peu saillante. — Chili. — 2 specim.

3. *H. ORNATA*, ♀. — Long. 6 mm.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie albido cinerea, genisque nigris; thorace cinereo, ante macrocheta medio vittâ transversali latâ, nigris, utrinque subcinereo obscuro et fulvo variegatis; calyptris fere nigro; scutello nigro; abdomine fulvo, vittis tribus transverse, dentatis, nigris; pedibus obscure castaneis, femoribus, tibiis late fulvis; alis pallidissime flavidis.

Front noirs; face d'un gris blanchâtre avec une tache côté, joues noires; thorax gris, deux macules au bord antérieur, et une large bande médiane, bords latéraux largement teints d'un fauve jaunâtre, ventre et de fauve; écusson noir; cuillerons blancs; abdomen fauve, 3^e et 4^e segments, chacun, à la base, transversale, longuement tridentée en arrière, roussâtre. base des cuisses intermédiaires et latérales teintes de fauve pâle; ailes d'un jaunâtre très pâle, taches clairsemées sur le thorax et l'écusson, bords abdominaux garnis de soies assez denses; pieds noirs, 4^e et 5^e nervures longitudinales (Rondani) fortes, de leur origine, 1^{re} transversale presque droite au milieu en son milieu.

— m.

TRICOLOR, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

Fronte nigris; facie albida; thorace nigro, vittis transversis, ante et retro picto; scutello nigro, puncto medio albo, halteribus testaceis; abdomine testaceo palmaribus, vittis tribus transversis, retro tridentatis, 5^a alis fere hyalinis. — ♀? Vicina; vittâ frontali obscurâ; scutello toto nigro; vittis abdominis paucioribus.

Front et front noirs; face blanche; thorax noir avec deux bandes grises, l'une sise au bord antérieur, l'autre au bord postérieur; écusson noir, un point blanc à l'extrémité; flancs blancs, halanciers testacés; abdomen d'un testacé noir, 3^e et 4^e marqués chacun, à la base, d'une tache tridentée en arrière, les dentelures intermédiaires plus petites que les latérales, 5^e segment gris avec une tache aux précédentes; pieds noirs; ailes presque incolores, macrochètes disséminés sur le thorax et au bord abdominaux. — ♀. Deux individus, que je crois être de la même espèce?, n'en diffèrent, que par la bande frontale

D. BICOLOR, ♂. — Long. 5 1/2

Antennis fuscis; palpis pallide castaneis; facie frontali fusca; thorace cinereo obscuro, utrinque scutello cinereo obscuro; calyptis testaceis, halteris testaceo parum nitente, apice nigro, vittâ dorsali nigra; pedibus pallide fulvis, femoribus superne, nigris; alis cinerascens.

Antennes noirâtres, palpes d'un châtain clair; frontale élargie, noirâtre; thorax, écusson, d'un gris avec deux larges bandes latérales et longitudinales testacées, balanciers fauves; flancs noirâtres; abdomen testacé, une bande dorsale, s'élargissant de plus en plus au niveau des incisions, noire, ainsi que tous les segments; pattes fauve pâle, tarses noirâtres, une grande macule noire et vers l'extrémité des cuisses; ailes grisâtres, un peu plus foncées vers l'extrémité.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Ophyra** (Rob.-Desv., Rond.)

1. O. ARGENTINA, ♀. — Long. 6

Nigro nitido, obscure quiescente, Antennis ob-

~~Diptères nouveaux ou peu connus~~

lacés, balanciers fauves avec la massue brune; pieds
ailes un peu blanchâtres, nervures jaunâtres.

1 specim.

. O. SETOSA, ♂. — Long. 8 mill.

obscuro et nigro villosula. Antennis et palpis casta-
utrinque, argenteis; fronte macrochetis longis, hirtis,
albīs, fusco marginatis, halteribus albidis, clavatis;
alis pallide fuscis; ventre, basi, latè fulvo;
curvis, subtilius longè nigro penicillatis.

blanc obscur assez luisant, sauf l'abdomen large-
e en dessous, à la base, et couverte d'une courte
dense sur ce dernier. Antennes et palpes d'un brun
t noirs avec les côtés argentés, ce dernier couvert de
gides, noirs; cuillerons blanchâtres, bordés de brun,
couleur à massue noirâtre; pieds d'un brun rou-
munies en dessous d'assez nombreux macrochètes,
res, lesquelles sont en outre fortement courbées et
vers leur extrémité, d'une légère saillie hérissée de
en forme de pinceau; ailes d'un brun très pâle.

2.

O. HIRTULA, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

beo cærulescente; fronte et thorace macrochetis parçè
, præter apicem; ferè nudo. Antennis, palpis, facie et
e utrinque angustè argenteâ, fronte, super antennis,
l, argenteis, notatâ; calyptris et halteribus fuscis; alis
igris. — ♀. Simillima, vittâ frontali latâ, fusco nigro

olacé luisant, quelques macrochètes noirs disséminés
omen presque glabre, mais villeux à son extrémité.
face et front, noirs, côtés de la face étroitement bordés
stites macules argentées au-dessus de la base des an-
et balanciers noirâtres; pieds noirs, cuisses simplement

munies en dessous de fins macrochètes; ailes grises, front avec une large bande noirâtre.

Chili. — 2 specim.

4. *O. ANDINA*, ♀. — Long. 4 1/2

Nitida, obscure chalybescens. Antennis, palpis, calyptris albidis, halteribus nigris; pedibus nigris.

D'un beau bleu foncé métallique, à peu près glabre; palpes, front et pieds noirs; cuillerons blancs, balancins hyalines, 2^e nervure transversale (Rondani), droite, arrière, clairsemés de macrochètes noirs; pieds pourvus de macrochètes.

Chili. — 1 specim.

5. *O. PUSILLA*, ♀. — Long. 3 1/2

Nigra, obscurè hyacinthina, thorace et scutello nigris. Antennis, palpis, facie et fronte, nigris, calyptris albidis; halteribus fuscis; pedibus nigris.

Noire à reflets violacés, quelques macrochètes clairs sur le thorax et l'écusson. Antennes, palpes, face et front, noirs, front étroitement lisérés de blanc; cuillerons blancs, balancins hyalins, 2^e nervure transversale (Rondani), presque droite, mais très légèrement courbée, 4^e et 5^e nervures longitudinales (Rondani) courbées suivant leur longueur.

Chili. — 1 specim.

ES ARACHNOLOGIQUES

16^e Mémoire (1)

Par M. EUGÈNE SIMON.

XXIII

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A LA

s Arachnides de la Grèce

(Séance du 22 Octobre 1884.)

dans les pages suivantes tous les renseignements que la faune des Arachnides de Grèce. Cette faune est lement connue pour qu'il soit possible d'en faire le ivons-nous cité que les espèces que nous possédons eçues en communication, sur lesquelles nous pouvons ns précises de localité ou des rectifications synony-

que nous aurons à citer est celui de Brullé, chargé

1873 : 1^{er} mémoire, n° I, p. 109 ; 2^e mémoire, n° II, - Annales 1874 : 3^e mémoire, n° V et VI, p. 241. — mémoire, n° VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : p. 53 ; 6^e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : , XII et XIII, p. 145 ; 8^e mémoire, n° XIV, p. 201 , p. 399. — Annales 1879 : 10^e mémoire, n° XVI, 1880 : 11^e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12^e mémoire, 377. — Annales 1882 : 13^e mémoire, n° XX, p. 201. 14^e mémoire, n° XXI, p. 259. — Annales 1884 III, p. 181.

Fr. — Avril 1885.

1^{re} partie, 20.

de la partie entomologique dans l'ouvrage publié l'Expédition scientifique de Morée. Les Arachnides y ont une faible place; l'auteur prévient que les collections de presque toutes perdues au cours de la mission, et ne laissant que 24 espèces, dont 12 sont décrites comme nouvelles, réduire ce nombre à 5, par suite de doubles emplois antérieures.

C. Koch a fait connaître un certain nombre d'espèces de Nauplie par le D^r Schuch; les descriptions très succinctes du fascicule des *Uebersicht des Arach.-Syst.*, 1837, sont insuffisantes et celles des espèces que l'auteur n'a pas figurées dans les *Arachniden* sont presque toutes nouvelles (1).

Depuis, le D^r L. Koch a décrit plusieurs espèces nouvelles; le Rév. O. P. Cambridge en a fait connaître quelques-unes trouvées par lui-même (3), M. Ausserer (4) en a ajouté quelques descriptions.

Ces divers travaux ont fourni au Prof. P. Payson un Catalogue des Arachnides actuellement connus de la Grèce, qui mentionne 194 espèces, dont il faut, pour nous, retrancher 134, ne rentrant pas dans notre cadre et un certain nombre d'espèces en emploi; au reste, 64 des espèces cataloguées sont nouvelles par l'auteur.

C'est à M. le D^r Krüper, conservateur du Musée de Berlin, que nous sommes redevable de presque toutes les espèces de

(1) Dans le Catalogue joint à notre *Histoire naturelle de la Grèce*, nous avons attribué, par erreur, à la Grèce quelques espèces nouvelles, qui ont été décrites brièvement dans le premier fascicule des *Arachniden* de l'époque, ne nous étant connu que par extraits. — M. P. Payson, dans sa certaine pompe, ces indications erronées, oubliant qu'il avait nous-même rectifiées depuis longtemps dans nos *Arachniden*, où, à la suite de chaque genre, nous avons donné la liste des espèces étrangères à la France.

(2) Zur Arach. u. Myr-Fauna Süd-Europas, in Verh. z. b. Ges. Wien, 1872.

(3) Linn. Soc. Journ. Zool., t. XI, 1873.

(4) Neue Radspinnen, in Verh. z. b. Ges. Wien, 1872.

(5) Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, t. XI, 1878.

l'Acarnanie ; notre excellent ami M. A. Letourneux a
veillir pour nous à Santorin, à Corfou, à Patras et à
s d'un voyage, malheureusement trop rapide, exécuté
D^r de Bedriaga nous en a donné quelques-unes de

des remerciements à M. le D^r L. Koch, qui a bien
iquer les types des espèces décrites par lui, et à M. le
qui a mis obligeamment à notre disposition quelques
le Naxos, faisant partie de sa riche collection.

FAM. Attidæ.

AMATENSIS Keyserl. — *Synageles todillus* E. Sim. —
s (Kr.).

WILIMBATUS Hahn. — Grèce (C. K.), Corfou, Patras
r., Kr.), Pikermi (Pavesl).

ENIATUS L. Koch, Verh. z. b. G. Wien, 1867, p. 875.
s + *Menemerus falsificus* E. Sim., Monog. Att., 1868,
Athènes (Krüper), Tinos (L. Koch).

des *M. melanognathus* Lucas (= *nigrolimbatus*
C. Koch ; elle s'en distingue facilement chez le mâle
atte-mâchoire qui offre une très grosse apophyse
et presque aussi épaisse que l'article et perpendi-
rez les deux autres espèces le tibia ne présente qu'une
cinale grêle et aiguë, très inférieure et à peine visible
n du mâle offre, comme chez la femelle, une bordure
lis que chez les deux autres espèces il présente une
ne. Chez *melanognathus*, le tarse et le bulbe sont
ssez étroits, tandis que chez *tæniatus* et *balteatus* ils
nvexes. Les femelles de ces trois espèces sont diffi-

YKULLI Aud. in Sav. — Athènes (Kr.). — Exem-
petits.

A donné dans les Annales, 1880, Bull., p. cxxxix, la liste
des espèces trouvées par M. A. Letourneux en Grèce.

11. *MOGRUS NEGLECTUS* E. Sim., Monog. All., 1878, p. 1.
rius neglectus E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 1.

Comme la précédente, cette espèce a été rapportée à *Philæus*, puis au genre *Hasarius*.

Naxos (coll. Keyserl.), Athènes (Kr.). — Égalee, Syrie.

12. *HASARIUS ADANSONI* Aud. in Sav., 1825-27. —
 cf. E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1885, p. 30. — A.

13. *ERGANE* (1) *JUCUNDA* Lucas, 1842. — *Attus*
 Athènes (Kr.), Corfou (Letr.), Tinos (L. K.).

14. *THYENE* (2) *IMPERIALIS* W. Rossi. — *Attus*
Thya imperialis E. Sim., Ar. Fr., t. III. — Syra, T.

15. *PHILÆUS BICOLOR* Walck. — Athènes (Kr.).

16. *PHILÆUS HÆMORRHOICUS* C. Koch. — Athènes
 Santorin (Letr.).

17. *ICIUS STRIATUS* Cl., var. *hamatus* C. K. — A.

18. *CALLIETHERA OLIVACEA* L. Koch. — Syra, T.

19. *CALLIETHERA MUTABILIS* Lucas. — Athènes

20. *CALLIETHERA MANDIBULARIS* E. Sim., Monog.
 (Camb.).

Espèce très voisine de *mutabilis*; s'en distingue par la forme de la pygophaque tibiale, tandis que chez *mutabilis* cette apophyse est graduellement atténuée dès la base et régulière toute sa longueur, chez *mandibularis* elle est assez épaisse dans la moitié basilaire, mais fortement rétrécie et presque coudée dans la seconde.

21. *CALLIETHERA ZEBRANEA* (C. Koch) E. Sim., Ar.

(1) Sur le genre *Ergane* L. Koch, cf. E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., mars 1885.

(2) *Thyene* = *Thya* E. Sim. (n. sp.), nom préoccupé.

Faune des Agathididae de Grèce.

Sim., Monog. Att. — Corfou (Cambr.). — Se trouve
 — *C. unicolor* n'est qu'une variété pâle de *zebranea*.

IS INFIMUS E. Sim. (1) (sub *Calliothera*). — Corfou.

PRINTS E. Sim., Monog. Att., 1868, p. 52. — Corfou
 ive aussi en Syrie.

l'une des plus belles et des plus remarquables du
 n que nous en avons donnée demande à être com-
 points : La pubescence de l'abdomen en dessus et de
 es) est plutôt d'un jaune orangé vif que d'un rouge
 noire est noire avec l'extrémité du fémur en dessus
 es de poils très blancs ; le tibia est très court, trans-
 se, également noir, est allongé, presque parallèle et
 é, son côté externe est cependant un peu creusé et
 apophyse perpendiculaire assez épaisse, conique, un
 e son diamètre et légèrement infléchie. Nous avons
 hyse au tibia, elle appartient réellement au tarse,
tripunctatus, *lapponicus* Sund. et *seriatus* Th. (2).

récemment par le D^r Bertkau pour le *Calliothera infima*
 Nat. Ver., XXX, 1883, p. 207.

ces forment un groupe très net dans le genre *Pellenes* ; le
 me leurs caractères chez les mâles :

- maxillarium extus valde convexus et bi-** 2.
-**
- convexus extus ad basin unituberculatus.** 3.
- nte rufi, pili clypei albi.....** *tripunctatus*.
- et clypei omnino flavo-aurantii.....** *seriatus*.
- is magna, lamellosa et securiformis. Tu-**
- rsi brevissimum et conicum. Pili fasciei**
- othorax abdomenque supra fulvo-cinereo**
-** *lapponicus*.
- alis ulla. Tuberculum tarsi longum**
- ricum. Pili fasciei læte rufo-aurantii.**
- x abdomenque supra pilis aurantiis de-**
-** *ostrinus*.

24. *PELLENES FLAVIPALPIS* Lucas, An. art. 115 Mag. Zool., 1853, p. 20, pl. xvi, fig. 3 (sub *Saltic*

♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax parte cephalica squamiformibus flavo-albidis dense vestita, parte thoracica rufescente vittis lateralibus vittaque media postica luteis et pilis albis (maculas postoculares magnas et pilis fasciei crassis flavo-albidis. Chelæ fusco-rufescentes striatæ. — Abdomen supra fuscum nigro rufoque circumscriptum alba integra marginem anticum haud attingentibus alba latissima utrinque tridentata lacte decoratum albo-pubescent. — Pedes flavi immaculati vel fuscis lineatis. Pedes antici robustissimi, femore nigris validis et brevibus 3—3, metatarso spinosissimo tarso iv metatarso haud vel vix brevior. Pedes albi longe pilosi. Area vulvæ plaga media nigra elongata et in medio minute foveolata, postice transversa arcuata notata.

Athènes (Letr., Kr.). — Décrit de l'île de Crète.

Cette description diffère sensiblement de celle de *pellenes* cependant vu le type, qui, bien qu'en très mauvais état, est reconnaissable (cf. Révis. Atl., p. 160) (1). — Très voisine de *pellenes* s'en distingue principalement par la partie céphalique uniformément revêtue de pubescence squameuse, tandis que chez *arcigerus* cette partie, revêtue de poils, offre mieux d'un fauve-rouge sombre, offre toujours une bande allongée correspondant à l'intervalle des yeux mé-

25. *PELLENES LÆVICATUS* E. Sim., 1868 (sub *pellenes* E. Sim. (♂ pullus). — Corfou (Cambr.), Syra (L.).

Dans nos *Arachnides de France*, nous avons placé dans l'*Attus calvus* parmi les invisæ du genre *Attus* aujourd'hui le type sous les yeux.

26. *PELLENES GENICULATUS* E. Sim., 1868 (sub *pellenes* E. Sim. (Cambr.). — Habite presque toutes les régions méditerranéennes.

(1) Sur cet exemplaire, sali par le temps et la pollution, les yeux sont rougeâtres, tandis qu'ils sont en réalité d'un blanc jaunâtre.

Femme des *Phlegmaria* de Grèce.

des caractères de coloration que nous avons indiqués se distingue de *geniculatus* et de *brevis* par la structure x de la patte-mâchoire : l'apophyse tibiale est au moins rticle, tout à fait droite, aiguë et logée dans une externe du tarse. Chez *geniculatus* la disposition est physe est légèrement courbée en haut ; enfin chez re point de dépression, l'apophyse est plus courte, mais terminée en pointe très aiguë.

AGONALIS E. Sim. — *Attus lippicus* L. Koch, ♀ non ♂. (Keyserling), Syra. — Se trouve aussi en Turquie et

is impossible, que *P. diagonalis* ne soit que la femelle

ESNIERI Lucas, 1842. — *Attus lippicus* L. Koch. *ara lippicus* + *Bresnieri* E. Sim., Ar. Fr., t. III. — ès commun.

de des espèces du genre *Phlegra* nous a convaincu s que nous avons distinguées sous les noms de *Bres-* ne différent que par quelques détails de coloration.

SEATA C. Koch. — Grèce (C. K.), Corfou (Cambr.). Également en Espagne, en Italie et en Syrie.

acte, plus voisine de *P. fasciata* ; chez le mâle, l'apo- divisée en deux branches : la supérieure très courte, l'inférieure un peu plus grêle et légèrement arquée en bez *Bresnieri* l'inférieure est elle-même divisée en deux qués, égales et un peu divergentes.

CARPUS, sp. nov.

all. — Cephalothorax abdomenque supra nigra, parte descente tincta, pilis crassis et longis albis pilis rufes- termixtis omnino tecta. Cephalothorax latus et brevis. ximati lineam rectam formantes, pilis oculorum supra ccineis. Clypeus fere glaber. Chelæ fuscae, breves et de- tre fulvo-olivacei, parce albo et fulvo pubescentes, versus

extremitates paulo dilutiores, femoribus anticis et iii breves et robusti, iv multo longiores, femorū dinem superantibus. Pedes-maxillares fere nigri. longae et crasse albo-niveo pilosis, tibia patella partiore supra pilis laete rufis ornata, extus ad apicem acuta et antice directa instructa, larso sat minus piloso, bulbo elongato simplice fusco. — Athènes Sténi (Kr.).

Cette espèce appartient au second groupe du genre (t. III). Elle se distingue facilement d'*Attus histriphyse* tibiale de la patte-mâchoire beaucoup plus. *A. saltator* E. Sim., *penicillatus* E. Sim., *cinereus* (= *pulex* E. Sim.), *inæquipes* E. Sim. (non *E. albifrons* Lucas, *salicens* Cambr., par le tibia de la patte-mâchoire de poils rouges et par l'absence presque complète

31. *HABROCESTUM PAPILIONACEUM* L. Koch, 9 (L. Koch).

32. *HABROCESTUM LATEFASCIATUM* E. Sim., 186 Grèce. — Également en Syrie.

Nous avons donné les caractères de ces espèces p. 133, note.

33. *ÆLURILLUS* (1) *INSIGNITUS* Cl. — Missolonghi d'Albanie, d'après la collection Keyserling.

34. *ÆLURILLUS CAPREOLUS* L. Koch. — Syra, T. lément en Palestine.

35. *ÆLURILLUS BLANDUS* E. Sim., Révis. Atl. (Létr.).

Faune des Arachnides de Grèce.

IERI E. Sim. — Tinos (coll. L. Koch). — Également
ie et dans la Basse Égypte (coll. E. Sim.).

LBOSIGNATUS L. Koch. — Syra (L. K.).

ACTEUS (L. Koch) E. Sim. — Grèce (L. K.), Naxos

du mâle : cf. E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1879,

IMPLEX E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Également
Keyserl.).

ELINUS L. Koch. — Syra, Tinos (L. K.), Athènes
nent en Dalmatie, en Albanie (coll. E. Keyserl.) et

AMBRIDGEI E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Égale-
ne grande partie de l'Europe.

XULTANS (L. Koch) E. Sim. — Grèce (L. Koch).
e, en Hongrie, en Dalmatie et dans la Russie méri-

QUESTER L. Koch, 1867. — Tinos (L. K.).

ALCARIFER E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Retrouvé
oll. E. Keyserl.).

INCINATUS E. Sim. — Grèce (L. K.). — Également
isse méridionale.

FURCILLATUS E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Aussi

NA Lucas. — *Attus armiger* + *leporinus* L. Koch.
Kroneberg. — Tinos (L. K.), Grèce (coll. E. Sim.).

FUREA L. Koch. — Athènes (Kr.), Tinos (L. K.),

52. *EVOPHYTS OBSOLETA* E. Sim., 1868 (sub *A.*

Très voisin de *E. erratica*; le mâle en diffère par la mâchoire moins large à la base et moins atténuée, par l'apophyse tibiale plus longue, moins échancrée en bas, droite, mais un peu courbée en bas.

53. *ERIS ALBOBIMACULATA* Lucas, 1842. — *M.* (coll. E. Keyserl.).

54. *NEÆTHA* (?) *CERUSSATA* E. Sim., 1868. — (Bedr.).

55. *BALLUS RUPIES* E. Sim., 1868. — Athènes, Sicile.

56. ? *BALLUS DEPRESSUS* Walck. — Athènes (K.).

Je ne possède que de jeunes individus dont la coloration est un peu douteuse. La coloration des pattes distingue *B. dillo* E. Sim. et *piger* Cambr.

57. *NEON NATI* E. Sim., *Ar. Fr.*, t. III, 1877. — Sténis (Kr.).

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que de Grèce est très intéressante.

FAM. *Oxyopidae*.

osus Panz. — *O. candidus* L. Koch, Verh. z. b. Ges.
— Corfou (L. K.).

Le type de *O. candidus* L. Koch, je ne puis voir aucun
inguer de *O. ramosus* Panz.

atus Latr., variété *gentilis* C. Koch. — Athènes

FAM. Lycosidæ.

ILIS Cl. — *O. murina* C. Koch. — Athènes (Kr.).

r., XIV, p. 118, note) indique de Grèce *Dolomedes*

RANDIS C. Koch, Ar., III, 1836, p. 22. — *L. laren-*
z. — Morée (Brullé, C. Koch), Eleusis (Bedr.), Acar-

ement l'espèce indiquée sous le nom de *narbonensis*
Lucas (Artic. de Crète, Rev. Zool., 1853, p. 518).
des caractères de cette espèce, car je n'en possède
us sans épigyne; elle me paraît surtout se rappro-
ti de Syrie.

ATA Latr.

synonymies de cette espèce il faut ajouter :

Lucas, Rev. Zool., 1853, p. 19; de Crète (d'après le

Pikermi (Pav.), Missolonghi (Letr.), Athènes (Letr.,
b.

MFASCIATA Brullé. — Plaine de Modon (Brullé), Nauplie
(Kr.).

ZIPES C. Koch. — Athènes (Kr.).

il, je crois, n'a pas été revue depuis C. Koch, est voi-
Hahn (non Westr.); elle s'en distingue cependant par
la de la 4^e paire un peu plus longs que le céphalotho-
hez *cursor* ils sont exactement de même longueur, les

gracius. La disposition des apophyses tibiales est la même chez les trois espèces ; chez *gracius* cependant, est graduellement atténuée et obtuse, tandis que chez les autres elle se termine par une légère dilatation. La supérieure est moins robuste, la supérieure se termine par un angle moins divergent.

La femelle de *X. gracius* se distingue facilement par le carré des yeux médians régulier (comme chez *bulbosus*), par les épines tibiales, les deux premières paires plus longues et moins nombreuses que chez *robustus*, par les tibias offrant en dessous 5—5 et les métatarses 5—5 épines plus longues, au moins les tibiales. Le mâle de *X. bufo*, s'en distingue cependant par les tibiales encore plus courts et plus épais, les épines tibiales internes-inférieures des tibias I et II. L'épigyne n'est pas d'un grand secours pour distinguer le groupe.

76. *Xysticus acerbus* Thorell, 1872. — Athènes (coll. E. Keyserl.). — Répandu en Espagne, Grèce, etc.

77. *Xysticus sabulosus* Hahn, 1831. — Athènes. Individus de grande taille, vivement colorés, les épines latérales du céphalothorax très nettes, l'abdomen noir violacé avec une bordure antérieure blanche, la seconde moitié, une bande très découpée et d'un blanc crayeux. — Coléopt. France, etc.

Faune des Arachnides de Grèce.

MOR L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 867.
h).

tus Westr.; s'en distingue surtout par le tarse de la
s large et moins déprimé, l'apophyse inférieure du
e; se rapproche aussi de *X. acerbus* Th., mais en
plus longues et plus grêles, le tarse de la patte-
s gros, les yeux médians en carré presque régulier.

presque entièrement noir, sans trace de bande lon-
es des deux premières paires sont également noires,
rses et tarses jaune clair; les métatarses sont grêles
is de 2—2—2 épines courtes, mais sans latérales. Le
hyses ni d'échancrure dans le haut, il offre seule-
de moitié, une petite dépression rebordée; l'apo-
re est simple et très obtuse, l'externe est accolée,
nte à la pointe, qui est très aiguë; le tarse ne pré-
u bord externe.

STATUS Cl. — ? *Xysticus græcus* C. Koch, Ar., XII,
IV). — Eubée : près de Sténi (Kr.), Naxos (coll.

e des environs de Paris. La figure que C. Koch a
son *X. græcus* me paraît convenir entièrement à

IMANA E. Siml., Ar. Fr., t. II, p. 218 (♂ et ♀ *pulla*)
loc. cit., p. 220 (♂ adulte, non ♀). — Athènes,
(Letr.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

at le *X. bufo* du Catalogue Pavesi.

e, voyez plus haut au *X. græcus*.

i de ses yeux, cette espèce se rattache au genre
aciès, surtout chez la femelle, la rapproche davantage
fo, *græcus* et des grands individus de *X. acerbus* Th.

INFLUENS C. Koch, Ar., XII, p. 67, fig. 1001. — Athènes
E. Keyserl.), Patras (1) (Letr.), Naxos (Kr.).

la de notre précédente liste.

1^{re} partie, 21.

O. confluent n'est peut-être qu'une variété de mâle, qui nous est inconnu, serait indispensable question.

Chez la femelle, nous avons déjà indiqué, obligeamment communiqué par L. Koch, une particularité des yeux postérieurs (Ar. Fr., t. II, p. 25) qui ne paraît pas d'une constance absolue. Le plus souvent de *O. horticola* que par la coloration beaucoup de l'abdomen est presque toujours envahi par brun noirâtre, quelquefois cette tache est un peu plus étendue et l'on distingue les rudiments d'une bande dorée.

Si *O. confluent* n'est qu'une variété d'*horticola* (établi que par la connaissance du mâle), cette dernière est celle que nous avons indiquée plus haut chez X.

84. *SYNÆMA GLOBOSUM* Fabr. — Eubée : printemps (coll. E. Keyserl.).

85. *SYNÆMA FLORATOR* Gamlr., P. Z. S. L., (n. 10 misus). — ? *Dica ornata* Th., Hor. S. Ent. Rev. K. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 128.

Se trouve également en Palestine, en Algérie, et même dans la Russie méridionale (*D. ornata* Th.).

Le mâle se distingue de *S. globosum* par le bulbe beaucoup plus large ; chez *globosum*, en effet, ce bulbe est étroit, longuement acuminé, vu en dessous, il ne dépasse le bulbe de presque toute sa longueur, tandis que chez *florator* il est large et beaucoup plus court. Les apophyses semblaient. Les métatarses et tarses des pattes de *florator* et d'une coloration dissemblable, ils sont, en effet, noirs avec un large anneau jaune basilaire, tandis que chez *globosum* ils sont jaunes et légèrement teintés de brun dans la partie antérieure aux deux premières paires.

86. *THEMISUS ALBUS* Gmel. — *Themisus ornatus* Th. + *Th. sanguinolentus* Walk., Apl., II, Suppl., p. 10. — *dindema* C. Koch. — Missolonghi (Lett.), Albert.

Faune des Arachnides de Grèce.

THOMISUS Cl., 1757. — *Thomisus spinipes* Brullé, loc. cit.,
p. 5. — Morée (Brullé), Athènes (Kr.).

ACUSPIDATA Fabr. — Missolonghi (Letr.).

métatarses antérieurs pourvus en dessous de 6—

GERALIS C. Koch, Ar., IV, p. 43, fig. 277. — ? *Xys-*
l., p. 57, fig. 285. — Athènes, Eubée (Kr.), Nauplie

Koch représente exactement une variété foncée, très
ralis, chez laquelle les deux premières paires de pattes
mbrunies.

TIGER Cambr. — Naxos (coll. E. Keyserl.).

IRUS C. Koch, Ar., IV, p. 62 (ad part.). — Athènes,

as, comme nous l'avons cru jusqu'ici, synonyme de
H. hirtus se distingue, chez le mâle des *hirsutus*,
par le tarse de la patte-mâchoire beaucoup plus petit ;
apophyses tibiales rappelle celle de *H. hirsutus*, mais
plus courte, obliquement tronquée au sommet, avec
rèvement prolongé en petite pointe aiguë divergente,
sutus cette pointe est longue et accolée au bord tarsal ;
re est aussi plus courte et plus grêle, à peine arquée,
sutus elle se termine par un fort crochet.

istingue facilement des *hirsutus*, *Savignyi* et *Buffoni*
des deux premières paires offrant en dessous, indé-
ins, 2 paires de robustes épines ; ces épines existent
setiger. L'abdomen est allongé, de même forme que
st d'un beau vert et marqué de trois bandes blanches
us n'y avons jamais remarqué trace de dessins

AVIGNYI E. Sim., Ar. Fr., t. II, 1875, p. 205. — ? *Tho-*
och (ad part.). — Athènes (Kr.).

93. *MONÆSES CAUDICULA*, sp. nov.

♀. Long. 6,5 mill. (*pulta*). — Cephalothorax longius attenuatus, albido-cinereus crebre fusco-punctatus, oculis minutis setiferibus sparsa. Oculi postici æqualius quam a lateralibus remoti. Oculi antici fere æquedistantes, medi lateralibus paulo minores, magnum haud longius quam latius formantes. Clypeus area oculorum parum angustior. Abdomen subparallelum, antice recte truncatum, postice ultra attenuato et plicato sat longe productum, cinereum sparsum. Sternum obscure cinereum dense nigro-lutei dense nigro-punctati, i et ii longi et robustius vires, femore i antice tibiis metatarsisque i et ii et subpellucetibus instructis. — Athènes (Kr.).

Diffère de *M. paradoxus* Lucas par le trapèze plus long que large, le céphalothorax moins long, moins nué en arrière, le bandeau plus horizontal, enfin plus sement ponctuées de noir.

94. *TMARUS PIOCHARDI* E. Sim., 1866, et Ar. Athènes (Kr.).

95. *PHILODROMUS LIVIDUS* E. Sim., Ar. Fr., t. 1 (Létr.).

96. *PHILODROMUS GLAUCINUS* E. Sim., 1870.

1871. — Athènes (Kr.).

Fam. des Arachnides de Grèce.

Ill, Tijds. v. Ent., 1875. — Athènes, Eubée (Kr.).
Russie méridionale.

LINEATIPES E. Sim., Ar. nouv., etc., 1870 (*rufipes* in
suite d'un lapsus). — Athènes (Kr.). — Très répandu
Libye et en Asie-Mineure.

(*Thanatus*) *parallelus* C. Koch, de Nauplie, est très
proche des *T. oblongus* W., *macellus* E. Sim. et *propinquus*
sans doute cette espèce qui est indiquée par P. Pavani
oblongus, var. *parallelus*.

A envoyé un très jeune *Philodromus* du groupe de
pæcilus Th., qui est peut-être le jeune de *A. gigas*
comme décrit pour être reconnu (Ueb., Ar. Syst., I,

ce nous est inconnue :

ORQUATUS Cambr., Linn. Soc. Journ. Zool., t. XI, 1873 ;

FAM. Palpimanidæ.

US GIBBULUS L. Duf. — *P. hæmatinus* C. Koch. — Cor-
thènes (Kr.), Eubée (Kr.), Santorin (Letr.), Naxos (Kr.).

FAM. Eresidæ.

FALCKENAERI Brullé, Exp. Morée, Art., t. III, p. 55.

ouini Brullé, loc. cit., p. 56. — *Eresus puniceus* C.
— *Eresus puniceus* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1873,

supra nigrum nigro pilosum, parcissime et minutissime

maeri Brullé, loc. cit., p. 55. — *Eresus Theisi* Brullé,
— *Eresus mærens* C. Koch, Ar., t. XIII (non E. Simon).
osus C. Koch, loc. cit.

nigrum antice sensim læte rufo-aurantiaco pubescens.

ides C. Koch, Ar., t. III. — *Eresus luridus* C. Koch, id. —

Eresus sicutus H. Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1866.
E. Sim., loc. cit., p. 356.

Laconie et Arcadie (Brullé), Nauplie (C. Koch),
ria : sur la Messa-Vouno (Letr.), Syra (L. K.). —

C'est la seule espèce que nous ayons reçue
la seule qui s'y trouve. L'*Eresus* que nous avons
marens est distinct, mais originaire de Syrie, nous
le croyant identique au *marens* de C. Koch, mais
nous paraît être la variété à abdomen noir du
été figurée par Brullé.

E. lautus E. Sim., de Syrie, est peut-être le
(non C. K.); quant à l'*E. Petagnæ*, répandu en
une espèce tout à fait différente, dont le mâle a
coloration.

FAM. Epeiridae.

103. ARGIOPE LOBATA Pallas. — *Argiope im-*
Moree (Brullé), Athènes (Kr.), Santorin, Cerigo
Corfou (Letr.).

La synonymie de *A. impudica* nous a été indiquée
A. Brunnichi Scopl. a été indiqué par Brullé de

Genre GLYPTOGONA, nov. g.

Caractères généraux des *Epeira*, seulement par
convexe et un peu relevée en avant. Yeux à posté-
courbée en avant. Latér. disjoints environ de la
grand trapèze à peine plus long que large et un peu
Yeux à antér., vus en avant, en ligne un peu au-
deau vertical plan, aussi large que le groupe des ye-
plus large que long, tuberculeux latéralement.

Les deux caractères qui distinguent ce genre des
largeur du bandeau et la courbure en arrière de
yeux.

104. GLYPTOGONA SEXTUBERCOLATA Keyserl., Verh.

Faune des Arachnides de Grèce.

pl. x, fig. 4 (sub *Epeira*). — Athènes (Kr.), Eubée :
— Également en Dalmatie (Keyserl.) et en Palestine

MATICA Doleschall, 1852. — *Atca subfusca* C. Koch,
pé). — *Epeira illibata* E. Sim., 1870. — *Epeira dal-*
Fr., t. I, 1874, p. 68. — *Epeira impedita* L. Koch,

atum Brullé (Expéd. Mor., Ar., III, 1832, p. 52.
, qui a été ajouté à la synonymie, doit en être
ription de Brullé est insignifiante; dans la figure
ux sont beaucoup trop éloignés des médians pour
ca. Quant à la figure de la femelle, elle paraît formée
d'*Epeira Circe* et d'un abdomen de fantaisie imaginé
Les Arachnides recueillis en Morée par Brullé avaient
u cours de la mission, les descriptions et les dessins
urellement.

la face dorsale est très variable dans cette espèce, ce
livergences relevées dans les descriptions que nous
e.

ICE Aud. in Sav. — Athènes (Letr., Kr.), Santorin
r.).

IBOSA Walck. — Athènes (Kr.).

OMEDARIA Walck. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

GURBITINA Cl. — Athènes (Kr.).

IBRATICA Cl. — Acarnanie (Kr.).

LOPETARIA Cl. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

ANUTA Cl. — Athènes (Kr.).

EDII Scopl. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

RMIDA Aud. in Sav. — Athènes (Kr.).

DIANTA Walck. — *Miranda pictilis* C. Koch. — Syra

117. *EPEIRA AGALYPHA* Walck. — Athènes (Kr.).

118. *ZILLA X-NOTATA* Cl. — Athènes (Kr.).

119. *CYCLOSA INSULANA* O. G. Costa. — *Epe*
— *Cyclosa trituberculata* E. Sim., Ar. Fr., t. I.

Déjà indiqué de Tinos par Ausserer. Dans
Radspinnen, p. 6), Ausserer décrit, sous le n°
espèce de Corfou qui nous paraît être le jeune de

120. *SINGA SZMIATRA* L. Koch. — Eubée, et
Naxos (coll. E. Kessler.). — Découvert à Corfou (Kr.).

121. *SINGA GRAMMICA*, sp. nov.

♀. Long. 3.5 mill. — Cephalothorax antice m
tior et rufescens. Abdomen breve ovatum, antice
nigrum, supra late albo-luteo-marginatum atque
lala postice sensim attenuata, infra villis angustis
divaricatis ornatum. Oculi medii trapezium fere
et antice quam postice vix angustius formantes,
nores, spatio inter posticos diametro oculi paulo
anticis fere duplo latior. Sternum nigrum nitidum
fulvo-rufescentes, metatarsis tarsisque testaceis,
tissime fusco-annulatis, femore I intus in parte s
binis, femoribus II, III et IV supra pone med
structis, tibia I supra 1—1 intus 1—1 infra 1—
iolus et infra 1 aculeatis, metatarsis muticis. —
versa duplo latior quam longior, utrinque fovea

épigyne ; chez *Heri*, en effet, les fossettes latérales sont
ites, la carène, plus étroite, est échancrée en avant,
e, d'une pièce cordiforme large (scape).

OVITTATA Westr. — Naxos (coll. E. Keyserl.).

idique de Corfou (Musée de Vienne) et des îles de la
ch).

ICA, sp. nov.

ill. — Cephalothorax niger antice paulo dilutior, parte
dia albo-opaca sat angusta, parallela, antice breve acuta
trifida. Abdomen late ovatum, antice posticeque rotun-
o-nigricans albido late marginatum, vitta media lata an-
alde attenuata utrinque obtuse triangulosa et tenue
infra nigrum et anguste pallide marginatum. Sternum
subtilissime coriaceum. — Pedes sat breves et robusti
moribus I et II supra vage infuscatis, femoribus posticis
latis, femore I intus pone apicem aculeo gracili et longo,
et IV supra, versus medium, aculeo simili instructis, ti-
a 2, intus 1 aculeatis. — Vulva ut in *S. albovittata* sed
ce minus dilatata et minus profunde emarginata. —

albovittata Westr., s'en distingue principalement par
attes ; les fémurs des trois paires postérieures offrent, en
en dessus qui manque chez *albovittata* ; les tibias anté-
l aussi, vus en dessus, deux épines dorsales et une laté-
lis que, chez *albovittata*, il n'y a qu'une seule épine
base et une latérale ; enfin l'épigyne, presque semblable
ble, présente de légères différences : la pièce médiane
; en avant et l'échancrure antérieure est moins profonde.

galement voisin de *S. affinis* Cambr. (Proceed. Zool. Soc.
575), de la Basse Égypte, mais chez celui-ci l'armature
ntièrement celle de *S. albovittata*. Aux caractères donnés
ibridge pour distinguer *S. affinis* de *S. albovittata*, il faut
èce médiane de l'épigyne a une autre forme, tandis que,
i, cette pièce est longue, presque parallèle, à peine élargie
le bord antérieur coupé d'une échancrure aiguë, mais

avec les angles peu prolongés; chez *S. affinis*, celle très atténuée en arrière, l'échancrure antérieure des angles longuement prolongés en arrière, l'ensemble des branches latérales arquées en arrière (1).

124. *TETRAGNATHA EXTENSA* L. — Corfou (Latreille).

125. *TETRAGNATHA NITENS* Aud. in Sav. — *Tetragnatha* ♂ E. Sim., Ar. Fr., t. I. — Athènes (Leir.).

FAM. Uloboridae.

126. *ULOBORUS WALCKENAEUS* Latr. — Grèce.

FAM. Theridionidae.

127. *ERO APHANA* Walck. — *Ero atomaria* C. — de Sténi (Kr.).

128. *THERIDIOSOMA GEMMOSUM* L. Koch, 1878. —

129. *FORMICINA MUTINENSIS* Canestr., 1868. —

Connu jusqu'ici du midi de la France, d'Italie, méridionale (Thorell).

130. *EPISINUS LUGUBRIS* E. Sim., 1873. — Attribué à *E. truncatus* de Brulle.

(1) Les *Singa affinis* que nous avons reçus de la Belgique diffèrent entièrement de la description de Cambridge, excepté en ce qui concerne les yeux médians; peut-être est-ce par suite d'un lapsus que l'auteur anglais a écrit: *Spider the four central eyes form an exact square, the form is of a quadrangle rather longer than broad*, au contraire, que chez *albocincta* les yeux sont en quadrilatère plus large que long et un peu à peine plus large en arrière, les yeux médians étant visiblement plus large que leur diamètre; le quadrilatère est plutôt un peu plus long et un peu plus étroit en arrière, l'intervalle des postérieurs étant environ égal à celui des médians.

DENTICULATUM Walck. — Athènes, Eubée (Kr.), Naxos

AULICUM C. Koch, 1838. — *Theridion rufolineatum* n. spirifer Cambr. — Athènes, Syra (Bedriaga), Acar-
o (C. Koch).

is toutes les régions méditerranéennes; nullement sy-
phium Cl., comme l'indique le Catalogue Pavesi.

ROSSA C. Koch, 1838. (Pour la synonymie, cf. Ar. Fr.,
Athènes (Kr.), Morée (C. Koch).

A. NITIDA, sp. nov.

l. — Cephalothorax obscure fuscus fere niger, nitidus
punctatus, utrinque subtile coriaceus, parte cephalica
transversim impressa. Oculi postici fere æquedistantes,
anetro oculi paulo latioribus, mediis lateralibus evidenter
area oculorum paulo latior, convexus. Abdomen globo-
nitidum, supra maculis albo-opacis parvis triseriatim
, serie media ex maculis quinque, 1^a elongata, reliquis
atque in medio anguste secatis, serie laterali ex maculis
ma, reliquis majoribus elongatis et transversis, infra ni-
l. utrinque maculis albis minutis binis a sese longe remotis
nigrum nitidum, in medio fere læve, utrinque inæquale
plicatum. Pedes-maxillares pedesque flavo-testacei
gosi. — Athènes (Kr.).

coup à *Crustulina guttata* par la coloration de son
re surtout par son céphalothorax lisse, son plastron
u, plissé sur les côtés, ses yeux médians postérieurs
adeau beaucoup moins haut, ses pattes concolores, etc.

NTES PAYKULLIANUS Walck., 1805. — Athènes (Kr.),
e (coll. E. Keyserl.).

NTES COROLLATUS L., 1758. — Athènes (Kr.).

NTES SIGNATUS O. P. Cambr., Linn. Soc. J. Zool., X,
d *Theridion*). — *Crustulina signata* E. Sim., Ar. Fr.,
e). — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Nous avons pensé rapporter cette espèce au genre *Lithyphantes*, malgré sa différence de niveau; ce caractère a, au reste, fort peu d'importance; inappréciable même chez l'espèce type *L. coralliphantes* et *Asagena*, le sternum se termine brutalement en une petite pointe, et les hanches de la 4^e paire sont plus petites que chez *Crustulina*, le sternum est largement au-dessus de l'intervalle des hanches est presque égal à leur longueur.

138. *LATRODECTUS SCHUCHI* C. Koch. — Eubée (Kr.).

139. *EURYOPIS MARGARITATA* L. Koch, Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, p. 861 (sub *Theridiwn*). — Tinos (L. Koch). — Dans la collection L. Koch.

140. *EURYOPIS ARGENTEOMACULATA* E. Sim., 1894. — Sténi (Kr.).

Cette espèce n'était connue que de France. Les individus sont de petite taille; les taches blanches abdominales et les latérales souvent confluentes en forme de bandes; les antérieures sont moins vivement colorées, les postérieures sont testacées ou avec les tibias un peu rembrunis latéralement.

141. *EURYOPIS ACUMINATA* Lucas, 1842. — Agia (Kr.).

142. *ENOPLOGNATHA MANDIBULARIS* Lucas, 1842. — Eubée (Kr.), Syra (Bedr.).

143. *ENOPLOGNATHA ROBUSTA*, nov. sp.

♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax laevis, fulvo-cinereo marginatus, parte cephalica linea media fusca, lineis divaricatis stigmas occupantibus notata, parvis. Oculi postici in linea paulo procurva dispositi, medii a lateralibus multo latius quam inter se (diorum diametro oculi paulo latiore). Oculi anteriores, medii paulo minores et a lateralibus multo remoti. Abdomen ovatum, fulvo-cinereum nigro punctatum, latissima foliiformi utrinque undulata postice truncata.

ea atque nigricante marginata supra notatum, infra in lateribus nigricante punctatum. Sternum obscure coriaceum. Chelæ robustæ, fuscæ, ad basin atque ad medio valde transversim striatæ et nigro granulosæ, sulci ferioi dente minutissimo, margine superiori dentibus ciliis. Pedes robusti et breves, longe pilosi, fulvo-olivapunctati, tibiis ad apicem anguste fusco-annulatis. — Sténi (Kr.).

maritima E. Sim., *nigromarginata* Lucas et *crucifera* Lucas. Les pattes beaucoup plus courtes, les chélicères rugueuses et les lignes claires ventrales. Il se rapproche surtout de *maritima* en diffère par les yeux latéraux très éloignés des chélicères beaucoup plus rugueuses, etc.

ATHA QUADRIPUNCTATA, NOV. SP.

♂. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus vel rufescens obscurior, parte cephalica lata, convexa, supra pone oculos. Oculi postici in linea vix procurva dispositi fere æquali mediorum diametro oculi duplo latiore), medii elongati. Oculi antici fere æqui, fere æquedistantes. Abdomen coriaceum, parce longe pubescens, maculis parvis albo-testaceis, in parte prima maculis quatuor aream multo longiorem occupantes anticis fere rotundatis et approximatis posticis ovatis, in parte secunda utrinque maculis obliquis 2 vel 3. Sternum obscure fuscum, fere nitidum. Chelæ robustæ, pallescentes, nitidæ, parce punctatæ et pilosæ. Pedes sat fulvo-olivacei, femoribus tibiisque paululum infuscati, — Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.).

Algérie, où il n'est pas rare sous les pierres dans les rochers, nous n'avons jamais trouvé le mâle.

thoracica Hahn, s'en distingue surtout par les yeux anté-

♂ Thorell (*Zilla*) se distingue encore par la première ligne courbée en avant, cette première ligne est droite chez toutes les espèces. *E. crucifera* habite la Russie méridionale et la Hongrie, elle se trouve aussi de Tokaj.

rieurs égaux, les yeux postérieurs presque égaux robustes, enfin par les taches blanches de l'abdomen.

145. *LIXYPHIA PESILLA* Sund. — Athènes (Kr.).

146. *LIXYPHIA NIMOXI*, sp. nov.

♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax elongatus, laud elevatus, laevis, fulvo-rufescens in medio parvè anguste fusco-marginatus. Oculi postici sessiles, in medio a lateribus latius quam inter se remoti. Oculi medii trapezium paulo longius quam postice multo angustius occupantes. Clypeus laud lator, verticalis, planus. Abdomen elongatum acuminatum, supra albo-niveo opacum vitta media in parte prima paulo denticulata longitudinaliter fusco-violaceum. Sternum chelæque fulvo-rufescentes longi et graciles, anticis posticis multo longioribus et gracillimis, femoribus anticis intus biseculeatis, tibiis longis, metatarsorum brevioribus. Vagina transverse semicirculari, anguste marginata et finaliter carinata notata. — Rubée : près de Steni (C.).

Cette remarquable espèce tient à la fois des *Phantes* ; elle se rattache aux premiers par la forme et la position des yeux, et aux seconds par la forme et la position des pattes, la grande longueur des metatarses. La coloration de son abdomen est des plus élégantes.

147. *ENTELECARA GRÆCA* Cambr., P. Z. S. L., pl. 10 (sub *Erigone*). — *Entelecara nuncia* F. Simon, p. 625. — Corfou (Cambr.).

Nous établissons cette synonymie sur l'examen obligeamment communiqué par le Rév. O. P. Cambr. de la description et de la figure que par le docteur

Faune des Aranéides de Grèce.

AGANS Aud. in Sav. — *Erigone spinosa* Cambr. —

IM DENTATUM Wider, 1834. — Missolonghi (Letr.),

US KRUEPERI, sp. nov.

11. — Cephalothorax obscure fuscus fere niger, fere arte cephalica abrupte elevata, lobo alto, supra paulo attenuato et rotundato, antice pone oculos anticos to (fere ut in *Entelecara Thorelli*) utrinque longitudine impresso. Oculorum linea antica evidenter procurva, se multo magis quam a lateralibus approximatis. Oculi marginem anticum lobi siti, spatio diametro oculi plus ncti. Chelæ modicæ clypeo breviores. Pedes sat longi, acei, femoribus anticis setis spiniformibus infra inxillares patella vix $\frac{1}{3}$ longiore quam latiore, convexa, basin angustiore, apicem versus sensim incrassata et ulo exteriori breve acuminato et obtuso sed angulo adacto processum magnum attenuatum fere rectum foroque ovatis magnis. — Athènes (Kr.).

E. turriger E. Sim. par le lobe céphalique plus gros s élevé, de *E. nigrocæruleus* E. Sim. par le bandeau convexe, nullement avancé en forme de bourrelet au- res.

on sisyphium Cl. est jusqu'ici douteux pour la Grèce; l'avoir cité que parce qu'il le croyait synonyme de ch.

Hum C. Koch, de Nauplie, est très douteux; il se rap- rent de *T. musivum* E. Sim., mais avec les pattes beam- s.

lor Brullé, loc. cit., p. 51, pl. xxviii, fig. 6, est encore l me paraît difficile de se faire une opinion sur son

e plus, en Grèce, *Teutana triangulosa* Walck. (*Theridium* Koch) et *Latrodectus 13-guttatus* Rossi; mais nous ne çus.

FAM. Pholcidae.

151. PHOLCUS PHALANGIODES Fuessl. — *Ph.*
— Athènes (Kr.), Santorin (Letr.), Antiparos (Pw).

152. HOLOCNEMUS RIVULATUS Forsk. — *Ph.*
Nauplie (C. K.), Athènes (Letr., Kr.), Missolonghi
Corfou (Letr.).

FAM. Urocteidae.

Nous n'avons vu aucune espèce de cette famille.
Uroctea Durandi a été indiqué de Morée (Brulle)
— Le Rév. O. P. Cambridge a décrit, sous le nom
une espèce de Corfou (cf. Linn. Soc. J. Zool., t. XI,

FAM. Zodariidae.

153. ZODARIUM GRÆCUM C. Koch. — Athènes
Sténi (Kr.). — Se trouve aussi en Asie-Mineure.

154. ZODARIUM FRENATUM, sp. nov.

♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax subtilissime
oculari clypeoque infuscatus, parte cephalica villis fuscis
vergentibus notata, striga thoracica parum remota.
Oculi medii antici maximi spatio inter se dimidio
tiore, laterales antici a medius vix separati fere rotundi
ab anticis parum remoti paulo minores late ovati,
libus sat late remoti evidenter minores, late ovati
flavo-testaceum nitidum. Abdomen oblongum, superius
parte secunda villa longitudinali paulo denticulata
infra et in lateribus albido-testaceum postice pone
catum atque paululum rufescens. Mamillae testaceae
ciles flavo-testacei. Pedes-maxillares flavo-testacei
tincto, tibia patella multo brevior supra ad marginem
granulosa, extus ad apicem infra apophysis articulo
recte directis, ad basim lata dein angusta et acuta.

Peau des Arachnides de Grèce.

, longe ovato, bulbo fusco-rufescente, simplice, derotundato versus basin attenuato. — Naxos (coll.

FAM. Agelenidæ.

PARIETINA Frc. — Très répandu dans toute la Grèce

DOMESTICA Clerck. — *Teg. civilis* Walck. — *Teg. Deretica* Lucas. — Dans les maisons. Espèce comm-

PAGANA C. Koch. — Nauplie (C. K.), Grèce (coll. s (Kr.), Acarnanie (Kr.), Antiparos (Pav.).

ferruginea Panz. (*domestica* Th., Pav.) est indiqué *T. stabularia* C. Koch en est généralement regardé e qui nous paraît loin d'être prouvé.

ARCTATA L. Duf. — Nauplie (C. K.), Patras (Letr.).

STITA C. Koch. — Corfou (Letr.), Patras (Letr.), Mithènes (Letr., Kr.), Pikermi (Pav.), Nauplie (C. K.), Antiparos (Pav.).

LABYRINTHICA Cl., var. *orientalis* C. Koch. — *Therillé*, Expéd. Mor., Artic., p. 52, pl. xxviii, fig. 9. — Nauplie (C. K.), Athènes (Letr.), Corfou (Letr.), Syra Milo, Serpho, Antiparos (Pav.).

allé n'est pas synonyme de *Tegenaria parietina*, comme que Pavesi ; les figures désignent clairement un Age- ent celle des yeux en deux lignes fortement courbées.

signale encore *Agelena similis* Keys., de Pikermi.

FAM. Dictynidæ.

IRIDISSIMA Walck. — Athènes (Kr.).

LADESCENS Walck. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Nous avons découvert cette espèce en Grèce et en Italie.

165. *TITANOECA ALBOMACULATA* Lucas. — A

166. *TITANOECA TRISTIS* L. Koch. — Nous avons un jeune *Titanoecca* trouvé à Syra par M. de B. en la Dalmatie, l'Italie, le Tessin; le Dr L. Koch l'a

167. *AMAUROBIUS ERBERI* Keys. — Athènes (Kr.), Syra (Pavesi). — C'est probablement l'espèce sous le nom de *Clubiona atrox*.

Jusqu'ici la présence de ce dernier (*Amaurobius*) est douteuse en Grèce.

NOTA. Le Rev. O.-P. Cambridge a décrit, sous le nom de *gubris* (Linn. Soc. Journ. Zool., XI, 1873), une espèce de *latens* et *globiceps*, qui nous est inconnue.

FAM. Drassidae.

168. *MICARIA PRÆSIGNIS* L. Koch, Verh. z. h. v. — Syra (coll. L. Koch).

Nous avons le type sous les yeux. — Voisin de *amaragdula* E. Sim.; le céphalothorax offre un espace glabre triangulaire limité par deux lignes se joignant en avant; il se distingue par l'armature de celui de la première paire offre en dessous, au

côté, deux lignes obliques arquées en croissant (ces
ent toujours chez les deux autres espèces), enfin, un
is des filières. La face ventrale offre une bande blanche

DRASSUS DIVES Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 220, pl. xii, fig. 9
Drassus fastuosus Lucas, loc. cit., p. 220, pl. xiii,
splendidissima L. Koch. — *Micaria armata* Cambr.
splendidissima E. Sim., Ar. Fr., t. IV, 1878, p. 30. —
E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. CLXI. —
E. Sim., Ann. Mus. civ. St. nat. Gen., XX, 1884, p. 466.

ation du tome IV de nos *Arachnides de France*, nous
au Muséum les types des *Drassus dives* et *fastuosus* Lu-
cre de leur identité ; ils ne diffèrent que par la colora-
dans cette espèce, du céphalothorax, qui passe du fauve
quelquefois de grandes laches noires marginales sur
n'avons pas reconnu la différence de forme du cépha-
par M. Lucas.

ntique à *Micariolepis splendidissima* ; cette espèce est,
ndue en Algérie.

LAX ALBINI Aud. in Sav., Eg., Ar., p. 156, n° 8, pl. xv,
Albini L. Koch). — Athènes (Kr.).

A. trimaculatus. L'abdomen manque également des deux
es caractéristiques chez *A. cinctus*, *seminiger* E. Sim.
et *trifasciatus* Cambr. ; les tibias I et II offrent en des-
édiane interne et une terminale plus courte ; le méta-
re paire est mutique, celui de la seconde offre une
épigyne (difficile à bien voir) est en ovale plus allongé
atus, atténué en avant, en arrière, il renferme une pièce

A. Albini d'Égypte, de Syrie et de Tunisie.

LUTESCENS C. Koch. — Athènes, Eubée : près de Sténi
l. E. Keyserl.).

TROGLODYTES C. Koch. — Athènes (Kr.), Acarnanie (Kr.).

longitudinis æquans, obscure fusco-rufescentia. Caput haud marginatus, oblongus, sat convexus. Oculi antici approximati (medii inter se paulo magis disjuncti) minores. Oculi postici anticis minores in linea mediæ obtuse triangulares inter se multo magis quam mediæ antici inter se approximati. Clypeus antice paulo angustior. Abdomen oblongum, decussatum, sericeo sat longe pubescens. Pedes haud sed tarsi metatarsisque longis et gracilibus, tantum ad apicem scopulis longis et parum densis instructis. Tibia I mutica, tibia II infra versus medium aculeata, metatarso II intra 2—2 breve aculeo aculeati, tibia IV supra pone basin aculeo univulvæ longitudinalis, postice plaga rufula transversa, fuscis minutis ovalis et obliquis in medio munita semicirculare antice lenue fusco-marginata notata.

Cette espèce est très voisine de *D. loricatus* L. Elle se rapproche par la forme générale, la position des antennes, la position des pattes qui est très remarquable, mais chez *D. loricatus* les antennes sont plus larges que les yeux antérieurs, les metatarses sont plus larges que les tibia, les scopulas sont plus épaisses jusqu'à la base, le tibia II a deux épines plus longues, enfin l'épigyne a une forme différente.

175. *PROSTHESIMA ARGOLINENSIS* C. Koch, Ar. Fam. Drass., p. 174, pl. 174 (coll. L. Koch).

(1) *Drassus navaricus* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 174, pl. 174, fig. 174). Cette espèce est très voisine de *D. loricatus* L.

Faune des Arachnides de Grèce.

de *P. serotina*; l'épigyne est très caractéristique, laquée par une profonde strie, se termine en arrière en L. K., loc. cit., fig. 113).

A GRÆCA L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, pl. L. Koch).

groupe que la précédente, mais offrant une épigyne laquée est du type de celles des *P. subterranea* C. K., et E. Sim., etc.; elle offre également une grande pièce dessinée par une strie; mais cette pièce, qui, chez les coupée en ligne droite en arrière, est ici profondément échancrue triangulaire; cette disposition rappelle tout chez *P. barbata* L. K., dont *P. græca* s'éloigne sous ports.

A INSULANA L. Koch, loc. cit., p. 863. — Tinos (coll.

rubicundula E. Sim., dont il offre le faciès et la coloration cependant par les métatarses des deux premières au moins ceux de la première, garnis de scopulas de l'épigyne est aussi très différente; elle est plus presque parallèle, arrondie en arrière et très légèrement est d'un brun-rouge foncé; dans la première la pièce intérieure dessinée par une strie, très large, obtusément tronquée en arrière. (Pour *P. rubicundula*, L. IV, p. 89.)

devable de la communication de ces trois espèces au

IA ILOTARUM, sp. nov.

— Cette espèce est surtout voisine des *P. mania* E. Koch; elle est entièrement noire, à l'exception des un rougeâtre, et des fémurs antérieurs, qui offrent en longitudinale olivâtre très foncé. Le céphalothorax est que la patella et le tibia de la 4^e paire. Les yeux postérieurs les médians un peu plus séparés que les latéraux et

que les médians antérieurs. Les yeux médians plus petits que les latéraux et plus séparés. Le diamètre des yeux latéraux antérieurs. Les métaplaques sont courts, garnis de scopulas assez serrées à la base d'une paire d'épines. L'épigyne est ovale, parallèle, testacée en avant, brunâtre en arrière. La médiane dessinée par deux profondes stries n'atteint pas l'arrière ; cette pièce est légèrement élargie en avant, postérieure, vers le milieu, elle est coupée d'un rebord brunâtre. Chez *P. mania*, la pièce médiane est plus étendue en arrière, où elle est arrondie, sans stries ; chez *P. talpina*, elle est un peu bifurquée en avant en deux branches courtes et tronquées. — Naxos (Kr.).

179. *PROSTHESIMA BARBATA* L. Koch. — Eleuthère (Kr.).

180. *PROSTHESIMA CARMELI* Cambr. — *P. leucophaea* (Kr.). Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.).

NOTA. Les *Prosthesima flavimana* et *bimaculata* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1874, p. 20, sont inconnus.

181. *PYTHONISSA LENTIGINOSA* C. Koch. — Athènes (Bedr.), Syra (Bedr.), Santorin (Letr.), Naxos (Kr.), Paros (Letr.).

182. *PYTHONISSA EXORNATA* C. Koch. — Athènes (Bedr.), Santorin (Letr.), Syra (Bedr.), Naxos (Kr., coll. E. Simon).

183. ? *PYTHONISSA THRESSA* Pavesi, Atti Soc. Sc. Nat. Pavia, p. 18. — Athènes (Kr.). — Indiqué de Turquie (Kr.).

NOTA. *Pythonissa corcyraea* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., p. 376, pl. LI, fig. 5, de Corfou, nous est inconnue. C. Koch, répandu dans une grande partie de l'Europe méridionale de Grèce par C. Koch, mais nous n'avons aucune espèce du genre *Gnaphosa*, sensu stricto.

Faune des Arachnides de Grèce.

ARVULA Lucas — *C. vegeta* L. Koch. — Eubée : près

UM MILDEI L. Koch. — Athènes (Kr.), Grèce (coll.

UM PELASGICUM C. Koch. — Athènes (Letr., Kr.),
iqué de Morée par C. Koch.

MINOR Cambr. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

TENUISSIMUM L. Koch. — Athènes (Kr.), Patras (Letr.),

VIRIDE L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 365.
(och).

e sous les yeux. — Très voisin de *L. spinulosum* Th.
re des pattes est la même; il s'en distingue par le
les yeux médians antérieurs visiblement plus petits

même mémoire, le D^r L. Koch décrit, sous le nom de
espèce de Corfou qui nous est inconnue.

UTEA Thorell, Hor. Soc. Ent. Ross., XI, 1875, p. 76,
Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 84 (sub *Zora*).

out des *Z. ocreata* et *media* par l'épigyne beaucoup
ne pièce médiane triangulaire très obtuse, presque
gue, et dont le sommet, presque arrondi, est dirigé en
, chez les deux autres espèces, elle est longitudinale et
z *media*, plus étroite chez *ocreata*). Les pattes posté-
a plus longues que les antérieures (chez la femelle) et
aire n'offre en dessus qu'une seule épine, comme chez
ie chez *media* il y a deux épines. Les yeux antérieurs
sserrés que chez les deux autres espèces. — Athènes

la Russie méridionale (Thorell); nous le possédons aussi

192. *LOIOSCELES ERYTHROCEPHALA* C. Koch.
kerini (Pav.), Athènes (Kr.), Santorin (Letr.).

Fam. Dysderidae.

193. *SEGESTRIA FLORENTINA* Rossi. — Corfou
indiqué de Corfou (Cambr., Pav.) et de Morée (Kr.).

NOTA. *Ariadna jonica* Cambr., Linn. Soc.
pl. xiv, fig. 2, de Corfou, nous est inconnu.

194. *DYSDERA CROCATA* C. Koch. — Morée
(Kr.), Eleusis (Bedr.), Patras (Letr.), Eubée (Kr.).

195. *DYSDERA PUNCTATA* C. Koch., Ar., V, 1.
— *Dysdera Kollari* Doblika. — *D. Westringi* C.
Patras (Letr.), Grèce (coll. E. Keyserl.).

Commun en Grèce; répandu dans toutes les r.
Les synonymies que nous donnons ne nous paraissent pas.

NOTA. M. Pavesi a signalé de l'île d'Antiparis
d'Égypte.

196. *HARPACTES KRUEPERI*, sp. nov.

♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax fusco-rufes-
cens antice fere lævis. Oculi postici fere æqui
males, medius inter se fere contiguus lateralibus a-
Oculi antici posticis majores (spatio dimidio di-
ametri). Clypeus diametro concoloris, subrectus.

Faune des Arachnides de Grèce

pinosa et in medio bispinosa. Abdomen ovato elongatum, opacum. Pedes-maxillares femore fere parallelo adunato, patella fere triplo longiore quam latiore ad basin, tibia patella paulo brevior, parallela supra paulo concava, brevior paulo latiore ad apicem attenuata, bulbo longior quam latior, postice parum convexo sed antice recto et subhemisphærico, stylo terminali sat longo, graciliter recto atque ad apicem paulo hamato. — Athènes (Kr.).

Il se rapproche des *H. lepidus* C. Koch et *parvulus* L. Duf.; du premier par les yeux postérieurs en ligne moins droite, de la patte-mâchoire moins épaisse et non atténuée à l'apex, par le bulbe moins complexe. Il se distingue principalement de *parvulus* par l'armature des pattes; chez *parvulus*, la première paire ne présente que deux épines au côté

S. ABANTIUS, sp. nov.

l. — Præcedenti simillimus sed cephalothorace, præsertim illo fortius coriaceo, oculis anticis inter se magis approximatis anticis evidenter angustioribus, pedibus posticis paulo supra utrinque triaculeatis sed in medio muticis, aculeis bulbo genitali angustioribus, longe ovato, ad basin atque ad antice haud inflato. — *H. Krueperi* pedum anticorum structura haud diversa. — Eubée : près de Sténi

ORPHA LORICATA E. Sim., 1873 (sub *Oonops*). — Eubée : Sténi.

Elle se trouve dans le midi de la France et le Tell algérien. Elle est connue de la Basse Égypte par G. (*Oonops*) *punctata* Cambr., qui en diffère de *punctata*, le plastron est densément rugueux dans la première et lisse dans la seconde, le bandeau est seulement un peu rugueux au-dessus des yeux antérieurs, les tibias antérieurs offrent en dessous quelques épines, tandis que, chez *loricata*, le plastron est uniformément rugueux, le bandeau est presque trois fois plus large que les yeux antérieurs, et les tibias n'offrent en dessous que quelques épines.

FAM. Filistatidae.

199. FILISTATA TESTACEA Latr. — *Teratodes listata* put. Cambr. — Patras (Letr.).

FAM. Avicularidae.

200. BRACHYTHERA ICTERICA C. Koch, Ar., V. (sub *Mygale*). — Id. Ausser., Verh. z. b. Ges. V. Grèce (coll. L. Koch).

201. CYRTOCARENUM LAPIDARIUM Lucas, Rev. *Cyrtocephalus*). — *Cteniza orientalis* Auss., Verh. p. 154. — Corfou et Tinos (Auss.), Pikermi (Pav.) Aussi à l'île de Crète (Lucas) et en Anatolie (Cambr.).

Nous ne doutons pas de l'identité des *C. lapidarium* que nous avons étudié le type au Muséum, et *Cteniza orientalis* que nous avons reçu des diverses localités indiquées par les auteurs. Nous considérons cette espèce comme intermédiaire aux genres *Cyrtocephalus* et *Cteniza*, tout en la maintenant dans le dernier, pour nous rapprocher du premier. En effet, le groupe oculaire est beaucoup plus avancé avec les médians antérieurs très avancés, et il n'excédant pas leur plus grand diamètre. Les latéraux, en la vérité, un peu plus écartés que les antérieurs, semblent une forme un peu trapézoïde, ce qui est caractéristique du genre *Cyrtocarenum*.

202. CYRTOCARENUM JONICUM Saunders, Trans. Entom. Soc. Lond. p. 460. — Corfou (Letr.). — Décrit de Zante par Latr.

Ausserer me paraît donner les caractères de *Cteniza* dans les dessins de Saunders, qui ne sont pas d'un grand secours pour les détails. On sait, au reste, combien il est difficile d'identifier exactement les yeux des *Avicularidae*. Les yeux médians sont un peu plus gros que les latéraux; ils sont très rapprochés, mais moins séparés par un intervalle ayant environ le diamètre d'un œil.

sont dans les mêmes proportions que chez les autres médians sont arrondis, tandis que les latéraux sont - Cette disposition oculaire rappelle complètement - donne à son *C. hellenum*, mais les deux espèces nt par l'armature des pattes ; en effet, chez *C. ionicum*, 4^e paire n'a point d'épines en dessous, mais seules épines isolées sur la face externe et les griffes de la ne seule forte dent, comme chez *C. grajum*, tandis , le métatarse de la 4^e paire offre deux rangées d'épines, petits tubercules.

NUM GRAJUM C. Koch, Ar., III, 1836, p. 39, fig. 194 lauplie (C. K.), Corfou (Letr.).

lement des deux précédents par les métatarses postérieures épines en dessous. Les yeux médians postérieurs , petits que les latéraux, comme chez *lapidarium*, mais ieurs ne sont pas plus écartés transversalement que griffes de la patte-mâchoire et des pattes antérieures lent près la base, précédée de 2 très petites dents, s deux autres espèces, elles n'ont qu'une seule dent. er, *C. cunicularium* Oliv., qui nous est inconnu, se de *grajum* par les métatarses postérieurs n'offrant ée d'épines, les griffes de la patte-mâchoire pourvues , celles des trois premières paires avec 2 très petites s de la 4^e paire mutiques.

es *Cyrtocarenum* indiqués de Grèce sont *C. cunicularia* Naxos, et *C. hellenum* Auss., de Corfou. — *C. tigrirh.* z. b. Ges. Wien, XVII, 1867, p. 882, de Syra, est t le mâle de l'une des espèces dont la femelle est seule

cunicularia Olivier. Encycl. Méthod., t. VIII, 1811, p. 86. = Walck., Apt., t. I, p. 239. Indiqué mais non décrit par Walckenaue des Aranéides, 1805 ; c'est le *Cyrtocarenum Arianum*

Le tableau suivant résume les caractères des *Cyrtacarus* :

1. Metatarsus iv infra muticus extus parce et breviter aculeatus. Patella pedum-maxillarium intus longe biaculeata. *jeni*
- Metatarsus iv infra longe aculeatus.
2. Oculi medii postici lateralibus paulo majores et a lateralibus vix disjuncti. *jeni*
- Oculi medii postici lateralibus multo minores et a lateralibus sat late disjuncti. *lepi*
3. Oculi medii postici lateralibus paulo majores. Tarsi iv unguibus ad basin minute bidentatis (ex Ausserer). *lepi*
- Oculi medii postici lateralibus minores. Tarsi iv unguibus muticis vel unidentatis.
4. Metatarsus iv infra aculeis lineas duas irregulariter formantibus instructus. Tarsi pedum-maxillarium et pedum i et ii unguibus dentibus tribus 1° valido reliquis minutis armatis, tarsi iii et iv unguibus dente valido unico ad basin armatis (patella pedum-maxillarium intus uniaculeata). *graji*
- Metatarsus iv linea spinarum unica instructus. Tarsi pedum-maxillarium unguibus ad basin unidentatis, tarsi pedum i, ii et iii unguibus minutissime bidentatis, tarsi pedum iv unguibus muticis (ex Ausserer). *cunicula*

NOTA. Il n'est pas exact que *Gleniza Sauvagei* Rossi habite comme l'indique le Catalogue Pavési sur la foi de Cambridge. Le Dr Cambridge, que j'ai consulté à cet égard, m'écrit : « Je n'ai trouvé *Gleniza Sauvagei* à Corfou, mais seulement *Ct. orientalis* est très abondant. »

(1) C'est de l'une de ces espèces dont le Dr Thorell parle (sans la donner le nom de *Cyrtacenus corcyraeus*, in *European Spiders*, p. 166. L'auteur dit dans cet ouvrage du genre *Cyrtacenus* dont *Simplum*

est, comme nous l'avons établi plus haut, synonyme *epidarium* Lucas; il est probable que le genre *Cyrto-* entièrement le genre *Gteniza* dans les régions méditerranéennes.

indiqué de Grèce, sous le nom de *piceus* Sulzer?, par ancfort (Beitr. zur Kenntn. Nass., Arach., 1874, p. 14).

ORDO Solifugæ.

BRÆCUS C. Koch. — Le Muséum possède deux individus par M. de Mimont; signalé en outre de Nauplie archipel.

ga scenica et *tarda* Herbst, Ungefl. Insekt., I, p. 50 parfaitement connus pour être classés avec certitude; pour patrie la Grèce, la Sardaigne et le midi de

ORDO Chernetes.

MERIDIANUS L. Koch. — Eubée : près de Sténi (Kr.); à signalé de Grèce (L. Koch, Stecker).

DEGEBRI C. Koch, 1837. — *C. Schæfferi* C. Koch, 1839. de Sténi (Kr.); en nombre.

ALLIPES Lucas. — *O. Hermannii* L. Koch (non Sav.). — déjà indiqué de Grèce par L. Koch, Stecker et Pavesi.

IANICATUM L. Koch. -- Naxos (Kr.); paraît commun. e par le Dr L. Koch.

HELLENUM, sp. nov.

L. — Cephalothorax abdomenque supra fusco-olivacea
sco-rufescentes, pedes-maxillares obscure fulvo-rufes-
o infuscata, pedes testaceo-olivacei. Cephalothorax haud
dr, fere parallelus, postice recte truncatus, antice paulo-

setis tenuibus antice longis postice brevioribus,
longiore quam latiore, pediculo longo, intus le-
viter intus recta extus regulariter et veniter convexa,
emarginata, manu tibia haud breviora, saltem
parum intus magis convexa, nitida, subtilissima
digitis manu parum longioribus, paulo arcuatis
acule productæ. — Athenes (Kr.), Naxos (Kr.).

Voisin des *O. carcinoides* Herm. et *simile* L. par
le fémur de la patte-mâchoire graduellement
diffère de *O. simile* par les doigts moins longs et
presque lisse, et surtout par l'échancrure même
beaucoup plus courte, n'occupant que le cinquième
l'article, tandis que, chez *simile*, elle atteint presque
de *carcinoides* par les doigts plus longs que la man-
te. Il s'éloigne, en outre, de ces deux espèces
érieures prolongées en avant, en pointe assez la-
ndis que, chez *simile* et *carcinoides*, les han-
avant un petite pointe noire, grêle et aiguë.

NOTA. Ce sont les trois seuls *Chernetes* que nous
On y a indiqué en outre : *Cheiridium mureorum*
cinicoides (Stecker, Pav.), *C. heterometrus* L.
Steck.), *Otipium dimidiatum* L. Koch. et grand
O. mureorum Leach (L. Koch, Stecker).

Odo Scorpiones.

3 CARPATHICUS L. — *Buthus terminalis* Brullé, loc. cit., g. 3. — Messène (Brullé), Ile d'Antiparos (Pav.).

int vu d'*Euscorpius* provenant de Grèce, et nous citons la foi de Pavesi.

is naupliensis C. Koch, Ar., X, p. 19, de Nauplie, qui paraît très voisin de *E. italicus*.

DOUREIUS Brullé, Expéd. Mor., Art., p. 58, pl. xxviii, — *Buthus granulatus* C. Koch. — *Jurus granulatus gibbosus* Pavesi. — Morée.

umérotage dans les figures de Brullé a été cause que ours ont rapporté son *Buthus gibbosus* au genre *Jurus* u genre *Buthus*, tandis que les descriptions indiquent raire.

ffet, du *Buthus Dufourei* : « *Obscure virescens aut d marginem segmentorum tuberculato; palpis crassis la carinatis; caudæ articulo penultimo præcedenti du ina pectinibus 10 dentatis. Mas pect. 11.* »

gibbosus : « *Sordide flavicans; dorso, cauda, palpis tis; dorso carinis tribus, cauda carinis decem tubercu- udæ penultimo præcedenti paulo longiore. Femina pro- 3 dentatis.* »

nant que M. Pavesi, cherchant à reconnaître le *Jurus* e description, l'ait déclarée quasi-incompréhensible.

(loc. cit., p. 11), cette espèce creuse un terrier très

ORDO Opiliones.

CRISTA Brullé. — *Zacheus mordax* + *trinotatus* C. Koch. ., Kr.), Morée : Coron (Brullé).

US INSTRATUS L. Koch (sub *Opilio*), Verh. z. b. Ges. 891. — Athènes (Kr.), Syra (L. K.), Acarnanie (Kr.).

216. *DASYLOBUS PRISTIS* L. Koch (sub *Opil.* Coriou (L. K.).

Nous sommes redevable de cette espèce au

217. *DASYLOBUS LAEVIGATUS* L. Koch (sub *O.* Syra (L. K.).

Nous avons vu cette espèce dans la collection

218. *PHALANGIUM PROPINQUUM* Lucas. — *O.* Athènes (Kr.). — Répandu dans toutes les régions

NOTA. *Opilio obliquus* C. Koch appartient à *sylobus*. — *O. præfectus* L. Koch, loc. cit., n'est qu'une variété de *Ph. opilio* L., différant par deux petits tubercules gemmes de l'espace inter-articulaire des chélicères insérée en dessus (cf. E. Simon). — *O. rorax* L. Koch nous est inconnu. — *D. pristis*. — *O. militaris* C. Koch (Ar., XVI) appartient au groupe de *P. propinquum*, mais son chélicère est très remarquable. — Les *Opiliones* sont en partie inconnus : *Acantholophus coronatus* L. Koch (*Platylophus*) *grandissimus* C. Koch, de Grèce.

219. *NEMASTOMA HUMERALE* C. Koch, Ueh. Ar. — *Id.*, Ar., XVI, p. 66, fig. 1544.

♀. Long. 2,8 à 3 mill. — Corpus crassum, dilatatum et truncatum, regulariter granulosum, seriatim dispositis (5—5 vel 6—6) sat longis et minoribus atque albis supra instructum, nigra utrinque macula magna flavo-aurea vel argentea linea transversa abbreviata laete ornata, parte alba obscure fulvis triseriatim dispositis notata. Infra-oculum. Tuber oculorum late ovatum, humile, utrinque. Pedes maxillares fulvi. Pedes fusco-olivacei apicem anguste testaceo-annulatis, femoribus tibiis (Beccari).

redevable de cette espèce à M. le marquis G. Doria. Elle
due depuis C. Koch, qui l'a décrite de Naples.

A AUROSUM L. Koch, Naturw. Abtheil., II, 1868.

5 mill. — Corpus crassum, convexum, fere parallelum,
tenuiter et dense rugosum, tuberculis sex subacutis, fere
(3—3) dispositis, supra instructum, nigerrimum, parte
macula elongata flavo-aurea antice attenuata, postice
medio anguste emarginata, atque pone tuberculum
utis arcuatis ornata, parte abdominali maculis summe-
transversis notata. Corpus infra nigrum tenuiter et dense
culorum humile, transversum, parce granulosum. Che-
idæ, parce nigro setulosæ, articulo 1° in ♀ notica,
to atque ad apicem tuberculo minuto acuto et crinito
ructo. Pedes-maxillares ♀ obscure fulvi. ♂ fuscii. graciles
as ♀ obscure fulvo-olivacei, ♂ fuscii, femoribus tibisque,
enue rugosis. — Athènes (Kr.).

x seules espèces du genre habitant la Grèce qui nous
es autres sont : *N. superbium* L. Koch, de Naxos, *N. glab-*
h, de Syra, *N. spinulosum* L. Koch, de Grèce (Kr.) (cf.
b. Ges. Wien, 1867, p. 893, et Naturw. Abtheil., II.

utile d'extraire de l'ouvrage de L. Koch le tableau sui-
es caractères des espèces grecques du genre *Nemes-*

res articulis pilis simplicibus atque
s ex parte vestitis. Corpus maculis
is ornatum.....

2.

res articulis cunctis pilis clavatis

o L. Koch a été indiqué par erreur comme venant de Grèce,
t de Transylvanie.

as à ce tableau les caractères de *N. humerale*, dont le Dr L.

- (gracilibus sed ad apicem abrupte et minute globosis) vestitis.....
2. Corpus supra in parte abdominali tuberculis sat minutis 3—3 instructum..... *arcuata*
- Corpus supra in parte abdominali tuberculis longioribus 6—6 munitum..... *laevius*
3. Tuber oculiferum grosse tuberculatum. Corpus nigrum maculis aureo-lucidis binis pone tubersitis decoratum..... *aperta*
- Tuber oculiferum nūdū vel tenuiter granulatum.
4. Abdomen tuberculis minutis sex hiserialim dispositis supra armatum..... *globulif.*
- Abdomen in medio tuberculis grossis duobus et postice tuberculis duobus minutissimis instructum..... *spinosa*

221. *TROGULUS LYGAIFORMIS* C. Koch, Ar., V, p. 138, fig. Grèce (C. K.), Athènes (Kr.), Acarnanie (Kr.), Zante (Muste coll. Beccari).

Voisin de *Trogulus gypseus* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Bel 1879), de Jérusalem. S'en distingue, à première vue, par le seconde paire beaucoup plus long, presque aussi long que le (environ d'un cinquième plus court), formé de deux articles égaux, dont le second légèrement élargi à l'extrémité; tandis *gypseus*, le tarse, remarquablement court, n'a guère que la longueur du métatarse, et son second article est cylindrique; le melon oculaire plus bas, plus large, et l'intervalle des yeux. Il diffère de *T. aquaticus* par la patte-mâchoire entièrement crins simples, à la patella et au tibia les crins de la face sont plus robustes et plus longs que ceux de la face inférieure sont également aigus, tandis que, chez *aquaticus*, ceux de la face supérieure sont obtus et légèrement claviformes.



Appendice.

Intéressant d'ajouter à ce travail la liste synonymiquement connues de l'île de Crète; cette grande île se situe à la Grèce et semble n'être qu'un prolongement des îles, auxquelles elle est reliée par les îles de Cérigo et

l'île de Crète n'a été décrit et indiqué depuis le travail de Lucas sur les Animaux Articulés qui habitent l'île de Crète, (Zool., n° 11, 1853), dans lequel sont mentionnées les

lapidarius Lucas, loc. cit., p. 15, pl. 16, fig. 2, = *em lapidarium* Lucas.

lor Walck. = *Filistata testacea* Latr.

irina Latr., probablement *D. crocata* C. Koch.

entina Rossi.

culata Walck. = *Segestria florentina* Rossi, jeune.

acica Latr.

mensis Walck., très probablement *Lycosa prægrandis*

ognatha Lucas = *Lycosa radiata* Latr.

palpis Lucas = *Pellenes flavipalpis* Lucas.

tus Lucas = *Hasarius Adansonii* Aud. in Sav.

bosus Fabr. = *Synæma globosum* Fabr.

mcatus Pall., non décrit, espèce douteuse. Il est peu probable que ce soit le *Pistius truncatus*.

nustus Walck. = *Thomisus albus* Gmelin.

14. *Thomisus Peroni* Sav. = *Thomisus albus* Gmelin.
15. *Thomisus citreus* Walck. = *Misumena vatia* Cl.
16. *Drassus ater* Latr., non décrit, espèce incertaine du genre *simulans*.
17. *Tegenaria cretica* Lucas = *Tegenaria domestica* Cl., d'après
18. *Epeira callophyla* Walck. = *Zilla X-notata* Cl.
19. *Epeira fasciata* Latr. = *Argiope Bruennichi* Scopl.
20. *Pholcus Pluchi* Scopl. = *Pholcus phalangioides* Fuem.
21. *Scorpius gibbus* Brullé = *Jurus Dufouraeus* Brullé.
22. *Scorpius flavicaudis* Degeer, probablement *Euscorpius corei*

Erratum. Page 308, ligne 83; p. 311, l. 28 et 32; p. 312, l. 7: /
lisez : *faciei*.



Biographie sur Auguste CHEVROLAT

par M. L. REICHE, Membre honoraire (1).

(Séance du 11 Février 1885.)

Un malheur vient de nouveau frapper la Société entomologique de France, elle lui enlève un de ses doyens, un de ses rares sur-
vivants, Louis-Alexandre-Auguste Chevrolat, dont la fin subite,
1884, nous a si douloureusement affectés.

Notre confrère était né à Paris le 9 germinal an VII de la
République (29 mars 1799). Son père, Nicolas-Denis Chevrolat,
administrateur de l'Octroi de Paris, sa mère était Émilie-
Charlotte ; ils avaient plusieurs enfants, dont un seul garçon. Sa
grand-mère maternelle, M^{lle} Auguste Griveau, se chargea de son
éducation. Elles habitèrent Melun pendant quelques temps : ce
fut dans cette ville que Chevrolat passa les premières années de son
jeunesse sous la direction de son oncle, Marie Thibault, ancien évêque constitu-
tionnel, mort curé de Beaumont en Gâtinais. Quand il fut
nommé comme surnuméraire dans l'administration de son père
il resta jusqu'en 1856.

On peut-on presque dire, il s'éprit de passion pour l'histoire
naturelle et alla à la chasse à quatre heures du matin, et rentrait assez
tard à son bureau et préparer ses oiseaux, dont il fit une
grande collection. Il céda à une ville de province ; puis, comme la plupart
des collectionneurs, il collectionna les Insectes de tous les ordres ; bientôt
à l'abandon de ses récoltes, il fut obligé de faire un choix

La Société entomologique de France de rédiger une notice
sur la vie et les travaux de notre regretté confrère Chevrolat, j'ai
consulté mon collègue M. Sallé, qui m'a fourni quantité
de renseignements, par conséquent, est mon collaborateur dans ce travail. — L. R.
Mém. Fr. — Avril 1884.

et s'attacha exclusivement à l'étude des Coléoptères, mais ne se contenta pas de s'occuper de sa collection, il se mit aussitôt à avoir des relations avec les maîtres de l'art, Daméril, les Dejean, et, accueilli favorablement, il profita de leur expérience, de leur savoir, et, il acquit bientôt les connaissances nécessaires pour les Insectes qu'il récoltait ou qu'il se procurait par échanges.

C'est vers l'année 1823 que je fus mis en relation avec notre ami commun, votre ancien confrère Bonelli. A cette époque notre liaison n'a cessé d'être agissante, et pas extraordinaire à tous ceux qui ont apprécié son savoir et son confrère.

Ami intime de Guérin-Méneville et de Guérin-Meneville, auteurs et éditeurs de recueils scientifiques, il se mit à l'étude des Insectes. Il devait faire une monographie de la famille des Doryphorini, projet ne se réalisa pas; cependant il débuta, dans le Dictionnaire, par la description de la *Doryphora 21-punctata* et de nombreuses descriptions.

Duponchel s'était chargé de rédiger les articles de la famille pour le Dictionnaire dirigé par Ch. d'Orbigny, et il fut très facile. Il s'adressa aux spécialistes pour les renseignements dont il avait besoin pour caractériser les nouveaux parus, pour la plupart, au Catalogue de Chevrolat avait travaillé les Chrysomélides pour ces articles concernant cette famille.

Son dernier travail est sur les Calandrides, de la famille, publiée, en 1883, dans nos Annales (voir 1883, 582). Il laisse trois autres parties que la Société a publiées dans le volume de 1885.

En 1832, il accueillit avec enthousiasme la Société entomologique, imaginée par le comte de Lefebvre; par sa propagande, il augmenta le nombre de ses membres. Il était ainsi un des plus zélés. Ce nombre était de 100, il n'en restait que trois seulement aujourd'hui. Chevrolat était membre honoraire de notre Société.

Chevrolat était d'une sociabilité extrême, il était très service et était heureux d'aider les commençants.

ient capturés, et il communiquait avec la plus grande exactitude les données de sa collection aux monographes.

Sérieux, Chevrolat était la douceur même; indulgent pour autrui, il ne disait, chose rare, jamais de mal de personne; rare bonne foi, il n'épargnait rien pour arriver à des résultats irréprochables : correspondances avec les entomologistes et voyages même en diverses contrées fort éloignées, il alla en Angleterre pour vérifier la collection de Banks, à Kiel pour consulter la collection de Fabricius, à Copenhague, où il visita le riche Musée dirigé par Westermann. Indépendant de sa volonté, il dut malheureusement à son âge et qu'il avait conçu d'aller à Stockholm rendre visite à son oncle, avec lequel il était en relations suivies et à qui il avait légué un nombre considérable de Curculionides.

En résumé, l'œuvre entomologique de Chevrolat est considérable. Les Mémoires qu'il publia dépassent cent quatre-vingts volumes et près de deux mille.

Voici ce que nous tenterons de citer :

- noires sur les Carabiques.
- les Buprestides.
- les Térédiles.
- les Cébrionites.
- les Longicornes.
- les Coléoptères de Syrie.
- ceux d'Algérie.
- ceux du Mexique.
- ceux de Chine.
- ceux de Cuba.
- ceux d'Espagne.
- ceux des îles Andaman.
- ceux de Manille.
- ceux des Antilles.
- les Curculionites.
- les Mylabrides.
- les Coléoptères décrits par Palissot de Beauvois.
- etc., etc., etc.

Ces nombreux mémoires ont paru :

- 62 dans les Annales de la Société entom.
- 43 dans le Magasin zoologique de Guérin.
- 14 dans la Revue zoologique de Guérin.
- 13 dans la Revue de Silbermann.
- 14 dans les Annales de la Société entom.
- 2 dans les Memoires de la Société royale.
- 2 dans les Annales de la Société entom.
- 2 dans le Journal of Entomology.
- 2 dans les Archives de M. James Thoms.
- 3 dans les Arcana Naturæ de M. James.
- 12 dans les Petites Nouvelles de M. Emile.
- 14 dans le Naturaliste de M. Emile Deyr.
- 1 dans les Annales de la Société espagn.
- 2 dans le Berliner Zeitschrift.
- 1 dans le Coleopter. Hefte de Harold.
- 1 dans la Revue entomologique de M. E.

Comme on le voit, peu d'entomologistes ont si
ment de notre science, dans laquelle notre regret
une place si distinguée.

E SUR C. J. DAVAINÉ

M. le Professeur ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 24 Décembre 1884.)

res de notre Société, nous comptions naguère Davaine, t qui prenait le plus vif intérêt à vos travaux. Médecin ait assister régulièrement aux séances, comme il l'eût is appartenait bien réellement par ses études sur les s et ses recherches sur les infiniments petits.

ndre à Davaine un hommage mérité à la Société de que son souvenir reste pareillement à la Société ento- me permettrez de vous rappeler brièvement la vie si s principaux travaux de notre Collègue.

DAVAINÉ est né à Saint-Amand-les-Eaux (Nord), le était le sixième des neuf enfants de Benjamin Joseph lait sa mère à peine âgé de neuf ans. Son père, resté , avec le lourd fardeau d'une famille nombreuse et d'une , ne faiblit pas sous cette tâche ; il s'appliqua, au prix es, à donner à ses fils une éducation libérale. La petite tait ne lui offrant pas de ressources au point de vue de nt se résoudre à se séparer de ses fils. Casimir Davaine llège de Tournai en 1826, puis il acheva ses études à ris vers la fin de l'année 1830, il s'inscrit comme étu- Médecine. Il entre en 1835 comme élève externe à la service de Rayer, qui remarqua bien vite Davaine et des observations, faire des dessins et des recherches Davaine connut, dans le service, Claude Bernard avec

nt. Fr. — Avril 1885.

lequel il se lia étroitement. Rayer employa Davaine pour les maladies des reins, pour des travaux sur la *Archives de médecine comparée*.

En 1837, sans attendre l'internat, Davaine fut nommé médecin. Malgré les conseils de Rayer qui le poussa à vouloir faire un peu de clientèle, car la science, dit-il, ne peut toujours vivre ceux qui s'y adonnent. Ses premiers amis fidèles; il en accompagna quelques-uns pour conserver son indépendance, ne recherchant ni la fortune, ni la cure des livres, de satisfaire ses goûts scientifiques.

Au mois de novembre 1849, Davaine fut élu membre de l'Académie de Biologie. Ses premières recherches ont pour objet les *Hæmatopinus*, attaquant l'espèce bovine. Il a découvert les cercles de l'homme et observe, un des premiers, les *Leucocytes*.

Récompensé par l'Académie des Sciences en 1854, pour ses travaux sur la paralysie des deux nerfs de la septième paire. En 1854, année où on lui décerne le prix de physiologie pour ses travaux sur la génération des huîtres. En 1855, il est élu à la Légion d'honneur; en 1868 seulement, il est élu à l'Académie de Médecine.

En 1860, paraît le *Traité des Entozoaires et des parasites de l'homme et des animaux domestiques*, où ses recherches sur le parasitisme laisseront le nom de Davaine à de grandes questions. Il a décrit l'Anguillule du vin, et les particularités de la reviviscence chez ce petit animal. La faculté existe chez plusieurs Protozoaires et chez les végétaux inférieurs. A ce sujet, il a fait connaître les conditions de la reviviscence chez quelques animaux et quelques plantes; il a découvert l'Anguillule du vinaigre, dont on attribuait la formation à la fermentation spontanée.

Davaine est venu montrer à la Société de Biologie, en 1863, un organisme inférieur trouvé dans le sang d'un cheval malade charbonneux appelée sang de rate. C'est la Bactérie, et M. Pasteur a désigné avec justice ce microbe par le nom de Bactérie de Davaine.

Recherches de Davaine, la Bactéridie est un Vibriomien
ement spontané, ayant pour caractère distinctif de se
vie de l'animal malade, et de disparaître par la putré-
ort. La transmission ne peut se faire que si le sang
Bactéridies. L'Institut décerna à Davaine le prix Bréant
couverte.

, sur ma proposition, Davaine a été admis dans notre
que. Il avait donné dans nos Annales de 1851 (Bulletin,
v) des détails anatomiques et physiologiques sur une
sorti du corps d'une *Amara similata* Fab.

sieurs, que les Vibrioniens avaient été regardés comme
une prouva qu'ils ont plus de rapport avec les végé-
vent prendre place auprès des Conserve. Il reconnut
lieux différents sur la vie de ces êtres, et précisa leurs
nt les changements du milieu. Il appliqua bientôt ses
des végétaux, et il démontra que les moisissures, amas
microscopiques, transportent la maladie d'une plante à
riture végétale déterminée par telle ou telle Mucédinée
ci.

raître alors ses Recherches physiologiques et patholo-
giques, en prouvant à l'aide d'expériences que les Bacté-
seules le virus charbonneux.

de Paris, le dévouement de Davaine dans les ambu-
lait médecin, montra que le savant était doublé d'un
. Il dut suspendre ses recherches ; mais le soir, fatigué
se délassait en écrivant, au milieu des calamités pu-
ge philosophique : les *Éléments du Bonheur*. Il démontre,
e, que l'homme est insatiable, qu'il ne sait pas être heu-
conditions du bonheur seront celles qui ne feront pas
et toutes celles qui assureront l'avenir.

, Davaine, qui possédait une petite propriété sur les hau-
s, près de la Celle Saint-Cloud, la trouvait bouleversée
s arbres placés sur la hauteur avaient été abattus pour
atterie prussienne. Davaine bâtit sa maison sur l'emplace-
ment, puis, reprenant ses travaux de prédilection, il

recherche la manière d'agir des Bactéridies ; l'expérience expérimentale.

L'Académie des Sciences décernait à Davaine et la Société nationale d'Agriculture de France allait arriver à l'Institut, lorsque sa santé, atteinte tout à coup et profondément. Un mal manifesté. Davaine supporta son mal avec une femme et les siens ; il succomba à Garches le bras de son fils et de son neveu.

La modestie de Davaine égalait son rare mérite toujours cher à tous ceux qui l'ont connu.

écrologique sur H. LARTIGUE

Par M. A. LÉVEILLÉ.

(Séance du 25 Février 1885.)

ciété de lui donner, pour ses Annales, une courte
sur Henri Lartigue, je viens m'acquitter d'une tâche
affection qui m'unissaient à lui m'ont rendue bien

né à Saint-Mandé, près Paris, le 30 septembre 1830.
tiques qui agitaient alors la France ayant engagé sa
dans le Midi, d'où elle était originaire, c'est au pied
on enfance s'écoula. C'est dans ce magnifique pays
autre et à aimer la nature, pour laquelle il devait
ie une passion si profonde.

udes au petit séminaire d'Auch. Il rencontra là un
dit, l'abbé Dupuys, qui le prit en grande affection et
r en lui le goût des sciences naturelles. Sous la direc-
imé, Lartigue entreprit ces excursions dans les mon-
ntretenait longtemps après avec un enthousiasme bien
voir entendu raconter lui-même ses courses lointaines,
ours couronnées de succès, ses fatigues et même les
courir, pour comprendre à quel point l'amour de la
ré de lui.

par s'occuper de Botanique, il réunit, en peu d'années,
sier, dont il faisait, avec sa bonté ordinaire, les hon-
ce n'est que plus tard, et à une époque que je ne
ie l'Entomologie prit place à côté de sa sœur aînée,
aire oublier.

inées, Lartigue fut nommé professeur de physique,
naturelle au lycée d'Auch, où il resta peu de temps.
Paris et entra à l'Observatoire comme élève astronome
étéorologique; pendant les quatre années qu'il passa
ment, il se livra à des travaux sérieux sur l'électricité
ratique, travaux qui facilitèrent son entrée au chemin
mme ingénieur électricien lorsqu'il quitta l'Observatoire

e époque que je fis sa connaissance, au milieu d'une
forêt de Compiègne, où, comme nous, il se livrait à la
ptères. Il n'avait guère alors qu'un noyau de collection;

nt. Fr. — Avril 1885.

mais, en peu de temps, elle prit un développement important.

Il se fit recevoir membre de la Société en 1866, et suivit nos séances avec assiduité ; il disposa pour l'étude de l'Entomologie de son temps. Après un voyage au Brésil, d'où il rapporta de nombreuses papilles, actuellement dans la collection de notre Société, il reprit des recherches dans le but de perfectionner la vie des voyageurs contre les accidents de ces découvertes, qui sont étrangères à notre pays. Ce que je puis en dire, c'est que les appareils de l'Exposition de Paris, Vienne, Bruxelles, etc., ont été d'or, et le désignèrent, entre tous, au choix des Téléphones, dont il devint directeur en 1876.

C'est à l'issue d'une de nos séances qu'il mourut, le 17 novembre 1884, à l'âge de 68 ans. Un événement si important qui s'était produit dans son existence fut pour lui une véritable catastrophe. « mais, ajouta-t-il avec un sentiment de résignation, va m'éloigner encore de l'Entomologie et de la vie que j'ai passée de si heureux instants ».

En effet, à partir de cette époque, il n'exista plus pour lui que la vie tout entière s'est dépensée à organiser ce qui venait de se créer, et à lui donner tout ce qu'il comportait, tant au point de vue scientifique qu'administratif. Il y a réussi au-delà de toute espérance. Il a été enlevé par une méningite causée par la fatigue le 17 novembre 1884, à l'âge de 68 ans.

Les hasards de la vie n'ont point permis à M. Léveillé d'étudier approfondie les sciences naturelles. Il n'était si bien doué ; mais, si je n'ai pas à faire de l'entomologie, il a tenu assez de place parmi les hommes de son temps pour que l'on puisse l'atteindre.

Donné d'un esprit lucide, conciliant, pratique, les plus ardues en quelques paroles : les procès-verbaux en font foi, ont encore présent les discussions qu'il savait clore immédiatement.

Ami sincère, dévoué, désintéressé, essentiellement bon, autour de lui que la sympathie et l'affection se réunissaient, aussi est-il universellement regretté.

Henri Lartigue faisait partie du Comité central de la Société. Il était chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre d'Autriche.



nécrologique sur Louis MORS

M. LÉON FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 25 Février 1885.)

nologistes éminents que notre Société a perdus en 1884, oublier ceux qui, dans une proportion plus modeste, ont contribué à l'œuvre commune.

Louis Mors, né à Verviers (Belgique), est mort le 17 décembre 1884, âgé de cinquante-huit ans. Venu jeune en France, il s'est consacré à l'industrie. Si la partie active de sa vie a été tout consacrée à l'industrie, il ne cessait pas, depuis son arrivée, de consacrer à l'Entomologie les rares loisirs qu'il pouvait se procurer dans ses nombreuses occupations. Pendant plusieurs années, il fut employé aux travaux de fortifications; ensuite il se livra à la construction des chemins de fer, d'abord celui d'Orel à Witepsk, puis celui de Poitiers et d'Orléans à Rouen; puis il établit la ligne de Milan à Pavie, et acheva ainsi une série d'au moins dix chemins de voies ferrées. Enfin, redevenu tout à fait Parisien, il se consacra aux affaires de la maison Prudhomme et se livra presque exclusivement à des travaux d'électricité pratique qui lui firent obtenir, à la session de Paris, la décoration de la Légion d'honneur et

Malgré ses occupations multiples, il trouvait le temps de faire de nombreuses excursions sur les bords de l'Escaut et dans les forêts de Witepsk, où il se lia avec ses amis Putzeys et Wesmael, qui lui ont dû plus d'une découverte importante. C'est à lui qu'on doit les premières recherches sur les

At. Fr. — Avril 1885.

bonté ; il était heureux de rendre service et
manières les Entomologistes qui s'adressaient
épreuves qui l'avaient frappé depuis quelques
sur son caractère ; il était plus tourmenté de
famille que sensible aux souffrances qu'il éprouvait
qui tenait tout un côté du corps, il n'a cessé
ou, maternellement, il ne pouvait plus s'occuper
bras gauche, un poids maintenait le papier sur
quitte la plume que lorsqu'elle lui tombait de la
à un âge où il aurait pu espérer vivre encore
lation de se voir revivre dans ses enfants et de
une carrière laborieuse et bien remplie, et
de vifs regrets dans le cœur de tous ceux qui
c'est-à-dire aimé.

2° PARTIE.

—
LLETIN DES SÉANCES

DE LA

ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1884

—otto—

EMBRES DU BUREAU

.	MM. Édouard LEFÈVRE.
ent.	Émile-L. RAGONOT.
.	E. DESMAREST.
re adjoint	L. BEDEL.
e adjoint.	A.-L. CLÉMENT.
.	LUCIEN BUQUET.
Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Bibliothécaire adjoint. .	J. BOURGEOIS.

—
Séance du 9 Janvier 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

i du procès-verbal de la précédente séance (26 dé-
gnoret, Président en 1883, prononce l'allocution sui-

et chers collègues,

avant de remettre la présidence à l'honorable M. Le-
2° partie, 1.

lèvre, de vous remercier encore de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant de nouveau à vous présider.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, j'ai fait beaucoup de travaux importants : d'abord la continuation de l'ouvrage de M. Bedel sur les Coleoptères du Bassin de la Méditerranée, de M. Régimbart sur les Gyrinides, de M. Simon sur les Hémiptères atlantiques, de M. Simon sur les Hémiptères méditerranéens ; plusieurs notes sur les Hyménoptères ; des descriptions de Coleoptères d'Amérique, de M. Fairmaire ; un travail de M. Constant sur les Microlépidoptères ; M. Waga nous a fait connaître des papillons des plus intéressants trouvés dans l'ambre jaune ; nos collègues ont aussi apporté leur contingent, et j'ai pu terminer la suite de la Revision des Cydnides.

Pourquoi faut-il que l'année dernière soit la plus funeste de nos collègues : John Leconte, de l'Amérique, de Heer, Mäklin, Zeller, Wehncke, ont été enlevés à des douleurs douloureuses au point de vue de la science et de la Société. L'année 1884 nous sera moins funeste.

En cédant le fauteuil à mon successeur, je vous prie de voter des remerciements à tous les membres de la Société qui ont fonctionné en 1883.

Après cette lecture, M. V. Signoret, en remettant à la Société un livret contenant les numéros des obligations et des titres de rentes appartenant à la Société, lui a rendu compte de sa gestion.

M. Édouard Lefèvre, avant de reprendre l'ordre du jour, a prononcé le discours qui suit :

Messieurs et chers collègues,

Appelé, par vos suffrages, à présider vos séances, j'ai été ému du grand honneur que vous m'avez fait, et je vous prie de voter des remerciements pour cette marque de confiance.

Certes, je ne me dissimule pas combien vous m'avez confié, mais j'ai le ferme espoir que je pourrai, par ce concours éclairé, et guidé par cet esprit de com-

unions, je parviendrai à m'acquitter de ma tâche au gré
is pouvez être assuré d'ailleurs que, quoi qu'il arrive, je
urs de diriger vos débats aussi impartialement que pos-
ens qui me paraîtra devoir être le plus profitable aux
spérité, à la gloire de notre Société.

ez pas, Messieurs, la Société entomologique de France
s la 53^e année de son existence, et cela avec un bagage
telle importance qu'elle peut être considérée, sinon
e, du moins comme une des premières Sociétés entomo-
pe, peut-être même du monde entier. Mais, si nous
s, à juste titre, autant de l'espace heureusement par-
résultats obtenus, nous devons également redoubler
server notre réputation et maintenir nos Annales à la
nces de la science actuelle. En effet, nulle époque n'a
nôtre, se multiplier les relations entre les savants. De
anisent de nouvelles Sociétés et se fondent de nouveaux
nce entomologique. Dans cette situation, il est de notre
aire notre possible pour ne pas rester en arrière, en un
à reculer les limites de cette belle science qui a déjà
uis ces derniers temps et qui n'est jamais ingrate envers
icrent avec zèle et dévouement.

nt, si la phalange entomologique française est déjà nom-
certes pas ce qu'elle devrait être. A mon sens, la faute
elle croyance, trop répandue dans le monde, que, pour
nologie, il faut avoir beaucoup de loisir. C'est là, en
une erreur fâcheuse, que nous devons nous efforcer de
sans parler des Léon Dufour, des Perris et d'autres
en remplissant dignement et noblement les devoirs
s charges ou de leurs professions, ont fait de la science,
, il me serait facile de vous désigner, si je ne craignais
modestie, plusieurs de nos plus honorables Collègues,
xigences de la situation qu'ils occupent, soit dans les
abliques, soit dans la médecine, soit dans la magistra-
commerce, ont cependant su trouver assez de loisirs
travaux remarquables, dont quelques-uns même sont
atomologie française. Vous le voyez, Messieurs, et il
sache bien, l'étude de l'Entomologie est compatible
des positions sociales, et, en affirmant hautement cette

vérité, je n'ai d'autre but que d'essayer de faire le plus grand nombre possible d'adeptes.

Maintenant, mes chers Collègues, permettez-moi une allocution déjà un peu longue, de vous présenter mes remerciements à M. Victor Signoret, mon savant collègue du Bureau et aux Commissions qui ont fonctionné pendant l'année.

La Société accueille ces deux discours par un vote unanime, en ordonne l'impression dans le Bulletin et prie les Membres de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions d'en faire l'objet de leur rapport.

Lectures. M. G.-A. Poujade donne communication sur les Altitudes des insectes pendant la saison (il en tenant onze figures).

— M. K.-L. Bramson adresse, par l'entremise de M. F. S. (intitulée : Une nouvelle aberration de *Vanessa* (nommée *nata*), trouvée aux environs d'Ekaterinoslaw (Russie), accompagnée de deux figures coloriées.

M. Ém.-L. Ragonot, après cette dernière communication, annonce qu'il a trouvé près de Liverpool, au mois d'août, un *Vanessa cardui* tout à fait semblable à celui qui a été décrit par M. C.-S. Gregson, de Liverpool, à qui il l'a communiqué. Cet insecte, qui n'a pas de nom spécial, est très différent de celui qui existe dans la collection de M. F. S.

Notre collègue montre à la Société un dessin d'un insecte.

Communications. M. L. Fairmaire présente à la Société

J'ai décrit dans le Bulletin de nos séances (1884) un *alpigradus*, trouvé au mont Viso par mon ami M. Bourgeois, rencontré qu'une seule femelle. Cette année, M. Bourgeois a trouvé le mâle de cette espèce. Cet individu est sensiblement plus petit (9 mill.), son corps est bien plus étroit, bien plus convexe, et son abdomen est plus profond, l'abdomen aussi est plus fort, le prosternum plus arquée, un peu moins anguleux.

communique une note relative aux métamorphoses de *iosa* Boisd., Coléoptère de la tribu des Hispides :

d'un blanc testacé et rappelle par sa forme certains mille des Cymothoadiens. — Tête beaucoup plus large que longue, mée, ridée, tronquée à sa partie antérieure, parcourue par un sillon longitudinal profondément marqué. Antennes brun ferrugineux. Ocelles disséminés sur les côtés latéro-ventraux, très petits, d'un brun ferrugineux, au nombre de deux sur chaque côté. Palpes maxillaires brun ferrugineux; premiers articles des palpes maxillaires testacés. Pronotum ridé transversalement, son milieu profondément enfoncé en dessus, arrondi sur les côtés; bord postérieur droit. Espace latéral existant entre le pronotum et le mésopleuron la première paire de stigmates : ceux-ci précédés d'un espace égal; mésopleuron et métapleuron convexes, arrondis en avant, présentant de chaque côté une dépression ovale et sur celle-ci une épine ferrugineuse, à direction postérieure. Segments abdominaux courts, munis de chaque côté d'une épine ferrugineuse postérieure; côtés offrant en dessus une dépression ovale, chacune par un stigmate arrondi, petit, à périthrème. Dernier segment très grand, déprimé, creusé en dessus, présentant de chaque côté un stigmate plus développé; terminé par deux prolongements biépines à la base, un en dessus et en dessous et formant une échancrure profonde, dans le milieu de laquelle on aperçoit une épine ferrugineuse. Patte mamelonniformes, terminées par un ongle, d'un brun ferrugineux. Dessous de l'abdomen déprimé, avec une dépression ovale sur les côtés. — Long. 12 à 18 mill.; larg. 4 à 6 mill.

Même couleur que la larve. — Tête plus large que longue, plus courte que large, présentant de chaque côté, en dessus, une dépression ovale, brun ferrugineux, plate, comprimée, terminée en pointe aiguë et courbée. Organes buccaux ferrugineux. Pronotum plus large que long, sinués sur les côtés, étroit, arrondi à sa partie antérieure, ridé transversalement et parcouru en dessus, dans son milieu longitudinal peu profondément marqué. Antennes brun ferrugineux. Epines sur les parties latérales de la tête, du thorax, et sur les fémurs des pattes de la deuxième paire, sur lesquels elles servent de point d'appui. Élytres d'un ferrugineux clair, ridées.

cachant les ailes et ne dépassant pas le po. Pattes ferrugineuses, recourbées, reposant sur premiers segments abdominaux. Abdomen à p. plus étroit cependant et présentant en dessus transversales de spinules d'un brun foncé ; dern. à lait celui de la larve et ne devenant caduque sur le point de passer à l'état parfait. — Long. 6 mill.

Cette larve, que j'ai seulement indiquée, Br. est très commune dans toute la Nouvelle-Guinée des feuilles engainantes des *Pandanus*. M. B. observée, dit qu'elle est molle, peu agile, qu'elle mentes comme celles du genre *Crucceris* ; de plus et ne s'enterre pas. La nymphe se trouve dans la larve, et il n'est pas rare de rencontrer l'inst. la base d'une feuille de *Pandanus*.

— M. Ém.-L. Ragonot donne la description de Microlépidoptères :

1° AGLOSSA BRABANTI Rag. — Enverg. 20 f. d'un blanc ocracé uni, avec une légère teinte striées de noir. Une bande noire, arrondie sur ensuite, limite l'espace basilaire. Deux taches co. marquées chacune de deux points clairs sur la tache un peu au delà du milieu, son apex dirigé. seconde tache rapprochée du sommet de l'aile, inverse. Sur le bord interne se trouvent deux tinctes, correspondant à celles de la côte ; le m. petites taches irrégulières, noires, ne formant est d'un gris brun, précédée d'une assez large entrecoupée de couleur claire. Ailes inférieures sur les bords, avec une ligne médiane pâle, très châtre, précédée d'une ligne foncée à la base. D. ailes supérieures avec une tache claire au delà une plus grande avant l'apex.

Vorano de *cupreatis* Hb., s'en distinguant fa. uniforme, la forme de la bande extrabasilaire,

guleuse (si distincte chez *cuprealis*), l'absence de la couleur foncée des ailes inférieures, les palpes plus terminal très mince, les antennes bien plus longuement. La forme est identique à celle de la *cuprealis*, sauf que la partie inférieure manque, ce qui est anormal dans le genre. Il faut attendre la capture d'autres individus pour savoir si c'est constant.

Aubenas, près Reillanne (Basses-Alpes), communiqué à M. Brabant, à qui je dédie cette espèce.

INUSTELLA Rag. — Enverg. 20 mill. — Ailes supérieures au delà du milieu, atténuées postérieurement; d'un gris foncé, bordées de fines écailles noires, une strie blanchâtre le long de la première ligne indiquée par deux gros points noirs supérieurs; ligne noire, très distincte, interrompue, droite, oblique; bord inférieur gros; la côte, au delà du milieu et à la base, est bordée de noirâtre. Le point discoidal supérieur est presque effacé. La frange est grise. Ailes inférieures gris noirâtre, plus foncé vers le bord et sur les nervures; frange blanche, prédominante sur le noir. Palpes peu arqués, noirâtres, le dessous blanchâtre.

Elle se rapproche de la forme à la *nebulella* Hb., mais sa taille plus petite, ses antennes et autrement disposés, ainsi que ses ailes inférieures plus angustées.

Elle se place avant *cretacella* Rössler, à laquelle elle ressemble, mais *cretacella* a les ailes plus larges et plus angustées; la partie costale est blanchâtre, l'autre moitié gris ocracé; la première anguleuse et indiquée par trois points au lieu de deux, les deux points discoidaux sont tous deux gros.

A Aubenas (Basses-Alpes). (Collection de M. Brabant.)

La demande de l'Archiviste, une somme de 300 francs pour la proposition en 1884 pour reliure de livres de notre Biblio-

1. 1° M. Édouard Brabant, à Escaudœuvre, par Cambrai (M. de Maires, surtout *Microlepidoptères*), présenté par M. de Maires-missaires-rapporteurs : MM. Fallon et Poujade;

2° M. A. Delugin, pharmacien de 1^{re} classe
Blois (Loir-et-Cher) (*Collopterus*), présenté par
Lizambart. — Commissaires-rapporteurs : MM.

Membres démissionnaires. MM. Gérard de
Bordeaux, reçus tous deux en 1880.

Séance du 23 Janvier

Présidence de M. ÉTIENNE L.

M. le D^r Bonnet assiste à la séance.

Nécrologie. M. A. Mellottée, interprète chance
à Tien-Tsin (Chine), qui avait été reçu membre
est décédé à Shanghai à la fin de l'année dernière.

Rapport. Au nom de la Commission du Prix
MM. L. Bedel, J. Bourgeois, Clément, E. Desm
Ragonot, le D^r Sénac et E. Simon. M. L. Bedel
sur le concours ouvert en 1883 :

Messieurs, la Commission du Prix Dollfus s'est
la présidence de M. Ragonot ; six de ses membres

Elle avait à examiner trois ouvrages adressés
plissant tous trois les conditions du concours :

1° *Species des Formicides d'Europe et des pays*
André, vol. in-8°, 438 pages, 25 planches noires
Saône), chez l'auteur. -- Prix 20 fr.

2° *Merveilles de la Nature de Brehm (Les Insectes*
Arachnides, 2^e partie), édition française par J. B.
in-4°, 802 pages, 25 planches et 1107 figures de
Baillière. — Prix 11 fr. 50.

3° *Les Orthopteres de la France*, par A. Finot
1 planche et figures sur bois ; Paris, E. Deyrolle.

Formicides est le plus important des divers travaux . Ernest André à cette famille des Fourmis, intéressante et dont l'auteur s'est fait une spécialité. Sous forme de monographies, suivis de planches détaillées et nombreuses, elle comprend toutes les espèces de l'Europe et de la région ; elle résume les travaux antérieurs, les complète et d'étudier les mœurs des Formicides et d'arriver à la détermination des espèces de chaque genre.

présenté par M. Künckel d'Herculais termine, avec son catalogue entomologique des *Merveilles de la Nature* de Brehm. L'ouvrage, supérieure au texte original, peut initier aux idées caractéristiques des genres les plus remarquables, à leur existence ; de nombreuses figures, prises sur le vif, donnent une idée juste des formes principales. Ce nouveau catalogue est bien fait pour éveiller la curiosité des jeunes entomologistes, sur maintes questions, celle d'entomologistes déjà plus

M. Finot, *Les Orthoptères de la France*, est un synopsis abrégé du *Prodromus* des Orthoptères d'Europe de Brunner. On trouvera dans cet ouvrage des renseignements inédits de notre faune et d'utiles conseils pour la préparation des collections. Il est fâcheux que l'auteur n'ait pas suppléé, par des figures, à l'insuffisance manifeste des tableaux analytiques, surtout sur les caractères d'un des sexes, sans mention du mâle. Nous espérons que M. Finot ne s'en tiendra pas à ce premier essai ; les matériaux qu'il réunit aujourd'hui serviront de base à une œuvre importante et que tous les entomologistes voudront

Sur des voix, la Commission du Prix Dollfus, appelée à dresser une liste de candidats, les présente dans l'ordre suivant aux suffrages de

1. M. Ernest André, de Gray.
2. M. J. Künckel d'Herculais.
3. M. Adrien Finot.

D'après les termes des articles 59 et 13 de son Règlement, la décision du lauréat du Prix Dollfus aura lieu dans la séance

gistrer depuis bien longtemps. Je compte qu'à la prochaine livraison de la VIII^e livraison de mes *Études* ou seront illustrées de nombreuses et magnifiques papillons d'Asie) pour produire la figure de

SMELINTHUS DAVIDI Oberthür. — Taille de 10 mm. Le contour des ailes moins sinueux et moins dentelé, dessus, tête et corps d'un vert gai un peu plus teinte plus claire, ainsi que le milieu du thorax abdominal. Au contraire, le premier anneau abdominal d'une teinte verte plus foncée. Les ailes supérieures. L'espace basilaire, près du thorax, est un espace, très près du thorax, on voit nettement, comme dans *Neris*, un petit point vert olivâtre. À la base de l'aile, un liséré blanc, formé de trois courtes bandes étroites, et la dernière plus large, descend du bord anal. Au delà de ce liséré on remarque trois taches commencent descendant en une ombre assez nette jusqu'au fond dans une tache d'un brun violacé s'étendant du bord inférieur; la seconde descendant comme la première, mais de façon bien plus vague et moins nettement prononcée, assez brusquement dans le troisième espace abdominal et ne se prolongeant pas au delà. Les ailes inférieures d'un jaune orangé vif, avec une large bordure brune de l'angle anal dans une teinte verte, que traverse la nervure externe et jusqu'au contact de la partie brune de la nervure à partir du bord anal, une ligne un peu plus foncée, se reproduit légèrement. La dernière

. Bigot communique la note qui suit :

er ent. Zeitung, III Jahrg., 1 Hest, 1884, p. 24, etc.
ouvelle et minutieuse appréciation du professeur Mik.
émoire, publié dans nos Annales, sur la classification
pe des *Syrphidi* (Diptères).

lignes à mon adresse, inspirées sans nul doute par une
rtoisie, l'auteur, sans fournir d'autres preuves que ses
elles, déclare qu'il ne partage ni mes idées générales
'ai suivi pour tracer ladite classification. Entre autres
proche de n'avoir pas suffisamment tenu compte des
elles ? Or, suivant moi, tout système de classification
: jamais être une création proprement naturelle : ces
it pas rigoureusement démontrables. chacun les cherche
découvrir, et, chacun approche plus ou moins du but
omme de sagacité et de pénétration qui lui fait départir :
t être résolues comme des problèmes mathématiques.
professeur s'abstient-il à cet égard de toute discussion
mettre ses propres appréciations sur cette difficile ma-

ûte diverses corrections, probablement très judicieuses
mologies mal choisies ou mal rendues de certaines dési-
riques par moi infligées; le professeur s'abstient ainsi sur
le linguiste, en même temps qu'il ne nie rien que je ne
considérer comme tant soit peu prêt.

cela je lui suis encore reconnaissant. I. Quelques questions
tion, quelques erreurs typographiques, ou plutôt l'impre-
rit à la fin de mon prochain fascicule.

on, en offrant à la Société en mémoire pour l'année 1884
sée civique de Gènes, appelle l'attention sur le sujet
a fait l'objet. Chez cette espèce, *Londona Picta* L. G. 2
élicères sont éloignées des pièces maxillaires et maxillaires de
ng tubercule céphalique. — Ce maxillaire se voit sur
nuchenus Cambr. et probablement des Armes Linn. type
re tertiaire de Prusse : le *Londona Picta* L. G. 2.

Séance du 13 Février

Présidence de M. ÉDOUARD L.

Nécrologie. M. Ém.-L. Ragonot annonce la mort de Emsworth (Angleterre). — Ce savant entomologiste, à l'âge de 69 ans, était doué de grande valeur des mœurs des insectes; il s'occupait de l'éducation des chenilles de Lépidoptères, et de *logist's monthly Magazine* l'histoire de chaque chenille qu'à l'état parfait. Ses descriptions sont faites avec tant de précision qu'il est difficile de leur reprocher d'être par trop minutieuses. Ses descriptions de chenilles à tous leurs âges et racontait par tant de détails qu'il était parvenu à se les procurer et à les décrire, celle des mœurs de l'*Aglossa pinguicula* c'est-à-dire quelques jours avant sa mort. Ne comptant pas de chenilles, il en a peint environ 900; mais beaucoup sont publiées.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, rend compte de son administration, faisant connaître les recettes et dépenses effectuées.

Messieurs,

Situation de l'année 1953.

(état ci-annexé n° 1, se composant de :

nos antérieures à 1953	15.12	7
de l'année 1953 : numéros les 1- effectués dans le courant de l'année	1.70	0
perçues tant pour l'affranchissement es que du Bulletin	200	0
perçues pour tirages à part de ma- te et planches	170	0
encaissées à la fin pour la vente de la Faune Béril et les nouvelles 161-1950	0.30	0
s de rentes et l'abonnement	1.00	0
ons ministérielles et autres	1.20	0
ide en caisse et 31 décembre 1953	1.30	0
Total des recettes	21.02	7

(état ci-annexé n° 2, qui se compose de :

n et la couverture de quatre trimestres s (1 ^{er} trimestre 1953, 1 ^{er} , 2 ^e et 3 ^e tr. 1953), du Bulletin in-terminé et autres traux de première main	1.00	0
, le tirage et le tirage des journaux opagnent les quatre trimestres l'as- mionnés ci-dessus	1.00	0
latifs au loyer, aux contributions et à ce, concernant le service de la Minis- t le dépôt des Archives	1.00	0
A reporter	3.00	0

ne comprend, à la fin de l'année 1953, le produit de la vente de la collection de l'Annuaire de
serret, donné par son père à la fin de l'année.

Report.

- 4° L'achat et la reliure d'ouvrages pour le présent et l'avenir.
- 5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales et du 1^{er} volume de la Faune des Coléoptères du bassin de la Seine par M. Bedel.
- 6° L'affranchissement du Bulletin bi-mensuel et se rattachant à son envoi.
- 7° L'affranchissement de lettres et circulaires.
- 8° L'achat de 4 obligations 3 0/0 des chemins de fer de l'Ouest, les frais de conversion de ces obligations en obligations nominatives et l'achat de 30 fr. de rente ann. à 4 1/2 0/0.
- 9° Les dépenses occasionnées par l'achat de timbres pour reçus et recouvrements de cotisations, étrennes, etc.
- 10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, au Secrétaire et au Trésorier, ainsi que le traitement du gardien de la salle des séances.
- 11° Enfin, le Prix J. Dollfus, pour 1882, décerné à M. Louis Bedel pour son ouvrage intitulé : *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine* (1^{er} volume).

Total des dépenses.. . . .

Résumé.

RECETTES.

DÉPENSES.

Solde en caisse.

rer :

ons antérieures à 1883.	322 fr. » c.
1883.	1,238 »
<hr/>	
Total (1).	1,560 fr. » c.
<hr/>	

termes des Statuts (*Règlement, art. 25 et 28*), renvoie ptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rochaine séance.

g. Sallé lit une notice nécrologique sur John-L. Le 3 membres honoraires.

ille adresse une notice biographique sur notre collègue Troyes, et M. E. Simon en donne lecture.

Bigot présente une nouvelle suite de ses *Diptères nouveaux*. Ce travail concerne les anciens groupes des *Pupitres* et des *Nyctéribies*, pour lesquels il propose une nérale nouvelle (*Ceranomala*) ; il présente un nouveau ent pour la famille dont il s'agit, et donne une liste genres connus ainsi que la description de nouvelles plupart exotiques, appartenant aux genres *Hippobosca*, *myia* et *Nycteribia*.

ns. M. le D^r Ch. d'Aurivillius, de l'Académie des Sciences uit savoir, par l'entremise de M. Edm. André, qu'il va iographie iconographique des deux genres de Curculio- *Microcerus*, du Sud de l'Afrique, et qu'il serait heureux matériaux qu'on lui communiquerait au sujet de ces

out de Barneville communique les observations suivantes décrit (*Revue d'Entomologie*, II, p. 81) trois espèces nou-

ce chiffre ne s'élevait qu'à 966 fr. M. le Trésorier ajoute que ataires se sont déjà mis en règle depuis quelques jours.

2^e partie, 2.

lete ad latera ferrugatis, labro, antennis, pleuris abdominisque segmentorum marginibus piceis, plus minus ferrugatis. Elytris punctis impressis, punctis antice regulariter, posteriori riatim dispositis. Corpore supra confertissimè reticulato, elytris ad apicem magis coriaceis, culado-coriaceis. Prothorace fere quadrato, latiore quam longiori, ad latera rotundato, marginem canaliculato, ad basin utrinque fissus, sat gracilibus; metasterni laciniis latissimis, processu fere planato, marginato et spatuliforme oblongus; tibiis quatuor anticis articulis tricompressis et ciliis rigidis instructis, unguibus fortius reticulato-coriacea, antice magis angustè dilatata.

Cet insecte se rapproche, par sa sculpture et par sa forme, de *A. guttatus* Payk.; par sa forme il est voisin de *Wasastjernæ* Sahlb., mais il se distingue tout d'abord par le pronotum très étroit, à angles postérieurs très obtus. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation fortement imprimée, principalement sur les élytres. Le dernier tiers des élytres d'aspect chagriné. À forte loupe, on remarque que les aréoles sont couvertes d'une réticulation d'une finesse excessive. En comparaison avec *Wasastjernæ*, qui a une réticulation à peu près semblable, mais plus fine, et le pronotum n'est que très obsolètement striguleux. Les ailes sont largement triangulaires. Le pronotum, surtout en arrière, plus large en arrière qu'en avant, a les côtés fortement et régulièrement rebordés, ce rebordement dedans de lui une dépression en forme de sautoir. À chaque côté, le long de la base, une petite fossette. Les élytres sont pourvues d'une rangée de points petits et peu apparents, et de trois autres rangées en avant, mais irrégulières et comme décolorées.

Chez le mâle les trois premiers articles des antennes sont un peu dilatés, comprimés et raides et assez courts; les ongles sont égaux et

1. — La femelle est opaque, munie d'une reticulation ténue en avant et au contraire plus élargie en arrière. Remarquable espèce à M. Eduard Merk!, qui en a capturé un couple à lo-Dagh (Bulgarie), en 1881, et un autre couple récem-

donne la diagnose d'un Coléoptère nouveau d'Algérie :

HOPICTUS, n. sp. — *Rotundatus, squamulis nigris. microratus. Oculis intus emarginatis. Antennis 11-articulatis. Intra-antennae macula magna alba ornata, basi minio carus. Elytra limbata. Utrique elytr. vitta suturali. Antice postica inordinate expansa, maculaque subhumerali minutissima (2 juxta vittam suturalem, 3, intermedia majore. ad. Corpore subtus albosquamulato: metathorace utrinque saepius minutata: ventralium, 1^o excepto, segmentorum nigris notato. — Long. 2 1/2-3 mill.*

de Téniet-el-Had !, en mai et juin, sur les fleurs d'un buisson de *maritima*.

Anthrenus scrophulariae L.; s'en distingue par sa forme, la position du dessin de ses élytres et la présence habituelle d'une tache sur les flancs du metasternum; très remarquable par ses couleurs.

M. L. Fairmaire remet la note suivante :

Les captures intéressantes faites l'année dernière en Tunisie par M. L. Fairmaire et Léveillé, figurent plusieurs exemplaires ♂ et ♀ d'un Coléoptère aptère très curieux, du groupe des Malthinides, dont M. L. Fairmaire n'a jusqu'à présent que la ♀. décrite il y a quelques années. Son collègue M. L. Fairmaire, sous le nom de *Podistrina*, a donné la description suivante, en faisant ressortir les différences assez caractéristiques des deux sexes, complètera les données que l'on a sur cette remarquable espèce.

DORÆ Fairm., Ann. Mus. civ. Genov., VII, 1875, p. 511. — Corps ovale, étroit, subparallèle, d'un brun de poix, avec la base du bord postérieur du pronotum, les genoux, l'extrémité de la majeure partie des tarses testacés. Tête noire, luisante.

finement pointillées surtout latéralement, très légèrement sillonnée postérieurement; épistomes et palpes maxillaires testacées, avec le sommet des antennes atteignant presque l'extrémité du 1^{er} article grand, allongé, obconique, un peu plus longs chacun que la moitié du premier, le second plus longs que le troisième, égaux entre eux au sommet. Pronotum oblong, aussi large, à son sommet au niveau des yeux, sensiblement et graduellement fortement arque en arrière à son bord postérieur, les angles largement arrondis, glabre, assez luisant, très légèrement fortement declive latéralement, rebordé à la base, fortement impressionné transversalement vers le milieu, la ligne médiane, d'un sillon obsolète, qui se termine à peine distincte. Écusson quadrangulaire, bord postérieur. Élytres laissant entièrement à peine plus longues que le pronotum, aussi graduellement atténuées chacune vers l'extrémité, arrondies, débiscantes, d'un brun cendré, d'une pubescence grisâtre, ruguleuses. Abdomen plus large que les élytres dans sa première moitié, l'extrémité, d'un noir brunâtre uniforme, ascendant, finement ponctué, obsolètement canaliculé médiane; dernier arceau dorsal plus fortement en trapèze allongé, carrément tronqué au sommet, les appendices flagelliformes assez épais, recourbés, le dernier arceau ventral réduit à deux lobes latéraux, du milieu desquels s'avance un appendice médian vers le haut et élargi à son extrémité en 2 mill.

♀. Généralement un peu plus grande et plus de couleur plus claire, souvent entièrement tachée noirâtre plus ou moins étendue aux antennes moins longues, ne dépassant que peu le milieu des élytres, pâles, d'un blond cendré; abdomen plus gros, graduellement élargi jusque vers l'extrémité où il est toujours largement bordé de testacé, quelquefois dernière couleur; dernier arceau dorsal en trapèze

mité; dernier arceau ventral un peu plus long. légèrement rémité. — Long. 2-3 mill.

aurice Sédillot.)

von Heyden adresse, par l'intermédiaire de M. L. Fairante :

naturelle des Coléoptères de France (Piluliformes, p. 115).
in *Morychus rutilans* Mots. in litt., de Hongrie. Il y a
ption, deux inexactitudes. D'abord l'insecte vient de
ansbaïkalie), et ensuite il a été décrit par Motschowsky.
s que superficielle, dans le Bulletin de Moscou, 1845.
rayé du catalogue des Coleopteres d'Europe.

naire présente la description d'un nouveau genre de
ert dans les hautes montagnes d'Abyssinie par notre
ay

— Ce genre se rapproche des *Euryomia* et surtout des
nérique du Nord; il en diffère par les élytres dont le
légèrement sinué à la base, ce qui rend les angles
saillants, par l'écusson plus allongé et bien plus aigu,
court, rétréci à la base et fortement échancré au devant
ent mais peu fortement sinué au bord antérieur, et par
ient sinué sur les côtés en arrière. La saillie prosternale
, séparée par un profond sillon garni de poils: les tibias
it pas plus grands que les autres et ont en dehors trois
s. Le menton est à peine sinué en avant et le corselet
ement par un large sillon.

— Long. 19 mill. — *Orato-quadrata*, supra planiuscula,
elytris, parte scutellari excepta, minus nitidis aut sub-
fulvescentibus aut pallide lilaceis, interdum macula dis-
albido-pubescente signatis, subtus dense albido-villosa,
capite rarius punctato, clypeo lateribus marginato, inter-
io et dense fulvo-villoso; prothorace elytris angustiore,
trisinuato, sat fortiter laxè punctato, spatio medio lon-
gi, basi latiore, utrinque sulco marginali sat lato albido-
anqulos posticos abbreviato, angulis anticis valde obtusis:

medio laevi, lateribus punctato, abdomine utriusque
pubescentibus transversim signato.

Montagnes d'Abyssinie.

Cet insecte ressemble d'une manière curieuse
de l'Amérique du Nord, tant pour la forme que
il en diffère notablement par l'écusson très
sinués en dehors, le chaperon resserré à la
avant, et le corselet plus fortement sinué sur
antérieurs presque arrondis.

— M. le Dr SÉNAC donne communication des
nouvelles du genre *Pimelia* :

1° *PIMELIA CONFUSA*. — *Nigro-nitida, obli-*
depressa. Caput sublævigatum. Pronotum trans-
versum, latera versus, confertioribus. Elytra sparsim
medio plus minusve deletis, tecta. Costæ et tubu-
larum spinosis, constitutæ : costa marginalis
retrorsum spinosa. Elytrorum reflexa pars mi-
griseo-pubescent. Abdomen subtus minutissime
vestitum, nonnunquam densius. Tarsi quatuor p-
ectatisque pilis, supra infraque, ciliati. — Long.
16 1/2 mill.

Hæc species, false, in omnibus museis, sub
inscripta.

Patria : Algeria merid.; Tunisia.

is, antrorsum minus elevata. Lateralis itidem formata, et triangularibus valde prominentibus. Costa marginalis spinis piliferis, disjunctis. Interstitia dense impariter-ranulis majoribus, in tribus interstitiis externis seriatim instructis. Abdomen, crebre rugatumque, granulosum. Ungulares, dente valido extus terminatæ; intermediæ dorso ticæ dorso deplanatæ. Tarsi quatuor posteriores graciles, breviter lateribus ciliati. — Long. 15-19 1 2 mill.

er (Algeria merid.).

, Bedel et C. Martin nonnulla specimina collecta.

ALTRI-MARGO. — *Oblongo-orata, supra depressa, nigro-ibescens. Caput antice angustatum, punctatum. Pronotum rorsum posticeque leviter trisinuatum, ubique, sed latera ranulatum. Elytra granulata; dorsalis costa prima antice rsum serrata; secunda brevis, utrinque abbreviata; latera, carinata, denticulato-serrata, marginalis autem ubique oducta, humeros versus laminata. Elytrorum pars reflexa te granulata. Abdomen granulis perparvis, pube rufula tum. Pedes grosse squamosi. Tibiæ anticæ dente acuto; intermediæ dorso canaliculatæ; posteriores subdepressæ. iatuor graciles, articulo primo subcompresso, pilis, supra paululo longioribus, rufis erectisque ciliati. — Long. 17 1/2-*

atus?. — Kordofan.

a vidi : unum ex meo. alterum ex Dom. de Marseul museis

æ Girard présente un insecte rare, qui lui a été adressé (Lot-et-Garonne) par M. Frédéric Breignet. C'est un Hémipère du groupe des Ploïaires, une femelle de l'*Emesodema* oli, trouvée au mois de juin, à Marmande même, sur un le, à ventre large et plat, ressemble à une larve, par l'absence d'hémélytres et d'ailes; il s'introduit dans les maisons et se nourrit de petits insectes, qu'il saisit avec ses pattes de devant et ses mandibules; les deux autres paires de pattes sont extrêmement longues et ressemblent à des pattes de Tipules.

— Le même membre, en offrant une note sur les Insectes, dit qu'au sujet du *Pucer* donne l'indication des découvertes récentes qu'une figure due à M. Clément.

— M. le IV^e Ed. Bonnet, en son nom et donne communication des diagnoses de trois plères dont une type d'un genre nouveau, Tunis :

DISCOTHERA (gen. nov. e subfamiliâ *Ame* *Paraorypilum* Sauss. et *Amorphocellidum* S. forte. Oculi globosi, laterales. Vertex subquadrato-frontale transversum, reclinatum. Clypeus subquadratum, lobis anticis et postico subangulicis anterioribus rectis, lobis antice longiore, margine postico breviori quam antico, cala. Elytra tendit ulnari anteriore biramosa, ulnari anteriore ad medium furcata. Coxæ subaquantes Femora antea subtilis in medio eorum spinis 5 discoidalibus armata, præterea tica, exceptâ unguis spinâ, unguis dimidi occupans. Tarsi longi, articulo primo longissimo. Lamina supra-analis ad marginem posticum re-

D. TUNETANA. — ♀. Minima, Ameles Spallæquans, fusco-grisea, nigro-punctata. Oculi inferus margine superiore minor et ad medium Antennæ pronoto triplo longiores. Pronotum æque longum et latum. Elytra et alæ abdominis Elytra subhyalina, fusco-venulosa. Alæ hyaline parte antica magnâ, area anali minutâ. Femur mulica. Tibiæ intermediæ et posticæ subtilis spinulosæ. Lamina supra-analis postice rotundatâ maximâ. Lamina subgenitalis subtriangularis emarginata. Ovipositor longus. — Mas hucusque 14 mill.; pronoti 1 mill. 7; elytrorum 15 3 mill. 5.

Hab. rara in sabulosis prope Khornan

Hab. in herbis spinosis præcipue prope Kef et Nebber etiamque inter Sequens.

— M. J. Lichtenstein adresse la m

Je mets sous les yeux de mes collègues un petit insecte, long de 1 millimètre $\frac{8}{10}$ de long, qui m'a été communiqué par M. d'Hyménoptères des îles Baléares, fixé au genre *Colletes* (*C. nivo-fasciatus* F.) pour nourrir les Meloïdes. M. Valéry Mayet a nommé *colletæ*, qui vit dans les nids de *Colletes* élevé souvent le *Sitaris apicalis* des m

Ce triongulin ne se place pas sur les antennes des *Sitaris* ; il se tient sur l'abdomen, soulève un des segments, et il se tient sur les Rhipiptères, mais au rebours. Ces insectes, *Xenos*, etc., ont leur abdomen à saillir que le bout de leur museau, ici sous l'éraille du segment et le corps en dedans du mot museau au lieu de tête, car ce triongulin est, comme celle des *Sitaris* de museau de lance, débordant en dedans des mandibules placées en dessous et presque cette tête aplatie.

— M. Henri Gadeau de Kerville donne

Au mois de mars 1883, j'ai trouvé sur les calcaires des environs de Rouen et d'Étampes un Diptère de la famille des Muscides. Il était attaqué par un champignon, considéré comme nouveau et auquel il a été donné le nom de *vittri*. Depuis cette époque, j'ai pu m'assurer que ce champignon se développe sur l'insecte mort. Il est néanmoins permis de supposer qu'il se développe sur l'insecte vivant, comme le font les *phthoria*, *Isaria*, *Cordiceps*, *Laboulbenia*, etc.

lé quelques expériences qui me permettront peut-être la solution de ce problème.

Des faits ont été déjà signalés par M. Poujade à notre Société (sept 1878), par MM. Maxime Cornu et Charles Brongniart à la Société française pour l'Avancement des Sciences (Congrès de Montpellier [1879]), etc., mais les faits cités par ces auteurs appartiennent à des espèces de champignons et d'insectes appartenant à des genres entièrement différents de ceux que je présente à la

la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. Je m'empresse d'en publier une note, accompagnée d'une planche, dans laquelle je décris ce nouveau champignon, qui porte à deux le nombre d'espèces du genre *Stilbum*, la première, la seule que je nomme *Stilbum Buqueti*, décrit par MM. Montagne et Charles Brongniart, *Revue naturelle des végétaux parasites qui croissent sur l'homme et les animaux vivants*, p. 640, Atlas, pl. VIII, fig. 3 et 4, pl. IX, fig. 1, 2 et 3), d'après des individus développés sur le *Pernix* Perty (*Pernix bufo* Bohem.) et sur un *Hypsochus* Germ., Curculionides brésiliens.

M. Bigot communique la description d'un nouveau genre et d'une espèce de Diptères de la famille des *Ortaliidæ* :

IIA. — *Capite hemispherico, facie nudâ, planâ, haud leviter prominulo, fronte latâ, nudâ; ocelli desunt; antennis 2° longiusculo, 3° oblongo, obtuso, angusto, secundo articulo nudo; palpis magnis, ovalibus, haustello brevi, retro articulo toto nudo præter macrocheta duo ad apicem scutelli; halteribus elongatis; abdomine angusto, clavato, apice acutissimo circum spinuloso; pedibus nudis, metatarsis brevibus, vix abdomine longioribus, venâ primâ (Rondani) integram, nec cubitatâ, secundâ microscopice spinulosâ, tertiam angulatim ter sinuosâ, furcatâ, quartâ sinuosâ, quintâ, intus angustè longè acuminatâ.*

Macrolopho professori J. Mik Vendobonensi dedicatum.

♂. — Long. 13 mill. — *Capite antennisque omnino nigris, transversim nigro angustè limbatò; haustello castaneo,*

param rufo obscure tincto, segmentis, 1^o et ultimo, apice, late et diffuse fusco tinctis; ribus tibusque apicem versùs, late fusco tincta, externâ obliquâ, subapicali, marginibus, et fusco nigro pectis, coxis posterioribus nigro tinctis, castaneis, alâ pallide flavidis, extrinsecus le stigmaticali magnâ multo magis rufa.

Brasil; 1 specim., ex mus. nostro.

— M. H. Lucas communique la notice suivante.

Le Crustacé parasite sujet de cette note appartient à la famille des Lerneopodiens; il a été décrit par Grant sous le nom de *Lernæa elongata*, Edinb. J. L. VII, p. 147, pl. 2, fig. 1 (1827). C'est de Kroyer, Naturhistorisk Tidsskrift, B. I, p. 207, qui se rapproche extrêmement des Brachielles de M. Milne-Edwards, Hist. nat. des Crust., t. III, et pas en être séparé. Le caractère qui l'en distingue de la portion céphalique du corps, qui est comme s'allonge en manière de cou comme dans le genre la bouche, on voit deux paires de petits crochets; on ne trouve pas d'appendices semblables; ceux-ci sont allongés, réunis à leur extrémité; enfin le thorax est allongé. On ne connaît pas le

On a méconnu pendant longtemps la nature et les zoologistes les ont rangés parmi les Vers. Bonnier est le premier qui a mis cette

le en longueur 52 mill. et mesure en largeur 5 mill.; ses
très allongés, cylindriques, tubiformes et ils sont plus
en longueur, car ils atteignent 25 mill., tandis que
l'autre, mesure à peine 16 mill.; les appendices brachi-
allongés, contournés, non réunis à leur pointe anté-
rieurs plus longs que le corps, égalant en longueur 20 mill.
Les ovifères sont sinueusement sillonnés longitudinalement;
les œufs et ceux-ci, placés et serrés les uns à côté des
autres en si grande quantité que ces sacs sont à l'état de turges-

ces qu'en présence de tous les hasards qui doivent se
présenter à un jeune *Lerneopoda elongata* trouve à sa sortie de
l'œuf les conditions nécessaires à son développement, un grand
nombre d'œufs sont détruits; mais la nature oppose à cette destruc-
tion la fécondité des femelles, très grande chez ces parasites.

Il a été rencontré fixé à la membrane muqueuse de la région
anale provenant des mers arctiques.

M. Étienne Rabaud, faubourg du Moustier, 60, à Mon-
taronne) (*Entomologie générale*), présenté par M. E. Des-
hayes-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Séance du 27 Février 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

Président donne lecture du rapport suivant présenté

par,

Il a été réuni le 18 février pour examiner les comptes de
l'année. Il a pu constater que, si la maladie a éloigné notre Tré-
sorier de nos séances, elle ne l'a pas empêché, bien au
contraire, d'accomplir ses fonctions avec le zèle et la régularité que nous
lui connaissons.

Le Conseil a été heureux de pouvoir constater la perte toujours croissante de la Société.

Notre fonds social s'est accru, grâce à la vente de l'ancien (neuf en 1883).

Nos recettes dépassent de 800 fr. celles des dépenses se sont augmentées cette année de 1900 fr. figurent l'impression, pour 736 fr. 90 c., les plus le reste pour conversion de rente 5 0/0 en rente 3 1/2 paraitre 6 feuilles de texte et 4 planches de tirage à 360 exemplaires au lieu de 510.

Si le solde en caisse est peu élevé au 31 décembre de trop nombreux retardataires tiendront de leur dette le plus tôt possible.

Le Conseil n'a pas cru devoir examiner, sous l'impression des Annales; mais il a été d'avis d'une détermination.

En résumé, le Conseil, à l'unanimité, vous présente à notre honorable Trésorier pour le compte de l'année, comme les années de la Société.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées; les remerciements sont votés au Trésorier et il lui est remis les comptes de 1883.

Lecture. M. Aug. Chevrolat adresse la 1^{re} partie de la Calandrie.

Communication. M. le Président donne lecture de la lettre que M. le Ministre de l'Instruction publique a adressée aux Sociétés savantes aura lieu à la Sorbonne de la 1^{re} et demande que la Société entomologique de France envoie plus promptement possible les noms de ses délégués des départements, ainsi que le titre, avec un résumé des mémoires écrits, sont des études que ces délégués d'exposer verbalement. M. le Ministre ajoute que sur le prix des places en chemin de fer pourra être

guer par la structure du prosternum. A bien voulu m'envoyer quelques exemplaires pour que je puisse mieux indiquer les caractères qui ne permettent pas de les confondre avec d'autres espèces :

HARPALUS OVALIS Reiche. — *Niger, elytris nonnullis impressis, femoribus posticis sub instructis, prosterno pone coxas conico acuto, elytris interstilio penultimo postice punctis, femoribus posticis multipunctatis similis et affinis, fere obovato, prothorace longiore, apice minutis, striis profundioribus præcipueque anticæ conico producto.*

— M. L. Bedel lit une note sur la synonymie de *Harpalus ovalis* Küster :

Cette espèce de Coccinellide se distingue de ses congénères par la fine pubescence qui garnit son corps. Sa coloration est assez variable et sa coloration subit les modifications suivantes :

Tête noire ou orangée, peut-être suivant le sexe.

Pronotum tantôt noir, à côtés orangés, tantôt entièrement orangé, tantôt noir à la base ou même sans tache (exemplaire de Crotch).

Elytres tantôt complètement noires (type), tantôt avec une bande orangée à l'arrière (var. *Gestroii* Fairm.) ou bordées de rouge (var. *apicatus* Fairm.).

Tous les passages entre le type *pubescens* Küster et les variétés *apicatus* Fairm. et *flavilabris* Mulsant se rencontrent ensemble, et la synonymie de l'espèce doit s'établir ainsi :

Type	{	<i>pubescens</i> Küster, 1848, Käf. Europ., 1, 1, 1.
		" " Crotch, <i>Platynaspis</i> , 1871, 1, 1, 1.
		" " Weise, <i>Bestimm. T.</i> , 1871, 1, 1, 1.
		<i>flavilabris</i> Mulsant, 1849, Bull. Moscou, 1, 1, 1.
Var.	{	<i>Gestroii</i> Fairmaire, 1875, Ann. Mus. Nat. Hist. Nat., 1, 1, 1.
		<i>apicatus</i> Fairmaire, 1884, C. R. Soc. Ent., 1, 1, 1.

mention de la pubescence dorsale dans la description form., mais j'ai constaté sa présence sur le type, conservé de Gênes.

Küst. habite à la fois l'Andalousie (environs de Carthage-Perrégaux ! ; Biskra), la Tunisie (Kairouan ; El Guettar, même la Perse, d'après Crotch. Il paraît localisé dans les dés de sel ; je l'ai trouvé constamment sur des plantes du désert (Hémipodées).

Le présentateur transmet la description suivante d'une nouvelle espèce :

PLANIA) SCUTELLATA. — Long. 16 mill. — *L. mauritanica* L. *colore, sed paulo major, prothorace minus triangulari, rotundato, disco postice utrinque magis impresso, scutellis punctatis, elytris basi magis ampliatis, a medio tantum minus rugoso-punctatis, sutura basi præcipue magis elevata. Antennalibus minus longe laciniatis.*

(le). Récolté par M. A. Letourneux.

Il ressemble au *L. mauritanica* L. ; il en diffère par la taille, le corselet moins triangulaire, plus impressionné en arrière, plus ovale et non subparallèle-tronqué ; les élytres sont plus longues et ne commencent à s'atténuer qu'au milieu ; la suture latérale, plus fortement à la base derrière l'écusson ; enfin les segments abdominaux paraissent plus courts et moins saillants. Le sternum inférieur du prothorax est presque parallèle et terminé en arrière par le mésosternum, par un angle ou lobe assez saillant.

Le présentateur communique également les remarques qui suivent :

Le 13 février, j'ai présenté à la Société la description d'un nouveau genre de Cétonide auquel je donnais le nom de *Centraspis*. M. Signoret m'ayant fait observer que ce nom a été donné à un genre de Hémiptères, dans le Voyage de Peters à Mozambique, je propose de le changer en celui de *Centrautys*.

M. Lucas communique une note sur deux Orthoptères de la Tunisie :

Ann. scient. de Morée (Entomologie), p. 88, Orthopt.,

pl. XXX, fig. 7 (1832); Audinet-Serville, p. 499 (1839), considéraient le *Bradyporus* étant le *Lixista dasypus* d'Illiger, et M. de rectifier cette erreur synonymique, l'Orthopt., p. 250 (1882). Les collections de Paris possèdent ces deux Orthoptères : il y a deux coupes génériques bien distinctes : *Gallia* Fr., t. II, p. 318 (1833); Burm., Handb. der Brun., loc. cit., p. 251 (1882), comprennent Charpent., Brun., loc. cit., p. 252; C. P. pl. 7, fig. 58, ♀, et C. *inflatus* Brun., *Dimerchus* Stål, Brun., loc. cit., p. 250, *dasypus* Illiger in Wiedm., Archiv., I, p. 1832, figurée par Charpentier, Fischer, Brunner, ♀ (1882).

Les deux *Dimerchus dasypus* ♂ et ♀ qui quables par leur développement; le ♂ mesure 20 millim. en largeur; la ♀ éga'e 75 millim. en largeur. l'oviscapte compris. Ils sont d'un rellets cuivreux, avec les points que présente abdominaux d'un jaune testace, petits, plus nombre de trois ou de quatre, places sur le segment; en dessous et sur les côtes, l'abdomen; les stigmates sont petits, ovalaires, noir brillant. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux; les femurs noirs et disposées; les épines des tibias sont noires, avec les articles couleur. Les antennes sont d'un noir brillant testaces en dessous; chez le mâle elles dépassent l'abdominal; chez la femelle ces mêmes organes dépassent le premier segment abdominal. Le thorax chez le mâle est plus large que celui de la femelle; il mesure en longueur 15 millim. celui de la femelle atteint à peine 15 millim. Les antennes de la femelle sont bruns et acuminés.

Ces deux individus des deux sexes ont été capturés aux environs de Varna, par M. Alléon; ils ont été envoyés à M. de Meijere.

Rigot adresse la description d'un nouveau genre et d'une
Diptères de la famille des *Deridae* :

μας—μυια). — ♂. Fronte angustâ, prominulâ, facie
ud carinatâ, nudâ, capite a vertice usque ad radicem
ochetis instructo, epistomate duobus tantum longis
dis, ferè coherentibus; antennis versùs lineam mediam
segmento secundo parè setigero, 3° oblongo, angusto,
do quadrilongiore, usque ad orem elongato, cheto usque
oso; haustello breve, labris latis, palpis cylindricis:
ungusto, breviter et parè villosulo, macrochetis tantum
m segmentorum 4 et 5 insertis; calypterum squamâ
nullo minore; pedibus gracilibus, et, præter femora
era, parcissimè setigeris, pedibus intermediis ceteris
vendâ longitudinali alarum quartâ (Rondani), ad api-
atâ obtusè cubitatâ deindè apice leniter concavâ, è quartâ
cubito haud appendiculato, tendâ transversâ internâ, ab
to æquidistante, obliquâ, leniter sinuosâ, costâ tenisque

♂. — Long. 7 mill. — Antennis et palpis pallide
ustelloque fuscis; capite albido, vertice, vittâ frontali
thorace nigro, ante præ suturam, omnino, retrorsum,
ido pruinoso, pleuris, utrinque, vittâ latâ transversâ
uinosâ, scutello nigro, apice pariter pruinoso; calyptris
lide flavidis; abdomine testaceo, segmentis, 3° apice latè
apice latè nigris et basi parum cinereo-pruinosis; pedi-
is nigris, tarsis pallidè infuscatiss; alis pallide flavidis;
que nigris.

m. 5, ex mus. nostro.

Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société
ion du lauréat du Prix Dollfus pour 1883.

Les membres français prennent part au vote soit directe-
rrespondance. Ce sont :

Edmond), de Beaune. — Baër. — Bedel. — Bonhoure.
— Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-
et. — Constant, du golfe Juan. — Cayol. — Desbordes.

— Des Gozis. — Desmarest. — Deyrolle (E). — Fallou. — Fauconnet, d'Aulun. — Gade Gaulle (de). — Géhin, de Remiremont. — Gennelle. — Grouvelle (J.). — Guillot. — Heugnot. — Leprieur. — Lethierry, de Lille. — Lévesque. — Lucas. — Marseul (de). — Maupé. — Millot (Charles), de Nancy. — Miot, de Beaune. — Orbigny (d'). — Pandelle, de Beaune. — Person. — Poujade. — Puton, de Remiremont. — Ragonot. — Reiche. — Rouget, de Beaune. — Sénac. — Simon. — Tappes.

Les suffrages se sont ainsi répartis : M. Adrien Finot, 13 ; — M. J. Künckel d'Audun, 12.

En conséquence M. Ernest André, de Grasse, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, est proclamé lauréat pour son *Spécies des Formicules d'Europe et des*

Membres reçus. 1° M. Bouzereau-Malifon (Lépidoptères d'Europe, présenté par M. Rolland). — Commissaires-rapporteurs : MM. Fournier et Lefèvre.

2° M. Adolphe Warnier, rue de Cernay, (Lépidoptères de France), présenté par M. E. Bellier. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Lefèvre.

Séance du 12 Mars

Présidence de M. Édouard Lefèvre.

M. le Secrétaire annonce que le Banquet de la Société a eu lieu au Palais-Royal, le 28 février, sous la présidence de M. Édouard Lefèvre. Dix-neuf

MM. Allard, — Bedel, — Bourgeois, — Brabant, — Cambrai, — Brisout de Barneville (Charles),

ent, — Desmarest, — Gounelle, — Gruvelle Jules?,
Lefèvre, — Lèveillé, — Mauppin, — Orbigny (C.), —
ot, — Sédillot — et Simon.

Éd. Lefèvre prononce les paroles suivantes :

llègues,

ce banquet confraternel touche à sa fin, permettez-moi
que c'est à l'initiative de l'un de nos membres hono-
avons de nous réunir ainsi chaque année, à pareille
orer l'anniversaire de la fondation de la Société. Je crois
oir signaler à vos applaudissements le nom de M. Louis
fête de famille n'a subi aucune éclipse depuis onze ans
é, et qu'elle peut être considérée, maintenant, comme
grante de nos institutions.

Je donc de porter ce double toast : A la Société entomo-
! à M. Louis Reiche, fondateur du Banquet annuel !

ements unanimes accueillent l'allocution du Président
ts qu'il vient de porter.

oasts sont portés :

! Brisout de Barneville : au Président, à M. Éd. Lefèvre ;
ot : au lauréat du Prix Doléris de 1903, à M. Ernest

e : au Secrétaire, à M. E. Desmarest :

eois : à M. Brabant, présent au Banquet, et à tous nos
partements ;

: au Trésorier, à M. Lucien Baquet :

rest : aux organisateurs du Banquet, à MM. Gruvelle et

acc. Il est donné lecture de la lettre suivante :

eur le Président et honoré collègue,

mplir un devoir bien agréable en vous priant de recevoir et
à nos collègues de la Société entomologique mes plus vifs

remerciements pour l'honneur qu'ils m'ont fait en
Dollfus à mon modeste travail sur les Formicidés.

Je comprends qu'une distinction aussi flatteuse
récompense du passé qu'un encouragement pour l'avenir
pas aux obligations que ce succès m'impose.

A la fin de l'année, j'espère pouvoir offrir à la
Société un nouveau volume sur les Fourmis, et
sur ces industrieux animaux autant que me le permettront
les limites dont je dispose.

Soyez donc, Monsieur le Président, auprès de moi,
prête de ma profonde reconnaissance, et agréée de
mes sentiments les plus distingués.

ERNEST ALPHONSE

Proposition et Décision. M. le Président soumet la
proposition suivante :

Sont désignés comme délégués de la Société pour
à la réunion des Sociétés savantes qui aura lieu le
19 avril prochain :

MM. Edmond André,
Jules Bourgeois,
Jules Lichtenstein,
Émile-L. Ragonot.

La Société espère que ses délégués voudront
ultérieurement, des questions intéressant l'Entomologie
traitées dans ce Congrès.

A la suite de cette proposition, qui est adoptée,
prie son Président de vouloir bien se joindre, avec
ses membres déjà désignés.

Communications. M. Aug. Sallé lit la note qu'il

J'ai l'honneur d'annoncer à la Société que la collection
dont dispose la Société de Géographie, sa grande collection
d'être accordée à M. Alphonse Milne-Edwards, pour
scientifique des dragages sous-marins.

est plus d'empressement à me faire l'écho de cette note. M. Milne-Edwards appartient depuis longtemps à ce parti et c'est lui qui a organisé cette magnifique Exposition du *Talisman* que tout le monde savant a tant admirée.

M. Debray, le graveur des planches de nos Annales, vient de recevoir du Ministère de l'Instruction publique les palmes d'officier d'Académie.

M. Debray adresse la note suivante :

Le *Reitter* se trouve dans les environs de Sétif, en Algérie. L'habitat : Monse-Velebis, donné par M. Scudder (p. cxvi), n'est pas exact; elle provient de ce que j'ai induit en erreur par moi, car je l'ai vu dans un exemplaire du *C. concolor*, var. *discolor* Dej., comme il est.

M. Debray communique la note suivante :

M. Debray et de Harold, Cat. Coléopt. Synon. et system., p. 1379, ont décrit le *Buprestis Levaillanti*, que j'ai décrit et figuré dans les *Ann. Hist. Nat. de l'Algérie*, t. II, p. 139, pl. 12, fig. 3. C'est la même espèce que le *Buprestis insignis* de M. Syst., Suppl., t. V, p. 135 (1799). J'ai comparé cette *Buprestis* avec la description de l'*Encomandra* de Koll. de cette espèce : *Statura et magnitudo Buprestis insignis Levaillanti* est au contraire proportionnellement plus petite et d'une forme locale différente. La tête n'est pas ponctuée avec les taches qu'elle présente d'ordinaire d'un bleu violacé au lieu d'être noires; le thorax est fortement *subpunctatus*, avec les points ou taches dont il est orné quatre et non de trois avec celles qui occupent la partie rapprochée; de plus, ces taches sont d'un bleu intense et brillant, au lieu d'être entières, soit au contraire inégales et striées, comme le *Buprestis Levaillanti*; elles sont striées, mais le cas est que nous ne savons pas si ces côtes sont saillantes et punctures et si ces

aires sont lisses; il n'indique pas que la base
noires; quant aux taches qui ornent ces orga-
breuses, différemment placées et noires au
le corps en dessous est glabre et non *subtus*
plus, il est jaune, punctué, taché de noir bleu
bordes de cette dernière couleur. Quant aux
violacé et non pas noires comme chez le *Bup*

Je ne m'élendrai pas davantage sur les caractéristiques de cette espèce qui ressemble très peu au *Buprestis* dans laquelle les auteurs du Catalogue déjà cité ont d'un beau rouge cire à cacheter du *Buprestis* ont cru y reconnaître le *Buprestis sanguinea*.

Cette rare espèce, qui a été rencontrée dans le sud, n'a pas encore été reprise dans le nord de la région de mon Hist. Nat. des Anim. Art. de la

— M. J. Bourgeois communique la description
du genre *Cyphon*, provenant de Palestine :

CYPHON ABEILLEI, sp. nov. — A. C. Padi, *cardiore, pube longiore, magis erecta, pronoto et præcipue discedit.*

A peu près de la forme et de la taille du C. avec la moitié postérieure de la tête, les antennes, la poitrine et l'abdomen plus ou moins rembrunoyeuse, blanchâtre. Tête roussâtre, très peu densément pointillée, à pubescence mi-dressée, grand, élargi vers l'extrémité, presque triangulaire, peu moins long, obronique, ainsi que les suivants, grêle que le 2° et à peine plus court; 4-10 mm. longueur du 1°; le dernier atténué vers l'extrémité, partir du 4°, assez densément pubescents. 1° roussâtre, finement rebordé sur tout son pourtour, trois fois aussi large que long dans son milieu, l'apex plus fine et beaucoup plus écartée que dans le 2° dressée. Ecuillon obtriangulaire, concolore, peu

ites, finement pointillées, à pubescence presque dressée
silaire, plus inclinée postérieurement. Métathorax et abdo-
présentant, en outre, une ponctuation grosse et très
premier, fine et plus rapprochée dans le second. Base de
ralement de couleur plus claire; pattes en entier d'un
Long. 2-2 1/3 mill.

lla, Tibériade (Abeille de Perrin).

Padi L., dont il présente la convexité et la forme ovulaire,
par sa couleur beaucoup plus pâle, sa ponctuation plus
ence blanchâtre plus longue, plus dressée, et par suite
apparente. Il diffère également du *C. hydrocryptaroides*
forme générale plus régulièrement elliptique. la ponctua-
moins serrée, l'écusson concoloré, etc.

exemplaires que j'ai sous les yeux, les élytres présentent,
milieu, une tache suturale concolorée, elliptique, allongée,
signant pas l'extrémité, semblable à celle que l'on remarque
individus du *C. Padi*. Le pronotum est en même temps très
dé de noirâtre.

rez adresse, de Bordeaux, les remarques suivantes :

s fois observé des triongulins noirs semblables à celui que
lein a communiqué récemment à la Société, et très comme
la partie antérieure de la tête engagée sous le bord d'un
de l'abdomen.

parasites, comme celui dont a parlé notre collègue écar
Colletes. Mais ce genre n'est pas le seul qui montre ces
ngulins. J'en ai vu sur une *Andrène* *A. Lincolniensis* Perz.
: une *Macrochère* (*M. triciata* Erichs., de Hongrie : sur des
A. pennata Lep., d'Algérie, et *A. chusana* Radonik. d'Es-
ême *Apiaire* porte quelquefois deux de ces parasites. Tous
observés sont plus grands que l'individu montré par M. L.
et dépassent 2 mill.; quelques-uns atteignent même 3 mill.

Séance du 26 Mars

Présidence de M. ÉDOUARD L.

M. J.-B. Géhin, de Remiremont, assiste à la

Communications. M. le Secrétaire annonce que la culture vient d'établir à l'École nationale d'enseignement de l'Entomologie sous forme de seconde année; ces conférences ont été confiées

— M. le baron Bonnairé écrit qu'après avoir vu la *Chevrolatia insignis*, il a été assez heureux à l'île de Ré. Cette dernière station est, jusqu'à présent, la seule connue de ce très rare Scydmanide.

— M. de Marséul lit la note suivante :

C'est à tort que j'ai rapporté, d'après la description de M. Ch. Brisoul à mon *A. croceivestis*. Grâce à la comparaison des types de ces deux espèces, qui sont con-

— M. Ed. Lefèvre communique à la Société le genre de la famille des Eumolpides :

PLASTONOTHUS. — Corpus oblongum, conusque ad oculos in thorace immersum, perpendiculariter emarginato; oculis parvis, retundatis, pedibus validis, prothoracis longitudinem superantibus, quinque sequentibus parvis, gracilibus, longioribus, quinque ultimis evidenter transversis serratis, antice quam basi angustior, utrinque maxime rectis. Scutellum minutum, triangulare. Elytra latiora, epipleuris leviter prominentibus et subulata, subquadrata, medio concavo emarginata, margine antico concavo. Pedes brevissimi, valde incrassatis, tibiis paululum arcuatis, apicibus, unguiculis appendiculatis.

genre me paraît devoir être placé en tête de la famille des *Lamprosomides*, avec les rapports évidents, autant par la forme générale et l'exiguïté par la structure des antennes et des pattes. Il ne représente que les deux espèces suivantes qui ont été décrites tard, et dont j'ai vu les types dans les cartons du Muséum de Paris :

Blanch., in Gay, Hist. Chil., V, 1851, p. 547, t. 31, f. 11 antiago (Chili).

Ætus Blanch., loc. cit., p. 546 (sub *Noda*). — Coquimbo

nombre signale les rectifications suivantes, concernant les *Colpides* :

genus) Crotch, Check List Col. Amer., 1874, 97. = *Chrysochelys*, Journ. of Ent., II, 1864, 221.

gricornis Baly, Journ. of Ent., II, p. 221, = *Chisithera* Del. Anim. Art., 1832, p. 105, t. 21, f. 5.

claripalpus Chapuis, Gen. Col., X, 240, not. I, dont j'ai vu certainement dans le genre *Eumolpus* et a été décrit de Baly (Trans. Ent. Soc. London, 1877, p. 47) sous le nom *aratus*; l'espèce devra donc figurer dorénavant dans le nom d'*Eumolpus claripalpus* Chap. (*Eumolpus sepe-*

ipes Chap., Gen. Col., X, p. 314, note 1, = *Colaspoides* Trans. ent. Soc. Lond., 3^e sér., t. IV (1865), p. 135.

érique d'*Amasis* Chapuis, Gen. Col., X, p. 236, étant déjà si longtemps pour désigner un genre d'Hyménoptères, je remplace par celui de *Hylax*, appliqué par Dejean (Cat., au même insecte, que j'avais d'abord rapporté au genre le nom d'*I. cyanicollis* (Gemming. et Har., Cat., p. 3363).

za Say et *Noda pilula* Germ. = *Noda tristis* Oliv.

na E. Lef., Rev. Zool., 1875, p. 114, = *Noda semicostata* ♀ Zool., 1875, p. 115.

ha gigas Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 495, =

M. tejucana Marsh., Ann. Nat. Hist., 3^e sér.
à cette espèce que se rapporte le *Stenodiloba*
3^e éd., p. 431.

Metaxyonycha retifera Baly, Trans. ent.
propter marginem prothoracis episterni anti-
genus *Endocephalus* certe referenda.

Colaspis Lefevrei Baly, Trans. ent. Soc. L.
molpoides E. Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1877.

Colaspis lurida Oliv., ex specim. typ.
referenda.

Geloptera vestita Baly, Linn. Soc. Journ.,
deres denticollis E. Lef., Ann. Soc. ent. Fr.,

Le *Scelodonta vittata* Chapuis, Ann. M.
étant une espèce bien distincte du *Sc. vittata*
guier sous le nom de *Scelodonta Chapuisi*.

Euryope rufonigra Fairm., in Coléopt. de
des Gomalis, 1882, p. 102, = *E. marginat*
raliste », 1882, p. 79.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions
veaux trouvés par M. le capitaine Dorr à Long
Cambodge et communiqués par notre collègue

AMPHIOPS PISIFORMIS. — Long. 3 mill. —
bosus, lateribus compressus, piceus, nitidus, s
lateralibus subtiliter parce punctulatis et punct

Ressemble à l'*A. globus* Er., mais plus petit
arrondi en avant et en arrière, avec le canal
large et les élytres à peine ponctuées sur les
Bengale, est plus grand et a les élytres striées

L'*Amphiops globus*, décrit d'Angola par
toute l'Afrique et à Madagascar, et remonte
le *Cyprumorphus compressus* Fairm., de Tan
peu plus petit.

TRACHYPHOLIS DORRI. — Long. 5 1/2 mill.
fere opaca, setis squamulosis fulrescentibus tes

*antice angustato, dorso inæquali, medio setis densioribus
oribus vage bicristato, lateribus impresso, elytris apice
im punctatis, intervallis haud tuberculatis, sed alternatim
us vestitis, antennis pedibusque piceis, his extus dense pal-*

du *T. Bowringi* Woll., de Poulo-Penang, mais distinct par
gros tubercules sur le disque du corselet (qui est à peine
convexe de chaque côté de la ligne médiane) et sur les
e de *Læqualis* Pasc., de Timor, par ses écailles fauves ou
ais non blanchâtres, et les élytres à bandes régulières de
formes couvrant alternativement les intervalles des lignes

çu. M. le professeur Alfred Hetschko, de Bielitz (Silésie
(Coléoptères d'Europe), présenté par M. H. Jekel, au nom
aitter. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et

admis. M. Émile Macé, rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-
tomologie générale), présenté par M. L. Buquet.

Séance du 9 Avril 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

htenstein, de Montpellier, assiste à la séance.

M. Maurice Sédillot dépose sur le bureau un travail intitulé :
t corrections au Catalogue des Coléoptères déjà signalés comme
Tunisie.

ications. M. L. Fairmaire annonce la mort de deux entomolo-
connus, MM. O. Pirazzoli, d'Imola, et Thorey, d'Altona.

né Oberthür adresse la note suivante :

é Armand David a bien voulu m'envoyer dernièrement quelques

deux *Odynerus* : l'*O. ebussianus*, rapporté de deknecht et Friese, que ses dessins rouges d'Odynères de la France, en le rattachant à des espèces françaises, dont l'*O. hamatodes* de Brullé sera l'*O. disconotatus*, qui est de Montpellier et qui se distingue par la tache jaune qu'il porte au centre du thorax. Description complète de ces deux insectes dans le fascicule du Spécimens de M. Edm. André.

2° Il fait voir deux énormes Fourmis du genre *Formica* dont on ne connaît pas les mâles, et un genre nouveau dont on ne connaît pas les femelles. Or, les ayant reçus, il veut savoir combien ces deux insectes ont d'analogie avec les autres espèces, probable qu'ils se rapportent l'un à l'autre, mais il faudrait voir l'accouplement.

3° A propos de ses dernières études sur les Pucerons, il dit que ses opinions sur l'évolution biologique de ces insectes, confirmées par toutes ses expériences nouvelles, ont été confirmées par d'autres entomologistes à faire l'essai si facile de faire pousser de l'ormeau, ailé (forme pseudogyne émigrante) sur des racines de maïs ou de chiendent, et s'assurer ainsi que la migration des Pucerons Graminées est un fait réel.

— M. E.-L. Ragonot donne la diagnose d'*Acidoxys* :

Ayant reçu, il y a quelque temps, un *Lépidoptera inimicella* Zeller, j'examinai la nervulation de cet insecte appartenait bien au genre dans lequel il se trouve dans le catalogue de Stettin; mais je pus bientôt me laisser tromper par les apparences et que l'insecte n'était pas une *Tortrix*. En étudiant cette espèce, je me suis aperçu qu'elle était une *Grapholithina*, très voisine du genre *Grapholitha*, mais qu'elle n'entre dans aucun des genres connus; en conséquence, j'ai créé pour l'*inimicella* Z. un genre spécial, *galleria*, pour rappeler la ressemblance de l'*inimicella* Z. avec l'*lonella* L. Je caractérise ainsi ce nouveau genre :

Ailes supérieures assez épaisses, oblongues,

le mâle; le bord externe avec une arête saillante commençant au-dessous de l'apex sur la nervure 7 et finissant au bord externe sur la nervure 3; l'extrémité de l'aile a une transversale, dentelée. Dessous proprement dit, à base striée; pas d'écusson à l'angle anal. Ailes inférieures colorées: bord externe sinuant, avec une large villosité médiane et sur la nervure 12. Corps sans arête dorsale, les ailes inférieures. Tête petite; antennes présentes: courtes, atteignant à peine le milieu de la tête. Palpes labiales, obliques, squameux, aplatis: dernier article très échi.

Aux ailes supérieures toutes les nervures indépendantes, la nervure 7 se terminant un peu au-dessous de l'apex; la nervure 16 avec une branche à la base, 5^e et 1^{re} d'un côté de la cellule: 5^e parallèle à la 5^e et très voisine à l'extrémité, 6^e naissant de la nervure transversale, entre la 7^e et la 7^e; 8^e droite, parallèle indépendante depuis la

inimicella Z. se trouve au Texas et a été décrite par Verhandlung d. k. k. Zool. Bot. Gesells., 1872 p. 309 p. 30.

Séance du 23 Avril 1884.

Présidence de M. Émile LEFEVRE.

M. de Beaune, Albert Fauriol (de Caen), Jules Lichampellier, A. Baffray (ancien vice-consul de France à Cascar), assistent à la séance.

M. de Beaune annonce la mort de M. Gervais d'Alain, ancien magistrat (Somme), décédé le 27 mars dernier, et admis à la société.

L'archiviste donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, vous présenter un court rapport sur l'état de la société et nous sommes heureux de constater que la rentrée des

volumes s'est opérée d'une façon satisfaisante, seuls nous ont empêché de faire cette constatation le Règlement.

Et à ce propos, qu'il nous soit permis de rappeler l'accréditée chez certains de nos confrères : ils ont fait de travaux de longue haleine, ils peuvent accumuler de nombreux volumes, et cela pendant plusieurs années, de véritables bibliothèques à leur usage exclusif, leurs collègues et encore moins des Bibliothécaires, il est possible à ceux-ci de constater tous les ans l'absence de soins, si la plus grande partie et les plus importantes sont sous surveillance.

Nos honorables collègues comprendront, l'intérêt de tous exige que ces abus disparaissent, n'ayant plus de plaintes à formuler, se contentant de dire que tout est pour le mieux, sans prendre garde à la science.

Lecture. M. Paul Mabilhe adresse la notice sur le regretté collègue M. de Grasilin, notice qu'il a eu la bonté de vouloir bien rédiger.

Communications. M. le Président annonce que le Congrès des Sociétés savantes tenue à la Sorbonne, M. le Ministre de l'Instruction publique a remis la Légion d'Honneur à notre collègue M. Alphonse de la Commission scientifique des dragages sous-marins.

— M. A. Fauvel dit que la Société entomologique de France, cette année, vers la fin de juin et le commencement de juillet, fera une excursion scientifique dans les Alpes-Maritimes ; les Membres de la Société entomologique de France, de cette réunion sont priés de le prévenir pour qu'ils puissent délivrer des cartes de chemin de fer à prix réduits.

— M. Ch. Brisout de Barneville adresse la notice sur le Coléoptère d'Algérie :

CARPHOBORUS BONNAIRI Ch. Bris. — *Oblongus*

, sat dense squamulosus: punctis... unctato-striatis, basi subreflexis... apice elevatis, secunda...

ie, pourvue de touffes de longs poils penchés à l'avant et sur le disque: surface assez fortement et assez irrégulièrement en avant, avec un petit espace déprimé... très finement et très irrégulièrement... échancrés. Antennes... formes comme chez le... côtés, fortement rebordés en avant... rugueuse, chaque point... ; sur le milieu du disque... rée, subcariniforme. Elytres... té; rebord basilaire élevé et... e, les points des sines... , ponctués rugueusement... lée, arrondie; le 2^e intervalle... profond sillon, ce qui... lants. Pattes et dessous du corps...

e est très voisine du C. r... étroite, ses antennes... on prothorax beaucoup plus large... plus forte.

alna.

ué par M. le baron A. B....

edel donne la diagnose d'un... de...

VILLARDI. D. sp. — Thorax... orso subdepresso, antennis... nibus elongatis, art. 5... , ampliato, tubicibus... productis: disco partique anteriori...

basin crebre minuteque, ad apicem nitidioribus punctulatis; stria suturali impressa. — Long.

♂. Art. 1-4 tarsorum anteriorum patellam

Deux mâles, découverts dans une grotte (l'Ain), par M. L. Villard qui a bien voulu me les donner. — Je suis heureux de pouvoir dédier cette

Le *B. Villardi* est très voisin du *B. Tarsus*. — C'est un groupe à part, caractérisé par sa grande taille, du prothorax prolongés sur les épaules et les élytres; il s'en distingue par sa forme élargie, les élytres à ponctuation moins fine, encore plus avant, plus forte et très clairsemée vers le son-

— Le même membre examine la synonymie d'Europe :

1° *Bagous Aubei* Cussac. — Cette espèce a été citée (Ann. Fr., VI, p. 366, pl. 89, L. 1) sous le nom de *Curetus*. — C'est, lognes, celui de Munich notamment, réservé à *limosus* Gyll. (*laticollis* Gyll.).

La figure, la description de Herbst et les citations de « Kaum aine Linie lang » ne peuvent s'appliquer.

2° *Bagous subcarinatus* Gyll. — Également citée (cit., p. 256, pl. 78, l. 12), sous le nom de *Curetus*. — C'est, expressément la ponctuation des stries et le dessin de l'espèce. Une note de Schaum, relevée par M. L. Villard (Ann. Fr., 1863, p. 503) confirme d'ailleurs ce

Le *Bagous frit* : H. Bris. (non Herbst) de *claudicans* Bohm.

3° *Bagous tutulentus* Gyll. — Herbst a encore cité (cit., p. 254, pl. 78, l. 2) sous le nom de *Curetus*.

La citation du Catalogue de Munich qui rapporte à l'*Hydronomus alismatis* Marsh. est en contradiction avec la figure et le texte de Herbst.

4° *Orthochaetes scutellus* Gyll. — Cet insecte

crinaceus Dav. et *discrepans* Fernal. sont l'un et l'autre le même cas, et les différences que les auteurs ont citées tiennent à des alterations accidentelles, indépendantes du spécifique.

Je rappellerai de nouveau que *TC* imparis Linn. n'est pas le même, diffère complètement de *TC* *crinaceus* Fernal. Les élevées des Pyrénées. Ces 2 espèces se distinguent comme le *setiger*, que 6 articles au lieu de 8 ont dans le groupe des *Synsphaerula* et *Cybaeus* à 10.

versalis de Linde n'est pas un *Cybaeus*, comme on le suppose, mais bien un *Gyneris* : *Gyneris* *versalis* de Linde (Ins. Suec. III. p. 135 et 137) et pour s'en assurer la description complète de Linde (Vl. Suec. 1792. p. 278) attribuer au *Doryctes* *versalis* de Fernal son nom à 10 articles.

Les communique la doc. suivante :

« sous les yeux de mes collègues nombreux insectes possèdent déjà depuis un certain temps un mouvement de saccade et ont été remarqués et rapportés par M. Leduc ».

pas dispar. Boxt. Gory. Mamm. de Linn. Ins. p. 1. p. 1. Ce Lamellicorne, surnommé de l'Yle de l'Agout, habite les plateaux, particulièrement dans le Languedoc et les environs de Carcassonne. Le mâle est brun, noir et se tient ordinairement enfouie dans le sol. Le mâle a l'extrémité de son abdomen : il se tient souvent enfouie dans cette position pendant un certain temps et se tient assez vite dans ses mouvements. Il se tient d'habitude que les antennes sont érigées et sont très sensibles qui sont d'un beau jaune ferrugineux. L'animal se tient pendant un certain temps dans cette position : quand la région dorsale et qu'il veut remonter se redresser, s'agit avec ses pattes de la troisième paire, qui sont les plus développées tantôt sur la patte droite, tantôt sur la gauche et un point d'appui qu'il fait par prendre sa position normale véritablement fait un certain nombre d'efforts.

2° *Pinetia valida* Erichs., Reis. in der F. l. III, p. 176, n° 16, pl. 7 (1841). Ce *Melasma* d'Algérie et habite dans les lieux sablonneux, au soleil; c'est ordinairement sous les pierres errantes, que l'on rencontre cette espèce à distance; lorsqu'elle exécute l'acte de l'ambulation qu'elle explore est préalablement sondée par ses maxillaires.

3° *Brachycerus barbarus* Linné, Syst. Nat. espèce, dont la synonymie a été donnée par p. 183 (1874), et qui a une grande étendue dans ses mouvements, et quand on la touche, elle contrefait le mort pendant un temps; elle se plaît sur les versants des montagnes, ordinairement dans les lieux arides et pauvres en

— M. C.-E. Leprieur dit que l'*Hydroporus* jusqu'ici comme habitant le Mont-Sinaï, vient de Crète.

— M. Maurice Sédillot annonce qu'il vient de découvrir (à la Timarcha métallique Laich.

— M. V. Signoret présente la note suivante

Ayant eu l'occasion, par l'entremise de M. Magretti dans le Soudan oriental, je viens de mes observations :

1° *Nysius senecionis*, trouvé à Melema. — En l'absence de M. Magretti, je n'ai pu trouver de différence avec l'espèce

2° Un *Piezoscelis* nouveau, que je nommerai *Piezoscelis* rives du Bahr-el-Salaam et que je possède au

Long. 7 mill. — Corps noir, pileux et ponctué d'un brun de poix; les élytres jaunes, avec une tache apicale; membrane brune à la base, blanchâtre à l'apex; longue que large, finement ponctué, avec

issant pas les pattes antérieures, le troisième article le plus long, atteignant presque le sommet de l'écusson. le le plus long. Prothorax fortement étranglé, le lobe antérieur plus long que le lobe postérieur. très ponctué et cilié. ce plus fortement ponctué. Écusson plus long que large et le ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtes. Élytres ponctuées à la base, ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen en dessus, brun en dessous. Femurs antérieurs très ; en dessous un sillon avec une série de petites épines sur le côté externe et trois ou quatre plus fortes sur l'intérieur. Tibias antérieurs fortement épaissis à l'extrémité.

F. basicollis Signoret, que Stål ne considère que comme son *F. rubricosus*, et que je maintiens comme espèce distincte sur le Balir-el-Salaam.

F. truncaticeps (sp. nov.), récolte à Metaxima :

Il. jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, 34 mill. extrémité des antennes 10 mill. les élytres étendues. — Ressemble à l'*Ox. nigriceps* mais diffère par la tête plus courte, écrasée en avant et comme le front plus largement arrondi, par le sillon médian profondément creusé, par le rostre plus long, atteignant le milieu des yeux.

Cellules basales et le tiers basilaire du cuivre nervures jaunes à la base, noirâtres vers l'extrémité. les nervures, plus ou moins enfumées : côte finement crénelée, jaune et noirâtre sur les nervures externes. les radiales externes. les radiales internes (ulnaires Stål) jaunes, les bifurcations noires. les nervures cubitales, largement enfumées à l'articulation et sur le lobe externe. les nervures jaunes, la nervure périphérique plus brune. Femurs et les tarsi bruns : cuisses antérieures avec les épines à la base ; les tibias postérieurs offrent six épines, trois au côté externe et trois au côté interne.

A.-F. Bigot adresse les descriptions de Diptères nouveaux recueillis par M. le professeur Magretti dans le Soudan oriental :

HYDAS (Gerstäcker, Stell. Ent. Zeit., 1868, p. 81) *FLUTTER* Long. 20 mill. — *Antennae hirsutissimae nigrae : facies et frontum rufo villosis : thorax pallidissimus flavido. vittae trivittae latiss.*

plus minus abbreviatis castaneo rufo, medio fulvo et flavido pruinoso; calyptris albis, h. fulvo, nitido, lineâ utrinque, basi angustâ, pallidissime rufis.

Antennes et trompe noires; face et front gris; occiput blanchâtre, à duvet blanc; thorax orné de trois larges bandes longitudinales; en leur partie médiane, les latérales n'atteignent que la moitié terminale, le bord postérieur; écusson fauve roussâtre, avec un peu de duvet blanc, à l'abdomen; cuillerons blancs, balanciers bruns prumineux; abdomen d'un fauve très luisant, avec une ligne latérale et la base du 1^{er} segment avec deux petites cicatrices? transversales, ment non loin du bord postérieur, hanches et les articulations des larses un peu teintées de brunâtre fort pâle, teintées de brunâtre pâle entre le 2^e et 3^e (Rondani).

Barka (Soudan oriental). — 1 spécimen.

2^e GASTROPHILUS (Leach, 1817, Brauer) 211
(præter terebram). — *Antennis apice fulvis; thorace pallide fulvâ, maculâ ocelliferâ nigrâ; thoracis pleuris cinereo pallido villosis, scutello testaceo; teribus flavis; abdomine fusco, undique denso; utrinque cinereo villosulo, terebrâ fuscâ; palpis pallidissime flavidis.*

Derniers segments des antennes fauves; face et front pâle, front d'un fauve pâle avec une petite tache noirâtre, couvert de duvet fauve, épaules avec une bande de poils blanchâtres entre l'épaule et le thorax; abdomen d'un fauve pâle à duvet roussâtre; cuillerons blancs; abdomen noirâtre, entièrement couvert d'un duvet rougeâtre et dense, côtés pourvus de poils blancs d'un brun rougeâtre, ce dernier moitié plus courts à la base d'un jaunâtre extrêmement pâle, seulement à la base.

Suakini? Soudan oriental. — 1 spécimen

A (auctor.) SUDANICA, ♀. — Long. 8 mill. — *Obscurè nigro, palpis flavo pallido villosis; hypostomate nigrante obscurè fusco opaco, utrinque vittâ longitudinali trigono, prominentibus, fulvis, nitidis; oculis fulvido, humeris, vittâ utrinque ante lunatâ, irregulari, et maculâ medianâ, transversâ, suturali, brevi, lineis obliquis, posticis, pallidè fulvis, scutello maculis tribus coloris; abdomine opaco, parcè, satis longè, cinereo obscuro fulvis, parcè albido tomentosis, geniculis, tibiis apice, anticos ungulisque nigris; alis pallidè fuscis, venis, 4 et 5 usque ad transversas fuscas, obscurè fuscis, 1^{re}, venulâ fuscâ obliquâ cum secundâ junctâ, cellulis valibus.*

Dirâtre. Trompe noire; antennes à poils d'un testacé pâle, ant, luisant, jaunâtre, maculé de brun latéralement; front e, de chaque côté une large bande saillante et luisante, macule saillante, triangulaire, également luisante, le tout ave; yeux nus, fauves; thorax assez luisant, prothorax, bandes transversales irrégulièrement lunulées, un point l'articulation des ailes, une macule transversale étroite, se vers le milieu de la suture, enfin, cinq courtes bandes nt du bord postérieur, le tout d'un fauve clair; écusson avec trois grandes macules d'un fauve clair, frangé de s; abdomen opaque, clairsemé de poils grisâtres; pieds rou- s d'un fin duvet blanchâtre, articulations des genoux, tarses, res, mais les genoux et la base des tarses sont rougâtres érieurs; ailes d'un roussâtre pâle, nervures transversales, ngitudinales 1-3, entièrement, 4^e et 5^e, jusqu'aux transver- es, cellules basilaires inégales, 3^e nervure longitudinale par une nervure oblique, 2^e soudée à la costale beaucoup l'extrémité de la 1^{re} que de celle de la 3^e (Rondani).

ntal. — 2 spécimens, sur les chevaux.

. André donne la description de deux Guêpes sociales nou- ibérie orientale :

ONGOLICA André. — *Vespis crabroni et crabroniformi affi- nilosissima, capite aurantiaco, vertice nigro, thorace ferr*

concolor, clypeo parce et subtiliter punctato
lariter aurantiaco marginatus. — ♂, ♀. L.

Patria : Sibiria orientalis.

Tête jaune avec le front et la région
ligne entre la base des antennes ; mandibles
noir, ainsi que leur bord basilaire ; poils
le vertex. Antennes brunes en dessus, d'un

Thorax noir brun, mat, très velu de poils
en dessus. Pronotum avec une petite tache
bord de ses lobes ; une autre tache semblable
la partie supérieure des mésopleures. Scu-
latéralement de même, mais d'une façon peu
avec l'extrémité des cuisses, la partie supé-
aunes. Ailes un peu jaunâtres avec la base
sombres et l'extrémité du limbe occupée par
nervure costale noire, les autres rougeâtres.

Abdomen brun noir mat, très velu de poils
segment étroitement bordé de jaune en des-
ment bordés de même, cette bordure festonnée
sième segments, enfermant une petite tache
trième et cinquième ; le dernier entièrement
dessous. Sur la partie ventrale, les deux
cinquième segments ont une bordure claire et
latéralement une petite tache sombre et
deuxième segment laisse apercevoir à certains
tache rougeâtre vers sa base, mais elle est la

Cette espèce rentre dans le groupe de la
sente tous les caractères généraux. Elle est
de *V. crabroniformis*. Elle diffère de la pro-
minales beaucoup plus régulières, la couleur
les parties jaunes d'une teinte beaucoup plus
ponctuation bien moins dense et moins pro-
différente de la tête, etc. Elle se distingue
bien plus prononcée et plus étendue, la tache
beaucoup plus sombre du thorax, l'abdomen
l'aspect beaucoup plus mat, la forme étroite

les enfermées dans la boîte au diapason.

ère de l'ouvrière qu'en ce que les mâles sont plus chauds et sont aussi plus réguliers dans les

ca est originaire de Wacimack sur l'océan. La V. crabro se retrouve dans les mêmes pays. Quant à la V. *truncatissima* elle a été trouvée d'une région voisine. Le mâle de la V. *truncatissima* est plus grand que les deux autres, qui ont de 11 à 12 millimètres de longueur. Les trois espèces, qui ont de 11 à 12 millimètres de longueur, sont aussi simultanément les mêmes lieux.

ALLELA André. — Nigra. caput nigrum. thorax niger. ro. luteo variegat.; scutellum parvum. segmentis abdominis pubescenti. — $\frac{1}{2}$. Long. 2 mill. large. 3 mill. 1. orientalis.

ante, jaune, avec le vertex, qui est légèrement noir. Une ligne entre la base des antennes. Les antennes sont bordées de noir. Les yeux sont noirs. Les joues en partie noir. Antennes brunes en dessous.

l avec quelques poils noirs. Insecte et ses parties avec sa carène transverse en partie jaune. La carène se voit de chaque côté. La base des antennes est rougeâtre. Les antennes sont brunes. La base des ailes antérieures est brune. Les ailes antérieures sont tachées latéralement d'orange. Les ailes postérieures sont brunes, avec les bandes, les nervures, à l'exception de la nervure costale noire, les autres jaunes.

de les côtes presque parallèles. Le mâle est plus grand que les congénères : les segments sont plus longs. La tête, d'un brun très sombre et bordée de jaune. La partie déclive du premier segment noir. Une bande rougeâtre ; la bordure jaune, assez étroite et régulière sur le côté, s'élargit sur les autres. La tête est brune.

deux échancrures latérales se ferment dans à offrir un point sombre transversalement le corps de la bordure jaune. Des points toutes les bordures ventrales qui sont régu- ments ventraux sont bien plus luisants que ment est entièrement jaune aussi bien en l'abdomen est un peu distendu, la base noire, lisse et brillante, séparée de la partie transversale.

Cette Guêpe, par la forme parallèle de lement de toutes celles du groupe de *V.* d'ailleurs par tous ses caractères.

Patrie : Wladivostock, sur l'Amour, Sib

Les deux *Vespa* dont je viens de donner voyées par notre collègue M. le général Rad lui-même directement de la Sibérie orienta permis de les décrire, enrichissant ainsi la bien peu explorée au point de vue hyméno-

— M. Charles Oberthür envoie la note s

Les 20 et 21 mars dernier a eu lieu à L publiques de la Collection de Lépidoptères Cette Collection, exclusivement composée de l'objet d'une lutte des plus vives entre le obtenu pour les Macrolépidoptères a été d'e

Outre quelques espèces, comme *Nyasia lap* qui n'ont encore été capturées qu'une seule été achetées, l'une 13 livres 13 shl. (342 fr. les aberrations et les variétés géographiques élevés. Les 297 exemplaires de *Chelonia* 2,300 francs; les *grossulariata* sont arrivés. Il y avait en effet dans cette collection Harp plus étranges aberrations. Dans la série des *C* j'ai trouvé 2 ♀ presque sans aucune tache ne aux ailes supérieures et entièrement jaune-or grand nombre d'exemplaires ou les taches

ou bien réunies en une ou deux bandes, ou bien d'une
e, ou encore plus ou moins obliques. Toutes que les
étaient l'objet d'un moulage plus ou moins précis
le ou telle partie des dessins ou du fond même des ailes.
Il fallut un travail immense d'éducation de chenilles et
accompli par un grand nombre d'ouvrières pour
la quantité d'aberrations et de variétés.

Avoir de faire connaître, pour rendre service au légiti-
milieu de véritables perles, d'une authenticité indiscu-
tée des fautes dont je me permets de croire pour l'instant
qu'il a été la première victime et non pas l'auteur. Ayant
réparé à la méthode française les papillons et les autres
système anglais, et m'étant proposé de vérifier si les
étaient vrais, j'ai constaté que le *Car-Linnæi* (♂ à gauche
lot 10, est faux et très évidemment faussé avec une adre-
signeusement à la place de l'aile de la ♀ (l'orthographe
roite, ♀ à gauche) est au contraire authentique.

Comme j'avais exprimé le vœu de voir cinq ou six
cimens les plus intéressants pourvus des renseignements
de capture et non du cimetière. La présence de moulage
re de celle que je viens de citer. Il devient indispensable
re justifie sur l'étiquette de l'authenticité de moulage
en prenne ainsi la responsabilité pour empêcher tout le
air les éléments si désirables de la collection.

M. le Dr Ch. Verrier-Liardier, à Marigny-en-Castille
(Coléoptères de France), présenté par M. le Dr Verrier-Liardier
et Boysson. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fournier.

Séance du 14 Mai 1894.

Présidence de M. Eugène LÉFÈVRE.

On annonce la mort de sir Sydney Smith, fondateur, membre
d'honneur depuis 1835. Né en juin 1809. Il est décédé subitement.

à sa résidence de Gatestone, Upper Nor-
 mort à la tâche, corrigeant les épreuves
 le 2 avril à la séance de la Société entom-
 cousin de notre regretté collègue W.-Wils-
 dans les consulats, et, en 1835, il fut nom-
 banie, puis à Alexandrie, enfin, de 1864 à
 Iles Ioniennes. En 1860, il fut fait command-
 et Saint-George, et, en 1873, chevalier baron
 mémoires dans les Transactions de la Soci-
 sur les Strepsiptères, Stylopides, Hyménopt-

Communications. M. J. Bourgeois adresse
 espèce du genre *Henicopus* provenant du P-

HENICOPUS PAULINOI, sp. nov. — H. *Pe-*
elytris minus elongatis, tarsorumque postice
haud late explanato, in mucronem saepius ob-

♂. Allongé, parallèle, très peu convexe, é-
 sant souvent au brunâtre à l'extrémité des
 tibias et sur les tarses; villosité très longue
 pronotum, un peu plus courte mais plus dense
 plus ou moins brunâtre, sauf sur l'écusson,
 bords latéraux des élytres et sur les tibias, etc.
 Tête fortement et rugueusement ponctuée
 front bimpressionné; yeux peu saillants; ant-
 en scie, articles 3-10 notablement plus longs
 le dernier allongé, subfusiforme. Pronotum
 tement arrondi sur les côtés, marqué en av-
 obsolete, fortement, éparsement et irrégulière-
 ponctuation forte, serrée, marquées sur le d-
 lètes. Jambes postérieures faiblement coudées
 l'extrémité. 1^{er} article des tarses antérieurs le-
 longé quelquefois extérieurement en une petite
 mais jamais en un grand crochet recourbé;
 médiaires simple; celui des tarses postérieurs
 rieurement en une forte dent presque droite,
 quelquefois obsolete. Hanches postérieures m-

♀. Moins allongée, proportionnellement plus

ent d'un flave cendré, elytres assez densément ponctuées.
 , d'une pubescence couchée de même couleur : tarses
 r segment ventral longitudinalement impressionné dans
 Long. 8-9 mill.; larg. 3-3 1/2 mill.

ombre (Paulino d'Oliveira).

. *Perzi* Kiesw., dont il diffère surtout par la forme des
 arses postérieurs du ♂, qui se prolonge en une dent re-
 moins développée, tandis que dans le *Perzi* cet article se
 and appendice aplati, coude à angle droit dans son milieu.

la forme, à celui du *rugosicollis*. L'H. *Paulino* et *Perzi*
Perzi par sa forme moins allongée, la villosité de ses elytres
 ndes longitudinales grisâtres le long de la suture et des
 , ses yeux moins saillants, etc. La ♀ rappelle beaucoup
collis, mais a le pronotum moins densément ponctué.

èvre communique les descriptions de trois genres d'as-
 plères, de la famille des Eumolpides :

nov. gen.). — *Corpus oblongum, pilis adpressis, modice ur-*
Caput usque ad oculos in thoracem insertum: oculis cras-
minantibus, integris. Antennæ filiformes, dimidiæ, corporis
articulis duobus primis incrassatis, brevibus, 3-6 et
ine inter se æqualibus, quinque ultimis parvis, congruis.
Prothorax transversus, dorso parum convexo, rugosus
, angulis anticis subrotatis. Prosternum brevius, latius
antico sicut et basi latum, recte truncatum. Epimeræ utrin-
que antico subconcurvæ. Pedes elongati, femoribus rufis, a-
matiss, tibiis rectis, integris, unguibus brevibus.

partient au groupe des Pseudocolaspides de Chapuis et vien-
 e les *Trichostola* et les *Sphæropis*. Il diffère des premiers
 lu prosternum, des seconds par la structure des antennes,
 eux, par les cuisses dentées.

ICA. — *Oblonga, nigro-picea, subtilis obscure ænea et pice-*
idis oblecta, labro antennisque rufobrunneis, his apice nigra
l prothorace densissime punctulatis; elytris crebre sublineatis
adibus rufobrunneis, tarsis nigris. — Long. 3-3 1/2 mill.
 mill.

Var. β . *Prothorace elytrisq. lateribus utroque brunneo-limbatis.*

Abyssinie (hauts plateaux de l'Hamacen, entre Goundet et Adouah). — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

PHASCUS (nov. gen.). — Corpus oblongiusculum. Caput exsertum, oculis globosis, inter Antennarum dimidio corporis longiores, filiformes breviter. Prothorax transversus, modice convexus, datus. Prosternum inter coxas valde contractum, margine antico recto. Pedes subelongati, femora armatis, tibiis intermediis extus paulo ante articulum tarsi integris, unguiculis appendiculatis.

Ce genre appartient au groupe des Odontophorus. — Publié en 1876 in Rev. et Mag. de Zoologie, p. 10.

1. PH. MACULATUS. — Oblongus, parum convexus, pedibusque pallide fulvus, pectore nigro-piceo punctulato, in medio disci macula magna nigra notato; scutello nigro-piceo; elytris infra humerum pressis, striato-punctatis, interstitiis laxis, singulo limbo laterali, maculisque longitudinalibus basali inter callum humeralem et suturam, albis. — Long. 3-3 $\frac{1}{3}$ mill.; lat. 1 $\frac{1}{2}$ -1 $\frac{3}{4}$ mill.

Var. β . *Prothorace elytrisq. immaculatis.*

Abyssinie (entre Goundet et Adouah). — De la collection).

2. PH. PALLIDUS. — Paulo minor, oblongus, cum antennis pedibusque flavus, prothorace laticostis, vix perspicue instructo; elytris in medio inordinatim, punctulatis, impressione basali. — Long. 2 $\frac{3}{4}$ mill.; lat. 1 $\frac{1}{3}$ -1 $\frac{1}{2}$ mill.

Abyssinie, hauts plateaux de l'Hamacen (entre Goundet et Adouah). — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

3. PH. FULVUS. — Oblongus, omnino cum pedibusque

-infuscalis, prothorace minutissimè punctulato, clytris con-
micros transversim evidenter impressis, striato-punctatis,
vicem fere evanescentibus. — Long. 3 1/3–3 1/2 mill.; lat.

Du voyage de M. Raffray (ma collection).

v. gen.). — *Corpus breviter ovatum, convexum, glabrum.*
l oculos in thoracem insertum, oculis globosis integris,
et profunde sulcatis. Antennæ filiformes, dimidio corporis
articulis duobus primis incrassatis. Prothorax lateribus
radio angulatus. Prosternum subquadratum. Episternum
rgine antico recto. Pedes subelongati, femoribus totis sub-
armatis, tibiis quatuor posticis cætus ante apicem fortiter
iguiculis appendiculatis.

le de ses caractères, ce genre me parait devoir rentrer
au groupe, voisin de celui des *Nodostomites*, que je pro-
er le groupe des *Pagriites*. Il renferme actuellement les
uivantes :

ALIS. — *Breviter ovalis, rufo-fulva, nitida, abdomine, scu-*
que sutura piccis, antennis apice fuscis; prothorace in
note, ad latera crebrius, grosse punctato; clytris infra
versim impressis, fortiter striato-punctatis, punctis versus
bus; pedibus rufo-fulvis. — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/3

Du voyage de M. Raffray (ma collection).

IS. — *Paulo minor, breviter ovalis, nigro-picea, nitida,*
isque pallide fulvis, his apice nigris; prothorace fortiter
ito; clytris striato-punctatis, punctis versus apicem eva-
pressionem basali obsoleta. — Long. 1 3/4–2 mill.; lat. 3/4–

ris pallide fulvis, sutura tota margineque laterali utrinque

- Du voyage de M. Raffray (ma collection).

Chevrolat adresse des descriptions de nouvelles espèces de

la tribu des Cléonides, et des remarques
faites dans les Mémoires de la Société royale
novembre 1873 :

STEPHANOCLEONUS OBLIQUIVITTIS (sp. n.). —
rostri 5 mill.; lat. $4\frac{3}{4}$ mill. — *Elongatus*,
puncto frontali impresso, oculis oblongis, et
etia verticale transversa fusca, prothoraci et
atro holosericea albo lineata, etiam atra,
nata, lineis duabus albidis, nigro punctu-
tris in humero obliquis, apice in sutura
striatis, singulo lineis tribus obliquis : pri-
suturæ, secunda ultra ad lineolam lateralem
humerali alba; corpore infra pedibusque
Austria ?.

Je pense qu'il faudrait joindre au genre
suivantes : *Bothynoderes foveicollis* Gebl.,
Gyl. in Sch., II, 243 ; *stigmaticollis* Gyl. in

TEMNORHINUS CONICIROSTRIS Olivier. Une
décrite sous le nom spécifique d'*hispanus* ;
typique du *conicirostris* que j'avais comme
pas parvenu, mais j'ai reçu d'Oran trois in-

ISOMERUS WAGE Chevrolat, Soc. ent. F.
LIOCLEONUS AMENUS Chev., loc. cit. Ces
Caucase.

PROOCLEONUS SUPERCILIOSUS (sp. n.). —
rostri 4 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, elongatus,*
rostro valido, cylindrico, arcuato, antice
scapo ad oculos limitato; oculis angustis ni-
macula postica nigra; capite declivi, albo
antice attenuato, coarctato, flutido sulcato,
salibus, antice longitudine costato, postice
rare latioribus, oblongis, convexis, puncto-
datis; pedibus inermibus, corporeque cinere
Siberia.

VIRGO (sp. n.). — Long. (rostr. exc. 27 ————
longatus, albus: rostr. denti i, ————
ta; antennis oculisque angustis. ————
onereo, nigro, vitta laterali ————
ello transverso, nigro: elytris ————
is, punctato-striatis, lineis duabus. ————
nfuscatis; corpore infra et pedibus ————

- Provient du voyage de M. F. 2217.

ce Curculionite comme étant : *Curculio* *viridis* *Lin.* *us*; mais c'est réellement : *Curculio* *viridis* *Lin.*

ce Girard fait connaître qu'il a reçu, le 15 mai 1854, un *ritulus gris-us* Olivier (Chrysomelae bruchiniformis) qui avait mangé une quantité les boutures de vigne plantées dans les vignes des Bouches-du-Rhône. Ce ritulus est commun dans les vignes et les mûriers aux environs de Paris et dans les vignes de France. L'insecte attaque les pommiers et les poiriers, les cerisiers et les greffes.

-F. Bigot adresse la note au Sec. Général : 27/07/44
ères :

[illegible]

sinuosâ, apice è quartâ separatâ,
cubito simplici satis proximâ; pedi-
tantum, macrochetis raris, brevibus.

A. ARMATUS, ♂ (nov. sp. mihi).
— Antennis castaneis, cheto testaceo
fronte flavidâ, vittâ latâ nigra
opaco, humeris cinerascensibus, vittâ
versali, flavidis, scutello apice fulvo
abdomine nigro opaco, segmento sex
marginè posticâ, albido-flavo, 3°
5° et 6° cinereo obscuro pruinosis,
fulvâ; coris nigris albido micantibus
superne tarsisque fuscatis; alis pallidis
infuscatis, basi parùm fulvido tinctis.

Mexique. — 1 specim., ex museo.

Séance du 17

Présidence de M.

Communications. M. Jules Lichten-
M. G.-A. Poujade, des galles de tronc.

1° La petite galle verte et lisse, par
rameau, a été provoquée par moi en
du tronc d'un jeune ormeau et en
du *Tetraneura ulmi*, qui a été niée
à tort, comme appartenant au *Pemphigus*
Boyeri Passerini, *Aphis radicum-gallæ*
trouvé cette forme automnale, que j'ai
du chiendent (*Cynodon dactylon*). Elle
a déposé ses sexués, qui s'y sont
milliers de petits Pucerons (les fondatrices)
ses feuilles de galles serrées, comme

Une communication ne me permettent pas de développer les raisons qu'auront pour la future classification des Aphidiens et incontestable, d'une série de formes très différentes se vivant parfois dans des circonstances très diverses et sur différents.

Un rameau de galles de *Tetraneura ulmi*, j'adresse une jolie galle vive, veloutée, qui est celle de la *Tetraneura rubra* Licht. Les formes sont aussi différents que leurs galles.

La troisième galle est celle du *Pemphigus pallidus* Haliday (), très différente des deux autres en ce qu'elle s'enfonce dans la médiane de la feuille au lieu d'être portée sur un pédicelle sur la surface : c'est la *Tetraneura alba* Ratzebourg. Les *Pemphigus* se distinguent de suite des *Tetraneura* en ce qu'ils ont deux nervures diagonales au lieu d'une seule aux ailes inférieures, et chez la forme émigrante, et ce caractère, donné par la comparaison des *Pemphigus* des *Tetraneura*, se trouve fortement fait qu'il n'est vrai que pour la première forme ailée, tandis que chez les *pupifères*, les *Tetraneura* ont souvent deux nervures tout comme les *Pemphigus*.

Enfin, pour se retrouver dans les Aphidiens, étudier séparément les formes et ne comparer entre elles que les formes analogues, même série : *fondateurs* avec *fondateurs*, *émigrants* avec *émigrants* ainsi de suite ; or, jusqu'à présent, personne n'a abordé ce sujet hérissé de difficultés, car tous les ouvrages parus jusqu'à présent parlent que d'*aptères* et d'*ailés*, sans autre indication, on ne sait au juste quelle est la forme ailée que l'auteur a eue. Même l'expression : *ailé de printemps*, *ailé d'automne*, ne suffit pas, car comme les Pucerons sont tantôt *annuels* et tantôt *bisannuels*, chez les uns, la forme émigrante arrive en automne et la forme fondatrice au printemps (chez les *Pemphigus* du Térébinthe, par exemple, sont *bisannuels*) et que c'est le contraire chez d'autres espèces, comme le Rameau et du Peuplier, qui sont *annuels*).

Signoret communique la description de deux espèces nouvelles, provenant du Turkestan, récoltées par M. Oschanine, et appartenant à la collection de M. Reuter :

IS FURCATUS. — Long., ♂, 6 mill. — Vertex court, carènes

notum jaune, noirâtre en dessous des yeux
brunâtres. Élytres hyalines, transparentes,
tuberculées; la commissure, la nervure mar-
ginales; celle dernière présentant de très petite
verse marginale en dessus du stigma fort
aune avec la nervure apicale qui le limite
enfumée de noir. Bord apical blanchâtre. Al-
moitié noires au sommet. Abdomen brun-
aunes. Cuisses brunes; les tibias et les tar-
Organe sexuel ♂ jaune brunâtre; le pygo-
centre une épine obtuse plus claire. Les sty-
minent par une branche aplatie, arrondie
côté, une branche coude, avec le sommet ar-
et le tube anal, un appendice en forme de
anal largement échancré, les angles latéraux
rieure plus petite. Style anal peu proéminent.

Cette espèce viendrait se placer tout près
dont elle se distinguerait par les nervures des
au sommet et par la nervure marginale des
non bordée de noir intérieurement.

2. *OLIARUS NIGROFURCATUS*. — Long., ♂, 1
espèce, confondue avec le *pallens* Germar, s'
toutes les bifurcations des nervures noires
Nervures d'un jaune blanchâtre, fortement
moitié apicale et incolore dans la moitié basale
vire jaune, les tubercules un peu plus foncés.

de la plaine de la Crau et se dirigeant vers l'Est ; elle a signalée à Voiron.

n m'a rappelé celle qui eut lieu en 1879 à la même époque. que ces papillons ne sont autres que la *Vanessa cardui*. i remarqué ici, depuis une dizaine de jours, une quantité mais bien moins importante que celle de 1879. La direction des Lépidoptères étaient du Sud à l'Est.

ice Girard lit la note qui suit :

recevoir de Lodelinsart, en Belgique, un Microlépidoptère : les chenilles vivent dans la farine et ravagent depuis un multipliées par millions, le moulin de l'Ancre, exploité par Lardinois, celui-ci m'écrivant qu'il a essayé inutilement l'acide sulfureux pour le détruire. Je me suis immédiatement adressé pour la détermination, connaissant depuis plus de vingt ans la complaisance inestimable des savants du laboratoire d'Entomologie de Paris, ils venaient de recevoir la même espèce avec des farines de Lardinois, de sorte que l'insecte se répand de tous côtés par les farines. M. Ragonot, à qui l'insecte avait été soumis, l'a désigné sous le nom d'*Ephestia Kuehniella* Zeller, espèce nouvelle dans les catalogues. Le papillon est gris, à petits points noirs et à lignes discoïdaux noirs. Ailes inférieures blanchâtres. La chenille est brune, avec la tête d'un brun roux, une plaque brune et quelques points noirs. Elle se change en une chrysalide fauve dans un cocon de soie blanche. — J'ai conseillé à M. Brisack-Lardinois d'employer la nouvelle poudre insecticide de M. Vicat, où la naphthaline est associée au pyréthre du Caucase, et qui a produit d'excellents résultats. Muséum.

M. Ragonot, à la suite de cette communication, ajoute que l'*Ephestia Kuehniella* a été signalée en Europe pour la première fois en 1879 dans la *Entomologische Zeitung* par feu le professeur Zeller, qui supposait qu'elle avait été importée avec des farines d'Amérique, et en effet possède des individus de cette espèce provenant de la Caroline du Nord, du Mexique et du Chili; la *Kuehniella* est maintenant très commune en Europe.

Il y a probablement deux générations, l'une en juin et juillet, l'autre

en novembre et décembre. La seconde génération pendant tout l'hiver jusqu'aux mois d'avril et chrysalide à cette époque, le papillon ecloso. La génération d'hiver néanmoins se transforme en décembre et le papillon paraît à la fin du mois.

La chenille forme des galeries tubulaires dans la farine, blant un peu à des toiles d'Araignées; ces toiles agglutinent la farine et lui donnent un aspect

Notre collègue craint que le moyen proposé pour détruire l'insecte ne produise aucun résultat, devant empêcher la poudre insecticide de pénétrer. Il est préférable d'employer la chaleur pour détruire la farine et de tamiser celle-ci pour enlever les insectes. Quant aux locaux infestés par l'insecte, il suffit de les en débarrasser en brûlant du soufre d'un jour ou deux, en ayant soin de boucher toutes les issues. L'animal ne peut résister à l'action du gaz acide.

— M. H. Lucas fait passer sous les yeux de M. de Sclapendre qui vient se placer dans la Lin., et qui est remarquable par sa grande taille.

SCOLOPENDRA ANKULIPES (sp. nov.). — Long. 1.5 mm. Tête et corps lisses, d'un brun foncé brillant; bicarénés en dessus longitudinalement, les segments antérieurs, obsoletement bisillonnés; un sillon court au milieu du bord postérieur de chacun d'eux. Les segments qui sont lisses; ces segments rebordés, élargis et déprimés, rétrécis vers les angles antérieurs et postérieurs, l'anal excepté, chez lequel ces bords sont à angles postérieurs aigus. Tête aussi longue que large, ment bicarénée en dessus, légèrement tronquée

antes de cette dernière couleur, annelées de jaune ou de
r; une épine, petite, noire, à l'extrémité, au côté interne,
pénultième et du dernier article ; ongles courts, robustes,
igineux; pattes anales allongées, annelées de ferrugineux
article présentant seulement au côté interne deux petites
né à l'extrémité interne supérieure par un prolongement
rt de petites épines de couleur noire. Tout le corps en
un brun ferrugineux.

gigas Lin., *gigantea* Lin. et *insignis* Gervais par son corps
ge, moins aplati, par les organes de la locomotion annelés
d'être unicolore ou fasciés d'olive foncé, suivant Newport,
er article ou fémur des pattes anales dont le côté interne
deux petites épines.

— Brésil ?

Aug. Chevrolat écrit que l'insecte qu'il a décrit (p. LXVIII)
Stephanocleonus obliquivitis doit être rapporté au genre
et que son *Porocleonus* (même page) doit porter le nom
atalis, le nom de *superciliosus* ayant déjà été employé.

Séance du 11 Juin 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

M. le Trésorier annonce la mort de notre collègue M. Ch.
aims (Marne), qui appartenait à la Société depuis 1881.

mcc. MM. les Ministres de l'Instruction publique et de
annoncent qu'ils mettent à la disposition de la Société,
ragement à ses travaux pour l'année 1884, le premier une
0 francs et le second une somme de 600 francs.

ations. M. Ed. Lefèvre donne lecture de la communication

le relevé des espèces décrites jusqu'à ce jour dans la famille
des, j'ai remarqué qu'il existe :

1° Deux espèces portant le nom de *Nodestus* par Motschulsky, in Bull. de Moscou, 1858, et M. Baly, in Trans. of the Entom. Soc. of B.

2° Deux espèces figurant sous le nom de la première, par M. de Harold, en 1877, et la seconde, en 1884, par M. Jacoby, in An.

3° Deux *Myochrous denticollis*, l'un de p. 448, l'autre de Bohemann, Res. Eugen.

4° Deux *Typophorus minutus*, publiés, Mag. de Zoologie, 1876, p. 309, l'autre par Soc. London, 1876, p. 815.

Afin d'éviter la confusion qui pourrait résulter de ces dénominations, je propose de désigner : le *Nodestus* de N. Motschulsky; le *N. Balyi* Jacoby, le *Myochrous denticollis* Bohm., sous celui de *Typophorus minutus* Jacoby, sous celui de *T.*

— Le même membre donne la description et d'une nouvelle espèce de la famille des

CLEOPORUS (nov. gen.). — *Corpus oblongum, usque ad oculos in thoracem immixtum, acute sed breviter emarginatis, punctis instructis, fronte subtumida, clypeo transversato. Antennæ filiformes, dimidio corporis primis incrassatis, 3^o præcedenti plus duplatior quam longior, convexæ, lateribus fere subquadratum. Prothoracis episterna marginata. Pedes sat validi, femoribus muticis, medio tibiis intermediis fortiter, posticis viris perspicuis unguiculis bifidis.*

Ce genre appartient au groupe des *Typophorus* par le sillon large et profond qui se voit sur les cuisses, mais les cuisses sont inermes, le prosternum et les tibias postérieurs sont à peine visiblement é-

CL. CRUCIATUS (nov. sp.). — *Nitidus, nigrus, labro, antennis elytrisque rubris, his infra*

clatis, punctis versus apicem multo minoribus. sutura, utrinque et in singulo vitta lata transversa media, nigris; dorso, subcrebre minute punctato. — Long. 5 à 6 mill; lat.

næ, Bobol, Oost-Mindanao, a cl. Semper captus. (Coll. du Bruxelles.)

icas adresse la note suivante :

le Gléon, qui habite le Caïre et est correspondant du rédait depuis huit ans une boîte contenant du Poivre rouge. Cette boîte en fer blanc, fermant aussi hermétiquement qu'elle a été reléguée dans un coin où elle est restée oubliée pendant un grand espace de temps; M. Delort de Gléon l'ayant ouverte en mai 1884, a été surpris d'y rencontrer toute une colonie d'*Insectes*. Cette découverte a été communiquée. j'ai reconnu que j'avais affaire à des *Las Fabr.* ou la Bruche sans ailes de Geoffroy. Il faut croire que, devenu presque cosmopolite, que rien n'a dérangé ses habitudes, trouvant dans ce milieu poussiéreux toutes les conditions pour y subir ses métamorphoses, s'y est développé en très grande quantité sans être gêné par l'odeur pénétrante de cette *Solanée numm.*). Espérant trouver des larves, j'ai exploré ce poivre en poudre, mais je n'ai rien rencontré, si ce n'est des coques des larves avant de se changer en nymphe. Ces cellules sont enveloppées d'une enveloppe assez grossière, très mince, rugueuse, papyracée, teintée de ferrugineux, couleur due sans aucun doute au milieu où elles ont été construites. Quand l'insecte parfait veut sortir de sa coque, il en découpe avec ses mandibules l'enveloppe, qui n'est pas résistante, et pratique sur un des côtés une ouverture plus ou moins grande et de forme arrondie. Ces coques ont un développement de 2 millimètres environ; en ayant trouvé quelques-unes qui étaient ouvertes, je les ai ouvertes, mais les habitants que j'y ai rencontrés étaient mal développés, recroquevillés et dans un état complet de dépression. Je n'ai pas remarqué de dépression à l'un des pôles de ces coques. Je ne l'ai observé M. Boieldieu dans sa Monographie des *Ptiniores*, *Revue entom.*, p. 679 (1856).

Je n'espère pas de trouver la larve du *Gibbium scotias*, car j'en ai trouvés vivants et à l'état parfait, un très grand nombre d'individus. Il

est à supposer que cette larve vit de fruit qu'il doit en être de même de l'insecte par jusqu'à présent que comme se nourrissant animales desséchées.

— M. V. Signoret transmet quelques ainsi que deux descriptions d'espèces nouv

1. *OLIARIUS PUTONI* (nov. sp.). — Long gulensement arrondi; front avec la carène en avant. Pronotum jaune, avec une tache Mésonotum noir. Écailles jaunes. Sutura très petits et le double plus espacés que cel largement macule de brun sur la nervure macules brun noirâtre sur la première bord même, et une autre plus petite sur la 6^e transverse, en dessous de l'angle apical transverse réunissant la nervure discoidale bifurcation de la radiale externe plus enfe les nervures finement tuberculées.

Sarepta.

Cette espèce est très voisine du *melanoche* dernier des soies noires sur les tubercules de

2. *OLIARIUS SIGNATUS* Fieb. = *O. obscur* Sarepta, le second de la France méridionale et récolté par M. Puton à Toulou et à la Sain

3. *HYALESTHES MLOKOSIEWESZII* Signoret logique de 1884, p. 87, M. Puton dit que j'ai mutiques. Nous craignons d'avoir mal vu si n'avons pas sous les yeux, annonce cela, ce typique offrent au tiers basilaire une épine. à faire un genre nouveau.

4. *CIXIUS PILOSUS* Olivier, Encyclopédie m (1791), = *varius* Fabric., Entom. Syst., IV Serville). — Nous devons ajouter que nous espèce portant le nom de *Cixius nervosus* dan

e la Collection du Muséum de Paris. Seulement pourrait-on aujourd'hui ce vieux type ?

STINCTUS Signoret. — Ayant communiqué cette espèce à pensé qu'elle était synonyme du *pilosus* Olivier. En exami-
es sexuels, il est impossible d'admettre cette réunion. La
prop grande comme forme des styles, et une figure seule
e comprendre; l'extrémité des styles finissant dans le cir-
: surface arrondie comme un champignon (voir la fig. 4,
lt, Ent. montly Magas., 1871), et dans l'autre par une
en dehors, et qui, vue de côté, forme une plaque plus ou
gulaire.

INSERTORUM Beck. — Ce n'est pour nous qu'une variété,
s brunes plus étroites, du *Cir. pinicola* L. Dufour: d'après
ieurs exemplaires venant directement de M. Beck et faisant
lection de M. Gustave Fallou.

PARVIPUNCTATUS (NOV. sp.). — Long., 2, 5 à 2 mill. —
carènes, le pronotum, les écailles, les tibiae, le rostre et
jaune brun. Élytres brunes, enfumées, nervure blanche,
avec douze points noirs. Stigma de même teinte que les
ois points sur la nervure qui le traverse. Vertex en forme
eux fois plus large que long au milieu. Rostre court.
récolté par M. Oschanine et faisant partie de la collection

ton, auquel nous avons soumis cette espèce, la considère
une variété du *stigmatica*. Mais le rostre de cette dernière
plus long et atteint le deuxième segment ventral: le stigma
points de la côte sont plus gros et plus arrondis, occupant
le; la bifurcation de la nervure radiale interne (3^e submarginale
us éloignée de la cellule basilaire dans *parvipunctatus*, la
us de deux fois plus longue que la branche de la bifurcation
aucoup plus près du sommet de l'élytre. Dans le *stigmatica*
ons sont au même niveau et les radiales beaucoup plus
les diverses branches de ces bifurcations. Enfin, dans *stig-*
trouvons trois nervures apicales de l'aile, bifurquées, et in-
le deux.

— M. Em.-L. Ragonot présente les remarques qui suivent sur les chenilles de Microlepidoptères :

Beaucoup a été dit sur les Yponomeutes, ces Teignes de campagnes, et on connaît à présent les premiers états de ces espèces d'Europe ; cependant le sujet est loin d'être épuisé. En 1873, j'ai entrete nu la Société de plusieurs de ces genres en indiquant les caractères par lesquels on pouvait les reconnaître. Aujourd'hui je me propose de donner de nouveaux renseignements sur ces insectes.

L'année dernière, au mois de juillet, j'avais pris plusieurs *Yponomeuta irrorellus* Hb. observés en battant des fusains de Vincennes, près Saint-Maurice. Sachant que la chenille trouvée sur le fusain par Guenée, qui en parle d'une façon si précise, j'ai eu la pensée d'aller il y a quelques jours au même lieu tâcher de retrouver cette chenille. Je n'eus pas de peine à trouver un certain nombre de chenilles sur les fusains, mais ces chenilles me paraissaient tellement à celles de la *cagnagellus* Hb., qui vit à cette époque sur le même arbuste, côte à côte, que ce n'est pas sans peine que j'ai pu les séparer. Je crois y être parvenu, mais ce n'est qu'après l'éclosion du papillon que j'en aurai la certitude.

La chenille d'*irrorellus* est absolument semblable à celle de la *cagnagellus*, mais elle s'en distingue d'abord par les points verruqueux qui sont d'un noir foncé, très distincts, surtout ceux placés sur la partie dorsale de chaque anneau, tandis que chez la *cagnagellus* ces points sont d'un blanc jaunâtre, peu visibles. Ensuite, comme le dit Guenée, la chenille d'*irrorellus* se trouve isolément, ou en groupes de deux ou trois individus au plus, sous une ou deux feuilles repliées par la soie, tandis que celle de *cagnagellus* se trouve en grandes familles, dépouillant les feuilles et les défigurant par ses grandes toiles. Les chenilles de cette dernière espèce, au moment de leur transformation, se réunissent l'une contre l'autre, de jolis cocons opaques, fusiformes, d'un blanc pur, tous réunis ensemble en un paquet compact. La tête est jaune, les étuis des ailes et les antennes couleur d'ambre, le milieu de l'abdomen noirâtre.



ulièrement des petits paquets de soie blanche dont on se sert pour le but. La chrysalide est jaune (non blanche, comme je l'ai dit), les étuis des ailes, l'extrémité de l'abdomen, des taches sur le dos et les stigmates, noirs.

Il me faut maintenant devoir indiquer que les premiers états de *T. pumilio* Thnbg. ont été découverts l'année dernière par les soins de Neuschâtel en Suisse, et que l'histoire détaillée doit paraître incessamment dans le Bulletin de la Société entomologique de Neuschâtel. — La chenille de *scutellariae* ressemble à celle de la *rigintipunctata* et se trouve dans le même lieu. Je dois la connaissance de cette chenille à M. le pasteur F. de Rougemont, de Dommariville, comme de Rougemont. C'est une découverte très intéressante pour la science, car c'était la seule chenille qui restait à découvrir dans le genre.

Séance du 25 Juin 1881.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFEVRE.

M. le Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

M. Henri Brisout de Barneville envoie à description une espèce de Coléoptères :

TEXISIENSIS, sp. nov. — *Elongata, rufi-ferruginea, subnitida, pilis longis subrectis setis densis vixis, articulis, pedibusque rufo-testaceis; prothorax transversus, subprolongatus, minus crebre punctatus, lateribus fortiter rugulosis, punctulatis; elytris thorace paulo latioribus, crebris, multipunctatis, interstitiis vix minus crebre punctatis.* — Long.

plus grande que *Diarki* et de la même taille, un peu plus grande, et son prothorax plus court, plus transverse, les dentelures moins

et plus, 6.

visibles, moins écartés et paraissant un des stries est un peu plus fine; les arrondis.

Tunis. — Trois exemplaires communs.

— M. Henri Gadeau de Kerville comm.

1^{er} Le 3 août 1879, M. Lancelevée, d^u du marais d'Heurteauville, sur les feuilles importées il y a un certain nombre d'années s'est rapidement développée, un *Curculio* mande, le *Bagous binodulus* Herbst, qui, chaque année dans ce marais. J'ai été, quinze jours de mai dernier, de trouver au milieu d'une larve dont je donne ci-dessous la description comme étant celle de ce *Bagous*. En effet, d'ailleurs, cette larve est évidemment celle de l'ai constamment rencontrée en compagnie des feuilles de la même plante. Néanmoins, absolue ce qui n'est aujourd'hui qu'extra avec attention l'évolution de cette larve et, plus récemment une note à ce sujet, dans laquelle les différents états et les mœurs de cet insecte.

LARVE allongée, un peu aplatie sur les côtés, transparente, à tête noire et à corps d'un blanc jaunâtre; larg. 2 à 2 mill.

Tête petite, aplatie, luisante, noire en dessus et en dessous, à bords antérieur et latéraux peu élevés et isolés; sillon crânien bien marqué de la tête; antennes très petites, composées de trois segments; la partie antéro-latérale de la tête; yeux situés près et en dehors de l'antenne; épistome bien marqué, un peu échancré en avant et pourvu de quatre dents assez fortes, courtes, brunâtres, présentant

Le doute n'existe plus aujourd'hui, car je possède cette larve ou une nymphe qui est évidemment celle de ce *Bagous*. (Note ajoutée après l'impression du Bulletin de la Société entomologique de France.)

be arrondi, armé à la partie interne d'environ une huitaine, en dents de peigne, avec un palpe très court et biarticulaire cordiforme, portant deux petits palpes de deux rax composé de trois segments de la même épaisseur que men et divisés chacun en deux parties par un sillon transversal présentant en son milieu une bande transversale d'un interrompue sur la ligne médiane dorsale et n'atteignant pas nes; mésothorax et metathorax sans taches: pattes nulles, des pseudopodes rétractiles. — *Abdomen* composé de neuf entant, à l'exception du dernier, deux sillons transversaux partie dorsale de chaque segment en trois bandes transversales possédant trois lignes longitudinales, très rapprochées, dirigées dans le sens de la longueur, la première de ces lignes est latérale, avec chacun des mamelons surmonté d'un poil, autres appartenant à la face ventrale; dernier segment tronqué à l'extrémité postérieure qui présente en son milieu une échancrure de croissant, à concavité postérieure, dont les extrémités sont terminées d'un court appendice surmonté d'un poil; à la face inférieure du dernier segment se trouve un pseudopode charnu au centre de l'anus. — *Stigmata* au nombre de neuf paires placées à l'apex, la première située près des angles postérieurs du pronotum, les autres dans les angles antérieurs de chacun des huit premiers segments abdominaux. Périthème ellipsoïde et d'un jaune brun.

Vit en société dans le cœur et le périanthe des *Stratiotes* florissantes, à quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau.

Des recherches que je fais depuis plusieurs mois dans le but d'étudier complètement la faune de ce fleuve et de son affluent la drague m'a ramené, dans les environs de La Bouille et sur une étendue de plus de dix lieues, des quantités considérables sous les états de développement, d'un Hémiptère Hétéroptère des Hydrocorises, voisin du genre *Naucoris*, regardé comme nouvelle espèce, l'*Aphelochira ustivalis* Fabr., dont je dois la détermination obligeamment de M. le Dr Puton. Cet insecte est indiqué par M. J. Ferry, dans son Catalogue des Hémiptères du département du Loiret, 1874, p. 46, comme se trouvant rarement sous les pierres le long de la rivière du bois d'Angre. mais M. le Dr Populus ne le cite pas dans son Catalogue des Hémiptères du département de l'Yonne.

(2^e édit., 1880). Je crois, néanmoins, chances, en faisant de sérieux dragages l'espèce qui, en tout cas, est nouvelle pour

L'intérêt tout particulier que présente connu, m'a déterminé à en faire une étude anatomique, physiologique et biologique, querat les limites extrêmes de son habitat dant dire aujourd'hui qu'il ne s'avance pas au delà d'Aizier, endroit qui est situé à l'eau est légèrement saumâtre seulement de ce point, malgré les nombreux coupes je n'ai pu en trouver un seul individu. Ici cet endroit que l'on cesse de rencontrer commun, le *Dressensia fluvioitilis* Bo

— M. V. Signoret présente des observations sur *ulata*

Cette jolie et rare espèce, qui est figurée spec. 16, fig. 1, n'est généralement connue en Galicie, etc.; et tout dernièrement M. Pulon de 1884, page 148, l'indique comme nouvelle, car il l'a récoltée à Anzin. Nous l'avons prise en plusieurs endroits sur les cerisiers, et que, depuis cette époque, nous l'avons recherchée, mais vainement.

A la page 101 de la Revue entomologique, description de cette élégante espèce, faite par M. Reiber. Nous croyons devoir modifier la description de la femelle : le dernier segment ♀ est trilobé, avec les côtes arrondis, et présente un lobe moins long que ceux formant les côtés précédents sont presque entièrement blancs, les lobes latéraux du dernier.

— Le même membre appelle l'attention sur le volume du travail de M. O. Reuter sur les *Chalcididae* vient de paraître. Ce volume comprend les

orario et D. de ...
res et espèces ...
pignesse ...
Les p. ...
iler. pour les ...
our les ...
et trop ...
dume ...
à ...

et R. ...

le ...
une ...
aitement ...
relques ...

leres. ...
n les ...
chers P ...
; D ...
des le ...
d'au M ...
ls une ...
nyan ...

bèze : 1 ...
na Marti ...
punctiger ...
-K ...
sants Sy ...
c dr ...
il cit ...
um, ...
eyor ...
disin ...

s Co ...
s ...
erte ...

espèce n'était connue jusqu'à présent qu'ou moins défratchés); *Trichocentrus long* Mars., *batuensis* Mars., *litigiosa* Chev. Reiche, etc.

A Philippeville, M. Merkl a capturé *boghariensis* Luc., figuré dans nos Annales.

M. Joseph Merkl se propose de faire, de sion des sommets du Jurjura, dans le lagnes procureront quelques insectes de l

— M. H. Lucas communique la note s

M. Ch. Oberthür a décrit et figuré sous générique de *Rhopalocera* qu'il place entre C'est probablement aussi entre ces genres des *Calinaga* établi par M. Moore et qu *Calinaga Buddha* Moore, Cal. Lepidopt. India Comp., t. I, p. 162, 163, pl. 3 a, fig. 6^e livr., p. 11 (1881). Ce singulier Lepido le nord de l'Inde, se rapproche beaucoup ailes de la *Danaus Tylis* Gray; ses antennes robustes, beaucoup plus courtes que le co lusiforme; il habite aussi le Thibet (Mou captures par M. l'abbé David.

Les principaux caractères qui différencient coupes génériques sont : antennes courtes saillants ; corps et abdomen grêles ; ailes saillantes, dont une fourchée, dans l'intérieur. Il est représenté par une seule espèce *Armandi* Oberth., Étud. d'Entom., 4^e livr. (1879), dont on ne connaît encore que le je montre appartenait aussi à ce sexe; entomologiques du Musée de Paris, aux M. l'abbé David, qui a rencontré cette ra plus élevées des montagnes (Pe-Hoa-Chan au nord-ouest de Pékin.

— M. Eugène Simon offre à la Société d

it, de son ouvrage intitulé : les *Coléoptères de France*.
 rtie du tome cinquième.

ames notre collègue termine l'histoire de la sous-famille
ridionidae et s'occupe surtout des insectes les plus récents
 jusqu'ici dans les genres *Linyphia* et *Euphyas*, dont
 re regardée comme la plus difficile de l'Avant-Asie.
 ps les auteurs avaient senti la nécessité de faire des
 es, mais les tentatives faites dans ce sens, par le passé,
 e, n'avaient pas été heureuses. Les caractères sur lesquels
 les subdivisions étant exclusivement propres aux mâles,
 c'est au contraire appuyé sur les caractères qui paraissent
 ibles, mais qui ont l'avantage d'être communs aux deux
 ainsi être arrivé à un meilleur résultat que ses prédé-
 s volumes sont accompagnés, comme les précédents, de
 es; ils renferment en outre plus de 500 figures originales
 représentant les caractères des espèces.

Séance du 9 Juillet 1884.

Présidence de M. Étienne LEFEVRE.

V. Signorini donne la dernière partie de son ouvrage sur
 publié dans les Annales de 1881 à 1884, et comprenant
 ale de tous les genres et espèces mentionnés dans les pré-

tions. M. A. Peragallo, de Nice, adresse la note suivante :

9 juillet 1883. M. Ant. Gravelle et moi nous sommes allés, pendant
 quinzaine de jours, autour de la station de Gattorna, de-
 ntéressantes de petits Coléoptères. Les insectes les plus
 it rares, nous avons attrapé les moutons, qui, en broutant
 près de sapins, atteignent des hauteurs de 20 et 30 mètres
 , d'après la détermination qu'a bien voulu en faire M. Pri-
 bes, ce que les tamisages opérés sur divers points dans un
 u 4 kilomètres, ont donné, en ce qui me concerne :

<i>Notiophilus biguttatus</i> Fab.	Cerc.
<i>Bradycellus similis</i> Dej.	Cryp.
<i>Feronia pumilio</i> Dej.	
<i>Trechus distigma</i> Ksw.	
<i>Orypoda platyptera</i> Fairm.	Atom.
— <i>annularis</i> Sahlb.	—
<i>Leptusa chlorotica</i> Fairm.	Dary.
<i>Homalota nitidula</i> Thoms.	Simp.
— <i>contristata</i> Kraatz.	Mall.
<i>Euryusa acuminata</i> Marsh.	Chil.
<i>Myllaena intermedia</i> Er.	Dich.
<i>Tachinus marginalis</i> Fab.	Otic.
<i>Tachyporus ruficollis</i> Grav.	
— <i>humerosus</i> Er.	Lion.
<i>Quedius boops</i> Grav.	Pach.
<i>Xantholinus distans</i> Muls.	Orea.
<i>Othius myrmecophilus</i> Ksw.	Plect.
<i>Stenus flavipes</i> Er.	Thys.
<i>Hadrognathus longipalpis</i> Marsh.	Apt.
<i>Omalius nigriceps</i> Ksw.	—
<i>Pselaphus Heisei</i> Herbst.	Hyp.
<i>Bythinus Mulsanti</i> Ksw.	Mnic.
<i>Cephenium intermedium</i> Fairm.	Pryth.
<i>Scydmaenus Pandellei</i> Fairm.	Ala.
<i>Adelops ovalis</i> Ksw.	—
— <i>Schiodtei</i> Ksw.	Myr.
<i>Trichopteryx atomaria</i> De Géer.	—

Cauterets est le pays du *Carabus splendor* contre le malin de bonne heure dans la même en ville.

— M. J. Bourgeois appelle l'attention de que vient de publier, dans l'Abcille, M. Er. *Essai d'une Revision des especes européennes de la famille des Lampyrides*, et moule, a e du rare et curieux insecte décrit et figu nom de *Phosphæus Rougeti*. Ce singulier sieurs de ses caractères, s'éloigne notablem

THESE LECTURES WERE GIVEN AT THE
UNIVERSITY OF CHICAGO IN THE
YEAR 1892. THE COURSE WAS
ENTITLED "THE HISTORY OF THE
UNITED STATES SINCE 1789."
THE LECTURES WERE GIVEN
BY THE LATE PROFESSOR
OF HISTORY IN THE
UNIVERSITY OF CHICAGO.

THESE LECTURES WERE GIVEN AT THE
UNIVERSITY OF CHICAGO IN THE
YEAR 1892. THE COURSE WAS
ENTITLED "THE HISTORY OF THE
UNITED STATES SINCE 1789."

THESE LECTURES WERE GIVEN AT THE
UNIVERSITY OF CHICAGO IN THE
YEAR 1892. THE COURSE WAS
ENTITLED "THE HISTORY OF THE
UNITED STATES SINCE 1789."

THESE LECTURES WERE GIVEN AT THE
UNIVERSITY OF CHICAGO IN THE
YEAR 1892. THE COURSE WAS
ENTITLED "THE HISTORY OF THE
UNITED STATES SINCE 1789."

THESE LECTURES WERE GIVEN AT THE
UNIVERSITY OF CHICAGO IN THE
YEAR 1892. THE COURSE WAS
ENTITLED "THE HISTORY OF THE
UNITED STATES SINCE 1789."

Séance du 28 Juli

Présidence de M. Édouard

Communications. M. G.-V. Ponjale pré

M. le professeur Édouard Bureau (Ann. p. xxii) a constaté que chez des Lépidoptères depuis six jours, les organes génitaux spontanés évidents qui durèrent deux jours ne se produisaient plus que lors l'abdomen. J'ai observé la même particularité dont l'extrémité de l'abdomen remuait encore, sec, était parfaitement sec.

Il y a quelques jours, on me donna un insecte tué avec du vinaigre depuis cinq ou six heures. Les pulsations ne laissent aucun doute sur la mort, qui était sorti en partie, avait des mouvements encore deux ou trois jours.

Ces faits, comme le dit M. Éd. Bureau, sont d'un grand intérêt de rapprocher ces observations d'une prolongation de la vie chez les insectes qui

— M. Charles Oberthür adresse la note s

Un des Frères de l'Instruction chrétienne étant récemment revenu en Europe, nous a communiqué une collection très intéressante de Lépidoptères et de Hyménoptères de la ville de Port-au-Prince. Parmi ces insectes nous avons reconnu, non sans quelque surprise, un genre *Coccytus*, de la tribu des *Catephidæ*. On ne connaît dans le genre *Coccytus* que des espèces originaires de la Mandchourie (H. Askold), au Japon, Philippines, aux Iles Viti, à Sumatra, etc. Ce genre n'est pas mentionné dans le Spécies général (vol. VII,

plus répandue, la *granulata* Guenée, de l'Inde, et la larve d'Hervey, que Guenée ne possédait pas et que M. de Meijere a envoyée de Sumatra. — Je décris une quatrième espèce. C'est la :

ODILIA Oberthür (nov. sp.). — La taille et la forme sont les mêmes que dans *carula*. Le contour des ailes est cependant moins arrondi. Les nervures sont à peu près les mêmes aux ailes supérieures que dans *carula*, mais toutefois la double ligne transverse médiane est plus saillante et les sinuosités sont plus arrondies. Le milieu des ailes supérieures est légèrement éclairci de blanchâtre, ce qu'on ne voit dans aucune des autres espèces.

Les ailes supérieures sont gris d'ardoise brillant à la base, noir d'acier à l'extrémité terminal, vers la partie supérieure les ailes, avec des nervures traversées par une ligne ondulée, à la rencontre du bord terminal. Le bord anal est gris d'ardoise et velu. Les ailes inférieures ont près du bord anal et dans la partie inférieure des ailes une tache noire surmontée de blanc et quelques nervures intra-nervurales placées très près du bord terminal. Les ailes inférieures ressemblent beaucoup à celles de *modesta*, mais il est blanc à l'extrémité terminal, au bord costal et vers le milieu des ailes. Une grosse nervure extra-cellulaire paraît entre deux lignes noires transversales autrement que dans *modesta*, où la ligne extra-cellulaire est absente à l'aile inférieure, tandis que dans *odilia* c'est la ligne terminale qui est prolongée aux ailes inférieures. Cette ligne est absente dans *odilia* et elle est accompagnée du côté de la base d'une ligne moins nette. Le corps en dessous est à peu près comme dans *carula*, avec une tache velue jaune, moins foncée et moins large que dans *carula*, sous le menton, entre la première paire de pattes. L'abdomen de *odilia* est en dessus comme en dessous gris d'ardoise : on voit un petit bouquet de poils jaunâtres autour de la partie antérieure. Les antennes sont filiformes, plus épaisses à la base et à peu près

les *odilia* rappelle beaucoup, par l'aspect de ses ailes supérieures blanchies que dans aucune des autres *Coccydidae*, certainement elle *Ophisma dardalea*, dont M. Humblot nous a rapporté un si grand nombre de curieuses variétés.

— M. Jules Liechtenstein, de Montpellier.
M. L. Buquet, une note relative aux moths.

Lors de la visite que me fit au mois ramassa par poignées, dans mon jardin tachée de jaune dont les chenilles mangent les Frênes sans en laisser une seule, et il l'*Abraxas pantaria* L.

Je croyais le danger passé en voyant huit jours et les Frênes recommencer à couverts de feuilles le mois prochain, alors qu'il y a encore des chenilles sur l'éclosion de papillons, et c'est par mille (juillet) cette Geométride couvrir tous les se métamorphose-t-il en huit jours, ou l'à une génération tardive de l'année passée.

Heureusement je ne suis plus aussi l'étais à la première invasion, et avec le cides arséniaux, au pétrole ou au pyrèthre petite chenille arpentuse qui me paraît le léger du Frêne.

M. Ém. Ragonot ajoute, après la lecture *pantaria* est une espèce méridionale, qu'environs de Paris, et qui, cependant, au mais où elle n'a pas été retrouvée de semble pas se nourrir exclusivement du Frêne comme attaquant aussi les feuilles de l'Orme.

— M. Ém. Ragonot dit que M. Gennad M. L. Buquet quelques Microlepidoptères, état, il a pu y reconnaître plusieurs ind. (*Tortrix* [*Enectra* Guenée] *Pallertana* S. même que cela a lieu en France, cause dommage aux Vignes de la Grèce, ce qui indiqué.

Membre reçu. M. le D^r Henri Beauregard, supérieure de pharmacie, aide-naturaliste.

re naturelle, rue Gay-Lussac, 56 (*Entomogéographie générale, et développement des Cantharidiens*, présentée par M. J. Culais. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Lesmâtres.

Séance du 13 Août 1884.

Présidence de M. ÉMILE-LOUIS RAGONOT, Vice-Président

M. L. Buquet fait savoir que M. Fähræus, l'un des fondateurs de la Société, reçu en 1833, est décédé à Stockholm le 10 août 1884, à l'âge de 88 ans.

Présent. M. P. Camboué, missionnaire catholique à Tamatave, met à la disposition des membres de la Société pour des études entomologiques dans l'intérieur de l'île de Madagascar.

Communications. M. le Secrétaire annonce que notre Président, M. Ed. L. de Meunier, a reçu du Ministère de l'Instruction publique les palmes académiques.

Peragallo, de Nice, écrit que, se disposant à faire imprimer la seconde partie de ses Études sur les Insectes nuisibles ou utiles, il ouvre une souscription pour cette nouvelle publication. Dans la première partie, il s'était principalement occupé des Insectes de l'Olive; la seconde, qui sera également accompagnée d'une planche coloriée, il compte traiter des ennemis, des maladies et des insectes nuisibles à la Vigne, de l'Oranger, du Citronnier, du Figier, du Châtaignier, etc. Des faits importants au point de vue de l'agriculture seront relatés dans ce travail : c'est ainsi 1° qu'il rectifie au concours de M. le Dr M. Laboulbène, une erreur de sexe depuis longtemps relative au *Coræbus bifasciatus* ; 2° qu'il rapporte que la larve du *Syrphus hyalinus* détruit les chenilles de certaines espèces de Lépidoptères très nuisibles au Citronnier ; 3° qu'il donne des détails de mœurs sur l'*Erastris scitula*, dont la chenille, décrite précédemment par M. P. Millière, vit dans une sorte de carapace

formée des débris de coques du *Ceroplast* cette Cochenille et d'autres Coccides.

— M. Émile-L. Ragonot communique

M. C.-V. Riley, entomologiste consultant l'Agriculture des États-Unis, est venu en son Gouvernement d'étudier dans nos vignes. Il a passé quinze jours à Montpellier et de cette ville, d'assister à une séance, obligé de repartir de suite pour Londres, a étudié les parasites des plantes, au lieu de battre, j'ai désiré connaître son opinion pour détruire leurs ennemis et surtout ce

M. Riley ne pense pas qu'il soit possible contre les ravages du *Phylloxera*, à cause plutôt que les moyens prophylactiques sont de continuer les expériences avec des choix choisissant les plus résistants et les plus expositions ou on veut les planter. Il est lorsqu'il y a possibilité; mais, dans les end système, il conseille de se servir d'huile de de l'eau de savon ou du lait, formant une dans l'eau. Cette émulsion doit être en proportion de 12 à 20 parties d'eau pour une souches déchaussées de la vigne. Non-seule le *Phylloxera* et ses œufs, mais elle exerce vigne dont elle provoque la végétation d'influence de la saturation du sol dure longue

Pour détruire les insectes qui se nourrissent fausses-chenilles (*Tenthredines*) des grose Coleoptères, les chenilles de toutes sortes les Coccides, il préconise l'emploi de sub et le pyrethre.

Le vert de Paris ou de Scheele (arséniate ou Amérique, dans la proportion de 350 g d'eau additionne d'un peu de dextrine pour

L'arseniate peut être employée avec de la farine, des

ains se servent encore d'un résidu de la fabrication de cou-
2, appelé *London purple*; employé comme l'arseniate, il est
et lui est même supérieur à cause de sa solubilité, de son
de sa couleur plus apparente, etc.

d'éclairage, par la modicité de son prix et ses propriétés
se recommande surtout aux cultivateurs. On le mélange
ortion de 8 litres contre 175 grammes de savon et 4 litres
oute l'eau de savon toute bouillante à l'huile, battant ce
: une pompe à double effet, ou dans une baratte, pendant
utes et jusqu'à ce que l'émulsion prenne la consistance
tte émulsion est ensuite étendue d'eau dans la proportion

de pyrèthre s'emploie également avec de l'eau, mais son
ins durable que celle des autres préparations insecticides.

es compositions sont projetées sur les plantes, particulière-
sous des feuilles, au moyen de pompes mobiles; mais notre
inventé une canule ou pomme d'arrosement qui s'adapte à la
x tuyaux et qui permet de répandre une pluie extrêmement
plantes qui se trouvent ainsi complètement couvertes des
Cet appareil est simplement une petite boîte en laiton, de
aire, d'environ un centimètre et demi de diamètre sur un
être de hauteur intérieurement. Le liquide pénètre par un
accé, non en face du conduit, mais sur le côté, de façon que
ntre obliquement dans la boîte et tourbillonne avec force
parois pour s'élancer ensuite dehors par un petit trou dans
plat, formant ainsi une pluie très fine.

a donné des détails assez étendus sur ses procédés dans un
il a prononcé à une séance de la Société centrale d'Agricul-
rault, discours qui est reproduit dans le *Messenger agricole* de
du 10 juillet dernier.

ot ajoute que notre collègue américain a eu occasion d'étudier
ne, pendant son séjour à Montpellier, plusieurs faits signalés
s Lichtenstein, se rapportant à la migration des Aphidiens des

arbres aux racines de plantes herbacées, relativement aux espèces qui se nourrissent.

M. Ruley, de son côté, a réuni en Amérique d'observations encore inédites qui confirment de notre collègue de Montpellier.

— M. Ad. Bellevoye, de Metz, adresse les suivantes :

1^{re} Dans la séance du 25 juin, M. Gadeau de Kerville a fait des recherches qu'il fait dans le cours de la Saison. Il cite l'*Aphelochura aestivalis* Fabr. comme nouvelle, tandis qu'il est considéré comme rare en France.

Lorsqu'en juillet 1868 j'ai découvert l'*Harmonia* dans la Moselle à Metz, sur les *Myriophyllum natans* et *lucens*, j'ai trouvé aussi un certain nombre d'*aestivalis* à la racine de ces plantes, et j'avais vu que les carnassiers dévoraient les larves phytophages. Hémiptères, que j'avais placés dans un bocal, avait enfoncé son suçoir dans une larve et commençait s'en repaître avec bonheur. Il est probable que l'*Aphelochura* ne se borne pas aux larves d'insectes. M. le Dr Pulton en a trouvé un adhérent à la racine d'une plante.

Je m'étonne que M. Gadeau de Kerville ne cite pas l'*Harmonia* dans les plantes ramenées par ses élèves à la racine des *Potamogeton*, où l'on trouve souvent dans une coque oblongue ? (Voir le travail de M. le Dr Pulton, dans le Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz).

2^{re} Il y a environ 15 jours, j'ai profité d'un jour de pluie pour refaire une chasse à l'*Harmonia*, que j'ai citée plus haut ; de plus, ayant arraché quelques *Lotus* L., qui se trouvaient voisins des *Potamogeton*, j'ai trouvé à la racine des coques qui ressemblaient à celle que j'ai citée plus haut, et qui contenaient encore que des larves et que j'ai vues très bien en transparence. Je pensais d'abord que c'était l'*Donacia simplex* Fabr., espèce commune sur tous nos cours d'eau ainsi que des fossés de

moi les plantes qui portaient des coques, les nymphes se hâtaient, et ce sont des *Haemonia* que j'ai recueillies sur ces *pus*.

moi une plante nouvelle à ajouter à celles qui nourrissent le papillon, et je crois bon de signaler ce fait.

Des environs de Metz ont été cette année très éprouvées par *lis roserana*; cette petite chenille a dévoré quantité de roses, et, dans quelques localités, un grand nombre de roses sera perdu par ce pernicieux Microlépidoptère dont les chenilles sont traversées par une bande d'un brun foncé.

M. de Lamoignon (Haute-Alsace), un viticulteur m'écrivait, le 14 mai, que sa vigne était dévorée par une chenille qu'il n'avait pas encore vue. Il y en avait par centaines : « Ma vigne aura du mal à sortir de terre tous les matins les jeunes pousses sont mangées au fur et à mesure qu'elles croissent. » En même temps il m'envoyait une dizaine de chenilles afin de connaître à quel ennemi il avait affaire.

Des chenilles, d'un gris vineux avec des lignes longitudinales noires, qui ne parvenaient pas à élever, m'ont semblé se rapporter probablement à *lis obelisca*, d'après une description que je trouve dans un ouvrage d'Edm. André (les Parasites et les Maladies de la Vigne).

M. de Lamoignon montre à la Société une curieuse aberration de la chenille *acrepidis* qu'il a trouvée récemment à Bouray. Dans cette aberration il est de la taille normale de l'espèce, les taches ordinaires des ailes supérieures sont peu visibles, leur coloration se confond avec la teinte générale des mêmes ailes; les ailes inférieures, au lieu d'être rouge purpurin, sont d'un brun jaunâtre ou couleur de

M. de Lamoignon et Poujade signalent également une autre aberration de la chenille dans laquelle on voit un anneau rouge sur les segments du corps. Un individu de cette variété a été pris à Fontainebleau et près de Bordeaux.

L.-F. Bigot adresse la note suivante :

M. W. Williston (de New Haven, Connect., N. Amer.) vient de publier dans la 2^e partie, 7.

publier dans les Wiener Ent. Zeit. (1875, p. 185) la description et la figure d'un *Stratomyia* (E. Pergande, n. sp.). Ce genre est un *Merapioides* (olim, *Merapioidus*). Ann. bimens. n° 6, et loc. cit., Annales, p. 253. En outre, j'ai publié (Ann. id., p. 253) un genre *Eucromys* (*Stratomydaron*) qui n'est pas celle que j'ai décrite sous le nom

Séance du 27 Août

Présidence de M. Emery

Communications. M. Achille Raffray, correspondant honoraire de France à Aden (Arabie), vient de partir pour sa nouvelle résidence.

— M. Ch. Berg, de Buenos-Aires, communique

1° M. L. Fairmaire a fait paraître dans le *Wiener Ent. Zeit.* (avril 1884) une *Note sur quelques Coléoptères de la Patagonie*. Je possède beaucoup d'insectes de ces contrées de mes voyages de 1874 et 1879, et, en relevant les nouvelles espèces de notre collègue, j'ai pu en décrire les suivantes :

Atænius crenulatus Fairm. = *Euparia* (Fairm.)
Zeit., XXXVIII, p. 411, 10 (1877).

Trox globulatus Fairm. = *Trox hemisphaericus* (Fairm.)
p. 253, 2, et p. 264, 5 (1876).

Praocis silphomorpha Fairm. = *Praocis* (Fairm.)
p. 495, 66 (1875).

Otidoderes cancellatus Fairm. = *Cylindroderes* (Fairm.)
loc. cit., XL, p. 207, 7 (1879).

acvittatus Fairm. = *Cylindrorrhinus lactifer* Burm., loc. 6 (1879).

psoma Fairm. = *Cylindrorrhinus horridus* Burm., loc. 9 (1879).

ollis Fairm. = ? var. *Coccinella varians* P. Germ., Anal. le, XI, p. 333, 13 (1854).

genres *Cylindrorrhinus* Guér. (1830) et *Otidoderes* Lacord. synonyme de l'autre ; ils offrent les mêmes caractères plus ou moins. L'existence ou l'absence d'écailles, qui surtout a servi comme marque distinctive, ne peut pas être prise sérieusement comme caractéristique générique, et même, en l'admettant, on rencontre de grandes difficultés pour trouver des espèces sans écailles dans *Cylindrorrhinus*, lequel, selon notre membre honoraire, contient des espèces dont le corps est « sans aucun vestige d'écailles ». Et pourtant, en fait, l'auteur a placé dans ce genre des espèces bien différentes : les unes tout à fait couvertes de grosses écailles, comme le *C. lemniscatus* (Quoy et Gaym.) Guér. (l'espèce typique du genre), le *C. hratus* Blanch. et le *C. tessellatus* Guér. De même, le *C. r.*, l'espèce la plus glabre, a très souvent des écailles bordant les élytres, spécialement sur les parties humérales.

Entre les genres *Otidoderes* et *Cylindrorrhinus*, il faut attribuer le genre *Adioristus* Westw. l'*Otidoderes chilensis* Lacord. (*Cleonis chilensis* Guér.), lequel n'a point le prothorax transversalement rhomboïdal et arqué sur les côtés, comme du reste la plupart des espèces du genre *Adioristus*. Le *Cylindrorrhinus lineatus* Blanch. est une espèce du même groupe, ayant le prothorax bien carré et plat, du reste très semblable à l'*Adioristus punctulatus* Guér. (cordaire, Gen., Atlas, t. LXVIII, fig. 4).

Je résume également quelques autres observations synonymiques :

expositus Sharp (1882) est identique au *Cybister australis* Guér. (Anal. de la Univ. de Chile, XI, p. 326, 1 (1854)). — Comme les autres par MM. Philippi et P. Germain dans les Anales de la Univ. de Chile ne se trouvent pas indiquées dans le Catalogue

de Gemminger et v. Harold, il peut arriver que la nouvelle espèce chilienne déjà décrite par

L'*Hydaticus amazonicus* Sharp (1882) (*Hydaticus*) *xanthomelas* Brulle, in d'Orbigny, p. 192 (1838). — L'espèce, qui se trouve variable quant aux taches et aux lignes, les taches larges et bien marquées, tantôt très étroites, manquent presque complètement dans qu-

L'*Hydrophilus medius* Brullé (1838) et (1868), appartient au genre *Hydrochara*

L'*Œdionychis Fairmairei* v. Harold, p. 433 (1877), et Berl. ent. Zeitschr., X, p. 554, 1 (1851), et Atlas, pl. 32, fig. 7 (nom d'*Œdionychis decorata* (Blanch.) Be-

— M. L. Bedel adresse quelques observations sur des *Dorytomus* d'Europe :

Actuellement, grâce aux excellents travaux de M. L. Bedel (1882), ces Curculionides sont bien connus et rigoureusement déterminés. Il n'y a pas de synonymie, et les noms de *pectoralis*, *taeniatus*, ont un sens différent suivant l'auteur qui les a originaux pour retrouver le sens primitif. Le résultat que j'ai obtenu :

1° *D. pectoralis* Panzer, 1796, = *D. taeniatus* Payk. pour constater cette synonymie, de se reporter à la description de Panzer.

Le *D. pectoralis* § Faust n'a rien de commun avec *D. taeniatus* et comme tous les synonymes qu'on lui propose sont complètement incertains, je lui donne le nom de

Parmi les synonymes erronés, je range *D. taeniatus* la provenance suédoise du type de Payk. « *oculis rostrique apice nigris* » et « *rostris* » Curc., 1792, p. 10) « désignent évidemment

MAY. 1797. — On the 15th of May the following
 was the list of names of the persons who
 were present at the meeting of the
 committee on the 15th of May. The names
 of the persons who were present at the
 meeting of the committee on the 15th of May
 are as follows: — The names of the persons
 who were present at the meeting of the
 committee on the 15th of May are as follows: —

The names of the persons who were present at the
 meeting of the committee on the 15th of May
 are as follows: — The names of the persons
 who were present at the meeting of the
 committee on the 15th of May are as follows: —

The names of the persons who were present at the
 meeting of the committee on the 15th of May
 are as follows: — The names of the persons
 who were present at the meeting of the
 committee on the 15th of May are as follows: —

The names of the persons who were present at the
 meeting of the committee on the 15th of May
 are as follows: — The names of the persons
 who were present at the meeting of the
 committee on the 15th of May are as follows: —

15th	15th
16th	16th
17th	17th
18th	18th
19th	19th
20th	20th
21st	21st
22nd	22nd
23rd	23rd
24th	24th
25th	25th
26th	26th
27th	27th
28th	28th
29th	29th
30th	30th
31st	31st

— M. Aug. Chevrolat transmet les descriptions de Curculionides :

1° *CRYPTORHYNCHUS FRAUDULENTUS*, nov. sp. — Long. 6 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus*, *elongatus*; *prothorace lateribus, apice pedibusque* *gracilibus*; *rostro, antennis, oculis lateribus* *longitudine sulcato*; *elytris geminate striatis*.

Nova-Caledonia.

Cet insecte porte à tort dans diverses collections. C'est une espèce distincte, qui présente une touffe de poils jaunes.

2° *CAMPTORHINUS HEMERALIS*, nov. sp. — Long. 6 mill.; rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus*; *antennis, oculis, prothorace disco* *parti postica griseis, punctato-striatis*; *femoribus annulatis*.

Insulæ Andaman. A D. Gorham missus.

3° *CAMPTORHINUS QUADRILINEATUS*, nov. sp. — Long. 6 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus*; *rothro arcuato, gracili*; *antennis, prothorace longitudine profunde canaliculato*; *elytris punctato-striatis, alternatim quadricostatis*; *femoribus fortiter dentatis, planis, valde annulatis* ♀.

Insulæ Philippinæ.

— M. H. Lucas donne les notes suivantes :

1° Dans le Bulletin de la Soc. entom. de France, il faut remarquer que le *Sympiezocera Laurasi* n'est pas nouveau dans le nord de l'Afrique depuis quelques débris observés dans une toile de *Phaenocarpa* provenant du plateau de Boghar, où il est répandu. Par une lettre de M. René de

ends que cette espèce a été trouvée dans l'est de l'Algérie. C'est à quelques kilomètres d'Aumale, dans les contreforts des pentes plantées de chênes lièges que ce Coléoptère, nocturne ou crépusculaire, a été pris au vol. Notre observateur, au sujet de cette capture, que dans cette même région les environs il n'a remarqué aucun Genévrier.

La acquisition d'insectes contenus dans l'ambre jaune prouvent, faite dernièrement par le Muséum, j'ai observé qu'il y a qui sont plus largement représentés les uns que les autres : dans le même morceau d'ambre, j'ai compté 19 Diptères, 5 Coléoptères, 6 Hyménoptères, 2 Orthoptères et 1 Lépidoptère. Une classe des Aranéides est aussi représentée par 6 espèces différents. Ces Articulés sont dans un état de conservation tel que possible, aussi les entomologistes qui les étudieront pourront assez facilement les rapporter aux genres auxquels ils

M. Gadeau de Kerville adresse la note suivante :

Dernier, j'ai trouvé sur l'*Iris pseudo-Acorus* L. dans le Heurteauville (Seine-Inférieure), localité très remarquable au point de vue zoologique et botanique, un certain nombre d'exemplaires de cette larve, à ma connaissance, n'a encore été rencontrée qu'en France (par Kaltenbach, qui l'a décrite sommairement, ainsi que son mode d'éclosion et nommé par lui *Monophadnus iridis* Kalt.). Die Pflanzenfeinde a. d. Klasse d. Insekten. Stuttgart, 1875, p. 10. Je la retrouve à Heurteauville, trois semaines plus tard, quelques individus de cette larve, mais ils étaient alors en très petite quantité. L'absence de nombreuses touffes d'*Iris* attaquées me fait supposer que les larves entrent en terre, pour se métamorphoser, à la fin de juillet ou commencement d'août. — Dans son Species des Hyménoptères de France et d'Algérie (t. I^{er}, p. 307), M. Edm. André a rapporté par suite de l'absence de types, le *Monophadnus iridis* Kalt.

M. de Meijere a trouvé dans des jardins à Vienne, en 1867, sur beaucoup d'*Iris* cultivés, un grand nombre d'individus d'une larve qui est peut-être le *Monophadnus iridis* Kalt.; malheureusement, il n'en donne aucune description. (Verhandl. d. zoolog.-botan. Gesellsch. in Wien, ann. 1867, p. 10.)

au *Blennocampa gracilicornis* Zaddach.
Si j'obtiens, comme je l'espère, la transfé-
rence en captivité, je pourrai fournir l'année pro-
chaine de résoudre définitivement cette

Vu l'intérêt particulier que présente cet
je crois utile d'en donner une description

LARVE allongée, glabre, à tête noire, et
dessus et d'un jaune pâle en dessous, pré-
sente des rides transversales et latérales, de nombreuses rides transversales
sont implantées de petits tubercules triangulaires
des parties latérales et ventrale, des bords
leur réunion, une sorte de protubérance latérale
au nombre de vingt, dont six thoraciques et
anales. — Long. de l'adulte 22 à 25 mill.

Tête légèrement plus étroite que le prothorax
noir presque mat en dessus et d'un brun jaunâtre en
dessous, ponctuée, à bords antérieur et latéraux
quelques poils courts et isolés; sillon cranien
le tiers antérieur de la tête; antennes petites
(nombre que j'ai plusieurs fois vérifié), de
insérées à la partie antero-latérale de la tête
circulaire; yeux se composant d'un ocellus et d'un
épistome transversal, à bords latéraux atténués
ment échancré en avant et pourvu de quelques
fortes, larges, brunâtres, tridentées à l'extrémité
irrégulière, ayant un appendice conique brun
extrémité, quelques poils courts, en dents de scie
de quatre articles, dont le dernier est corrélatif
labial; lèvre inférieure un peu allongée et
palpes triarticulées.

Thorax formé de trois segments de la tête
l'abdomen et présentant en dessus et latéralement
des rides transversales peu saillantes sur lesquelles
versalement des tubercules triangulaires blanchâtres
vers l'extérieur.

Abdomen composé de neuf segments prés-
latérales et ventrale, des bourrelets obliques

te de protubérance longitudinale irrégulière, et possédant une tache identique à celle du thorax, c'est-à-dire d'un brun ver-
moins foncé à la partie dorsale et sur la moitié supérieure
d'un jaune pâle sur la moitié inférieure des flancs et à la
base : le dernier segment n'offre rien de spécial et est, en
couleur plus pâle que celle des précédents.

Nombre de vingt, dont six thoraciques (écailleuses) courtes,
noirâtre, ornées de lignes noires, pourvues de quelques poils
l'angle terminal pointu et recourbé : douze abdominales et
les pattes membraneuses (abdominales et anales) étant de la
même couleur que la partie ventrale.

Les setes sont disposés comme suit sur les rides saillantes : 12, peu dis-
tinctes, rangées de 4 et 8, sur le prothorax ; 12, en quatre
rangées de 2, 4 et 2, sur le mesothorax et sur le métathorax ; 16, en
deux rangées de 6, 2, 6 et 2, sur chacun des sept premiers segments
abdominaux ; 12, en trois rangées de 4, 2 et 6, sur l'avant-dernier
segment abdominal ; 4, en deux rangées de 2, sur le dernier segment abdominal.
Les tubercules n'est pas *absolu* pour tous les individus, comme
on l'a dit (assurer.)

Le nombre de neuf paires situées très légèrement au-dessous
de la ligne médiane des flancs, la première paire sur le prothorax, et les
autres sur chacun des huit premiers segments abdominaux ; péritrème
brunâtre.

En examinant la peau de cette larve au microscope et à un fort grossis-
sement, on voit qu'elle présente, à sa surface externe, un très grand
nombre de tubercules microscopiques, semblables, par leur forme, à ceux
de *Acronycta*, et qui, comme ces derniers, ne sont autres que
cuticulaires.

On ne vit en petit nombre, rarement solitaire, sur les feuilles de
Acorus L., dont elle ronge les bords d'une manière irrégu-
lière jusqu'à la nervure médiane. (J'en ai nourri avec des
Iris germanica L.)

Lichtenstein, de Montpellier, envoie une note sur les Coche-
rilles :

A. Dugès, qui habite en ce moment Guanajuato (Mexique),

m'a adressé de ce pays quelques Coccides en parti : d'abord l'énorme *Larcia arinus* (Coccidion graisseuse est employée pharmaceutiquement) ; un beau *Ceroplastes*, qui vit sur les *Hybiscus* ; un brillant, rencontré sur le *Schinus molle*, etc.

Dans son dernier envoi, j'ai trouvé un *vestre*, vivant sur les feuilles d'une Cactée, tant aux auteurs, je vois qu'il est parlé de Thiéry de Mérouville en 1787, et que M. l'avait fait M. Targioni-Tozzetti, en 1868, et de *Coccus tomentosus* Lamark, à la suite de *cacti*). Les deux insectes n'ont de commun que la carminée qui fait leur valeur commerciale. *Coccus tomentosus* n'appartient pas au genre *M. V.* Signorel, mais bien au genre *Acanthopora* auteur. La vraie Cochenille, *Coccus cacti*, qui se laisse ou chagrinée et pond des petits vivants ; au contraire, toute hérissée de fortes épines, s'entoure d'un sac pour opérer sa ponte ; et la peau de la mère à une des extrémités de la plus petite que la Cochenille vraie. Le mâle et la femelle sont blanches, et les œufs sont d'un beau rouge.

— Le même membre communique également les suivantes :

1° L'année passée, à cette époque, toutes les feuilles rouges de *Phylloxera quercus* et le tronc de *Phylloxera corticalis*. Cette année, je n'en ai vus que très rares. J'ai constaté, du reste, une grande diminution en général pendant le mois passé. J'en ai vu très peu. Seulement, comment et d'où reviennent-ils à couvrir de leurs légions tant de plantes des

Les auteurs disent presque tous, en parlant de la Cochenille, qu'elle se trouve du printemps à l'automne : il serait intéressant de rencontrer au printemps et puis en automne, qu'elle disparaissent presque complètement.

Je serais bien aise que cet observation

nos dire s'il a essayé de faire pousser des plantes?

WILLIAM AND MARY COLLEGE LIBRARY
 ADVANCE NOTICE OF THE 11th ANNUAL MEETING OF THE
 SOCIETY OF AMERICAN HISTORIANS
 SUBJECTS OF DISCUSSION IN 1961
 THE OFFICE OF THE ADVANCE NOTICE

~~1. Purpose: To determine the effect of the proposed rule on the~~

chef de file de la gauche et l'absence de tout
les autres leaders de la gauche, comme le
ex-secrétaire général du parti, le camarade
Ces choses ont été dites dans le cadre d'un débat
le dans un contexte d'absence de tout autre débat
de la gauche, ce qui a permis à la gauche de
litteraire et à la gauche d'être la seule à se
la gauche, ce qui a permis à la gauche de
l'écrit, ce qui a permis à la gauche de
ce qui a permis à la gauche de
et la gauche de la gauche de la gauche de la gauche
et la gauche de la gauche de la gauche de la gauche
de la gauche de la gauche de la gauche de la gauche

proposé de faire à la fin de la semaine dernière
une tournée de visites à la bibliothèque de la ville de
Fribourg. On a pu constater que la bibliothèque de la ville
de Fribourg est une bibliothèque de la ville de Fribourg.
On a pu constater que la bibliothèque de la ville de Fribourg
est une bibliothèque de la ville de Fribourg. On a pu constater
que la bibliothèque de la ville de Fribourg est une bibliothèque
de la ville de Fribourg. On a pu constater que la bibliothèque
de la ville de Fribourg est une bibliothèque de la ville de Fribourg.

...de Joazeiro em direção à terra : ...

— M. le Dr Alex. Laboulbène communique
vantes de M. G. Carlet, professeur à Gré-
courtes réflexions :

1^{re} Sur le venin des Hyménoptères et son
jusqu'à présent que les organes sécréteurs de
formaient un seul système glandulaire s'oc-
culeux d'où le venin est expulsé dans la
Les recherches que je viens de faire permet-
est toujours constitué par deux systèmes
sécrétion fortement acide et l'autre à secré-

Le premier système est connu depuis le
mises, produit de l'acide formique ; le sec-
liquide alcalin et est constitué par un gros
cul-de-sac. Ces deux systèmes viennent de
et le liquide qui résulte du mélange de le
venin lui-même, est toujours acide.

D'après les expériences qu'il avait faites
M. P. Bert avait été amené à conclure « que
un acide fixe et paraît contenir, en outre, »

J'ai entrepris des expériences sur le venin
(Xylocopes, Chalicodomes, Abeilles, Bourdons
et, après l'avoir essayé sur divers animaux (Lapins,
Cétoines) peu sensibles à son action, j'ai
domestique et sur la Mouche à viande qui a une
certaine sensibilité. Voici les résultats que
A. La piqûre d'une Mouche par un Hyménoptère
mort immédiate de la Mouche, qui tombe en col-
lation sur une Mouche du produit de l'une
de l'appareil venimeux d'un Hyménoptère
Mouche ou ne l'amène que longtemps après
cette opération ait nécessité une mutation
qui résulte de la piqûre par le dard. — C
une même Mouche du produit de la glande
alcaline produit la mort très peu de temps
et l'on peut inférer que la vie cesse au ma-
liquides à l'intérieur du corps de l'insecte ou

3 : 1° Le venin des Hyménoptères est toujours acide : 2° il est le mélange de deux liquides, l'un fortement acide, l'autre alcalin, et n'agit que par la présence de ces deux liquides : 3° sont produits par deux glandes spéciales que l'on pourrait appeler *glande acide* et la *glande alcaline* : 4° ces deux glandes viennent à leur tour, déverser leurs produits à la base du gorgéon ou au point de

la nouvelle pièce de l'aiguillon des Mellifères et sur la membrane d'expulsion du venin. — Il peut paraître extraordinaire que les naturalistes qui se sont occupés de l'appareil venimeux des bourdons et autres Mellifères, n'aient pas observé le mécanisme de l'expulsion du venin. On croit, en effet, que c'est chez les mêmes chez les Guêpes, Frelons et autres Diptères, les figures 1 et 2 sont de simples perforateurs et que le venin est contenu dans le gorgéon pour lancer son contenu dans la plaie. Au contraire, les recherches que :

le mécanisme de l'expulsion du venin chez les Mellifères Abeilles, Bourdons, etc. ne présente jamais le revêtement musculeux que l'on trouve chez les Diptères; elle n'est pas contractile et ne peut en aucun cas contenir le venin; II° les stylets de l'aiguillon des Mellifères ont une partie dorsale, un organe appendiculaire qui fait complètement défaut chez les Diptères, et que j'appellerai le *piston* à cause de sa forme et qu'il occupe toute la profondeur de la partie ventrale du gorgéon dans toute la longueur de cette base de l'aiguillon; c'est le piston dont le stylet est la tige et le gorgéon est le corps du piston; le piston est d'une épauvette dont les filets charnus sont réunis et forment un piston qui se développe sous la pression du venin et se rabat ensuite lorsqu'il remonte pour laisser passer le venin au-dessous de lui; III° les deux stylets de l'aiguillon se meuvent tantôt simultanément, tantôt alternativement; chaque coup de piston lance une goutte de venin dans la plaie; IV° l'appareil d'inoculation du venin, chez les Mellifères est composé d'un aspirateur et d'un injecteur; sa forme est celle d'une seringue perforante qui, munie de deux pistons à pistonnettes, aspire le liquide qu'elle aspire par la base du réceptacle. Anatomie du

cir les insectes et d'augmenter leur fragilité, mais je crois se tromper, et, dans tous les cas, on peut y remédier facilement en plaçant les insectes dans de nouvel alcool, après leur avoir fait subir l'exposition à l'air, toute trace de benzine.

Les insectes, au sortir de l'alcool, sont déposés immédiatement, toujours et de manière à ne pas se toucher, dans une boîte plus grande, sur une couche épaisse de sciure de bois et recouverts d'une nouvelle couche de sciure qu'on tasse à l'aide de règles pour combler exactement les vides. La sciure doit être de bonne qualité, propre, sèche, privée de gros fragments et surtout de poussière. La dessiccation devant s'opérer aussi rapidement que possible, on expose la boîte au soleil ou à un feu de poêle modéré : cependant il semble qu'on ferait mieux encore de chauffer la sciure à l'eau bouillante au moment de s'en servir.

Après 24 heures, on nettoie les insectes avec un pinceau raide et sec ou une brosse à dents fine pour les grands individus. Les insectes ainsi traités se relèvent dans leur position normale et leur beauté primitive. Les insectes passés au gras qui avaient auparavant perdu leur éclat redeviennent brillant et recouvrent de leur vernis leur étai propre.

Il est intéressant de donner à ce procédé la plus grande publicité, afin de le faire connaître de mes collègues, et, comme j'ai toujours eu l'habitude de plonger dans l'alcool, pendant la chasse, tous les insectes, et de ceux qui sont volus ou offerts de puissantes collections. M. L. Reitter confirme pleinement l'opinion que j'ai émise, et elle vient donner une preuve nouvelle et bien convaincante de l'emploi de l'alcool et même démontrer les grands avantages qu'on peut tirer de ce liquide.

reçu. M. Philip Brookes Mason, membre de la Société Entomologique de Londres, etc., à Burton-on-Trent (Angleterre; Entomologie surtout Coléoptères), présenté par M. L. Buquet, au nom de M. André, de Beaune. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poulade

Séance du 10 Sept

Présidence de M. Ém.-L. RAGOT

Nécrologie. On annonce la mort de J. Schiödte, de l'Académie des Sciences de Danemark, membre de la Société depuis 1874, décédé à Copenhague le 10 mois de juin.

Communications. M. le Ministre de l'Instruction publique programme du Congrès des Sociétés savantes. Dans la section des Sciences naturelles, des communications entomologiques sont mises à l'étude : 1° Discuter en France du Ver à soie de l'Ailante (*Attacus* et autres espèces séricigènes ; 2° Examiner et discuter sur la conservation des Insectes les tentatives de durée plus ou moins longue.

— M. S.-A. de Marseul dit que le Rév. J. Market Harboroug, prie les entomologistes Corylophides pour une Monographie complète en train de rédiger. — On sait que ce savant prépare d'une Monographie hors ligne des Trichoptères.

— M. Henri Gadeau de Kerville envoie le

Dans le Bulletin de la séance du 13 août de Metz, dit qu'il s'étonne que je n'aie pendant mes dragages dans la Seine, et il ajoute pas examiné avec assez d'attention les rades, lesquelles on trouve l'insecte partout ailleurs. Je me contenterai de répondre à mon honneur, mes recherches ont été dirigées spécialement sur les Mollusques, et que j'ai négligé la recherche de l'*Aphelochira astivalis* dont il signale la présence de l'*Aphelochira astivalis* en abondance extrême ; mais il m'est impossible d'expliquer l'on trouve des *Hammonia* dans la même région.

de livrer à leur recherche. C'est une des trois intentions
que je propose de combler dans la suite.

M. de Brotz cite quelques espèces de *Coleoptera* commun-
ment dans la commune de Lhonn-Chamondix (Jura) :

M. de Brotz. *Leptus ruficornis* F. commun. Paris. - *Leptus*
Marsh. et *ornatus* Thoms. *Elymus castrorum* Germ.
(*oides*) *orbicularis* Herbst. *Gecorhynchus ruficornis* Germ.
lang de Malinot, *Hydus gattiger* Gyl. et *Aptis* pector-

M. de Brotz communique la note suivante :

Les débris par les auteurs et certains comme ceux-ci et
les branches, appartiennent à la famille des Lamellidors et au
res ou *Oncodorus* d'Adinet Serville. Comme espèces citées.
(*Oncodorus amputator* Fabr., L. Guérin, Trans. of the Entom.
Society, t. XIII, p. 604, pl. 2, fig. 1 : 1 - *Oncodorus*
rmar ou plutôt sage Dalm., Ann. entom., p. 46, 1855 :
morph., Mœurs et Instincts des Insectes, p. 164, fig. 1855.
même espèce qui appartient aussi à la famille des Lamellidors.
une différent qui a été observé à Gera-Rox (Haut-Rhin) par
un ancien officier de marine, c'est le *Tamias* *Hammondi*
ma., Ann. Soc. entom., p. 321, pl. 1, fig. 1, 1856. Cette
note les précédentes, s'adresse aussi à les *Hammondi*, parce
une espèce très commune à Gera-Rox, qu'il n'a pas pu
déterminer spécifiquement. C'est un insecte qui se nourrit
au moins prolonge autour d'une branche de cette espèce.
l'insecte finit par couper l'extrémité et enlever prolonge
avec ses mandibules. Les branches sont coupées en cercles
circulaire, mais une portion de leur partie centrale est coupée.
ant elles finissent par se briser par leur propre poids ou par
des plus ou moins violentes imprimeries par le vent.

Les mœurs du *Tamias* *Hammondi* sont analogues à celles
des *amputator* et *comicus* ou sage. Je dirai, en terminant
que le but de ces insectes en procédant ainsi est facile à voir
car ils ne veulent pas que leurs larves et leurs nymphes, pendant
relative, soient noyées par une seule trip abondante.

— M. Delahaye montre à ses collègues encore été signalé comme pris aux environs de *perophanes griseus* qu'il a trouvée dans

— M. P. Mabille lit la note suivante :

J'ai l'honneur d'attirer l'attention des diptères que j'ai observés tout dernièrement à Paris. Ayant passé une quinzaine de jours dans beaucoup d'endroits trois forêts que leur étendue permet de parcourir commodément. Ce sont les forêts d'Ermenonville. Ces vastes espaces sont parsemés avec quelques points marécageux, du midi de l'Oise et tend vers la plaine de Senlis.

L'année dernière, je citais la *Callimorpha* trouvée à Ermenonville. Cette année je ne puis en citer d'autres, qui n'ont, je crois, jamais été rencontrées.

C'est d'abord la *Cucullia Artemisiae* H. qui présente la chenille. Elle est très rebuffide qui hérissent ses anneaux et par là se confondre avec les épis de fleurs de sa plante qui semble la nourrir exclusivement. Cette espèce est rare en France, et, dans la région que nous venons de traverser, nous ne l'avons pas trouvée. Guenée et M. Staudinger ne l'ont pas trouvée en Asie orientale.

Il en est à peu près de même pour l'appris plusieurs exemplaires de cette pierre rocheuses et stériles de la forêt d'Ermenonville singulière. Je l'ai trouvée toujours appliquée aux rochers qui surplombent le sol. Elle s'y accroche à peine la faire voler. Elle m'a paru lors de deux apparitions, et elle est probablement de cette époque. Cette espèce, indiquée du nord de la France, a été signalée près de Paris.

Enfin j'ai pris plusieurs espèces dont j'é pourrai parler avec certitude qu'après l'écl dire l'année prochaine; cependant je pul

nitidulum, parce et breviter
3° angusto, elongato; facie cin-
albo notatis, ante, parce, albide
abdomine, utrumque, basi, parce
omnino nigris, nitidis, femoribus
tibus, intus, fulvo velutinis; alis
cimen.

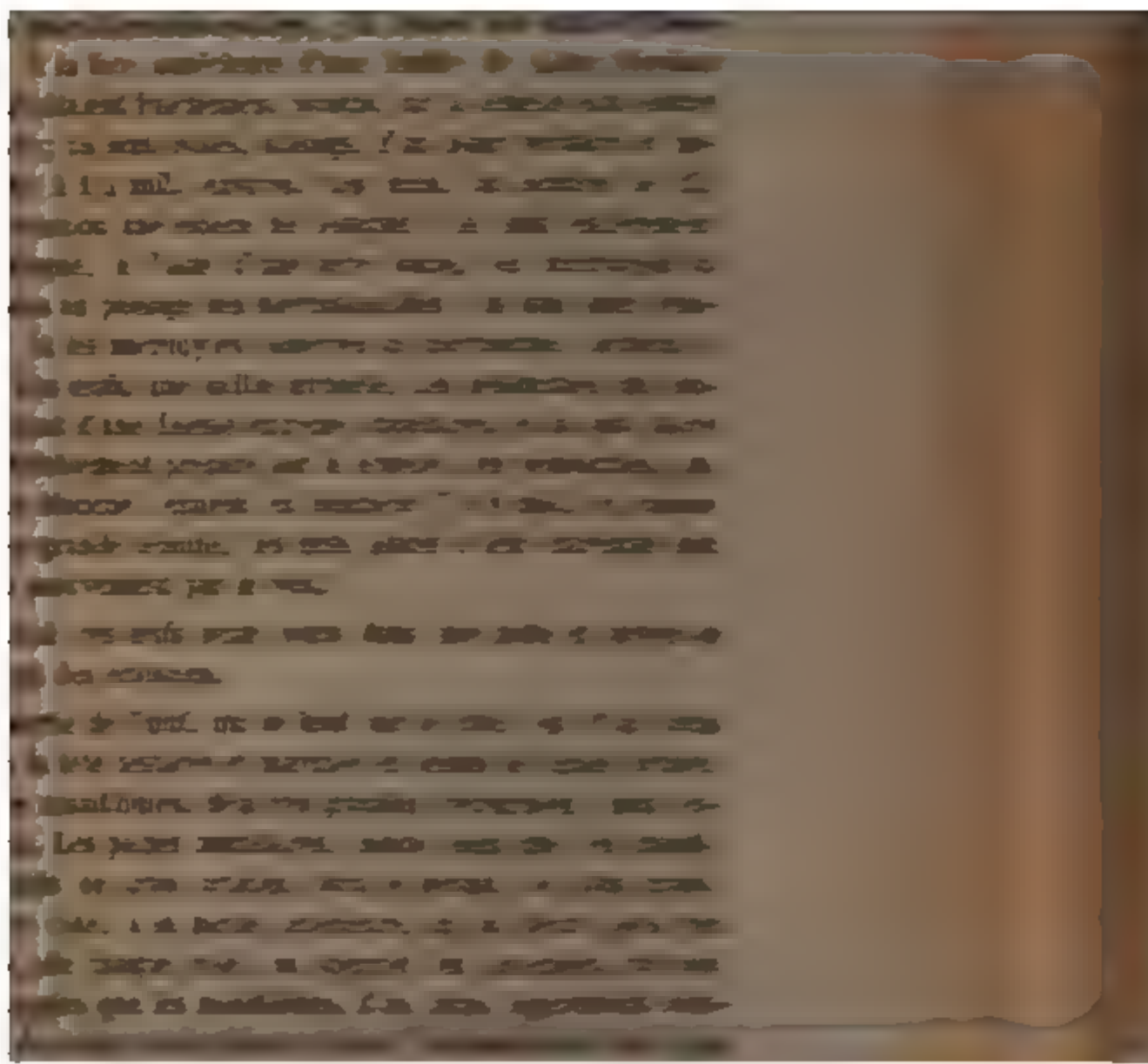
4° MERODON ATRIPES, ♂ (nov.
(Fabr., Meig., Schl.) similis
Facie parum concava; coxis po-
id., subtus, haud perspicue spi-
anticis vix, obscure, angustissim

5° DIDEA FULVIPES, ♀ (nov.
(Loew, Schin.) vicina, differt : v-
vittis nigris abdominis usque ad
fulvis, femoribus basi, late, ante
apice, nigris, metatarsis fulvis.

Séance du 21

Présidence de

Communications. M. Éd. Lefè-
tion de la Société sur un mémoire
que M. H. Gadeau de Kerville vi-
qui a paru dans le Bulletin de la
de Rouen (1883, 2° semestre). O-
temps connues, ce mémoire com-
encore signalées dans notre pays
nouvelles, sont décrites par M. L.
server combien il serait utile que
pour les diverses régions de la F.
servir à former plus tard, par leur



sous, il est glabre et de même couleur
allongées, sont testacées et présentent

Trois ou quatre jours après sa sortie
change de peau. Ces larves, après leur
le carton de la boîte dans laquelle je les
sur leur région dorsale une couverture
de papier. Leur longueur était de 1 3 4

En terminant cette note, j'ajouterai
larve de ce Névroptère a été décrit
sous le nom d'*Acronites pertae* in Ann.
LXXXVIII et LXXXIX (1855).

Séance du 8 Oct

Présidence de M. Édouard

Communications. M. Henri Brisout de
sur les *Corticaria* et des rectifications relatives

D'après des types communiqués par
C. longicornis Gyll., Mannh. et la *C. h.*
espèces propres aux contrées boréales. —
mediaires des antennes et la massue allongée
arrondi, porte une petite fossette, les élytres
tues-striées, les intervalles des points p
deuxième présente, outre la fossette principale
petites fossettes sur les côtés du prothorax
peu irrégulières, fines et légères; son abdomen
forme un peu dilatée, moins cylindrique

La *C. impressa* Ol. ne paraît pas se trou

La *C. flavescens* Thoms. = *fulva* Com.

La *C. depressa* Thoms. = *Mannichheimi*
ne me semble elle-même qu'une variété de

L'insecte que j'ai décrit sous le nom de

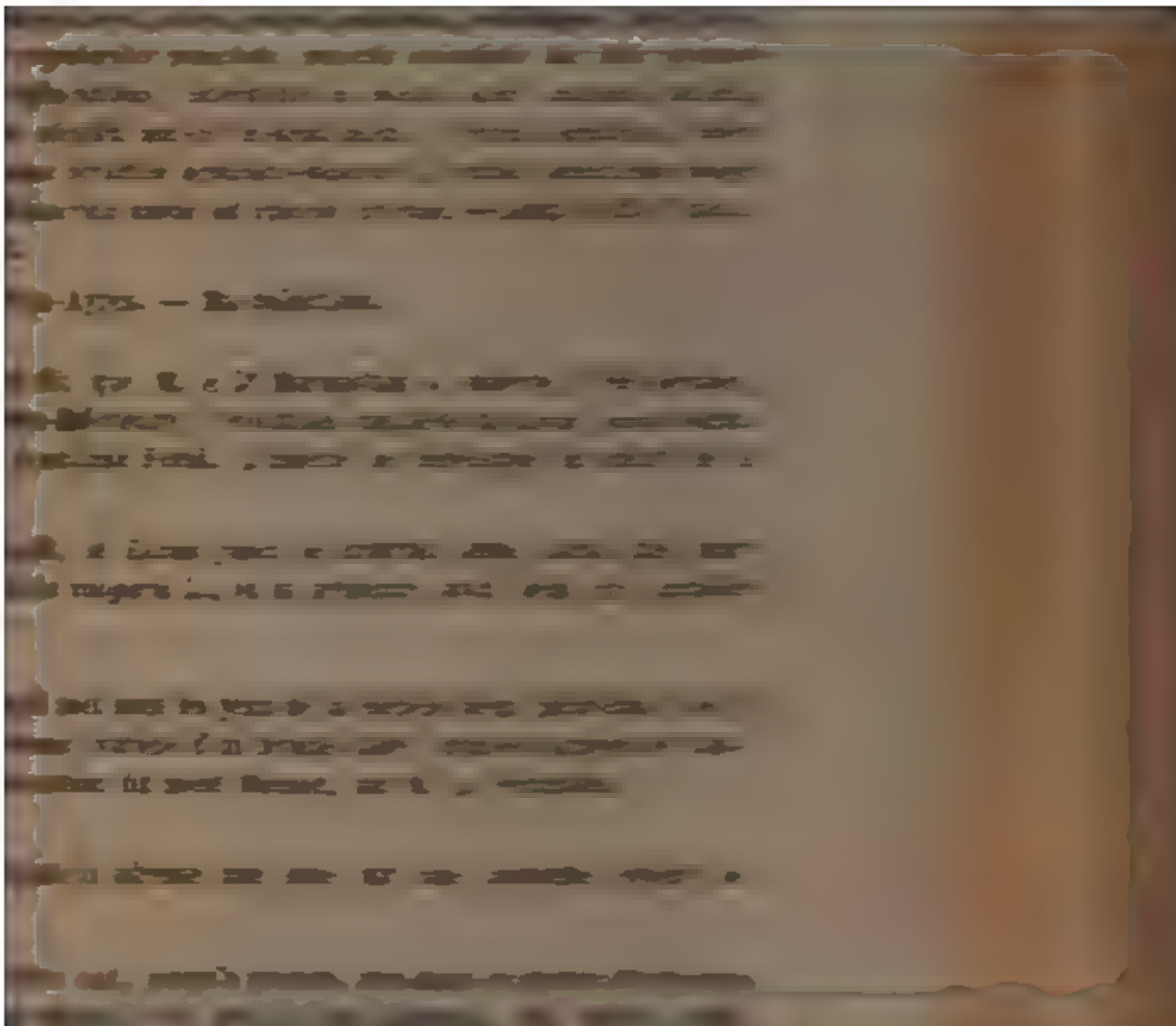
...evidenter impresso, lateribus rotundatis, infra callum humeralem distincte impressa suturam subcrebre sat fortiter confusa punctato-striatis, interspatiis elevatis, sinu quadrata magna basali, callum humerale minore subrotundata, pone medium posita micantibus. — Long. 8-8 1/2 mill.; lat. 3

Bahia (de Lacerda). — Ma collection.

2. COLASPIS DEJEANI. — Suboblongo-ovata vel ænea, nitida, labro, palpis, pedibus, antennis 5-9 nigris; thorace transverso, convexato, lateribus utrinque bidenticulato; scutellis sat crebre confuse punctulatis, punctis sublineatim dispositis, callo humerali prominulo. — Long. 6-7 mill.; lat. 2 3/4-3 1/4

Cayennæ, Brasilia. — Ma collection.

3. COLASPIS CHALCITES. — Ovalis, subtransversa, æneo-tincta, supra saturate ænea, nitida, antennis 5-9 nigris, labro sicut et palpis brunneis, thorace transverso, convexato, lateribus utrinque anguste margine dentatis; scutello lævi, apice rotundato; elytris punctatis, punctis sublineatim dispositis, callo humerali prominulo.



en Amérique; une sur le châtaignier, d
chêne, tant en Europe qu'en Amérique.

Il y a peu de jours, en décortiquant u
petits Pucerons provenant de loges (galle
l'écorce. Ces Pucerons, examinés au mi
lères du genre *Phylloxera*. J'appellerai

PHYLLOXERA SALICIS, sp. n. — Prem
aptère se trouve, en septembre, enchi
accompagnée d'œufs de deux dimension
La grosse mère pondreuse est jaune, à
grinée; elle mesure 0,67 mill., c'est-à-
millimètre de long; la gaine du bec est
soies sont encore bien plus longues. Les
vu éclore encore, ont, les grandes, 0,36
soit $1\frac{1}{3}$ et $1\frac{1}{4}$ de millimètre de longueur.

Je suis impatient de voir le développem
mais le mode d'évolution, tel qu'il se pa
rait ma théorie évolutive du *Phylloxera* d
la fondatrice aptère formant sa galle et fil
les sexués à l'air libre; tandis qu'ici, sans
ce serait une *pupifère aptère* qui pondrait

NOTA. Pendant l'impression de cette m
obtenus les sexués aptères et sans rostre de

Il a aussi observé les formes ailées de
menthe et du laiteron, qui s'appelaient
Rh. Sonchi. Ces ailés sont les Pucerons
peuplier (*Pemphigus pallidus* Haliday et
Voilà donc deux nouveaux émigrants des
des plantes, et les *Rhyzobius* de Passeris
puisque'ils ne sont qu'une phase de l'évo
des galles de l'ormeau et du peuplier. Les
pupifère qui pond les pupes des sexués,
sa théorie sur la biologie de ces Insectes.

— M. Lichtenstein ajoute ce qui suit :

C'est une erreur de croire que les Pucer

En ce moment qu'en juillet et août, et ce sont les formes
santes (les mâles et les femelles qu'on rencontre à cette
saison, plus tard, quand il gèle. Beaucoup se trouvent aux
des feuilles caulinaires des plantes perennées.

saillies s'envoient facilement vivantes dans un lycopode
sont des Pemphigiens de la phase *pupifera*, il arrive sou-
vent leurs sexes en route.

à cette occasion, à mes collègues, que j'ai en préparation
de des Pucerons ou je releverai environ 800 *exemplars* de ces
lieu des 33 de Linné), et je serai très obligé à tous ceux
bien m'envoyer des matériaux pour ce travail.

M. Émile Macé, rue du Puits, 4, à Vendôme (Lour-et-
nement à Paris, impasse Royer-Collard, 9 (*Coleoptera et*
France), reçu assistant le 26 mars 1883, d'après la presen-
Buquet, est, sur sa demande écrite, proclamé membre
(Article 5 du Règlement.)

Séance du 22 Octobre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Grouvelle, de Nice, assiste à la séance.

E. Simon adresse une nouvelle suite à ses Études arachno-
mémoire, n° XXIII : Matériaux pour servir à la Faune
de la Grèce.

communications. M. G.-E. Leprieux fait connaître la note suivante

voyage que je viens de faire, j'ai parcouru les environs de
j'ai trouvé l'*Hippodamia septem-maculata* dans les lacs de
Blanchemer et de Longemer, du 12 au 15 septembre. Je ne
prise quand j'habitais Colmar, et je suppose que cela

tenait à ce que je n'ai jamais exploré
septembre.

J'en possède un exemplaire pris dans
près Metz.

— M. L. Bedel décrit une espèce nouvelle

CLAVIGER BARBARUS, n. sp. — *Rufus, rectis; antennis crassis, articulis 3-5 triangiore quam latiore, extus foveolato; elytratis, disco vix piligero; abdominis dorso ovato notato, utrinque pulvinato, primum brevior, densata, in partem anticam tr.* ♂, femoribus tibiisque intermediis dente

Algérie : forêt de cèdres du Djebel-Mah sous une pierre, avec d'assez grosses Four Simon et le D^r Ch. Martin.

Ce *Claviger* est le premier que l'on trouve des *C. Lederi*, *testaceus* et *Perezi* par la Reitter, Bestimm. Tab., V, p. 8); il est remarquable par sa pubescence dorsale relativement courte, au niveau de l'aire médiane, où elle s'arrête

— M. H. Lucas communique la note suivante

J'ai déjà attiré l'attention de la Société sur la rencontre en quantité considérable du *Gén.* dans les conditions toutes particulières de son observé. J'espérais trouver la larve de cet insecte, ayant semé des graines réduites en poudre ou poivre rouge, j'ai rencontré trois larves. En somme, en faisant ces recherches, je suis parvenu à constater que ce n'est que sur un seul individu qu'il est possible d'étudier le premier état de cet insecte.

Cette larve hexapode, légèrement courbée, a la forme de certaines larves de la famille des *Curculionidae*, posée de douze segments, non compris la tête



ient rosé, parsemée de poils d'un roux clair. antennes allongées verticales. La tête est d'un roux jaunâtre, avec sa partie orginée de roux foncé. Les mandibules, très apparentes, sont assez robustes. Le labre est d'un blanc testace. Des trois segments du thorax, le troisième ou le métathorax est le plus volumineux, épais, ridé, augmente de grosseur jusqu'à sa partie antérieure; les segments les plus grands sont les onzième et douzième : les autres sont beaucoup plus courts, surtout les huitième et dixième. Les pattes, longues, grêles, sont de la couleur du corps, avec les ongles rosés. Tout le corps en dessous est de même couleur qu'en dessus. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

À ma disposition qu'un seul individu que je conserve vivant pour d'obtenir une nymphe, j'ai été obligé de passer sous silence les particularités que je n'ai pas vues, tels que ceux de la bouche (mandibules), les antennes et les ocelles; il est à supposer que ces particularités n'existent pas ou font défaut, comme cela a déjà été dit par L. Dufour et Éd. Perris pour la larve de l'*Anobium domesticum*. Il n'a pas été possible non plus de distinguer les stigmates qui, normalement, doivent occuper la même position que ceux des *Anobium domesticum* et du *Ptinus dubius*, avec lesquelles cette larve présente une certaine analogie. — Cette larve est lente dans ses mouvements de locomotion.

Le 10 octobre, auquel j'avais confié cette larve sur le point de se métamorphoser en nymphe pour en faire au trait le dessin que j'ai communiqué à la Société (séance du 8 octobre), a remarqué que de la partie antérieure sortait un filament qui se durcit plus ou moins au contact de l'air et qui était probablement destiné à confectionner le cocon dans lequel la larve irait pour subir sa transformation en nymphe et insecte parfait. L'extérieur de ce cocon, très peu résistant au toucher, est brillante, vernissée; cet enduit est sans aucun doute dû à une liqueur que le constructeur de ce cocon sécrète et dont il agglomère les particules pour la consolider et la rendre imperméable.

M. Leprevost met sous les yeux de la Société une curieuse aberration de la *Vanessa C.-Album* L. : Les ailes sont dentées, fortement et d'un fauve vif comme dans le type, avec une bordure antérieure d'un brun roux gris cendré, surmonté dans les supérieures de

4 taches noires se prolongeant à l'arrière avec des taches noires, triangulaire; les 2 points noirs de des ailes inférieures sont reliés par une tache noire du disque à la nervure costale, les nervures triangulairement à moitié de la longueur; ment aberrant : jaune brun foncé à l'angle apical et la base. Les ailes inférieures ont un C dont la partie inférieure est très brillante.

Cette curieuse aberration a été observée par M. Montigny, en septembre dernier.

— M. Maurice Girard fait hommage à la Société des Insectes, Paris, Hachette et Co, 1896. Dans cette édition, il y a une figure de la lanigère du pommier (*Schizoneura lanigera*) et figures d'après nature des observations et a repris, d'après les plus récentes observations zoophages hostiles à l'espèce humaine.

— Le même membre offre aussi à la Société des Points instructifs sur les Insectes, de notre collègue M. A.-L. Clément.

Séance du 13

Présidence de M.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen.

Proposition et décision. M. De M. le Ministre de l'Agriculture vient de déposer un projet de loi concernant la destruction des insectes ou autres végétaux nuisibles à l'agriculture.

projet, les mesures à prendre pour arriver à cette destination prescrites par les préfets; mais les arrêtés des préfets doivent être soumis qu'après l'approbation du Ministre de l'Agriculture, à l'avis d'une Commission technique composée, dit M. le Ministre, « de savants entomologistes distingués et d'agronomes ». La Commission technique chargée de dresser, pour chaque nature d'insectes, les instructions les plus efficaces. Les instructions seront en effet dans les départements.

M. le Ministre ajoute que la Société est naturellement désignée pour être dans la Commission. Il propose de décider que M. le Ministre de l'Agriculture, en le présentant au vote du projet de loi est vote par le Parlement, invite la Société à lui désigner un ou plusieurs de ses membres pour faire partie de la Commission technique prévue au projet de loi.

M. le Ministre a entendu lecture de cette proposition et l'a votée à l'unanimité des voix. Elle charge, en conséquence, M. le Ministre de l'Agriculture, à ce sujet une demande à M. le Ministre de l'Agriculture.

M. C.-E. Leprieur dépose sur le bureau un travail intitulé : Note sur le nettoyage facile et complet des collections de mollusques, passés au gras ou détrempés par suite de leur ancienneté.

M. Bedel donne lecture de deux mémoires. L'un intitulé : Observations éthologiques faites sur les Mantes et les Mantodes ; et l'autre contenant des remarques systématiques sur les Mantes.

M. Éd. Lefevre fait passer sous les yeux de la Société contenant trois individus d'un Coléoptère de la famille des Curculionides et du genre *Caryoborus* Schönh., qui lui ont été communiqués par son collègue M. de Gaulle, en même temps que plusieurs autres insectes étaient sortis et dont la plupart renferment encore des larves. Renseignements pris au Muséum auprès de MM. les professeurs de Botanique, ces fruits sont ceux d'un palmier nain rapporté de

l'Uruguay par M. Balansa et paraissant dans l'*Orbignyia* Marl., voisine de l'*O. humilis*.

M. Leleuvre ajoute que M. Poulade et lui ont représenté toutes les phases de l'évolution du *Gary* et présentera très prochainement à ce sujet, en mémoire pour les Annales de la Société, d'une planche représentant, outre des dessins de la larve, de la nymphe et de l'adulte.

— M. le D^r Sénac signale la capture d'un *Gary* à Ussel (Allier).

C'est la deuxième fois que l'on prend un *Gary*. M. Desbrochers des Loges l'avait déjà pris à une vingtaine de kilomètres d'Ussel.

— M. J.-B. Gehin adresse la note suivante :

L'*Hippodamia 7-maculata* a été trouvée (Catalogue Wencker, 1866) dans les alpes. Le principal affluent est la Mosesatte, qui se jette dans le Lispach.

MM. Marmottan et Pulon ont déjà signalé la présence de l'*Hippodamia 7-maculata* dans le lac de Lispach lors de l'excursion géologique de France à la suite de sa réunion, qui a eu lieu au mois de juin. Ce n'est donc pas l'on peut capturer l'*Hippodamia 7-maculata*.

— M. Henri Gadeau de Kerville communique :

1° Depuis la publication de ma note sur l'*Hippodamia 7-maculata*, insérée dans le Bulletin de la séance du 2^e mai, et notamment des membres de la Société, et notamment des membres de France, m'ont prié de leur procurer un *Gary* et cet insecte, ce que je me suis naturellement refusé à faire. Plusieurs d'entre eux m'ont écrit que je leur enverrais des nymphes pourvues seulement de moignons, et d'autres de leur envoyer des individus adultes, c'est-à-dire développées. Au lieu de leur répondre sept



sur la voie du Bulletin, que l'Asphodèle autotrophe est un
phé, possédant une forme très particulière, et que l'on n'a
pas encore vu d'échallons, et une forme très particulière
est à l'état de moignon. La seule que l'on trouve à l'état de
ruit dans cet état, ainsi que de l'on trouve une forme
très d'un nombre très considérable de ces échantillons sur
voques de l'année, mais encore l'on trouve une forme de
taux mâles et femelles. Mais jusqu'à présent, on n'a
seules renfermant de nouvelles espèces d'Asphodèles, et de
autres ovariens présentant des traits très particuliers de leur

uvé dans la série, de nos de mai et nous d'avoir quelques
quelques adultes d'Asphodèles et de l'on trouve des échantillons
des plaques assez nombreuses, formées d'une seule plaque
double dans l'écou, et de l'on trouve de nouvelles espèces de
régulièrement, et de l'on trouve de nouvelles espèces de
fa. Ayant lu dans des livres sur l'Asphodèle, et de l'on trouve
tr que les femelles de l'Asphodèle de Zetter et de l'on trouve
rien à la famille des Asphodèles, et de l'on trouve de nouvelles
porter leurs œufs sur le dos, et de l'on trouve de nouvelles
dis présentait une forme très particulière, et de l'on trouve
il ces œufs avec une forme très particulière, et de l'on trouve
ne laisser aucun doute que de l'on trouve de nouvelles
Mollusque Gastropode, et de l'on trouve de nouvelles
et j'espère pour le donner un échantillon de l'on trouve
que ce n'est pas un échantillon de l'on trouve de nouvelles
et de l'on trouve de nouvelles espèces de l'on trouve de nouvelles
et fait, à l'état de l'on trouve de nouvelles espèces de l'on trouve
et de l'on trouve de nouvelles espèces de l'on trouve de nouvelles
et de l'on trouve de nouvelles espèces de l'on trouve de nouvelles
que des entomologistes compétents n'affirment qu'il y a une
venant des plaques et qu'il y a une forme très particulière
nuptères 1.

Le Signalet a en l'honneur de me montrer une plaque de l'on trouve
le dos d'une Zetter, et de l'on trouve de nouvelles espèces de l'on trouve
en courant de nos recherches. — 1884.

Am moment du litage de la séance, M. Signalet a lu les lettres
33)

2142. 1

— M. Charles Berg adresse, de Buenos-Aires, les suivantes :

A. Notes synonymiques et observations sur quelques Coléoptères :

1° *Dryops* (*Parnus*) *corpulentus* Reiche. (1838) = *Blanch.* (1838).

A été trouvé jusqu'à présent à Córdoba. Il est généralement d'un brun obscur.

2° *Anthaxia debtipennis* Steinh. (1873) = *Anthaxia bimaculata* Gory (1841).

L'espèce se rapporte plus au genre *Colletes* mais il est difficile de séparer aujourd'hui à cause des formes intermédiaires qui se trouvent.

3° *Ptosima irrorata* Gory (*attenuata* Burm.) = *Tylauchenia* Burm. (1872), par son aspect plus étroit, ayant aussi l'impression de l'impureté au milieu, ayant aussi l'impression de l'impureté, par la structure des élytres, etc.

4° *Chrysobothris maxima* Burm. (1872) = *Gory* (1837) (*Psiloptera Desmaresti*, Castelnau).

L'espèce appartient au genre *Chrysobothris*. Une nouvelle espèce par M. Burmeister a été indiquée, mais elle est erronée. On la trouve à Córdoba, à Estero.

5° *Agrilus mendocanus* Steinh. (1873) =

Il est variable par la coloration principale, verdâtre et même d'un bleu d'acier. — L'espèce se trouve à Buenos-Aires, à Mendoza et au Rio-Negro.

par dépêche télégraphique qu'ayant examiné les échantillons de *Zaithe*, il a pu constater, d'une manière certaine, que c'était bien la même espèce.

nie d'un Lépidoptère de la famille des Psychides :

thacillus Weyenb., Tijdschr. voor Entom., XXVII, p. 20. 21 (1884). = *OEcerticus Geyeri* Berg. Anal. Soc. Cienc. Arg., et Bull. Soc. Imp. des Nat. Moscou, LII, 3, p. 13 (1877). — pt. Phys. de la Rép. Arg., V, p. 402. 2 (1878).

ide est très répandue dans la République Argentine, depuis l'a la Patagonie, et aussi dans la République de l'Uruguay.

rice Girard fait hommage à la Société du 3^e fascicule de sa ris, Ch. Delagrave), comprenant l'étude des Oiseaux, des Amphibiens et des Poissons. Ce fascicule l'intéresse l'esto- d'une manière indirecte. L'auteur y traite la question des tivores, sans les exagérations passionnées de quelques re- amine la distribution géographique en France et les mœurs réellement insectivores, ainsi que la grande utilité agricole amphibiens.

re membre présente à la Société un individu mâle et encore d'un Lépidoptère séricigène, l'*Attacus Cynthia* Drury, que il a trouvé à terre, le 10 novembre, dans son jardin de la sac. Ce papillon avait tellement volé qu'il ne possédait plus beaux des ailes antérieures. La teinte du fond tire sur le jar- fait bien connu pour les sujets tardifs. Il faut se louer de la vitalité si prolongée du sujet, entièrement à l'état sauvage. cette espèce indo-chinoise est un exemple à citer pour la es acclimations de certaines espèces.

Künckel d'Herculais adresse l'observation qui suit :

que les *Attacus Cynthia* échappés du Jardin d'Acclimation et auerie de Vincennes, dirigés par Guérin-Meneville, ont se- me dans les jardins de Paris les mieux dissimulés. Les Verses qui nourrissent leur progéniture dans leur pays d'origine. Le e donner une nouvelle preuve de la faculté qu'ils possèdent de gré de discerner les affinités botaniques. Dans les papillons n d'Histoire naturelle il existe un seul et unique *rod cino* naire du nord de la Chine, le *Pachycondon am...* C'est

deux ans il nourrit des colonies de
peut voir à l'heure actuelle pendre à
Ainsi donc, naturalisés chez nous depuis
ont su reconnaître une plante isolée
glandulosus, à la famille des *Zanthoxyl*

On doit rappeler à ce propos que M.
The Nature de Londres un article tr
remarquables de certains *Lepidopteres*
botaniques.

MM. Maurice Girard et J. Falion, à
font remarquer que l'*Ailanthus glandul*
qué comme nourrissant les chenilles d'
déjà signalées parfois comme dévorant
que, dans ces cas, les cocons qu'elles

— M. Charles Oberthür envoie la not

Nous avons déjà entretenu la Société
faits sommaires du voyage entomologi
entrepris cette année en Algérie. Nous
publiant la description de deux espèces

M. Werkl, comme nous l'annoncions
sion des plus hautes cimes du Djurdjura
hautes montagnes de la zone alpine. Il n'
Parnassius mnemosyne sur les pentes
méridionales de *Lepidopteres*, avec celle
comme répandues dans presque tout le
dans une partie de celui de l'Atlantique,
jusqu'aux dernières crêtes. Nous citeron
Thecla asculi; *Satyrus ida, arcuoides*,
dora; *Melitæa didyma*; *Cotias idusa*; *Papilio Fasthametia*, comme faisant le
dopterologique d'été dans le Djurdjara.

Cependant un *Syrictus* très intéressant
vous décrit sous le nom de *tenax* Linné
fig. 10., et qui n'était encore connu que
cienne collection Boisduval, a été retrouvé

Il nous semble que parmi les *Syrictus* algériens, dont nous avons un très grand nombre d'exemplaires, quelques espèces non moins des races géographiques très remarquables, restent à connaître dans les *Procris*, nous croyons que l'Algérie nourrit encore inédites. Mais dans ces genres où les différences spécialement très apparentes, il convient de ne rien décrire sans figures particulièrement exactes à l'appui.

Enfin, nous citerons la *Pimelia claudia* Buquet, comme habitant Tazmalt, dans le Djurjura, la constatation de la patrie de cette espèce ne nous paraissant pas être sans intérêt; puis le *actatissimus* Fairm., et la variété violette du *Carabus morbilifer* constante dans cette région.

Enfin, nous citerons la capture du *Satyrus Janiroides* Herrich-Schneider seulement dans le Djurjura, mais encore à Lambèze et à Lambèze. *Satyrus* ne paraît nulle part très abondant.

Phalénites nouvelles proviennent l'une de Lambèze, celle que nous appelons *Acidalia Merklaria*, en l'honneur du chasseur qui l'a découverte; l'autre, de Biskra, la *Tephрина biskraria*, du lieu où elle a été découverte.

MERKLARIA Oberthür. — Voisine de *circuitaria*, dont elle a beaucoup de ressemblance, surtout quant à la disposition et à la couleur des dessins. Elle est plus petite et plus grêle que *circuitaria* et les ailes moins arrondies, plus aiguës que dans cette dernière espèce. Le fond des 4 ailes est plus jaunâtre ou même teinté d'un peu de fauve. Les supérieures sont traversées par 3 lignes droites brun noirâtre partant du bord antérieur et aboutissant au bord inférieur, en restant parallèles au bord antérieur. La première de ces lignes, extrabasilaire, est tantôt nette et tantôt peu apparente, quand le fond des ailes est plus foncé. La ligne médiane est la plus nettement écrite; la dernière ligne subterminale est plus faible et comme doublée par une ombre obscure qui l'accompagne jusqu'au bord anal. Ces deux dernières lignes, et quelquefois les trois, sont présentes sur les ailes inférieures et aboutissent au bord anal. Le bord antérieur des 4 ailes est entouré d'un liséré très fin, noirâtre. La tête est longue, soyeuse, est de la couleur du fond des ailes. Les antennes sont brunes et filiformes dans les deux sexes. Le dessous repro-

duit le dessus en plus pâle, mais l'arête médiane rembrunie de noirâtre.

Décrite sur 8 exemplaires pris en av

TEPHRINA BISERRARIA Oberthür. — Voir la description suivant la méthode de M. Staudinger. Ce genre qu'il est constitué par cet auteur.

Le fond des 4 ailes est rouge saumon, traversées par 3 lignes noirâtres, descendant de l'apex à l'angle inférieur, parallèles entre elles et au bord externe, et assez espacées. La ligne du milieu est moins saillante que les inférieures, la ligne subterminale des ailes antérieures, au bord anal, mais cette ligne semble exister sur les ailes postérieures comme une ombre qui paraît comme une seconde ligne. L'espace basilaire des ailes inférieures est rosé que le fond des quatre ailes. Les pattes sont très peu apparentes. Le corps, les antennes sont comme le fond des ailes. Le dessous est d'un rose assez uniforme, avec le bord externe cependant plus clair et la seule ligne médiane fine, bien écrite et bien apparente.

Décrite sur une seule femelle prise en

— M. G.-A. Poujade donne les descriptions de la province de Mou-Pin (Thibet), récoltées dans la partie de la collection du Museum :

1° SATYRUS MANIORUM Pouj. — Envers : dessus d'un brun clair presque diaphane, avec une arête médiane entière; bord externe ayant, un peu avant l'apex, une arête médiane rembrunie, se fondant insensiblement avec le fond d'une bande brune, irrégulièrement ondulée, à l'apex, traverse l'aile à peu près au milieu, traverse la cellule discoidale qui est elle-même occidale brune. Cette bande est bordée extérieurement d'un jaune d'ocre pâle plus ou moins effacée. Un petit oeil jaune d'ocre pupal

inférieures coupées presque carrément, légèrement dentées, l'angle plus accusée; bord externe orné de six taches rondes, jaunes et contiguës, chacune entourée d'un cercle de jaune. L'angle anal est la plus petite, la précédente est la plus largement pupillée de blanc. Une petite bande orangée, fincée par deux lignes noires et d'un liséré interne verdâtre argenté, frange qui est d'un brun clair. Dessous roux verdâtre très supérieur ayant quatre bandes transverses d'un fauve roux longeant le bord externe, l'autre oblique un peu après de la cellule, et les deux dernières dans la cellule même. Ailes avec deux bandes de même couleur : l'une, un peu courbe, tiers extérieur et l'autre partant de la côte et s'arrêtant dans tiers de son extrémité. Deux gros yeux noirs, suivis chacun d'un large pupillé de blanc à iris jaunâtre finement cerclé de brun aux angles. Frange des quatre ailes brune, précédée d'un liséré limité intérieurement aux inférieures par une fine ligne verdâtre.

Les mâles. Femelle inconnue.

LESIS PENICILLATA Pouj. — Envergure : 48 mill. — Dessus terreux. Ailes supérieures entières, assez arrondies, ayant un large pupillé de blanc et cerclé de jaunâtre près de l'angle anal les deux dernières branches de la nervure médiane. Un gros poil noir presque au milieu de la nervure sous-médiane. Ailes inférieures arrondies, très légèrement dentées, avec un très petit pupillé de blanc près de l'angle interne; un pinceau de poils blancs jaunâtre, à la base de la cellule. Dessous des ailes brun, jusqu'aux deux tiers environ, d'un brun nettement limité jaunâtre; le reste, gris rosé, se fondant en une teinte olivâtre finement sablée de brun vers les bords externes. Aux ailes supérieures un oeil correspondant à celui du dessus, surmonté de un à trois poils noirs pupillés de blanc; aux ailes inférieures, près du bord anal, sept yeux très petits, inégaux, dont le plus grand correspond au dessus. Les quatre ailes bordées de deux lignes brunâtres, la moins marquée contre la frange.

Un peu variés.

COMA DAVIDI Pouj. — Envergure : 25 mill. — Dessus brun très

foncé, les ailes inférieures avec une bordé de petites lunules gris perle. Des noires disposées comme dans *L. Fisch* taches en plus à la base des ailes supé

4° SYNTOMIS BLANCHARDI Pouj. — Entirement transparentes, à membrane des quatre ailes et extrémité de la cellule noir, épaulettes et annulations de l'abdomen ces annulations traversées par quatre bandes long des stigmates et deux dorsales. Aile le ♂ et à peine en sein chez la ♀.

5° SYNTOMIS DAVIDI Pouj. — Envergures transparentes, entourées de noir; une tache sur la cellule par une barre à un élargissement de la cellule élargie en carré entre les deux dorsales médiane. Aux inférieures, une tache travers l'angle interne. Corps noir; collier brun, jaune clair. Antennes filiformes, no

6° PROCRIS TRANSLUCIDA Pouj. — Envergures garnies d'écaillles noires, sauf les nervures cellule et une tache sur le pli entre les nervures. Les branches de la nervure médiane sont qui est droite. Corps, pattes et antennes dernières pectinées.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note que

M. S.-W. Williston (d. New-Haven, Conn.) de publier, dans le Wiener Entomol. Anzeiger, une longue note *réfutatrice* de celle que j'avais publiée (1884, p. 217), relativement à son (*Synphidre*).

L'auteur, avec lequel, jusqu'alors, j'avais d'entretenir une correspondance aussi active, point blessé de ma simple critique, trop totalement sorti du sujet. Dans cette notice

probablement pas vu de son côté et que
il ne s'agit que d'une seule et même

œuvre d'art, y a-t-il une différence entre
un tableau et un objet d'art ? Un tableau est
un objet d'art, mais un objet d'art n'est pas
nécessairement un tableau. Un objet d'art
peut être une sculpture, une installation, une
œuvre de design, etc. Un tableau est une
œuvre d'art qui est représentée sur une
surface plane, généralement en deux dimensions.
Un objet d'art est une œuvre d'art qui peut
être représentée sous une forme tridimensionnelle
ou sous une forme bidimensionnelle.

elle est une œuvre d'art, mais elle n'est
pas un objet d'art. Elle est une œuvre d'art
parce qu'elle est représentée sur une surface
plane, mais elle n'est pas un objet d'art
parce qu'elle n'est pas représentée sous une
forme tridimensionnelle.

Un objet d'art est une œuvre d'art qui est
représentée sous une forme tridimensionnelle.

Un objet d'art est une œuvre d'art qui est
représentée sous une forme tridimensionnelle.
Un objet d'art est une œuvre d'art qui est
représentée sous une forme tridimensionnelle.

Magasin de Zoologie, p. 335 (1835), me trouvant à Paris à l'époque où j'étudie les travaux publiés par ce carcinologiste et avoir la lui communiquer; il en a les résultats ont été publiés dans le *Natural Journal of Science*. Cet ouvrage étant paru j'ai pensé, afin de faciliter les recherches à signaler ce travail enfoui dans ce journal un volume de plus de 500 pages. M. Kinahan coupe générique nouvelle qu'il a décrit les caractères en ont été exposés, Vol. VI, il a aussi cette espèce pl. 14, fig. 2, et a dit que je lui avais imposé dans la revue et le voisinage des *Platyarthrus* et surtout la tribu des *Cloporlides* terrestres, division à laquelle il a rangé cette coupe générique. Ce nouveau M. Rudde-Lund dans un travail en voie de paraître très prochainement. La feuille comprenant m'ayant été communiquée, j'ai vu que Kinahan considère le genre *Lucasius* comme devant être distingué quoique les caractères pour le différencier des autres exposés par M. Kinahan, loc. cit., p. 130, sont bien sensibles. En effet, la forme du corps est celle de *Porellio*; de plus la conformation du thorax est celle de *Porellio*; enfin il y a aussi des différences bien marquées dans les articles qui composent les antennes, dans le dernier segment abdominal, dans les organes, etc.

Membre reçu. M. Lucien Guératte, de Saint-Mande (Seine), qui s'occupe de la collection des *Lépidoptères d'Europe*, présenté par ses rapporteurs : MM. Clément et Poujade.

Séance du 26 Novembre 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

a. M. le Président annonce la mort de M. Henry-Marie-Michel-Lartigue, directeur de la Société générale des Télégraphes, Comité consultatif des Chemins de fer, chevalier de la Légion etc. M. Lartigue, qui était notre collègue depuis 1886, est mort, le 17 novembre 1884, à l'âge de 54 ans.

Mr rappelle à la Société les titres nombreux que M. Lartigue a par son travail et ses connaissances spéciales dans le monde des télégraphes. M. le Président exprime les regrets unanimes éprouvés par la Société en apprenant la perte d'un membre aussi distingué.

et **Décision.** La Société, après avoir entendu lecture d'un rapport du Conseil et en avoir délibéré, approuve les propositions qui ont été faites par M. Duruy, imprimeur à Paris, pour l'impression de la Revue à partir de 1885, et charge son Président de traiter définitivement et directement en son nom avec cet imprimeur.

et **Lectures.** M. le Président donne lecture de la lettre suivante adressée par M. Ernest Olivier :

Les Ramillons, près Moulins (Allier), 25 novembre 1884.

M. Lefèvre a indiqué dans le précédent Bulletin (p. cxxviii) la capture d'un individu de la espèce *Rosalia alpina* aux environs d'Ussel. Ce joli Longicorne n'a été rencontré il y a longtemps, également en unique exemplaire, dans les Collettes par M. Desbrochers des Loges; mais pendant l'été 1884 il fut repris en grand nombre dans cette même forêt par le M. Lefèvre, professeur au collège des Maristes de Montluçon.

Les Collettes, située dans l'arrondissement de Gannat, est comprise dans une vaste partie de futaies de hêtres et présente des points d'une altitude de 900 mètres environ. Le *Rosalia alpina* s'y trouve donc dans des conditions normales d'habitat et doit, par conséquent, être signalé comme une espèce caractéristique de la faune du département. Il est probable qu'il existe également dans les forêts d'Assise et de Lapalisse du canton de Lapalisse.

— M. L. Bedel donne la diagnose d'un

RYNCHITES SEMICYANEUS, n. sp. — *Alulae clytris pube levissima strataque indutus, antennis 11 (pro sexu longitudine diverso) apice levi oblongo, nitido, fortius ac minus crebre quam multo longioribus quam latioribus, ordinata striola scutellari adjecta; seriebus 9^a et 10^a unguiculo minuto intus terminatis.* — L.

Algérie : Teniet-el-Had ! en juin, au bord de saule à larges feuilles.

Très voisin de *R. tomentosus* Gyll. (une fois son système de coloration et son prothorax assez forte et relativement peu serrée.

— M. G.-A. Poujade montre à la Société des Lin. vivants, qu'il a capturés le 23 novembre Colterets, localité signalée par M. E. Simon (Bulet., p. CLXXIII).

On trouve cet insecte en arrachant la racine des petits fossés. Notre collègue a observé aujourd'hui même, et a constaté, conformément que le mâle, comme celui de la Puce, porte parait inanimée, ayant les pattes et les ailes repliées et s'appuyant sur les ailerons du mâle en portant son fardeau pendant trois heures.

— Le même membre donne la description d'un nouveau de Mou Pin :

7^e *DEBIS MOUPINIENSIS* Pouj. — Envergure triangulaire, entière, à bord externe un peu carrément, avec une très forte dent médiane située vers l'angle interne.

Dessus d'un brun sombre velouté, plus foncé supérieures et dans la seconde moitié de l'abdomen trois petites taches vers le bord externe, la dernière versée par un liséré plus pâle.

brun olivâtre : ailes supérieures partagées au dixième milieu ; ante plus sombre obliquant vers l'angle interne et se terminant vers la base, cette tache est suivie d'une bande transverse de lilas soyeux qui part de la côte et s'amplifie jusqu'à vers le milieu de l'aile ; une bande oblique de même couleur traverse la cellule ; angle apical légèrement teinté de fauve avec une tache blanche et un très petit œil pupillaire de blanc et cercle de fauve ; bord ombri avec un liséré plus pâle qui devient lilas vers l'angle ; ailes inférieures traversées latéralement au milieu par une bande d'un brun velouté ; base traversée jusqu'au milieu par quatre lignes sinueuses d'un lilas soyeux ; bord externe orné de cinq yeux blancs orangés, pupillés de blanc et saupoudrés de lilas : chaque œil est entouré d'un cercle de cette dernière couleur. Bordure écédée d'un fin liséré lilas. Frange des quatre ailes blanche parsemée de brun en dessus et en dessous.

Antennes brunes annelées de blanc.

de Mou-Pin (Thibet oriental,, rapporté par M. l'abbé David. — Muséum.

Édouard Brabant adresse d'Escaudœuvres (Nord), par l'entremise de Ragonot, une note sur quelques Microlépidoptères :

Le 10 juin dernier, chassant dans la forêt de Mormal (Nord), je trouvai une *Politha hepaticana* Tr. dans la partie du bois située entre le Locqui-Berlainsont. Elle était localisée dans un taillis sombre et humide ; elle était abondante et les exemplaires tout fraîchement éclos étaient d'un vert chaud coloris. Je soumis cette espèce très variable à M. Ragonot après l'avoir comparée aux sujets de sa collection, trouva le mien de même coloration aux exemplaires qui lui avaient été envoyés précédemment par M. Zeller.

Le même jour, et presque au même endroit, je trouvai une chrysalide de *Peranthera* dans une feuille roulée de prunellier et l'emportai chez moi ; quelques jours plus tard, j'en obtenais un magnifique spécimen de *Peranthera randeriana* L.

Je suis heureux de citer ces deux espèces, peu communes en France, se trouvant dans la forêt de Mormal, une des meilleures localités du Nord, au point de vue entomologique ; et, puisque l'occasion se présente, je citerai encore la *Laverna idari* que j'y ai prise le

22 juin, du côté de Jolimetz, de
Epilobium spicatum qui doit n

M. Ragonot ajoute que M^{me} Lié
Branderiana sur le tremble (*Pope*
Avant d'être certain qu'elle vit é
trouver en train de manger les fe

La *Laverna idæi* Zeller n'avait
vant en France, pourtant elle a é

— M. H. Lucas communique la
Theraphose :

Ayant observé pendant quatre
nid rapporté de Californie avec so
quelques remarques sur cette nid
caud, qui a rencontré ce nid aux
déjà depuis un an lorsqu'il l'a céd

L'Aranéide édificateur est le
P. Cambridge, in Suppl. lem. to Moq
Spiders, p. 198 et 260, et dont l'
été représentés, loc. cit., pl. 15,

Cette Aranéide, qui mesure es
robuste, et égale en largeur 12
cette espèce qui, à cause de ses
avoir une locomotion bien vive, je
je l'ai conservée, je l'ai nourrie
domestica, *Lucilia Caesar*, *Gryllus*
avec des pinces à longues bran
insectes sur lesquels elle se préc
habitation en tirant doucement à
ses mandibules ou antennes-pince
seul de sa porte, car lorsqu'elle
lumière pénétrait sur ses organes
diatement.

Je suppose que cette Aranéide
culaire, car pendant tout le temps
sortir de son habitation.

Son nid, établi dans la terre, pr

Il est tubulaire, et les parois, afin d'empêcher les éboulements, sont d'une soie fine, serrée, d'un blanc tirant sur le gris : la hauteur de cette retraite est assez grande, mesure 25 à 30 millimètres et présente une épaisseur de 5 millimètres : elle est l'exception du côté de la charnière où elle est tronquée et métalliquement cette habitation qu'il est difficile de la distinguer tant est grande la ressemblance qu'elle présente avec le terquel elle est établie.

J'ouvrais souvent cette porte pour nourrir l'habitant, celui-ci fermait cette entrée en établissant un opercule épais, non mobile, place afin d'interrompre toute communication ; peu de temps après, il faisait une nouvelle ouverture munie d'une porte épaisse, à chaque ce travail a été exécuté dans l'espace de deux nuits.

Quelques jours avant de mourir, cette industrieuse Aranéide construisait un opercule, mais moins bien perfectionné ; cependant ce n'est pas son habitation qu'elle est morte, mais bien à l'extérieur. En effet, le 15 novembre, je lui présentais une grosse *Calliphora vomitoria* qui n'est pas venue prendre et que j'abandonnai en ayant soin de fermer la porte afin de l'empêcher de s'échapper ; le surlendemain, le 17, je trouvais ce *Cyrtocarenum (Cteniza) californicum* ♀ dans son habitation, expirant et sans avoir touché à la nourriture que je lui avais précédemment donnée.

Enfin, je ferai remarquer que, pendant mon séjour en Algérie, j'ai eu en ma possession et en assez grand nombre des *Cteniza afri-* lorsqu'elles succombaient, ce n'est pas dans l'intérieur de leur terquel que je les trouvais, mais bien à l'extérieur ; il en est de même pour *Cteniza cæmentaria* des environs de Cette et de Montpellier, que j'ai élevée et que je devais à l'obligeance de notre collègue Daube. Il en est de même pour certaines Aranéides tubicoles (*Filistata bicolor*, *florentina*) que je rencontrais souvent mortes non loin de leurs terques lorsque je recherchais ces espèces très abondamment répandues dans les maisons indigènes à Constantine.

Reçu pour 1885. M. le Dr G.-F. Möller, à Trelleborg (Suède), pour l'étude des Coléoptères et des Hyménoptères (surtout les Hyménoptères), présenté au nom de M. C.-G. Thomson. — Commissaires : MM. Bourgeois et Fairmaire.

Séance du 14

Présidence

Nécrologie. M. le Trésorier pharmacien, reçu membre de l'Académie le 15 novembre 1884, dans sa cinquante-huitième année.

Lecture. M. L. Fairmaire lit : Note sur les Coléoptères nouveaux, avec descriptions des espèces nouvelles.

Communications. M. J.-M.-F. Bigot vient de publier un ouvrage sur les Coléoptères de France.

— M. H. du Buysson, au sujet de nos Bulletins, présente les observations suivantes :

1° Il a observé dans un individu ♂ et ♀ de *Roautia alpina* qu'il a également récolté en grande quantité de Cumin;

2° Il confirme les remarques de M. du Buysson sur *Roautia alpina* dans le département de la Haute-Savoie que le Père Pestre en a pu recueillir dans les piles de gros hêtres, dans les environs de l'exploitation de la Bosse, à une altitude de 7.000 mètres.

— M. G.-A. Poujade dit qu'il a trouvé dans la forêt de Fontainebleau une espèce nouvelle de Coléoptère.

M. Ed. Lefèvre, au sujet de cette espèce est surtout intéressé par la localité de Fontainebleau sous l'extrême limite de la forêt.

. Sallé écrit qu'il a reçu du D' Horn un *Platypsyllus* véritable-icain, pris sur la peau d'un Castor dans le magasin d'un four-nsecte est bien identique à ceux qui ont été capturés en Eu-

Fallou rappelle à la Société qu'il lui a communiqué en 1882, p. 84) des remarques relatives à des larves d'un Curculionide, *coronatus* (1), qui depuis plusieurs années ont compromis une tie des cultures de Carottes dans les environs de Champrosay (ise).

Il a continué depuis, dans le même lieu, ses études sur le ecte. En 1883, il n'a observé aucun dégât produit par les larves. ivateurs ne se sont pas plaints de leurs dévastations. Cette 34), il n'a également rencontré qu'en très petite quantité des e cette espèce à l'état parfait, et il s'est hâté de les détruire, ter leur propagation : ce moyen lui semblant le meilleur pour e mal. Cependant les dégâts produits par les larves ont recom- ont été tellement considérables que l'on peut leur attribuer i moins un tiers de la récolte.

Fallou montre plusieurs débris de carottes perforées de toutes les larves très nombreuses, assez grosses et la plupart encore de ce *Molytes*. Il fait voir que ces larves changeant fréquemment e leur déprédation pendant le cours de leur développement, e légume tout à fait impropre à l'alimentation et causent ainsi i très notable à l'agriculture.

René Oberthür adresse la note suivante :

Carabus auronitens F. n'a jusqu'ici été signalé en Bretagne que le département du Finistère, aux environs de Huelgoat. En juin 1881, re rapportait de la forêt de Lorges (Côtes-du-Nord), un seul re ♀ de cette espèce, de grande taille et semblant appartenir à e géographique assez particulière. Désireux de connaître plus ant le type de ce *Carabus* dans cette région, et espérant, par

description de cette larve a été donnée par M. Valéry Mayet dans la : M. L. Bedel (*Rhynchophora*, 1884, p. 97-98).

analogie avec les forêts du Huelgoat, variétés mélaniennes. MM. L. Bleuse commencèrent de ce mois, une exploration de l'*auronitens*. Ces messieurs traversèrent les forêts de la Hardouinais, mais ils ne rencontrèrent le *G. auronitens* qu'à des conditions tout à fait spéciales.

Nous avons pu constater, au moyen
collection, grâce à ces messieurs que
dans la forêt de Lorges les variétés les
breuses

L'une d'elles, tout à fait nouvelle, le *Putzeysii* Mors de Belgique, mérite d'être nous l'avons distinguée sous le nom de *chasseur* qui l'a découverte.

Les deux tiers environ des *nuronis* tiennent au type à élytres vertes et à corselets rouges ; mais nous avons remarqué, pour la première fois, que la couleur rouge de la cuisse est devenue noire qui forme la plus ordinaire est de grande taille. Un autre exemplaire très petit, ayant les côtes lisses, a tout à fait l'aspect d'un *festivus* avec un corselet d'un rouge cuivreux feu ; les élytres ont des reflets violets ou verts ; la goathière des élytres est remarquable dans les intervalles le long des points également vert brillant plus ou moins ; on peut être confondu avec la var. *Purpurea* ; mais ces points verts qui donnent à l'insecte l'aspect d'un *festivus* qui n'existent jamais dans la variété de

Les autres variétés, dont nous avons
variant du vert foncé avec corselet ind
passant par les tons les plus divers de
violet pourpre et de bleu indigo.

La variété dont les élytres sont violet p
ressortant vivement sur le fond, possède
autres des variétés mélangées, la même

sei, mais ces points sont de même couleur que le fond des

avons classé dans l'ordre suivant les variétés principales du *auronitens* de Lorges, particulier lui-même par ses genoux tous :

- ation typique; élytres plus lisses, côtes peu
llantes..... *subfestivus* R. Ol.
- et thorax rouge cuivreux feu; élytres indigo
ir, à bordure et points enfoncés verts..... *Bleusci* R. Ob.
- et thorax indigo; élytres variant du vert un
u bleuâtre au vert à reflets cuivreux violacés
allant jusqu'au noirâtre indigo..... *cupreonitens* Chev.
- et thorax indigo; élytres violet pourpre,
quelquefois bordées de vert et ponctuées..... *purpureus* R. Ob.
- , thorax et élytres entièrement noirs, sans
aucun reflet bleuâtre et quelquefois complète-
ment mats..... *melas* R. Ob.

avons tout lieu de supposer qu'il existe une variété inverse de la *Bleusci*, ayant le thorax plus ou moins noir et les élytres vertes dans le type; car nous possédons quelques exemplaires qui se rattachent déjà de cette variété. Du reste, nous faisons continuer les recherches dans cette forêt, où de nombreuses coupes sont destinées à modifier considérablement l'habitat de ce *Carabus*.

est pas sans intérêt, croyons-nous, d'énumérer les autres espèces de *Carabus* rencontrés dans la même forêt. Ce sont : *coriaceus*, *purpureus*, *intricatus*, *granulatus* et *calcnulatus*.

La dernière espèce présente une variété que nous désignerons sous le nom de *solutus* et qui n'a plus aucune trace des chaînes auxquelles le *calcnulatus* doit son nom. La surface des élytres est absolument homogène, c'est-à-dire qu'on n'y voit pas autre chose que la granulation fine que dans les exemplaires ordinaires, se trouve entre les chaînes longitudinales; de plus, les sortes de lignes parfaitement parallèles qui sillonnent les élytres du *calcnulatus* ne paraissent plus dans la var. *solutus*, et on peut définir cette variété en disant que les élytres sont uniformément

1. The first part of the document is a list of names and their corresponding addresses. The names are written in a cursive script, and the addresses are written in a more formal, printed script. The list is organized in a table-like format with two columns: Name and Address.

2. The second part of the document is a list of names and their corresponding addresses. The names are written in a cursive script, and the addresses are written in a more formal, printed script. The list is organized in a table-like format with two columns: Name and Address.

3. The third part of the document is a list of names and their corresponding addresses. The names are written in a cursive script, and the addresses are written in a more formal, printed script. The list is organized in a table-like format with two columns: Name and Address.

4. The fourth part of the document is a list of names and their corresponding addresses. The names are written in a cursive script, and the addresses are written in a more formal, printed script. The list is organized in a table-like format with two columns: Name and Address.

5. The fifth part of the document is a list of names and their corresponding addresses. The names are written in a cursive script, and the addresses are written in a more formal, printed script. The list is organized in a table-like format with two columns: Name and Address.

I have been thinking - Jack Knapton.

W-112, 2, 1964 11-14

1. The first step is to identify the problem or question that needs to be answered. This involves understanding the context and the specific requirements of the task.

— 12. 9. —

es cultures de ces deux sortes d'arbres éprouvent en Grèce un préjudice considérable cette année, et la récolte des oranges et des citrons est presque nulle par suite de l'abondance de cette Cochenille. C'est une question d'entomologie appliquée du plus haut intérêt et qui attire vivement l'attention des naturalistes et des agriculteurs : aussi j'attirai-je d'étudier ce sujet et présenterai-je à la Société un travail sur les moyens propres à détruire ou à atténuer le mal qui se produit, est qu'il soit possible d'en trouver.

Je profite de cette communication pour rectifier une erreur qui s'est glissée dans ma description du *Dactylopius citri* (Essai sur les Cochenilles, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 315-317). Il y est dit, au sujet des antennes du mâle, que les *deuxième et sixième articles sont les plus longs*, il faut lire que le *troisième article* (non le deuxième) et le *septième article* (non le sixième) sont les plus longs.

Enfin, en terminant, des échantillons de citrons, provenant de l'île de Rhodes, convertis d'*Aspidiotus* que M. Gennadius considère comme se rapportant à l'*A. nerii*. Je n'ai pas encore fait la vérification de cette détermination, mais il sera facile de la faire, car plusieurs des Cochenilles trouvées sur les citrons sont vivantes, ainsi que l'on peut s'en

Charles Brongniart fait la communication suivante :

J'ai l'honneur de présenter à la Société quelques restaurations d'ailes fossiles provenant du terrain carbonifère de Commentry (Allier).

La plus grande de ces ailes ne mesure pas moins de *trente centimètres* ; l'insecte, en volant, devait donc avoir près de *soixante-dix centimètres* d'envergure.

J'ai déjà fait connaître au mois de mars 1884 à l'Académie des Sciences, mais je n'avais pas eu la possibilité de venir la montrer à mes collègues de la Société entomologique.

Brongniart a créé le genre *Dictyonocera* pour certaines ailes séparées du corps de l'insecte, dont il avait trouvé des empreintes dans le terrain carbonifère de Saarbrück. Sans m'occuper ici des espèces que ce savant a décrites, et qui diffèrent toutes notablement de mon empreinte, je me bornerai de faire remarquer la nervation puissante de cette grande aile, qui ressemble beaucoup à celle des Éphémères. Je la dé-

sigue sous le nom de *Dictyoncura*
directeur des mines de Commentry, m

Une autre empreinte n'est pas moins
c'est celle que j'appellerai *Dictyoncura*
est plus modeste, l'aile n'a que huit
tion est très semblable à celle de la
corps est conserve : il est lourd, trapu,
épineuses ; les derniers anneaux de l'ab
en crochet, d'autres foliacés, et d'autre
cela se présente chez les Éphémères.

M. Samuel Scudder restaura et décrivit
d'Histoire naturelle de Boston, une aile
chæoptilus ingens.

Possédant des échantillons plus parfaits
qui me semble plus satisfaisante. Mes
insecte de la même espèce que celui que
venait d'Angleterre (Derbyshire).

Les nervures et les reticulations s'accordent
l'insecte de Scudder, et sont, de plus, m
Monyi. je propose donc de l'appeler *Monyi*
avoir de 25 à 27 centimètres de long.

Ces insectes sont voisins des *Nevroptera*
corps trapu de la *Dictyoncura Goldeni*
d'un Orthoptère, j'ai proposé de réunir
types des terrains houillers sous le nom

J'ai reconnu maintenant environ quatre
venant de Commentry, sur un millier d'é

Tout est terminé (1797) 1797

serait l'ordre des NEURORTHOPTÈRES, qui comprendrait les et quelques autres genres.

ORTHOPTÈRES, on ne trouve que des *courcurs*; ce sont les *Protophasmiens*.

le membre ajoute :

Milne-Edwards a communiqué à l'Académie des Sciences une lessueur Linström, de Stockholm, qui a découvert un *Scorpiohonus nuncius*) dans le terrain silurien de l'île de Gotland. Cette découverte est du plus haut intérêt, car c'est le premier animal connu. On distingue le céphalothorax, l'abdomen, les six anneaux de la queue, dont le dernier se rétrécit, devient pointu, et forme une queue. Un des stigmates est visible, ce qui prouve que l'animal vivait de l'air.

Les paires de pattes diffèrent de celles des Scorpions carbonifères : elles sont courtes, trapues et pointues comme celles des plusieurs autres Trachéates.

On croit que les *Mérostomes* étaient les ancêtres des Scorpions; on n'est rien, puisqu'ils étaient contemporains.

M. Lucas communique les notes suivantes :

Dans le jardin situé à Chambourcy, j'ai remarqué, depuis trois ou quatre ans, que des capucines mises en espalier étaient toujours privées de fleurs à la fin d'août et dans la première quinzaine de septembre. Je suis assuré que ces dégâts étaient dus à la présence en ce jardin d'une chenille du *Pieris brassicæ*. Ces chenilles ont une couleur très marquée pour cette plante, car de l'autre côté du chemin du champ planté de choux sur lesquels je n'ai trouvé que très peu de chenilles. J'en ai pris un certain nombre de tous les âges, et quelques chenilles du *Pieris rapæ*.

Après cette observation plusieurs fois renouvelée, je me demande si c'est le hasard ou bien à l'instinct qu'il faut attribuer ce choix prononcé pour le *Brassicæ* *maius* et *minus*. Je ne sais si ce fait a été déjà

Künckel, au sujet de l'*Attacus cynthia*, fait remarquer que

cette espèce possède la faculté de diriger, ajoute qu'il existe au Muséum un spécimen et que, depuis deux ans, il ne s'agit plus de l'*Attacus cyathia*. MM. Maurice Girard et l'*Atlantus glandulatus* n'est pas confondue avec l'*Attacus cyathia*, car elles diffèrent par leurs caractères. En effet, j'ai élevé plusieurs fois les chenilles de ce végétal, mais je n'ai pas remarqué qu'elles se nourrissent de rose. Le résultat obtenu est que les cocons provenant de chenilles de *Syringa vulgaris*, ne sont pas différents de ceux obtenus de chenilles nourries

— M. G.-A. Poujade donne la description de la chenille provenant de Mou-Pin :

8^e DENIS LUTEOPASCIATA Pouj. — Les antennes supérieures en triangle allongé, entières, presque arrondi, avec cinq dents apicales, la médiane accusée.

Dessus d'un brun clair légèrement verdâtre, transparence, les fascies et les taches orange sur les ailes supérieures, près de l'angle apical. Frange blanchâtre, entrecoupée par les nervures.

Dessous des quatre ailes du même brun, s'éclaircissant de la côte au bord interne. Bandes d'un jaune verdâtre clair : une bande externe ; une autre, plus large, presque médiane, près de l'angle apical, et vient à

ieuses avec les nervures et des fascies du même jaune clair. La courbe part de la côte au tiers basilaire de l'aile et se dirige vers l'interne en s'arrêtant entre la nervure sous-médiane et la base de la nervure médiane; cette bande se ramifie à la base de l'extrémité de la cellule. Le tiers extérieur de l'aile est marqué de cinq grands yeux inégaux, noirs, pupillés de blanc, à iris jaune et brun. Ces yeux sont placés sur une large bande jaune; cette bande, et touchant à la côte, existe un œil plus gros que les autres, noir, pupillé de blanc et à iris brun et fauve, largement cerclé d'une bordure jaune avec deux lisérés bruns; l'espace entre cette bordure et les cinq ocelles est saupoudré de jaune ainsi que le bord externe; l'angle interne est nuancé de fauve. Frange des quatre ailes découpée de brun.

Coloration du dessous de la même ton que le dessus des ailes, avec reflets verdâtres. Antennes, anneaux, annelées de blanc; poitrine, abdomen et cuisses d'un brun clair; palpes, jambes et tarses d'un jaune clair.

Sur deux mâles de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé David. — Coll. du Muséum.

IS ALBOLINEATA Pouj. — Envergure : 63 mill. — Très voisin de *cofasciata*; ailes inférieures coupées plus carrément, avec les nervures plus inégales, celle du milieu également la plus accusée; la bordure générale semblable, laissant voir, par transparence, les lignes et les ocelles du dessous.

Coloration du dessous d'un brun verdâtre clair et luisant. Aux ailes supérieures cinq fascies d'un blanc terne disposées comme chez le *D. luteo-* ; le long du bord externe, cinq petits yeux noirs, pupillés de blanc et faiblement cerclés de fauve. Ailes inférieures avec deux fascies distinctes : l'une, presque médiane, part de la côte et se dirige vers l'interne; l'autre, sinuée, longe le bord externe et renferme, entre elle-même et la première, une série de cinq yeux noirs, pupillés de blanc, d'une grosseur de l'angle interne à l'angle externe et faiblement cerclés de fauve. Contre cette dernière fascie et touchant la côte, un grand œil noir est enclavé entre les deux premières branches de la nervure cubitale. Bordure jaunâtre avec deux lisérés bruns, frange blanchâtre. Sur deux mâles du Thibet (Mou-Pin), capturés par M. l'abbé David. — Muséum.

Séance du 24 Dé

Présidence de M. É

Nécrologie. M. le Président annonce l'honorable et fondateur, est décédé le 1^{er} et donne lecture du discours suivant qu'il

« Messieurs,

« Permettez-moi, en ma qualité de loguque de France, de vous rappeler ce savant collègue auquel nous rendons et qui vient d'être ravi si rapidement à

« Ne en 1799, Auguste Chevrolat monce pour les sciences naturelles et Employé à l'Administration de l'Octroi de malgré le peu de loisirs que lui laissait trouver le temps de se livrer avec ardeur lorsqu'en 1832, une pleiade de naturalistes Société entomologique de France, Auguste organisateurs de cette Société, qu'il a eu et qui a tenu à honneur, dans la suite, sider ses travaux, et de lui conférer le ti

« Depuis lors et pendant plus de cinq rapport constant avec presque tous les entomologique. Le grand Latreille, le com febvre, Aubé, Lacordaire, Guérin-Meneville depuis longtemps, hélas ! disparus de ce non seulement de ses correspondants, m

ent même à les faire profiter des résultats de ses propres
et de sa profonde expérience.

mot, Messieurs, Auguste Chevrolat a été un *véritable entomo-*
bien que ce ne soit pas ici le lieu de parler des nombreux
r'il a publiés pendant plus de 50 ans, tant en France qu'à
e ne puis résister au désir de mentionner ses travaux sur la
nologique de l'île de Cuba et sur un grand nombre de Coléo-
eaux pour la Faune française, et de dire qu'il a fourni à
le nombreux, de précieux documents pour son magnifique
les Curculionides, ouvrage longtemps demeuré classique.

e n'est pas seulement le savant dont nous devons déplorer la
tous qui m'écoutez, parents et amis, vous avez pu apprécier
possédait à un haut degré les qualités de l'homme de bien.

à nous, Membres de la Société entomologique, nous regrettons
omme qui a toujours eu avec ses collègues les relations les
les, et a su rendre de réels services à l'Entomologie, non seu-
ses travaux, mais encore en faisant recevoir parmi nous, sous
age, beaucoup de débutants et de travailleurs sérieux. Aussi la
tomologique de France conservera-t-elle toujours le souvenir
collègue auquel je dis, au nom de tous, un dernier adieu. »

voir entendu la lecture de ce discours, la Société en décide l'im-
ans son Bulletin ; elle charge, en outre, MM. Sallé et Reiche de
pour les Annales une notice nécrologique sur Chevrolat, et
l'examen d'une commission, composée de MM. Jekel et Sallé,
mémoires que notre regretté collègue a laissés sur les Calan-
in que ces mémoires puissent être publiés ultérieurement.

e Secrétaire fait connaître la mort de M. Louis-Auguste-Remacle
mbre de la Société depuis 1859, décédé le 17 décembre 1884, à
âge de 58 ans. — M. L. Fairmaire veut bien se charger de donner
Annales une notice nécrologique sur L.-A.-R. Mors.

annonce également la mort de M. Constant Bar, décédé il y a
mois à Cayenne (Guyane française), et qui appartenait à la
epuis 1854. — MM. Oberthür sont priés d'adresser à la Société
e nécrologique sur notre collègue.

es. M. le Dr Alex. Laboulbène dépose sur le bureau une notice
ique sur notre collègue M. C.-J. Davaine.

— M. C.-G. Thomson, membre honoraire
pour titre : Notes hyménoptérologiques.

Communications. M. G.-A. Poupard
nouveau provenant du Tibet oriental.

10^e *DIBIS VOIAGEOPICTA* Poup. —
rieures en l'angle presque rectangulaire
faiblement dentelées.

Dessus d'un brun légèrement olivâtre,
bordées d'un liséré fauve peu marqué
laures d'un brun noirâtre. Franges blanches.

Dessous d'un brun olivâtre, s'éclaircissant
aux ailes supérieures : celles-ci sont
pâles peu accentuées, disposées en queue
peu après l'extrémité de la cellule et
Entre cette série de taches et l'angle interne
côte, une tache lilas, triangulaire, allongée
rieurement par trois yeux noirs larges.
Les ailes inférieures sont plus foncées
latéralement au milieu, par une bande
veloute. Base traversée jusqu'au milieu
irrégulièrement sinuées, d'un lilas et
yeux noirs pupilles de blanc à iris orange.
celui qui est situé à l'angle interne, se prolonge.
Bordure des quatre ailes fauve, finement
d'un liséré lilas parallèle aux sinuosités
anneées de blanc ; corps et pattes d'un brun.

Deux ♂ de Mou-Pin, captures par M.

— M. Charles Brumpt, 282, rue de la Harpe.

Ont été nommés pour 1885 :

MEMBRES DU BUREAU

Président.
Vice-Président.
Secrétaire.
1^{er} Secrétaire adjoint.
2^e Secrétaire adjoint.
Trésorier.
Archiviste-Bibliothécaire.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .

CONSEIL.

MM. S. V. DE MARSEUL, — A. MAUPPIN, (restants), — L. BEDEL, — L. FAIRMAIRE, (nouveaux) — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. H. DESBORDES, — J. DE GAULLE, — T. GOOSSENS, — Maurice SEDILLOR — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. SALLÉ, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. L. BEDEL, — J. BOURGEOIS, — A.-L. CHÉRIER, — Th. GOOSSENS, — C.-E. LEPRIEUR, — Émile SENAC, — E. SIMON.



3^e PARTIE

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

STE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 9 Janvier 1884.

del Museo civico di Storia naturale di Genova, vol. XVIII. —
TEN-SACKEN, Enum. of the Diptera of the Malay Archipelago
by prof. O. Beccari, etc., suppl. — T. THORELL, Descr. di alcuni
insetti inferiori dell' Arcipelago Malese (pl. iv, v, vi). — M. RÉ-
ART, Gyrinides nouv. de la coll. du Musée civique de Gênes. —
BECCARI, Cicadaria agri ligustici hucusque lecta. — L. SCHAUFUSS,
Phinorum spuriorum Monographia. — ID., Pselaphidarum Mono-
graphia. — E. SIMON, Viaggio ad Assab nel Mar Rosso, dei Signori
G. B. Oria ed O. Beccari con il R. avviso « *Esploratore* ». II. Étude
des Arachnides de l'Yémen méridional (pl. VIII). — G. GRIBODO,
De nuove specie e nuovo genere di Imenotteri aculeati. — ID.,
Genere *Xenoglossa* Smith. — A. GROUVELLE, Cucujides nouv. du
Musée civique de Gênes (pl. VII). — R. GESTRO, Sopra alcuni Coleot-
ti di Birmania raccolti dal Capitano G.-B. Comotto. — A. DE BOR-
NE, Faune orthoptérologique des Iles Hawaï ou Sandwich. — L.-M.

Les ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs,
diverses personnes ou Sociétés savantes; ceux marqués de deux asté-
risques (**) ont été acquis sur les fonds Pierret; les autres ont été échangés contre
des.

Publications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du

bertis. II. Formiche. — C. PARONA, *Formiche*, nura racc. dal prof. P.-M. Ferrari, con *Formiche e Thysanura italiane*. — H.-S. GOSWAMI, in the Civ. Mus. at Genoa. — J. BOUCHÉ, connus du Musée civique de Gênes, 5. *Formiche Hemiptera in Birmania (Minblay)*. — BODO, Le crociere dell' yach « Corbis ». — E. d'ALBERTIS. IV. Imenotteri. Spedizione. Risultati zoologici. — A. DE BRONKHORST, C. OBERTHÜR, Lepidotteri, Parte II (Imenotteri, Parte II. — L. FAIRMANN, Desc. *Amaurorhinus*. — L. FEA, Le crociere. Capitano-Armatore E. d'Albertis. V. C.

Vol. XIX. ☉

Annual Report of the curator of the Museum of Harvard College, 1882-83.

Bulletin d'Insectologie agricole, 8^e année — Construction de la Colaspe noire (fin). — E. TRIEN, Le Procris mange-vigne. — DILLON, alénois. — Tables du volume.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, 1883, n° 26. — L. TROCESSART et P. F. *Paracordilina sinensis*.

Jeunes Naturalistes, 14^e année, n° 159. — Communications
b.

e (Le), 6^e année, n° 49. — Exploration du *Talisman*. — Aus-
Lépidoptères nouveaux d'Algérie. *

omologique de Belgique, Comptes rendus, série III, 1883, n° 9.
VAN SEGVELT, Les Galles utiles par le D^r Ch. Beauvisage. — L.
AIRE, Descr. de Coléoptères recueillis par le baron Bonnaire
périe. — A. DUVIVIER, Descr. de deux esp. nouv. du genre
Web. (Galerucinae).

—

ANEST). Spécies des Hyménoptères composant le groupe des
icides. (Extr. du Spécies des Hymén. d'Eur. et d'Alg.) 25 pl.,
88. *

J.). Sur une éducation de l'*Attacus Pernyi* (Guér.-Mén.), Vers à
le Chêne de la Chine, faite dans la forêt de Sénart (Seine-et-Oise).
Bull. Soc. d'Accl.) 1883. *

CH.). Étude sur les orages dans le département de Meurthe-et-
Moselle. (Extr. Bull. Soc. scient. de Nancy.) 1884. ☉ *

(C.-G.). *Opuscula entomologica*, fasc. IX, Lund, 1883. —
Öfversigt af de i Sverige funna Arter af Hymenopter-Slägtet
m. — XXXL Försök till gruppering och beskrifning af Crypti. —
L. Bidrag till kännedom om Skandinaviens Tryphoner. *

A. LÉVEILLÉ.

—

Séance du 23 Janvier 1884.

ja umiejetnosci w Krakowie. Sprawozdanie Komisji fizyjograficznej
e 1883). — 2^e partie : A. STOBIECKIEGO, p. 1, Do fauny Babiej
Sprawozdanie z wycieczek entomologicznych na Babia góra w
i 1880. — J. KARLINSKI, p. 85, Wykaz wijow (Myriopoda)
nskich zebranych w r. 1881. — STANISŁAWA KLEMENSIEWICZA,
9, Wykaz motyli (Lepidoptera) z okolic Nowego Sacza. — J. KAR-

LINSKI, p. 226, *Materyjaly do fauny*
r. 1878-1882. — J. DZIEDZIELEWICZ,
zebrane w okolicach Kolomyi i na
WIERZEJSKI, p. 253, *Dodatek do fauny*

Atti della R. Accademia dei Lincei, 2
fasc. 16, et vol. VIII, fasc. 1 (1883).

Boletín de la Academia nacional de ciencias
tome V, Entrega 4^a, 1883. ☉

Comptes rendus des séances de la Société
série III, n° 40 (26 décembre 1883). —
mémoires de la bibliothèque, liste des
rendus pour l'année écoulée.

Comptes rendus hebdomadaires des séances
de l'Institut de France, tome XCVIII.
— Tables du tome XCVII (2^e semestre)

Memoirs of the Boston Society of Natural
avril 1883. ☉

N° 7 (juin 1883). — S.-H. SCODDER,
Hexapod Insects of Great Britain (gen.)

Naturalista Siciliano (II), 3^e année, n° 1
PALUMBO, p. 120, *Lepidopteri Druopini*
Attelabus curculionides L.

Naturaliste (Le), 6^e année, n° 50 (15 janvier)
SART, p. 394, Diagnoses des espèces
plumes plumicoles. Analgesium de la

I (mai à octobre). — J. LEIDY, p. 148, The Yellow Ant and its enemies (Aphis and Coccus). — LE MÊME, p. 237, On the Tobacco-Sphinx (Carolina). — H. SKINNER, p. 239, Scent Organ of

III (octobre à décembre). — MAC COOK, Snares of Orb-weavers (fig.). — LE MÊME, p. 258, On the Habits of the Ant-Myrmeleon obsoletus Say). — LE MÊME, p. 263, Ants as Beneficial Insecticides.

Transactions of the American Association for the Advancement of Science, **XI** (Session tenue à Montréal en août 1882). Salem, 1883.



II. — C.-V. RILEY, p. 467, Observations on the fertilization of eggs and on structural and anatomical peculiarities in *Pronuba* and *U. S.* — LE MÊME, p. 468, The hibernation of *Aletia xylinia* Say U. S. a settled fact. — LE MÊME, p. 469, Emulsions of petroleum and their value as insecticides. — J.-A. LINTNER, p. 470, A new character in the pupæ of some Lepidoptera. — LE MÊME, p. 471, A new egg-parasite of the currant saw-fly (*Nematus ventricosus*). — J. LOSKIE, p. 472, Observations on the elm-leaf beetle (*Galeruca nelsæna*). — W.-A. BUCKHOUT, p. 473, On the gall-mites, *U. S.* — W. SAUNDERS, p. 477, On the mouth of the larva of *U. S.*

Transactions of the Boston Society of Natural History, vol. **XXI**, part IV (à partir de avril 1882). — S.-H. SCUDDER, p. 391, A new and undescribed Carboniferous Cockroach from Mazon Creek Ill. (*Ecto-mazona*, nov. sp.). — LE MÊME, p. 407, Notes of some of the Neuroptera of Florissant Color., and Green River, Wyoming

XXII, part I (mai à novembre 1882). — S.-H. SCUDDER, p. 58, On the Insects west of the Mississippi. — LE MÊME, p. 64, Revision of *Scolopendrella* and *Polyxenus* (fig.). — CORA CLARKE, p. 67, Description of two interesting Houses made by native Caddis-Fly (*Psychra*) larvæ (fig.).

Transactions of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London, **83**, part III (mai et juin). — F. MOORE, p. 253, A Monograph

of *Limnæina* and *Euplœina*, two Grouping to the subfamily *Euplœinæ*; *Vermes and Species*, part II, *Euplœina* (4 pl.). — Report on a small Collection of *Hymenoptera* from Timor Laut Islands, formed by M' H. O. Porbes in the I. (1 pl. n.). — HERBERT DRUCE, p. 384, Note on the Variation of certain species of *Zygænidæ* and *Arctidæ* (2 pl. n.). — COBY, p. 399, Descriptions of some new species of the family *Galerucidæ* (1 pl. n.).

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Entomological Club, vol. IV, 1883. — Tables.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, n° 8 (travaux publiés et suiv., Analyses de divers travaux).

Transactions of the Zoological Society of London, octobre 1883. ☉

BERG (CARLOS). Notas sinonimicas acerca de los Coleopteros. Broch. gr. in-8°, 4 p. (Extra. 1883.) *

FRIEDLANDER UND SOHN. Bibliotheca Historico-Naturalis. Vol. in-8° relié, Berlin, 1883. *

GIRARD (MAURICE) et CLÉMENT (A.-L.). *Revue des Travaux scientifiques*, 5^e série, 12 chromolithog. par M. A.-L. Clément. M. Maurice Girard. Paris, Hachette et Co. Girard. *

HEYDEN (L. von). Verzeichniss der vom Dr. L. von Heyden in Spanien gesammelten Coleopteren. Br. Ges. Frankf. a. M., 1882-83.) *

G.). Observations on the Anatomy, Habits and Economy of centifoliæ, the Saw-fly of the Turnip. Broch. in-8°, 32 p., Londres, 1838. (The Price-Essay of the entomological Society Agricultural Assoc. of Saffron Walden for the year 1837.) — par M. A. Sallé. *

A.-S.). The Systematic Position of the Archipolypoda, a group of Myriopods. Broch. in-8°, 4 p., fig. (Extr. Amer. Natur., mars 1883.) *

new species of Polydesmus with Eyes. Broch. in-8°, 2 p., fig. (Extr. Amer. Natur., avril 1883.) *

Experimental Pores in the Lysiopetalidæ. In-8°, 1 p. (Extr. Amer. Natur., mai 1883.) *

Structure of the Shell in Limulus. In-8°, 2 p. (Extr. Amer. Natur., juin 1883.) *

Number of segments in the Head of the winged Insects. Broch. in-8°, 1 p., fig. (Extr. Amer. Nat., novembre 1883.) *

Revision of the Lysiopetalidæ, a family of Chilognath Myriopoda, with notice of the genus Cambala. — On the Morphology of the Lysiopetalidæ, fig. — Broch. in-8°, 33 p. (Extr. Proceed. Amer. philos. Soc., XXI, septembre 1883.) *

J. BOURGEOIS.

Séance du 13 Février 1884.

la Sociedad española de Historia natural, tome XII, quatrième fascicule (décembre 1883). ☉

la Société entomologique de France, 6^e série, tome III, 1883, fascicule 1, planches 7 (col.), 9 et 10. — Deux exemplaires pour la bibliothèque.

Annales, p. 273 à 384 (feuilles 18 à 24). — Bulletin des séances, p. 1 à CLII (feuilles 6 à 10). — Bulletin bibliographique, p. 33 à 100 (feuilles 3 et 4).

L. BEDEL, Faune des Coléoptères
p. 65 à 80 (feuille 5).

Bulletin de l'Académie impériale des sciences
n° 4 (novembre 1883). ○

Bulletin de la Société impériale des naturalistes
— P. 423, Mémoire sur les Hémiptères
russe).

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal
d'Apiculture et d'Insectologie, 9^e année
SAVARD, p. 3, Le Charançon des naves
— A. HUMBERT, p. 9, Le Frelon (Hyménoptère)
parasites des oiseaux (commencement).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Paris
tome VI, n° 128 (1^{er} février 1883). — P. 128
détruire les nids de Guêpes.

Bulletin of the Museum of Comparative Zoölogy
vol. XI, n° 5 et 6 (octobre 1883). ○

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences
tome XCVIII, 1^{er} semestre 1884, n° 3 (21 février)
SART et P. MÉGNIN, p. 155, Sur la classification des
micules.

N° 4 (28 janvier 1884). — N° 5 (4 février 1884).

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XX
WILLIAM BUCKLER, p. 193, Natural History of
G.-C. CHAMPION, p. 199, Tropical collecting
p. 205, On the insects of *Zaræa fasciata*. — J. E. B.
Homoptera; additional species. — Rev. A. M.
Memoir of Ant-life by the late Rev. H.-S.-R. Mott
wood, p. 211, The aculeate Hymenoptera of
Colchester — COMMUNICATIONS DIVERSES : p. 211
Uist and S'-Kilda; p. 214, New and rare British
glabratus Payk. at Killarney; p. 215, *Pachytyle*
Kerry; id., Description of a new species of saw-fly.

na Kirby); id., Aleurodes immaculata Heeger; id., Eupleryx
urtis; p. 216, Lepidoptera in the Isle of Man in July. —
: William Buckler.

Jeunes Naturalistes, 14^e année, n° 160 (1^{er} février 1884). —
n, p. 40, Tableaux synoptiques des deux premières tribus
icornes Prionides et Cérambycides de France. — E. DOUTTÉ,
omenade d'un naturaliste à Saint-Amand-des-Hautes-Terres
— COMMUNICATIONS DIVERSES : Sur l'hivernage de certains
es; *Hoplia cœrulea* aux environs de Bourg-la-Reine; *Mutila-*
lebrion gigas.

l'Académie impériale des Sciences de S^t-Petersbourg, VII^e sé-
XXXI, n° 9 et 10 (1883). ☉

Siciliano (I), Ann. III, n° 5 (1^{er} février 1884). — E. RAGUSA,
atalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — M.-A. DE
), p. 134, Nuovi Decapodi titonici.

Le), 6^e année, n° 51 (1^{er} février 1884). — P. MÉGNIN et
DUSSART, p. 403, Diagnoses des espèces et genres nouveaux
ptides plumicoles Analgesinæ de la collection du Musée d'An-
e; fig.). *

of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1883,
in à octobre). — REV. H.-C. MAC COOK, p. 131, Note on the
ce of the American Turret Spider (fig.). — LE MÊME, p. 196,
on of Limbs in Tarantula.

Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction
, tome III, n° 9 (Travaux publiés en 1882). — E. O., p. 624
Analyse de plusieurs mémoires entomologiques.

—

J.). Synopsis du genre *Thonalmus* (Lycides). Broch. in-8°,
r. Ann. Soc. ent. Fr., 3^e trimestre 1883.) *

LEUVILLE (HENRI). Compte rendu de la 21^e Réunion des délé-
Sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles). Broch.
p. (Extr. Soc. Amis Sc. nat. de Rouen, 1^{er} semestre 1883.) *

GADÉAU DE KERVILLE. Mélanges entomologiques (1^{er} semestre 1883). Broch. in-8°, 43 p. (Extr. 1^{er} sem. 1883.) *

RÉGIMBART (D' MAURICE). Dytiscides nouveaux (1^{er} semestre 1883). Broch. in-8°, 10 p. (Extr. 1^{er} sem. 1883.) *
Museum, vol. V, 1883.) *

Id. Essai monographique de la famille des Dytiscides (1^{er} semestre 1883). Broch. in-8°, 79 et 69 p., 4 pl. n. (Extr. 1^{er} sem. 1882 et 1^{er} et 2^e trim. 1883.) *

RILEY (C.-V.). Reports of observations on the Chinch Bug together with Extr. of the division on miscellaneous Insects. Washington, 1883. (U. S. Department of Agriculture, Bulletin n° 2.) *

Id. Reports of Experiments, chiefly with reference to the insects injuriously affecting the Orange Tree and the direction of the Entomologist. Broch. 1883. (U. S. Depart. of Agric., Divis. of Entomology, Bull. n° 3.) *

Id. Reports of Observations and Experiments made under the Direction of the Division made under the Direction of the Entomologist. Broch. in-8°, 72 p., 3 pl. n. et col., Washington, 1883. (U. S. Depart. of Agric., Div. of Entomology, Bull. n° 3.) *

Id. Report of the Entomologist Ch.-V. Riley. Broch. in-8°, 180 p., 13 pl. n. et col., Washington, 1883. (U. S. Depart. of Agriculture for the Year 1883.) *

Séance du 27 Février

Ouvrage acquis sur les fonds

LATREILLE et DEJEAN. Histoire naturelle des

res d'Europe. Livraisons 1-3 (seules parues). Un vol. rel. toile, revot, 1822, 198 p., 15 pl. col. **

—

Ouvrages reçus ou échangés :

la Société entomologique de Belgique, tome XXVII, Bruxelles, 1^{re} partie. — E. ALLARD, p. 5, Mélanges entomologiques (Brutéliéromères). — D^r E. DUGÈS, p. 54, Métamorphoses du *Lycicollis* Leconte (1 pl. n.). — A. PREUDHOMME DE BORRE, liste des Mantides du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 82, Les Odonates du Japon. — DUGÈS, p. 144, Métamorphoses de la *Chrysomela* (*Leptinodesta* Jacoby (ærea E. Dug.), pl. col.

lie. — L. FAIRMAIRE, p. 1, Essai sur les Coléoptères de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne (sp. nov.). — A. DE BORMANS, p. 59, sur quelques Forficulaires nouveaux ou peu connus, précédée d'un tableau synoptique des genres de cette famille (2 pl. n.). — FAIRMAIRE, p. 91, Énumération des Staphylinides décrits depuis la publication du Catalogue de MM. Gemminger et de Harold. — Fig. *Zygæna hippocrepidis*, var. *villosa* L. Candz. et de *Julodis senilis* Meyer-Darcis.

Accademia dei Lincei, anno CCLXXXI (1883-84), serie terza, fasc. 11, vol. VIII, fasc. 2 et 3. Rome, 1884. ☉

la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11^e année, novembre 1883). ☉

the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, nos 7 et 8, Cambridge, Mass., novembre et décembre 1883. ☉

des séances de la Société entomologique de Belgique, n° 42 (2 février 1884). — L. FAIRMAIRE, p. LIX, Description de Coléoptères recueillis par le baron Bonnaire en Algérie (sp. nov.). — LE MÊME, p. LXX, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique (gen. nov., sp. nov.). — SHARP, p. LXXVIII, Notes on the Coleoptera of New Zealand Lucanidæ. — LAMBELE, p. LXXX, *Erioleni* Chap. et *Pytheus pulcherrimus* Pasc. — D^r FROMONT,

p. LXXXIV, Observations entomologiques
dionale.

*Comptes rendus hebdomadaires des séances
lome XCVIII 1^{er} semestre 1884, n^o 6 (*

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1884

REITTER, p. 17, Neuer Beitrag zur Käfer

— E. REITTER, p. 101, Resultate einer

Campagne während den Monaten Feb-

jonischen Inseln. — J. SCHILDE, p. 12

— J. WEISE et G. KRAATZ, p. 156, St

J. WEISE, p. 157, Beitrag zur Chrysom

LE MÊME, Einige neue Chrysomeliden u

Ueber die bekannten Clavigeriden-Gat

p. 169, Neue deutsche Staphylinen. —

die Varietäten der Nebria Dahlb Storn

Kobelli, sp. nov. — G. ALBERS, p. 178

rascens v. Vollenh., var. capito und E

KRAATZ, p. 175, Sitaris rufiventris, sp.

lonthus addendus Sharp et Polyphylla R

p. 177, Beitrag zur Metamorphose der

(tabl. synopt.). — D^r v. HEYDEN et D^r

Arten aus Osch (Turkestan). — D^r KRAATZ

von Margellan (Turkestan). — LE MÊME

aus Malatia im südlichen Kleinasien. —

Tetrodontophora gigas Reuter. — J. SCH

kungen über Histeriden. — G. KRAATZ,

Rolph; Ernst Wehucke; D^r J. Le Conte.

Entomologist's monthly Magazine (The)

gence of both parasite and moth from the same larva; idem, *Asperia Actæon* double brooded?; idem, *Botys urticata* in Ferry : a problem for solution; p. 228, Bigamy in *Platypteryx* *lla*; idem, Description of the larva of *Pterophorus zophodactylus* = *Loevii* Zell.; idem, *Zaræa fasciata* ♂ and its parasite, *Mesosepulchralis*; p. 229, *Halictus breviceps* E. Saund. and *H. brevis* Schenck. — J. E., p. 229, Obituary : William Buckler. — L. BARRETT, p. 236, Notes on British Tortrices (suite).

Revue (Le), 6^e année, n° 52 (15 février 1884). ☉ *

Entomologie, publiée par la Société française d'Entomologie, II, 1883.

7. — A. FAUVEL, p. 153, Vingt ans après, histoire du *Machædormand*. — LE MÊME, p. 161, *Cerceris Julii* et *Ammophila Julii* ♂. — J. LICHTENSTEIN, p. 163, Les migrations des Pucerons; mention complète du *Tetraneura ulmi*. — L. PANDELLÉ, p. 165, Les Tabanides de France (commencement).

8. — L. PANDELLÉ, p. 185, Synopsis des Tabanides de France (suite).

9. — L. PANDELLÉ, p. 225, Synopsis des Tabanides de France (suite et fin). — E. FLEUTIAUX, p. 228, Note sur deux monstruosités. — A. RAFFRAY, p. 229, Psélaphides nouveaux ou peu connus (2^e mémoire; 2 pl. n.). — REUTER, p. 251, Trois nouvelles espèces de Caprimachides de France. — D^r PUTON, p. 254, Sur quelques Tenthredines.

10. — C. REY, p. 257, Révision des genres *Disopus*, *Pachybracon* et *Stylosomus* (commencement). — D^r PUTON, p. 285, Notes entomologiques. — A. FAUVEL, p. 287, Nécrologie : Oswal Heer.

11. — C. REY, p. 289, Révision des genres *Disopus*, *Pachybracon* et *Stylosomus* (suite). — A. FAUVEL, p. 306, Les espèces du genre *Mezium* (fig.). — D^r G. DE HORVATH, p. 310, Note sur le genre *Tetraneura* (fig.).

12. — C. REY, p. 313, Révision des genres *Disopus*, *Pachybracon* et *Stylosomus* (suite et fin). — E. OLIVIER, p. 326, Lampyrides nouveaux ou peu connus (2^e mémoire). — A. THOLIN, p. 333, De la faune entomologique. — A. FAUVEL, p. 335, Les Coléoptères de Nouvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions, notes et syno-

nymies nouvelles (suite). — A. FAUVEL, Faune
Conte. — Compte des recettes et
membres, composition du Bureau et

N^{os} 7 à 12. — A. FAUVEL, Faune
hides (suite), p. 133 à 156.

CARVALHO MONTEIRO (A. DE). Une variété
lyrus Actææ, var. Mattozi). Broch. in-
mathem., physic. et naturales, n^o XXXI

GENNADIUS (P.). Περὶ τῆς ἐν ἀνδρῶν σώματι
Boisd.). Broch. in-8°, 23 p., Athènes,

EATON (REV. A. E.). A Revisional Monograph
Mayflies. Part I. Broch. in-4°, 77 p., 2
sactions of the Linnean Soc. of Lon-
Londres, décembre 1883.) *

HEYDEN (L. VON). Zur Kenntniss der Hymenopteren
Broch. in-8°, 7 p. (Extr. Jahresber. der
XXVI^e année.) *

Id. Die Chrysiden oder Goldwespen aus
Frankfurt. Broch. in-8°, 13 p. (Extr.
Ges. Francf. a. M., 1881-82.) *

Id. Beiträge zur Kenntniss der Hymenopteren
Umgegend von Frankfurt a. M. Broch.
Senckenberg. naturf. Ges. Francf. a. M.

HORVATH (D^r G. VON). Die europäischen Pterodactylen
1 pl. n. (Extr. Wiener entom. Zeit., II,

Id. Révision du genre Eremocoris Fieb.
(Extr. Rev. d'entom., Caen, janvier 1883.) *

Id. Az Eremocoris-fajok magánrajza. Broch.
Budapest, 1883. *

Id. Heteroptera anatolica in regione Brum-
10 p. (Extr. Zermészetráji füzetek, VII,

MME DE BORRE (ALFRED). La feuille qui se transforme en insecte. Broch. gr. in-8°, 3 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., n° du 3 novembre 1883.) *

e sur l'Horia senegalensis Castelnau (fig.). Broch. gr. in-8°, 3 p., Comptes rendus Soc. ent. Belg., séance du 6 octobre 1883.) *

L.). Note sur un genre nouveau d'Arachnides et remarques sur la faune des Archaeidæ. Broch. gr. in-8°, fig. (Extr. Ann. Mus. civ. nat. Genov.. 1884.) *

J. B.

Séance du 19 Mars 1884.

de la Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Paris, V^e série, tome V, 1882. ☉

de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, n° IV, 1883, n° 3 et 4. ☉ — Statuts et Règlements.

n° de la Société d'études scientifiques d'Angers, 12^e et 13^e années (1882-83). — J. GALLOIS, p. 70, Matériaux pour une faune entomologique de Maine-et-Loire (suite). — P. MÉGNIN et E.-L. TROUËSSART, p. 131, Note sur la Morphologie et sur la classification des Sarcoptides micromiques. — P. NOËL et G. VIRET, p. 45, Vie et mœurs des Lépidoptères du genre Vanessa observés dans la Seine-Inférieure.

Revue mensuel de la Société linnéenne du Nord de la France, 12^e année, tome VI, n° 129, 1^{er} mars 1883. ☉

Annals of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XI, n° 9 (décembre 1883). ☉

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1884, 1^{er} semestre, n° 8 (25 février 1884). — D^r A. LAULBÈNE, p. 539, Sur les différences sexuelles du *Coræbus bifasciatus* et sur les prétendus œufs de cet Insecte Coléoptère nuisible au hêtre vert.

N° 9 (8 mars 1884). ☉

otomus. — LE MÊME, p. 96, Neuraphes coronatus, en ny finsk
menid. — LE MÊME, p. 98, Negastrius algidus, en ny högnordisk
ld.

Fasc. ☉

ta siciliano (II), anno III, n° 6 (1^{re} mars 1884). — T. DE STE-
p. 153, Imenotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite).
MINA-PALUMBO, p. 184, Lepidotteri druophagi (suite).

te (Le), 6^e année, n° 53 (1^{re} mars 1884). ☉ *

2 voor *Entomologie* uitgegeven door de Nederlandsche entomo-
Vereeniging, 1882-83, 3^e et 4^e livraisons. — F. J. M. HEY-
B FILS, p. CXLIX, Les Macrolépidoptères de Bréda et de ses
os. Liste supplémentaire n° 8 (captures de 1877 à 1882). —
F. SNELLEN, p. 119, Lepidoptera van Celebes verzameld door
C. Piepers met aantekeningen en beschrijving der nieuwe
a (sp. nov., 3 pl. col.). — O. TACHENBERG, Die Mallophagen
esonderer berücksichtigung der von D^r Meyer gesammelten
Systematisch bearbeitet, mit 7 tafeln. Halle, 1882 (compte rendu
Piaget). — E. PIAGET, p. 152, Quelques Pédiculines nouvelles
a connues. — H. WEYENBERG, p. 159, Bijdrage tot de Kennis
id-Amerikaansche Ephemeriden (nov. sp.). — VAN DER WULF,
, Opmerkingen betreffende Tipuliden (tabl. synopt.). — P. T. C.
EN, p. 181, Nieuwe af weinig bekende Microlepidoptera van
-Azie (sp. nov., 3 pl. col.). — A. J. F. FOKKER, p. 234, Cata-
der in Nederland voorkomende Hemiptera (1^{re} partie : Hetero-

—

i (Ém.). Musée scolaire : Spéclmens de bons points (6 dessins
és avec notice au dos). *

ME (D^r A.). Sur les différences sexuelles du *Coræbus bifasciatus*
les prétendus œufs de cet Insecte Coléoptère nuisible au chêne
broch. in-4°, 3 p. (Extr. Comptes rendus Acad. des Sc., t. XCVIII,

* .

(P.). Lépidoptères inédits et notes entomologiques. Broch.
7 p., 1 pl. n. (Extr. Rev. d'entom., 1884.) *

34)

3^e partie, 2.

MILLIÈRE. Lépidoptérologie, 8^e fascicule.
27 p., 4 pl. col. (1). *

Séance du 26 Mars

Academia nacional de ciencias en Cordoba

Atti della R. Accademia del Lincei, ser.

Bulletin d'Insectologie agricole, 9^e année.
nilles tinctoriales et leurs produits.
à la betterave (*Silpha opaca* L.). — Les
œufs des Araignées et sur leur usage
médicament. — ROUANET, Puissance mura-

N^o 3. — KÜNCKEL D'HERCCLAIS,
(fig.). — Les Phalènes. — SAVARD,
(*hyoscyami* L.).

Comptes rendus hebdomadaires des séances
tome XCVIII, 1^{er} semestre 1884, n^o 1.
vaisseaux de Malpighi chez les Lépid-

N^o 11. ☉

Naturaliste (Le), 6^e année, n^o 54. ☉

Psyche, vol. III, n^{os} 101, 102. — G. DU
open externally on insects.—Notes on

Vol. IV, n^{os} 115, 116. — J. A. L.

Travaux scientifiques, tome III, n° 10-11; tome IV, n° 1. —
de quelques travaux zoologiques, principalement sur les para-
*

Année du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 130. —
LE, Lepidoptères locaux.

van de Zevent. Wintervergadering der Nederlandsche entomolo-
gische Vereeniging, Leyden, 1884.

J. B.

Séance du 9 Avril 1884.

R. Accad. dei Lincei, série 3, vol. VIII, fasc. 7 et 8. ☉

de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11^e année,
1^{er}; 12^e année, n° 1 et 2. ☉

des Députés italiens, séance du 15 mars 1884. Commemorazione
re del deputato Sella. Discours prononcés à cette occasion. ☉ *

ion géologique et d'histoire naturelle du Canada. Rapport des
lions de 1880, 81 et 82 (pl., phot. et cartes). ☉ *

rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences,
XCVIII, 1^{er} semestre 1884, n° 12. — CARLET, Sur les muscles
abdomen de l'Abeille.

13. — CH. BRONGNIART, Sur un gigantesque Neurorthoptère
enant des terrains houillers de Commentry.

logist's monthly Magazine (The), n° 239. — BARRETT, Notes on
sh Tortrices (suite). — J.-H. WOOD, The larva of Hedyia Servil-
and its habits. — W. FOWLER, A new species of Scydmenus. —
CHAMPION, Tropical collecting. — A. BUTLER, Two new Butterflies
d to *Aphnæus natalensis*. — R. MAC LACHLAN, The British Dragon-
annotated. — Notes diverses.

des Jeunes Naturalistes, n° 161. — DECAUX, Notes sur le Rho-

palopus temoraus L. et le Clytus larve. — Communications : WATTIE la Mantis religiosa en captivité. — H dans la Meuse.

N° 162. — J. CHALANDE, Notes sur Rhyssemus. — Communications : gigas 3.

Mittheilungen der Schweizerischen entom
n° 10. — F. KOUT, Die Fossorien de
Ueber Mydæa Ancilla Meigen. — V. 8
zu « Eine Excursion nach Serbien ». —
v. Heyden, ein Proteus unter den
P.-C. Zeller, Prof. Dr Oswald Heer.

Naturalista Siciliano (II), 3^e année, n° 7.
nato dei Coleotteri di Sicilia (suite). —
daria Hbn. — T. DE STEFANI, Imago
della Sicilia (suite). — B. GRASSI, Inf
(suite).

Naturaliste (Ia), 6^e année, n° 55. — P.
quelques aberrations nouvelles de Lépid

Proceedings of the Academy of Natural S
part III. — H. Mc COOK, Note on two
their Nests. — ID., A web-spinning Ne
Occident Ant in Dakota. — Report of U

Revista da Sociedade de Instrução do Port

Revista das Transacções scientificas, tomo IV.

de la vigne (*Akbar*, Alger, 1884). 2 exempl. *

ON). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, 3^e part. (Jahr. F. Nat., 1883.) *

GEZA DE). Le Phylloxera et le froid d'hiver. (Ac. Sc. de 1883). *

JOHN-L.). Catalogue de sa bibliothèque. *

(J.). Tableau synoptique et Catalogue raisonné des ma-
a vigne. Montpellier, 1884 *

A. L.

Séance du 23 Avril 1884.

us hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences,
1^{er} semestre 1884, n° 14 (7 avril 1884) et n° 15 (14 avril

: *Boston Society of Natural History*, vol. III, n° ix, 1884.
UDDER, p. 283, Two new and diverse Types of Carboni-
iapods, pl. n. — LE MÊME, p. 299, The species of Myla-
oniferous Genus of Cockroaches, pl. n.

e), 6^e année, n° 56 (15 avril 1884). — L. FAIRMAIRE,
cription de Coléoptères marocains (sp. nov.). — Chroniques
3, p. 447. *

of the United States entomological Commission relating to
mountain Locust, the Western Cricket, the Army Worm,
rms, and the Hessian Fly, together with Descriptions of
urious forest Insects, Studies of the embryological deve-
the Locust and of other Insects, and on the systematic
the Orthoptera in relation to other orders of insects, by
ard and Thomas. — Un vol. in-8° cart., 347-85 pages,
n., 3 cartes. Washington, 1883. *

of the entomological Society of London (*The*), 1883. —

S. SAUNDERS, p. 1, Descriptions of three new genera of fig-insects allied to *Blastophaga* from Calcutta, Madagascar; with notes on their parasites and on the respective races, 3 pl. n. — J. O. WESTWOOD, p. 2, Descriptions of insects infesting figs, 7 pl. n. — ANTHONY, p. 3, Heterocerous Lepidoptera collected in Chili by T. G. F. Part IV (Pyrales and Micros), 1 pl. n. — D. SHARP, p. 4, The species included in the genus *Tropisternus* (Lam.), n. sp. — E. MEYRICK, p. 119, On the classification of the Tineina. — L. PÉRINGUEY, p. 133, Notes on the Tineina. — J. B. BRIDGMAN, p. 139, Further additions to Mr. Mayr's list of British Ichneumonidae. — S. OLLIFF, p. 173, Revision of the collection of Clavicorn Coleoptera from Borneo, with descriptions of new species. — P. CAMERON, p. 187, Descriptions of new species of Hymenoptera. — H. W. BATES, p. 205, Notes on Geodephagous Coleoptera of Japan, chiefly from the collection of Mr. G. Lewis, made during his second visit, from February to September 1881, 1 carte et 1 pl. n. — D. SHARP, p. 211, The Pselaphidae of Japan, n. g., n. sp. — G. LEWIS, p. 215, Lucanidae of Japan, n. sp., 1 pl. n. — W. H. MISENER, p. 347, Descriptions of twelve new species of Lepidoptera-Rhopalocera. — P. CAMERON, p. 365, Descriptions of sixteen new species of parasitic Cynipidae, chiefly from the collection of Mr. G. Lewis. — J. O. WESTWOOD, p. 375, Further notice concerning the Ichneumonidae of Ceylon, 1 pl. n. — S. SAUNDERS, p. 383, On the life-history of *Hasselquistia* and other Fig-Insects allied thereto; with descriptions of new species from Australia, 1 pl. n. — REV. H. S. GILES, p. 391, Revision of the genera and species of Malacodermidae of the Japanese fauna (Lycidae, Lampyridae), gen. nov., sp. nov. — W. L. DISTANT, p. 413, First Report on the Rhinoceros Beetle in Japan by Mr. G. Lewis; n. g., sp. nov., 2 pl. n. — W. L. DISTANT, p. 445, *Aegopsis Waterhousei*, a new genus and species from Peru, pl. n. — C. O. WATERHOUSE, p. 447, Descriptions of new species of *Eurytrachelus* (Coleoptera, Doryctidae).

. Note complémentaire sur la famille des Archæidæ. Broch. n. 8 p. (Extr. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genov., vol. XX, et 1^{er} avril 1884.) *

nides recueillis en Birmanie par M. le chevalier J.-B. Comotto rtenant au Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes. Broch. n. 48 p. (Extr. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genov., vol. XX, 1884.) *

(J. O.). 1^o Notæ dipterologicæ, n^o 4. — Monograph of the Systropus, with notes on the economy of a new species of that Broch. in-8°, 9 p., 1 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1876.) *

of the habits of a Lepidopterous Insect parasitic on Fulgoraria, by J. C. Bowring, esq., with a description of the Species, D. Westwood. Broch. in-8°, 6 p., 1 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1876.) *

ograph of the Sawflies composing the Australian Genus Pergandria. Broch. in-8°, 22 p., 5 pl. n. et col. (Extr. Proceed. zoolog. Soc. of London, 1880.) *

dipterologicæ, n^o 6. — On the minute species of Dipterous Insects, especially Muscidæ, which attack the different kinds of crops. Broch. in-8°, 22 p., pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc. of London, 1881.) *

ption of the immature state of a Ceylonese insect apparently belonging to an undescribed genus. Broch. in-8°, 3 p., pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1881.) *

tion of a new genus of Hymenopterous Insects. Broch. in-8°, 1 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1881.) *

le Land and the Victoria Falls; from the Letters and Journals of the late Frank Oates. Appendix IV. Entomology. Broch. in-8°, 1 pl. col., 1 carte. Londres 1881. *

tions of some new Exotic Species of Moths. Broch. in-8°, 1 p., 2 pl. col. (Extr. Proceed. of zoolog. Soc. of London, 1881.) *

tions of new or imperfectly new Species of Ichneumonidae. Broch. gr. in-8°, 48 p., 5 pl. n. et col. (Extr. Tijdschr. voor Dierk., XXV, 1882.) *

ptera. — L.-O. HOWARD, Trogodes
Cambridge entomological Club, etc.;
logical items, etc.

Revista da Sociedade de Instrução do Porto
1883). — MANOEL-PALLINO DE OLIVEIRA
Portugal, Coleoptères, suite, sp. 832 à

Revue d'entomologie, publiée par la Société
tome III, 1884, n° 1^{re}. — PIERRE MILLER
notes entomologiques, 1 pl., p. 1 — JELLES
pratiques des observations de Kessler, HZ
migration des Pucerons de l'Ormeau, p. 7
Recherches névroptérologiques dans les Vosges

N° 2 et 3. — A. FINOT, Nouveau Catalogue
France, p. 21 à 39. — F. REIBER, Description
du groupe des Typhlocybini, traduction anglaise
p. 40 à 67. — O.-M. REUTER, Description d'un
genre Eurydema et quelques mots sur la systé-
matique, p. 67. — ALBERT FAUVEL, Rectification
pterorum Europæ et Caucasi, p. 70. — LE MANS
nane, Coleoptères : Carabides, p. 157 à 164 p.

Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée,
dimir Dokhtoureff, vol. 1^{re}, 1884, n° 5. — B. JO-
leren Fauna, p. 121. — F. MONWITZ, Ueber die
wodsk gesammelten Anthophora-Arten, p. 123. —
Note sur la Chelonia dahurica, p. 128. — O.-M. REUTER
über Hemipteren, p. 131. — JOHANN FAUST, Die
kafer, p. 135. — Bibliographie, p. 140.

Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften
LXXXVI Band, I à V Heft, Jahrgang 1882, juin à décembre
16 pl. — C. von HALLER et C. von DALLA TORRE, Ueber die
tung der Tierwelt im Tiroler Hochgebirge (Orthoptera,
Rhynchota, Hymenoptera, Arachnoidea, Myriapoda).
O.-M. REUTER, Tetrodontophora n. g.) gigas (sp. n.)
p. 184.

LXXXVII Band, I à V Heft, Jahrgang 1883, janvier à

— FRIEDRICH BRAUER, Zur näheren kenntniss der Odonatengen Orchitemis, Lyriothemis und Agrionoptera, p. 85 à 90. — IE, Ueber die Stellung der Gattung Lobogaster Phil. im Sys- p. 92 à 94.

Entomologique de Belgique, Comptes rendus des séances, série III, Assemblée mensuelle du 5 avril 1884. — A. PREUDHOMME DE , Descriptions de quelques Phytophages nouveaux (genre Oides, bces), p. CXXXII à CXXXIX. — EUGÈNE SIMON, Descriptions de es Arachnides des genres Miltia et Zimiris, de la famille des lae, p. CXXXIX. — LÉON FAIRMAIRE, Diagnoses de Coléoptères frique orientale, suite (gen. n. Pachypoides et Phœostolus), n à CXLIX. — Note synonymique, p. CXLIX. — Chenille de phora flavifrontella, p. CL. — Romanoffia imperialis (errata), — D^r JACOBS, Nouveaux cas de larves d'Œstrides d'Amérique corps de l'homme observés en Europe, p. CLI. — H. DONCKIER VCEEL, Chysomélines du Brésil et de la Plata (sp. n., liste), à CLV. — LE MÊME, Insectes déterminés par MM. Éd. Lefèvre vier (sp. n.), p. CLV à CLVIII. — D^r AUG. PUTON, Observations nomenclature entomologique, p. CLVIII à CLX.

Année du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 131, éc, tome VI (1^{er} mai 1884). — ERN. SEARLE, Contributions à ne locale : Lépidoptères, suite (genre Pieris). — E. DELABY, ge des Carabes.

E. D.

Séance du 28 Mai 1884.

la Sociedad española de Historia natural, tome XIII, 1884, — DON IGNACIO BOLIVAR, Monografía de los Pírgomorfinos, cement (g. et sp. n.), 4 pl., p. 1 à 73. — LÉON FAIRMAIRE, mplémentaire du genre Timarcha (sp. n.), p. 75 à 112. — N, Arachnides observés à Miranda-de-Obro au mois d'août p. n.), p. 113 à 126. — S. DE UHAGON, Liste de Coléoptères de i, p. 127 à 129. — Actas de la Sociedad española de Historia

Annales de la Société entomologique de France, 4^e trimestre, planches 11 à 16 (not. bibliothèque).

Memoires, 12 feuilles, p. 385 à 500.
Liste des Membres et Tables (3^e partie).

L. BEDEL, Faune des Coléoptères.
Rhynchophora, feuille 6, p. 81 à 96.

L'année 1883 complète comprend 5 cahiers, dont 2 coloriés. — 1^{re} partie, 9 feuilles 1, 2 (152 p.); — 3^e partie, des Coléoptères du bassin de la Seine.

Boletín de la Academia nacional de Ciencias (Argentina), tome VI, Entrega 1^{re}; Buenos Aires.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1^{er} semestre 1884, n^{os} 1 à 13.

Genuine (The) Lloyd's Excursion, 1884, by J. DENBERGH, A simple method of making a collection of insects.

Hardwicke's Science Gossip, n^o 233, May 1884, Highgate Middlesex. *

Naturaliste (Le), 6^e année, n^o 58 (15 mai 1884). — chenilles du genre *Cosmia*. — C.-F. (sp. n.). *

Psyche, a Journal Entomology (Cambridge), n^o 119 (mars 1884). — WILLIAM STRECHER, Notes on the life history of *Phylloxera vitifoliae*.

BLANCHARD). Note sur un insecte très nuisible aux Poiriers (*Agrilus* nommé = piri Blanchard). *

JOHN A. R.). On the discovery of the periodic law, and on among the atomic weights. 1 vol. in-12 cartonné. Londres,) *

E. D.

Séance du 11 Juin 1884.

la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12^e année, 4 (mars et avril 1884). ☉

Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 9^e année, n^{os} 4 et 5 (avril-mai 1884).

— E. SAVARD, p. 49, l'Allise de la Jusquiame. — P. 55, Les (fin), avec fig. — P. 58, Procès-verbal de la séance de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie (20 février 1884). — ACTION, p. 62, Note sur les Fourmis. — E. LESUEUR, p. 63, Les sur le Frelon (*Vespa crabro* L.).

— E. SAVARD, p. 65, La Vrillotte damier (*Anobium tessellatum*). — L. DESOBRY, p. 70, Lettre relative aux Cochenilles. — DU, p. 72, Note sur l'éducation du Ver à soie du Chêne du Japon (la Chine (*Attacus Pernyi* Guér.), fig. — A. RAMÉ, p. 77, Les Vers à soie en Chine. — DELINOTTE, p. 78, Procès-verbal de la séance de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie (1884). — J. LICHTENSTEIN, p. 79, Riley et l'entomologie aux États-Unis.

Annales des séances de la Société entomologique de Belgique, n^o 43 (1^{er} mars 1884). — D^r HEYLAERTS, p. XCI, Les Psyche de la Hollande et de la Belgique (gen. nov., sp. nov.). — P, p. CVII, Some observations on *Hypocephalus armatus*. — IS, p. CXII, Premier supplément aux Tenthredines, Céphides des environs de Bruxelles. — LE MÊME, p. CXIII, Ano-

malles dans la nervulation des ailes.
— LE MÊME, p. CXIV, Note sur les
la Dobroudja. — L. FAIRMAIRE, p. C
nouveaux du Maroc. — LE MÊME, p.
de l'Afrique orientale (suite). — L
nouveaux pour la faune belge.

Comptes rendus hebdomadaires des séances
tome XCVIII, 1^{er} semestre 1884, n^o

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14^e an
L. FALCONNET, p. 93, Tableau synopt
Clytiens. — A. FINOT, p. 98, Notes
ptères (commencement).

Mittheilungen der Schweizerischen entom
de la Société entomologique suisse),
Bericht über die Versammlung der
Gesellschaft in Zürich den 5. August
Dritter Nachtrag zur Lepidopteren Fa
p. 27, Die Syrphidi der Alveus Grupp
homonym benannte Arthropoden Galt
Ueber Aberrationen, Varietäten und
nien. — D^r G. SCHOCH, p. 34, Ueber
Ordnungen. — D^r STIERLIN, p. 36, B
selkäfer. — LE MÊME, p. 43, Ueber e
lites melancholicus F. — D^r CHRIST,
Cervini Fallou (pl. n.).

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen
1883. © — Avec la table analytique

DE BORRE (ALFRED). Note sur les Glomérides de la Belgique. Broch. gr. in-8°, 8 p., fig. (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belgique, séance du 5 janvier 1884.) *

Cicindela maritima Dejean et la variété maritima de la Cicindela hybrida (avec Weyers). Broch. gr. in-8°, 6 p. (Extr. Comptes Soc. entom. de Belgique, séance du 5 janvier 1884.) *

V.). 1° Acronycta betulæ, Nov. sp. Broch. in-8°, 2 p., fig. Bull. Brooklyn entom. Soc., VII, mai 1884.) *

Worms being an Account of the two species injurious to shade trees, with practical suggestions. Broch. in-8°, 41 p., fig. (Extr. Third Report of the U. S. entom. Commission, 1884.) *

on North American Psyllidæ. Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Proceedings Biological Soc. of Washington, II, 10 avril 1884.) *

ks on the Bag-Worm-Thyridopteryx ephemeraeformis. Broch. 4 p., fig. (Extr. Proceed. Biological Soc. of Washington, II, mai 1884.) *

J. B.

Séance du 25 Juin 1884.

Entomologische Zeitschrift, herausgegeben von dem entomologischen Verein in Berlin, t. XXVIII (1884), Heft I. — L. KARPELLES, Beiträge zur Naturgeschichte der Milben (Acariens), sp. nov. — F. FOLBE, p. 35, Der Entwicklungsgang der Psociden im Individuum und in der Zeit. — LE MÊME, p. 39, Zur Frage über die Quintessenz des Characters im Habitus einer zoologischen Species. — F. FOLBE, Neue südamerikanische Käfer, 2° partie, Elatérides et Lycides v.). — WESTHOFF, p. 55, Ueber die Farben und Behaarungen der Melolontha vulgaris F. und hippocastani F. — H. J. FOLBE, p. 76, Kurze Bemerkungen über Farbenvarietäten einiger Melolontha- und Anoxia-Species. — LE MÊME, p. 77, Ueber neue Gattungen aus Centra-Africa, nebst Studien über einige dieselben betreffende Probleme aus dem Gebiete der Phylogenie und Speciesbildung,

fig. — LE MÈNE, p. 95, *Carabus p.*
DENFELDT, p. 97, Beiträge zur Kenntn.
Süd-Spanien, Portugal und Marokko.
Kleine Studien über das Wahrneh.
Insecten. — E. V. HAROLD, p. 121,
Gabe des Catalogus Coleopterorum Ex
Neuroptera aus Marocco, gesammelt
DENFELDT, p. 137, Ueber einige für
bisher in derselben selten beobachtete
die Arachniden-Familie der Sironiden
aus Asturien. — J. SCHMIDT, p. 147,
Catalogus Coleopterorum von Gemm.
Familie der Histeridæ. — H. THIELE,
Aberration von *Apatura Iris*, fig. —
Athyrtis (Lepidoptera, fam. Heliconi)
Neue Stammesgenossen der Gattung
MÈNE, p. 167, Die Vorläufer Prototyp
nungen im paläozoischer Zeitalter. —
gische Aphorismen. — LE MÈNE, Neu
H. J. KOLBE, p. 177, Das Tracheensys
(*Atropos pulsatoria* L.), fig. — QUE
Käferarten aus den Dessauschen For
Wittenberger Gegend. — KARSCH, p. 2
zoneura corni Fabr. — A. CHEVROLAT,
velles espèces du genre *Ischnotrachele*
celles aujourd'hui connues. — H. J. K
theilungen über ein neues, dem Gange
System der Trichoptera, nebst einem
Abstammung der Lepidoptera. — H. D
afrikaische Tarachmetiden.

de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne,
tome (1883). ☉

de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1883,
— P. 118, Mémoire sur les Hémiptères, XII, gen. Odonto-
(tabl.).

rendus des séances de la Société entomologique de Belgique,
III, n° 45 (3 mai 1884). — R. P. BELON, p. CLXIII, Description
Coléoptère nouveau du Chili (Colovocerida unicurva). — KERRE-
p. CLXV, A propos de la lettre de M. Puton. — A. PRET-
DE BORRE, p. CLXVII, De la validité spécifique des *Gyrinus*
abus Er., *distinctus* Aubé, *capsius* Ménétr., *libanus* Aubé et
mini Scriba. — LE MÊME, p. CLXX, *Carabus auratus monstrueux*.
FROMONT, p. CLXXI, Note sur l'élevage des larves de Longicornes
tres Xylophages. — LE MÊME, p. CLXXIV, Note sur les mœurs du
coriarius. — LAMEERE, p. CLXXVIII, Notes et captures nou-
— BORMANS, p. CLXXIX, Note sur les Orthoptères recueillis
M. Weyers, à Aguilas, province de Murcie (Espagne). — HEY-
VAN SEGVELT, WEINMAN, ETC., p. CLXXX, Miscellanea.

rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences,
XCVIII, 1^{er} semestre 1884, n° 23 et 24 (9 et 16 juin 1884). ☉
ables des Comptes rendus des séances, tome XCVII, 2^e semestre

Magist's monthly Magazine (The), vol. XXI, n° 241 (juin 1884).

MAC LACHLAN, p. 1, On an extraordinary heliciform Lepidopte-
Larva-Case from East Africa (fig.). — W. BUCKLER, p. 3, Des-
On of the larva of *Depressaria badiella*. — W. H. B. FLETCHER,
Notes on *Depressaria badiella*. — H. T. STAINTON, p. 5, Notes
e discovery, by Mr. W. H. B. Fletcher, of the larva of *Depres-*
badiella. — G. T. BAKER, p. 7, Notes on Lepidoptera observed
g an alpine tour in 1883. — H. W. BATES, p. 14, New Longi-
Coleoptera of the Monohamiminæ Group from tropical West
a (n. g., sp. nov.). — NOTES DIVERSES : p. 18, *Atemeles para-*
is, etc., in the Isle of Wight : p. 19, *Lamprinus saginatus*, etc.,
ean Forest ; id., *Coccinella bipunctata* L. and *C. variabilis* Ill. in
ala ; id., A hunting ground on the south-east coast ; p. 20, Note
(1884)

3^e partie, 3.

on *Nepa cinerea* : p. 24. Deleaster
 id., *Gerris rufoscutellata* Latr. near
 of *Chrysopa vulgaris* at Lowestoft;
 Deal; *Sympetrum meridionale* : p.
 Plymouth; id., Varieties of *Eumecurus*
 id., Note on the food plant of *Gomphus*
impar, n. sp., distinct from *B. glaucus*
 upon colour. — OBITUARY, p. 23 &
 proceedings of the entomological Society
 1884).

Horae Societatis entomologicae Rossicae
 CHINSKY, p. 3, *Diptera europaea et asiatica*
 Pars III. — V. DOKHTOUROFF, p. 13,
 de Coléoptères de la famille des Cicadellidae
 PHERAKY, p. 15 et 156, *Lépidoptères des*
montagnes environnantes, II^e et III^e
 II. CHRISTOPH, p. 123, *Zwei neue Arten*
 N. MICHAÏLOVITCH ROMANOFF, p. 127,
 (C. Olga), 2 pl. col. — N. POLÉTAÏEV,
 des ailes chez les Phryganides (en russe)
 p. 145, *Mimallus Schulzi* et sa métamorphose
 GRISHIMAILO et S. SWIATZKY, p. 146,
 Narva. — G. DESKE, p. 228, *Beitrag zur Kenntnis*
Umgegend St-Petersburgs im Jahre 1882
Neue russisch-asiatische Bombus-Arten

Journal and Proceedings of the Royal Society of New South Wales
 Sydney, 1882. ☉

Trans. of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1884, (janvier à avril). — H. MAC COOK, p. 57, The rufous or thal-
Ant of Dakota and Colorado (fig.).

Trans. of the Linnean Society of New South Wales (The), vol. VIII, 1883. 1^{re} partie (19 juin 1883). — 2^e partie (17 juillet 1883) ☉ .
3^e partie (19 octobre 1883). — E. MEYRICK, p. 320, Descriptions of Australian Microlepidoptera, Part IX, Oecophoridae (suite), nov. sp. — WILLIAM MAC LEAY, p. 409, Notes on some undescribed Coleoptera in the Brisbane Museum (Carabides, Mélolonthides). 4^e partie (21 février 1884). — E. MEYRICK, p. 469, Descriptions of Australian Microlepidoptera, Part X, gen. nov., sp. nov. — (1).

—

A. A.). Thirtieth Report of the State entomologist on the noxious and beneficial insects of the State of Illinois. Second Annual Report for the year 1883. Vol. in-8°, 188 p., 15 pl. n. Springfield, 1884. *

E. KERVILLE (H.). Sur la manière de décrire et de représenter graphiquement les Animaux à reflets métalliques. Broch. in-8°, 3 p., fig. (Bull. Assoc. franç. pour l'avancem. des Sciences, Congrès de Bordeaux, 1883.) *

O. M.). Två nya Piezostethus-Arter från Sverige och Finland. Broch. in-8°, 4 p. (Extr. Entomolog. Tidskrift, 1883.) *

On the risks of Hemiptera. Broch. in-8°, 14 p. (Extr. Finska Vet. Soc. Meddel., XXVI.) *

G.). Catalogue des chenilles européennes connues. Vol. gr. in-8°, 1 vol. Lyon, 1883. (2 exempl.) *

J.). 1^{re} Arachnides recueillis à Khartoum (Soudan égyptien) par M. J. J., vice-consul de France, et appartenant au Muséum de Paris.

De ce volume, la Société Linnéenne des Nouvelles-Galles-du-Sud nous a communiqué un certain nombre de fascicules complétant, avec ceux que nous possédions, toute la série de ses publications.

Paris. Broch. gr. in-8°, 28 p., 1 pl. n. (IX, 1884.) *

2° Arachnides recueillis par La Mission de Madagascar. Broch. gr. in-8°, 28 p., 1 pl. n. (Extr. de la Revue, 1884.) *

3° Descriptions de quelques Arachnides nouveaux. Broch. gr. in-8°, 3 p. (Revue, séance du 5 avril 1884.) *

4° Arachnides observés à Miranda et liste des Coléoptères recueillis par Bourguignat et S. de Ohagon. Broch. gr. in-8°, 28 p., 1 pl. n. (Extr. de l'Esp. de Hist. Nat., VIII, 1884.) *

5° Les Arachnides de France, tome V et 3° partie (fin des Theridionidae). 808 fig. dans le texte. Paris, Florent, 1884. *

Séance du 9 Juin

Bulletin de la Société d'étude des Sciences Naturelles.
n° 5 (mai 1884). ☉

Comptes rendus des séances de la Société, série III, n° 45 (juin 1884). — P. 1 de Lépidoptères exotiques (nov. sp.) sur quelques espèces du genre *Carlos*. — Ed. LAFÈVRE, p. CXCIII, Descrip.

p. 1529, Sur un insecte qui attaque le jeune raisin (*Calocoris* pl.). — G. CARLET, p. 1550, Sur le venin des Hyménoptères et leurs organes sécréteurs. — H. VIALLANES, p. 1552, Sur un nouveau type de tissu élastique, observé chez la larve de l'*Eristalis* l.

26 (30 juin 1884). ☉

Magist's monthly Magazine (The), vol. XXI, n° 242 (juillet 1884). — W. BLACKBURN, p. 25, Notes on some Hawaiian Carabidæ (nov. sp.). — P. CAMERON, p. 26, Notes on Tenthredinidæ (suite, IV.). — R. MAC LACHLAN, p. 27, On an extraordinary heliciform lepidopterous larva-case from East-Africa : Supplementary. — J. COXON, p. 27, On the larva, etc., of *Beræodes minuta* L. — J. CORRIJN, p. 30, Migration of Moths. — G. T. PORRITT, p. 30, Description of the larva of *Herbula cespitalis*. — C. R. OSTEN-SAKEN, p. 31, Liste of the Diptera of the Island of Madeira, so far as they are mentioned in entomological literature. — NOTES DIVERSES, p. 34 : *Polyxena* captured in England ; *Sphinx pinastri* at West-Wick ; Note on *Vanessa cardui* ; Development of imago in an ichneumonid pupa ; Coleoptera at Bromley ; *Trichopteryx brevicornis* Mots., new to Britain ; *Carabus auratus* in London ; *Apion pomonæ* ; *Polydrosus undatus* in copula ; *Claviger foveolatus* at Lewes ; Migration of *Cetonia aurata* ; *Teredus nitidus* F., *Rhyncholus graecoliosenh.*, etc., in Sherwood Forest ; *Solenopsis fugax*, etc., in the New Forest ; Curious habits of *Osmia bicolor* Schk. ; *Lecanium œsculi* ; *Aspilota femoralis* Eaton, in Scotland. — OBITUARY, p. 39 : II. WALKER. — P. 39, The South London entomological and Natural History Society. — P. 40, Procès-verbal de la séance de la Société entomologique de Londres du 4 juin 1884. — C.-G. BARRETT, p. 41, On British Tortrices (suite). — R. MAC LACHLAN, p. 46, Notes on the entomology of Portugal, VIII, Trichoptera.

Les Jeunes Naturalistes, 14^e année, n° 165 (1^{er} juillet 1884). — NOT, p. 110, Notes sur la préparation des Orthoptères (suite et fin). — COMMUNICATIONS DIVERSES, p. 118 : Tératologie entomologique ; Chrysalide de *Bombyx Neustria* ; Ponte d'un Hanneton.

Börse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch, Leipzig, 1884, 1^{re} année, n° 1. (3 exempl., Specim.) *

Natura Norimbergae, herausgegeben v.
1884 (Mai), n° 9 et 10. *

Naturaliste (L.), 6^e année, n° 61 (1884)
p. 485, Les Chenilles du genre *Cot*
et nouvelles. *

Proceedings of the Scientific Meetings
don for the year 1883, Part IV (nov.)
p. 521, Descriptions of new Asiatic
H. O. FORBES, p. 586, On the Habb
from Sumatra, 1 pl. n. — F. LECT
the Odontolabini, a subfamily of the
A Contribution to our Knowledge of
pterous insects, 1 pl. n. — Catalogue
zoologique de Londres, 1883.

Recue des Travaux scientifiques, publié
publique, tome III (Travaux publiés
Tome IV (Travaux publiés en 1884)
Analyse de plusieurs mémoires entom.

Reportani Lepok. Navi Folyoirat Kolon
Bovarokra, Budapest, 1884, 1 kötet.

à Főzet. (avril 1884). — T. O., p. 1
fig. — PASZLAVSZKY, p. 70, A gubacs
Egy zsákhordó pillélfajról. fig. — IV
hasánkban. — P. 82, Apróbb Közlet
P. 86, Irodalom.

Különfélék. — P. 128, Irodalom. — P. ix-xvi, Résumés en des n° 4 à 6.

h Annual Report of the Trustees of the Cooper Union for the ment of Science and Art (The), New-York, 28 mai 1884. ☉ *

—

URICE) et CLÉMENT (A.-L.). Bons points instructifs, Insectes, 12 chromolithog. par M. A.-L. Clément, avec notices au M. Maurice Girard. Paris, Hachette et C°, — Offert par Maurice Girard. *

INEST). 1° Essai d'une Révision des espèces européennes et méditerranéennes de la famille des Lampyrides. — 2° Notice sur Rivier, membre de l'Institut, etc. Broch. in-8°, 60 p., 2 pl. n. beille, 1884.) *

N.-M.). Mémoires sur les Lépidoptères, tome I. Vol. in-4°, 1 p., 10 pl. col., une carte. S'-Petersbourg, 1884. *

J. B.

Séance du 28 Juillet 1884.

. *Accademia dei Lincei*, anno CCLXXXI (1883-84), serie terza, li, vol. VIII, fasc. 11 (avril 1884), fasc. 12 et 13 (mai 1884) 14 et 15 (juin 1884). Broch. in-4°, Rome, 1884. ☉

ndus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, IX, 2° semestre 1884, n° 1 (7 juillet). — J. CHATIN, Sur le rillaire de la mâchoire chez les Insectes broyeur. 15 juillet). ☉

rse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage sch, Leipzig, den 15 Juli 1884, 1^{re} année n° 2 et 3. (Deux res.) *

Naturalista Siciliano (It), Giornale di Sc
(1 Luglio 1884). — E. RAGUSA, Calce
Sicilia (suite), genres *Cymindis*, *Meda*
— E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE,
Milhère, p. 297. — F. MINA-PALMERI,
Eupitheciadina, *Pyralidina*, *Tortricina*.
Bibliografici, p. 45.

Naturaliste (Le), 6^e année, n° 62 (15 janv)
Trichodectes lypeuroïdes, n. sp., par
E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE. Acou
crit de Grèce, trouvé aux environs d'E

Psyche, a Journal of Entomology, published
logical Club, vol. IV, n° 120 (avril 1884).
Annual Address of the Retiring Preside
logical Club (11 janvier 1884). — AN
attraction in *Prionus*. — Proceedings
logical Club). — Bibliographical Record
logical Items. — Society Meetings.

N° 121 (mai 1884). — STEPHEN ALF
tories and Immature Stages of three E
SAMUEL WENDELL WILLISTON, Pro
Eleodes. — JOHN GEORGE JACK, A Co
methea. — Proceedings of Societies
— Bibliographical Record, n° 3455
— Society Meetings.

LEFÈVRE (ÉDOUARD). Descriptions de qu
chirus, *Edistus*, *Erolenia*, *Aporus*) et

Séance du 13 Août 1884.

De la Société entomologique de France, 6^e série, tome IV, 1884, 1^{er} semestre, planches 1 (col.), 2 et 3. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 1 à 80 (feuilles 1 à 5). — *Bulletin des séances*, p. 1 à 16 (feuilles 1 à 3). — *Bulletin bibliographique*, p. 1 à 16 (feuille 1).

BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2^e partie, *Chophora*, p. 97 à 112 (feuille 7).

Revue d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Agriculture et d'Insectologie, 9^e année, n^{os} 6 et 7 (juin et juillet). — E. SAVARD, p. 87, Le Callidie sanguin. — DERMIGNY, Destruction des nids de Guêpes et de Frelons. — E. LESCEUR, Anecdotes sur le Frelon. — D^r TROUËSSART et P. MÉGNIN, Sarcophtes plumicoles. — P. MÉGNIN, p. 96, Application de l'Entomologie à la Médecine légale (avec 4 fig.). — GRANDIDIER, Cocons des Bombyx Radama et Diego à Madagascar. — J.-A. HUBER, p. 100, La Cochenille laque et ses produits. — MAURICE ROCHER, p. 107, Dégâts causés par le Peritelus griseus. — HAMET, p. 108, Essaimage actuel. — E. SAVARD, p. 109, Sesia apiformis (Métathoses et dégâts causés à la sylviculture), avec 1 fig. — J. LICHTHEIM, p. 113, Riley et l'Entomologie agraire aux États-Unis, et moyens de détruire le Phylloxera. — WALNER, p. 118, Destruction des Fourmis et danger causé par les Mouches.

de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12^e année, (juin 1884). ☉

Rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, XCIX, 2^e semestre 1884, n^o 3 (21 juillet). — H. BEAUREGARD, p. 8, Sur le développement des *Cerocoma Schreberi* et *Sitaris (Stephanitis) apicalis*. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, p. 151, Des mouvements chez les Insectes pendant la métamorphose.

n^{os} 4 (28 juillet) et 5 (4 août). ☉

des Jeunes Naturalistes, 14^e année, n^o 166 (1^{er} août 1884), avec

1 pl. — DES GOZIS, p. 122, Étude du groupe nidae (espèces françaises). — WATTELD, p. 122, description d'un Hyménoptère.

Naturæ novitates, Bibliographie neuer Erscheinungen dem Gebiete der Naturgeschichte und der exacten herausgegeben von R. Friedländer et Sohn, n° 1. (juin et juillet 1884). *

Naturaliste (Le), 6^e année, n° 63 (1^{er} août 1884). ☉ *

Proceedings and Transactions of the Royal Society of Canada 1882 and 1883, vol. I^{er}. — W. SARNDERS, On the and Dissemination of Noxious Insects, 1882, section IV. J. F. WHITEAVES, On some supposed Annelid Tracks from Sands tones (Gyrichnites gaspensis), id., ibid., p. 109, n° 1 vol. in-4° de 726 pages, avec 16 pl. col. et notes, en bois dans le texte, Montréal, 1883.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome IV, n° 5, 1884. — E. O., Analyses de mémoires biologiques.

Second annual Report of the United States Geological Survey Secretary of the Interior 1880-1881, by J. W. Powell, etc. 1 gros vol. in-4°. Washington, 1882. ☉

Société d'histoire naturelle de Toulouse, 18^e année, 1884. Réunion mensuelle (avril, mai, juin), avec 2 pl. — JULES CHALANDE, p. 1. Les Longicornes et Pectinicornes français (classification en dichotomiques).

BERG (CAROLO). Addenda et emendanda ad Hemiptera argentina nova et species novae. 1 vol. in-8° de 244 pages, et Hamburgo, mai 1884. *

HAMPS (EDM. DE). Révision des Diplax paléarctiques. Broch. 12 pages. Bruxelles, 1884. *

MUEL H.). III. A contribution to our knowledge of Paleozoic (gen. et sp. nov.). (Extr. des Proceedings of the American of Arts and Sciences.) *

E. D.

Séance du 27 Août 1884.

Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, 1884, n° 2. ☉

Revue hebdomadaire des séances de l'Académie des Sciences, X, 2^e semestre 1884, n° 6 (11 août). — J. CHATIN, Sur le palpiger et le sous-galea de la mâchoire chez les Insectes.

8 août). ☉

The Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXI, n° 243 (août). Broch. Londres, 1884. — MAC LACHLAN, p. 49, Notes on the Entomology of Portugal : Trichoptera (suite). — W. W. FOWLER, p. 54, The Coleoptera of Great Britain. — H. T. STAINTON, p. 59, On the Coleoptera of the Static Limonium, hitherto erroneously recorded as a *Stilpnoguttella*. — CHAS. G. BARRETT, p. 61, Notes on British Coleoptera. — GEO. T. PORRITT, p. 62, Description of the larva of *Stilpnoguttella*. — P. 63, Abundance of caterpillars in Wales. — E. T. BAKER, p. 66, Action of Cyanide of Potassium on Coleoptera. — G. BUTLER, p. 66, Note respecting *Argynnis jainadeva* dippe. — MAC LACHLAN, p. 66, Note on *Vanessa cardui*. — P. 67, *Cochlophora ? valvata*. — G. V. RILEY, p. 67, Habits of *Stilpnoguttella olivacea*. — V. R. PERKINS, p. 67, On a singular species of *Stilpnoguttella* bicolor. — G. C. BIGNELL, p. 68, *Stilpnoguttella elongata* on a thistle. — J. C. BILLUPS, p. 68, *Odynerus reniformis* hertsay. — W. G. BLATCH, p. 69, *Deliphrium lectum*, *Anisus homalinus*. — P. 69, Proceedings of the Entomological Society of London. — H. T. STAINTON, p. 70, On the very interesting, overlooked, *Dactylothea kinkerella*.

Insekten-Börse, Central-Organ zur Ver-
und Tausch, Leipzig, 1^{re} année, n°

Naturaliste (L'), 6^e année, n° 64, 15

Proceedings of the Scientific Meeting
for the year 1884, part I et II (janv.
On some Crustaceous from Mauriti-
1 pl. — J. VOOD-MASON, p. 110, 2
the Neuropterous genus *Corydalis* (P.
CAMBRIDGE, p. 196. On two Gen-
sealoides (Thomisidæ) et *Regillus*
CHAS. O. WATERHOUSE, p. 213, On
by M^r H. O. Forbes in the Timor-Lau-
ex Staphylinidæ), 1 pl. — P. 219, I
palocera), II. DUCK (Heterocera),
the late W. A. Forbes on the Banks-
— 2 vol. in-8°, avec 21 pl., Londres

Revista da Sociedade de Instrução do P
11 et 12 (octobre, novembre et déc-
— EDUARDO SEQUEIRA, p. 465 et 5
e preparação de Insectos, Mynapoc-
LINO DE OLIVEIRA, p. 476, 525 et 55
lugal : Coleopteres, sp. 886 à 1023.

Zoological Society of London, A List
reign, and correspondings membre
Londres, juin 1884.

u tome XLV des Mémoires de l'Académie royale des Sciences, des et des Beaux-Arts de Belgique, 1884.) *

ches sur la force absolue des muscles des Invertébrés, : Force absolue des muscles fléchisseurs de la pince chez les Décapodes. Broch. in-8°. (Extrait des Bulletins de l'Académie royale de Belgique, 3^e série, tome VII, n° 5, 1884.) *

E. D.

Séance du 10 Septembre 1884.

la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12^e année, juillet 1884). ☉

the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, n° 10. In-8°, Cambridge, juillet 1884. ☉

bulletin hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, IX, 2^e semestre 1884, n° 8 (25 août) et 9 (1^{er} septembre.) ☉

the Entomologist's monthly Magazine (The), n° 244 (septembre). In-8°, London. — H.-T. STAINTON, p. 73, On the very interesting, but overlooked, *Dactylota Kinkerella* (fin). — W. BUCKLER et J. CAMERON, p. 75, Life history of *Aglossa cuprealis*. — P. CAMERON, *Aglossa cuprealis* (sp. n.), — ARTHUR G. BUTLER, p. 81, A new described Butterfly of the genus *Teracolus* from Arabia (sp. n.). — G. B. BUCKTON, p. 82, Note on the action of cyanide on organic colouring matter. — GEORGE LEWIS, p. 83, A new species *Helærius* (Bedeli). — D^r SHARP, p. 84, Note on *Helærius fuscipes*. — LE MÊME, p. 85, Note on the British species *Laccobius*. — GEO. T. PORRITT, p. 86, Description of the new species *Teracolus cerussellus*. — G. C. BIGNELL, p. 87, Note on *Vanessa Atalanta* and *urticæ* in Wellingborough. — N. BLOOMFIELD, p. 87, Protective mimicry in *Argynnis* *lucilla*. — A. ELLIOT, p. 88, *Eupithecia togata* in Roxburgshire. — J. DOUGLAS, p. 88, Note on *Sophronia parenthesesella*. — LE MÊME, p. 89, Note on *Eupteryx abrotani*. — W. R. JEFFREY, p. 90, *Botys*

hyalinatis bred from the egg. — Sequana, and others of that genus, p. 90, Aeneas food-plant for Depressaria, p. 90, Zeugera aesculi flying in the day, p. 91, Adicella ulicorais Pictet, an antlion, p. 91, — R. MAC LACHLAN, p. 91, The effect of Trichoptera. — LE MÊME, p. 91, Trichoptera of Ireland. — REV. W. W. FOWLER, p. 92 (suite : Nitidulina, tableau, et genre Nitidulina).

Revue des Jeunes Naturalistes, 14^e année, n° 139, Étude du genre *Adicella* (suite). — SIMON FRANÇOIS, p. 147, Étude sur les Nuees de Cousins au-delà des Alpes, p. 147, Coléoptères parasites de l'Andromède, p. 148, Note au sujet du *Lasius* *fulvus* trouvé près de Bordeaux.

Naturaliste (Le), 6^e année, n° 65 (1^{re} série).

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Entomological Club, vol. IV, n° 122-123 (juillet-août). — W. C. KNAUSS, p. 179, On the new larva of *Corydalus cornutus* Linné, et sur la description de la même. — P. 184, Sexual characters in the genus *Adicella*. — P. 185, Review. — P. 186, Cambridge entomological Club. — P. 191, Entomological Items. — P. 192, Notes on the life of *Adicella*.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, 1884. — A. PREUDHOMME DE BORRE, sur les *Adicella* de la Belgique. — D' ROBERT LATREILLE, sur les *Adicella* (n.), 4 bois. — D' SHARP, p. ccl, Notes sur les *Adicella* (traduction de M. A. LANKESTER). — BARRIÈRE, p. ccl, Les *Adicella* recueillis en Portugal et au Maroc. — G. TARRA, p. ccl, Liste des *Adicella* de la Belgique.

LIX, Hémiptères nouveaux pour la faune belge, etc. — **P. PLANCHON**, p. CCLX, Deux Crustacés (*Thelphusa fluviatilis* et *Dromia vul-*
garis) recueillis dans l'île de Chypre, à 12 kilomètres de la côte, par
 le capitaine Deby. — **LE MÊME**, p. CCLXI, Note sur des Crustacés et des
 Amphipodes recueillis auprès d'Aguilas par M. Weyers, etc.

Wisk. Tijdschrift voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging, onder redactie van Dr A.-W.-M. van Hasselt, onder Wulp en Dr Everts. Zeven en twintigste deel. Jaargang 1884. Erste Aflevering en Tweede Aflevering. 2 broch. gr. in-8°. 2 planches. Gravenhage, 1884.

Verlag. — P. I à XXIII, Assemblée d'Assen du 23 juillet 1883. —
 XXIV à XXX, Liste des Membres. — P. XXXI à LXXV, Ouvrages offerts
 analyses entomologiques. — P. LXXVII à XCII, Assemblée de Leiden
 du 13 janvier 1884.

Mémoires. — **J. W. LODDESEN**, p. 1, Classes a la lanterne. — **J. T. DEEMANS**, p. 5, Het prepareeren van Rupsen, 1 pl. — **WETESBERGH**,
 p. 10, Biologische en systematische beschrijving van vier nieuwe Arge-
 sche Psychiden (sp. n.), 1 pl. — **A. W. M. VAN HASSELT**, p. 25,
 diên over de Galeodiden af Solpugiden en hunne poolaanhangels.
T. C. T. SNELLEN, p. 35, Lepidoptera van Celebes verzameld door
 M. C. Piepers, met aantekeningen en beschrijving der nieuwe
 soorten (sp. n.), 3 pl. col. — **JHR. Dr ED. EVERTS**, p. 55, Bijdrage tot
 Kennis der Lathridiidae. — **T. C. T. SNELLEN**, p. 96, Aantekening
 over *Hazis malayanus* Guérin. — **Dr A. W. M. VAN HASSELT**, p. 99,
 diên voor de Galeodiden af Salpugiden, enz, 1 pl.

—

(L.). Synopsis du genre *Liosoma* Steph. (Extrait de la Revue d'Entomologie.) Broch. in-8°, 1884. *

(THOS.-L.). Contribution to the Descriptive and Systematic Coleoptology of North America. Part I : 59 esp. n., 3 gen. n. : *Amerinus rabiques*, *Tithanis* et *Emplenota* (Staphylinidae). Broch. in-8° de 2 pages et 1 pl. n., Philadelphie, août 1884. (2 exemplaires.) *

en (Dr GÉZA). Diagnoses Hemipterorum. Editio separata e *Termérajzi füzetek*, vol. VIII, partie I, 1884. G. nov. *Homocleptus*, *Homocleptus*, *Homocleptus*, et sp. n. de divers genres. Broch. in-4°. *

HORVATH. Rapport sur les Insectes pendant l'année 1883 (en hongrois). 8 bois. *

Id. Rapport sur la situation phylloxera 1883. (Extrait du texte hongrois accompagné avec une carte. Budapest, 1884. *

Id. Tableau colorié in-folio représentant états. *

RÉGIMBART (D' MAURICE). Essai monogénidæ, 3^e partie : Orectochilini et Catantopidae. 102 p., 4 pl. n. (Extr. Ann. Soc. ent.

Séance du 22 Sept

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences, tome XXIX, feuilles 15-25. Gr. in-8°.

Comptes rendus hebdomadaires des séances, tome XCIX, 2^e semestre 1884, n° 10.

N° 11 (15 septembre). — ALBERT. Sur les propriétés de la lumière des Pyrophores.

Insekten-Borsa, n° 6 et 7 (15 septembre). Leipzig. *

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences.

Esté (Le), 6^e année, n° 66 (15 septembre 1884). — H. DU BUYSSON, 26, Coléoptères rares, dont un nouveau pour la faune française (*Conomus Kunzei* Ahr.), découverts dans deux marais salés dans le département de l'Allier. — P. 528, Note sur le *Scydmaenus Hervei* Brisout, découvert dans le Finistère. *

—

DE KERVILLE (HENRI). Descriptions de quelques espèces nouvelles de Coccinellidæ (Extrait des Annales de la Société entomologique de France, 1^{er} trimestre 1884). Broch. in-8°, avec 1 pl. noire. *

La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1883. Compte rendu annuel. Broch. in-8°, 1884. *

Des Myriopodes de la Normandie (1^{re} liste); travail suivi de diagnoses d'espèces et de variétés nouvelles par M. le D^r ROBERT LATZEL. (Extrait du Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, année 1883, 2^e semestre.) Broch. in-8°, avec 1 pl. lithogr., 1/4 *

Mélanges entomologiques, 2^e mémoire, 1883. (Extr. Id., ibid.) Broch. in-8°, 1884. *

Note sur une espèce nouvelle de Champignon entomogène (*Stilbum rvillei* Quélet). (Extr. Id., ibid.) Broch. in-8°, 1884. *

E. D.

Séance du 8 Octobre 1884.

Des de la Société entomologique de France, 6^e série, tome IV, 1884, 1^{er} trimestre.

Mémoires, p. 81 à 160, feuilles 6 à 10. — Bulletin des séances, XLIX à XCVI, feuilles 4, 5 et 6. — Bulletin bibliographique, p. 17 à 32, 3^e partie, feuille 2.

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2^e vol., Synchophora, p. 113 à 128, feuille 8.

10 feuilles et planches 4 et 5 coloriées et 6 noire. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

(1884)

3^e partie, 4.

Annual Report of the Board of Regents
showing the operations and expenditures
for the year 1882. 4 vol. in-8° car-
dans le texte. Washington, 1883. 3
logiques.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal
d'Apiculture et d'Insectologie, 9^e an-
bre 1884), avec 6 bois. — MAURICE C
gère (6 bois). — RILEY, p. 121, Les
p. 132, La Cochenille laque et ses pa-
(ce devrait être p. 135), La Caltidie var-
Sur les Fourmis et sur le Ver à soie
Note sur la Sériciculture, extrait de
France, expédié de Philadelphie le 2
du 18 juin 1884 de la Société entom-
logie.

Bulletin of the Buffalo Society of Naturalists
de 290 pages, 1883. (.)

Comptes rendus hebdomadaires des séances
tome XCIX, 2^e semestre 1884, n^o 49
(27 septembre). In-4°. (.)

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14^e an-
Broch. in-8°. — M. DES GOZIS, p. 153,
cons Clonidæ (lin). — L. L. PÉYRISSIER,
BARBIER et ET. RABAUD, p. 158, Mel-
liers, au bord de la Vézère (Dordogne)
Montauban, s. r. les bords du Tarn, et

Naturæ Novitates, Biblio. rap. des Sci-
blée par R. Friedländer et Sohn, n^o
tembre 1884) In-8°, Berlin. *

travaux scientifiques, tome IV, n° 6 et 7. 1 vol. in-8° de 128
Paris, 1884. — E. O., Analyses d'ouvrages d'entomologie. —
par le Ministère de l'Instruction publique. *

Revue d'Entomologie pure et appliquée, rédigée par M. Wla-
dokhtoureff, vol. I^{er}, 1884, n° 6 et 7. In-8°, S^t-Petersbourg. —
DELLA TORRE, p. 147 à 210, Melittologia Schenckiana.

Lapok, Journal entomologique publié à Budapest, sous la direc-
M. Horváth Geza, 1^{re} année, n° 7, 8 et 9 (juillet, août et
septembre 1884). 3 broch. in-8°, avec 18 bois. — L. BIRO, p. 129,
177, Sur la récolte des Insectes. — D^r G. HORVATH, p. 133
Sur l'évolution du *Cerambyx miles* (9 bois). — D^r E. TOMOS-
VARY, Un innocent mécompte (*Smynturus luteus*, 1 bois). —
A. FUHRER, HORVATH, ETC., p. 141 à 152, Notes entomolo-
giques diverses. — C. V. RILEY, p. 157 et XIX, Sur quelques insectes
nouveaux. — HORVATH, TOMOSVARY, D^r C. CHYZER, ETC., p. 169
Notes entomologiques diverses (avec bois). — AL. MOCSARY,
Sur les Abeilles nidifiantes solitaires et leurs nids (4 bois). —
RILEY, p. 185, Une aberration de l'*Epinephela Janira* (1 bois). —
RILEY, HORVATH, GESSILLER, KAROLY, ETC., p. 186 à 188, Notes
entomologiques diverses, etc.

Proceedings (The) of the Royal Dublin Society, new series,
part VI (décembre 1882) et part VII (juillet 1883); vol. IV,
part I (avril 1883), part II (juillet 1883), part IV (octobre 1883) et
part V (janvier 1884). 6 broch. in-8°, avec 20 planches. Dublin, 1882-
1884. ☉

Transactions (The) of the Royal Dublin Society, séries II, vol. I,
part I à XXV, et vol. III, n° 1, II et III. 7 broch. et 1 vol. cartonné,
avec 26 planches. Dublin, 1877-1884. ☉

Revue entomologique de Belgique, Comptes rendus des séances, série III,
Assemblée mensuelle du 6 septembre 1884. Gr. in-8°, Bruxelles.
— J. LAMEERE, p. CCLXV, Note sur l'*Hypocephalus armatus*, avec
une planche. — P. CCLXXII, *Cicindela maritima* de Calmpthout. — DE BOR-
CHGHE, p. CCLXXVI, Notes sur quelques Odonates des étangs d'Ixelles.
— SEGVELT, p. CCLXXIX, Notice nécrologique sur le D^r Förster,

d'Aix-la-Chapelle. — LE MÊME, p. 6.
Polyommatus Phlaëas, var. Eleus. —
criptions de Coleoptères nouveaux :
colaspis et Lamprosphaerus. — En
apparent des Araignées. — LÉON BEC
Arachnides de Belgique : Chernetes,
sium et Chthonius.

Société Linnéenne du Nord de la France,
1883), 12^e année, tome VI. in 8°. *)

Transactions of the American entomologic
the entomological section of the Academi
n^o 2, 3 et 4. Broch. in-8°, Philadel
p. 101 à 164. American Coleoptera (su
SINGHAM, J. B. SMITH et A. R. GROTE,
diptera, 2 pl. — G. H. HORN, p. 269 à
short studies of North American Coleop
des séances et Tables, p. ix à xxx.

LECONTE (JOHN L.) et HORN (GEORGE H.)
of North America. (Smithsonian Miscell
relié de 768 pages, Washington, 1883.

PREUDHOMME DE BORRE (ALFRED). Tent
lucusque descriptarum. Broch. in-8°. *
ent. Belg., L. XXVIII.) *

Id. Types et espèces rares de la collect
royal de Belgique. Broch. in-8°, 4 pag
ent. Belg.) *

Séance du 22 Octobre 1884.

de la Sociedad española de Historia natural, tome XIII, cah. 2, Madrid, octobre 1884. — Procès-verbaux des séances : MARTÍ Y SAEZ, p. 45, Remarques sur le *Dorcadion mus Rosenh.*

de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, volume, année 1884. — G. COTTEAU, p. 1, Les explorations maritimes de grandes profondeurs (quelques remarques sur les Crus-

mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, 12^e année, n° 133 (1^{er} juillet 1883). ☉

Extrados hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1884, 2^e semestre, n° 14 (6 octobre 1884). ☉

(13 octobre 1884). — H. BEAUREGARD, p. 611, La première larve de l'*Epicauta verticalis*. — J. LICHTENSTEIN, p. 616, Sur un insecte du genre *Phylloxera* (*Ph. salicis* Licht.).

Zeitschrift der Internationalen Vereinigung Lepidopteren-und Insekten Sammlern, 1^{re} année, n° 6, Neudamm (Brandebourg), Octobre 1884. *

Svensk Tidskrift, Journal de la Société entomologique de Stockholm, 1884, n° 1 et 2. — SÖRENSEN, W., ppg. 1 et 88, Esquisses de quelques insectes de l'Amérique du Sud. — LE MÊME, ppg. 26 et 88, Quelques observations concernant l'anatomie des Phalangides (pl. n.). — SCHÖYEN, ppg. 37 et 88, Ravages exercés par les larves de *Micropteryx* dans les forêts marécageuses de la Norwège. — HOLMGREN, ppg. 43 et 89, Ravages exercés par les Hannelons dans une forêt de l'État, à Rickarum, Scanie, 1883. — SANDAHL, ppg. 52 et 89, Grande séance annuelle de la Société entomologique à Stockholm, le 14 décembre 1883. — SCHÖYEN, ppg. 55 et 92, Additions à la Faune des Lépidoptères de la Norwège pendant le courant des dernières années. — LAMPA (SVEN), ppg. 61 et 92,

Bradycellus rufithorax Sahlb. — Hétéroptères parasites recueillis en Norlande dolphi. — SPÄNGBERG, J., ppg. 67 et 68. — Möller. — SANDHAL, ppg. 69 et 93, Catalogue de Papillons nocturnes peu connus ou nouveaux. — J., ppg. 73 et 94. Necrologie de M. J. CUR., p. 79, Bibliographie. — Sur quelques exemples d'apparitions en masses d'insectes dans ces dernières années.

Insecten-Börse, Central-Organ zur Vermittlung und Tausch, 1^{re} année, n° 8, Leipzig.

Naturaliste (Lc), 6^e année, n° 68 (15 mai 1893). NOUVELLES, p. 543. Sur un moyen nouveau de combattre les insectes à longs poils, communiqué par un séjour prolongé dans les Alpes. Observations par M. C.-E. Leprieur. *

GIRARD (MAURICE). Bons points illustrés. 12 chromolithographies par M. A.-L. Girard. Paris, Hachette. — Offert.

IDEM. Les Métamorphoses des Insectes, illustrée par l'auteur et illustrée de 12 chromolithographies par Mesnel, Delahaye, Formant, Clément. Paris, l'Académie française. Vol. in-12, 37 pages.

Séance du 12 Novembre 1884.

*at de Dierkunde uitgegeven door het Genootschap Natura Artis
te Amsterdam, 10^e Aflevering (1884). — Onderzoekingsstoch-
de Willem Barents, 1^e Gedeelte. — II. MAX WEBER, p. 1,
den gesammelt während der Fahrten des « Willem Barents »
ördliche Elsmeer in den Jahren 1880 und 1881 (3 pl. n.).*

*idus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences,
IX, 2^e semestre 1884, n^o 16 (20 octobre 1884). ☉*

(27 octobre 1884). — A. ROMMIER, p. 695, Sur l'emploi de
n aqueuse de sulfure de carbone pour faire périr le Phyl-
— A. LIVACHE, p. 687, Préparation rapide de liqueurs titrées
e de carbone.

(3 novembre 1884). ☉

*nzblatt des Entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden,
1 (1^{er} octobre). — RIBBE, p. 4, Excursionen in Ostindischen
. — ED. VENUS, p. 10, Ein vollkommener Hermaphrodit von
apl ab. Bryoniae. — LE MÊME, p. 11, Nachtfangversuch mit
imlicht. — J. R., p. 11, Das Präpariren der Gross-Schmetter-
MISCELLEN, p. 14 et suiv.*

*it's monthly Magazine (The), vol. XX, n^o 246, novembre 1884.
J. HELLINS, p. 121, Description of the larva of Stenia punc-
PORRIT, p. 124, Description of the larva of Cledeobia angus-
J. MORTON, p. 125, Notes on the larva, etc., of Asynarchus
Curt. — CH. G. BARRETT, p. 126, Notes on British Tortrices
— J. EDWARDS, p. 127, British Homoptera : an additional
of Idiocerus (I. distinguendus). — J. A. OSBORNE, p. 128, A
concerning parthenogenesis in Zaræa fasciata. — TH. WOOD,
A new Species of CIs (C. bilamellatus). — J. LICHTENTEN,
lore Proofs of Aphidian Migrations. — NOTES DIVERSES : p. 133,
uplication of generic nomes employed by Walker; id., On
able extinction of Lycæna Arion in England; p. 134, Abun-
Vanessa cardui and other Lepidoptera in Ireland; p. 135,*

Neogria sparganii, Esq. at Ital. —
id., *Acronycta alni* at Weibsch; id.,
p. 136, Notes on the Geometridæ;
p. 138, Notes on the Tortricæ of Be-
nana, South form of *Penthimia* *se-*
minutus, id., On setting Coleoptera.
FOWLER, p. 142, The Nidulæ of G.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15^e an-
— PH. FRANÇOIS, p. 2, Anatomie *de*
(*Vanessa polychloros*), 1 pl. n. —
FOURNIS (commencement). — *Com-*
phylla fullo; *Silpha obscura*, var.; *V.*

Insecten Bote, Central-Organ zur Ver-
und Tausch, 1^{re} année, n^o 9. *

Naturalista Siciliano (II), 4^e année, *de*
— E. RAGUSA, p. 1, Catalogo ragione
— P. MILLIÈRE, p. 7, Chenilles en-
ment connues et Notes lépidoptère
PALUMBO, p. 16, Lepidotteri Druop
p. 30, Note Lepidopterologie. —
grafici. — E. R., p. 14, Sullo Geo-

Naturaliste (Le), 6^e année, n^o 69 (1^{re}
p. 548, Orthoptera Tunetana duo no

Nederlandsch Tijdschrift voor de Dierkun-
gisch Genootschap Natura Artis Mag-
Aflevering I (1884). — D^r C. HENN-
der Nederlindischen Bonte-Ooster

u programme officiel du 3 août 1880 et aux instructions ministérielles du 18 octobre 1881 pour l'enseignement dans les Écoles primaires. 3^e fascicule (Oiseaux, Reptiles, Amphibiens, Poissons). 1 vol. in-12, 380 p., nombr. figures. Paris, Delagrave, 1884. *

LAN (ROBERT). A Monographic Revision and Synopsis of the ptera of the European Fauna (First Additional Supplément). Br. 76 p., 7 pl. n. Londres, juin 1884. *

S. H.). Triassic Insects from the Rocky Mountains. Br. in-8°, Extr. Amer. Journ. of Science, XXVIII, sept. 1884.) *

(C. G.) Opuscula entomologica. Fasciculus 10. XXXIII, p. 939. till gruppering och beskrifning of Crypti (suite). — XXXIV, 19, Bidrag till Sveriges insectfauna. Br. in-8°, 102 p., Lund, *

J. B.

Séance du 26 Novembre 1884.

de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12^e année, 19 (août et septembre 1884). ☉

endus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, CLIX, 2^e semestre 1884, n° 19 (10 novembre 1884). — N. CHOZSKY, p. 816, Contributions à l'anatomie et la morphologie des yeux malpighiens des Lépidoptères. — J. LICHTENSTEIN, p. 819, Commentaire de l'histoire du Chaitophorus aceris Fabr. 10 (17 novembre 1884). ☉

the Linnean Society of London : Zoology.

XVI, n° 95 (septembre 1882) : F. MAULE CAMPBELL, p. 536, Probable Case of Parthenogenesis in the House-Spider (Tegenaria i). — G. BROOK, p. 541, On a new Genus of Collembola (Simplified to Degeeria Nicolet (fig.). — N° 96 (mars 1883). ☉

XVII, n° 97 (mars 1883) : G. BROOK, p. 19, Notes on some known Collembola, and on the British Species of the Genus To-

nocerus (pl. n.). — N° 98 (avril) :
 vations on Ants, Bees and Wasps,
 new Genus of Honey-Ant (pl. n.),
 on the Genera of the Subfamily
 and Descriptions of new Species
 (pl. n.). — N° 99 (juillet 1883) : O
 « Manna » or Lorp Insect of Souf
 p. 162, On the Pairing of Tegenaria
 of certain Organs in the Abdominal
 — N° 100 (août 1883) : W. BECK
 Insects in their Visits to Flowers
 the Methodic Habits of Insects wh
 TLER, p. 195, On the Moths of the
 tion of the British Museum (pl. n.
 sense of Color among some of the I

Naturaliste (Le). 6^e année, n° 70 (1883)
 ET NOUVELLES. •

Philosophical Transactions of the Royal Society of London
 vol. 174, part II-III. ☉

Proceedings of the Linnean Society of London
 de novembre 1880 à juin 1882. LON
 Chief Zoological Work from April 1882
 tacea. Arachnida.

Proceedings of the Royal Society of London
 n° 228 à 231. ☉

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Entomological Club, Cambridge (Mass.), 4
 septembre). — W. T. REESE, p. 1

travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction, tome IV, n° 8 (analyse des travaux publiés en 1883). — 498 et suiv., Analyse de plusieurs travaux entomologiques.

s of the Linnæan Society of London (The), 2^e série, Zoology, art. 6 (avril 1883). — P. H. Gosse, p. 265, On the Claspings of the Larvæ to Generation in certain Groups of the Lepidoptera, part 7 (août 1883); part 8 (septembre 1883). ☉



ARON DE). Essai monographique sur les Morionides. Broch. p. (Extr. Soc. impér. Natur. Moscou, 1880). — Offert par Sallé. *

. B.



Séance du 10 Décembre 1884.

2 Société entomologique de France. Tables générales de 1861 inclusivement, rédigées par M. ÉDOUARD LEFÈVRE, Président Société entomologique de France, etc. 1 vol. in-8°, 286 pages. 85; chez le Trésorier, M. L. Buquet (52, rue Saint-Placide). exemplaires pour la Bibliothèque.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Républica Argentina), Entre 2-3, Buenos-Aires, 1884. ☉

la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1884, GÉNÉRAL O. RADOSZKOWSKI, p. 51, Révision des Armures des mâles du genre *Bombus*, fig., 4 pl. n.

☉

des séances de la Société entomologique de Belgique, n° 51 (8 novembre 1884). — H. DONOKIER, p. CCCXXIV, Liste tribides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gem-von Harold. — KERREMAES, p. CCCXXXIV, Liqueur de Wic-

kersheimer pour la conservation
étude. — WYTERS, p. CCCXXV, Ille
— LE MÊME, p. CCCXXVI, Cicind
p. CCCXXVIII, Les premières chas
O. LAMARCHE, p. CCCXXIX, Lépid
Sumatra, à Forl-de-kock, etc. — E
Nebria dubia Sahlb. (in litt.) ; cap

Comptes rendus hebdomadaires des s
tome XCIX, 2^e semestre 1884, n^o 2
TIN, p. 939, sur les appendices
broyeurs.

N^o 22 (1^{er} decembre 1884). — G
pion du terrain Silurien de Suède.

Naturalista Siciliano (II), 4^e année
G. RIGGIO, p. 49, Contribuzione
Sicilia.

Naturaliste (Le), 6^e année, n^o 71 (1^{er}
p. 565, Les Parasites extérieurs
GIBARD, p. 566, Bibliographie : S
et d'Algerie, 21^e, 22^e, 23^e fascicules
ET NOUVELLES. *

BOURGEOIS (J.). Diagnoses de Lycides
Broch. in-8^o, 6 p., 1 pl. col. (Extr.
mestre.) *

Id. Dascillides et Malacodermes de
13 p. (Extr. Revue d'Entomologie, 11

imentry (Allier). 3 p. (Extr. Comptes rendus de l'Académie
ences.) *

(LÉON). Histoire naturelle de la France : 11^e partie, Hémis-
1 vol. in-12, 206 p., 10 pl. n. Paris, E. Deyrolle, 1884. *

J. B.

Séance du 24 Décembre 1884.

de la Société entomologique de France, 6^e série, tome IV, 1884,
restre.

noires, p. 161 à 224, feuilles 11 à 14. — Bulletin des séances,
II à CXXVIII, feuilles 7 et 8. — Bulletin bibliographique, p. 33
feuille 3.

BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2^e vol.,
Aphrophora, p. 129 à 144, feuille 9.

feuilles et planches 7 et 8 noires et 9 coloriée. — Deux exem-
pour la Bibliothèque.

Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale
culture et d'Insectologie, 9^e année, n^{os} 10 et 11 (octobre et no-
vembre 1884). — MAXIME CORNU, p. 145, Du rôle de certains insectes
dans les épidémies; note sur la diffusion des maladies épidémiques.
SAVARD, p. 148, L'Aphrophore écumeuse (*Aphrophora spumaria*
Philœnus spumarius L.), fig. — DELINOTTE, p. 152, Procès-
verbal de la Séance du 16 juillet 1884 de la Société centrale d'Api-
culture et d'Insectologie. — A. MOZZICONACCI, p. 153, Quelques mots
sur la Cantharide à vésicatoire. — MAURICE GIRARD, p. 157, Le Cossus
du bois; La Calandre du blé; L'Hylotome des rosiers. — LE MÊME,
p. 158, Les Becs-fins insectivores, fig. — E. LESUEUR, p. 165, Le
Lézard vert; Le Lézard des souches. — DELINOTTE, p. 168, Procès-
verbal de la Séance du 22 octobre 1884 de la Société centrale d'Api-
culture et d'Insectologie. — LA RÉDACTION, p. 171, *Valgus hemipterus*.
SAVARD, p. 172, Smérinthe ou Sphinx du tilleul (*Smerinthus*
lutea L.). — BALBIANI, p. 174, La destruction de l'œuf d'hiver du
Xeroderma (commencement).

Bullettino del Naturalista Collettore,
n° 12. Sienna, 1884. (Numero spe

Bulletin trimestriel de la Société
18^e année, 1884 (Juillet, Août, Sep.)

Journal of the Academy of Natural Sciences
vol. IX, part I (1884). (C)

Mémoires de la Société de Physique
tome XXVIII, 2^e partie. Genève 1805
Prodromus *Oedipodiorum* insectorum
f. pl. n.

Transactions of the Academy of Sciences
vol. IV, n° 3 (1884). ☉

*Verslag van de A. gers- en de ligste zom-
 entomologische Vereeniging zcho de
 (Extr. Tijdschr. voor Entomologie, X*

AGASSIZ (A.). Annual Report of the Curator of the
Zoology at Harvard College to the President of the
College for 1883-84. Broch. 16-8°. 32 pp.

LAURE (ERNEST). Les Fougères. Vol. in-12.
Natchelle, 1885 (Bibliothèque des M.)

CASEY (THOS. J.), Revision of the Steam
Vol. gr. in-8°. 206 p., 4 pl. n. B.

TABLE ALPHABÉTIQUE

NOTA. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

- Academia nacional de Ciencias en Cordoba.** — Actas, (18). — Boletin, (4, 58, 59).
- Académie impériale des Sciences de S'-Petersbourg.** — Bulletins, (8, 32, 38). — Mémoires, (9, 34, 48).
- Amy of Science of S'-Louis (Missouri).** — Transactions, 62.
- Amy of Natural Sciences of Philadelphia.** — Journal, 62. — Proceedings, 4, 9, 20, 35.
- Amijà umiejetnosci w. Krakowie,** 3.
- American entomological Society.** — Transactions, 52.
- Ases de la Sociedad española de Historia natural,** (7), 27, 53.
- Annales de la Société entomologique de France,** 7, 28, 41, 49, 61. — Tables, 59.
- Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon,** (15).
- Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova,** 1.
- Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution,** 50.
- Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College,** 2.
- Annual Report of the Trustees of the Cooper Union for the Advancement of Science and Art (The twenty-fifth),** (39).
- Annual Report of the U. S. Geological Survey (Second),** 42.
- Atti della R. Accademia dei Lincei,** (4, 11, 18, 19, 24, 39).
- Deutscher entomologische Zeitschrift,** 31.

Bijdragen tot de Dierkunde uitgegeven
Magistra te Amsterdam, 55, 56.

Boston Society of Natural History. —

Buffalo Society of Natural Sciences. —

Bulletin de la Société des Sciences nat.
(33), 53.

Bulletin de la Société des Sciences phy.
42, (62).

Bulletin de la Société d'étude des Scien.
36, 41, 45, 57).

Bulletin de la Société d'études scientifiq.

Bulletin de la Société d'insectologie agric.

Bulletin de la Société hispano-portugaise

Bulletin de la Société impériale des Natu.

Bulletin of the Museum of Comparative
11, 15, 45).

Bulletino della Società entomologica itali.

Bulletino del Naturalista Collettore, Allen

Cambridge entomological Club, 25.

Chambre des Députés italiens, (19).

Commission géologique et d'histoire natu.

Comptes rendus des séances de l'Academ.
15, (18), 19, (21), 25, (28, 30), 33,
53, 55, 57, 60.

Correspondenz-Blatt der internationalen
Coleopteren Sammlern, 53.

Correspondenzblatt des entomologischen

- Jeunes Naturalistes, 3, 9, 19, 25, 30, 37, 41, 46, 50, 56.
- Jord's Euxesis (The), 28.
- Science Gossip, 28.
- latis entomologicæ Rossicæ, 34.
- Irse, 37, 39, 44, 48, 54, 56.
- 1 Proceedings of the Royal Society of New South Wales, 25, 34.
- society of London. — Journal, 57. — Proceedings, 58. — Transactions, 59.
- society of New South Wales. — Proceedings, 35.
- an af Societas pro Fauna et Flora fennica, 16.
- gen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, 20, 30.
- gen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, (30).
- vitates, 30, 38, 42, 50.
- Siciliano (II), 4, 9, 17, 20, 25, 40, 48, 56, 60.
- (le), 3, 4, 9, 13, (17, 18), 20, 21, 25, 28, 30, 34, 38, 40, 44, 46), 49, 50, 54, 56, 58, 60.
- che Entom. Vereeniging. — Tijdschrift, 17, 47. — Verslag, 62.
- s of the American Assoc. for the Advancement of Science, 5.
- 18, 25, 28, 40, 46, 58.
- he U. S. entomological Commission (Third), 21.
- Sociedad de Instrucción do Porto, (20), 26, 44.
- tomologie, 13, 26.
- Travaux scientifiques, 6, 9, 19, 20, 28, 38, 42, 51, 59.
- suelle d'Entomologie pure et appliquée, 26, 51.
- Lapok, 20, 38, 51.
- in Society. — Proceedings, 51. — Transactions, 51.
- ty of Canada (Proceedings and Transactions), 42.
- ty of London. — Philosophical Transactions, 58. — Proceedings, 58.
- b)

Sitzungsberichte der Kais. Akademie
Société de Physique et d'Histoire nat.
Société entomologique de Belgique.

3, 4, 11, 27, 29, 33, 36, 46, 51,

Société Linnéenne du Nord de la France
52, (53).

Zoological Society of London. — Pro-
ceedings, (6).

Zoologischer Jahresbericht, 20.

Agassiz, 62. — André (Ern.), 3, 56, 62

— Borde, 21. — Bourgeois, 9, 60

Monteiro, 14. — Casey, 47, 62,

39. — Dejean, 10. — Deyrolle (E.),

maire, 61. — Fallou, 3. — Forbes

— Gadeau de Kerville, 9, 10, 35,

6, 29, 39, 54, 56. — Heyden de

váth, 14, 21, 47, 48. — Laboulb

Conte, 21, 52. — Lefèvre, 40. — L

lan, 57. — Milhère, 17, 18. — M

port, 7. — Olivier, 39. — Oster

Plateau, 44. — P'reudhomme de

10, 48. — Reuter, 35. — Riley, 10

35. — Schaufuss, 62. — Scudder,

— Simon, 15, 23, 35. — Thomson,



LISTE DES MEMBRES

DE LA

ÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

1904. — Cinquante-troisième de sa fondation.

L'astérisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

MM.


1. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée*.
 1. CANDÈZE (E.), *, docteur en médecine, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères*.
 1. FAIRMAIRE (Léon), ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères*.
 1. MILNE-EDWARDS (Henri), G. O. *, membre de l'Institut, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, anatomie*.
 1. REICHE (Louis), ancien négociant, rue la Sourdière, 32. — *Coléoptères*.
 1. ** SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain des Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères*.
 1. THOMSON (Charles-Gustave), professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hyménoptères*.
 1. WESTWOOD (J.-O.), professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale*.
-

Membres à vie et M

1864. ** ABAILLE DE PERRIN (Elzéar),
(Var). — *Coléoptères et Hymé*
1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun,
principalement Diurnes.
1869. ALEXANDRE (Auguste), médecin-
rouge-Paris. — *Coléoptères et*
1853. ALLARD (Ernest), chef de bureau
Paradis-Poissonnière, 2. — *Colé*
1863. ALLARD (Gaston), route des Pont
gers (Maine-et-Loire). — *Colé*
1881. ALLÉON (le comte Amedée), à M
Entomologie générale, surtout
1853. AMBLARD (Louis), docteur en méd
(Lot-et-Garonne). — *Hymenopt*
1861. ANCEY (Félix), fabricant de produ
à Marseille (Bouches-du-Rhône).
noptères européens.
1857. ** ANDRÉ (Ernest), notaire, rue
(Haute-Saône). — *Hemiptères et*
1876. ANDRÉ (Edmond), négociant, Lou
(Côte-d'Or). — *Entomologie gé*
ptères.
1876. AÑIBARO RIVES (Jose-Martínez), La
de Logrono (Espagne). — *Entom*
1860. ANTERRANTZ (l'abbé Gabriel), 63

- * **BAER** (Gustave-Adolphe), cité Bergère, 1 bis. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*
- BAIRSTOW** (Samuel-Denton), F. G. S. Box 204 (Post office), à Port-Elizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*
- ALBIANI**, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*
- ALY** (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*
- ANDI** (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orsia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*
- ARBAT** (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*
- ARBIER**, rue Le Peletier, 47. — *Coléoptères d'Europe.*
- * **BARGAGLI** (Pierre), via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*
- BARON** (G.), avocat, rue de Rennes, 142. — *Coléoptères d'Europe.*
- BATES** (H.-W.), Savile row, 1, Burlington gardens, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*
- BAUDI DE SELVE** (le chevalier), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères.*
- BEAUREGARD** (le Dr Henri), professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 56. — *Mœurs, anatomie et métamorphoses des Cantharidiens.*
- * **BEDEL** (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*
- BELLEVOYE**, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*
- BELLIER DE LA CHAVIGNERIE**, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*
- * **BELON** (Paul-Marie-Joseph), professeur, place Saint-Michel, 4, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*
- BÉRARD** (Charles), percepteur des contributions, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. BÉNG (Charles), professeur de z
Aires, Casilla, 169 (Républi
générale, principalement Lépid
1882. BERNARD (François), ingénieur de
tras (Vaucluse). — *Entomologie
Lépidoptères*.
1844. BICOT (J.-M.-F.), *Q* A., membre ho
d'horticulture de France, l'hiver
Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise)
1883. * * BINOT (Jean), l'été : boulevard Sa
villa Bonnel, route d'Antibes, à
Coleoptères.
1877. BLANC (Édouard), inspecteur adjoint
(Nièvre). — *Entomologie générale, pr*
1837. BLANCHARD (Émile), O. ✱, membre de
tomologie au Muséum, rue de l'Univ
générale. *Anatomie*.
1876. BLANKENHORN (Adolphe), docteur en m
Société de viticulture, Bahnhofstrasse,
duché de Bade). — *Insectes nuisibles*.
1884. BLÉE (Édouard), rue Lepelletier, 47. — *Co*
1881. BLONAY (Roger DE), rue de La Rochefouca
générale, surtout *Coleoptères*.
1851. BOIELDIER (Anatole), ✱, chef de bureau à
gion d'honneur, avenue des Gobelins, 44.
1872. BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie
de Historia natural, calle de Alcalá, 11, 2^e
— *Coleoptères et Orthoptères d'Europe*.
1883. BONHOURE (Alphonse), avocat, boulevard Hauss
ptères d'Europe.
1860. BONNAIRE (le baron Achille), rue Saint-Merry
bleau (Seine-et-Marne). — *Coleoptères d'Eu*
la Méditerranée.
1859. * * BONVOULOIR (le comte Henry DE). A H
(Hautes-Pyrénées), et à Paris, boulevard Saint-
— *Coleoptères*.

- BERY** (le vicomte Gaston-Joseph-Louis DE), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe*.
- BOUDIER** (Émile), ancien pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe*.
- BULLET** (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée*.
- BURGEOIS** (Jules), rue de l'Échiquier, 38. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques*.
- BUTHERY** (Charles-Auguste), docteur en médecine. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères*.
- BOUZEREAU-MALIFERT**, à Meursault (Côte-d'Or). — *Lépidoptères d'Europe*.
- BOYENVAL**, directeur de la Manufacture des tabacs, à Tonneins (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe*.
- BRABANT** (Édouard), au château de l'Alouette, à Escaudœuvre, près Cambrai (Nord). — *Lépidoptères, surtout Microlépidoptères*.
- BRAMSON** (K.-L.), professeur au Gymnase d'Ekaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques*.
- BRISOUT DE BARNEVILLE** (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe*.
- BRONGNIART** (Charles),  A., *, préparateur de zoologie à l'École supérieure de pharmacie, rue Guy-de-la-Brosse, 8, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale; Articulés fossiles*.
- BUCHANAN WHITE** (le D^r F.), président de la Société des sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale*.
- BUGNION** (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères*.
- BUQUET** (Lucien), *, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. S^t-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie*.
- BURMEISTER** (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale*.
- CAMBOURNAC** (Simon), boulevard de la Gare, 14, à Narbonne (Aude). — *Coléoptères de France*.

1880. CAMERON (Peter), S^t Greenheya
gleterre). — *Hyménoptères*
d'Écosse.
1871. CAPRONNIER (J.-B.), ✱, peintre-
— *Entomologie générale, Lé*
1883. CASEY (T.-L.), lieutenant ingé
(Californie). — *Coléoptères d'*
1879. CAYOL (Marius), rédacteur au m
Moines, 50, à Batignolles-Par
1877. CHAMPENOIS (Amédée), inspecte
Loire). — *Entomologie gène*
Coléoptères d'Europe.
1869. CHARDON (Gabriel), employé au
Constantine (Algérie). — *Colé*
1883. ** CHEUX (Albert), naturaliste,
et-Loire). — *Lépidoptères en*
1883. CHRÉTIEN (Pierre), rue Saint-Dez
doptères d'Europe, surtout étu
1872. ** CLEMENT (A.-L.), 43 A., dessi
mologie générale.
1881. COLVER (D.-Pablo), professeur, C
(Espagne). — *Entomologie gè*
1856. COMENDADOR (Antonio-Sanchez),
lone (Espagne). — *Entomolog*
1854. CONSTANT (A.), naturaliste, vill
times). — *Lépidoptères d'Euro*
1866. CORET (Paul), cultivateur, rue M
Lépidoptères d'Europe; Entom
1884. CORTI (Achille), directeur de l'

BOURAGE (Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Périer, 15.
— *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

BOUTURES (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe; apiculture.*

CUISINE (Henry DE LA), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères (Carabus), et Lépidoptères (Morpho et Urania).*

CUNI Y MARTORELL (Miguel), calle de Codols, 18, 3°, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

DAFFRY DE LA MONNOYE (Adalbert), rue de la Barouillère, 9. — *Coléoptères de France.*

DATTIN (E.), capitaine du génie, à Gabès (Tunisie). — *Lépidoptères d'Europe.*

DECOENE-RACOUCHOT (Alfred), aux Antoinnes, par Luzy (Nièvre).
— *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.*

DELABY (Edmond), rue Neuve, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

DELAHAYE (Jules), chef de bureau à la Caisse des dépôts et consignations, rue Brézin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

DELAMAIN (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

* * **DELUGIN** (A.), pharmacien de 1^{re} classe, rue Denis-Papin, 33, à Blois (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

DEMAISON (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne).
— *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

DEMBOWSKI (Louis), rue Weyka, 12, à Siennica, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

DEPUSET (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

DESBORDES (Henri), rue Denfert-Rochereau, 23. — *Coléoptères de France.*

DESBROCHERS DES LOGES (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Elatérides et Curculionides du globe.*

1873. DES GOZIS (Maurice), avocat, place
(Allier), et à Paris, avenue
Orthoptères de France.
1882. DESIGNOLLE (Paul), instituteur,
Lépidoptères d'Europe.
1838. DESMAREST (Eugène), O I. P.
comparée au Muséum d'histoire
Entomologie générale, principes.
1856. DEYROLLE (Henri), naturaliste, p
Coleoptères et Lépidoptères exotiques.
1866. DEYROLLE (Émile), naturaliste, p
logie générale.
1869. DIECK (le Dr G.), à Zoschen, près
ptères d'Europe.
1881. ** DOGNIN (Paul), négociant, rue
Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*
1851. DOHRN (C.-A.), président de la
(Prusse). — *Coleoptères.*
1880. DOKHOTLOFF (Wladimir), officier
rue Petite-Moskowskaja, 5,
Coleoptères européens et exotiques.
1861. DOLLE (Maurice), photographe, r
— *Coleoptères.*
1872. DOLLÉTS (Jean), fondateur du Pri
1859. DORIA (le marquis Giacomo), via
— *Coleoptères.*
1882. DU BUYSSON (Henri), au Château
(Allier). — *Coleoptères d'Europe.*

R (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, cornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères* type.

(Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe*.

Don Guillermo), Muralla del Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères*.

Justave D'), *, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, ancien place, IV, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères* type ; *Insectes nuisibles à l'agriculture*.

Horff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12^e ligne, à Saintbourg (Russie). — *Lépidoptères*.

(Jules), ☉ A., rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, rue de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, de leurs mœurs ; Chenilles préparées*.

Et (Mary-Louis), ancien pharmacien, membre du Conseil municipal, à la Frette, près Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe*.

G.-A.), ☉ A., *, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la basse Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques*.



Rollin (Jules), *, chef d'escadron d'artillerie en retraite, Rennes, 106 bis. — *Coléoptères de France*.

Barre-Adrien-Prosper), *, capitaine d'état-major en retraite, Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères*.

-A.), Brick house, à Maldon (Essex, Angleterre). — *Entomologie générale*.

Viaux (Edmond), rue Malus, 1 (ancienne place Monge). — *Lépidoptères d'Europe*.

(Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, l'Évêché, 25, à Metz (Lorraine). — *Entomologie générale* illustrée.

1867. FUMOUZE, docteur en médecine, rue de
— *Entomologie appliquée à la médecine.*
1866. GABILLOT (Joseph), quai des Célestins,
Coléoptères d'Europe.
1880. ** GADEAU DE KERVILLE (Henri), rue
Inférieure). — *Entomologie générale.*
1867. ** GAGE (Léon), docteur en médecine,
main, 9. — *Entomologie générale et
à la pharmacie.*
1875. GALLÉ (Ernest), cour du Château, 12,
et Lépidoptères d'Europe.
1869. GALLOIS (Joseph), inspecteur du service
du Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loire).
Europe et des pays circumméditerranéens.
1857. GANDOLPHE (Paul), rue Vallier, 19, à
Coléoptères.
1867. GARBIGLIETTI (le D^r Antoine), agrégé de
médecine, rue de l'Académie-A. Dertin.
Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.
1882. GATRY (l'abbé Octave), à Bouillons, p.
ptères d'Europe, surtout ceux de Nosse.
1870. GAULLE (Jules DE), rue de Sevres, 11.
1842. GÉHIN (J.-B.), château du Point-du-Jour.
— *Coléoptères Carabiques de la tribo et exotiques.*
1881. GENNADIUS (P.), inspecteur de l'agriculture.
Entomologie générale, principalement.
1857. GIRARD (Maurice),  L. P., professeur
d'agriculture de Grignon, etc., rue C.
logie générale et appliquée, phytologie.
1868. GOBERT (le D^r Émile),  A. C. * de
lique, rue de la Préfecture, 51, à Mo.
Entomologie générale.

ODMAN (le D^r F. DU CANE), Chandos street, 10, Cavendish square, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères américains.*

ONZALO Y GOYA (Angel), catedratico de historia natural de Instituto, plaza de la Verdura, 70, près Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

• **GOOSSENS** (Th.), boulevard Richard-Lenoir, 111. — *Lépidoptères et Chenilles du globe.*

ORDON (le D^r Antonio-Maria DE), professeur de physiologie, à l'Université de la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

LOSS (Herbert), esq., F. G. S., Almore Berrylands Surbiton hill, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

OUNELLE (Émile), au Brésil. — *Entomologie générale, Coléoptères.*

OURÉ DE VILLEMONTÉE (Gustave), professeur de chimie à l'École normale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

GRAELLS (Mariano DE LA PAZ), ✱, sénateur, professeur d'anatomie comparée et de zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale ; mœurs des Insectes.*

•• **GRENIER**, C. ✱, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

GRONIER, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe ; Chenilles préparées.*

•• **GROUVELLE** (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

•• **GROUVELLE** (Antoine), directeur de la Manufacture des Tabacs de Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe, Clavicornes et Cucujides exotiques.*

GROUVELLE (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France.*

•• **GUÈDE** (J.-P.), O. ✱, ingénieur de 1^{re} classe des constructions navales, rue Sainte-Beuve, 7. — *Coléoptères de France.*

GUÉPRATTE (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1876. GUILBERT (Robert), rue de Bui
— *Coléoptères d'Europe.*
1882. GUILLOT (Alfred), naturaliste,
rouge. — *Entomologie générale.*
1872. HALLOT (Léon D'), rue des Portes
— *Coléoptères et Lépidoptères.*
1858. HAROLD (le baron Edgar DE),
14, à Munich (Bavière). — *Coléoptères.*
1858. HÉNON, *, ancien professeur de
— *Coléoptères et Lépidoptères.*
1878. HÉVÉ (Ernest), notaire, ramp
lère). — *Coléoptères et Hémiptères.*
1884. HETSCHKO (Alfred), professeur,
Entomologie générale.
1888. HEUL, négociant, place de la B
surtout *Lépidoptères d'Europe.*
1866. HEYDEN (Lucas von), *, docteur
à Bockenheum, près Francfort
sectes de tous les ordres, surto
1874. HOPFGARTEN (le baron Max von)
en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères.*
1880. ** HORN (le D' George-Henry),
delphie (Pensylvanie, États-Unis)
principalement ceux de l'Amérique.
1880. HORVÁTH (le D' GÉZA DE), ingé
de Hongrie, etc., place Elisabe
— *Hémiptères.*
1870. HUBERSON (G.), a.-chef à la p
Jacques, 328. — *Entomologie générale.*

- (le D^r Émile), A. , médecin-chef de l'hôpital militaire, à
Bouat (Algérie). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*
- DHEUILLE (Camille), juge au tribunal de 1^{re} instance, à Troyes
(Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*
- ENGÉ (Camille), négociant, mail des Tauxelles, 5, à Troyes (Aube).
— *Coléoptères de France.*
- EUX (Charles), O. A. , ingénieur des constructions navales, en
retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entomo-
logie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*
- ILLIAS (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Ento-
mologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*
- KIRBY (W.-F.), 2, Burlington gardens, Chiswick, London, W.
(Angleterre). — *Lépidoptères.*
- KIRSCH (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Saxe).
— *Coléoptères.*
- KOCH (le D^r Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). —
Arachnides.
- KOECHLIN (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*
- KOECHLIN (Edmond), poste restante à Marseille (Bouches-du-Rhône).
— *Coléoptères d'Europe.*
- KOZIOROWICZ (Édouard-Ladislas), A. , ingénieur en chef
des ponts et chaussées, à Annecy (Haute-Savoie). — *Coléoptères
d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*
- KRAATZ (Gustave), docteur en philosophie, président de la Société
entomologique allemande, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse).
— *Coléoptères.*
- KRAUSS (F. DE), Archivstrasse, 1, à Stuttgart (Wurtemberg). —
Entomologie générale.
- KÜNCKEL D'HERCULAI (Jules), A. , aide-naturaliste d'entomologie
au Muséum d'histoire naturelle, Villa Saïd, 20 (avenue du Bois-
de-Boulogne). — *Entomologie générale, Anatomie.*
- ** LABOULBÈNE (le D^r Alexandre), O. A. , I. P. , membre de l'Aca-
démie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc.,
boulevard Saint-Germain, 181. — *Entomologie française, ana-
tomie, mœurs des Insectes.*

1857. LACERDA (ANTONIO DE), à Bahia (Brésil).
1858. LAPAURY (le D^r Clément), à Saugnacq.
— *Lépidoptères d'Europe.*
1873. LAJOYE (Lambert-Abel), rue Rulot
(Marne). — *Coléoptères d'Europe.*
1864. LALLEMANT (Charles), pharmacien,
— *Coléoptères d'Europe et du nord.*
1870. LAMBIN (Charles), **Q** L. P., rue Saint-
d'Europe, *mœurs des Insectes.*
1876. LAMEY (Adolphe), inspecteur des forêts,
Coléoptères d'Europe et du bassin.
1861. ** LANSBERGE (J.-G. VAN), ancien
néerlandaises, à Brummen, province
Coléoptères.
1874. LAPLANCHE (Maurice DE), au château
(Nièvre). — *Coléoptères d'Europe.*
1855. LARRALDE D'ARENCESTE (Martin), directeur,
à Puymirol (Lot-et-Garonne).
1872. LE BRUN (Marcel), rue Saint-Loup,
ptères de France.
1869. ** LEFÈVRE (Édouard), **Q** A., rédacteur
publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères*
Eumolpides exotiques.
1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier
44, à Reims (Marne). — *Coléoptères.*
1874. LELOUP (Charles), avenue des Gobelins
rue, principalement Lépidoptères d'Europe.
1863. LEMORO (Eugène), rue Guichard, 2,
de France.
1875. LE PILEUR (Louis), docteur en médecine,
— *Entomologie générale.*
1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier,
Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.
1837. LEPRIEUR (C.-E.), O. **✱**, pharmacien
l'armée, en retraite, rue des Ecoles
d'Algérie et d'Égypte.

ROI (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe*.

RIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, à Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères*.

RINER (K.), Rector, président de la Société de Silésie, Vorweckrasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale*.

LIÉVEILLÉ (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie, Trogositides exotiques; Hémiptères*.

ROITURIER (J.-A.), à Orival, lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe*.

ROTENSTEIN (Jules), C. ✱, membre de l'Académie des sciences de Madrid, boulevard du Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier (Hérault). — *Hyménoptères d'Europe, mœurs des Insectes*.

SAMBARD (l'abbé Charles), rue Augustin-Thierry, 12, à Blois (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe*.

SANCHE (Angel), naturaliste, à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Entomologie générale, surtout Insectes cavernicoles*.

SAS (Hippolyte), ✱, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale*.

SCHILDE (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 15. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques; Coléoptères et Névroptères du globe*.

SCHÉ (Émile), rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher), et rue des Domaines, 8, à Blois (Loir-et-Cher), chez M. Delagrangé. — *Coléoptères et Orthoptères de France*.





SCHLACHLAN (Robert), Westview, Glarendon road, Lewisham, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères*.

SCHODON (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe*.

SCHRETTI (le D^r Paul), Canonica d'Adda (Bergamasco, Italie). — *Hyménoptères*.

SCHINDRON (Maurice). — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères*.


1846. MANDERSTJERNA (Alexandre de),
à Varsovie (Pologne). — *C.*
1853. MANUEL DE LOCATEL (le comte),
à Albertville (Savoie). — *C.*
Méditerranée.
1879. MARCOTTE (Felix), conservateur
ville, rue Lédien. 31, à
générale, principalement Coléoptères.
1858. MARMOTTAN (le Dr Henri), ancien
31, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*
1835. MARSEUL (l'abbé S.-A. de),
Terdes-Paris. — *Coléoptères*
Hétéromeres et Histiérides ex.
1855. MARTIN (Emmanuel), propriétaire
ptères.
1861. MARTIN (Henri-Charles), *,
Claire, 4, à Passy-Paris. — *C.*
1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco),
naturelle, plaza de los Ministros
(Espagne). — *Coleopteres.*
1875. MARTORELL Y PEÑA (Manuel),
sciences, rambla Santa-Monica
— *Insectes de la faune cat.*
bassin de la Méditerranée.
1884. ** MASON (Philip BROOKES), m.
Londres, etc., à Burton on Trent
générale, surtout Coléoptères.
1870. MASSON (Edmond), percepteur
— *Coléoptères de France.*

- AURICE** (Jules), licencié ès sciences naturelles, au château d'Attiches, par Pont-à-Marq (Nord). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*
- LAYET** (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain V, 3, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe, mœurs des Insectes.*
- * **MAZARREDO** (Carlos DE), ingénieur forestier, calle de Almirante, 2, 4^e, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriapodes.*
- MIGNIN** (J.-P.), *,  I. P., vétérinaire en premier au 12^e régime n d'artillerie, rue de l'Hôtel-de-ville, 10, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens; Helminthologie.*
- MEYER-DARCIS** (Georges), à Wohlen, canton d'Argovie (Suisse). — *Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Julodis.*
- MICHARD** (Claude-Adrien), pharmacien de 1^{re} classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*
- MIEDEL** (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liège (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*
- MILLIÈRE** (Pierre),  A., villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, mœurs des Chenilles.*
- MILLOT** (Adolphe), dessinateur, rue Monge, 70. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*
- ** **MILLOT** (Charles),  A., ancien officier de marine, rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*
- ** **MILNE-EDWARDS** (Alphonse), O. *, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*
- MIMONT** (DE), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*
- ** **MIOT** (Henri),  I. P., juge au tribunal civil, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles du monde entier.*
- MOCQUERTS** (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Entomologie appliquée.*

1880. MOERENHOUT (Victor), naturaliste,
de Liège (Belgique). — *Entomologie*
1875. MONCHICOURT (Félix), boulevard
europtiens et exotiques.
1866. ** MONNIER (Frédéric), notaire,
sur-Saône (Saône-et-Loire). —
1880. MONNOT (Eugène), commis d'ordre,
(Manche) — *Coléoptères d'Europe*
1854. ** MONTAGNÉ (J.-B.), rue de Sa
avenue de Paris, 94, à Rueil
1878. MONTEIRO (Antonio-Augusto-Car
de Barão de Quinteria, 72, a Li
générale, principalement Lépidoptères
1870. MONTILLOT (Louis), *, professeur
nale de cavalerie de Saumur (L
levard Montparnasse, 13. — *Coléoptères*
1858. MONTROUZIER (le Réverend Père),
(Rhône). — *Entomologie générale*
1853. ** MORITZ, naturaliste, rue de
générale.
1859. MÖLLER (T.-A.-Clemens), fabricant
gasse, 16, à Dresde-Neustadt
1877. NANTEUIL (Roger DE), avenue de
générale, principalement Lépidoptères
1852. NARCILLAC (le comte DE), *, baron
Germanie-de-Gambais, par Hou
logie générale, Anatomie.
1871. NEVINSON (Georges-Basil), Titulaire
(Angleterre). — *Coléoptères.*
1873. NICKERL (Ottokar), docteur en médecine
(Bohême). — *Entomologie générale*
1876. NICOLAS (André), ancien juge, rue
Marie (Paris, 17^e arrondissement).

- ODIER** (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Uhel (Kœrentrech), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères en général*.
- ORGUET** (Anatole DE MADRE DE), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie*.
- LOUALHIER** (Maurice), à la Borie, près Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe*.
- * **OBERTHÛR** (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères*.
- * **OBERTHÛR** (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères*.
- ODIER** (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe*.
- ODIER** (Georges), avenue du Coq, 3 (rue Saint-Lazare). — *Coléoptères d'Europe*.
- OLIVEIRA** (Manoel PAULINO DE), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères*.
- OLIVIER** (Ernest), aux Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens*.
- ORBIGNY** (Henri D'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée*.
- OSMONT**, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 20, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe*.
- ** **OSTEN-SACKEN** (le baron Charles-Robert D'), dans mai Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord ; Tipulaires en général*.
- OUSTALET** (Émile), A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-Prince, 20. — *Entomologie générale*.
- PANDELLÉ** (Louis), rue Pradau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères*.
- PASCOE** (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères (Longicornes)*.
- PELLETIER** (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée*.

1862. PERACALLO (Al.), *ex* U. A., directeur
rue Pastorelli, 18, à Nice (*France*). — *Entomologie appliquée*
d'Europe ; *Entomologie appliquée*.
1850. PEREZ ABCAS (DON LAUREANO), professeur
des sciences, calle de las Lloras, 10, à Madrid.
Coléoptères d'Europe et du bas.
1862. PEREZ (J.), professeur à la Faculté de Médecine
(Gironde). — *Entomologie générale*.
1883. * * PERINGUEI, professeur au Collège de
Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). — *Entomologie*
surtout Coléoptères.
1875. * * PERRAUDIERE (René DE LA), professeur
à Issoudun (Indre). — *Coléoptères*.
1857. PICCIOLI (Ferdinand), agrégé pour les sciences
supérieures, via Romana, 19, à Rome. — *Entomologie*
et Hyménoptères.
1883. PIERSON (Henri), rue Pierre-Levée, 10, à Paris.
Coléoptères.
1862. PISSOT (Auguste), conservateur du Musée
rue Perchamps, 7, à Boulogne (France). — *Entomologie*
à la sylviculture et à l'agriculture.
1881. PLUSTCHESKY (Erschoff), conservateur du Musée
entomologique de Russie, Forsterstrasse, 10, à
Saint-Petersbourg (Russie). — *Entomologie*.
- * POEY, professeur de zoologie et d'anatomie, rue
Nicolai, 96, à la Havane (Cuba).
1883. POIRIER, docteur en médecine, rue de la Harpe, 10, à Paris.
— *Entomologie générale, surtout*.
1872. POLLA-DE VIANNA, rue de Vienne, 10, à Paris.

E (Gustave-Arthur),  A., préparateur d'entomologie
im d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléo-
Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

slave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville,
uille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2.
ntères de France ; Brenthides.

E DE BORRE (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée
stoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique).
ologie générale, principalement Hétéromères.

nacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). —
tères et Diptères.

Auguste), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges).
tères, Hyménoptères et surtout Hémiptères d'Europe.


r), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien
— *Coléoptères de France.*

T-DEBOUY (Félix), à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères*
.

docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomo-
rale, mœurs des Insectes.*

enne), grande-rue du Moustier, 60, à Montauban
Garonne). — *Entomologie générale.*

KI (Octave), général d'artillerie de la garde impériale,
o, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

hille),  I. P., consul honoraire, à Aden. — *Coléo-
frique ; Psélaphiens et Scydmaniens du globe.*



(Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépid-
urope, spécialement Microlépidoptères.*

Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile). — *Coléo-
urope.*

Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 4,
(Eure). — *Coléoptères d'Europe (Dytiscides, Gyrinides
hilides européens et exotiques).*

1876. REITTER (Ed.), professeur d'histoire naturelle à Modling (Basse-Autriche). — *Monographie des Coléoptères européens et asiatiques*.
1874. RETTER (O.-M.), professeur à Helsingfors (Finlande), et, pendant son séjour en France, à Paris. — *Entomologie générale, principes et méthodes*.
1860. REVELIÈRE (Jules), receveur des contributions indirectes à Angers (Maine-et-Loire). — *Monographie des Coléoptères de France*.
1865. REVELIÈRE (Eugène), à Porto-Vecchio (Corse). — *Monographie des Coléoptères de Corse*.
1876. REYNAUD (Lucien), rue de Vendôme à Paris. — *Monographie des Coléoptères d'Europe*.
1870. RILEY (le prof. C.-V.), Chief Deputy Commissioner of Agriculture, 13 Th. street Northwest, à Washington. — *Entomologia générale et appliquée aux intérêts agricoles des Insectes*.
1849. ** ROBIN (Charles), *, membre de l'Académie des Sciences, à Saint-Germain, 94. — *Acarologie*.
1877. ** ROMANOFF (Son Altesse Impériale le Grand-Duc Michel), à Saint-Petersbourg. — *Monographie des Coléoptères de Russie*.
1876. ** ROUAST (Georges), quai de la Seine à Paris. — *Lépidoptères d'Europe, principes et méthodes*.
1841. ROUGET (Auguste), rue de la Préfecture à Paris. — *Coléoptères, surtout ceux d'Europe*.
1873. ROYER (Charles), rue des Encombrés à Paris. — *Coléoptères et Lépidoptères de France*.
1880. SAHLBERG (le Dr John), professeur à Helsingfors (Finlande). — *Monographie des Coléoptères de Finlande*.

- AULCY** (Félicien-Henry CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe*.
- SAUNDERS** (Edward), Holmesdale Wandle road Upper Tooling, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe*.
- SAUSSURE** (Henri DE), *, licencié ès sciences. Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères*.
- ** SAXE-COBOURG ET GOTHA** (Son Altesse royale le prince Ferdinand duc de), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe*.
- SCHAUFUSS** (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Museum Ludwig Salvator, Schaufuss-Strasse. 44, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale*.
- SCHUIDEL** (S.-A), Gartnercoeg, 62, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères*.
- SCHLUMBERGER-DOLLFUS** (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères*.
- SCHUSTER** (Maurice), Hickory street, 1803, à Saint-Louis (Missouri États-Unis). — *Coléoptères*.
- ** SÉDILLOT** (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe ; Érotylides, Clérides et Hétéromeres exotiques*.
- SEIDLITZ** (le D^r George), assistant à l'Institut d'anatomie de l'Université, à Charlottenthal Ludwigsort, près Königsberg (Prusse). — *Coléoptères*.
- SÉLYS-LONGCHAMPS** (Ed. DE), *, sénateur, membre de l'Académie royale des sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates et Lépidoptères d'Europe*.
- ** SÉNAC** (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue des Carmes, 5, et l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères*.
- ** SENNEVILLE** (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France*.
- SEOANE** (le D^r Victor-Lopez), avocat, à Coruña (Espagne). — *Entomologie générale, Orthoptères*.
- SHARP** (le D^r David), Bleckley, Shirley Warren Southampton (Angleterre). — *Coléoptères*.

1863. SIMON (Eugène),  A., Villa Sallogne. — *Arachnides*.
1879. SPÄNGBERG (Jacob), professeur agr Stockholm (Suede). — *Entomologie Hémiptères*.
1850. STANTON (H. F.), Mountsfield, Leicestershire. — *Lépidoptères, espèces nouvelles*.
1858. STAUDINGER (Otto), docteur en médecine, à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères*.
1868. STEFANELLI (Pietro), professeur des lycées royal Dante, via Pinti, 57, Florence. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères*.
1881. STEFANI PEREZ (Teodosio DE), via ... — *Coléoptères de Sicile ; Hyménoptères*.
1862. STIERLIN (G.), docteur en médecine, à Zurich. — *Coléoptères*.
1883. * * SULGER (Hans), conservateur de la collection de lépidoptères (Suisse). — *Entomologie générale*.
1856. TAPPEZ (Gabriel), rue Nollet, 27, Paris. — *Lépidoptères d'Europe, Cryptocéphalides*.
1879. TARDIEU (Jules), cours Bugeaud, 17, Alger. — *Coléoptères*.
1868. TEINTURIER (Victor-Maurice), . 1, rue mixte, rue Gambetta, 67, au Mans. — *Entomologie générale, France et d'Algérie*.
1854. THOMSON (James), l'hiver : rue de Paris, l'été : villa Eldershe, rue Quinze-Vingts (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.
1858. * * TOURNIER (Henri), villa Tournier, ...

BRIET-LITARDIÈRE (le D^r Charles), à Mazières en Gâtine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France*.

LARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe*.

ET (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-inférieure). — *Lépidoptères d'Europe*.

GA, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie, et, à Paris, rue le Penhièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée*.

WALSINGHAM (Lord Thomas), Eaton House, Eaton square, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Micro-lépidoptères*.

SKOWIEZ (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Pologne). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne*.

WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France*.

PATER (Bernardo), à Albarracin, province de Terruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe*.

(359)

Assistants.

MM.

CELET (Gabriel), rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale*.

HAULT (Juste), rue d'Auteuil, 2, à Auteuil-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe*.

Membres démissionnaires en 1884.

MM.

UTZENBERG (Philippe), à Paris.

RARD DE CASTILLON, à Bordeaux (Gironde).

LOT (Jean), à Paris.

VOUX (Alfred), à Nyons (Drôme).

1882. RAYMOND (G.), à Marly-le-Roi
 1874. TURQUIN (Georges-Hippolyte),
 1880. UZAC (Alfred), à Bordeaux (Gir.)
 1869. ZUBER-HORZER (Charles), à Paris

Membres rayés

(Décision du 15

MM.

1880. CODET (le D^r Henri), à Rennes
 1876. KATTER (le D^r), à Putbus, (Prusse)
 1880. NICOLAS (Hector-Ulysse), à Avignon
 1874. POLLET (Charles-Louis-Joseph),
 1881. RIGAUD (Léon DE), à Andrinople

Membres décédés

MM.

- * 1874. CHEVROLAT (Auguste), à Paris
 1874. SCHIÖDTE (Georges-Chrétien),
 1854. BAR (Constant), à Cayenne (Guyane)
 1833. FÄHRÆUS, à Stockholm (Suède).
 1859. GERVAIS D'ALDIN, à Péronne (Somme)
 1850. KEFERSTEIN, à Erfurt (Prusse).
 1866. LARTIGLE (Henry), *, à Paris.
 1884. LEBLANC (Charles), à Paris.

I.

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

A.

<i>aria</i> (chenilles, mœurs) LÉP., Lichtenstein, XCII, onot.	XCII
<i>guaria</i> (mœurs, hab.), Mabilie CXIV, <i>Merklaria</i> ÉP., Ch. Oberthür.	CXXXIII
<i>lensis, lineatus</i> , COL., Berg.	XCIX
<i>biguttatus</i> , pl. 2, fig. 214, 47 <i>marginatus</i> (sp. n.) 215, HÉM., Signoret.	48
<i>odytes</i>) <i>Merkli</i> (sp. n.) COL., Régimbart.	XIX
<i>nti</i> (sp. n.) LÉP., Ragonot.	VI
<i>zanus</i> = <i>insanus</i> , COL., Berg CXXX, <i>Munieri</i> dif- <i>ceivestis</i> Ch. Brisout XIX, de Marseul	XLIV
<i>a</i> (mœurs) LÉP., Bellevoye	XCVII
<i>gera</i> (descr. et anat.), pl. 1 ^{re} , fig. 5 et 6, DIPT., e	17
<i>gulata</i> (sp. n.) COL., Fairmaire	168
<i>formis</i> (sp. n.), COL., Fairmaire.	XLVI
<i>avidis</i> (sp. n.) COL., Fairmaire.	168
3. n.) LXIX, <i>armatus</i> DIPT., Bigot	LXX
<i>is</i> = <i>Caris hemipterus</i> = <i>A. bimaculatus</i> , COL., , <i>A. Marmottani</i> = <i>biimpressa</i> de Marseul XXXIII, <i>ttani</i> diffère de <i>biimpressa</i> XVIII, <i>Martini</i> (sp. Brisout	XIX
<i>hracina</i> 298, <i>canalicularis</i> 296, <i>cothurnata</i> 298, , <i>monticola</i> 297, <i>oculifera</i> 299, <i>rufifrons</i> 297, <i>obi</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	296
généralités) DIPT., Bigot.	263
<i>iopictus</i> (sp. n.) COL., Bedel	XXI

- Aphelochira aestivatis* (hab.) H&M., Bellevoye 107
 Kerville LXXXII, CXX, CXXIX, *id. ib.* (forme
 de Kerville
Arachnides de la Grèce (matériaux pour la faune),
 sp. et g. nov., 305-356. — *Arachnides de Smyrne*
 et Akbès (liste et sp. nov.) Simon
Aspidiotus nerii (mœurs) H&M., Signoret
Atanius crenulatus = *Euparia cribricollis*, COL.,
Attacus Cynthia (mœurs) L&P., Girard CXXXI, K&P.
 Lucas
Attus ruficarpus (sp. n.) ARACH., Simon

B.

- Bagous binodulus* (hab., larve) COL., de Kerville LXX
 (synonymies de diverses espèces) Bedel.
Balya Jacobyi (sp. n.) COL., Lefèvre.
Bathyscia Villardi (sp. n.) COL., Bedel.
Bombylius boghariensis DIPT., Ch. et R. Oberthür
Boreus hyemalis (mœurs) N&V., Poujade.
Bothinoderes LIXV (sub *Stephanocleonus*) *obliquatus*
 COL., Chevrolat.
Botys nubilalis (chenilles nuisibles au maïs et à
 pl. 1^{re}, fig. 1 à 4, L&P., Laboulbène et Robin
Brachinus stricticollis (sp. n.) COL., Fairmaire
Brachycerus barbarus, COL., Lucas.
Brachydema Carcelii 178, *Lamberti*, *Verryi* (sp. n.)
 Fairmaire
Buprestis Levaillanti diffère de *sanguinea*, COL., L&P.

C.

- Calochromus nodicollis* (sp. n.), pl. 4, fig. 1, COL.,
Calopteron cyanazanthum (sp. n.), pl. 4, fig. 6, COL.,
 geola

<i>numeralis</i> , <i>quadritineatus</i> (sp. n.) COL., Chevrolat	CII
.) 55, <i>cinctus</i> , pl. 3, fig. 227, 60, <i>dubius</i> , pl. 3, fig. 222, 56, <i>niveimarginalis</i> , fig. 223, 57, <i>Steini</i> (sp. n.), pl. 3, fig. 224, 58, pl. 3, fig. 226, 60, <i>variegatus</i> (sp. n.), pl. 3, fig. 227, 59, Signoret	59
<i>lens</i> , var. <i>Bleusei</i> , <i>melas</i> , <i>purpureus</i> , <i>subvestivus</i> (sp. n.), R. Oberthür, CXLV-CXLVIII, <i>pyrenæus</i> var. <i>pyrenæus</i> , CXXI, <i>Weisei</i> (hab.) Heyden	XLI
<i>bonnairi</i> (sp. n.) COL., Ch. Brisout	LII
<i>pybdana</i> (sp. n.), pl. 9, fig. 11, LÉP., Constant	214
<i>colorum</i> (métam.), pl. 11, COL., Lefèvre et Poujade	243
<i>vi</i> (sp. n.) COL., R. Oberthür	XLVIII
<i>latus</i> (sp. n.) COL., Fairmaire	229
<i>latus</i> (sp. n.) XXXV = <i>Centraspis</i> , <i>Raffrayi</i> (sp. n.) COL.,	XXIII, XXXV
<i>gnis</i> (hab.) COL., Bonnaire	XLIV
<i>valasiæ</i> (sp. n.), pl. 4, fig. 8, COL., de Kerville	71
.) <i>inæquipes</i> (sp. n.) DIPT., Bigot	XXXVII
<i>endiculata</i> 278, <i>rubrifrons</i> 279, <i>sexdentata</i> 277,	
9, <i>tridens</i> (sp. n.) DIPT., Bigot	277
.) <i>villosipes</i> (sp. n.) COL., Fairmaire	236
<i>maxima</i> = <i>Buprestis</i> (<i>Psiloptera</i>) <i>Desmaresti</i> ,	CXXX
.) pl. 9, fig. 2, 202, <i>timozzaria</i> (sp. n.) pl. 9,	
, Constant	201
.) (sp. n.) COL., Fairmaire	226
<i>pinicola</i> = <i>pinicola</i> var., <i>distinctus</i> (sp. dist.), <i>pinicola</i> (sp. n.) LXXIX, <i>pilosus</i> = <i>varians</i> , Hém.,	LXXVIII
<i>us</i> (sp. n.) COL., Bedel	CXXIV
<i>la</i> (sp. n.), pl. 10, fig. 18, LÉP., Constant	267
.) <i>cruciatus</i> (sp. n.) COL., Lefèvre	LXXVI
rique, surtout <i>Cochenille</i> sylvestre, Hém., Lich-	CV
<i>collis</i> = <i>varians</i> var., COL., Berg	XCIX
<i>a</i> (sp. n.), pl. 9, fig. 9, LÉP., Constant, <i>roserana</i>	
<i>bellevoye</i>	XCVII

Cocytodes (g.) xc, *odilia* (sp. n.) LÉP., 6
Carnosia caledonica (sp. n.) DIPT., Bigot.
Colaspis ærea cxxi, *chalcides*, Dejeani, 11
 Lefèvre.
 Coléoptères d'Akbès (Asie Mineure), liste
 d'espèces nouvelles, Fairmaire, 164-
 gérie, Ch. Oberthür, cxxxii-cxxxiv.
 vince de Constantine, Ch. et R. Ober-
 — Coléopt. de Lhome-Chamondot (C
 Coléopt. de Minas-Geraës (Brésil), R. C
 — Coléopt. des environs de Cauntere
 LXXXVIII. — Coléopt. du nord de l'A
 nonymiques), Bedel, 222-224. — Colé
 leur fraîcheur aux espèces à longs po
 abrégée de M. Leprieur).
Coptocephala Destinoi 174, *fallaciosa* (sp.
 175, *tetradyma* (hab.) Poujade . . .
Corticaria [g., observ. rectific. et géogr.)
 sis (sp. n.) COL., H. Brisoul.
Corynoides rutilans (sp. n.) COL., Lefèvre.
Crambus graphellus (sp. n.), pl. 9, fig. 5.
Crepidoderus Raffrayi (sp. n.) COL., Fairm
Crocistethus (g.) Walthei, pl. 2, fig. 243, H
Crustulina nitida (sp. n.) ARACH., SIMON.
Cryptorhynchus fraudulentus (sp. n.) COL.
Cucullia Artemisiæ (chenilles, hab.) LÉP., 11
Cupes Raffrayi (sp. n.) COL., Fairmaire. .
Cydniides, HEM., Signoret.
Cylindrorrhinus (g.) = *Otidodres* (g.) CO
Cyphon Abeillei (sp. n.) COL., Bourgeois. .
Cyrtocarenum (*Cteniza*) *californicum* (nld)
Cyrtocaria Mocquereyi (sp. n.), pl. 4, fig.
Cyrtopogon montanus, *confusus* Derr

, Lucas.	LXXXVI
CLV, <i>luteofasciata</i> CLIV, <i>moupinensis</i> (sp. n.)	
<i>nicta</i> (sp. n.) LÉP., Poujade	CLVIII
<i>vicornis</i> (sp. n.) ARACH., Simon	308
<i>viella</i> (sp. n.), pl. 10, fig. 13, 251, <i>prostra-</i> pl. 9, fig. 12, LÉP., Constant	215
<i>i</i> (sp. n.) ORTH., Finot et Bonnet.	XXVII
<i>i</i> (sp. n.) COL., Fairmaire	242
p. n.) DIPT., Bigot	302
ait l'un des sexes de <i>Labidus</i> (g.) HYM., Lich-	
.	L
<i>ni</i> , <i>Goldenbergi</i> (sp. n.) <i>ingens</i> et autres espèces	
mmentry (Allier), Brongniart.	CLI-CLIII
. n.) DIPT., Bigot.	CXVI
s, ORTH., Lucas	XXXV
ies diverses), Bigot.	CXXXVI
<i>tunctana</i> (sp. n.) ORTH., Finot et Bonnet. .	XXVI
is CXLVIII, <i>brevitarsis</i> CXLIX, <i>impressa</i> , <i>platy-</i>	
<i>isina</i> , COL., J.-C. Thomson.	CXLVIII
ö, COL., Fairmaire	173
pe (synon. de diverses espèces) COL., Bedel.	C, CI
s (sp. n.) ARACH., Simon.	340
<i>corpulentus</i> = <i>Parnus pubescens</i> , COL., Berg.	CXXX

E.

<i>a</i> (sp. n.) COL., Fairmaire.	178
<i>stica</i> (hab.) HEM., Girard	XXV
<i>dripunctata</i> 333, <i>robusta</i> (sp. n.) ARACH., Si-	
.	332
<i>la</i> (dégâts, mœurs, hab.) LÉP., Girard, Ra-	
.	LXXIII
<i>janus</i> (sp. n.) ORTH., Finot et Bonnet. . . .	XXVII
<i>peri</i> (sp. n.) ARACH., Simon.	335
= <i>Meropioides</i> (g.) DIPT., Bigot.	XCVII-XCVIII
, <i>Durandi</i> 161, <i>Revoili</i> (sp. n.); pl. 7, ORTH.,	
.	157

Eumolpides (rectif. synonym. de genres)
Eupithecia artemisiata (sp. n.), pl. 9,
 n.), pl. 9, fig. 4, LEP., Constant,
 nilles, hab.), Mabilles.
Euzophera conicocella (sp. n.), pl. 7, 6
Euophrys semirufa (sp. n.) ARACH., 8
Exochomus pubescens (synon.) COL., B.

F.

Fusius basicollis distinct de *rubricosus*.

G.

Gastrophilus pallens (sp. n.) DIPT., Bigot
Gibbum scolias (larves et metam.) COL.
Glaphyrus opulentus (sp. n.) COL., Bede
Glyptogona (g. n.) scutuberculata ARACH.
Gonioctena akbesiana (sp. n.) COL., Fairm
Gonodera corinthia (sp. n.) COL., Fairm
Grapholitha grammata (sp. n.), pl. 9,
 213, Id. hepatica (hab.) Brabant.
Gymnetron dorsalis (synon.) COL., Bede

H.

Hæmonia Chevrolati (mœurs) COL., Bel
Harpactes abantius (sp. n.) 345, Krup
 mon.
Harpalus ovalis, var. distincte du *met*
 Thomson.
Helops alpigradus (hab.) iv, Id. (Entom
 COL., Fairmaire.
Hemerobius perla (œufs) Hym., Lucas. .
Henicopus Paulinot (sp. n.) COL., Bourge
Hesperophanes griscus (hab.) COL., Delah

<i>naurus</i> 191, <i>Id. ib.</i> , var. <i>berytensis</i> , ARACH., Si-	192
.....	LIX
<i>tanica</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	CXXVIII
<i>septem-maculata</i> (mœurs, hab.) COL., Leprieur,	
<i>Id. ib.</i> , Géhin.	285
<i>canicularis</i> 284, <i>dentata</i> (sp. n.) 284, <i>hispanica</i>	
83, <i>mexicana</i> (sp. n.), <i>rupecula</i> , DIPT., Bigot. .	VII
<i>astella</i> (sp. n.) LÉP., Ragonot.	281
<i>status</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	240
<i>) comitata</i> (sp. n.) COL., Fairmaire.	LXXVIII
<i>okosiewesczii</i> , HÉM., Signoret.	
<i>izonicus</i> = <i>Dyticus</i> (<i>Hydaticus</i>) <i>xanthomelas</i> , COL.,	C
.....	C
<i>nedius</i> appartient au g. <i>Hydrochares</i> , COL., Berg.	
<i>calopus</i> 275, <i>cincta</i> 276, <i>dubia</i> 274, <i>nigricauda</i>	
<i>pes</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	275
<i>nsignis</i> (hab.) COL., Leprieur.	LVI
<i>licola</i> 300, <i>flavicauda</i> 299, <i>ornata</i> 300, <i>tricolor</i>	
DIPT., Bigot.	301
<i>staneipennis</i> (sp. n.) COL., Fairmaire.	172
(venin, organes sécréteurs, nouvelle pièce de l'ai-	
arlet.	CVIII-CX
<i>armatus</i> (mœurs) COL., James Thomson.	XI
<i>rum</i> (mœurs) LÉP., Poujade.	CVII

I.

udes pendant le vol), pl. 8, Poujade, 197-200. —	
l'ambre jaune de la Baltique, Lucas, CIII. — Ins.	
à diverses cultures du Midi de la France, Pera-	
.....	XCIII
<i>us tricolor</i> (sp. n.), DIPT., Bigot.	73
<i>gæ</i> (hab) COL., Chevrolat.	LXVIII
<i>caria</i>) <i>hexaspilota</i> , var. n. <i>nigra</i> , COL., de Ker-	
.....	70
<i>icilirostris</i> (sp. n.) 238, <i>transversus</i> (sp. n.) COL.,	
e.	237

Lalervis (g. n.) 48, *expansa*, pl. 2, f.
Lampyris (*Pelania*), *scutellata* (sp. n.)
Landana *Prtili* (g. et sp. n.) ARACH.
Laphria *flava* (var. n.) DIPT., Bigot.
Lasiops *nitens* (sp. n.) DIPT., Bigot.
Laterna *idæi* (hab.) LÉP., Brabant.
 Lépidoptères d'Algérie, Ch. Oberthür
 d'Asie Mineure recueillis par F.
 XI. — Lépi lopt. de Békra et de L.
 antine), Ch. et R. Oberthür, e
 des., pl. 5, Goossens.
Leptomydas *fulviventris* (sp. n.) DIPT.
Leria *cæsia* attaqué par le *Stilbum* K
 Kerville
Lerneopoda *elongata*, CATST., Luc. s.
Limnophora *anthrax* 274, *aurifera* 2
bata 271, *normata* 272, *rufifrons*
 (sp. n.) DIPT., Bigot
Linyphia *Mimonti* (sp. n., ARACH., S
Liocleonus *amænus* (hab.) COL., Chev
Lispa *hirtibasis* 292, *hottentota* 293,
 (sp. n.) DIPT., Bigot
Lita *gallicella* (sp. n.), pl. 10, fig. 14
Lixus *junci* (métam.) COL., Bedel. . .
Lucanus *cervus* (persistance de la vie)
Luciola *costipennis* (sp. n.) 233, cri
fulvago (sp. n.) 232, Goudoti 23
 234. *madagascariensis* 233. *fulva*

<i>infernalis</i> 185, <i>Olivieri</i> , <i>Piochardi</i> , ARACH.,	184
. 4, fig. 4, 66, <i>intermedius</i> , pl. 4, fig. 2, 64, . 4, fig. 3, COL., Bourgeois	65

M.

= <i>Cybister australis</i> , COL., Berg	XCIX
<i>ncta</i> (sp. n.) COL., Lefèvre.	CXLIX
5, <i>annulata</i> 76, <i>annulifera</i> 84, <i>anthracoides</i> i, <i>bicruciatata</i> 79, <i>cingulata</i> 85, <i>cruciata</i> 81, <i>auritiana</i> 77, <i>octonolata</i> 75, <i>pachytarsis</i> 80, 6, <i>pictipes</i> 78, <i>pruinosa</i> 79, <i>quadrinolata</i> 77, <i>ficornis</i> (sp. n.) DIPT., Bigot	83
(sp. n.) COL., Fairmaire	227
<i>yssinica</i> (sp. n.) COL., Lefèvre.	LXV
. n.) COL., Fairmaire	173
. n.) DIPT., Bigot	CXVI
<i>Mesogramma</i> (g.) 105, <i>bicincta</i> 112, <i>bistriga</i> <i>a</i> 107, <i>cuprina</i> 114, <i>heraldica</i> 109, <i>jagua</i> <i>yrosa</i> 108, <i>maculata</i> 111, <i>maculipes</i> 113, <i>a</i> 115, <i>pallipes</i> 106, <i>quinquevittata</i> 115, <i>sa</i> , <i>trilobata</i> (sp. n.) DIPT., Bigot	109
<i>rdæ</i> (sp. n.) COL., Lefèvre.	CXX
(<i>Gymnetron</i>) (observ. éthologiques), COL.,	217-221
<i>ircifera</i> (sp. n.) DIPT., Bigot	XXIX
mœurs) COL., Fallou	CXLV
(sp. n.) ARACH., Simon	324
? = <i>Blennocampa gracilicornis</i> (larve) HYM.,	CIII-CV
(hab.) COL., Heyden.	XXIII
<i>a</i> (sp. n.) LEP., Poujade.	CXXXV
<i>is</i> = <i>Bohemanni</i> , COL., Lefèvre.	LXXVI

- Neda Bourgeoisii* (sp. n.), pl. 4, fig. 7.
Neocleonus virgo (sp. n.) COL., Chevrol.
Nodostema Balyi = *Jacobyi*, laterally
 Lefèvre.
Nysius senecionis (hab.) HÉM., Signorelli.

- Obisium hellenus* (sp. n.) ARACH., Simon.
Ochlostethus (g.) 61, *nanus*, pl. 3, fig. 1.
Ocyptanus fuscicolor (sp. n.) DIPT., Bigot.
Odynerus discoloratus, *ebusianus* (sp. n.)
Oecophora fuscifrontella (sp. n.), pl. 1.
 latr.
Oedionychus Fairmairei = *Id.* (*Galerus*)
Oikoticus tubacillus = *Gryci*, LEP., Berg.
Oliarus furcatus LXXI, *nigrofuscatus* (sp.
 n.), *signatus* = *obscurus*, HÉM., Signorelli.
Omophlus terminatus (sp. n.) COL., Fairmaire.
Ophyra andina 304, *argentina* 302, *laevigata*
setosa (sp. n.) DIPT., Bigot.
Orcus quadrimaculatus (sp. n.), pl. 4, fig. 1.
Orthochactes (g.), synonym de div. espèces.
Otidoderes cancellatus = *Cylindrorrhina*
O. echinosoma = *C. horridus*, *O. tigris*,
tifer, COL., Berg.
Orycephala speciosa (metam.) COL., Lefèvre.
Oxyptera frontalis (sp. n.) 101.

<i>ncius</i> , SCORP. FOSS., Brongniart.	CLIII
<i>modesta</i> , <i>ruficoxa</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	280
.) 238, <i>quadraticollis</i> (sp. n.) COL., Fairmaire.	239
<i>ciliatus</i> (sp. n.) LXVIII = <i>fatalis</i> (sp. n.) COL.,	LXXV
. pl. 9, fig. 6, LÉP., Constant, 208, <i>palumbella</i>	
agonot.	CVII
<i>us</i> LXXI, <i>zæ-mâidis</i> (galles) HYM., Lichten-	LXX
<i>iana</i> (hab.), Brabant, CXLII, <i>Id. ib.</i> (chenilles)	
it.	CXLII
(dégâts) COL., Girard	LXIX
184, <i>virescens</i> 183, <i>viridis</i> , ARACH., Simon	184
<i>ense</i> , fig., 193, <i>hebraicum</i> (sp. n.) 194, <i>id.</i>	
<i>as</i> , ARACH., Simon.	196
<i>ulvus</i> , <i>maculatus</i> , <i>pallidus</i> (sp. n.) COL., Le-	LXVI
<i>veti</i> COL., Bourgeois	LXXXVIII
<i>alis</i> (mœurs) CVI, <i>salicis</i> (sp. n.) CXXI, CXXII,	
<i>Id. vastatrix</i> et autres Insectes nuisibles	
(destruction) HÉM., Riley (note de M. Ragonot).	XCIV
(chenilles, mœurs), LÉP., Lucas.	CLIII
(sp. n.), HÉM., Signoret	LVI
(sp. n.), Fairmaire, 170, <i>confusa</i> (sp. n.)	
<i>nargo</i> (sp. n.) XXV, <i>Latastei</i> (sp. n.) X, <i>pilifera</i>	
<i>prophettei</i> (sp. n.) X, <i>semi-opaca</i> (sp. n.), Sénac,	
COL., Fairmaire.	LVI
<i>tus</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	74
<i>oris</i> (descript. et capture en France), pl. 6,	
7, <i>Id. ib.</i> (type américain semblable à celui	
L., Sallé.	CXLV
(sp. n.) XLIV, <i>aureus</i> , <i>chalybæus</i> , COL., Lefèvre.	XLV
(sp. n.), pl. 10, fig. 21, <i>breviella</i> (sp. n.),	
0, 259, <i>semicanella</i> (sp. n.), pl. 10, fig. 22,	
it.	260
mâle et femelle) COL., Bourgeois	XXI
<i>ophilus</i> = g. <i>Lucasius</i> (remarq.) CRUST., Lu-	
.	CXXXVII

Porphyryba chalybeata 236 = Raffin
 maire
Praocis silphomorpha = *bicarinala*, C.
Proboiscidomyia (g. n.) 266, *siphonina*
Procris translucida (sp. n.) LÉV., Poaj
Protesima berytensis (sp. n.), fig., 18
 189, *ilotarum* (sp. n.) AR. CH., Sig
Pseudadorium (g. n.) *cernicatum* (sp.
Pseudogalleria (g. n.) *inimicella* (Galle
Plinus fur (mœurs) COL., Du Buysson.
Plocheusa colcella (sp. n.), pl. 10, fig. 9
Plosima irrorata = *attenuata*, se rapp
 COL., Berg
Pucerons (mœurs) cxxii, id. des galle
 HÉM., Liehtenstein.
Pyrapractus (g. n.) *sycophanta* (sp. n.)
Pythonissa Kochi, *lutata*, *ripariensis*, B

R.

Rhagonycha xanthochroma (sp. n.) Co
Rhizotrogus dispar COL., Lucas . . .
Rhodocera rhamni (persistance de la vie
Rhynchites semicynna (sp. n.) COL., B
Rosalia alpina (hab.) COL., Du Buysson
 Senac.

S.

(g.) 51, congener 55, <i>cypriacus</i> , pl. 2, fig. 219, 53, <i>ma-</i> <i>ipes</i> , pl. 3, fig. 220, 54, <i>morio</i> , pl. 2, fig. 218, HÉM., Si-	
oret	52
<i>attica</i> 329, <i>grammica</i> (sp. n.) ARACH., Simon	328
<i>uthus Davidi</i> (sp. n.) LÉP., Ch. Oberthür.	XII
<i>nia cosmella</i> (sp. n.), pl. 10, fig. 19, LÉP., Constant. . .	258
<i>theromyia</i> (g. n.) LXXXIX, 267, <i>stellata</i> (sp. n.) DIPT.,	
got	267
<i>phoria</i> = <i>Melithreptus</i> (g) 98, <i>borbonica</i> 100, <i>dubia</i> 101,	
<i>ovicauda</i> 104, <i>indiana</i> 99, <i>nasuta</i> 103, <i>pachypyga</i> 104,	
<i>cticauda</i> 103, <i>pyrrhina</i> 101, <i>pyrrura</i> 99, <i>rostrata</i> (sp. n.)	
PT., Bigot.	102
<i>ster albicincta</i> 286, <i>bilimbatus</i> 290, <i>fulvus</i> 289, <i>fulvi-</i>	
<i>stris</i> 291, <i>geniculatus</i> 289, <i>infuscatus</i> 290, <i>latevittatus</i>	
6, <i>leucocerus</i> 291, <i>nubianus</i> 288, <i>plumiferus</i> 288, <i>prui-</i>	
<i>sus</i> 287, <i>trispilus</i> 285, <i>varians</i> (sp. n.) DIPT., Bigot. . .	287
<i>apha</i> (g. n.) 234, <i>spissicornis</i> (sp. n.) COL., Fairmaire. . .	235
<i>ptera curvivevris</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	270
<i>ca stæchadella</i> (sp. n.), pl. 10, fig. 23, LÉP., Constant. .	260
<i>zocera Laurasi, japonica</i> (hab.) COL., Lucas.	XLVIII, CII
<i>rostes latericostatus</i> (sp. n.) COL., Fairmaire.	227
<i>is Blanchardi, Davidi</i> (sp. n.) LÉP., Poujade.	CXXXVI
<i>ti</i> , DIPT., Bigot, réponses à M. Mick XIII, à M. Williston. CXXXVI	
<i>s</i> (g.) 86, <i>agilis</i> 92, <i>berber</i> 87, <i>canaqueus</i> 95, <i>erythropy-</i>	
<i>s</i> 87, <i>eupellatus</i> 91, <i>Jacksoni</i> 94, <i>maculifrons</i> 89, <i>mela-</i>	
<i>rus</i> 97, <i>noumeæ</i> 97, <i>pallidus</i> 90, <i>pallipes</i> 93, <i>perpallidus</i>	
, <i>Pfeifferi</i> 89, <i>quinquelimbatus</i> 91, <i>ruficauda</i> 96, <i>rufi-</i>	
<i>sutus</i> 88, <i>trilimbatus</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	86

T.

<i>stilia hirsutella</i> (sp. n.), pl. 10, fig. 17, LÉP., Constant. .	256
<i>es Buqueti</i> (mœurs) COL., Lucas	CXIII
<i>proximella</i> , var. nov. <i>peritella</i> , pl. 10. fig. 15, LÉP.,	
stant	254
<i>rus acutangulus, approximans</i> 169, <i>fissicollis</i> , COL.,	
irmaire.	179
<i>hinus hispanus</i> = <i>conicirostris</i> var., COL., Chevrolat. .	LXVIII

<i>Toprina biskraria</i> (sp. n.) LÉP., Ch. Oberthür.	III
<i>Tetranura ulmi</i> (galles) HYM., Lichtenstein.	I
<i>Theridionidæ</i> , ARACH., SIMON.	III
<i>Timarcha metallica</i> (hab.) COL., Sédillot.	
<i>Tortrix</i> (<i>Ænectra</i>) <i>Pilleriana</i> (hab.) LÉP., Ragonot.	
<i>Trachypolis Dorri</i> (sp. n.) COL., Fairmaire.	I
<i>Trichatus discretus</i> (sp. n.) COL., Bourgeois.	
<i>Trichopticus crenatus, tristis</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	
Triangulins sur divers Hyménoptères, Pérez, XLIII, Id. du <i>Colletes nigrofasciatus</i> , COL., Lichtenstein.	I
<i>Trithomegas</i> (g.) 50, <i>bicolor</i> , pl. 2, fig. 217, 50, <i>sermoneus</i> , HÉM., Signoret.	
<i>Trox globulatus</i> = <i>hemisphericus</i> , COL., Berg.	I
<i>Typhlocyba stellulata</i> , HÉM., Signoret.	I
<i>Typophorus minutus</i> = <i>Jacobyi</i> , COL., Lefèvre.	

V.

<i>Vanessa C-album</i> (aberration) Leprevost, CXXV, <i>cardui</i> (aberrations) Bramson, Ragonot, IV, Id. <i>ib.</i> (invasion) LÉP., Ébrard.	
<i>Vespa mongolica</i> LIX, <i>parallela</i> (sp. n.) HYM., Ed. André. . .	

Y.

<i>Yetodesia antarctica</i> 295, <i>chilensis, dubia</i> (sp. n.) DIPT., Bigot.	
<i>Yponomeuta irrorellus</i> LXXX, <i>stanellus</i> (chenilles) LÉP., Ragonot.	

Z.

<i>Zodarium frenatum</i> (sp. n.) ARACH., SIMON.	
<i>Zygæna hippocrepidis</i> (var.) LÉP., Delahaye.	

E. DESMAREZ

II.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

EDMOND (Edmond). *Vespa mongolica* LIX, *parallela* (sp. n.) LXI. — Prix Dollfus 1883, XXXVII, XXXIX.

LOUIS (Louis). *Anthrenus miniopterus* (sp. n.) XXI. — *Bagous*, *Gymnetron* et *Orthochaetes* (synonymies spécifiques) LIV, LV. — *Claviger barbarus* (sp. n.) CXXIV. — Coléoptères de Lhome-Chamondot (Orne) (hab.) CXIII. — Coléoptères du nord de l'Afrique (syn. spéc.) 222-224. — *Dorytomus* d'Europe (syn. spéc.) C, CI. — *Exochomus pubescens* (syn.) XXXIV. — *Glaphyrus opulentus* (sp. n.) 249. — *Lixus junci* (metam.) CXXI. — *Miarus* et *Mecinus* (*Gymnetron*) (observ. éthologiques) 217-221. — *Rhynchites semicyanea* (sp. n.) CXL. — Rapport sur le Prix Dollfus de 1883, VIII.

LEVOYE (Ad.). *Agrotis obelisca* (mœurs) XCVII. — *Aphelochira æstivalis* (hab.) XCVI. — *Cochylis Roserana* (mœurs) XCVII. — *Hæmonia Chevrolati* (mœurs) XCVI.

CHARLES (Charles). Coléoptères de Buenos-Aires (syn. spéc.) CXXX. — Coléoptères de Magellan et de Santa-Cruz (syn. spéc.) XCVIII. — *Cylindrorhinus* (g.) = *Otidoderes* (g.) XCIX. — *Hydaticus amazonicus* = *Dytiscus Hydaticus*) *xanthomelas* C. — *Hydrophilus medius* se rapporte au *Hydrochares* C. — *Megadytes expositus* = *Cybister australis* XCIX. — *Œdionychis Fairmairei* = *Œ.* (*Galeruca*) *decora* C. — *Oiketicus abacillus* = *Œceticus Geyeri* CXXXI.

J.-M.-F. (J.-M.-F.). *Anthomyzidæ* nouvelles ou peu connues (Diptères, 5^e partie) 263-304 (g. n. *Dasyphyma* 268, *Proboscidomyia* 266, *Spathipheromyia* 267). — *Ancylogaster* (g. n.) LXIX, *armata* (sp. n.) LXX. — *Cholomyia* (g. n.) *inæquipes* (sp. n.) XXXVII. — Diptères du Simplon, CXV, CXVI (sp. n. *Cyrtopogon oculiferum*, *montanum*, *Didea fulvipes*, *Laphria flava* var., *Merodon atripes*). — *Euceratomyia* (g.) = *Meropioïdes* (g.) XCVII. — *Gastrophilus pallens* LVIII. — *Hippoboscacudaria* LIX. — *Leptomydas fulviventris* LVII. — *Mikimyia* (g. n.) *furcifera* (sp. n.) XXIX. — *Spathipheromyia* (g. n.) *stellata* LXXXIX. —

Syrphidi nouv. ou peu connus (Diptère)
116. — *Syrphidi*. Réponse à M. Mik,
CXXXVI.

BONBOURE (Alphonse). *Platypsyllus castor*
pl. 6, 147.

BONNAIRE (baron Achille). *Chevrolatia* n.

BOURGEOIS (Jules). *Cyphon Abrillei* (sp. n.)
(sp. n.) LXIV. — *Lycides* nouve. ou
des g. *Calochromus*, *Cat. pteron*, *Lycus*
63. — *Phosphæmus Rougei* LXXXVIII. —

BRABANT (Édouard). *Graphoutha hepatica*
Branderiana : Microlepidoptères nouv.

BRAMSON (K.-L.). Aberration de la *Vaucsa*

BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles). *Agrius*
mottani, *Martin* (syn.) XVIII. — *Carp*

BRISOUT DE BARNEVILLE (Henri). *Corticaria*
graphiques) CXVIII, CXIX. — *Corticaria*

BRONGNIART (Charles). *Dictyonera Monyi*
autres espèces fossiles du carbonifère de
— *Palæophoncus nuncius* (remarque.)
villei (sp. n.), Orthoptère du silurien, C

BUQUET (Lucien). Rapport sur les recettes
XIXI.

CARLET (D' G.). Venin des Hyménoptères et
nouvelle de l'aiguillon des Mellifères, C

CHEVROLAT (Auguste). *Camptorhinus hum*
CII. — *Cryptorhynchus fraudulentus* (sp.)
et *Liocleonus amarus* (lab.) LXVIII. —
— *Parocleonus superciliosus* LXVIII =

LAURE (Jules). *Hesperophanes griseus* (hab.) CIV. — *Zygæna hippocre-*
alis (var.) XCVII.

LEST (Eugène). Banquet de 1884, xxxviii. — Rédaction du Bulletin
séances 1884, 2^e partie, 1 à CLX. — Table des matières et des
auteurs, 3^e partie, 93 et 107.

LYSSON (Henri). *Ptinus fur* (mœurs) CXLIV. — *Rosalia alpina* (hab.)
CLIV.

MARD (Sylvain). *Vanessa cardui* (invasion) LXXII.

MAIRE (Léon). *Amphiops pisiiformis* (sp. n.) XLVI. — *Centraspis* (g.
L.) XXIII = *Centrantyx* xxxv, *Raffrayi* (sp. n.) XXIII. — Coléoptères
d'Akbes (Asie Mineure) etc., liste des genres et espèces nouv., 164-
180. — Coléoptères nouveaux ou peu connus (g. et esp.) de Madagas-
car, 225-242. — *Helops alpigrada* (hab.) IV. — *Lampyris* (*Pelania*)
scutellata (sp. n.) xxxv. — *Trachypholis Dorri* (sp. n.) XLVI. — No-
tice nécrologique sur L. Mors, 367.

MOU (Jules). *Molytes coronatus* (mœurs) CXLV.

MOT (Ad.) et **BONNET** (D^r Ed.). *Dericorys Millierei* (sp. n.) XXVII. —
Discothera (g. n.) *tunetana* (sp. n.) XXVI. — *Ephippiger Oudryanus*
(sp. n.) XXVII.

NEAU DE KERVILLE (Henri). *Aphelochira æstivalis* (hab.) LXXXIII, CXII,
CXXIX. — *Id. ib.* (forme brachyptère) CXXVIII. — *Bagous binodulus*
(hab. larve) LXXXII, LXXXIII. — *Coccinellidæ* nouvelles (g. *Chilocorus*,
Cyrtocaria, *Ithone*, *Neda*, *Orcus*), pl. 4, fig. 6 à 9, 69. — *Leria cæsia*
attaquée par le *Stilbum Kervillei* XXVIII. — *Monophadnus iridis* =
Blennocampa gracilicornis (larve) CIII-CV.

REN (J.-B.). *Hippodamia septem-maculata* (hab.) CXXVIII.

REY (Maurice). *Attacus Cynthia* (mœurs) CXXXI. — *Emesodema do-*
mestica (hab.) XXV. — *Ephestia Kuehniella* (dégâts) LXIII. — *Peritelus*
griseus (dégâts) LXXIX.

SENS (Th.). Œufs de Lépidoptères, pl. 5, 129.

SEN (D^r L. von). *Carabus Weisei* (hab.) XLI. — *Morychus rutilans*
(hab.) XXIII.

CKEL D'HERCULAIS (Jules). *Attacus Cynthia* (mœurs) CXXXI.

BOULBÈNE (D^r Alexandre). *Alophora aurigera* (descr. et anal.), pl. 1,
fig. 5 et 6, 17. — *Sarcophaga* (*Sarcophila*) *magnifica* (observ. de
Myiasis), pl. 1, fig. 7, 28, CLIX. — Notice nécrologique sur le D^r C.-J.
Davaine, 361.

- LEFÈVRE (Édouard). *Batya Jacobyi* (sp. n.) CL. — *ciatus* (sp. n.) LXXVI. — *Cataspis arva* CXXI. — *dipes* (sp. n.) CXX. — *Corynoides rutilans* (sp. n.) CXXI. — *pidis* (synonymies d'espèces) XLV, LXXV, LXXVI. — *unicincta* (sp. n.) CXLIX. — *Metinda* (g. n.) CXX. — *Metaryoncha Lacordæ* (sp. n.) CXX. — *Parvarians* (sp. n.) LXXVII. — *Phascus* (g. n.) LXXVII. — *pallidus* (sp. n.) LXXVI. — *Platonothus* (g. n.) XLV. — Discours en prenant la présidence de la Société prononcé sur la tombe de Chevrolat, CLVI-CLVII. — Discours prononcés au Banquet, XXXIX.
- LEFÈVRE (Éd.) et POUJADE (G.-A.). *Caryoderus* (synonymies), pl. 11, 243-248, CXXVII.
- LEPREVOST (C.). *Vanessa C-album* (aberr.) CXXV, CXXVI.
- LEPRIEUR (C.-E.). *Hippodamia septem-maculata* (n. sp.) LVI. — *Hydroporus insignis* (hab.) LVI.
- LÉVEILLÉ (Albert). Notice nécrologique sur H. Lortie sur les livres prêtés en 1883, LI.
- LÉVEILLÉ (Albert), BOURGEOIS (Jules), DESMARET (J.). Bibliographie pour 1884, 3^e partie, 1 à 66.
- LICHTENSTEIN (Jules). *Abraxas pantaria* (mœurs) XC. — *mexicains*, surtout *Cochennille sylvestre*, CV, CVI. — *fasciatus* (triangulins) XXVIII. — *Dichtaria* (g.) et être le ♂ et la ♀ d'un même insecte, L. — *Odynerus* (sp. n.) XLIX, L. — *Pemphigus pallidus* (mardis) LXX. — *Phylloxera corticatus* (sp. n.) CXXI, CXXII. — Pucerons (mœurs) CXXII, CXXIII. — des galles de l'ormeau (métam.) L. — *T. tranura* (mœurs) CXXIII.
- LUCAS (Hippolyte). *Attacus Cynthia* (mœurs) CLIII. — *barus* vivant, LV, LVI. — *Buprestis Levallanti* (n. sp.) XLI. — *Cyrtocercus* (Clemens) californicum n. sp. CLII. — *Davidina* (caract. gén.) LXXXVI. — *Dinarchus* (n. sp.) CLIII. — *Eugaster* (g.) Durandi, Rebois (sp. n.), pl. 7. — *scotias* (larve) CXXIV, CXXV. — *Id. ib.* (métam., n. sp.) CXXVI. — *Hemerobius pectoratus* (œufs) CXXVII. — Insectes de l'Amérique, CXXVIII. — *Lerneopoda elongata* XXX. — *Oxycephala* (n. sp.) CXXIX. — *Pieris brassicae* (chenilles, mœurs) CLIII. — *Pimpla* (n. sp.) CXXVI. — *Porcellio* (Lucasius) myrmecophilus (obs.) CXXVII.

— *Rhizotrogus dispar* vivant, LVI. — *Scolopendra annulipes* (sp. n.) XXIV. — *Sympiezocera japonica* (hab.) XLVIII, *Laurasi* (hab.) XLVIII, II. — *Tæniotes Buqueti* (mœurs) CXIII.

ALLE (Paul). Lépidoptères des forêts des environs de Senlis, CXIV.

BEUL (S.-A. DE). *Agrilus Munieri* diffère de *croceivestris* XLIV. — *Melobaxia Marmottani* = *biimpressa* XXXIII. — *Carabus pyrenæus* var. XXI.

BTHÜR (Charles). Lépidoptères et Coléoptères d'Algérie, *Acidalia Merklaria*, *Tephрина biskraria* (sp. n.) CXXXII-CXXXIV. — Lépidoptères de la collection Harper, LXII. — Lépidoptères de l'Asie Mineure, *Smerinthus Davidi* (sp. n.) XI, XII. — *Cocytodes odilia* (sp. n.) XCI.

BTHÜR (Charles et René). Coléoptères et Lépidoptères de Constantine (Algérie) LXXXV.

BTHÜR (René). *Carabus auronitens* (variétés) CXLV-CXLVIII. — Coléoptères de Minas-Geraës (Brésil), *Casnonia Sipolisi* (sp. n.) XLVII-LVIII.

IER (Ernest). *Rosalia alpina* (hab.) CXXXIX.

GALLO (Alex.). Coléoptères des environs de Cauterets, LXXXVII, XXXVIII. — Insectes nuisibles à diverses cultures du midi de la France, XCIII.

IZ (J.). Triangulins sur divers Hyménoptères, XLIII.

ADE (G.-A.). *Boreus hyemalis* (mœurs) CXL. — *Coptocephala tetracyma* (hab.) CXLIV. — Insectes (attitudes pendant le vol), pl. 8, 197-200. — *Hypopta cæstrum* (mœurs) CVII. — Lépidoptères d'espèces nouvelles du Thibet : *Debis albolineata* CLV, *luteofasciata* CLIV, *mouliniensis* CXL, *violaceopicta* CLVIII, *Lycæna Davidi* CXXXV, *Mycalesis benicillata* CXXXV, *Procris translucida* CXXXVI, *Satyrus manzorum* CXXXIV, *Syntomis Blanchardi*, *Davidi* CXXXVI. — *Lucanus cervus* et *Rhadocera rhamni* (persistance de la vie) xc.

ONOT (Émile-L.). *Abraxas pantaria* (hab.) XCII. — *Aglossa Brabanti* (sp. n.) VI. — *Ephestia Kuehniella* (mœurs, hab.) LXXIII. — *Homæsonia inustella* (sp. n.) VII. — *Pempelia palumbella* (chenille) CVII. — *Penthina Branderiana* (chenille) CXLII. — *Phylloxera* et autres Insectes nuisibles (moyens de destruction d'après M. Riley) XCIV. — *Pseudogalleria* (g. n.) *inimicella* (sp. n.) L, LI. — *Tortrix* (*œnecra*) *Pilleriana* (hab.) XCII. — *Vanessa cardui* (aberration) IV. — *Yponomeuta irrorellus* LXXX, *stannellus* (chenilles) LXXXI. — Note nécrologique sur William Buchler, XIV.

RÉGIMBART (D^r Maurice). *Agabus* (*Gaura*)
REICHE (Louis). Notice nécrologique sur
REITTER (E.). Moyens de rendre leur fr
poils (traduction abrégée de M. Leprie
RILEY (C.-W.). Moyens de destruction é
nuisibles, XCIV.

ROBIN (D^r Ch. et LABOULEÈNE (D^r Alex.).
au chanvre par ses chenilles), pl. 1, fig.
SALLE (Auguste). *Platypsyllus castoris* an
rope, CXLV.

SÉDILLOT (Maurice). *Timarcha metallica* (

SEYAC (D^r H.). *Pimelia confusa* XXIV, cult
fera XI, *Prophetici* X, *semi-opacu* (s
(hab.) XXVIII.

SIGNOBET (Victor). *Aspidiotus nereis* m
LXIX. — *Cydnius Selimides*) : g. *A*
Crocistethus 45, *Lalervis* 48, *Ochroteth*
rus 51, pl. 2 et 3, 45-62. — Id. ib., Tal
des genres et des espèces, 117-128. —
CLI. — *Fusius basicollis* distinct de *r*
Gymnocérates d'après M. Reuter, LXX
weszi LXXVIII. — *Nysius senecionis* (ha
(sp. n.) LVI. — *Oliarus furcatus* LXXI,
Putoni (sp. n.), *signatus* LXXVIII. — *O*
LVII. — *Typhlocyba stictulata* LXXXIV. —
sidence de 1883, t.

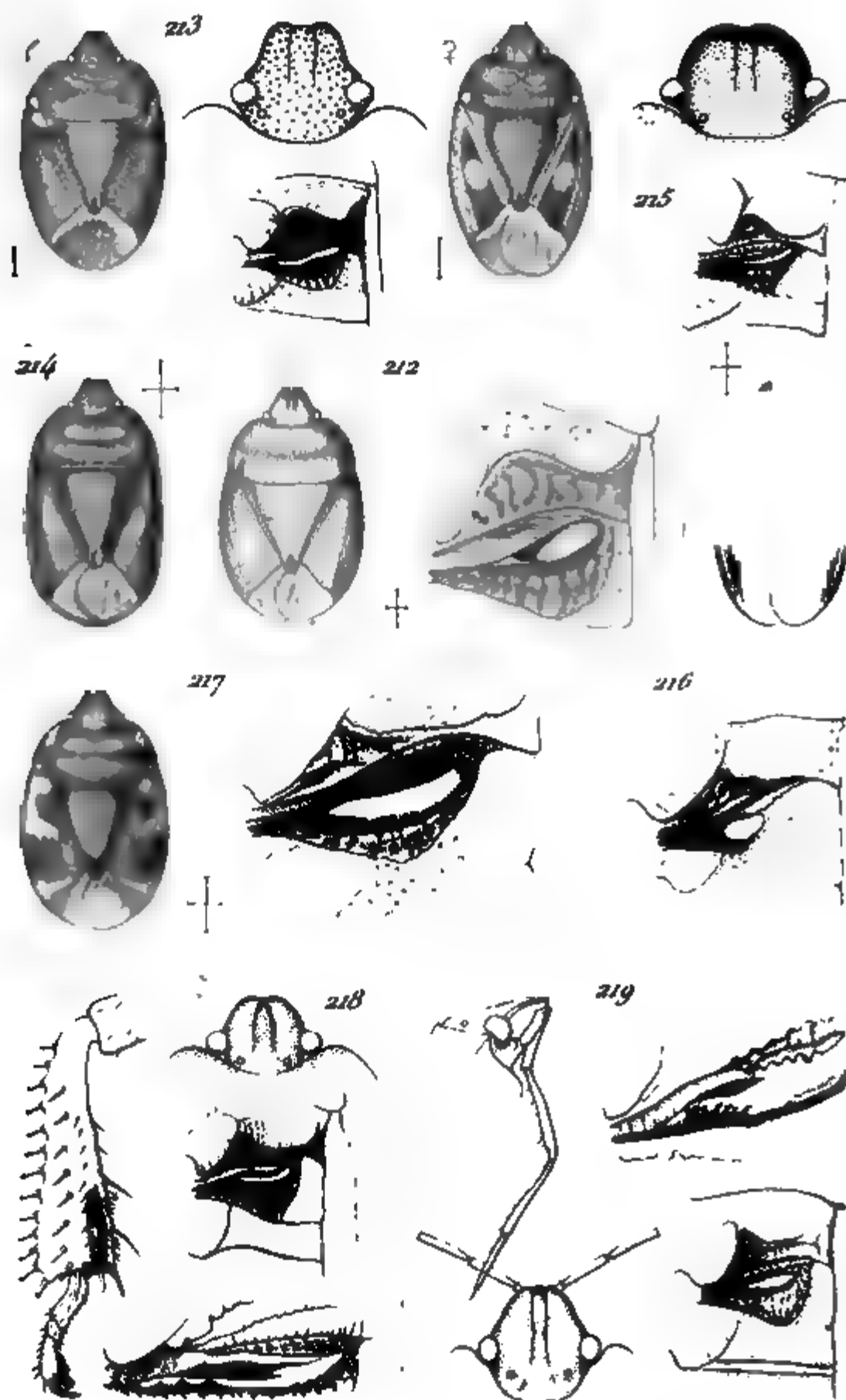
SIMON (Eugène). Arachnides de la Grèce (Ét
n° XXIII), liste générale et esp. nouv.
Smyrne, B irout et Akbes (Études arach
liste générale et esp. nouv., 181-186.



Enoch

- 1 + *Botys nubilalis* Loe & Hubner
- 5 6 *Glaphysa nigriventris*, Loe & Egger.
- 7 *Sarcophaga magnificaria*, L. Schiner.

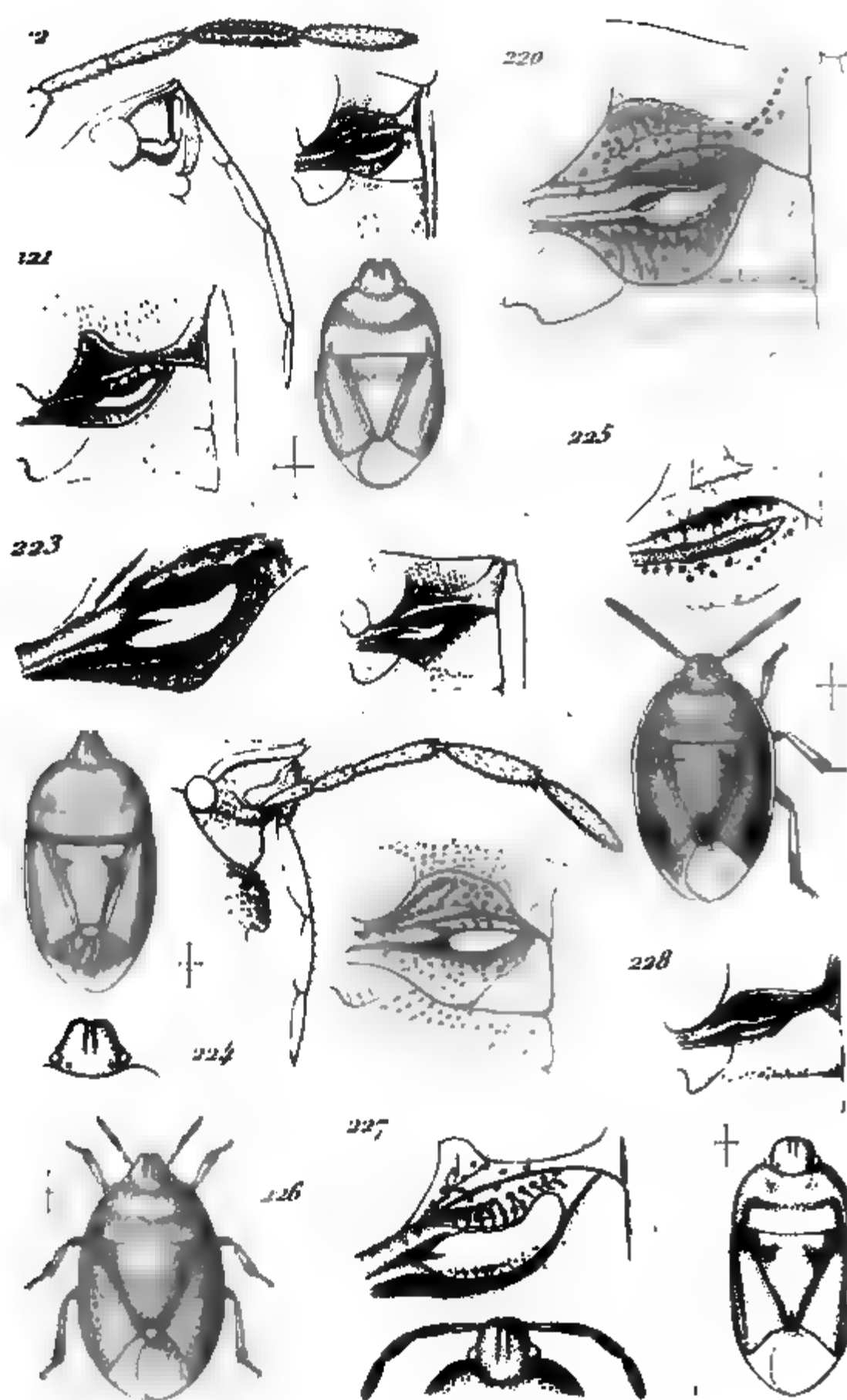




Signoret del.

Paris





Signoret del

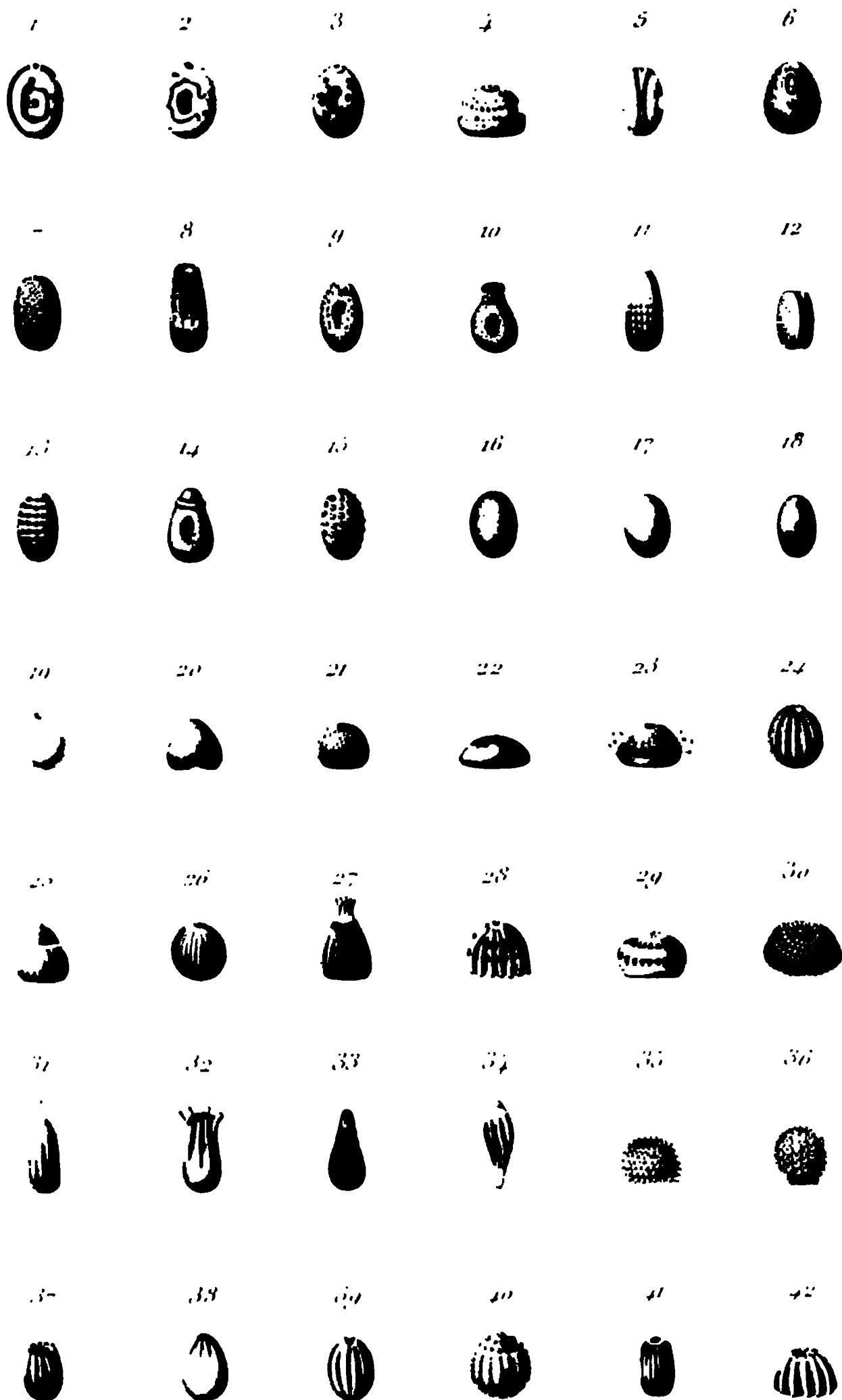
Prov





<i>Stenus maculatus</i> Bonny :	1 <i>Chilocorus Mulsanti</i> Bern
<i>Stenus</i> Bonny :	2 <i>Stela Bourgeois</i> Bern
<i>Stypterus</i> Bonny	3 <i>Chilocorus</i> <i>antennatus</i> Bern
<i>Stenus</i> Bonny :	4 <i>Stela</i> <i>p. m. l.</i> Bern
<i>Stenus</i> Bonny	



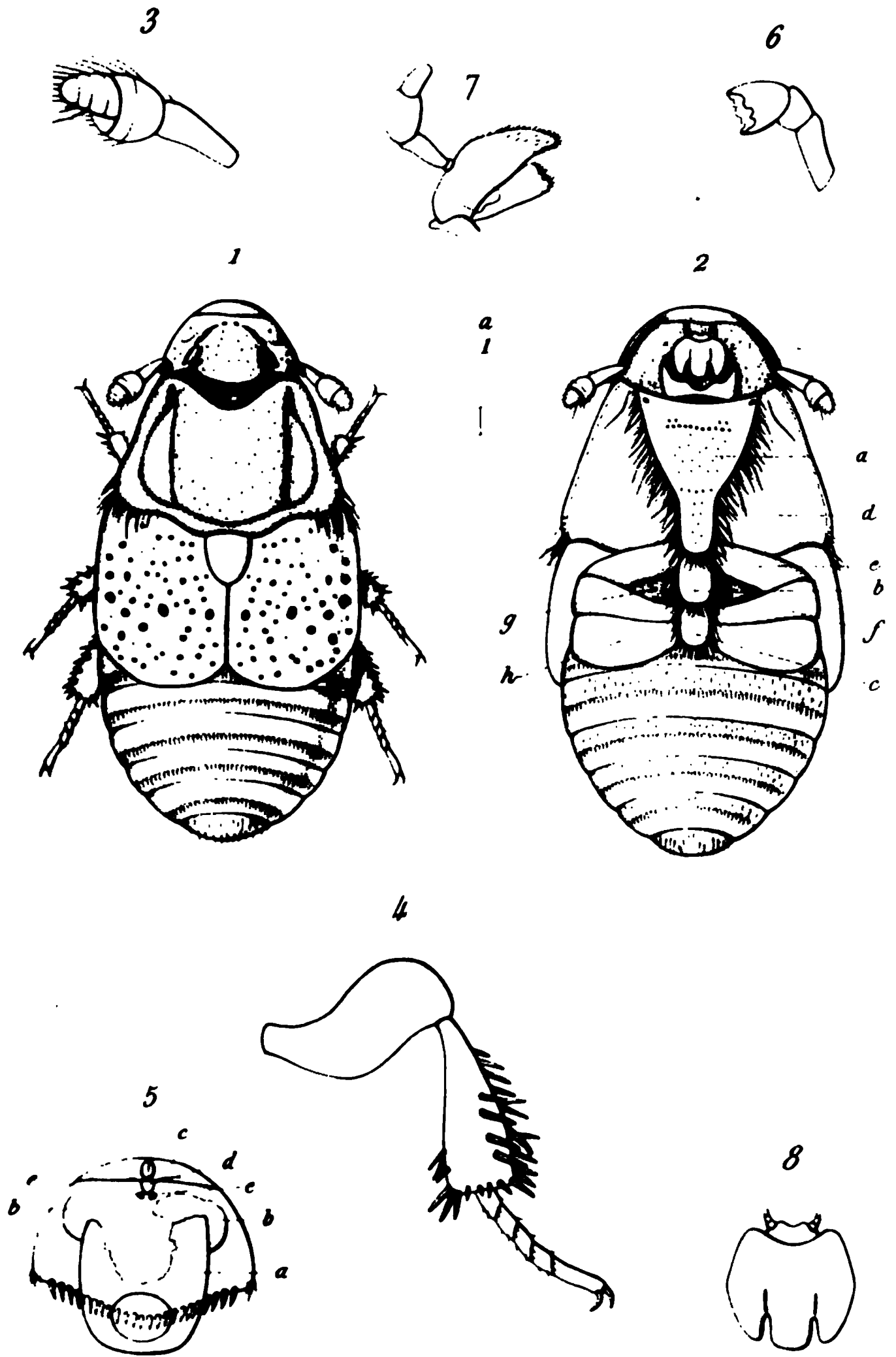


h. trassens del

Picart sc

Œufs de Lépidoptères.



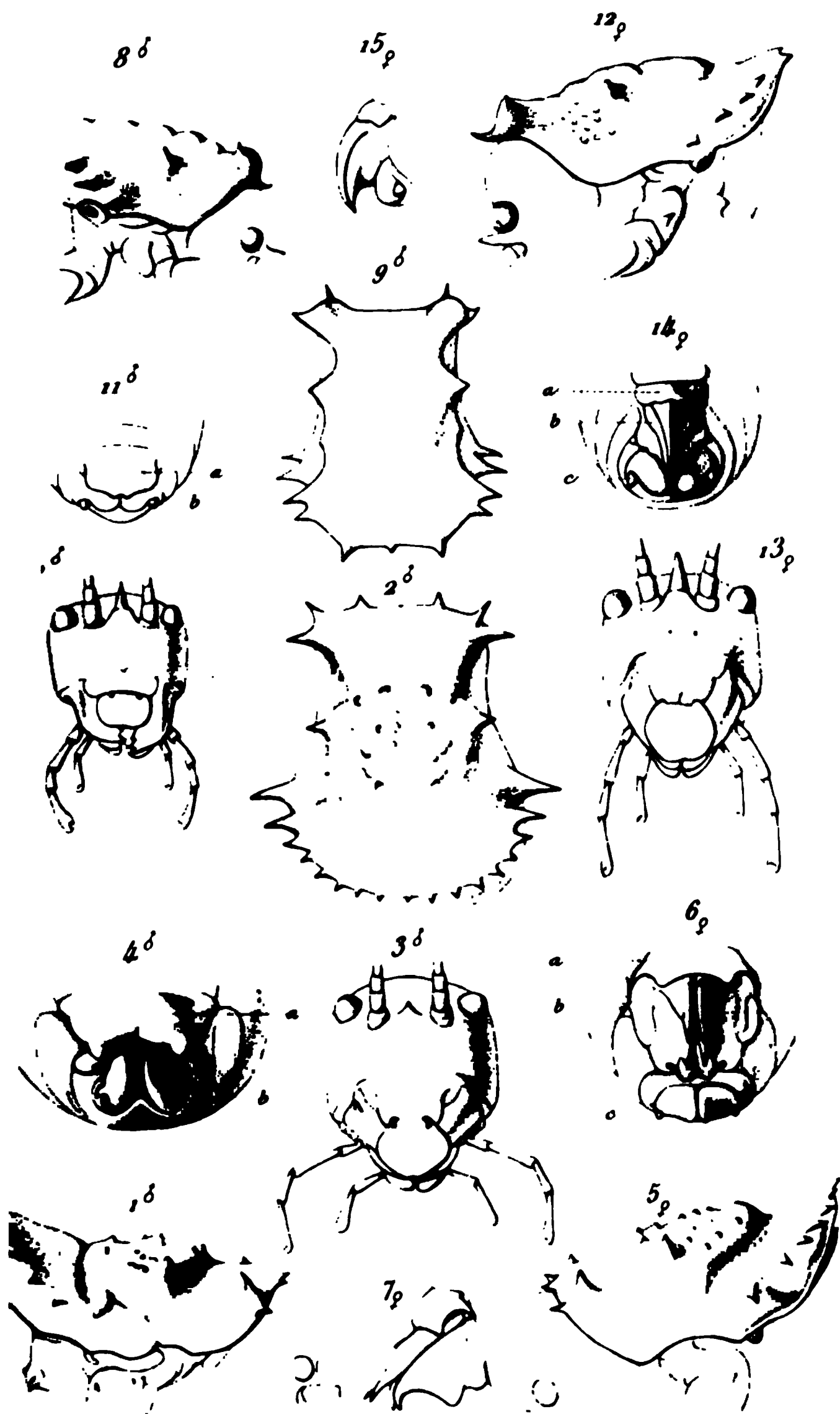


A. Bonhôte del.

Debray sc.

Platypus castoris. Ritsema .





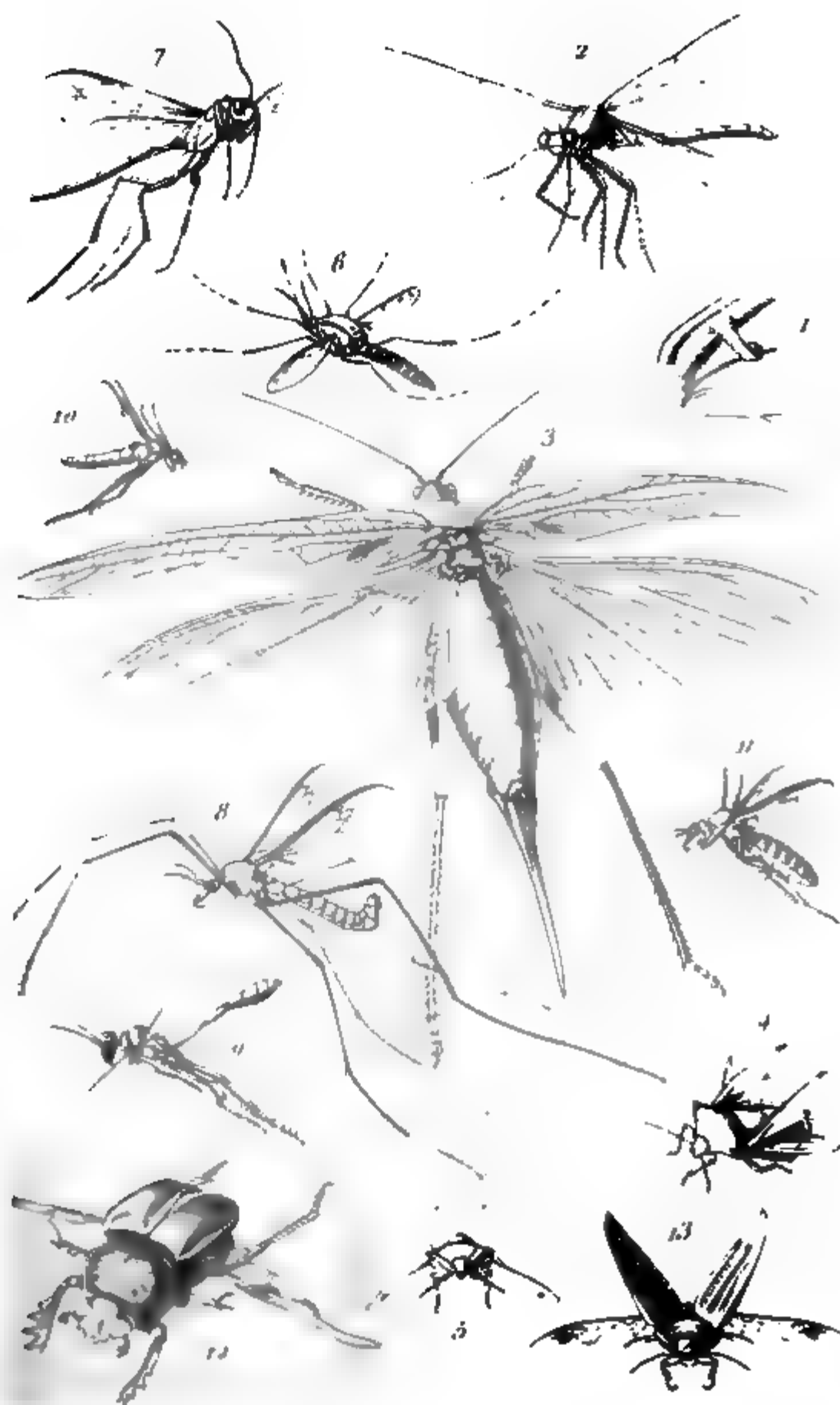
b del.

Corbis et Debray sc

1 à 7. *Eugaster* Revoili [♂] et [♀] Lucas

8 à 15 id *Durandi* [♂] et [♀] Lucas



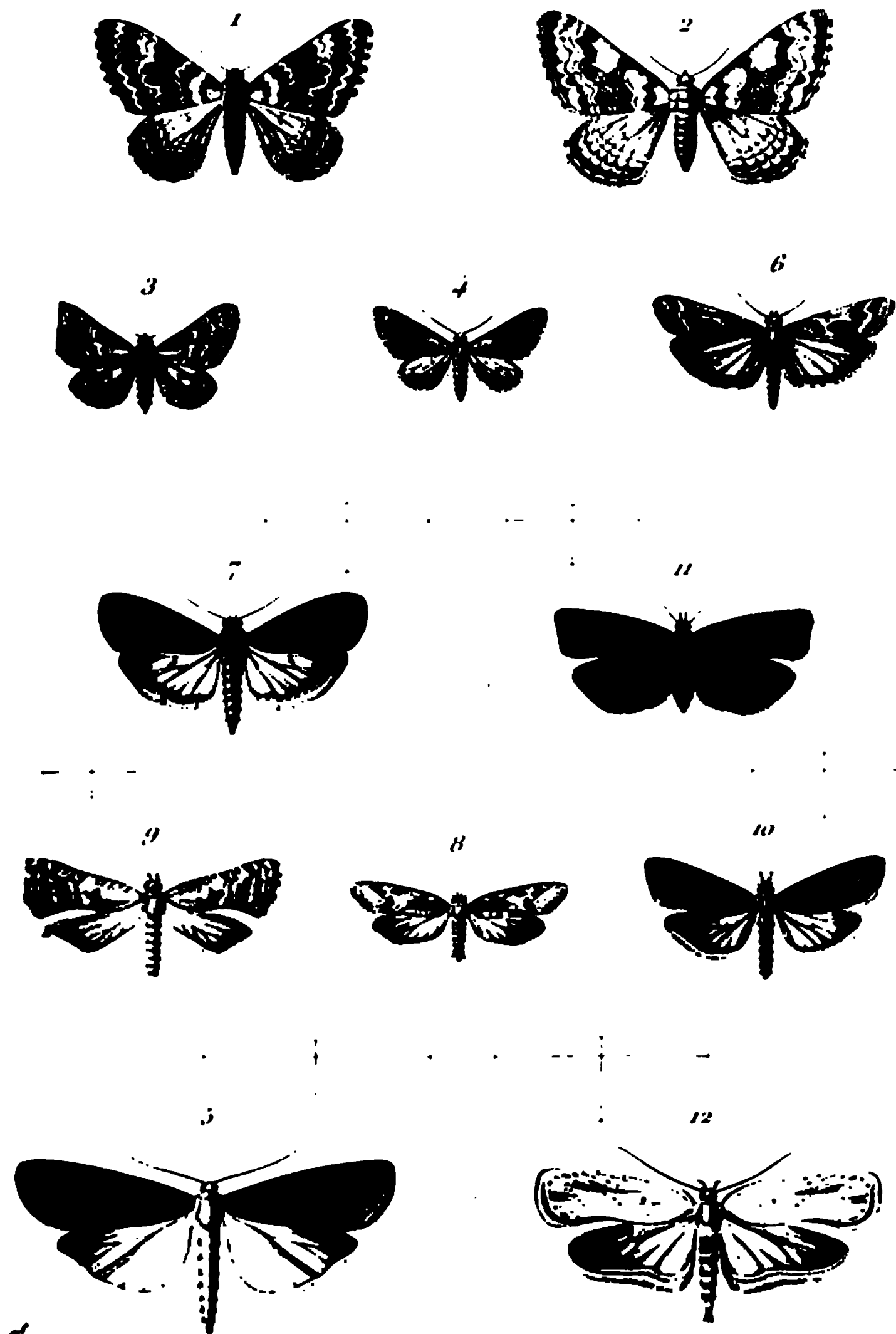


o del

P

Insectes dans l'attitude du vol.

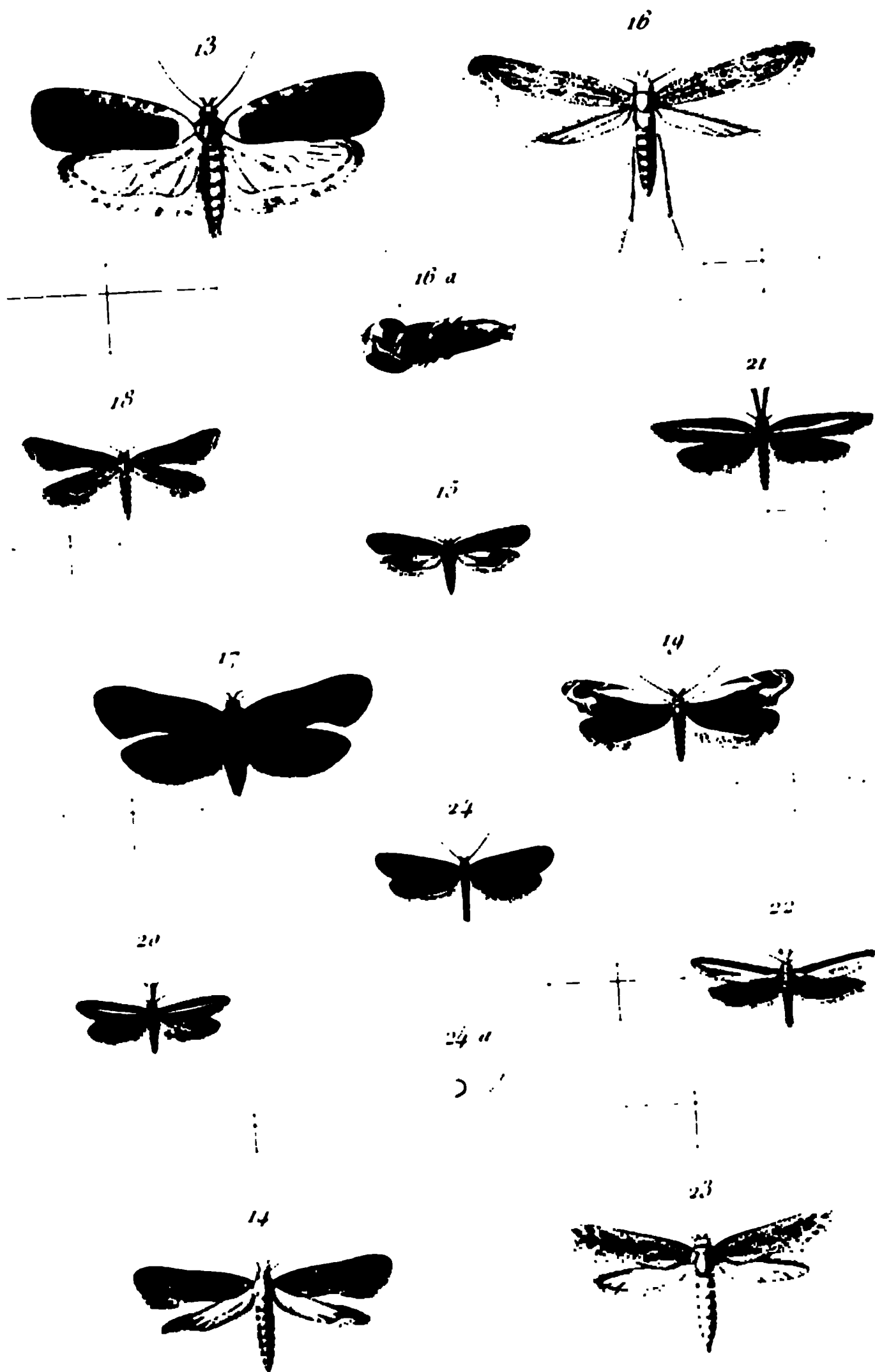




Microlepidoptera. Pl. 1.

- | | | |
|-----------------------------|---------------------------------|----------------------------------|
| <i>Idurina Timoxzaria.</i> | 5 <i>Crumbus Graphellus</i> | 9 <i>Cochylis Inulana</i> |
| " <i>Cascaria.</i> | 6 <i>Pempelia Cortella.</i> | 10 <i>Granolittha Grammaea</i> |
| <i>Agrotis Artemisiata.</i> | 7 <i>Luzophora Conicodella.</i> | 11 <i>Carpocapsa Malubulana</i> |
| " <i>Littorula.</i> | 8 <i>Sciaphila Sedana.</i> | 12 <i>Depressaria Prostrata.</i> |



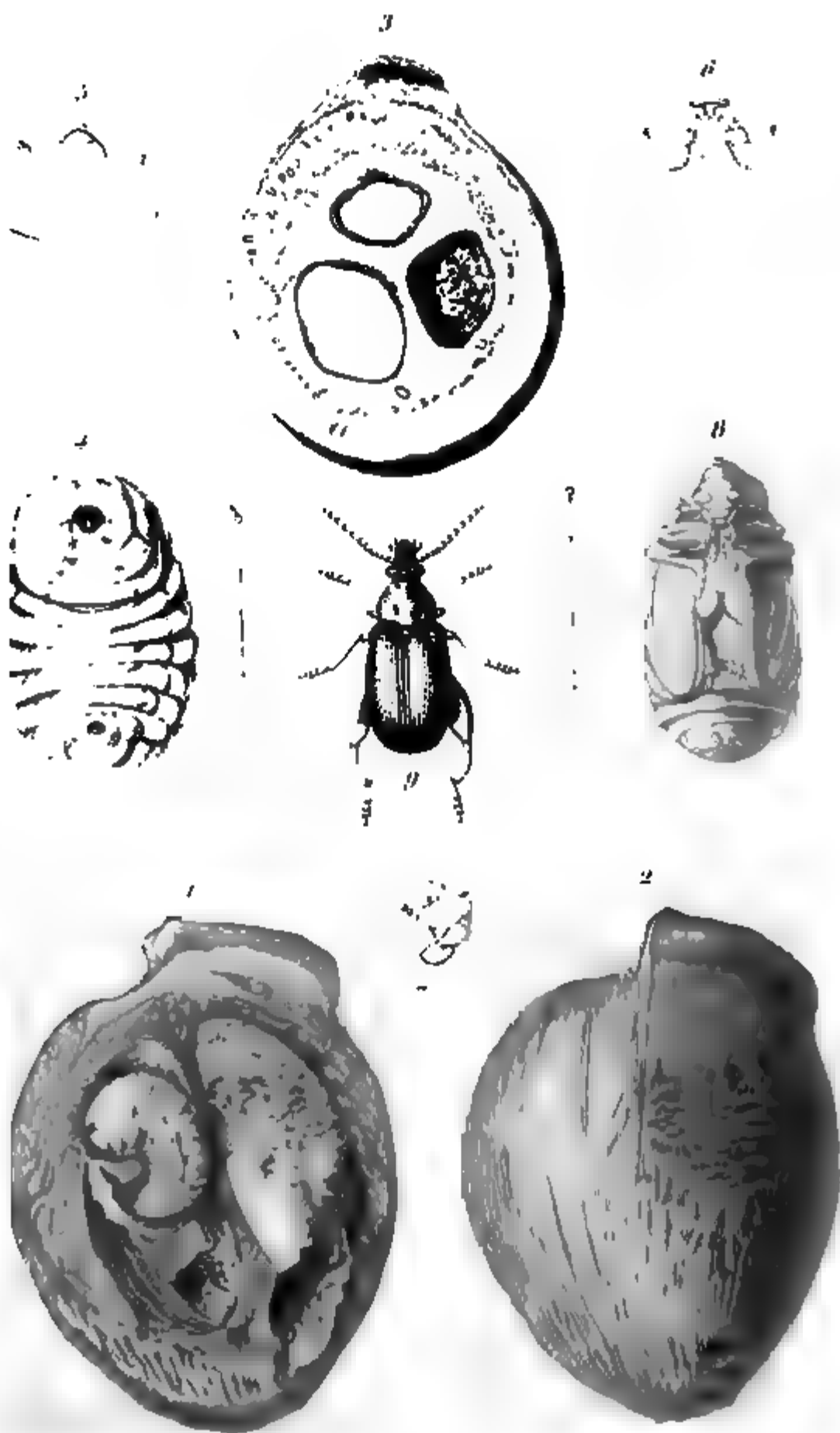


6 fois.

Microlepidoptères. Pl. II.

- | | | |
|------------------------------------|--|---------------------------|
| 13 <i>Depressaria Cernariella.</i> | 16 <i>Piocheusa Collella.</i> | 20 <i>Pleurota Brevia</i> |
| 14 <i>Lata Gallucella.</i> | 17 <i>Tachyptilia Hirsutella.</i> | 21 <i>" Bistris</i> |
| 15 <i>Teleia Proximella.</i> | 18 <i>Cleodora Invisella.</i> | 22 <i>" Semia</i> |
| (var. <i>Peritella</i> .) | 19 <i>Sophronia Cosmella.</i> | 23 <i>Symmoca Sten</i> |
| | 24 <i>Acanthophora Fuscifrontella.</i> | |

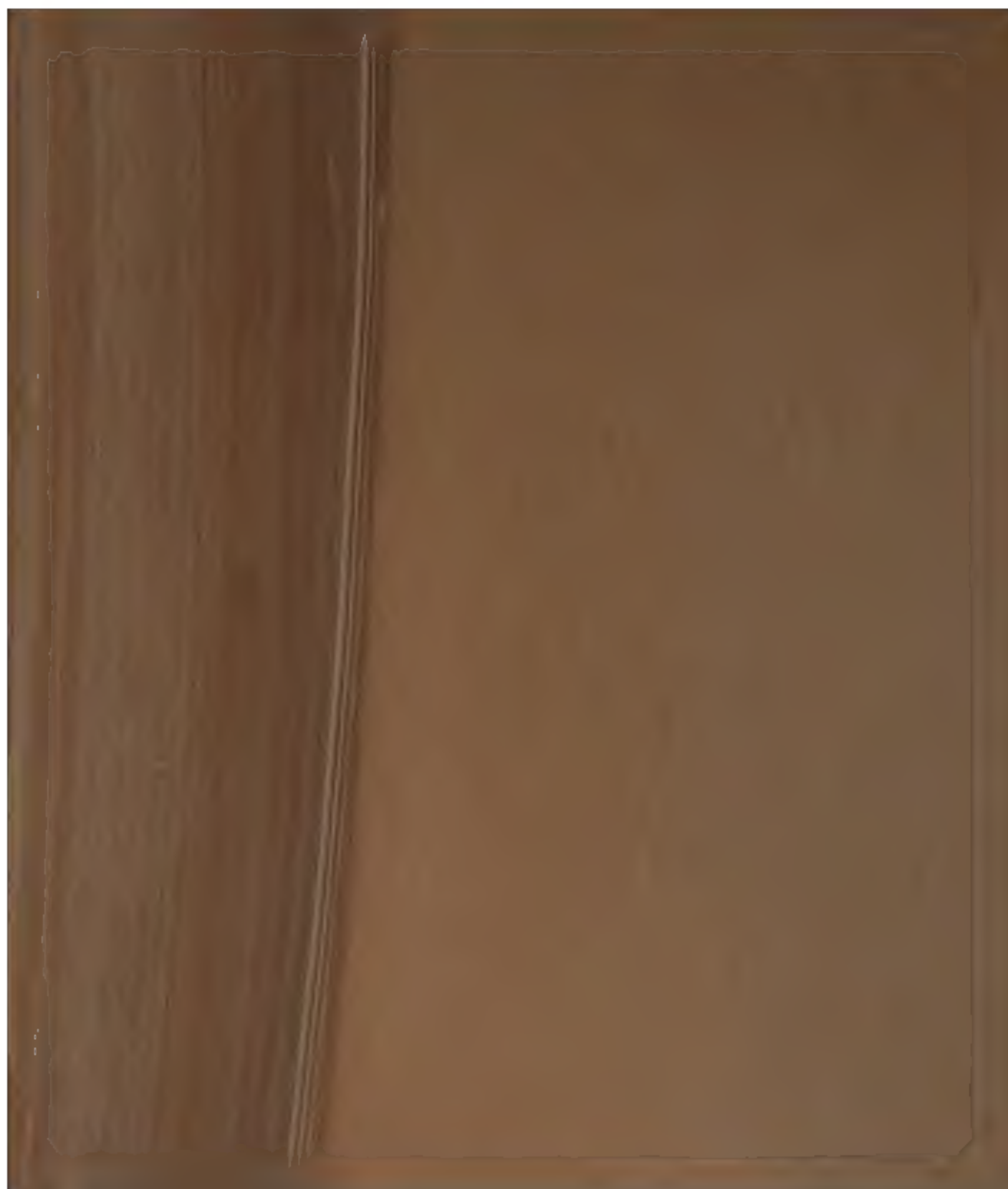


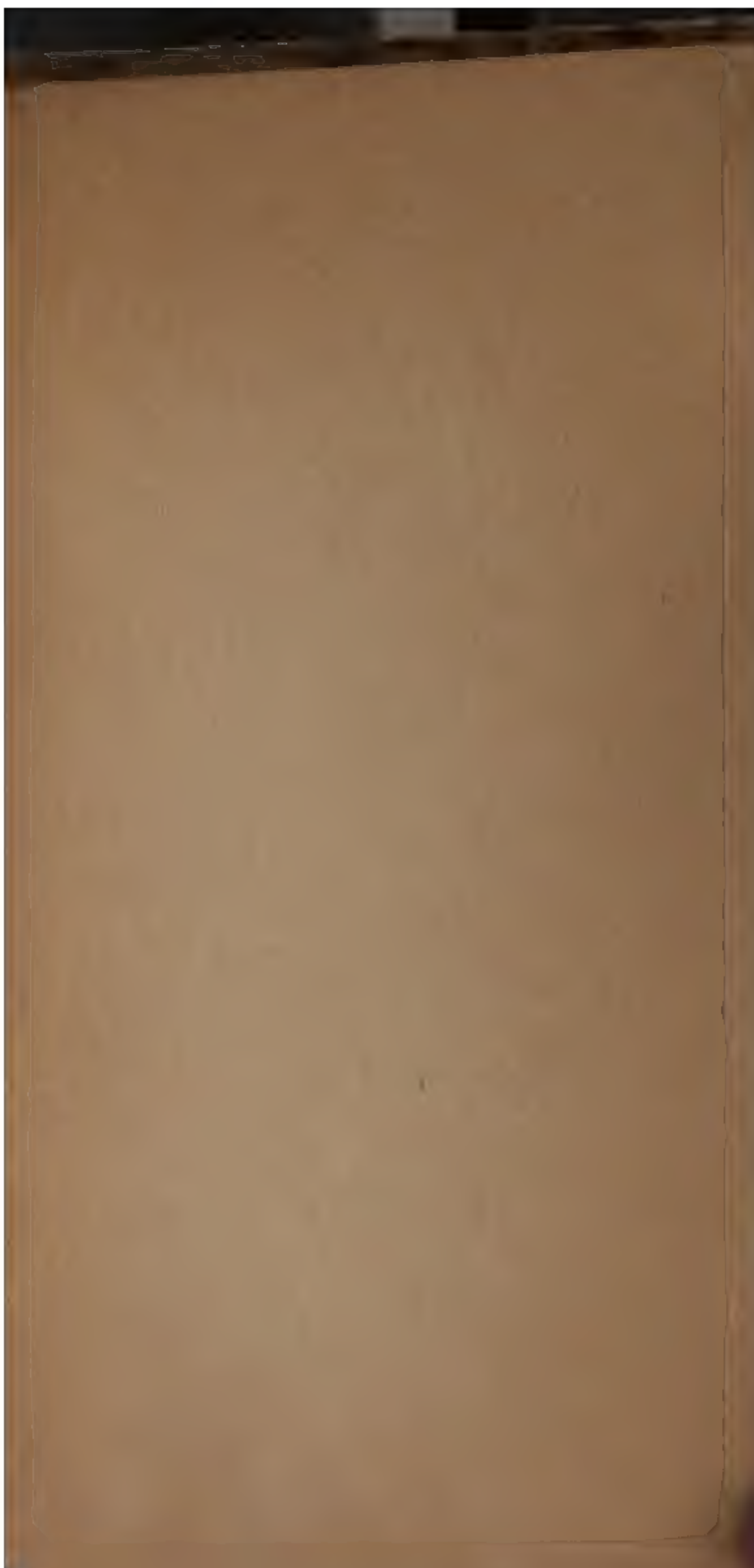


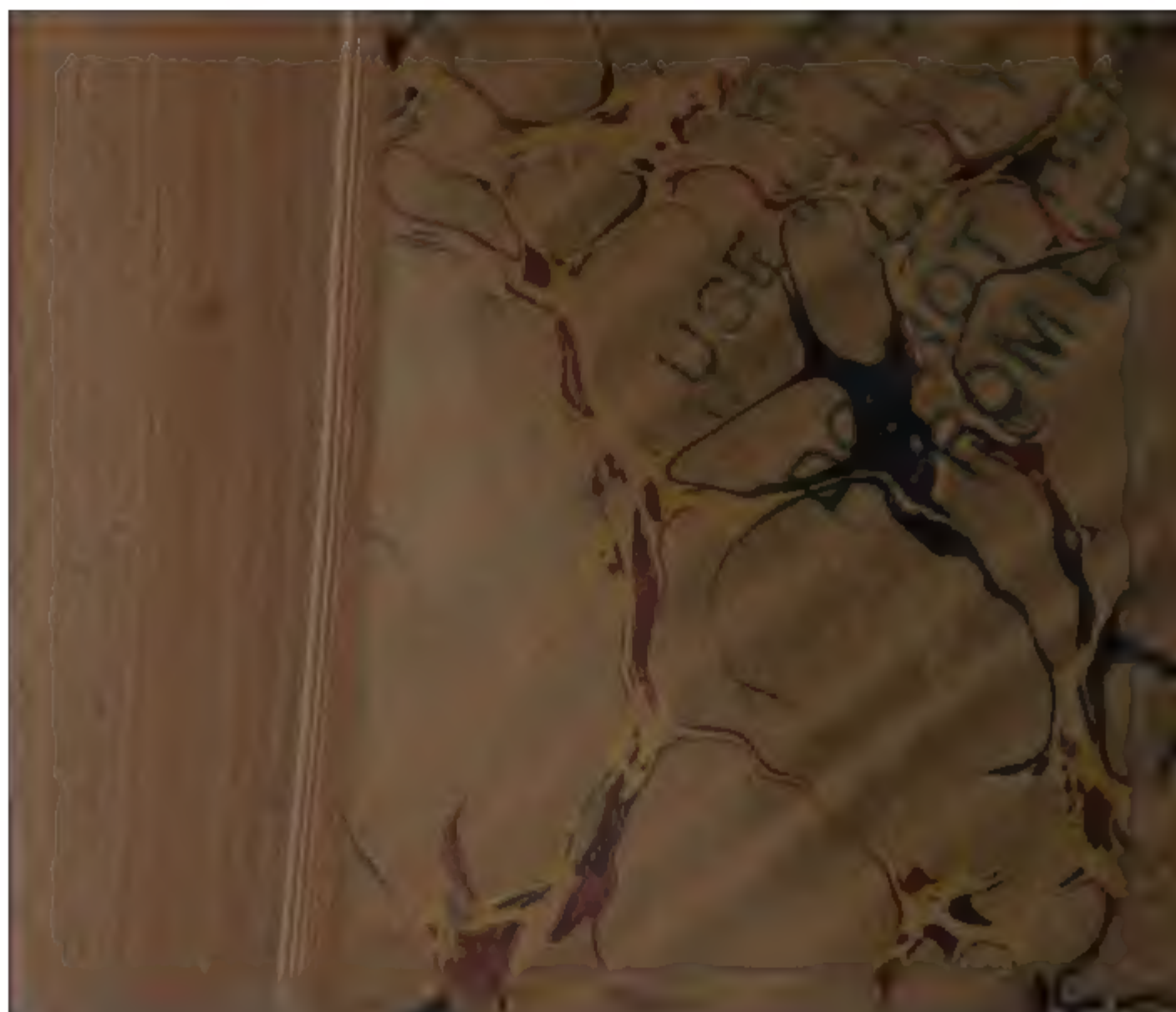
Metamorphoses du *Coryphoborus nucleorum*. Fabr











124809 v.4 6. ser. (53)
595.706 Société entomologique de France, Paris.
96781 Annales.

[illegible]